LIBRARY OF
Dr. Z. P. Metcalf
1885–1956

ENCYCLOPEDIE METHODIQUE,

OU

PAR ORDRE DE MATIÈRES;

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES, DE SAVANS ET D'ARTISTES;

Précédée d'un Vocabulaire universel, *servant de Table pour tout l'Ouvrage, ornée des Portraits de MM.* DIDEROT & D'ALEMBERT, *premiers Éditeurs de l'*Encyclopédie.

ENCYCLOPEDIE
METHODIQUE.

HISTOIRE NATURELLE.
INSECTES.

PAR M. OLIVIER,

Docteur en Médecine, de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Marseille, Correspondant de la Société Royale d'Agriculture de Paris.

TOME SIXIEME.

A PARIS,

Chez PANCKOUCKE, Imprimeur-Libraire; hôtel de Thou, rue des Poitevins.

M. DCC. XCI.

AVEC PRIVILÈGE DU ROI.

ENCYCLOPÉDIE
MÉTHODIQUE.

HISTOIRE NATURELLE
DES
INSECTES.

C.

CIRE, *Cera.* En parlant des Abeilles, nous avons fait remarquer comment ces insectes vont cueillir sur les fleurs la poussière des étamines, dont elles font de petits amas & dont elles chargent leurs deux dernières jambes, pour transporter ce butin à leur domicile & en construire leurs gateaux : on a regardé ces petites pelottes comme de la cire brute. Quand on vient à examiner ces grains que les Abeilles ont enlevé aux étamines des fleurs, on reconnoit aisément qu'ils ne sont pas de la cire, mais la matière seulement dont elle est composée. En pétrissant la cire ordinaire, quelque figure qu'on lui fasse prendre, ses parties restent toujours continues, elle est véritablement ductile, & la petite boule ne l'est pas : elle ne se ramollit point entre les doigts, & s'y brise souvent, sur-tout lorsqu'elle est dépouillée de son humidité : on reconnoît toujours à la vue simple, & encore mieux à la loupe, que la petite masse brute n'est qu'un assemblage de grains, dont chacun, malgré les pressions réitérées, a conservé sa figure. En mettant une petite pelotte sur de la cendre chaude, si elle étoit de cire, dans un instant elle deviendroit coulante, au lieu qu'elle ne change pas de forme : elle jette de la fumée, se desseche, & se réduit en charbon. On peut faire au feu une autre expérience, qui prouve aussi décisivement que la cire brute n'a pas les propriétés de la véritable : si on en forme un petit fil long que l'on présente à la flamme d'une bougie, il s'y allume & brûle comme feroit un brin de bois sec & chargé de matière huileuse, mais il ne se fond pas, comme se fondroit sans brûler, un petit rouleau de cire. Cette matière également jettée dans l'eau, tombe & reste au fond, au lieu que de la cire remonteroit & resteroit à la surface. Il s'en suit donc que les Abeilles donnent quelque préparation à la cire brute, qui la rend de la véritable cire.

On peut soupçonner que chacun de ces petits grains qui ont été dérobés à la plante, sont des espèces de petits sacs, dont l'intérieur est rempli de cire, & qu'il n'y a qu'à briser ces enveloppes pour avoir la cire qu'elles couvrent. Mais des broyemens réitérés ne rendent cette matière ni plus ductile ni plus fusible qu'elle l'étoit auparavant. Puisqu'il ne suffit pas aux Abeilles de pétrir la cire brute, on peut croire qu'elles y ajoutent quelque liqueur qui leur est propre : on a pensé que c'étoit cette liqueur venimeuse, dont ces insectes ont une assez grosse vessie toute pleine. Mais beaucoup d'espèces d'Abeilles qui ne font pas de véritable cire, ont de ces vessies remplies d'un semblable venin. Les Guêpes & les Frêlons bien pourvus de ce venin, ne donnent qu'une espèce de carton. Ce seroit assurément une découverte curieuse & utile, que celle d'une manipulation ou d'un procédé simple qui transformeroit la cire brute en vraie cire. Quoique les ouvrières qui la ramassent ne nous coûtent rien pour les nourrir, nous n'avons pas à beaucoup près assez de ces ouvrières, & il s'en faut bien qu'elles nous procurent toute la cire que nous pourrions consumer. La quantité de poussière d'étamines qu'elles ramassent à la campagne, n'est rien en comparaison de la quantité qu'elles y laissent perdre ; si nous savions faire de la cire avec ces poussières, peut-être trouveroit-on des moyens d'en recueillir beaucoup à peu de frais. Mais on sait que c'est dans le corps même des Abeilles que la cire brute doit être travaillée : c'est là qu'est le laboratoire où s'en fait la véritable conversion ou extraction ; c'est dans le second estomac, & peut-être dans les intestins, que cette matière brute est altérée, digérée & convertie ou extraite en véritable cire. Or, dès qu'on sait le lieu où se fait cette opération, on est bien tenté de croire qu'il n'est pas plus possible de faire de la véritable cire avec les étamines des fleurs, qu'il ne l'est de faire du chyle avec les différentes substances, soit animales, soit végétales, qui doivent éprouver leur élaboration dans notre estomac & dans nos intestins. Nos recherches & nos découvertes devroient plutôt avoir pour but, de préparer la matière excrémentitielle que rejettent bien des espèces d'Abeilles, & qui donne aussi de la vraie cire, quoique souvent très-grossière. Peut-être ne faudroit-il que quelque simple préparation, pour la purifier & la rendre aussi belle que celle de la seule espèce qui nous en fournit. Ce seroit véritablement alors, en multipliant les ouvrières, multiplier leurs travaux & nos ressources.

On sait que l'usage principal & vraiment précieux de la cire, c'est de nous donner, sous la forme de bougie, une lumière plus pure, plus brillante, que celle de toute autre substance connue. Il n'entre point dans notre tache, d'examiner les qualités essentielles de la cire, & de désigner les différentes opérations & manipulations qu'elle doit subir. Ces dissertations n'ont aucun trait avec l'objet de nos travaux & la partie de l'Encyclopédie, qui nous est propre. Nous devons les renvoyer à ceux qui en font spécialement chargés dans la confection de ce diction-

naire. Nous renvoyons de même aux articles, Teigne, Clairon, pour faire connoître deux espèces d'insectes qui, dans l'état de larve, vivent dans les cellules des Abeilles & se nourrissent de leur cire.

CIRON. On désigne vulgairement sous ce nom de très-petits insectes du genre nommé *Acarus*, par Linné, Geoffroy, &c. Tels sont la Mitte du fromage, & celle qui occasionne la galle. *Voy.* Mitte.

CISTELE, *Cistela*, genre d'insectes de la seconde Section de l'Ordre des Coléoptères.

Les Cistèles ont le corps alongé, les antennes filiformes, à-peu-près de la longueur de la moitié du corps; le corcelet un peu rebordé; les élytres coriacées, légèrement flexibles à leur extrémité; deux ailes membraneuses, repliées; & les tarses filiformes, composés de cinq articles aux quatre pattes antérieures, & seulement de quatre aux postérieures.

Ces insectes ont été confondus avec les Chrysomèles, par Linné, & avec les Ténébrions & les Mordelles par M. Geoffroy. Mais les antennes moniliformes & les tarses larges, tous composés de quatre articles, distinguent suffisamment les Chrysomèles; les antennes moniliformes, & les mandibules fendues à l'extrémité, font aussi aisément reconnoître les Ténébrions; les antennes en scie ou pectinées, la tête très-inclinée & les tarses sétacés séparent encore les Mordelles des Cistèles.

Les antennes des Cistelles sont filiformes, ordinairement de la longueur de la moitié du corps, composées de onze articles, dont le premier peu alongé, le second très-court, les autres presque coniques. Elles sont insérées à la partie latérale de la tête, au devant des yeux.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de quatre antennules.

La lèvre supérieure est cornée, légèrement échancrée, & ciliée antérieurement.

Les mandibules sont cornées, arquées, pointues, simples.

Les mâchoires sont avancées, membraneuses, bifides. Les divisions sont inégales: l'extérieure est cylindrique, beaucoup plus longue, ciliée à son extrémité; l'intérieure est cylindrique & terminée en pointe. La lèvre inférieure est cornée, assez large; elle est terminée par deux pièces distantes, égales & membraneuses.

Les antennules antérieures sont filiformes, plus longues que les postérieures, & composées de quatre articles, dont le premier est plus petit, les deux suivans sont égaux & coniques, le dernier est ovale, un peu tronqué; elles sont insérées au dos des mâchoires. Les antennules postérieures sont courtes, filiformes & composées de trois articles presqu'égaux; elles sont insérées sur la partie antérieure de la lèvre inférieure, à la base latérale des deux pièces membraneuses.

La tête est distincte, plus étroite que le corcelet, avancée, un peu courbée. Les yeux sont ovales, un peu saillans. Le corcelet est un peu plus étroit que les élytres & légèrement rebordé. L'écusson est petit & triangulaire. Les élytres sont coriacées, un peu convexes, de la grandeur de l'abdomen; elles cachent deux ailes membraneuses, repliées.

Les pattes sont de longueur moyenne. Les tarses sont filiformes; les quatre antérieurs sont composés de cinq articles, & les deux postérieurs seulement de quatre.

Ces insectes ont le corps alongé, peu convexe. Ils fréquentent les fleurs, & volent avec assez de facilité. La larve est encore inconnue.

CISTELE.

CISTELA. FAB.

CHRYSOMELA. LIN.

TENEBRIO, MORDELLA. GEOFF.

CARACTERES GÉNÉRIQUES.

ANTENNES filiformes, de la longueur de la moitié du corps, compoſées de onze articles, dont le ſecond court, & les ſuivans coniques.

Bouche compoſée d'une lèvre ſupérieure ; de deux mandibules ſimples, cornées; de deux mâchoires bifides ; d'une lèvre inférieure bifide ; de quatre antennules filiformes.

Tête diſtincte.

Tarſes filiformes. Les quatre antérieurs compoſés de cinq articles, & les poſtérieurs de quatre.

ESPECES.

1. CISTELE cervine.

Livide, pattes noirâtres.

2. CISTELE cendrée.

Livide ; élytres & pattes noirâtres.

3. CISTELE livide.

Livide ; antennes noirâtres.

4. CISTELE céramboïde.

Noire ; corcelet rétréci antérieurement ; élytres ſtriées, teſtacées.

5. CISTELE léphéroïde.

Noire ; corcelet preſque quarré ; élytres ſtriées, teſtacées.

6. CISTELE teſtacée.

Noire ; corcelet, élytres & abdomen teſtacés.

CISTELE. (Inſectes.)

7. Cistele ſulphureuſe.

Jaune ; élytres ſulphureuſes.

8. Cistele ruficolle.

Noire ; corcelet ferrugineux ; élytres ſtriées.

9. Cistele fémorale.

Noire ; cuiſſes rougeâtres ; élytres ſtriées.

10. Cistele atre.

Noire, ſans taches ; élytres preſque ſtriées.

11. Cistele bleuâtre.

Noire ; élytres ſtriées, d'un noir bleuâtre.

12. Cistele anale.

Fauve ; tache à la baſe des élytres & anus noirs.

13. Cistele oblongue.

Alongée, noire, ſans taches ; élytres preſque ſtriées.

14. Cistele variable.

Teſtacée ; yeux noirs ; élytres preſque ſtriées.

15. Cistele murine.

Noire ; élytres, antennes & pattes, teſtacées.

16. Cistele humérale.

Noire ; élytres avec un point ferrugineux, à leur baſe.

17. Cistele morio.

D'un noir obſcur, pattes teſtacées.

18. Cistele étroite.

Alongée ; corcelet & élytres d'un brun obſcur, noirs au milieu.

19. Cistele pâle.

Pâle ; tête & extrémité des élytres noirâtres.

20. Cistele ærugineuſe.

Jaune ; tête & poitrine noires ; élytres vertes.

21. Cistele aulique.

Noire ; corcelet fauve ; élytres bleues.

22. Cistele velue.

Velue ; tête & corcelet fauves ; élytres bleues.

23. Cistele pygmée.

Noire ; élytres griſâtres, pubeſcentes ; pattes griſâtres.

1. CISTELE cervine.

CISTELA cervina.

Ciſtela livida, pedibus fuſcis. FAB. *Syſt. ent. p.* 106. *n°.* 1. — *Spec. inſ. tom.* 1. *p.* 146. *n°.* 1. — *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 85. *n°.* 1.

Chryſomela cervina *oblonga livida, thorace poſtice tranſverſo.* LIN. *Syſt. nat. p.* 602. *n°.* 115. — *Faun. ſuec. n°.* 575.

Elle a environ cinq lignes de long. Le corps eſt oblong, noirâtre en deſſus, recouvert d'un léger duvet cendré. Les antennes ſont noires. Le corcelet eſt un peu rebordé. Le deſſous du corps & les pattes ſont noirâtres. Les élytres ſont liſſes.

Elle ſe trouve au nord de l'Europe, ſur différens arbres.

2. CISTELE cendrée.

CISTELA cinerea.

Ciſtela livida, elytris pedibuſque fuſcis. FAB. *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 146. *n°.* 2. — *Mant. inſ. t.* 1. *p.* 85. *n°.* 3.

Elle reſſemble beaucoup à la précédente, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété; elle en diffère en ce que les élytres & les pattes ſont d'une couleur plus obſcure que celle du corps.

Elle ſe trouve en Italie.

3. CISTELE livide.

CISTELA livida.

Ciſtela livida antennis fuſcis. FAB. *Syſt. ent. p.* 116. *n°.* 2. — *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 147. *n°.* 3. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 85. *n°.* 4.

Elle reſſemble aux précédentes, mais elle eſt une fois plus petite. Les antennes ſont obſcures, avec la partie ſupérieure des articles livide. Le corcelet & les élytres ſont livides, glabres, luiſans. L'abdomen & les pattes ſont d'une couleur livide un peu plus obſcure.

Elle ſe trouve à la Terre de feu.

4. CISTELE céramboïde.

CISTELA ceramboïdes.

Ciſtela atra, thorace antice anguſtato, elytris ſtriatis teſtaceis. FAB. *Mant. inſ. t.* 1. *p.* 85. *n°.* 5.

Ciſtela ceramboïdes *atra, elytris ſtriatis reſtaceis.* FAB. *Syſt. ent. p.* 116. *n°.* 3. — *Spec. inſ. tom.* 1. *pag.* 147. *n°.* 4.

Chryſomela ceramboïdes *oblonga, nigra elytris ſubcæruleis, plantis ferrugineis.* LIN. *Syſt. nat. p.* 602. *n°.* 16. — *Faun. ſuec. n°.* 576.

Chryſomela ceramboïdes. SCHRANK. *Enum. inſ. auſt. n°.* 188.

Mordella nigra, elytris ſulvis ſtriatis. GEOFF. *Inſ. tom.* 1. *p.* 354. *n°.* 3.

La Mordelle à étuis jaunes ſtriés. GEOFF. *Ib.*

Elle a environ cinq lignes de long. Les antennes ſont noires, filiformes, légèrement en ſcie. La tête eſt noire. Le corcelet eſt noir liſſe, un peu plus étroit à ſa partie antérieure. Les élytres ſont teſtacées, & finement ſtriées. Le deſſous du corps & les pattes ſont noirs.

Elle ſe trouve dans preſque toute l'Europe, ſur différens arbres.

5. CISTELE léphéroïde.

CISTELA lepheroïdes.

Ciſtela atra, thorace quadrato, elytris ſtriatis teſtaceis. FAB. *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 85. *n°.* 6.

Ciſtela ruſitarſis. LESK. *Ruſſ.* 1. *p.* 15. 5. *tab. A. fig.* 4.

Elle eſt un peu plus grande & un peu plus alongée que la Ciſtele céramboïde. Les antennes ſont noires, filiformes. Le corcelet eſt noir, luiſant, preſque quarré, un peu plus large que long. L'écuſſon eſt noir, petit, triangulaire. Les élytres ſont teſtacées & légèrement ſtriées. Le deſſous du corps & les pattes ſont d'un noir luiſant.

Elle ſe trouve dans les provinces méridionales de la France, en Italie, ſur différentes plantes, & plus particulièrement ſur les graminées.

6. CISTELE teſtacée.

CISTELA teſtacea.

Ciſtela nigra, thorace elytris abdomineque teſtaceis. FAB. *Syſt. ent. pag.* 116. *n°.* 4. — *Spec. inſ. tom.* 1. *pag.* 147. *n°.* 5. — *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 85. *n°.* 7.

Elle reſſemble à la Ciſtele céramboïde. Les antennes ſont noires, filiformes, avec les articles coniques. Le corcelet eſt teſtacé & marqué de deux points enfoncés. Les élytres ſont teſtacées. Le deſſous du corps eſt noir, avec l'abdomen teſtacé.

Elle ſe trouve au midi de l'Europe, dans le Levant, en Barbarie, ſur différentes plantes.

7. CISTELE ſulphureuſe.

CISTELA ſulphurea.

Ciſtela flava, elytris ſulphureis. FAB. *Syſt. ent. pag.* 117. *n°.* 5. — *Spec. inſ. tom.* 1. *pag.* 147. *n°.* 6. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 85. *n°.* 8.

Chrysomela sulphurea *oblonga flava tota.* LIN. *Syst. nat. p.* 602. *n°.* 114.

Tenebrio lutea. GEOFF. *Inf. tom.* 1. *pag.* 351. *n°.* 11.

Le Ténébrion jaune. GEOFF. *Ib.*

Tenebrio flavus. SCOP. *Ent. carn. n°.* 260.

Chrysomela sulphurea. SCHRANK. *Enum. inf. auſt. n°.* 187.

Elle a quatre lignes de long. Les antennes ſont filiformes, obſcures à leur extrémité, jaunâtres à leur baſe. Tout le corps eſt d'une belle couleur jaune. Les yeux ſont noirs. Les élytres ont des ſtries à peine marquées.

Elle ſe trouve en Europe. Elle eſt commune aux environs de Paris, ſur les fleurs.

8. CISTELE ruficolle.

CISTELA ruficollis.

Ciſtela atra, thorace ferrugineo, elytris ſtriatis. FAB. *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 147. *n°.* 7. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 85. *n°.* 9.

Elle reſſemble un peu à la Ciſtele ſulphureuſe. Les antennes ſont noires, filiformes, de la longueur de la moitié du corps. La tête eſt noire. Le corcelet eſt rougeâtre. L'écuſſon eſt petit & triangulaire. Les élytres ſont d'un bleu noirâtre & ſtriées. Le corps & les pattes ſont noirs.

Elle ſe trouve en Portugal.

9. CISTELE fémorale.

CISTELA femoralis.

Ciſtela atra, femoribus rufis, elytris ſtriatis.

Elle reſſemble, pour la forme & la grandeur, à la Ciſtele ruficolle. Tout le corps eſt très-noir. Les antennes ſont noires, avec le premier article fauve. Les élytres ont des ſtries pointillées. Les pattes ſont noires, avec les cuiſſes fauves.

Elle ſe trouve dans l'Amérique ſeptentrionale, la Georgie, & m'a été envoyée par M. John Francillon.

10. CISTELE atre.

Ciſtela atra.

Ciſtela atra immaculata, elytris ſubſtriatis.

Elle reſſemble aux précédentes. Les antennes ſont filiformes, à peine de la longueur de la moitié du corps. Le corcelet eſt convexe, très-finement chagriné. Les élytres ont des ſtries à peine marquées. Tout le corps eſt très-noir, un peu luiſant, ſans taches.

Elle ſe trouve en France, en Allemagne.

11. CISTELE bleuâtre.

CISTELA caruleſcens.

Ciſtela atra elytris ſtriatis caruleſcentibus. FAB. *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 85. *n°.* 10.

Elle reſſemble pour la forme & la grandeur, à la Ciſtele ruficolle. Elle en diffère en ce que le corcelet eſt noir, & les élytres ſont d'un noir bleuâtre. Tout le corps eſt un peu pubeſcent. Les élytres ſont ſtriées. Les antennes ſont à-peu-près de la longueur de la moitié du corps.

Elle ſe trouve à la côte de Barbarie, ſur différentes plantes.

12. CISTELE anale.

CISTELA analis.

Ciſtela rufeſcens, antennis macula elytrorum anoque nigris. FAB. *Syſt. ent. p.* 117. *n°.* 6. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 147. *n°.* 8. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 85. *n°.* 11.

Elle reſſemble pour la forme & la grandeur, à la Ciſtele ſulphureuſe. Les antennes ſont noires, preſque de la longueur du corps. La tête & le corcelet ſont jaunes, principalement en-deſſous. Les élytres ſont fauves, avec une grande tache noire à leur baſe. L'abdomen eſt fauve, avec l'anus noir.

Elle varie. Les élytres ont quelquefois une tache noire à leur baſe, & une autre vers leur extrémité.

Elle ſe trouve à Tranquebar.

13. CISTELE oblongue.

CISTELA oblonga.

Ciſtela oblonga nigra immaculata, elytris ſubſtriatis.

Elle eſt beaucoup plus étroite que la Ciſtele atre. Tout le corps eſt noir, luiſant, ſans taches. Les antennes ſont filiformes, de la longueur de la moitié du corps. Les élytres ſont à peine ſtriées.

Elle ſe trouve en Italie, ſur les fleurs.

14. CISTELE variable.

CISTELA varians.

Ciſtela teſtacea oculis nigris, elytris ſubſtriatis. FAB. *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 85. *n°.* 12.

Elle eſt un peu plus grande que la Ciſtele murine. Tout le corps eſt teſtacé, avec les yeux noirs. Les antennes ſont filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Les élytres ſont légèrement ſtriées. Les pattes ſont teſtacées.

Le corps eſt quelquefois obſcur, avec les antennes, les élytres & les pattes teſtacées.

Elle ſe trouve en Europe.

15. CISTELE murine.

CISTELA murina.

Ciſtela nigra, elytris pedibuſque teſtaceis. FAB. *Syſt. ent. pag.* 117. *n°.* 7. — *Spec. inſ. tom.* 1. *pag.* 147. *n°.* 9. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 85. *n°.* 13.

Chryſomela murina *oblonga nigra, elytris pedibuſque teſtaceis.* LIN. *Syſt. nat. p.* 602. *no.* 118. — *Faun. ſuec. n°.* 577.

Mordella nigra, élytris fulvis lævibus. GEOFF. *Inſ. tom.* 1. *pag.* 355. *n°.* 4.

La Mordelle à étuis jaunes ſans ſtries. GEOFF. *Ib.*

Elle reſſemble à la Ciſtèle céramboïde; mais elle eſt une fois plus petite. Le corps eſt noir. Les antennes ſont teſtacées, filiformes, de la longueur de la moitié du corps. Le corcelet eſt convexe, coupé poſtérieurement. L'écuſſon eſt noir, petit, & triangulaire. Les élytres ſont liſſes; les pattes ſont teſtacées.

Elle ſe trouve dans toute l'Europe, ſur les fleurs.

16. CISTELE humérale.

CISTELA humeralis.

Ciſtela nigra elytris puncto baſeos ferrugineo. FAB. *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 85. *n°.* 14.

Elle eſt petite. Tout le corps eſt noir, point du tout luiſant, légèrement velu. Les élytres ont un point ferrugineux, aſſez grand à leur baſe. Les pattes ſont noires, avec les jambes teſtacées.

Elle ſe trouve en Saxe.

17. CISTELE morio.

CISTELA morio.

Ciſtela nigra obſcura, pedibus teſtaceis. FAB. *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 86. *n°.* 15.

Elle eſt petite, oblongue, étroite, un peu velue. Le corps eſt d'un noir obſcur. Les pattes ſont teſtacées.

Elle ſe trouve en Suède.

18. CISTELE étroite.

CISTELA anguſtata.

Ciſtela thorace elytriſque olivaceo rufis medio nigris, FAB. *Sp. inſ. tom.* 1. *p.* 148. *n°.* 10 — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 86. *n°.* 16.

Elle reſſemble beaucoup à la Ciſtèle murine, mais elle eſt plus étroite. La tête eſt noire. Les antennes ſont filiformes, obſcures. Le corcelet eſt d'un fauve obſcur, & noir au milieu. Les élytres ſont ferrugineuſes, avec la ſuture noire. L'abdomen eſt ferrugineux, avec une ligne de chaque côté, & une autre au milieu, noirâtres. Les pattes ſont ferrugineuſes.

Elle ſe trouve en Angleterre, ſur les fleurs.

19. CISTELE pâle.

CISTELA pallida.

Ciſtela pallida, capite elytrorumque apicibus ſuſcis. FAB. *Syſt. ent. p.* 117. *n°.* 8. — *Sp. inſ. tom.* 1. *p.* 148. *n°.* 11. — *Mant. inſ. t.* 1. *p.* 86. *n°.* 17.

Elle reſſemble beaucoup à la Ciſtèle murine; & la tête & l'extrémité des élytres ſont noirâtres. Les antennes ſont filiformes, noirâtres. Les pattes ſont pâles.

Elle ſe trouve en Angleterre.

20. CISTELE ærugineuſe.

CISTELA æruginea.

Ciſtela flava, capite pectoreque nigris, elytris viridibus. FAB. *Syſt. ent. p.* 117. *n°.* 9. — *Sp. inſ. t.* 1. *p.* 148. *n°.* 12. — *Mant. inſ. t.* 1. *p.* 86. *no.* 18.

Elle reſſemble à la Ciſtèle ſulphureuſe. Les antennes ſont filiformes, verdâtres à leur baſe, noires au milieu, jaunes à l'extrémité, avec le dernier article noir. Le corcelet & l'abdomen ſont jaunes. Les élytres & les pattes ſont vertes, glabres; luiſantes.

Elle ſe trouve en Afrique.

21. CISTELE aulique.

CISTELA aulica.

Ciſtela atra, thorace rufo, elytris cyaneis. FAB. *Spec inſ. tom.* 1. *pag.* 148. *n°.* 14. — *Mant. inſ. t.* 1. *p.* 86. *n°.* 20.

La tête eſt noire. Le corcelet eſt preſque orbiculé, glabre, fauve, luiſant, ſans taches. Les élytres ſont bleues, luiſantes. L'abdomen eſt noir, avec le bord des anneaux fauve.

Elle ſe trouve au Cap de Bonne-Eſpérance.

22. CISTELE velue.

CISTELA hirta.

Ciſtela hirta, capite thoraceque rufis, elytris cya-

neis. FAB. *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 149. *n°.* 18. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 86. *n°.* 24.

Elle a la forme oblongue & velue d'une Lagrie; mais les antennes & les antennules, suivant M. Fabricius, doivent la faire ranger parmi les Cistèles. La tête est ferrugineuse. Les antennes sont en scie, obscures à leur extrémité. Le corcelet est velu, ferrugineux, avec deux points noirs au milieu. Les élytres sont velues, bleues, luisantes. Le corps est bleu en dessous. Les pattes sont fauves.

Elle se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

23. CISTELE pygmée.

Cistela minuta.

Cistela nigra, elytris pubescentibus pedibusque griseis. FAB. *Syst. ent. pag.* 118. *n°.* 13. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 149. *n°.* 20. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 86. *n°.* 26.

Chrysomela minuta *ovata nigra, elytris pedibus thoraciſque lateribus griseis.* LIN. *Syst. nat. p.* 593. *n°.* 5. — *Faun. suec. n°.* 533.

Elle est très-petite, & elle ressemble un peu à une Dytique. Le corps est noir. Les élytres sont d'un jaune pâle, avec des stries obscures, formées par de petits points noirs, qu'on n'apperçoit qu'à l'aide d'une loupe.

Elle se trouve en Europe, sur les plantes aquatiques.

CLAIRON. *Clerus.* Genre d'insectes de la troisième Section de l'Ordre des Coléoptères.

Les Clairons ont les antennes à-peu-près de la longueur du corcelet, & un peu en masse; la tête assez large; le corps oblong; deux ailes membraneuses, repliées & cachées sous des étuis durs, coriacés; quatre articles aux tarses, assez larges, presque bilobés.

Ces insectes ont été confondus avec les Attelabes, par Linné, quoiqu'ils n'ayent entre eux aucune ressemblance. M. Geoffroy est le premier qui ait distingué ce genre, & lui ait donné le nom de *Clerus*, employé par les anciens pour désigner quelque espèce d'insecte. La bouche placée à l'extrémité d'une trompe plus ou moins longue doit suffire pour séparer les Attelabes des Clairons.

Les antennes sont à-peu-près de la longueur du corcelet. Elles sont composées de onze articles, dont le premier est renflé, assez long; les suivans sont minces, coniques; les derniers sont un peu en masse. Elles sont insérées à la partie latérale, un peu antérieure de la tête, au devant des yeux.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de quatre antennules.

La lèvre supérieure est cornée, petite, avancée, échancrée, & ciliée antérieurement.

Les mandibules sont cornées, arquées, très-pointues, presque dentées intérieurement.

Les mâchoires sont cornées, avancées, arrondies, dentées à leur base. La dent est large, ciliée.

La lèvre inférieure est avancée, membraneuse, étroite au milieu, un peu plus large & échancrée à l'extrémité.

Les antennules antérieures sont courtes, filiformes, composées de quatre articles, dont le premier est très-petit, le second conique, le troisième court, le quatrième un peu alongé & tronqué à son extrémité; elles ont leur insertion au dos des mâchoires. Les antennules postérieures, aussi longues que les antérieures, sont composées de trois articles, dont le premier est petit, à peine distinct, le second mince, alongé, un peu renflé à son extrémité; le troisième dilaté, un peu comprimé, sécuriforme; elles ont leur insertion au milieu de la partie latérale de la lèvre inférieure.

La tête est large, assez grosse, un peu inclinée. Les yeux sont ovales, peu saillans.

Le corcelet est à-peu-près de la largeur de la tête, plus étroit que les élytres, & séparé de celles-ci par un petit étranglement.

L'écusson est très-petit & arrondi postérieurement. Les élytres sont convexes, coriacées, de la longueur de l'abdomen; elles cachent deux ailes membraneuses, repliées.

Les pattes sont de longueur moyenne. Les tarses sont composés de quatre articles, dont les trois premiers sont assez larges, en cœur, presque bilobés; le troisième est alongé, un peu arqué, & terminé par deux ongles crochus.

Ces insectes ont la forme du corps alongée, légèrement déprimée. Ils sont assez distingués par de belles couleurs, & volent avec beaucoup de vitesse. Ce qui doit fixer notre attention ce sont leurs larves, qui sont assez remarquables, non par elles-mêmes, mais par les lieux différens qu'elles habitent, & par les substances très-différentes dont elles se nourrissent. Il y a la larve d'une espèce, qui s'introduisant dans les nids des Abeilles maçonnes, trouve moyen de percer leurs cellules, & sait se mettre à l'abri de leurs aiguillons,

lons, pour se nourrir sans crainte de leurs larves & de leurs nymphes. Cette larve carnacière est d'un beau rouge, assez semblable à un ver hexapode, avec six pattes écailleuses & deux petits crochets également écailleux, près du derrière. Il lui faut environ un an pour se transformer en insecte parfait. C'est dans le même endroit où elle a vécu, qu'elle subit ses métamorphoses. L'insecte parfait, dont les couleurs sont vives & éclatantes, n'habite plus ces nids, & on le trouve sur les fleurs & sur les plantes. Quoique muni d'anneaux & d'élytres dont la dureté peut le défendre, on ne conçoit pas comment il peut aller déposer ses œufs dans le domicile des Abeilles, sans être au moins repoussé par le nombre, si ce n'est par les piqures. On a cru que l'abeille ramassoit ces œufs avec les étamines des fleurs, & les transportoit elle-même dans son habitation: cette conjecture peut être hazardée, mais n'est pas sans fondement. La larve d'une autre espèce, semblable à celle de la première, mais plus petite, se trouve dans des lieux bien différens. C'est dans les charognes, dans les peaux d'animaux desséchés, qu'elle fait son séjour ordinaire. Il est enfin une autre larve encore plus petite, qui se trouve dans les fleurs d'une plante très-commune à la campagne: le réséda est sa demeure, & on l'y rencontre par bandes souvent fort nombreuses. Quant aux insectes parfaits, on les trouve sur les fleurs, ou sur le bois carié des arbres morts.

CLAIRON.

CLERUS. GEOFF. FAB.

ATTELABUS. LIN.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

ANTENNES preſque en maſſe, de la longueur du corcelet, compoſées de onze articles, dont le premier aſſez gros, les ſuivans minces, les derniers un peu en maſſe.

Bouche munie d'une lèvre ſupérieure échancrée; de deux mandibules cornées, preſque dentées; de deux mâchoires dentées à leur baſe; d'une lèvre inférieure échancrée, & de quatre antennules, dont les deux poſtérieures ſécuriformes.

Corcelet de la largeur de la tête, rétréci poſtérieurement.

Quatre articles aux tarſes: les trois premiers larges, en cœur, preſque bilobés.

ESPECES.

1. CLAIRON mutillaire.

Noir; élytres avec trois bandes blanches & la baſe rougeâtre.

2. CLAIRON douteux.

Rougeâtre; élytres noires, avec deux bandes blanches & la baſe rougeâtre.

3. CLAIRON Ichneumonaire.

Tête & corcelet rougeâtres; élytres noires, avec une bande au milieu rougeâtre, & une ligne tranſverſale blanche, à l'extrémité.

4. CLAIRON ſphégée.

Noir; front & bandes ſur les élytres cendrés.

5. CLAIRON rougeâtre.

Elytres avec deux bandes noires, dont la première interrompue, & l'extrémité cendrée.

6. CLAIRON formicaire.

Noir, corcelet rougeâtre; élytres avec deux bandes blanches & l'extremité rougeâtre.

CLAIRON. (Inſectes.)

7. CLAIRON ſix-moucheté.

Noir ; front cendré ; élytres avec trois taches blanches.

8. CLAIRON ſillonné.

Noir ; élytres ſillonnées, ſans taches.

9. CLAIRON violet.

Pubeſcent, d'un noir violet luiſant ; élytres liſſes, avec trois points jaunes, ſur chaque.

10. CLAIRON quadrimaculé.

Noir ; corcelet rougeâtre ; élytres avec deux points blancs, ſur chaque.

11. CLAIRON unifaſcié.

Noir ; élytres avec une bande blanche & la baſe rougeâtre.

12. CLAIRON ponctué.

Velu, d'un noir bleuâtre ; élytres rougeâtres, avec trois ou quatre points noirs ſur chaque.

13. CLAIRON tricolor.

Rougeâtre ; tête noire ; élytres bleues à leur baſe, rougeâtres au milieu, violettes à l'extrémité.

14. CLAIRON bifaſcié.

Pubeſcent, d'un vert bronzé ; élytres bleues, avec deux bandes rouges.

15. CLAIRON ſipyle.

Vert ; élytres avec deux bandes jaunes, interrompues ; corcelet velu.

16. CLAIRON de l'Ammi.

Velu, vert ; élytres bleues, avec trois taches jaunes, les deux poſtérieures en croiſſant.

17. CLAIRON apivore.

Velu ; d'un noir bleuâtre ; élytres rouges, avec trois bandes d'un noir bleuâtre.

18. CLAIRON azuré.

Bleu ; abdomen & pattes teſtacés.

19. CLAIRON crabroniforme.

Noir, velu ; élytres rougeâtres ; avec trois bandes noires, dont une à l'extrémité.

20. CLAIRON mol.

Pubeſcent ; élytres noirâtres, avec trois bandes pâles.

21. CLAIRON pâle.

D'un jaune pâle ; yeux noirs.

22. CLAIRON obſcur.

Noirâtre ſans taches ; antennes & pattes d'un brun teſtacé.

CLAIRON, (Inſectes.)

23. CLAIRON noir.

Noir ; preſque ovale ; légèrement velu.

24. CLAIRON bleu.

Bleu luiſant, velu ; antennes & pattes noires.

25. CLAIRON rufipède.

D'un noir bleuâtre ; corcelet velu ; baſe des antennes & pattes fauves.

26. CLAIRON ruficolle.

Violet ; corcelet & baſe des élytres, rougeâtres.

1. CLAIRON mutillaire.

Clerus mutillarius.

Clerus niger elytris fascia triplici alba. FAB. *Syst. ent. pag.* 157. *n°.* 1. — *Sp. inf. tom.* 1. *p.* 201. *n°.* 1. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 125. *n°.* 1.

Clerus mutillarius. TUESLY. *Arch. inf.* 5. *p.* 87. *n°.* 1. *tab.* 25. *fig.* 2.

Dermestes formicaroïdes. SCHRANK. *Enum. inf. aust. n°.* 34.

Clerus fasciatus. FOURC. *Ent. par.* 1. *p.* 135. *n°.* 5. *var. b.*

Il est un peu plus grand que le Clairon formicaire, & a environ cinq lignes de long. Les antennes sont noires, de la longueur du corcelet, un peu plus grosses vers l'extrémité. La tête & le corcelet sont noirs. Les élytres sont noires, avec la base rougeâtre, & trois bandes blanches, dont une, étroite, un peu ondée, souvent interrompue, sépare le rouge du noir; la seconde est large, & placée au delà du milieu; la troisième est petite & occupe l'extrémité. Le dessous du corps est noir, avec l'abdomen rouge. Les pattes sont noires.

Il se trouve en Europe, sur le bois carié.

2. CLAIRON douteux.

Clerus dubius.

Clerus rufus, elytris nigris fascia duplici alba basique rufis. FAB. *Gen. inf. mant. pag.* 229. — *Sp. inf. tom.* 1. *p.* 201. *n°.* 2. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 125. *n°.* 2.

Il ressemble beaucoup au Clairon formicaire. Les antennes sont courtes, moniliformes. La tête est rougeâtre. Le corcelet est rougeâtre, rétréci postérieurement. Les élytres sont noires, rougeâtres à leur base, ornées de deux bandes ondées, blanches.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

3. CLAIRON ichneumonaire.

Clerus Ichneumoneus.

Clerus capite thoraceque rufis, elytris nigris, fascia media rufa strigaque apicis alba. FAB. *Gen. inf. mant. pag.* 230. — *Sp. inf. tom.* 1. *p.* 201. *n°.* 3. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 125. *n°.* 3.

Il ressemble beaucoup au Clairon formicaire. La tête est rougeâtre. Les antennes sont obscures. Le corcelet est rougeâtre, sans taches, relevé, rétréci postérieurement. Les élytres sont un peu ferrugineuses à leur base, ensuite noires, ornées d'une large bande rougeâtre, au milieu, avec l'extrémité blanche. La poitrine est noire. L'abdomen est rougeâtre. Les pattes sont obscures.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

4. CLAIRON sphégée.

Clerus sphegeus.

Clerus niger, fronte elytrorumque fascia cinereis. FAB. *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 125. *n°.* 4.

Il ressemble, pour la forme & la grandeur, au Clairon mutillaire. Les antennes sont noires, un peu plus grosses à leur extrémité. Tout le corps est pubescent. La tête est bronzée, noirâtre, couverte de poils cendrés. Les yeux sont noirs, arrondis, un peu saillans. Le corcelet est noir bronzé, un peu plus étroit à sa partie postérieure. L'écusson est triangulaire, noir bronzé. Les élytres sont bronzées, avec une bande presque ondée, cendrée, assez large, au milieu, & l'extrémité cendrée, moins marquée que la bande. Le dessous du corps & les pattes sont noirs bronzés. L'abdomen est rouge.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

5. CLAIRON rougeâtre.

Clerus rufus.

Clerus rufus, elytris fasciis duabus nigris prima interrupta apice cinereis.

Il ressemble beaucoup, pour la forme & la grandeur, au Clairon formicaire. Tout le corps est rougeâtre & pubescent. Les antennes sont obscures. Les yeux sont noirs. La tête est aussi large que le corcelet. Le corcelet est large, court & en cœur. L'écusson est petit, triangulaire, & couvert de poils. Les élytres ont chacune une petite élévation vers l'écusson; elles ont deux bandes noires, dont la première vers la base est interrompue, & la seconde vers l'extrémité est entière; l'extrémité de l'élytre est cendrée depuis la bande. La poitrine est obscure. L'abdomen est rougeâtre & luisant. Les pattes sont noires, mais couvertes d'un duvet cendré.

Il se trouve....

Du cabinet de M. Marsham.

6. CLAIRON formicaire.

Clerus formicarius.

Clerus niger, elytris fascia duplici alba basique rubris. FAB. *Syst. ent. pag.* 157. *n°.* 2. — *Sp. inf. tom.* 1. *p.* 201. *n°.* 4. — *Mant. inf. t.* 1. *pag.* 125. *n°.* 5.

Attelabus formicarius. LIN. *Syst. nat. pag.* 620. *n°.* 8. — *Faun. suec. n°.* 641.

Clerus formicarius *niger, thorace elytris antice abdomineque rubris, elytris fasciis binis albis.* Deg. *Mém. inf. tom. 5. p. 160. n°. 3. Pl. 5. fig. 8.*

Clairon *fourmi* noir, dont le corcelet, le devant des étuis & le ventre sont rouges, à deux bandes blanches sur les étuis. Deg. *Ib.*

Cantharis. Raj. *Inf. p. 103. n°. 29.*

Voet. *Coleopt. par. 2. tab. 41. fig. 2. B.*

Sulz. *Hist. inf. tab. 4. fig. 8.*

Dermestes formicarius. Schranck. *Enum. inf. aust. n°. 35.*

Attelabus formicarius. Scop. *Ent. carn. n°. 111.*

Pod. *Mus. grac. pag. 31.*

Clerus fasciatus. Fourc. *Ent. par. 1. p. 135. n°. 5. variet. a.*

Il a près de cinq lignes de long. Les antennes sont noires, un peu plus courtes que le corcelet, presqu'en masse. La tête est noire. Le corcelet est rougeâtre, en cœur. Les élytres sont rougeâtres à leur base, ensuite noires, avec deux bandes blanches, dont la première étroite & ondée, & la seconde assez large, vers l'extrémité. Le dessous du corps est rougeâtre. Les pattes sont noires.

Il se trouve en Europe, sur le bois mort. Il est très-commun en Mai dans les chantiers de Patis.

7. Clairon fixmoucheté.

Clerus sexguttatus.

Clerus niger, fronte cinerascente, elytris maculis tribus albis. Fab. *Syst. ent. app. pag. 823. — Spec. inf. tom. 1. pag. 201. n°. 5. — Mant. inf. tom. 1. pag. 125. n°. 6.*

Il ressemble beaucoup au Clairon formicaire. Le front est cendré. La tête est noire. Le corcelet est arrondi, noir, avec une bande postérieure peu marquée, cendrée. Les élytres sont lisses, noires, avec trois points blancs sur chaque, dont l'un plus grand, placé à la base.

Il se trouve en amérique.

8. Clairon silloné.

Clerus porcatus.

Clerus nigro-brunneus, elytris punctato-striatis.

Notoxus porcatus *niger, elytris porcatis.* Fab. *Mant. inf. tom. 1. pag. 127. n°. 1.*

Il a la forme du Clairon mol, mais il est beaucoup plus grand. Les antennes sont brunes, avec les trois derniers articles plus gros que les autres. Tout le corps est un peu pubescent. La tête est noire & pointillée. Les yeux sont arrondis, noirâtres, un peu saillans. Le corcelet est noir-brun, un peu plus étroit à sa partie postérieure. L'écusson est très petit, brun-noir. Les élytres sont brunes, avec des stries très-ferrées de points enfoncés, très-rapprochés, assez grands. Le dessous du corps & les pattes sont bruns. Les cuisses antérieures sont un peu renflées. Les tarses sont composés de quatre articles, dont les trois premiers assez larges, presque bifides. Le dernier article des antennules antérieures est large & triangulaire.

Il se trouve à la terre de Diemen.

9. Clairon violet.

Clerus violaceus.

Clerus pubescens niger violaceo nitidus, elytris lævibus: punctis tribus flavis.

Notoxus violaceus *pubescens niger, violaceo nitidus, elytris lævibus punctis tribus flavis.* Fab. *Mant. inf. tom. 1. pag. 127. n°. 2.*

Il ressemble, pour la forme & la grandeur, au Clairon mol. Les antennes sont noirâtres, brunes à leur base, filiformes, avec les derniers articles un peu plus gros que les autres. La tête est noire, de la largeur du corcelet. Le corcelet est noirâtre, avec un léger reflet violet, un peu plus étroit à sa partie postérieure. L'écusson est noirâtre, arrondi postérieurement. Les élytres sont noirâtres, avec un reflet violet brillant. Elles ont chacune trois points jaunes, oblongs, un à la base, & deux rapprochés, vers le milieu. Le dessous du corps est d'un noir bronzé, un peu pubescent. Les cuisses sont noires, pubescentes, avec la base fauve. Les jambes sont fauves, avec les tarses noirâtres. Les tarses sont composés de quatre articles assez larges, presque bifides. Le dernier article des antennules est plus large que les autres, triangulaire, coupé à son extrémité.

Il se trouve dans la Nouvelle-Zélande.

10. Clairon quadrimaculé.

Clerus quadrimaculatus

Clerus niger, thorace rubro, elytris punctis duobus albis. Fab. *Mant. inf. tom. 1. pag. 129. n°. 7.*

Attelabus quadrimaculatus *niger, elytris maculis duabus albis, thorace rubro.* Schal. *Act. hall. 1. 288.*

Clerus maculatus. Fourc. *Ent. par. 1. pag. 136 n°. 6.*

Il eſt petit. Les antennes ſont moniliformes, brunes. La tête eſt noire. Le corcelet eſt velu & rougeâtre. Les élytres ſont un peu velues, noires, avec deux points blancs ſur chaque. Les pattes ſont noires.

Il ſe trouve en Allemagne & aux environs de Paris.

11. CLAIRON unifaſcié.

Clerus unifaſciatus.

Clerus niger, elytris faſcia alba baſi rubris. FAB. *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 125. *n°.* 8.

Attelabus formicarius minor. SULZ. *Hiſt. inſ. tab.* 4. *fig.* 13.

Attelabus ſerraticornis ater, elytris faſcia alba, antennis ſerratis. VILL. *Ent. tom.* 1. *p.* 222. *n°.* 16.

Clerus formicarius. PETAGN. *Sp. inſ. Calab. p.* 15. *n°.* 73. *tab.* 1. *fig.* 10.?

Il eſt une ou deux fois plus petit que le Clairon formicaire. Les antennes ſont noires, un peu en ſcie. Le corps eſt légèrement velu. La tête eſt noire. Le corcelet eſt noir, aminci poſtérieurement. Les élytres ſont rougeâtres à leur baſe, enſuite noires, avec une bande blanche. On apperçoit, depuis la baſe juſqu'au milieu, des points enfoncés, aſſez gros, rangés en ſtries. Le deſſous du corps & les pattes ſont noirs.

Il ſe trouve dans toute l'Europe, & ſur la Côte de Barbarie.

12. CLAIRON ponctué.

Clerus octopunctatus.

Clerus cyaneus hirtus, elytris rufis : punctis quatuor nigris. FAB. *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 126. *n°.* 9.

Clerus octomaculatus ruber, elytris maculis octo violaceis. VILL. *Ent. tom.* 1. *pag.* 222. *n°.* 15.

Il eſt un peu plus grand que le Clairon apivore, auquel il reſſemble beaucoup. Les antennes ſont noires, en maſſe, un peu plus courtes que le corcelet. La tête & le corcelet, le deſſous du corps & les pattes ſont d'un noir bleuâtre, couverts d'un duvet cendré. Les élytres ſont rougeâtres, avec quatre points d'un noir bleuâtre, un peu enfoncés ſur chaque; ſavoir, un en deçà du milieu, deux en ligne tranſverſale en delà, & un autre vers l'extrémité, qui manque quelquefois. On voit auſſi un peu de noir bleuâtre à la baſe de chaque côté de l'écuſſon.

Il ſe trouve dans les provinces méridionales de la France, en Eſpagne, en Italie, ſur différentes fleurs, & plus particulièrement ſur les ombellifères.

13. CLAIRON tricolor.

Clerus tricolor.

Clerus rufus, capite nigro, elytris baſi caruleis medio rufis apice violaceis. FAB. *Sp. inſ. tom.* 1. *p.* 202. *n°.* 6. — *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 126. *n°.* 10.

Il eſt plus petit & plus étroit que le Clairon formicaire. Les antennes ſont noirâtres, ferrugineuſes à leur baſe. Les derniers articles ſont un peu plus gros que les autres. La tête eſt noirâtre, & les yeux ſont arrondis, un peu ſaillans & noirs. Le corcelet eſt rougeâtre, liſſe, très-finement pointillé. L'écuſſon eſt rougeâtre & triangulaire. Les élytres ont des ſtries régulières, formées par des points enfoncés; elles ſont bleues à leur baſe, rougeâtres au milieu, & violettes à l'extrémité. Le deſſous du corps eſt rougeâtre. Les pattes ſont noirâtres, avec la moitié des cuiſſes rougeâtre.

Il ſe trouve dans l'Afrique équinoxiale.

14. CLAIRON bifaſcié.

Clerus bifaſciatus.

Clerus viridi-æneus pubeſcens, elytris cyaneis, faſciis duabus coccineis. FAB. *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 202. *n°.* 7. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 126. *n°.* 11.

Clerus bifaſciatus. FUESL. *Archiv. inſ.* 5. *p.* 87. *n°.* 3. *tab.* 25. *fig.* 3.

Il eſt de la grandeur du Clairon formicaire. Les antennes ſont noires, avec les derniers articles un peu plus gros que les autres. La tête & le corcelet ſont d'un vert bleuâtre, pubeſcens, pointillés. Les yeux ſont bruns, cuivreux, arrondis & un peu ſaillans. L'écuſſon eſt bleu & arrondi poſtérieurement. Les élytres ſont légèrement pubeſcentes, pointillées, bleues, avec deux bandes rouges, interrompues à la ſuture. Le deſſous du corps eſt vert, un peu bleuâtre, pubeſcent. Les pattes ſont vertes, bleuâtres, pubeſcentes, avec les tarſes noirs.

Il ſe trouve dans la Sibérie.

15. CLAIRON ſipyle.

Clerus ſipylus.

Clerus viridis, elytris faſcia duplici flava interrupta, thorace hirſuto. FAB. *Syſt. ent. pag.* 158. *n°.* 3. — *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 202. *n°.* 8. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 126. *n°.* 12.

Attelabus ſipylus. LIN. *Syſt. nat. pag.* 620. *n°.* 9. — *Muſ. Lud. Ulr. pag.* 63.

Il reſſemble, pour la forme & la grandeur, au Clairon formicaire. Les antennes ſont jaunes,

en masse. La tête est velue, verte. Le corcelet est vert, presqu'arrondi, légèrement couvert de poils blancs. Les élytres sont vertes, avec deux taches transversales, jaunes sur chaque, qui partent du bord extérieur, & forment comme deux bandes. L'abdomen est bleu, légèrement velu. Les pattes sont d'un noir bleuâtre & velues.

Il se trouve en Afrique.

16. CLAIRON de l'Ammi.

CLERUS Ammios.

Cl rus viridis hirtus, elytris cyaneis : maculis tribus flavis postice lunatis. FAB. *Mant. inf. t. 1. pag. 126. n°. 13.*

Il ressemble, pour la forme & la grandeur, au Clairon apivore. Les antennes sont jaunes. La tête & le corcelet sont d'un vert obscur, & un peu velus. Les élytres sont bleues, avec trois taches jaunes, dont l'une a la base, simple ; la seconde au milieu, en croissant, s'étendant vers le bord extérieur ; la troisième en croissant, & placée vers l'extrémité. Le dessous du corps & les pattes sont verts. Les cuisses postérieures sont renflées.

Il se trouve en Afrique, sur les fleurs d'une espèce d'Ammi.

17. CLAIRON apivore.

CLERUS apiarius.

Clerus elytris rubris, fasciis tribus cæruleſcentibus. FAB. *Syst. ent. pag. 158. n°. 4 — Sp. inf. tom. 1. p. 202. n°. 9. — Mant. inf. tom. 1. p. 126. n°. 14.*

Attelabus apiarius *cæruleſcens, elytris rubris, fasciis tribus nigris.* LIN. *Syst. nat. pag. 620. n°. 10.*

Clerus nigro-violaceus, hirsutus, elytris fascia triplici coccinea. GEOFF. *Inf. tom. 1. pag. 304. n°. 1. Pl. 5. fig. 4.*

Le Clairon à bandes rouges. GEOFF. *Ib.*

Clerus cæruleo-violaceus, elytris rubris : fasciis tribus transversis violaceis. DEG. *Mém. inf. tom. 5. p. 157. n°. 1. pl. 5. fig. 3.*

Clairon *apivore* d'un bleu violet, à étuis rouges avec trois bandes transversales du même bleu. DEG. *Ib.*

SWAMMERD. *Bibl. nat. tom. 2. tab. 26. fig. 3.*

RAI. *Inf. pag. 108. n°. 21.*

REAUM. *Mém. inf. tom. 6. tab. 8. fig. 9. 10.*

VOET. *Coleopt. pars 2. tab. 41. fig. 1. B.*

Clerus. SCHÆFF. *Elem. inf. tab. 46. fig. 1.—Icon. inf. tab. 48. fig. 11.*

SULZ. *Inf. tab. 4. fig. 6. — Hist. inf. tab. 4. fig. 14.*

Attelabus apiarius. SCOP. *Ent. carn. n°. 110.*

Attelabus apiarius. POD. *Musf. græc. p. 31.*

Dermestes apiarius. SCHRANK. *Enum. inf. austr. no. 36.*

Attelabus apiarius. VILL. *Ent. tom. 1. p. 219. n°. 7.*

Clerus apiarius. FOURC. *Ent. par. 1. pag. 134. n°. 1.*

Il a environ six lignes de long. Les antennes sont noires, un peu plus courtes que le corcelet, avec les trois derniers articles en masse. La tête, le corcelet, le dessous du corps & les pattes, sont d'un noir bleuâtre, & très-velus. Les élytres sont rouges, avec une tache quarrée scutellaire, deux bandes un peu ondées, & une autre courte vers l'extrémité, d'un noir bleuâtre : la bande postérieure se trouve quelquefois placée à l'extrémité.

Il se trouve dans toute l'Europe, sur les fleurs. La larve vit dans les ruches des Abeilles, & se nourrit de leurs larves & de leurs nymphes.

18. CLAIRON azuré.

CLERUS cyaneus.

Clerus cyaneus, abdomine pedibusque testaceis. FAB. *Mant. inf. tom. 1. p. 126. n°. 13.*

Il est de grandeur moyenne. Les antennes sont moniliformes, plus grosses vers l'extrémité, noires, avec la base testacée. La tête est grande, violette. Les mandibules sont avancées, unidentées. Le corcelet est arrondi, bleu, luisant, glabre. Les élytres sont bleues, sans taches, luisantes, glabres. Les pattes sont testacées. Les cuisses sont légèrement renflées.

Il se trouve aux Indes orientales.

19. CLAIRON crabroniforme.

CLERUS crabroniformis.

Clerus niger hirtus, elytris rufis : fasciis tribus nigris, tertia terminali. FAB. *Mant. inf. tom. 1. pag. 126. n°. 16.*

Il ressemble au Clairon à pivore, mais il est un peu plus grand. La tête & le corcelet sont noirs & couverts de poils ferrugineux. Les élytres sont rouges, avec trois bandes noires, dont la dernière placée à l'extrémité. Les pattes sont noires, avec les cuisses postérieures renflées.

Il se trouve dans l'Orient.

20. CLAIRON mol.

CLERUS mollis.

Clerus pubescens, elytris fuscis fasciis tribus pallidis.

Attelabus mollis *griseus pubescens, elytris fasciis tribus pallidis.* LIN. *Syst. nat. pag.* 621. *n°.* 11. — *Faun. suec. n°.* 642.

Notoxus mollis. FAB. *Syst. ent. pag.* 158. *n°.* 1. — *Spec. ins. tom.* 1. *pag.* 203. *n°.* 1. — *Mant ins. tom.* 1. *p.* 127. *n°.* 3.

Clerus fuscus, villosus, elytris flavis cruce fusca. GEOFF. *Inf. tom.* 1. *p.* 305. *n°.* 3.

Le Clairon porte-croix. GEOFF. *Ib.*

Clerus fusco-fasciatus *fuscus, elytris flavo-griseis: fasciis duabus transversis fuscis, abdomine rubro.* DEG. *Mém. inf. t.* 5. *p.* 159. *n°.* 2. *Pl.* 5. *fig.* 6.

Clairon *à bandes brunes*, brun, à étuis d'un gris jaunâtre, avec des bandes transverses brunes, & à ventre rouge. Deg. ib.

Curculio oblongus ruber, elytris nigris, fascia triplici albicante. UDM. *Dss.* 28. *tab.* 1. *fig.* 9.

SCHAEFF. *Icon. inf. tab.* 60. *fig.* 2.

VOET. *Colcopt. pars* 2. *tab.* 41. *fig.* 3. *B.*

Attelabus mollis. POD. *Muf. græc. pag.* 31.

Dermeftes mollis. SCHRANK. *Enum. inf. auft. n°.* 37.

Clerus cruciger. FOURC. *Ent. par.* 1. *pag.* 135. *n°.* 3.

Attelabus mollis. VILL. *Ent. tom.* 1. *pag.* 22. *n°.* 8.

Il eft beaucoup plus étroit que le Clairon formicaire. Les antennes font pâles, filiformes, de la longueur du corcelet, avec les trois derniers articles un peu plus gros. Tout le corps eft velu. La tête & le corcelet font plus ou moins obfcurs. Les élytres font flexibles, plus ou moins obfcures, avec trois bandes reftacées, pâles, dont l'une à la bafe, l'autre au milieu, & la troifième à l'extrémité. Le deffous du corps eft d'un fauve un peu livide, avec la poitrine plus ou moins obfcure. Les pattes font teftacées, livides, avec la moitié des cuiffes obfcure.

Il fe trouve en Europe.

21. CLAIRON pâle.

CLERUS pallidus.

Clerus pallide flavescens, oculis nigris.

Il eft un peu plus petit que le Clairon formicaire. Tout le corps eft d'un jaune pâle. Les antennes font filiformes, de la longueur du corcelet, à peine plus groffes vers l'extrémité. Le corcelet eft liffe. Les élytres font pointillées. Les yeux font noirs, arrondis, un peu failliins.

Le corcelet a quelquefois une tache un peu obfcure au milieu, & la poitrine eft obfcure.

Il fe trouve aux environs de Paris dans le mois d'Avril, fur l'épine blanche, *Crategus Oxyacantha.*

22. CLAIRON obfcur.

CLERUS fuscus.

Clerus fuscus immaculatus, antennis pedibusque fusco-teftaceis.

Il a environ deux lignes de long. Les antennes font filiformes, à peine plus groffes vers l'extrémité, un peu plus longues que le corcelet, d'une couleur teftacée obfcure. Tout le corps eft obfcur, à peine pubefcent. Les pattes font d'une couleur teftacée obfcure.

Il fe trouve aux environs de Paris, fur l'Epine blanche.

23. CLAIRON noir.

CLERUS niger.

Clerus niger fubovatus, villis cinereis. GEOFF. *Inf. tom.* 1. *pag.* 305. *n°.* 4.

Le Clairon fatiné. GEOFF. *Ib.*

Clerus niger. DEG. *Mém. inf. tom.* 5. *p.* 164. *n°.* 5.

Clairon ovale noir. DEG. *Ibid.*

Clerus villofus. FOURC. *Ent. par.* 1. *pag.* 135. *n°.* 4.

Il a environ une ligne de long. Son corps eft plus court & plus ovale que celui du précédent. Tout le corps eft noir, mais couvert de petits poils gris qui le font paroître fatiné. Les pattes font brunes.

Il fe trouve aux environs de Paris, fur les fleurs du Réféda.

24. CLAIRON bleu.

CLERUS caruleus.

Clerus villofus caruleus nitidus, antennis pedibusque nigris.

Clerus nigro-caruleus. GEOFF. *Tom.* 1. *pag.* 304. *n°.* 2.

Le Clairon bleu. GEOFF. *Ib.*

Clerus cæruleus *oblongus nigro-caruleus nitidus, elytris punctis excavatis.* DEG. *Mém. inf. tom.* 5. *pag.* 163. *n°.* 4. *pl.* 5. *fig.* 13.

Clairon ovale d'un bleu foncé & luisant, à points concaves sur les étuis. DEG. *Ib.*

Dermestes violaceus *nigro-caruleſcens, thorace villoſo.* LIN. *Syſt. nat. pag.* 563. *no.* 13. —

Dermestes violaceus, *nigro-caruleſcens, thorace villoſo, pedibus nigris.* FAB. *Syſt. ent. p.* 57. *n°.* 10. — *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 65. *n°.* 13. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 35. *n°.* 15.

Dermestes violaceus thorace elytriſque villoſis. SCOP. *Ent. carn. n°.* 51.

Scarabæus antennis clavatis. RAI. *Inſ. pag.* 100. *n°.* 12.

Dermestes violaceus. POD. *Muſ. græc. pag.* 22.

Dermestes violaceus. SCHRANK. *Enum. inſ. auſt. n°.* 45.

Clerus violaceus. FOURC. *Ent. par.* 1. *pag.* 134. *n°.* 2.

Dermestes violaceus. VILL. *Ent. tom.* 1. *pag.* 48. *n°.* 12.

Il a environ deux lignes & demie de long, & il ressemble beaucoup pour la forme du corps, au Clairon apivore. Les antennes sont noires, de la longueur du corcelet, avec les derniers articles un peu en masse. Tout le corps est d'un bleu foncé luisant, couvert de quelques poils noirs. Le corcelet est un peu retréci postérieurement, & séparé des élytres par un étranglement. Les élytres sont pointillées. Les pattes sont noires.

Il se trouve dans toute l'Europe, dans les maisons, sur les fleurs, & quelquefois sur les charognes. La larve vit dans les charognes.

25. CLAIRON rufipede.

CLERUS rufipes.

Clerus nigro-caruleſcens, thorace villoſo, pedibus rufis.

Dermestes rufipes. FAB. *Spec. inſ. t.* 1. *pag.* 65. *n°.* 14. — *Mant. inſ. tom.* 1. 35. *n°.* 16.

Clerus rufipes *oblongus nigro-caruleus nitidus, antennarum baſi pedibuſque flavo-ruſis.* DEG. *Mém. inſ. tom.* 5. *p.* 165. *n°.* 1. *pl.* 15. *fig.* 4.

Clairon *à pattes rouſſes* ovale d'un bleu foncé & luisant, dont la base des antennes & les pattes sont d'un jaune roussâtre. DEG. *Ib.*

Anobium rufipes *violaceum hirtum, pedibus rubris.* THUMB. *Nov. Sp. inſ. diſſ.* 1. *pag.* 10.

Il ressemble beaucoup au précédent, pour la forme & la grandeur. Les antennes sont en masse, de la longueur du corcelet, noires, avec la base rougeâtre. Le corcelet est un peu moins aminci postérieurement, que dans le Clairon bleu. Tout le corps est d'un bleu foncé luisant. Les élytres sont pointillées. Les pattes sont rougeâtres.

Il se trouve dans les provinces méridionales de la France, au Sénégal, au Cap de Bonne-Espérance, à Surinam.

26. CLAIRON ruficolle.

CLERUS ruficollis.

Clerus violaceus thorace elytrorumque baſi ruſis.

Dermestes ruficollis. FAB. *Syſt. ent. p.* 57. *n°.* 11. *Spec. inſ. tom.* 1. *pag.* 65. *n°.* 15. — *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 35. *n°.* 17.

Anobium ruficolle *violaceum hirtum, thorace baſi elytrorum pedibuſque rubris.* THUNB. *Nov. ſpec. inſ. diſſ.* 1. *pag.* 8. *tab.* 1. *fig.* 7.

Il ressemble pour la forme & la grandeur, au Clairon bleu. Les antennes sont noires, presque de la longueur du corcelet. La tête est d'un noir bleuâtre. Le corcelet est lisse, un peu convexe, rebordé, légèrement pointillé, rouge, sans taches. Les élytres sont bleues, rouges à leur base, légèrement pubescentes, marquées de points enfoncés, rangés en stries. La poitrine est rouge. L'abdomen est rouge à la base, violet à l'extrémité. Les pattes sont rouges.

Il se trouve en Afrique, aux Indes orientales.

CLAVELLAIRE, *CLAVELLARIUS.* Ce mot trop ressemblant à celui de *Clavaria*, déja employé en Botanique, nous ayant paru peu convenable, nous lui avons substitué le mot de CIMBEX, employé par les Grecs pour désigner des insectes semblables à des Abeilles ou à des Guêpes, & qui paroissent être les mêmes que ceux que nous avons à faire connoître sous ce même nom. *Voy. Cimbex.*

CLOPORTE, *ONISCUS.* Genre d'insectes de la troisième Section de l'Ordre des Aptères.

Les Cloportes ont le corps ovale, convexe en-dessus, applati en-dessous, divisé en anneaux, depuis la tête jusqu'à l'extrémité; quatorze pattes terminées par un simple crochet; deux anten-

nes sétacées ; & le corps terminé par deux appendices plus ou moins distinctes, simples.

Ces insectes ont été confondus avec les Aselles par la plûpart des Auteurs, malgré les caractères assez remarquables qui les distinguent. Outre que le Cloporte n'a que deux antennes, tandis que l'Asselle en a quatre, sa bouche est armée de mandibules & de mâchoires cornées & dentées ; & sa queue est courte & terminée par deux appendices simples, souvent à peine distinctes. Les pattes constamment au nombre de quatorze, deux sur chaque anneau, ne permettent pas de les confondre avec les Iules, qui ont toujours un plus grand nombre de pattes, dont quatre sur chaque anneau.

Les antennes sont sétacées, composées de cinq articles, dont les deux premiers sont courts ; le dernier est mince, composé de deux ou de plusieurs piéces, très-peu distinctes. Elles sont plus courtes que la moitié du corps, & elles forment deux angles, dont l'un entre le troisième & le quatrième anneaux, & l'autre entre le quatrième & le cinquième. Elles sont insérées à la partie antérieure de la tête.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure, & de quatre antennules.

La lèvre supérieure est petite, membraneuse, arrondie.

Les mandibules sont courtes, assez larges, petites, cornées, terminées par plusieurs dentelures

Les mâchoires sont avancées, presque membraneuses, dures, cornées, & dentelées à l'extrémité.

La lèvre inférieure est membraneuse, bifide : les divisions sont égales & arrondies.

Les antennules antérieures sont courtes, filiformes, composées de plusieurs articles peu distincts. Elles sont insérées au dos des mâchoires. Les antennules postérieures sont plus longues que les antérieures, filiformes & composées de quatre articles, dont les trois premiers sont presque égaux ; le quatrième est un peu plus long que les autres & subulé. Elles ont leur insertion à la partie latérale antérieure de la lèvre inférieure.

Le corps de ces insectes ne peut être distingué comme celui de tous les autres, en tête, corcelet, & abdomen. Il est ovale oblong, également arrondi par les deux bouts, convexe en-dessus, applati & presque vouté en-dessous, composé de plusieurs anneaux ou segmens, en recouvrement les uns à la suite des autres.

La tête est petite, unie au premier anneau & point du tout distincte.

Les yeux sont petits, arrondis, peu saillans, séparés en deux portions presqu'égales, par une lame membraneuse posée au-dessus.

Les sept premiers anneaux forment le corps de l'insecte & donnent naissance aux quatorze pattes. Les suivants sont regardés comme la queue ; ils sont plus courts que les autres, & ordinairement au nombre de six : le dernier est terminé par deux appendices articulées, plus ou moins distinctes, & terminées en pointe.

Les pattes sont courtes & composées de cinq piéces articulées ; la première est assez longue ; les deux suivantes sont courtes ; la quatrième est un peu plus longue que celles-ci ; la cinquième est mince, & terminée par un angle pointu, peu crochu, assez fort.

Les Cloportes sont des insectes assez petits, & dont une espèce sur-tout très-connue, a été exposée à recevoir bien des noms singuliers, tant en françois qu'en latin. Ce sont, pour ainsi dire, des insectes nocturnes, ou qui au-moins ne se montrent que rarement pendant le jour. Ils semblent fuir la lumière & l'ardeur du soleil. On ne les trouve que dans la terre, ou plus souvent sous les pierres, dans le creux des murailles, dans les caves, les souterrains & autres endroits semblables. Ils marchent lentement, & le nombre de leurs pattes ne paroit pas leur être d'un grand avantage. Cependant lorsqu'ils sont poursuivis, ils cherchent à se sauver par la fuite ; ils redoublent le pas & marchent assez vîte. La plupart des espéces sont si sensibles ou si timides, que pour peu qu'on les touche, elles replient soudain leur tête, la rapprochent tout-à-fait de la queue & forment une boule, comme les Hérissons : on ne voit plus alors ni antennes ni pattes, on croiroit voir plutôt un grain de poivre noir, ou une perle ronde & brillante. Ces insectes restent dans cet état tant qu'ils sentent que le danger peut les menacer. Les Cloportes se nourrissent de différentes matières. Ils attaquent & rongent les fruits de toute espèce, tombés par terre ; ils mangent aussi les feuilles des plantes. De Geer a vu un grand Cloporte mort, entièrement rongé par d'autres petits, renfermés dans un même poudrier.

Le Cloporte doit-il être considéré comme ovipare, ou comme vivipare ? C'est sur quoi la plupart des Auteurs n'ont pas été d'accord, & ont présenté des assertions fort opposées. Cette question n'auroit pas dû donner lieu à des controverses, & elle doit être enfin jugée. Les Cloportes peuvent être regardés comme vivipares, parce que leurs œufs éclosent en quelque manière dans leur corps : les femelles les portent entre les pattes de devant, dans une espèce de sac ovale, fait d'une membrane mince & très-flexible : les petits sortent tout vi-

vans de ce sac ou ovaire, qui s'étend depuis la tête jusqu'au-delà du milieu du corps, ou environ vers la cinquième paire de pattes. Lorsque ces petits sont entièrement formés, & que le moment de leur naissance est arrivé, pour leur donner une libre sortie, la mère ouvre le sac ou l'ovaire, auquel il se fait une fente tout de son long; chaque moitié de cette membrane se fend encore transversalement en trois parties ou lambeaux, pour augmenter la capacité de l'ouverture, & alors les jeunes Cloportes en sortent en foule en se pressant les uns les autres. De Géer a observé qu'après leur sortie, la mère referme son ovaire, quoique d'abord peu exactement; car il y reste ordinairement de petites ouvertures près des fentes. Ainsi donc la génération de ces insectes se fait de la même manière que dans les Aselles, dont les petits portés également dans un sac membraneux au-dessous du corps, en sortent aussi tout vivans par une fente longitudinale qui se fait sur la membrane, dont les deux moitiés se fendent encore transversalement en trois pièces. On peut aisément se convaincre par soi-même. Si l'on prend dans l'été un certain nombre de Cloportes, & si on les examine vers le bas du ventre, on voit alors les femelles une espèce d'élevation formée par une pellicule mince & un peu transparente, au travers de laquelle on peut distinguer les petits qu'elle renferme. Si en maniant la mère, on vient à rompre cette pellicule, les petits bien formés sortent tous, & se mettent à courir malgré cet accouchement forcé. Cependant, malgré cette observation, on pourroit bien regarder encore plutôt les Cloportes comme ovipares, ou du moins comme ovipares & vivipares tout ensemble. Ne peut-on pas penser qu'il ne se forme point de petits vivans, mais seulement des œufs dans le corps de la mère, qui, au lieu de les répandre au dehors en les pondant, les fait passer & les couve dans une espèce de poche membraneuse, jusqu'à ce que les petits étant éclos puissent en sortir? Cette manière de voir pourroit être d'autant mieux fondée, que la poche où les petits sont contenus, paroît extérieure & ne point communiquer avec l'intérieur du corps de l'animal.

A leur naissance, les jeunes Cloportes sont d'un bleu jaunâtre, d'un jaune clair le long des deux côtés du dos, avec les yeux noirs. Ils sont parfaitement semblables à leur mère dans la conformation de toutes leurs parties, excepté qu'ils ont proportionnellement la tête beaucoup plus grande, & égale en largeur au-devant du corps, & que les antennes, proportion gardée, sont aussi beaucoup plus grosses. C'est vers la fin d'Août, ou plutôt, ou plus tard, qu'ils naissent ordinairement. De Géer, dont le nom désigne un observateur aussi fidèle qu'exact, ayant examiné avec attention un grand nombre de ces jeunes Cloportes nouvellement nés, ne leur a constamment trouvé que six paires de pattes, en sorte qu'il manquoit absolument une paire de pattes, & l'anneau large qui devoit les porter. Ces petits insectes ont donc à leur naissance, un anneau & une paire de pattes de moins que lorsqu'ils sont plus avancés en âge: observation assez nouvelle, & qui mériteroit d'être suivie. La paire de pattes avec son anneau doit sans doute pousser & se développer par la suite après quelque mue; mais il est difficile de suivre ce développement, parce qu'on ne peut pas garder ces insectes assez long temps en vie, pour voir le commencement & la fin de cette opération importante. On a seulement observé que quelques jours après leur naissance, ils changent de peau, mais sans acquérir encore leur septième paire de pattes. Ainsi les Cloportes ne subissent point de transformations, ils naissent avec la même forme qu'ils conservent toute leur vie. Ils changent cependant plusieurs fois de peau, comme les autres insectes: leurs dépouilles que l'on peut rencontrer quelquefois dans la campagne & dans les maisons, sont entières, minces & blanches. Ce n'est qu'après avoir passé par toutes leurs mues, qu'ils sont aptes à la génération, & cherchent à s'accoupler.

Les Cloportes sont d'un grand usage en médecine. On les donne, soit en substance, soit en infusion, dans les maladies où il s'agit de résoudre; ils peuvent servir comme diurétiques & apéritifs; écrasés & appliqués en cataplasme, ils sont quelquefois salutaires dans l'esquinancie. Le Cloporte domestique, qui se retire dans les fentes des murs, sous les toits, dans les lieux humides & nitreux, est employé de préférence au Clopotte sauvage, qui vit dans les bleds, sous l'écorce des arbres, & qui n'est pas si efficace.

CLOPORTE.

ONISCUS. Lin. Geoff. Fab.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes ſétacées, coudées, plus courtes que le corps, compoſées de cinq à ſix articles diſtincts.

Bouche compoſée d'une lèvre ſupérieure membraneuſe; de deux mandibules petites, cornées; de deux mâchoires preſque cornées, dentelées; d'une lèvre inférieure ſimple; de quatre antennules filiformes.

Corps ovale oblong, compoſé d'anneaux en recouvrement.

Deux appendices courtes, ſimples, à l'extrémité du corps.

Quatorze pattes, terminées par une ongle ſimple, peu crochu.

ESPÈCES.

1. Cloporte Aſelle.

Ovale; queue obtuſe; munie de deux appendices ſimples, diſtincles.

2. Cloporte Armadille.

3. *Ovale, d'un gris de plomb, ſans taches; queue arrondie, entière.*

3. Cloporte maculé.

Ovale; queue arrondie, entière; corps d'un gris de plomb, avec pluſieurs rangées de taches blanchâtres.

4. Cloporte foreſtier.

Ovale; queue arrondie, entière; corps plombé, avec des taches irrégulières blanchâtres.

5. Cloporte bordé.

Ovale; queue arrondie, entière; corps noirâtre, avec le bord des anneaux blanchâtre.

6. Cloporte bicolor.

Ovale; queue arrondie; les ſix premiers anneaux d'un gris de ſouris, les autres, noirs.

7. Cloporte varié.

Ovale, noir; anneaux bordés de blanc; dos mélangé de blanc, de jaune & de gris

8. Cloporte voûté.

Ovale, d'un gris de ſouris ſans taches; corps terminé par deux appendices courtes ſimples, diſtincles.

CLOPORTE. (Insectes.)

9. Cloporte des Mousses.

Oblong, noirâtre, taché de jaune; corps terminé par deux petites appendices lancéolées.

10. Cloporte bicaudé.

A demi-cylindrique, terminé par deux appendices simples, sétacées, de la longueur du corps.

11. Cloporte des rochers.

Jaune, avec de petites lignes noirâtres.

12. Cloporte pforique.

Abdomen uni en-dessous; queue à demi-ovale, pointue.

13. Cloporte épineux.

Oblong; corps légèrement épineux, transparent.

14. Cloporte albicorne.

Oblong noirâtre; queue pâle, pointillée de noir.

15. Cloporte océanique.

Ovale; queue terminée par deux appendices bifides, sétacées.

16. Cloporte dentelé.

Ovale noirâtre; queue formée de cinq feuillets, les quatre extérieurs dentelés.

17. Cloporte tridenté.

Semi-cylindrique; queue tronquée tridentée.

18. Cloporte sétifère.

Ovale oblong; queue tridentée, terminée par deux appendices longues, sétacées, bifides.

1. Cloporte aſelle.

Oniſcus Aſellus.

Oniſcus ovalis, cauda obtuſa, ſtylis duobus ſimplicibus. Fab. *Syſt. ent. pag.* 299. *n°.* 18. — *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 379. *n°.* 22. — *Mant. inſ. t.* 1. *p.* 242. *n°.* 23.

Oniſcus Aſellus. Lin. *Syſt. nat. p.* 1061. *n°.* 14. — *Faun. ſuec. n°.* 2058.

Oniſcus cauda obtuſa bifurca. Geoff. *Inſ. t.* 2. *pag.* 670. *n°.* 2. *pl.* 22. *fig.* 1.

Le Cloporte ordinaire. Geoff. Ib.

Oniſcus ovalis ſubdepreſſus flavo maculatus, cauda ſtylis duobus conicis articulatis. Deo. *Mém. inſ. t.* 7. *pag.* 547. *n°.* 1. *pl.* 35. *fig.* 3.

Cloporte *Aſelle* ovale applati, tacheté de jaune paille, à deux pointes coniques articulées à la queue. Deg. Ib.

Aſellus aſininus ſive vulgaris. Rai. *Inſ. pag.* 41. *n°.* 1.

Millepeda. Math. *In.* Dioſc. 257.

Millepes. Charlet. *Exerc.* 54.

Aldrov. *Inſ.* 632.

Aſellus. Mouff. *Theat. inſ. pag.* 202.

Oniſcus. Schaeff. *Elem. inſ. tab.* 92. — *Icon. tab.* 155. *fig.* 1.

Gronov. *Zooph.* 993.

Sulz. *Inſ. tab.* 24. *fig.* 154.

Oniſcus Aſellus. Scop. *Ent. carn. n°.* 1142.

Oniſcus Aſellus. Pod. *Muſ. græc. pag.* 126.

Oniſcus Aſellus. Schrank. *Enum. inſ. auſt. n°.* 1121.

Oniſcus Aſellus. Fourc. *Ent. par.* 2. *pag.* 541. *n°.* 2.

Oniſcus Aſellus. Vill. *Ent. tom.* 4. *pag.* 183. *n°.* 13.

Il a ſix ou ſept lignes de long, & trois & demie de large, lorſqu'il a acquis toute ſa groſſeur. Il varie beaucoup pour les couleurs. Il eſt quelquefois d'un gris foncé, un peu plombé, avec des taches jaunâtres plus ou moins marquées. Quelques individus ont la tête noire, chagrinée, & le deſſus du corps jaunâtre, taché de noir. Le deſſous du corps & les pattes ſont livides. Le corps eſt terminé par deux appendices diſtinctes, bi-articulées, pointues.

Il ſe trouve dans toute l'Europe, dans les caves, ſous les pierres, dans les vieux murs & autres endroits humides.

2. Cloporte Armadille.

Oniſcus Armadillo.

Oniſcus ovalis, cinereo-fuſcus, cauda obtuſa integra. Fab. *Syſt. ent. pag.* 299. *n°.* 19. — *Spec. inſ. tom.* 1. *pag.* 379. *n°.* 23. — *Mant. inſ. t.* 1. *pag* 242. *n°.* 24.

Oniſcus Armadillo *ovalis, cauſa obtuſa integra:* Lin. *Syſt. nat. p.* 1062. *n°.* 15. — *Faun. ſuec. n°.* 2059. ?

Oniſcus cauda obtuſa integerrima. Geoff. *Inſ. tom.* 2. *pag.* 670. *n°.* 1.

Le Clopotte armadille. Geoff. Ib.

Aſellus lividus major. Rai. *Inſ. pag.* 42. *n°.* 2.

Mouff. *Theat. inſ. pag.* 203. *fig.* 1. 2.

Oniſcus Armadillo. Sulz. *Hiſt. inſ. tab.* 30. *fig.* 13.

Schaeff. *Icon. inſ. tab.* 14. *fig.* 3. 4.

Il eſt à-peu-près de la grandeur du précédent, mais un peu plus convexe. Tout le corps eſt d'un gris de plomb foncé, avec le bord des anneaux un peu plus clair : les ſegmens des anneaux ſont moins anguleux, & la partie poſtérieure du corps eſt arrondie. Les appendices de la queue ſont courtes & peu diſtinctes.

Il ſe trouve dans preſque toute l'Europe, ſous les pierres, dans les endroits frais & humides. Il eſt plus grand dans les provinces méridionales de la France, qu'aux environs de Paris. Quand on le prend, il ſe roule en boule.

Je doute que ce ſoit là l'inſecte de Linné, puiſqu'il lui donne plus de quatorze pattes.

3. Cloporte maculé.

Oniſcus maculatus.

Oniſcus ovalis, cauda obtuſa mutica, corpore plumbeo, lineis punctatis albis. Fab. *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 378. *n°.* 20. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 242. *n°.* 21.

Il eſt un peu plus grand que le Cloporte Armadille, auquel il reſſemble beaucoup. Le deſſus du corps eſt d'un gris plombé, avec cinq ou ſept rangées longitudinales de taches jaunes : les deux extérieures manquent quelquefois entièrement. Les deux appendices qui terminent le corps, ſont courtes, peu diſtinctes.

Il ſe trouve dans les provinces méridionales de la France, en Italie. Lorſqu'on le prend, il ſe roule en boule, comme le précédent.

4. CLOPORTE foreſtier.

ONISCUS ſylvarum.

Oniſcus ovalis, cauda obtuſa mutica, corpore plumbeo albo variegato.

Il eſt un peu plus petit que le Cloporte maculé. Tout le deſſus du corps eſt d'une couleur griſe plombée, avec des taches irrégulières, d'un jaune blanchâtre. L'extrémité du corps eſt arrondie, & les appendices ſont courtes, imperceptibles.

Il ſe trouve ſous les pierres, dans les champs & dans les bois, en Provence. Lorſqu'on le prend, il ſe roule en boule, comme les précédens.

5. CLOPORTE bordé.

ONISCUS marginatus.

ONISCUS ovalis, cauda obtuſa mutica, corpore nigricante, ſegmentis margine albis.

Oniſcus marginatus *niger, ſegmentis corporis luteo marginatis.* VILL. *Ent. tom.* 4. *p.* 187. *n°.* 23. *tab.* 11. *fig.* 15.

Il reſſemble, pour la forme & la grandeur, au Cloporte Armadille. Le corps eſt ovale, convexe, d'une couleur plombée & noirâtre, avec le bord extérieur & poſtérieur des anneaux blanchâtre. La partie poſtérieure du corps eſt arrondie.

Il ſe trouve ſous les pierres, dans les provinces méridionales de la France. Lorſqu'on le prend, il ſe roule auſſi en boule comme les eſpèces précédentes.

6. CLOPORTE bicolor.

ONISCUS bicolor.

Oniſcus ovalis, ſegmentis ſex primis murinis, reliquis nigris.

Oniſcus bicolor murinus, corporis ſegmentis ſex murinis reliquis nigris. VILL. *Ent. tom.* 4. *p.* 188. *n°.* 25.

Il eſt de la grandeur des précédens. La tête & les ſix premiers anneaux du corps ſont d'un gris de ſouris, avec quelques petites lignes noires; le ſeptième anneau eſt noir, avec les côtés d'un gris de ſouris; les autres ſont noirs, bordés de gris. Tout le deſſous du corps eſt gris.

Il ſe trouve dans les provinces méridionales de la France.

7. CLOPORTE varié.

ONISCUS variegatus.

Oniſcus ovalis, ſegmentis nigris albo marginatis, dorſo variegato.

Oniſcus variegatus *niger, ſegmentis corporis nigris albomarginatis, in medio variegatis.* VILL. *Ent. t.* 4. *pag.* 188. *n°.* 24. *tab.* 11. *fig.* 16.

Il eſt un peu plus petit que le Cloporte aſelle. Les anneaux du corps ſont tous bordés de blanc. La partie poſtérieure eſt noire, & l'antérieure eſt mélangée de blanc, de jaune & de gris. On remarque une tache jaune, au milieu de chaque anneau.

Il ſe trouve dans les provinces méridionales de la France, près de Nîmes. Lorſqu'on le touche, il ſe roule en boule.

8. CLOPORTE voûté.

ONISCUS convexus.

Oniſcus ovalis convexus immaculatus, cauda ſtyliis duabus conicis articulatis. DEG. *Mem. inſ. tom.* 7. *pag.* 553. *n°.* 2. *pl.* 35. *fig.* 11.

Cloporte *voûté;* ovale très-convexe ſans taches, à deux pointes coniques articulées à la queue. DEG. *Ib.*

Oniſcus convexus. VILL. *Entom. tom.* 4. *p.* 187. *n°.* 22.

Il reſſemble au Cloporte Aſelle; mais il eſt un peu plus convexe, & d'un gris de ſouris obſcur, avec une rangée longitudinale de taches, d'un blanc ſale, de chaque côté du corps. Les pattes & le deſſous du corps ſont d'un blanc ſale. La queue eſt terminée par deux appendices diſtinctes, cylindriques, articulées.

Lorſqu'on le prend, il ſe roule en boule, mais moins parfaitement que le Cloporte Armadille. Il ſe trouve en France, en Suède.

9. CLOPORTE des Mouſſes.

ONISCUS Muſcorum.

Oniſcus oblongus, fuſcus luteomaculatus, cauda lamellis binis lanceolatis.

Oniſcus Muſcorum *oblongus, antennis quadrinodiis, cauda lamellis parvis lanceolatis binis acuminatis.* SCOP. *Ent. carn. n°.* 1145.

Il diffère beaucoup des précédens. Le corps eſt noirâtre, taché de jaune, compoſé de treize anneaux, dont ſept forment le corps, & ſix la queue. Les antennes ſont ſétacées. Le dernier anneau du corps eſt terminé par une pointe, & au-deſſous on remarque une appendice biſide.

Il ſe trouve dans les forêts de la Carniole, parmi des Mouſſes, & dans les jardins, ſous des pierres.

10.

10. CLOPORTE bicaudé.

ONISCUS bicaudatus.

Oniſcus ſemicylindricus, caudis duabus longitudine corporis. LIN. *Syſt. nat. pag.* 1060. n°. 8. — *Faun. ſuec.* n°. 2062.

Oniſcus bicaudatus. FAB. *Syſt. ent. pag.* 297. n°. 9. — *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 377. n°. 10. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 241. n°. 11.

Le corps eſt à demi cylindrique, obſcur, compoſé de douze articles, terminé par deux appendices de la longueur du corps, compoſées de cinq articles, dont le troiſième eſt plus gros & plus long que les autres; le premier & le ſecond ſont courts; le quatrième & le cinquième ſont les plus minces. Entre ces appendices, on en diſtingue deux autres courtes & ſubulées.

Il ſe trouve en Norvege, ſur les bords de la mer.

11. CLOPORTE des rochers.

ONISCUS ſcopulorum.

Oniſcus luteus, ſtrigis fuſcis. LIN. *Syſt. nat. pag.* 1061. n°. 10. — *Faun. ſuec.* n°. 2060. — *Iter. Weſtrogoth.* 190.

Oniſcus ſcopulorum. FAB. *Syſt. ent. pag.* 298. n°. 10. — *Spec. inſ. tom.* 1. *pag.* 377. n°. 11. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 241. n°. 12.

STROEM. *Sundm.* 166. n°. 3.

Le corps de cet inſecte eſt jaunâtre, marqué de petites lignes obſcures.

Il ſe trouve en Norvege ſur les rochers de la mer.

12. CLOPORTE pſorique.

ONISCUS Pſora.

Oniſcus abdomine ſubtus nudo, cauda ſemiovali acuta. LIN. *Syſt. nat. p.* 1060. n°. 3. — *Faun. ſuec.* n°. 2054.

Oniſcus Pſora. FAB. *Syſt. ent. pag.* 298. n°. 11. — *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 377. n°. 12. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 241. n°. 13.

Oniſcus cauda ovali acuta, ſubtus duabus valvulis clauſa. STROEM. *Act. Hafn. IX.* 594. *tab.* 10.

Il eſt plus grand que les précédens. Le corps eſt compoſé de ſept anneaux égaux; la queue en a cinq plus étroits, outre le dernier, qui eſt grand, à demi ovale, terminé en pointe: les antennes ont un quart de la longueur du corps. L'abdomen eſt nu. Le deſſous de la queue eſt couvert de feuillets étroits.

Linné rapporte que les Norvégiens ſe ſervent de l'ovaire de cet inſecte, comme ſpécifique contre la gale.

Il ſe trouve dans la mer de Norvege.

13. CLOPORTE épineux.

ONISCUS ſpinoſus.

Oniſcus oblongus, corpore ſpinoſo pellucido. FAB. *Syſt. ent. p.* 298. n°. 13. — *Sp. inſ. tom.* 1. *p.* 377. n°. 13. — *Mant. inſ. t.* 1. *pag.* 241. n°. 15.

Il eſt de grandeur moyenne, membraneux, tranſparent. La tête eſt grande, arrondie, obtuſe, avec les bords légèrement épineux. Les yeux ſont grands, contigus. Les deux antennes ſont ſimples, ſétacées. Le corps eſt compoſé de onze anneaux inſenſiblement plus étroits, élevés ſupérieurement en carène munie de petites épines. Le deſſous de l'abdomen a ſix feuillets ovales. La queue eſt courte & compoſée de quatre feuillets biſides. Les quatre premières pattes ſont rapprochées, courtes, en forme de pince; les huit ſuivantes ſont longues, anguleuſes, légèrement épineuſes ſur les angles, la dernière pièce eſt ſimple, ſubulée; les deux dernières pattes ſont courtes, la dernière pièce eſt en maſſe & munie d'un ongle.

Il ſe trouve dans l'Océan atlantique.

14. CLOPORTE albicorne.

ONISCUS albicornis.

Oniſcus oblongus fuſcus, cauda pallida nigro punctata. FAB. *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 241. n°. 16.

Il eſt un peu plus petit que le Cloporte océanique. Les antennes ſont pâles, de la longueur de la moitié du corps. Tout le corps eſt noirâtre, avec le bord des anneaux, un peu plus pâle. La queue eſt compoſée de cinq feuillets pâles, parſemés de petits points noirs.

Il ſe trouve dans les mers d'Eſpagne. Il attaque & ronge les poiſſons.

15. CLOPORTE océanique.

ONISCUS oceanicus.

Oniſcus ovalis, cauda biſida ſtylis biſidis. LIN. *Syſt. nat. pag.* 1061. n°. 12.

Oniſcus oceanicus. FAB. *Syſt. ent. p.* 299. n°. 17. — *Sp. inſ. tom.* 1. *p.* 378. n°. 18. — *Mant. inſ. t.* 1. *p.* 242. n°. 18.

Oniſcus ſtylis cauda utrinque binis. STROEM. *Sundm.* 202. *tab.* 1. *fig.* 14. 15.

Oniſcus corpore lato, pedibus natatoriis, cauda utraque biſeta, act. HELV. 5. 371. *tab.* 5. *fig.* 463.

Bast. *Subf.* 26. 145. *tab.* 13. *fig.* 4.

Gronov. *Zooph.* 994. *tab.* 17. *fig.* 2.

Penn. *Zool. brit.* 4. *tab.* 18. *fig.* 4.

Il eſt deux fois plus grand que le Cloporte Aſelle. Tout le corps eſt d'un jaune obſcur livide. Les antennes ſont de la longueur de la moitié du corps, compoſées de quatre articles diſtincts, & d'un cinquieme formé de douze ou treize pièces peu diſtinctes. Les yeux ſont noirs, arrondis. La queue eſt terminée par deux appendices bifides, ſétacées.

Il ſe trouve dans l'Océan.

16. Cloporte dentelé.

Oniscus ſerratus.

Oniſcus ovatus fuſcus, cauda foliolis quinque exterioribus extus ſerratis. Fab. *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 248. *n°.* 19.

Il eſt petit, ovale, noirâtre. La queue eſt compoſée de cinq feuillets, dont l'intermédiaire eſt ovale, obtus, plus grand que les autres. Les feuillets latéraux ſont étroits & dentés latéralement.

Il ſe trouve dans les mers d'Eſpagne.

17. Cloporte tridenté.

Oniscus tridens.

Oniſcus ſemicylindricus cauda apice tridentata.

Oniſcus tridens *ſemicylindricus, cauda apice tridentato truncato.* Scop. *Ent. carn. n°.* 1141.

Il a ſept ou huit lignes de long & deux de large. Le corps eſt à demi cylindrique, à peine plus large à ſa partie antérieure. Les antennes ſont ſétacées; les trois premiers articles ſont gros & pointillés, les autres ſont courts & diminuent inſenſiblement. Les ſept anneaux du corps ont de chaque côté une écaille inarticulée. La tête eſt convexe, preſque carrée, rebordée. La queue eſt formée d'une écaille longue, tridentée à ſon extrémité : la dent intermédiaire eſt plus grande & plus aigue que les autres. Au-deſſous de cette queue on apperçoit deux appendices égales, pointillées de noirâtre & biarticulées. Les pattes ſont pâles, avec des points obſcurs.

Il ſe trouve dans la mer adriatique.

18. Cloporte ſétifere.

Oniscus ſetiger.

Oniſcus ovato-oblongus, cauda tridentata, ſtylis longis bifurcis.

Oniſcus bicaudatus. Scop. *Ent. carn. n°.* 1140.

Lepiſma bifurca. Pod. *Muſ. græc. pag.* 120.

Les antennes ſont longues, ſétacées, ſimples. Le corps eſt ovale oblong, d'une couleur obſcure livide. Les yeux ſont arrondis, peu ſaillans, noirâtres. La queue eſt terminée par trois dents peu marquées; elle eſt munie de deux appendices longues, ſétacées, bifides; les ſoies ſont inégales, la ſupérieure eſt un peu plus courte que l'inférieure.

Il ſe trouve ſur les rochers des bords de la mer méditerrannée : il court avec beaucoup de célérité ſur les pierres.

CLYTRE. *Clytra.* Genre d'inſectes de la troiſième Section de l'Ordre des Coléoptères.

M. Geoffroy avoit établi ſous le nom de Mélolonte, & Scopoli, ſous le nom de *Bupreſtis*, un genre d'inſectes que M. Fabricius a cru devoir réunir à celui de Gribouri, *Cryptocephalus*, & Linné & de Géer à celui de Chryſomèle. Entraîné par l'exemple de ces deux auteurs célèbres, je n'avois formé qu'un ſeul genre des Clytres & des Gribouris, dans l'introduction de cet ouvrage. Mais un examen plus approfondi m'ayant fait connoître la néceſſité de ſéparer ces deux genres, j'ai adopté le nom de Clytre, que M. Laicharting a donné à ces inſectes.

Les Clytres different des Gribouris par les antennes en ſcie; par les mandibules grandes, arquées, munies de dentelures à leur extrémité; par les antennules, dont le dernier article eſt plus mince que les autres. Les Gribouris ont les antennes filiformes, plus longues que celles des Clytres, les mandibules courtes, ſimples, & les antennules filiformes.

Les antennes ſont ordinairement plus courtes que la moitié du corps, ſouvent à peine de la longueur du corcelet; elles ſont compoſées de onze articles, dont le premier eſt un peu renflé à ſon extrémité, le ſecond & le troiſième ſont petits, les autres ſont tous égaux & diſpoſés en ſcie. Elles ſont inſérées à la partie antérieure latérale de la tête, un peu en devant des yeux.

La bouche eſt compoſée d'une lèvre ſupérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de quatre antennules.

La lèvre ſupérieure eſt cornée, aſſez grande, échancrée & ciliée à ſa partie antérieure.

Les mandibules ſont aſſez grandes, avancées, arquées, cornées, bidentées à leur extrémité.

Les mâchoires ſont cornées, courtes, compoſées de deux pièces, l'une intérieure petite, preſ-

que cylindrique, l'autre extérieure beaucoup plus grande & arquée.

La lèvre inférieure eſt cornée, courte, à-peu-près de la largeur de la lèvre ſupérieure.

Les antennules antérieures, guères plus longues que les poſtérieures, ſont compoſées de quatre articles, dont le premier eſt petit, les deux ſuivans ſont plus gros & preſque coniques, le dernier eſt mince & cylindrique. Elles ont leur inſertion au dos des mâchoires. Les antennules poſtérieures ſont filiformes & compoſées de trois articles, dont le premier eſt très-court, le ſecond aſſez long, & le troiſième un peu plus mince; elles ont leur inſertion à la partie antérieure de la lèvre inférieure.

La tête eſt aſſez large, applatie antérieurement, un peu enfoncée dans le corcelet. Les yeux ſont arrondis, un peu ſaillans.

Le corcelet eſt liſſe, rebordé, ordinairement plus large que long, & preſque de la largeur des élytres. L'écuſſon eſt petit, triangulaire, ou arrondi poſtérieurement.

Les élytres ſont coriacées, dures, convexes, de la longueur de l'abdomen. Les deux aîles qui ſe trouvent au deſſous, ſont membraneuſes & repliées.

Les pattes ſont de longueur moyenne dans la plupart des eſpèces; dans quelques-uns, les antérieures ſont beaucoup plus longues que les autres. Les tarſes ſont compoſés de quatre articles, dont les deux premiers ſont preſque triangulaires, le troiſième eſt bilobé, & le dernier eſt mince, arqué, un peu renflé à ſon extrémité, & terminé par deux crochets aſſez forts. Les trois premiers articles ſont garnis de poils courts, aſſez roides, en forme de broſſes.

Le corps de ces inſectes a une forme à-peu-près cylindrique, & quoique peu riche en couleurs brillantes & variées, elle n'en paroit pas moins aſſez agréable à la vue. Ils ne s'élèvent pas à une grandeur bien remarquable: les plus grandes eſpèces connues ont à peine ſix lignes de long. Leur vol n'eſt pas bien agile, & on peut les prendre facilement. Ils fréquentent les fleurs, & j'en ai trouvé plus fréquemment ſur les fleurs des Chênes. La larve n'eſt point encore connue, je ne puis que ſoupçonner qu'elle vit dans la terre.

CLYTRE.

CLYTRA. LAICHART.

CRYPTOCEPHALUS. FAB.

MELOLONTHA. GEOFF.

CHRYSOMELA. LIN. DEG.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

ANTENNES en ſcie, plus courtes que la moitié du corps, compoſées de onze articles; le ſecond & le troiſième petits; les autres égaux, en ſcie.

Bouche compoſée d'une lèvre ſupérieure échancrée; de deux mandibules arquées, bidentées; de deux mâchoires diviſées en deux; d'une lèvre inférieure ſimple, & de quatre antennules inégales.

Antennules antérieures un peu plus longues, quadriarticulées; premier article petit, le dernier mince. Les poſtérieures triarticulées; premier article court, le dernier un peu plus mince.

Tête aſſez large, un peu enfoncée dans le corcelet.

Quatre articles aux tarſes: les trois premiers garnis de broſſes; le troiſième bilobé; le quatrième arqué, mince, un peu renflé à ſon extrémité, & terminé par deux ongles crochus, aſſez forts.

ESPÈCES.

1. CLYTRE pectinicorne.

Antennes noires, pectinées; corps teſtacé; corcelet & élytres avec pluſieurs points noirs.

2. CLYTRE tridentée.

D'un noir bleuâtre luiſant; élytres jaunes, ſans taches; pattes antérieures très-longues.

3. CLYTR longimane.

Bronzée; élytres jaunâtres, avec un petit point noir à la baſe; pattes antérieures longues.

CLYTRE (Inſectes.)

4. CLYTRE ruſicolle.

Noire ; corcelet rougeâtre, ſans taches ; élytres d'un jaune fauve, avec quatre taches preſque réunies & une bande noire.

5. CLYTRE maxilleuſe.

Tête & corcelet fauves ; élytres jaunes, avec un point à la baſe & l'écuſſon noirs.

6. CLYTRE longipède.

D'un noir bleuâtre ; élytres d'un jaune pâle, avec trois points noirs ſur chaque ; pattes antérieures longues.

7. CLYTRE ſixmaculée.

Noire ; corcelet rougeâtre, ſans taches ; élytres d'un jaune pâle, avec trois points noirs ſur chaque.

8. CLYTRE quadriponctuée.

Noire ; élytres rougeâtres, avec deux points noirs ſur chaque ; le poſtérieur beaucoup plus grand que l'autre.

9. CLYTRE quadrinotée.

D'un noir bleuâtre luiſant ; élytres rougeâtres, avec deux taches bleues ſur chaque.

10. CLYTRE de l'Atraphace.

Noire ; corcelet rouge trimaculé ; élytres rougeâtres, avec trois taches noires ſur chaque ; jambes fauves.

11. CLYTRE lunulée.

Noire luiſante ; elytres jaunes, avec une tache en croiſſant, une bande & un point à l'extrémité, noirs.

12. CLYTRE douze-taches.

Noire ; corcelet rouge, avec quatre points noirs ; élytres rouges, avec huit taches noires.

13. CLYTRE bordée.

Teſtacée ; antennes, ſuture & bord extérieur des élytres noirs.

14. CLYTRE huit-points.

Noire ; corcelet rougeâtre ; élytres teſtacées, avec quatre taches noires ſur chaque.

15. CLYTRE ſix-points.

Noire ; corcelet rougeâtre ; élytres teſtacées, avec trois points noirs ſur chaque, placés ſur une ligne longitudinale.

16. CLYTRE bimouchetée.

Noire ; corcelet avec deux taches rouges ; élytres teſtacées, avec quatre points noirs ſur chaque.

17. CLYTRE variolée.

D'un noir bleuâtre ; élytres rouges, avec un grand nombre de points enfoncés, bleus.

18. CLYTRE cyanocéphale.

D'un noir bleuâtre ; corcelet fauve ; élytres d'un jaune teſtacé.

19. CLYTRE unifaſciée.

Noire ; corcelet rougeâtre, mélangé de noir ; élytres rougeâtres, avec deux points ſur chaque & une bande noirs.

CLYTRE. (Inſectes.)

20. CLYTRE bleuâtre.

Bleue luiſante, ſans taches; antennes obſcures.

21. CLYTRE bucéphale.

Bleue; bouche, côtés du corcelet & pattes rougeâtres.

22. CLYTRE rougeâtre.

Noire; corcelet rougeâtre, avec une tache noire; élytres rougeâtres, avec deux taches noires ſur chaque.

23. CLYTRE marginée.

D'un noir bronzé; élytres jaunes, bordées de noir.

24. CLYTRE indigo.

Bleue luiſante; corcelet & pattes rougeâtres.

25. CLYTRE en maſſe.

Tête & corcelet ferrugineux; élytres noires, avec une raie jaunâtre.

26. CLYTRE bicolor.

D'un vert bleuâtre; élytres bleues, pointillées.

27. CLYTRE ſcopoline.

Noire; corcelet rougeâtre, ſans taches; élytres rougeâtres, avec deux bandes bleues; pattes noires.

28. CLYTRE florale.

Noire; corcelet fauve, ſans taches; élytres d'un rouge pâle, avec deux taches tranſverſales, noires, ſur chaque.

29. CLYTRE quadrimouchetée.

Noire, luiſante; élytres avec deux taches rouges ſur chaque.

1. CLYTRE pectinicorne.

CLYTRA pectinicornis.

Clytra antennis pectinatis nigris, corpore pallide teſtaceo, thorace elytriſque punctis plurimis nigris.

Elle a environ cinq lignes de long, & près de trois de large. Les antennes ſont noires, pectinées, de la longueur de la moitié du corps. La tête eſt d'un jaune teſtacé, avec une tache noire ſur le front. Le corcelet eſt d'un jaune pâle, avec cinq points noirs, diſtincts ou réunis, & un autre plus petit, de chaque côté, également diſtinct. L'écuſſon eſt noir & arrondi poſtérieurement : il a dans quelques individus un point fauve, au milieu. Les élytres ſont d'un jaune teſtacé, avec onze points ſur chaque, de forme & de grandeur inégales. Le deſſous du corps eſt d'un jaune fauve. Les pattes ſont noires, avec un peu de fauve obſcur ſur les cuiſſes.

Elle ſe trouve au Sénégal, d'où elle a été apportée par M. Rouſſillon.

2. CLYTRE tridentée.

CLYTRA tridentata.

Clytra nigro-cæruleſcens, elytris pallidis immaculatis, pedibus anticis longiſſimis. Ent. ou hiſt. nat. des inſ. GRIBOURI. *Pl. 1. fig. 2. a. b.*

Chryſomela tridentata *cylindrica, thorace cæruleo, elytris teſtaceis.* LIN. *Syſt. nat. pag. 596. n°. 75.— Faun. ſuec. n°. 546.*

Cryptocephalus tridentatus *cæruleſcens, elytris teſtaceis.* FAB. *Syſt. ent. pag. 106. n°. 5. — Spec. inſ. tom. 1. p. 139. n°. 8. — Mant. inſ. tom. 1. pag. 79. n°. 9.*

Chryſomela cylindrica viridi-cærulea nitida, elytris teſtaceis, thorace angulato gibbo. DEG. *Mém. inſ. tom. 5. pag. 333. n°. 36. pl. 10. fig. 10.*

Chryſomele *bleue verdâtre à étuis jaunes*, cylindrique d'un bleu verdâtre luiſant, à étuis d'un jaune fauve, & à corcelet gros & anguleux. Deg. *Ib.*

Cryptocephalus tridentatus. PETAGN. *Specim. inſ. Cal. pag. 11. n°. 52. tab. 1. fig. 8.*

Melolontha. SCHAEFF. *Icon. inſ. tab. 77. fig. 5.*

Clytra tridentata. LAICHART. *Inſ. tom. 1. p. 170. n°. 4.*

Cryptocephalus tridentatus. ROSS. *Faun. etr. t. 1. pag. 99. n°. 234.*

Elle a environ cinq lignes de long, & un peu plus de deux de large. Tout le corps, excepté les élytres, eſt d'un noir bleuâtre luiſant. Les mandibules ſont grandes. Les antennes ſont comprimées, en ſcie, un peu plus longues que le corcelet. Les élytres ſont d'un jaune pale, ſans taches. Les pattes antérieures ſont beaucoup plus longues que les autres. Les cuiſſes ſont renflées & munies d'une dent peu marquée. Les jambes ſont un peu arquées.

Elle ſe trouve en Europe ; elle eſt très-commune au midi de la France, ſur différentes fleurs, & particulièrement ſur celle du Chêne.

3. CLYTRE longimane.

CLYTRA longimana.

Clytra ænea, elytris teſtaceis, punctо baſeos nigro. Ent. ou hiſt. nat. des inſ. GRIBOURI. *Pl. 2. fig. 16.*

Chryſomela longimana *ſubcylindrica obſcuro ænea, elytris livido-flavis, pedibus anticis longiſſimis.* LIN. *Syſt. nat. pag. 599. n°. 95. — Faun. ſuec. n°. 562.*

Cryptocephalus longimanus *obſcure æneus, elytris teſtaceis.* FAB. *Syſt. ent. pag 107. n°. 11. — Spec. inſ. tom. 1. pag. 140. n°. 16. — Mant. inſ. t. 1. pag. 80. n°. 19.*

Melolontha nigro-viridis, elytris luteo-pallidis. GEOFF. *Inſ. tom. 1. p. 196. n°. 3.*

La Mélolonte liſette. GEOFF. *Ib.*

SCHAEFF. *Icon. inſ. tab. 36. fig. 13.*

Melolontha pallida. FOURC. *Ent. par. 1. p. 72. n°. 3.*

Elle eſt une ou deux fois plus petite que la précédente. Les antennes ſont d'un noir bleuâtre, en ſcie, de la longueur du corcelet. Tout le corps, excepté les élytres, eſt d'un vert bronzé. Les élytres ſont d'un jaune pâle, avec un point noir vers l'angle extérieur de la baſe. Les pattes antérieures ſont beaucoup plus longues que les autres. Les cuiſſes ſont ſimples, aſſez groſſes, & les jambes ſont arquées.

Elle ſe trouve dans preſque toute l'Europe.

4. CLYTRE ruficolle.

CLYTRA ruficollis.

Clytra nigra, thorace ruſo, elytris teſtaceis maculis quatuor tranſverſis faſciaque poſtica nigris. Ent. ou hiſt. nat. des inſ. GRIBOURI. *Pl. 1. fig. 6.*

Elle a environ cinq lignes de long & deux de large. Les antennes ſont noires, avec le premier article brun, en ſcie, guère plus longues que la tête. Les mandibules ſont grandes, arquées. La tête eſt noire, avec la lèvre ſupérieure brune. Le corcelet eſt fauve, ſans taches. L'écuſſon eſt noir.

Les élytres sont jaunâtres, avec deux taches noires, irrégulières sur chaque, presque réunies, en deçà du milieu, & une bande de la même couleur, au delà du milieu. Le rebord de l'élytre est noir depuis la bande jusqu'à l'extrémité. La poitrine, l'abdomen & les pattes sont noirs. Les pattes antérieures sont très-longues. Les cuisses sont presque cylindriques, & les jambes arquées.

Elle se trouve au Sénégal.

5. CLYTRE maxilleuse.

CLYTRA maxillosa.

Clytra capite thoraceque fulvis, elytris flavis, puncto basèos scutelloque nigris. Ent. ou hist. nat. des inf. GRIBOURI. *Pl. 3. fig. 34.*

Cryptocephalus maxillosus. FAB. *Sp. inf. t. 1. pag. 139. n°. 11. — Mant. inf. tom. 1. pag. 80. n°. 14.*

Elle ressemble beaucoup à la Clytre longimane, mais elle est un peu plus grande. Les antennes sont en scie, noires, testacées à leur base. Les mandibules sont grandes, fauves, & noires à leur extrémité. La tête & le corcelet sont fauves, lisses, luisans, sans taches. L'écusson est petit, triangulaire & noir. Les élytres sont jaunâtres, point du tout luisantes, pointillées, avec un point noir à la base latérale. Le corps en-dessous est d'un jaune testacé. Les pattes antérieures sont assez longues.

Elle se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

6. CLYTRE longipède.

CLYTRA longipes.

Clytra nigro-cærulea, elytris pallidis, punctis tribus nigris, pedibus anticis elongatis. Ent. ou hist. nat. des inf. GRIBOURI. *Pl. 1. fig. 13.*

Cryptocephalus longipes *niger obscurus, elytris pallidis, maculis tribus nigris, pedibus anticis elongatis.* FAB. *Syst. ent. p. 105. n°. 1. — Sp. inf. tom. 1. pag. 137. n°. 1. — Mant. inf. t. 1. pag. 78. n°. 1.*

Bupreſtis ſex punctata. SCOP. *Ent. carn. n°. 208.*

Clytra longipes. LAICHART, *Inſ. tom. 1. p. 166. n°. 1.*

Cryptocephalus longipes. ROSS. *Faun. etr. tom. 1. pag. 89. n°. 228.*

SCHAEFF. *Icon. inſ. tab. 6. fig. 3.*

Cryptocephalus longipes. PETAGN. *Spec. inſ. cal. p. 10. n°. 51. tab. 1. fig. 28.?*

Elle varie beaucoup pour la grandeur; elle a depuis trois jusqu'à cinq lignes de long. Les antennes sont en scie, à peine de la longueur du corcelet, noires, avec le premier & le second articles fauves. Tout le corps, excepté les élytres, est d'un noir un peu bleuâtre luisant, légèrement couvert de poils courts, cendrés. Les élytres sont pâles, avec trois points noirs sur chaque, un vers l'angle extérieur de la base, & les deux autres en ligne transversale, un peu au-delà du milieu. Les pattes antérieures sont un peu plus longues que les autres.

Elle se trouve au midi de l'Europe, sur différentes fleurs.

7. CLYTRE fixmaculée.

CLYTRA ſexmaculata.

Clytra nigra thorace rufo immaculato, elytris pallidis, punctis tribus nigris. Ent. ou hist. nat. des inf. GRIBOURI. *Pl. 1. fig. 15.*

Cryptocephalus ſexmaculatus *niger, thorace rubro immaculato, elytris rubris, punctis tribus nigris.* FAB. *Spec. inſ. tom. 1. pag. 138. n°. 2. — Mant. inſ. tom. 1. p. 78. n°. 2.*

Elle est un peu plus grande que la Clytre quadriponctuée. Les antennes sont un peu plus courtes que le corcelet, en scie, noires, avec l'extrémité du premier article, le second & le troisième, fauves. La tête est noire. Le corcelet est fauve, lisse, luisant, sans taches. L'écusson est noir. Les élytres sont d'un jaune testacé, avec trois points noirs sur chaque, l'un vers l'angle extérieur de la base, les deux autres, plus petits, en ligne transversale, un peu au-dela du milieu. La poitrine, l'abdomen & les pattes sont noirs. Les pattes antérieures sont un peu plus longues que les autres.

Elle se trouve dans les provinces méridionales de la France, en Italie, sur différentes fleurs, & plus ordinairement sur celles du Chêne.

8. CLYTRE quadriponctuée.

CLYTRA quadripunctata.

Clytra nigra, elytris ruſis punctis quatuor nigris poſticis majoribus. Ent. ou hiſt. nat. des inſ. GRIBOURI. *Pl. 1. fig. 1. a. b.*

Chryſomela quadripunctata *cylindrica, thorace nigro, elytris rubris punctis duobus nigris, antennis brevibus.* LIN. *Syſt. nat. pag. 596. n°. 76. — Faun. ſuec. edit. 2. n°. 547.*

Chryſomela oblonga nigra, coleoptris rubris: maculis quatuor nigris. LIN. *Faun. ſuec. edit. 1. n°. 432.*

Cryptocephalus quadripunctatus *niger, elytris rubris, punctis duobus nigris, antennis brevibus ſerratis.* FAB. *Syſt. ent. pag. 106. n°. 2. — Spec. inſ. tom. 1. p. 138. n°. 4. — Mant. inſ. t. 1. p. 78. n°. 3.*

Melolontha.

Melolontha coleoptris rubris, maculis quatuor nigris, thorace nigro. Geoff. *Inf. tom.* 1. *p.* 195. *n°.* 1. *pl.* 3. *fig.* 4.

La Mélolonte quadrille à corcelet noir. Geoef. *Ib.*

Chrysomela cylindrica quadripunctata *cylindrica, thorace nigro, elytris rubris : maculis duabus nigris, antennis serratis.* Deg. *Mém. inf. tom.* 5. *p.* 329. *n°.* 32. *pl.* 10 *fig.* 7.

Chrysomele *cylindrique à quatre points noirs* cylindrique, à corcelet noir, à étuis rouges, avec deux taches noires & à antennes dentelées. Deg. *Ib.*

Melolontha. Schaeff. *Elem. ent. tab.* 83 — *Icon. inf. tab.* 6. *fig.* 1. 2.

Clytra quadripunctata. Laichart. *Inf. t.* 1. *pag.* 167. *n°.* 2.

Bupreſtis quadripunctata. Scop. *Ent. carn. n°.* 206.

Chrysomela quadripunctata. Schrank. *Enum. inf. auſt. n°.* 164.

Melolontha quadripunctata. Fourc. *Ent. par.* 1. *p.* 71. *n°.* 1.

Chrysomela quadripunctata. Vill. *Ent. tom.* 1. *pag.* 147. *n°.* 116.

Cryptocephalus quadripunctatus. Ross. *Faun. etr. tom.* 1. *p.* 90. *n°.* 229.

Elle a un peu moins de cinq lignes de long. Les antennes ſont en ſcie, plus courtes que le corcelet, noires, avec le ſecond & le troiſième articles fauves. La tête, le corcelet & l'écuſſon ſont noirs, luiſans, ſans taches. Les élytres ſont d'un rouge pâle, avec deux taches noires ſur chaque, l'une petite & arrondie, vers l'angle extérieur de la baſe ; l'autre, plus grande, irrégulière, tranſverſale, vers le milieu. Le deſſous du corps & les pattes ſont noirs, légèrement couverts d'un duvet grisâtre.

Elle ſe trouve dans toute l'Europe, ſur différentes fleurs, & plus ordinairement ſur celles du Chêne, du Prunelier & de l'Aubépine.

9. Clytre quadrinotée.

Clytra quadrinotata.

Clytra cyaneo-nigra nitida, elytris rufis maculis duabus cyaneis.

Cryptocephalus quadrinotatus *niger, elytris rubris : maculis duabus cyaneis, antennis brevibus.* Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 79. *n°.* 4.

Elle reſſemble beaucoup à la précédente, mais elle eſt deux ou trois fois plus petite. Les antennes ſont courtes, en ſcie. La tête & le corcelet ſont d'un noir bleuâtre luiſant. Les élytres ſont glabres, rougeâtres, avec deux grandes taches d'un noir bleuâtre ſur chaque, dont la poſtérieure eſt plus grande que l'autre. Le deſſous du corps & les pattes ſont noirs.

Elle ſe trouve en Barbarie.

10. Clytre de l'Atraphace.

Clytra Atraphaxidis.

Clytra nigra, thorace rubro trimaculato, elytris rufis, maculis tribus nigris, tibiis rufis. Ent. ou hiſt. nat. des inſ. Gribouri. *Pl.* 1. *fig.* 7.

Cryptocephalus Atraphaxidis. Fab. *Sp. inf. t.* 1. *p.* 138. *n°.* 4. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 79. *n°.* 5.

Chrysomela Atraphaxidis. Pall. *It. tom.* 2. *pag.* 725. *n°.* 68.

Elle reſſemble, pour la forme & la grandeur, à la Clytre quadriponctuée. Les antennes ſont plus courtes que la moitié du corcelet, un peu en ſcie, fauves à leur baſe, noires à leur extrémité. La tête eſt noire. Le corcelet eſt rougeâtre, avec trois taches réunies, noires, au milieu poſtérieurement, & un point de chaque coté plus ou moins marqué. L'écuſſon eſt noir. Les élytres ſont rougeâtres, avec trois taches noires ſur chaque ; une oblongue, vers l'angle extérieur de la baſe ; une ronde, un peu plus bas, vers la ſuture ; la troiſième, beaucoup plus grande, irrégulière & tranſverſale, au-delà du milieu. Le deſſous du corps eſt noir & couvert d'un duvet ſoyeux, grisâtre. Les pattes ſont fauves, avec les cuiſſes noires.

Le corcelet de cet inſecte varie beaucoup ; il eſt quelquefois ſans taches, & quelquefois marqué de trois points diſtincts.

Elle ſe trouve en Sybérie, ſur une eſpèce d'Atraphace, *Atraphaxis*, & au midi de la France, ſur le Chêne vert.

11. Clytre lunulée.

Clytra lunulata.

Clytra atra nitida, elytris flavis, lunula faſcia punctoque apicis nigris. Ent. ou hiſt. nat. des inſ. Gribouri. *Pl.* 3. *fig.* 35.

Cryptocephalus lunulatus. Fab. *Spec. inf. tom.* 1. *p.* 138. *n°.* 5. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 79. *n°.* 6.

Elle eſt preſque de la grandeur de la Clytre quadrimaculée. Le corps eſt d'une couleur noire bleuâtre très-luiſante. Les antennes ſont noires, courtes & en ſcie. La tête eſt cachée dans le corcelet. Le corcelet eſt liſſe, relevé, peu bordé. L'écuſſon eſt petit & d'un noir bleuâtre. Les élytres ſont liſſes, d'un jaune teſtacé, avec une tache irrégulière, d'un noir bleuâtre, preſque en croiſſant, vers la

base, & une bande de la même couleur, au-delà du milieu : l'extrémité de l'élytre a un peu de noir bleu. Les pattes sont d'un noir bleuâtre, avec les tarses noirâtres.

Elle se trouve.....

12. CLYTRE douze-taches.

CLYTRA duodecimmaculata.

Clytra nigra thorace elytrisque rubris, punctis quatuor nigris. Ent. ou hist. nat. des ins. GRIBOURI. *Pl. 3. fig. 37.*

Cryptocephalus duodecimmaculatus. FAB. *Syst. ent. pag. 106. n°. 3. — Spec. ins. tom. 1. pag. 139. n°. 6. — Mant. ins. tom. 1. pag. 79. n°. 7.*

Elle est un peu plus large que la Clytre quadriponctuée. Les antennes sont courtes, en scie, noires & testacées à leur base. La tête est noire & enfoncée dans le corcelet. Le corcelet est lisse, relevé, rougeâtre, avec quatre points noirs, placés transversalement, dont les deux du milieu sont un peu plus grands. L'écusson est triangulaire & rougeâtre. Les élytres sont rougeâtres, avec trois taches noires sur chaque ; deux à la base, l'une à côté de l'autre ; une autre large, transversale, un peu au-delà du milieu. On voit aussi un point de la même couleur vers l'extrémité. Le dessous du corps & les pattes sont noirs, mais couverts de poils très-courts grisâtres.

Elle se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

13. CLYTRE bordée.

CLYTRA obsita.

Clytra testacea, antennis elytrorumque margine nigris.

Cryptocephalus obsitus. FAB. *Syst. ent. p. 106. n°. 4. — Spec. ins. tom. 1. p. 139. n°. 7. — Mant. ins. tom. 1. p. 79. n°. 8.*

Elle ressemble à la Clytre tridentée. Les antennes sont noires, en scie. La tête & le corcelet sont lisses, luisans, rougeâtres, sans taches. Les élytres sont testacées, avec la suture & le bord extérieur noirs. L'abdomen est cendré noirâtre.

Elle se trouve en Amérique.

14. CLYTRE huit-points.

CLYTRA octopunctata.

Clytra nigra, thorace rufo, elytris testaceis punctis quatuor nigris.

Cryptocephalus octopunctatus. FAB. *Mant. ins. tom. 1. p. 79. n°. 13.*

Elle ressemble aux précédentes pour la forme & la grandeur. Les antennes sont noires, courtes, en scie. La tête est noire. Le corcelet est lisse, luisant, rougeâtre, sans taches. Les élytres sont lisses, testacées, avec quatre points noirs sur chaque, placés obliquement de deux en deux. L'écusson est noir. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont noires, avec les jambes testacées.

Elle se trouve sur différentes plantes, en Barbarie.

15. CLYTRE six-points

CLYTRA sexpunctata.

Clytra nigra thorace rufo, elytris testaceis, punctis sex nigris. Ent. ou hist. nat. des ins. GRIBOURI. *Pl. 2. fig. 23.*

Elle est un peu plus petite que la Clytre quadriponctuée. Les Antennes sont en scie, plus courtes que la moitié du corcelet, noires, avec le second & le troisième articles fauves. La tête est noire. Le corcelet est fauve, luisant, avec un point noir à peine marqué, vers l'écusson. Les élytres sont d'un rouge testacé, avec trois petits points noirs sur chaque, dont l'un à l'angle extérieur de la base, le second en-deçà, & le troisième en-delà du milieu. L'écusson est noir & triangulaire, un peu élevé postérieurement. Le dessous du corps & les pattes sont noirs.

Le corcelet a quelquefois trois petits points noirs à peine distincts.

Elle se trouve en Provence, sur différentes fleurs.

16. CLYTRE bimouchetée.

CLYTRA biguttata.

Clytra nigra, thorace maculis duabus rubris, elytris testaceis, punctis quatuor nigris.

Elle ressemble, pour la forme & la grandeur, à la Clytre longipède. Les antennes sont noires, en scie, un peu plus courtes que le corcelet. La tête est noire. Le corcelet est noir, luisant, avec des taches rouges. L'écusson est noir. Les élytres sont testacées, avec quatre points noirs sur chaque, dont trois sur une ligne longitudinale, & un plus petit, vers le bord extérieur, entre le second & le troisième. Le dessous du corps & les pattes sont noirs ; les pattes antérieures sont beaucoup plus longues que les autres.

Elle se trouve en Espagne.

17. CLYTRE variolée.

CLYTRA variolosa.

Clytra nigro-caerulea, elytris rubris punctis innumeris impressis caeruleis.

Chrysomela variolosa *ovata nigra, elytris rubris*

punctis sparsis impressis caruleis. LIN. *Syst. nat. pag.* 591. *n°.* 33.

Chrysomela variolosa. FAB. *Syst. ent. pag.* 99. *n°.* 28. — *Spec inf. tom.* 1. *p.* 122. *n°.* 39. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 70. *n°.* 50.

Elle a environ trois lignes & demie de long & deux de large. Les antennes sont en scie, un peu plus courtes que le corcelet, noires, avec le second & le troisième articles fauves. La tête & le corcelet sont d'un noir bleuâtre luisant, légèrement couvert de poils fins, grisâtres. L'écusson est d'un noir bleuâtre, luisant. Les élytres sont d'un rouge sanguin, avec un grand nombre de points irréguliers, enfoncés, d'un noir bleuâtre. Le dessous du corps & les pattes sont d'un noir bleuâtre. Les pattes antérieures sont à peine plus longues que les autres.

N'ayant point encore vu l'insecte, lorsque j'ai rédigé l'article Chrysomele, je l'y ai placé à l'exemple de M. Fabricius; mais l'ayant reçu depuis lors, j'ai reconnu qu'il appartenoit à ce genre-ci.

Elle se trouve en Barbarie.

18. CLYTRE cyanocéphale.

CLYTRA cyanocephala.

Clytra nigro-carulea, thorace rufo, elytris testaceis.

Elle a un peu plus de trois lignes de long. Les antennes sont en scie, de la longueur du corcelet, noires, avec l'extrémité du premier, le second & le troisième articles, fauves. La tête est d'un noir bleuâtre, luisant. Le corcelet est fauve & luisant. L'écusson est noir triangulaire, un peu relevé postérieurement. Les élytres sont d'un jaune testacé, & marquées de points enfoncés irréguliers. Le dessous du corps & les pattes sont d'un noir bleuâtre.

Elle se trouve en Corse.

Du cabinet de M. d'Orcy.

19. CLYTRE unifasciée.

CLYTRA unifasciata.

Clytra nigra, thorace rufo nigro variegato, elytris rubris, punctis quatuor fasciaque nigris.

Elle est un peu plus petite que la Clytre quadriponctuée. Les antennes sont courtes, en scie, noires, avec les trois premiers articles fauves. La tête est noire. Le corcelet est lisse, luisant, fauve, taché de noir. L'écusson est noir, petit, élevé postérieurement. Les elytres sont pointillées, rougeâtres, avec une petite tache irrégulière, vers la base, une bande au milieu, un peu interrompue à la suture, & un point arrondi, vers l'extrémité, noirs. Le dessous du corps & les pattes sont noirs.

Elle se trouve au Sénégal.

20 CLYTRE bleuâtre.

CLYTRA carulans.

Clytra cyanea nitida, antennis fuscis.

Cryptocephalus carulans. FAB. *Spec. inf. tom.* 1. *p.* 143. *n°.* 28. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 81. *n°.* 35.

Elle est de la grandeur de la Clytre longimane. Les antennes sont noires, courtes & en scie. Tout le corps est oblong, presque cylindrique, d'une couleur bleue foncée, luisante. La tête est lisse, & les yeux sont noirs, arrondis, peu saillans. Le corcelet est lisse, convexe, un peu rebordé. L'écusson est petit & triangulaire. Les élytres sont pointillées. Les pattes sont bleues, avec les tarses noirs.

Elle se trouve dans l'Afrique équinoxiale.

21. CLYTRE bucéphale.

CLYTRA bucephala.

Clytra cyanea, ore thoracis marginibus pedibusque rubris. Ent. ou hist. nat. des inf. GRIBOURI. *Pl.* 2. *fig.* 24.

Clytra bucephala. FAB. *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 82. *n°.* 41.

Melolontha viridi-carulea, thorace rubro carulea macula, tibiis ferrugineis. GEOFF. *Inf. tom.* 1. *p.* 197. *n°.* 5.

La Mélolonte rouge. GEOFF. *Ib.*

Chrysomela bucephala *cylindrica cyanea, thorace rufo macula cyanea, pedibus rufis femoribus basi plantisque caruleis, maxillis forcipatus rufis. Act. hall.* 276.

Melolontha muscoïdes. FOURC. *Ent. par.* 1. *p.* 72. *n°.* 5.

Elle a environ deux lignes de long. Les antennes sont en scie, un peu plus courtes que le corcelet, noires, avec les quatre premiers articles fauves. La tête est d'un bleu foncé luisant, avec la bouche fauve. L'extrémité des mandibules est noire. Le corcelet est fauve de chaque côté, d'un bleu foncé au milieu. Les élytres sont d'un bleu foncé luisant, sans taches. La poitrine & l'abdomen sont d'un noir un peu bleuâtre. Les pattes sont fauves, avec les tarses & la moitié des cuisses noirs.

Elle se trouve en Europe, sur différentes fleurs.

22. CLYTRE rougeâtre.

CLYTRA rubra.

Clytra nigra coleoptris rubris maculis quatuor nigris, thorace rubro dorso macula nigra.

Melolontha coleoptris rubris, maculis quatuor ni-

gris, thorace rubro nigra macula. GEOFF. *Inf. t. 1. p. 196. n°. 2.*

La Mélolonte quadrille à corcelet rouge. GEOFF. *Ib.*

Clytra rubicunda. LAICHART. *Inf. tom. 1. p. 169. n°. 3.*

Melolontha rubra. FOURC. *Ent. par. 1. p. 72. n°. 2.*

SCHAEFF. *Icon. inf. tab. 6. fig. 6. 7.*

Elle a deux lignes de long. La tête est noire. Le corcelet est rougeâtre luisant, avec une tache noirâtre, plus ou moins marquée, au milieu. Les élytres sont rougeâtres, luisantes, avec deux taches noires sur chaque; l'une vers l'angle extérieur de la base, & l'autre vers le milieu. Le dessous du corps & les pattes sont noirs.

Elle se trouve en France, en Allemagne.

23. CLYTRE marginée.

CLYTRA marginata.

Clytra nigro-ænea, elytris flavis margine nigro.

Cryptocephalus marginatus. FAB. *Spec. inf. tom. 1. p. 140. n°. 17. — Mant. inf. tom. 1. p. 80. n°. 21.*

Cryptocephalus phaleratus. Act. hall. 1. 216.

Elle ressemble beaucoup à la Clytre longimane, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Tout le corps est d'un noir bronzé. Le front est marqué d'un point jaune. Les élytres sont jaunes, avec tout le bord noir.

Elle se trouve en Allemagne.

24. CLYTRE indigo.

CLYTRA cyanea.

Clytra cyanea nitida, thoracè pedibusque rufis. Ent. ou hist. nat. des inf. GRIBOURI. *Pl. 1. fig. 10.*

Cryptocephalus cyaneus, thorace pedibusque rufis. FAB. *Syst. ent. pag. 109. n°. 20. — Spec. inf. tom. 1. p. 143. n°. 30. — Mant. inf. tom. 1. p. 82. n°. 39.*

Melolontha carulea, thorace pedibusque ferrugineis. GEOFF. *Inf. tom. 1. pag. 197. n°. 4.*

La Mélolonte bleuette. GEOFF. *Ib.*

Melolontha carulea. FOURC. *Ent. par. 1. p. 72. n°. 4.*

Elle a un peu plus de deux lignes de long. Les antennes sont en scie, presque de la longueur du corcelet, avec les trois premiers articles fauves. La tête est d'un bleu noirâtre luisant. Le corcelet est fauve, luisant, sans taches. Les élytres sont pointillées, bleues luisantes. Le dessous du corps est d'un noir bleuâtre. Les pattes sont fauves, avec les tarses & la base des cuisses noirs.

Elle se trouve en Europe.

25. CLYTRE en-masse.

CLYTRA clavata.

Clytra capite thoraceque ferrugineis, elytris nigris : vitta flavescente.

Chrysomela clavata. FAB. *Mant. inf. tom. 1. p. 67. n°. 14.*

Elle est de grandeur moyenne. Les antennes sont noires, en scie, de la longueur du corcelet. La tête est testacée, large, enfoncée dans le corcelet. Le corcelet est testacé, sans taches. L'écusson est noir, petit, triangulaire. Les élytres sont noirâtres, avec une raie longitudinale testacée, un peu plus large aux deux extrémités. Le dessous du corcelet est testacé. La poitrine, l'abdomen & les pattes sont noirs. La base des cuisses est testacée.

Les antennes, les antennules, & la forme du corps de cet insecte, montrent qu'il appartient au genre Clytre, & non point à celui de Chrysomèle, dans lequel je l'avois placé, à l'exemple de M. Fabricius, n'ayant pas encore eu l'occasion de l'examiner.

Elle se trouve .....

26. CLYTRE bicolor.

CLYTRA bicolor.

Clytra viridi-carulea, elytris cyaneis punctatis. Ent. ou hist. nat. des inf. GRIBOURI. *Pl. 2. fig. 26.*

Elle ressemble beaucoup au gribouri soyeux. Les antennes sont en scie, plus courtes que le corcelet, noires, avec le second & le troisième articles d'un brun ferrugineux. La tête, le corcelet & tout le dessous du corps sont d'un vert bleuâtre foncé. Le corcelet est pointillé, élevé. L'écusson est grand, un peu élevé postérieurement. Les élytres sont bleues, luisantes, fortement pointillées. Les pattes sont d'un noir bleuâtre.

Elle se trouve à Cayenne.

27. CLYTRE scopoline.

CLYTRA scopolina.

Clytra nigra, thorace rufo, elytris rufis fasciis duabus cyaneis, pedibus nigris. Ent. ou hist. nat. des inf. GRIBOURI. *Pl. 1. fig. 3. a. b.*

Chrysomela scopolina *cylindrica, thorace rufo, elytris rufis fasciis duabus nigris.* LIN. *Syst. nat. pag. 597. n°. 81.*

Cryptocephalus scopolinus. Fab. *Syst. ent. p.* 111. *n°.* 30 — *Spec. inf. tom.* 1. *p.* 145. *n°.* 44.—*Mant. inf. tom.* 1. *p* 83. *n°.* 58.

Bupreſtis unifaſciata. Scop. *Ent. carn. n°.* 205.

Chryſomela ſcopolina. Schrank. *Enum. inſ. auſt. n°.* 166.

Chryſomela ſcopolina. Vill. *Ent. tom.* 1. *p.* 150. *n°.* 121.

Elle a environ deux lignes de long. Les antennes ſont en ſcie, un peu plus courtes que le corcelet, noires, avec la baſe fauve. La tête eſt noire. Le corcelet eſt rougeâtre luiſant, ſans taches. L'écuſſon eſt noir. Les élytres ſont rougeâtres, avec deux bandes d'un noir bleuâtre, l'une à la baſe, & l'autre un peu au-delà du milieu : ces bandes ne vont point juſqu'au bord extérieur, & la ſeconde eſt un peu interrompue à la ſuture. Le deſſous du corps & les pattes ſont noirs.

Elle ſe trouve dans les provinces méridionales de la France, & en Italie, ſur différentes fleurs.

28. Clytre florale.

Clytra floralis.

Clytra nigra, thorace ruſo immaculato, elytris pallide ruſis maculis duabus tranſverſis nigris. Ent. ou hiſt. nat. des inſ. Gribouri. *Pl.* 2. *fig.* 29. *a. b.*

Elle reſſemble beaucoup à la Clytre ſcopoline, mais elle eſt un peu plus grande, & elle a une forme un peu plus alongée. Les antennes ſont en ſcie, un peu plus courtes que le corcelet, noires, avec le ſecond & le troiſième articles fauves. La tête eſt noire. Le corcelet eſt fauve luiſant, ſans taches. L'écuſſon eſt noir. Les élytres ſont d'un rouge pâle, avec une petite tache en croiſſant, placée à la baſe, & une autre de la même couleur, un peu au-delà du milieu. Le deſſous du corps & les pattes ſont noirs.

J'ai trouvé fréquemment cet inſecte en Provence, ſur les fleurs du Chêne vert.

29. Clytre quadrimouchetée.

Clytra quadriguttata.

Clytra nigra nitida, elytris maculis quatuor rubris.

Elle a environ deux lignes de long & une & demie de large. Les antennes ſont noires, en ſcie, plus courtes que le corcelet. Tout le corps eſt noir luiſant. Les élytres ont chacune deux taches rouges, l'une aſſez grande, à l'angle extérieur de la baſe, l'autre plus petite & arrondie, à l'extrémité.

Elle ſe trouve dans l'Amérique ſeptentrionale : la Georgie, & m'a été donnée par M. John-Francillon.

CLYTUS. *Clytus.* M. Paicharting a ſéparé des Callidies les eſpèces dont le corcelet eſt globuleux, & en a formé un genre, ſous le nom de Clytus, que nous n'avons point adopté, n'ayant pas trouvé des caractères ſuffiſans. Voy. Callidie.

COCARDE. *Tentaculum.* Nom donné par quelques amateurs d'hiſtoire naturelle, & par M. Geoffroy, aux deux véſicules ou appendices rouges qu'on voit ſortir des côtés du corcelet & du ventre des Malachies, & que ces inſectes ont la faculté d'enfler & de déſenfler à leur gré. Voy. Malachie.

COCCINELLE, *Coccinella.* Genre d'inſectes de la quatrième Section de l'Ordre des Coléopteres.

Ces inſectes connus depuis long-temps en hiſtoire naturelle ſous le nom de Scarabé hémiſphérique, & vulgairement ſous les noms de bête-à-Dieu, vache-à-Dieu, bête-de-la-Vierge, &c., ont le corps hémiſphérique ; les antennes courtes, un peu en maſſe ; les antennules antérieures longues & terminées par un bouton triangulaire ; enfin les tarſes compoſés de trois articles.

Les Coccinelles ont quelques rapports avec les Chryſomeles & les Érotyles ; mais, outre le nombre des pièces des tarſes, qui ne permet pas de les confondre avec ces deux genres, elles different des Chryſomeles, par les antennes plus courtes & en maſſe, & par les antennules antérieures, longues & ſécuriformes ; elles different auſſi des Érotyles, par les antennes plus courtes & en maſſe arrondie, & par les antennules poſtérieures filiformes. Les mâchoires d'ailleurs des Coccinelles ſont ſimples, tandis que celles des Érotyles ſont bifides.

Les antennes ſont petites, courtes, gueres plus longues que la tête, & compoſées de onze articles, dont le premier eſt aſſez gros ; les autres ſont grenus & à-peu-près d'égal groſſeur entr'eux ; les trois derniers ſont un peu en maſſe ; le dernier eſt tronqué à ſon extrêmité. Elles ont leur inſertion à la partie antérieure de la tête, au-devant des yeux. Dans le repos, l'inſecte les tient cachées ſous la tête.

La bouche eſt compoſée d'une levre ſupérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une levre inférieure, & de quatre antennules.

La levre ſupérieure eſt petite, avancée, coriacée, arrondie & ciliée à la partie antérieure.

Les mandibules ſont courtes, cornées, arquées, pointues, ſimples.

Les mâchoires ſont courtes, droites, arrondies,

obtuses, cornées, un peu ciliées à sa partie interne.

La levre inférieure est avancée, cornée, un peu rétrécie à sa base, arrondie & membraneuse à son extrémité.

Les antennules antérieures, beaucoup plus longues & plus grosses que les postérieures, sont composées de quatre articles, dont le premier est petit; le suivant est conique; le troisieme est plus court que le second; le quatrieme est grand, triangulaire, un peu comprimé, sécuriforme. Elles ont leur insertion au dos des mâchoires. Les antennules postérieures sont petites & composées de trois articles, dont le premier est à peine apparent, le second presque cylindrique, le troisieme terminé en pointe. Elles ont leur insertion à la partie latérale, un peu antérieure, de la levre inférieure.

La tête est petite & placée dans une échancrure ou cavité, qu'on voit à la partie antérieure du corcelet. Les yeux sont arrondis, presque ovales, peu saillans.

Le corcelet est convexe, plus large que long, plus étroit que les élytres, rebordé sur les côtés, arrondi postérieurement, échancré antérieurement, pour recevoir la tête. Il donne naissance à sa partie inférieure aux deux pattes de devant.

L'écusson est très-petit & d'une forme triangulaire.

Les élytres sont très-convexes, coriacées, légérement rebordées. Elles ont au-dessous de leur bord latéral, un petit avancement qui embrasse les côtés de l'abdomen. Au dessous des élytres, il y a deux aîles membraneuses, répliées.

Les pattes sont simples, assez courtes. Les tarses sont composés de trois articles, dont le premier est en cœur, le second bilobé, le troisieme un peu arqué & terminé par deux crochets aigus: les deux premiers articles sont garnis en-dessous, de poils courts, en forme de brosse.

Les Coccinelles, dont le corps entier forme une demi-sphere, ou un segment de sphere, sont faciles à connoître & sont aussi très-connues. Elles ne s'élevent pas à une grandeur bien étendue. La plupart des plus grandes n'ont gueres plus de diamêtre qu'un gros pois. Ces insectes sont très-jolis. Leurs élytres, qui ont beaucoup de brillant & d'éclat, & qui sont bien appliquées l'une contre l'autre, paroissent former une voûte d'écaille luisante, d'une même pièce. Leurs couleurs ne sont pas bien variées, mais ils ont presque tous quelques taches qui les distinguent. Ces taches sont ordinairement arrangées d'une manière régulière & agréable. C'est leur figure hémisphérique, qui doit faire un de leurs caractères les plus apparens; il y en a cependant qui ont le corps un peu plus alongé, & tirant sur l'ovale, mais le nombre en est petit. C'est sur-tout quand l'insecte baisse la tête en dessous, ce qu'il fait ordinairement dès qu'on le touche, qu'il paroît le plus sphérique. Les Coccinelles ont encore d'autres caractères assez remarquables. Quand elles sont en repos, elles plient les jambes à côté des cuisses, & les appliquent ensemble contre le dessous du corps, de sorte qu'en les regardant en dessus, on les croiroit sans pattes; elles sont assez courtes, pour qu'on ne puisse pas les appercevoir. Quand la Coccinelle est un peu touchée, elle fait sortir du bout des cuisses une petite goutte de liqueur jaune, mucilagineuse, d'une odeur pénétrante, très-forte & puante. Quoiqu'on doive supposer une ouverture à l'extrémité de chaque cuisse, on n'a pu encore la découvrir; on a vu seulement que la liqueur semble s'échapper de la jointure même qui unit la cuisse à la jambe; c'est sans doute là que doit se trouver cette ouverture, peut-être au-dedans de la jointure.

Ces petits insectes ne marchent pas bien vîte; mais ils volent aisément. Ils paroissent avoir beaucoup de facilité pour ouvrir les élytres qui couvrent leurs aîles, & c'est ce qu'ils ne manquent pas de faire, avant de prendre terre, quand on veut les jetter en l'air. Ils sont très-communs, & les enfans s'en amusent beaucoup; c'est d'eux sans doute qu'ils ont reçu les noms bizarres que nous avons cités. Les Coccinelles se nourrissent de Pucerons, c'est pourquoi on les rencontre sur toutes sortes de plantes ou d'arbres peuplés de ces petits animaux. Elles survivent l'hiver & sont des premiers insectes qui reparoissent au printems; elles s'accouplent alors, posées l'une sur l'autre, & pondent leurs œufs sur les plantes où elles ont vécu.

Les larves des Coccinelles sont hexapodes; elles ont le corps alongé, de figure conique, diminuant vers le derrière, & divisé en douze anneaux. Le premier anneau, moins large, mais plus long que les suivans, est ovale, applati en dessus, & couvert d'une peau écailleuse, ou du moins coriace & dure, ayant l'air d'un petit corcelet. La peau des autres anneaux est membraneuse, mais le second & le troisième ont chacun deux plaques ovales, de coulcur plus foncée que le reste, qui aussi sont écailleuses. Dans quelques espèces, tous les anneaux sont hérissés d'épines en-dessus & vers les côtés; dans d'autres, ils ont des tubercules élevés & coniques, tout hérissés de petites pointes en forme d'épines mousses, tandis que d'autres encore ont la peau toute lisse & sans épines. Le dernier anneau est petit, & la larve en fait souvent sortir un mamelon charnu assez gros, qu'elle appuie quelquefois sur le plan de position, & qui alors lui sert comme d'une septième patte. Tout le dessous du corps est garni de beaucoup de poils.

La tête est petite, écailleuse, un peu applatie & de contour arrondi. Elle a deux petites antennes courtes, coniques &, divisées en articulations, & deux lèvres dont l'inférieure est garnie de quatre barbillons : les deux barbillons extérieurs sont grands & gros, divisés en cinq parties, mais les deux autres sont très-courts & coniques. Les dents, qui sont placées entre les lèvres, sont couleur de marron & garnies de dentelures au bout. Des poils se voient par-ci par-là sur la tête & sur les autres parties du corps.

Les six pattes écailleuses, assez longues & presque de grosseur égale dans toute leur étendue, sont divisées en trois parties, mais leur conformation est assez différente de celle des pattes de plusieurs autres larves hexapodes. La première partie, unie au corps, est courte & grosse; la seconde est longue & cylindrique, & la troisième est semblable à la précédente en grosseur & à peu près en longueur. Le bout de la patte est aussi gros que le reste, & terminé par un crochet unique, en forme d'ongle d'oiseau. Sur les deux longues parties des pattes il y a plusieurs poils, les uns longs & les autres courts; mais ce qu'il y a de singulier, c'est que les petits poils qui se trouvent en grand nombre vers le bout de la patte, du côté intérieur, sont plus gros au bout qu'ailleurs, ils sont terminés comme par une petite masse alongée, & ils sont transparens : il faut se servir d'un microscope à liqueur pour voir tout cela. Comme ces larves adherent fortement aux objets sur lesquels elles marchent, on seroit tenté de croire que ces poils en masse pourroient bien fournir quelque matière gluante, propre à fixer d'autant mieux les pattes, quoique les crochets servent principalement à cet usage.

Ces larves vivent sur les plantes & sur les arbres de toute espèce, chargés de Pucerons, qui forment leur unique nourriture. Elles sont très-voraces, elles consomment un grand nombre de ces petits insectes, dont elles se saisissent avec les pattes de devant, & qu'elles portent ainsi à la bouche pour les manger; elles les tiennent alors fixés au moyen des deux grands barbillons. Elles ne s'épargnent pas même les unes les autres & s'entremangent quand elles le peuvent : rallemblées dans un même poudrier, les petites & les plus foibles deviennent souvent la proie des plus fortes. Pour se transformer en nymphe, elles s'attachent sur les feuilles, sur les branches, avec le mamelon charnu du derrière, d'où elles font sortir une liqueur gluante qui le colle contre le plan de position. Peu-à-peu leur corps se raccourcit, & au bout de deux ou trois jours elles se défont de leur peau & paroissent sous la forme de nymphes. Elles font glisser la peau peu-à-peu vers le derrière, où elle se ramasse en peloton, dans lequel la nymphe reste engagée par le bout du corps.

Les nymphes sont ordinairement joliment tachetées de noir & d'autres couleurs, & le seul mouvement qu'elles se donnent, c'est que de temps en temps, & particulièrement quand on les touche, elles haussent & baissent le corps alternativement; souvent elles se redressent perpendiculairement sur le derrière, & restent quelques instans dans cette position, le derrière servant comme de charnière au corps; mais dans l'inaction, la tête repose sur le plan de position. Les Coccinelles quittent l'enveloppe de nymphe, souvent au bout de six jours; d'autres fois après dix ou onze. Nouvellement sorties de cette enveloppe, les élytres sont ordinairement tout-à-fait d'un blanc sale & jaunâtre sans aucunes taches, & elles sont alors de consistance molle & flexible; mais à mesure qu'elles s'endurcissent par l'action de l'air extérieur, les taches commencent peu-à-peu à paroître. Le dessous du corps est aussi du même blanc jaunâtre au commencement, mais au bout de quelques heures cette couleur devient noire, jaune, rouge, selon les différentes espèces.

COCCINELLE.

COCCINELLA. LIN. GEOFF. FAB.

CARACTERES GÉNÉRIQUES.

ANTENNES courtes, un peu en maſſe, compoſées de onze articles, dont le premier gros, les autres grenus, les trois derniers un peu en maſſe.

Bouche compoſée d'une lèvre ſupérieure arrondie, coriacée; de deux mandibules courtes, cornées, ſimples; de deux mâchoires cornées, ciliées; d'une lèvre inférieure avancée; & de quatre antennules inégales.

Antennules antérieures longues, ſécuriformes. Les poſtérieures courtes & filiformes.

Corps hémiſphérique.

Trois articles aux tarſes: les deux premiers en cœur, garnis de broſſes.

ESPECES.

* *Élytres rouges ou jaunes, tachées de noir.*

1. COCCINELLE marginée.

Élytres rouges bordées de noir; corcelet avec un point marginal de chaque côté, blanc.

2. COCCINELLE bordée.

Noire; élytres rouges; avec les bords & deux points noirs.

3. COCCINELLE marginelle.

Teſtacée; élytres d'un brun teſtacé, bordées de jaune.

4. COCCINELLE ſanguine.

Noire; élytres d'un rouge ſanguin, ſans taches; corcelet noir, avec le bord & deux points jaunes.

5. COCCINELLE imponctuée.

Elytres rouges ſans taches.

6. COCCINELLE frangée.

Elytres jaunes bordées de noir, corcelet avec quatre points noirs poſtérieurement.

7. COCCINELLE naine.

Corcelet & élytres rouges, ſans taches.

COCCINELLE. (Inſectes.)

8. Coccinelle immaculée.

Elytres jaunâtres, ſans taches; corcelet avec une tache noire, marquée de deux points blancs.

9. Coccinelle mi-partie.

Elytres d'un rouge ſanguin, noires poſtérieurement.

10. Coccinelle ſuturale.

Elytres rouges, avec la ſuture noire; corcelet noir, bordé de jaune.

11. Coccinelle empreinte.

Elytres jaunes, avec la ſuture, le bord extérieur & une ligne au milieu, noirs.

12. Coccinelle rayée.

Elytres rouges, avec les bords & une raie longitudinale au milieu, noirs.

13. Coccinelle porte-croix.

Elytres jaunes, avec une ligne longitudinale, & une tache tranſverſale commune, noires.

14. Coccinelle notée.

Elytres jaunes, avec le bord extérieur blanchâtre & deux points noirs, de chaque côté.

15. Coccinelle linéole.

Elytres rouges, avec une ligne longitudinale, noire, à la baſe & à l'extrémité de chaque.

16. Coccinelle unifaſciée.

Elytres rouges, avec une bande au milieu, noire.

17. Coccinelle annulaire.

Elytres rouges, avec une tache preſque annulaire, noire.

18. Coccinelle trilinée.

Elytres jaunes, avec trois lignes longitudinales, courtes, noires.

19. Coccinelle points-oblongs.

Elytres jaunes, avec quatre lignes longitudinales courtes & ſix points noirs.

20. Coccinelle racourcie.

Elytres rouges, avec une bande poſtérieure, courte, & deux points noirs.

21. Coccinelle ſix-lignes.

Elytres jaunes, avec ſix lignes & trois points noirs.

22. Coccinelle livide.

Elytres d'un jaune cendré livide, avec deux taches tranſverſales noirâtres, poſtérieurement.

23. Coccinelle biponctuée.

Elytres rouges, avec deux points noirs.

24. Coccinelle tripunctuée.

Elytres rouges, avec trois points noirs, dont un commun.

COCCINELLE. (Inſectes.)

25. Coccinelle hiéroglyphique.

Elytres jaunes, avec deux taches noires, longitudinales, ſinuées.

26. Coccinelle rivulaire.

Elytres jaunes, avec deux bandes ſinuées & ſix points noirs; corcelet noir, avec deux points jaunes.

27. Coccinelle triceinte.

Ovale; élytres rouges, avec trois bandes noires, l'antérieure courte, trilobée.

28. Coccinelle arquée.

Ovale; élytres rouges, avec quatre points, deux bandes, & l'extrémité, noirs.

29. Coccinelle ondée.

Oblongue; élytres jaunes, avec une bande ſinuée & deux points noirs; corcelet noir, taché de jaune.

30. Coccinelle bifaſciée.

Elytres ferrugineuſes, avec deux bandes & deux points noirs.

31. Coccinelle trifaſciée.

Elytres rouges, avec trois bandes noires, courtes, interrompues.

32. Coccinelle flexueuſe.

Elytres jaunes, avec une bande ſinuée & deux points noirs.

33. Coccinelle accentuée.

Elytres jaunes, avec deux bandes, cinq points & deux petites lignes arquées.

34. Coccinelle ſanglée.

Elytres jaunes, avec quatre points à la baſe, une bande poſtérieure, & un point à l'extrémité, noirs.

35. Coccinelle inégale.

Elytres jaunes, avec trois points vers la baſe, la ſuture & une bande à l'extrémité, noirs.

36. Coccinelle boſſue.

Elytres rouges, avec une bande & ſix points noirs.

37. Coccinelle réticulée.

Teſtacée; élytres avec une bande & pluſieurs taches noires, dont quelques-unes réunies.

38. Coccinelle grande.

Elytres jaunes, avec treize points noirs; corcelet noir, avec les bords latéraux jaunes.

39. Coccinelle quadriponctuée.

Elytres jaunes, avec quatre points noirs.

40. Coccinelle quadrinotée.

Elytres rouges, avec quatre points noirs, à la baſe; corcelet noir, bordé de blanchâtre.

41. Coccinelle quadrimaculée.

Elytres rouges, avec quatre points noirs; corcelet noir, avec une tache marginale, blanche.

COCCINELLE. (Inſectes.)

42. Coccinelle ſubponctuée.

Elytres d'un jaune pâle, avec un point marginal, noir.

43. Coccinelle cinq-points.

Elytres d'un rouge ſanguin, avec cinq points noirs.

44. Coccinelle cinq-taches.

Oblongue; élytres jaunâtres, avec cinq points noirs; corcelet noir, avec le bord antérieur blanc tiriadié.

45. Coccinelle ſix-points.

Elytres fauves, avec ſix points noirs.

46. Coccinelle glaciale.

Elytres rouges, avec ſix points noirs, les intermédiaires plus grands, ſinués.

47. Coccinelle ſix-taches.

Elytres rouges, avec ſix points noirs, les quatre antérieurs tranſverſaux, ſinués.

48. Coccinelle japonnoiſe.

Elytres jaunes, avec ſix points noirs, dont deux ſur la ſuture.

49. Coccinelle trinotée.

Elytres rouges, avec trois points noirs; tête rouge, ſans taches.

50. Coccinelle ſept-points.

Elytres rouges, avec ſept points noirs.

51. Coccinelle ſept-taches.

Oblongue; élytres rouges, avec ſept points noirs, dont un commun trilobé.

52. Coccinelle huit-points.

Elytres rouges, avec huit points noirs.

53. Coccinelle tranſverſale.

Elytres jaunes, avec huit taches noires, les quatre antérieures tranſverſales, ſinuées.

54. Coccinelle huit-taches.

Elytres jaunes, avec huit points noirs, les ſix antérieurs tranſverſaux, ſinués.

55. Coccinelle neuf-taches.

Elytres rouges, avec neuf points noirs, dont l'un poſtérieur commun; corcelet avec deux points.

56. Coccinelle neuf-points.

Elytres rouges, avec neuf points noirs.

57. Coccinelle dix-points.

Elytres fauves, avec dix points noirs; corcelet quadrimaculé.

58. Coccinelle dix-taches.

Oblongue; élytres fauves, avec dix points noirs, dont deux communs.

59. Coccinelle flavicolle.

Elytres d'un rouge ſanguin, avec dix points noirs; corcelet jaune.

COCCINELLE. (Insectes.)

60. Coccinelle oblongue.

Ovale, oblongue, rougeâtre en-dessus; corcelet avec deux taches; élytres avec dix points, dont deux communs.

61. Coccinelle dilatée.

Hémisphérique; élytres rebordées, fauves, avec dix points; corcelet avec deux points noirs.

62. Coccinelle confluente.

Elytres rouges, avec quatre points noirs sur chaque, dont deux joints par une ligne.

63. Coccinelle Psi.

Elytres jaunes, avec huit taches noires, dont deux en croissant.

64. Coccinelle circulaire.

Elytres rouges, avec neuf points noirs; anneau jaune, autour des yeux.

65. Coccinelle onze-points.

Elytres rouges, avec onze points noirs; corps noir.

66. Coccinelle onze-taches.

Elytres rouges, avec onze points noirs; corps ferrugineux.

67. Coccinelle douze-points.

Elytres jaunes, avec douze points noirs, les derniers linéaires, sinués.

68. Coccinelle barriolée.

Elytres jaunes, avec douze points & une bande au milieu, noirs.

69. Coccinelle chrysoméline.

Elytres fauves, avec douze points noirs; corcelet fauve, sans taches.

70. Coccinelle tachetée.

Oblongue, noire; élytres jaunes, avec une bande ondée, vers la base, & huit taches noires.

71. Coccinelle innube.

Oblongue, jaune; corcelet sans taches; élytres avec dix taches noires.

72. Coccinelle boréale.

Elytres jaunes, avec douze points noirs, dont deux communs, & les deux derniers orbiculés.

73. Coccinelle cassidée.

Oblongue, rouge; élytres avec douze, corcelet avec quatre points, noirs.

74. Coccinelle treize-taches.

Elytres jaunes, avec treize points noirs; corps orbiculé.

75. Coccinelle treize-points.

Elytres jaunes, avec treize points noirs; corps oblong.

76. Coccinelle ursicolor.

Elytres jaunes, avec quatorze points noirs, dont deux communs.

COCCINELLE. (Inſectes.)

77. Coccinelle quatorze-points.

Elytres jaunes, avec quatorze points noirs, dont quelques-uns contigus.

78. Coccinelle quatorze-taches.

Elytres jaunes, avec la ſuture & quatorze points noirs, diſtincts.

79. Coccinelle iris.

Elytres rouges, avec neuf points noirs, oculés.

80. Coccinelle oculée.

Elytres rougeâtres, avec quinze points noirs, entourés d'un cercle jaune.

81. Coccinelle Argus.

Elytres rouges, avec onze points noirs, oculés; corcelet rouge, ſans taches.

82. Coccinelle diſtincte.

Elytres rouges, avec ſeize points noirs, diſtincts; corcelet noir, avec les côtés fauves.

83. Coccinelle ſeize-points.

Elytres jaunes, avec ſeize points noirs.

84. Coccinelle ſeize-taches.

Elytres rouges, avec ſeize points noirs; tête rouge, ſans taches.

85. Coccinelle dix-huit-points.

Elytres jaunes, avec dix-huit points noirs, dont le dernier arqué.

86. Coccinelle dix-neuf-points.

Elytres jaunes, avec dix-neuf points noirs.

87. Coccinelle vingt-points.

Elytres jaunes, avec vingt points noirs.

88. Coccinelle vingt-deux-points.

Elytres jaunes, avec vingt-deux points noirs.

89. Coccinelle vingt-trois-points.

Elytres rouges, avec vingt-trois points noirs, diſtincts.

90. Coccinelle vingt-quatre-points.

Elytres rouges, avec vingt-quatre points noirs.

91. Coccinelle vingt-huit-points.

Elytres rouges, avec vingt-huit points noirs.

92. Coccinelle échiquier.

Elytres jaunes, avec pluſieurs points noirs quarrés, contigus.

93. Coccinelle conglobée.

Elytres rouges, avec pluſieurs points noirs, un peu contigus.

94. Coccinelle tricolor.

Elytres jaunes, avec dix points rouges & dix taches marginales, noires.

COCCINELLE. (Inſectes.)

** *Elytres rouges ou jaunes, tachées de blanc.*

95. Coccinelle ufée.

Jaune; élytres ſans taches; corcelet avec des taches blanches, peu marquées.

96. Coccinelle huit-mouchetures.

Élytres d'un fauve obſcur, avec huit points blancs, dont quatre alongés.

97. Coccinelle bimouchetée.

Elytres fauves, avec deux taches jaunes, tranſverſales.

98. Coccinelle orientale.

Elytres rouges, avec huit taches jaunes, dont les deux premières en croiſſant.

99. Coccinelle dix-mouchetures.

Elytres jaunes, avec dix points blancs.

100. Coccinelle douze-mouchetures.

Elytres jaunes, avec douze points blancs.

101. Coccinelle quatorze-mouchetures.

Elytres fauves, avec quatorze points blancs.

102. Coccinelle quinze-mouchetures.

Elytres jaunes, avec quinze points blancs, dont l'un commun au milieu, peu marqué.

103. Coccinelle réunie.

Elytres fauves, avec douze points blancs & quatre taches en croiſſant, réunies, blanches.

104. Coccinelle ſeize-mouchetures.

Elytres jaunes, avec ſeize points blancs.

105. Coccinelle dix-huit-mouchetures.

Elytres rouges, avec dix-huit points blancs.

106. Coccinelle vingt-mouchetures.

Elytres rouges, avec vingt points blancs.

107. Coccinelle taches-oblongues.

Elytres fauves, avec des lignes & des points blancs.

108. Coccinelle effacée.

Elytres jaunes, avec quatre points fauves, les antérieurs peu marqués.

*** *Elytres noires, tachées de jaune ou de rouge.*

109. Coccinelle impuſtulée.

Elytres noires, liſſes, luiſantes, ſans taches.

110. Coccinelle flavipède.

Corcelet noir, avec les côtés jaunes; élytres noires, ſans taches.

COCCINELLE. (Inſectes.)

111. Coccinelle anale.

Elytres noires, avec l'extrémité rouge.

112. Coccinelle hémorroïdale.

Elytres noires, avec l'extrémité rouge, marquée d'une bande noire.

113. Coccinelle du Nopal.

Elytres noires, liſſes, luiſantes, avec deux grandes taches rouges.

114. Coccinelle bipuſtulée.

Elytres noires, avec deux taches rouges, irrégulières; abdomen ſanguin.

115. Coccinelle variable.

Elytres noires, avec deux points rouges orbiculés, vers le bord extérieur; corps oblong.

116. Coccinelle frontale.

Elytres noires, avec deux points rouges; front & pattes antérieures rouges.

117. Coccinelle velue.

Velue, noire; élytres avec la ſuture & le bord extérieur jaunes.

118. Coccinelle ſphéroïde.

Elytres noires, avec un grand anneau oblong, jaune.

119. Coccinelle tripuſtulée.

Elytres noires, avec trois taches rouges, la poſtérieure commune.

120. Coccinelle quadripuſtulée.

Elytres noires, avec quatre points rouges, les deux intérieurs plus longs.

121. Coccinelle érythrocéphale.

Elytres noires, avec ſix points rouges; tête & bord du corcelet d'un rouge pâle.

122. Coccinelle ſix-puſtules.

Elytres noires, avec ſix points rouges; corps noir, luiſant.

123. Coccinelle lancéolée.

Elytres noires, avec ſix points & une tache lancéolée, commune, rouge.

124. Coccinelle lunulée.

Elytres noires, avec dix taches rouges, dont ſix en croiſſant.

125. Coccinelle ſulphureuſe.

Elytres noires, avec quatre points & deux taches ſulphureuſes ſur chaque: la premiere trilobée, la ſeconde lunulée.

126. Coccinelle dentée.

Elytres noires, avec une ligne tridentée, ſur le bord extérieur, & ſix points jaunes.

127. Coccinelle dix-puſtules.

Elytres noires, avec dix points fauves.

128. Coccinelle douze-puſtules.

Elytres noires, avec douze points blancs, les extérieurs réunis, placés ſur le bord.

COCCINELLE. (Inſectes.)

129. Coccinelle hériſſée.

Velue ; élytres noires, avec douze taches rouges.

130. Coccinelle quatorze-puſtules.

Elytres noires, avec quatorze points jaunes.

131. Coccinelle puſtulée.

Elytres noires, avec deux points jaunes, & quatre points fauves.

132. Coccinelle féline.

Elytres noires, avec ſix points blancs ; corps globuleux.

133. Coccinelle zibéline.

Elytres noires, avec des taches & pluſieurs bandes ondées, réunies, jaunes.

134. Coccinelle panthérine.

Elytres noires, avec huit ou dix points jaunes.

135. Coccinelle pradaline.

Elytres noires, avec dix points & le bord extérieur ſinué, blancs.

136. Coccinelle urſine.

Elytres noires, avec dix points blancs ; tête & bord antérieur du corcelet blanchâtres.

137. Coccinelle léonine.

Elytres noires, avec ſeize points blancs.

138. Coccinelle canine.

Elytres noires, avec vingt points blancs ; tête & corcelet un peu velus, ſans taches.

139. Coccinelle tigrine.

Elytres noires, avec vingt points blancs ; tête & corcelet tachés de blanc.

140. Coccinelle très-petite.

Elytres noires, légèrement velues, avec quatre taches tranſverſales, rougeâtres.

141. Coccinelle pubeſcente.

Pubeſcente ; élytres noires, avec quatre taches fauves, les deux antérieures tranſverſales, les deux autres arrondies.

142. Coccinelle interrompue.

Pubeſcente ; élytres noires, avec une bande fauve, interrompue, à la baſe.

143. Coccinelle ruficolle.

Pubeſcente ; corcelet fauve ; élytres noires, avec l'extrémité fauve.

144. Coccinelle pygmée.

Pubeſcente, noire ; bords latéraux du corcelet fauves.

* *Elytres rouges ou jaunes, tachées de noir.*

1. Coccinelle marginée.

Coccinella marginata.

Coccinella coleoptris rubris, margine nigro, thorace utrinque puncto marginali albo. Ent. ou hist. nat. des ins. Coccinelle. *Pl. 4. fig. 45.*

Coccinella marginata. Fab. *Syst. ent. p. 79. n°. 1. — Sp. ins. tom. 1. p. 93. n°. 1. — Mant. ins. t. 1. p. 53. n°. 1.*

Coccinella marginata *coleoptris flavis immaculatis margine nigro, thoracis margine punctis duobus albis.* Lin. *Syst. nat. pag. 579. n°. 1.*

Elle est une des plus grandes de ce genre. Elle est hémisphérique. Les antennes sont noires. La tête est noire & bordée de jaune. Le corcelet est noir, avec une tache ovale oblongue, de chaque côté. L'écusson est petit, noir & triangulaire. Les élytres sont lisses, rougeâtres, avec tout le bord extérieur noir. Le rebord des élytres en dessous est noir. Tout le dessous du corps & les pattes sont noirs.

Elle se trouve dans l'Amérique méridionale, au Brésil.

2. Coccinelle bordée.

Coccinella limbata.

Coccinella atra, coleoptrorum disco rubro, punctis duobus atris. Fab. *Sp. ins. app. p. 497. — Mant. ins. tom. 1. p. 53. n°. 2.*

Elle est de grandeur moyenne. La tête & le corcelet sont noirs, bordés de blanchâtre. Les élytres sont noires sur leurs bords, rouges à la suture, avec un point noir sur chaque; l'extrémité est rougeâtre.

Elle se trouve à Hambourg.

3. Coccinelle marginelle.

Coccinella marginella.

Coccinella coleoptris obscure testaceis, margine flavo. Fab. *Mant. ins. tom. 1. p. 53. n°. 3.*

Elle est assez grande, d'une couleur testacée obscure, avec l'abdomen, les pattes, le bord du corcelet & des élytres, jaunes.

Elle se trouve dans l'Amérique méridionale.

4. Coccinelle sanguine.

Coccinella sanguinea.

Coccine la nigra, elytris sanguineis immaculatis thoracis margine punctisque duobus flavis. Ent. ou hist. nat. des ins. Coccinelle. *Pl. 3. fig. 24. a. b.*

Coccinella sanguinea coleoptris sanguineis immaculatis, thorace maculis nigris. Lin. *Syst. nat. pag. 579. n°. 3. — Amæn. acad. tom. 6. pag. 393. n°. 11.*

Coccinella sanguinea. Fab. *Syst. ent. p. 79. n°. 3. — Sp. ins. tom. 1. pag. 93. n°. 3. — Mant. ins. t. 1. p. 53. n°. 5.*

Elle est plus petite que la Coccinelle sept-points. Elle est ovale, presque hémisphérique. Les antennes sont noires. La tête est noire & bordée de jaune. Le corcelet est noir, avec le bord extérieur & très-peu du bord antérieur jaunes: il y a de chaque côté un point jaune, qui se prolonge antérieurement & va s'unir au jaune du bord. L'écusson est noir, petit & triangulaire. Les élytres sont lisses, rouges, sans taches. Le corps & les pattes sont noirs.

Elle se trouve à Surinam.

5. Coccinelle ponctuée.

Coccinella punctata.

Coccinella coleoptris rubris, puncto nullo. Ent. ou hist. nat. des ins. Coccinelle. *Pl. 3. fig. 44.*

Coccinella punctata. Lin. *Syst. nat. pag. 579. n°. 4.*

Coccinella punctata. Fab. *Syst. ent. p. 79. n°. 4. — Spec. ins. tom. 1. p. 93, n°. 4. — Mant. ins. t. 1. p. 53. n°. 6.*

Coccinella punctata. Deg. *Mém. ins. tom. 5. p. 379. n°. 1.*

Coccinelle rouge sans taches. Deg. *Ib.*

Coccinella punctata. Schrank. *Enum. ins. aust. n°. 93.*

Coccinella punctata. Vill. *Ent. tom. 1. p. 94. n°. 1.*

Elle varie pour la grandeur. Les plus grandes ont environ deux lignes & demie de long. La tête est rougeâtre, avec la lèvre supérieure & les yeux noirs. Le corcelet est rougeâtre, avec le milieu légèrement obscur. Les élytres sont rougeâtres, sans taches. Le dessous du corps, selon Linné, est noir, avec les pattes antérieures rougeâtres. Dans les individus que j'ai vu, le dessous du corps est rougeâtre, avec le milieu de la poitrine obscur.

Elle se trouve au nord de l'Europe, aux environs de Paris.

6. Coccinelle frangée.

Coccinella fimbriata.

Coccinella elytris flavis nigro marginatis, thorace postice punctis quatuor nigris.

Coccinella fimbriata *elytris flavis immaculatis margine nigro, thoracis margine postico punctis quatuor nigris.* THUNB. *Nov. sp. inf.* 1. *p.* 11. *tab.* 1. *fig.* 10.

Elle est un peu plus grande que la Coccinelle inponctuée. La tête est jaune, avec les yeux noirs. Le corcelet est jaune, avec quatre points noirs, sur le bord postérieur, dont deux au milieu, distincts ou réunis, & un souvent peu marqué, à l'angle extérieur. Les élytres sont jaunes, sans taches, avec le rebord noir. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont jaunes.

Elle se trouve. . . .

7. COCCINELLE naine.

COCCINELLA minuta.

Coccinella thorace elytrisque rubris immaculatis.

Coccinella minuta *elytris rubris thoraceque immaculatis.* THUNB. *Nov. sp. inf.* 1. *pag.* 11.

Elle est très-petite. Tout le corps est glabre, d'une couleur rouge obscure, sans taches.

Elle se trouve aux Indes orientales.

8. COCCINELLE immaculée.

COCCINELLA immaculata.

Coccinella coleoptris flavescentibus immaculatis, thoracis macula nigra, punctis duobus albis. LIN. *Syst. nat. edit.* 13. *pag.* 1644.

Coccinella impunctata coleoptris flavescentibus, puncto nullo, thorace macula nigra, in qua puncta duo alba. Mus. LESK. *pars. ent. p.* 11. *n°.* 211.

Elle est à-peu-près de la grandeur de la précédente. Le corcelet est jaunâtre, avec une tache noire, marquée de deux points blancs. Les élytres sont jaunâtres, sans taches.

Elle se trouve au nord de l'Europe.

9. COCCINELLE mi-partie.

COCCINELLA dimidiata.

Coccinella coleoptris sanguineis apice atris. Ent. ou hist. nat. des ins. COCCINELLE. *Pl.* 3. *fig.* 31.

Coccinella dimidiata. FAB. *Spec. inf. t.* 1. *p.* 94. *n°.* 5. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 53. *n°.* 7.

Elle est un peu plus petite que la Coccinelle sept-points. Les antennes sont testacées. La tête & le corcelet sont ferrugineux, sans taches. Les yeux sont noirs. L'écusson est petit, triangulaire & ferrugineux. Les élytres sont lisses, d'un rouge de sang, avec la future & toute la partie postérieure noires. Les pattes & le dessous du corps sont testacés.

Elle se trouve sur la côte de Coromandel.

10. COCCINELLE futurale.

COCCINELLA futuralis.

Coccinella elytris rubris futura nigra, thorace nigro marginibus flavis.

Elle est un peu plus petite que la Coccinelle inponctuée. La tête est jaune, avec les yeux noirs. Le corcelet est noir, avec un peu du bord antérieur & assez des bords latéraux, jaunes. L'écusson est petit, noir & triangulaire. Les élytres sont rouges, sans taches, avec la future noire. Le corps est noir. Les cuisses sont noires, & les jambes testacées. Les antennes sont testacées.

Elle se trouve aux Indes orientales.

Du cabinet de M. Banks.

11. COCCINELLE empreinte.

COCCINELLA comma.

Coccinella elytris flavis, futura margine lineaque nigris. THUNB. *Nov. sp. inf. diff.* 1. *pag.* 20. *Pl.* 1. *fig.* 30.

Elle est de la grandeur de la Coccinelle cinq-points. La tête est jaune, avec une tache noire, au milieu. Les yeux sont noirs. Les antennes & les antennules sont jaunâtres. Le corcelet est glabre, jaune, avec deux points noirs, sur le bord antérieur, & une ligne transversale quadridentée, sur le bord postérieur. Les élytres sont jaunes, avec la future, le bord extérieur, & une ligne au milieu de chaque, qui n'atteint ni la base ni l'extrémité, noirs : la ligne est un peu arquée antérieurement. La poitrine & l'abdomen sont noirs. Les cuisses sont noires, & les jambes jaunes.

Elle se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

12. COCCINELLE rayée.

COCCINELLA lineata.

Coccinella elytris rubris, margine vittaque abbreviata nigris.

Coccinella lineata *elytris rubris margine omni maculisque duabus oblongis nigris.* THUNB. *Nov. sp. inf. diff.* 1. *p.* 21. *Pl.* 1. *fig.* 31.

Elle est de la grandeur de la précédente. La tête est jaune, avec un point noir, au milieu. Les yeux sont noirs. Le corcelet est jaune, avec le bord postérieur noir, & une tache en cœur, de la même couleur, unie au bord. Les élytres sont rouges, avec la future & le bord extérieur

légèrement noirs, & une raie sur chaque, noire, qui n'atteint ni la base ni l'extrémité. L'abdomen est noir. Les cuisses sont noires & les jambes jaunes.

Elle se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

13. Coccinelle potte-croix.

Coccinella crux.

Coccinella elytris flavis, linea maculaque transversa communi nigris.

Coccinella crux *elytris flavis lineis duabus cruceque nigris.* Thunb. *Nov. sp. inf. d'ff.* 1. *p.* 20. *pl.* 1. *fig.* 29.

Le corcelet est jaune, avec une ligne transversale noire, sur le bord postérieur, & une tache en cœur, noire, au milieu. Les élytres sont glabres, jaunes, avec la suture, & une ligne longitudinale sur chaque, noires : on apperçoit au milieu de la suture, une tache transversale noire, commune aux deux élytres. La poitrine & l'abdomen sont noirs. Les cuisses sont noires, avec les genoux & les jambes jaunâtres.

Elle se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

14. Coccinelle notée.

Coccinella notata.

Coccinella coleoptris flavis, margine albido, punctis utrinque duobus nigris.

Coccinella margine punctata. Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 53. *n°.* 8.

Coccinella margine punctata *thorace albo multi punctato elytris rufis luteo maculatis : margine albido quadripunctato. Acta hall.* 1. 260.

Elle est assez grande. La tête & le corcelet sont blanchâtres, & marqués de plusieurs points noirs. Les élytres sont jaunes, avec quelques taches pâles peu marquées : le bord extérieur est blanchâtre, avec deux points noirs distincts, sur chaque.

Elle se trouve en Saxe.

15. Coccinelle linéole.

Coccinella lineola.

Coccinella elytris rubris, lineola baseos apicisque nigra. Ent. ou hist. nat. des inf. Coccinelle. *Pl.* 3. *fig.* 33.

Coccinella lineola. Fab. *Syst. ent. p.* 79. *n°.* 5. — *Sp. inf. tom.* 1. *p.* 94. *n°.* 6. — *Mant. inf. t.* 1. *pag.* 53. *n°.* 9.

Elle ressemble, pour la forme & la grandeur, à la Coccinelle inponctuée. Les antennes sont jaunâtres. La tête est jaunâtre, sans taches, avec les yeux noirs. Le corcelet est jaunâtre, avec deux points noirs, au milieu, & deux autres sur le bord postérieur. L'écusson est petit, noir & triangulaire. Les élytres sont rouges testacées, lisses, avec deux petites lignes longitudinales, une vers la base & l'autre vers l'extrémité. Le corps est noir. Les pattes sont testacées, avec un peu de noir aux cuisses.

Elle se trouve dans la Nouvelle-Hollande.

16. Coccinelle unifasciée.

Coccinella unifasciata.

Coccinella coleoptris rubris, fascia media atra. Ent. ou hist. nat. des inf. Coccinelle. *Pl.* 3. *fig.* 36.

Coccinella unifasciata. Fab. *Gener. inf. mant. pag.* 216. — *Sp. inf. tom.* 1. *p.* 94. *n°.* 7. — *Mant. inf. t.* 1. *p.* 53. *n°.* 10.

Elle ressemble beaucoup, pour la forme & la grandeur, à la Coccinelle bipunctuée. Les antennes sont brunes. La tête est noire, bordée de jaune. Le corcelet est noir, avec les bords latéraux jaunes. L'écusson est noir, petit & triangulaire. Les élytres sont rougeâtres, avec une bande noire, au milieu. Les pattes & le dessous du corps sont noirs.

Elle se trouve à Hambourg.

17. Coccinelle annulaire.

Coccinella annulata.

Coccinella coleoptris rubris, macula subannulari nigra. Ent. ou hist. nat. des inf. Coccinelle. *Pl.* 2. *fig.* 19. *a. b.*

Coccinella annulata. Lin. *Syst. nat. pag.* 579. *n°.* 5.

Coccinella annulata. Fab. *Spec. inf. tom.* 1. *p.* 94. *n°.* 8. — *Mant. inf. t.* 1. *p.* 53. *n°.* 11.

Voet. *Coleopt. pars* 2. *tab.* 45. *fig.* 9.

Coccinella annulata. Vill. *Ent. tom.* 1. *pag.* 94. *n°.* 2.

Elle est de la grandeur de la Coccinelle bipunctuée. Les antennes sont ferrugineuses, avec l'extrémité noire. La tête est noire, avec deux points jaunes. Le corcelet est noir, avec un peu des bords latéraux jaune. L'écusson est noir, petit & triangulaire. Les élytres sont rouges, avec deux points noirs, un de chaque côté de la suture, au-dessous de l'écusson ; vers le milieu, il y a une bande noire, & derrière, un anneau noir sur chaque élytre, qui touche la bande. Les pattes & le dessous du corps sont noirs.

Elle se trouve en Allemagne, aux environs de Paris.

18. Coccinelle trilinée.

Coccinella trilineata.

Coccinella coleoptris flavis, lineis tribus abbreviatis nigris. Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 53. *n°.* 12.

Elle est petite, très-noire. Le corcelet est noir, avec le bord extérieur blanchâtre. Les élytres sont jaunes, avec une raie sur la future, noire, large, un peu plus mince à la base & à l'extrémité, une autre, au milieu, de la même couleur, qui n'atteint ni la base ni l'extrémité. Le bord extérieur des élytres est légèrement noir. La tête est tantôt blanche, tantôt noire.

Elle se trouve en Amérique.

19. Coccinelle points-oblongs.

Coccinella oblongo-punctata.

Coccinella coleoptris flavis : lineis quatuor abbreviatis punctis sex atris. Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 54. *n°.* 13.

Elle est grande. La tête est noire, avec deux points blancs à la base. Le corcelet est noir, avec le bord extérieur blanc, marqué d'un point noir. Les élytres sont jaunes, avec deux lignes longitudinales noires, dont l'extérieure est courte, & l'autre est renflée antérieurement : on remarque aussi trois points noirs, vers la future. Le dessous du corps est noir.

Elle se trouve dans la Russie méridionale.

20. Coccinelle raccourcie.

Coccinella abbreviata.

Coccinella coleoptris rubris : fascia postica abbreviata punctisque duobus nigris, thorace atro : lineis duabus albis. Ent. ou hist. nat. des inf. Coccinelle. *Pl.* 3. *fig.* 26.

Coccinella abbreviata. Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 54. *n°.* 14.

Elle est de la grandeur de la Coccinelle sept-points. Le corps est ovale un peu oblong. Les antennes sont noires. La tête est noire, avec un point jaune sur le front. Le corcelet est noir, avec le bord antérieur & les latéraux jaunes, & deux lignes très-courtes, obliques, au milieu. L'écusson est noir, petit & triangulaire. Les élytres sont rouges, avec une tache transversale noire, au-delà du milieu, & une tache de la même couleur, presque arrondie, vers l'extrémité. Le dessous du corps & les pattes sont noirs.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale.

21. Coccinelle six-lignes.

Coccinella sexlineata.

Coccinella coleoptris flavis lineis sex punctisque tribus nigris. Ent. ou hist. nat. des inf. Coccinelle. *Pl.* 3. *fig.* 34.

Coccinella sexlineata. Fab. *Sp. inf. tom.* 1. *p.* 94. *no.* 9. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 54. *n°.* 15.

Elle est un peu plus grande que la Coccinelle sept points. Le corps est noir en dessous. La tête est noire, avec deux points blanchâtres à la base. Le corcelet est noir, avec deux points jaunâtres à leur base ; le bord extérieur est jaunâtre, marqué d'un point noir. Les élytres sont jaunâtres, avec trois lignes longitudinales noires, qui n'atteignent ni la base ni l'extrémité ; les deux extérieures sont réunies à leur extrémité antérieure : on remarque en outre un point commun aux deux élytres, vers l'écusson, & une autre oblong, vers l'extrémité.

Elle se trouve dans la Sibérie.

22. Coccinelle livide.

Coccinella livida.

Coccinella coleoptris lividis, postice maculis duabus transversis fuscis.

Coccinella livida *coleoptris griseo-lividis : postice maculis binis oblongis fuscis.* Deg. *Mém. inf. t.* 5. *pag.* 383. *n°.* 18.

Coccinelle *grise à deux taches brunes*, d'un gris couleur de foie, à deux taches alongées brunes vers l'extrémité des étuis. Deg. *Ib.*

Scarabaus hemisphericus minor, elytris è luteo lividis. Rai. *Inf. pag.* 87. *n°.* 8.

Elle est petite & ovale. La tête & le corcelet sont d'un gris pâle un peu livide, sans taches. Les élytres sont de la même couleur, avec une tache à l'extrémité de chaque, deux taches transversales, noirâtres. Le dessous du corps est brun mêlé de noir, & les pattes sont d'un brun jaunâtre.

Elle se trouve au nord de l'Europe.

23. Coccinelle biponctuée.

Coccinella bipunctata.

Coccinella coleoptris rubris, punctis nigris duobus. Ent. ou hist. nat. des inf. Coccinelle. *Pl.* 1. *fig.* 2. *a. b.*

Coccinella bipunctata. Lin. *Syst. nat. p.* 580 *n°.* 7. — *Faun. Suec. n°.* 471.

Coccinella bipunctata. Fab. *Syst. ent.* p. 79. n°. 6. — *Spec inf. tom.* 1. *p.* 94. n°. 10. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 54. n°. 16.

Coccinella coleoptris rubris, punctis duobus nigris. Geoff. *Inf. tom.* 1. *pag.* 320. n°. 1.

La Coccinelle rouge à deux points noirs. Geoff. Ib.

Coccinella bipunctata. Deg. *Mém. inf. tom.* 5. *p.* 369. n°. 2.

Coccinelle rouge à deux taches noires. Deg. *Ib.*

Scarabæus hemisphæricus minor, elytris è flavo rubentibus, singulis maculis seu punctis nigris media parte notatis. Rai. *Inf. p.* 86. n°. 2.

Scarabæus alter niger exiguus, pennarum crustis miniatulis in quibus mediis duæ tantum maculæ nigræ. List. *Scar. angl. p.* 383. *tit.* 8.

Coccinella anglica bimaculata seu minor rubra. Pet. *Gazoph. p.* 34. *tab.* 31. *fig.* 4.

Coccinella secundæ magnitudinis, punctis coleoptrorum duobus. Frisch. *Inf. 9. p.* 33. *tab.* 16. *fig.* 4.

Merian. *Inf. pag.* 69. *tab.* 136.

Reaum. *Mém. inf. pl.* 31. *fig.* 16.

Schaeff. *Icon. inf. tab.* 9. *fig.* 9.

Coccinella bipunctata. Sulz. *Hist. inf. tab.* 3. *fig.* 3.

Voet. *Coleopt. pars* 2. *tab.* 45. *fig.* 7.

Act. nidros. 3. *tab.* 6. *fig.* 2.

Bradl. *Natur. tab.* 27. *fig.* 4.

Coccinella bipunctata. Scop. *Ent. carn.* n°. 234.

Coccinella bipunctata. Schrank. *Enum. inf. aust.* n°. 94.

Coccinella bipunctata. Laich. *Inf. tom.* 1. *p.* 114. n°. 1.

Coccinella bipunctata. Pod. *Mus. græc. p.* 24.

Coccinella bipunctata. Fourc. *Ent. par.* 1. *p.* 143. n°. 1.

Coccinella bipunctata. Vill. *Ent. tom.* 1. *p.* 95. n°. 4.

Elle n'a guère plus de deux lignes de long. La tête est noire, avec deux points jaunâtres. Le corcelet est noir, avec une tâche de chaque côté, & deux points à la base, jaunâtres. Les élytres sont rougeâtres, avec un point noir, au milieu de chaque. Le dessous du corps est noir, avec tout le bord extérieur de l'abdomen rougeâtre. Les pattes sont noires.

Elle se trouve dans toute l'Europe, sur différens arbres.

24. Coccinelle triponctuée.

Coccinella tripunctata.

Coccinella coleoptris rubris : punctis nigris tribus. Lin. *Syst. nat. pag.* 580. n°. 8. — *Faun. suec.* n°. 472.

Coccinella tripunctata. Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 54. n°. 17.

Coccinella tripunctata. Vill. *Ent. tom.* 1. *p.* 95. n°. 5.

Elle est un peu plus petite que la précédente. Le corcelet est noir, avec une tache blanchâtre, de chaque côté. Les élytres sont rouges, avec un point commun, noir, vers l'écusson, & un autre vers l'extrémité de chaque. La tête est noire & marquée de deux petits points blanchâtres. Le dessous du corps est noir.

Elle se trouve en Allemagne, en Suède.

25. Coccinelle hiéroglyphique.

Coccinella hieroglyphica.

Coccinella coleoptris luteis : maculis duabus nigris, longitudinalibus sinuatis. Lin. *Syst. nat. p.* 580. n°. 14. — *Faun. suec.* n°. 476.

Coccinella hieroglyphica. Fab. *Syst. ent. p.* 80. n°. 7. — *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 95. n°. 11. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 54. n°. 18.

Coccinella coleoptris flavo rubris : fasciis irregularibus sinuatis nigris. Deg. *Mém. inf. tom.* 5. *p.* 382. n°. 15.

Coccinelle *hiéroglyphique* rouge jaunâtre, à bandes noires découpées irrégulières. Deg. *Ib.*

Coccinella hieroglyphica. Sulz. *Hist. inf. tab.* 3. *fig.* 4.

Elle est petite. La tête est noire. Le corcelet est noir, avec deux taches blanches aux angles antérieurs du corcelet. Les élytres sont d'un rouge jaunâtre, marquées de grandes taches irrégulières, sinuées, longitudinales, noires. Le dessous du corps & les pattes sont noirs.

Elle se trouve en Europe.

26. Coccinelle rivulaire.

Coccinella rivularis.

Coccinella coleoptris luteis : fasciis duabus dorsulibus sinuatis punctisque sex nigris, thorace atro flavo bipunctato. Fab. *Mant. inf. tom. 1. pag. 54. n°. 19.*

Elle est de grandeur moyenne La tête est noire, avec deux points jaunes, à la base. Le corcelet est noir, avec le bord antérieur & deux points jaunes. Les élytres sont jaunes, avec deux bandes noires qui n'atteignent point le bord extérieur, dont l'une très-sinuée, placée à la base, & l'autre au milieu : on remarque en outre vers le bord extérieur de chaque élytre trois points noirs, dont le postérieur est plus grand.

Elle se trouve dans la Suède.

27. Coccinelle triceinte.

Coccinella tricincta.

Coccinella ovata coleoptris rubris, fasciis tribus atris, anteriore abbreviata tricuspidata. Ent. ou hist. nat. des ins. Coccinelle *Pl. 1. fig. 7. a. b.*

Coccinella tricincta. Fab. *Mant. inf. tom. 1. p. 55. n°. 20.*

Coccinella repanda *elytris flavis, fasciis tribus undatis nigris.* Thunb. *Nov. sp. inf. pars. 1. p. 18. tab. 1. fig. 25.*

Elle est un peu plus petite que la Coccinelle sept-points. La tête est noire, sans taches, & quelquefois marquée de deux petits points jaunes. Le corcelet est noir, avec un point jaune de chaque côté. Le bord antérieur est noir, ou légèrement marqué de jaune. Les élytres sont jaunâtres, avec trois bandes sinuées, noires : la première n'atteint ni la suture ni le bord extérieur, & forme plutôt une tache transversale triangulaire; la seconde bande atteint la suture, mais non pas le bord extérieur; la troisième atteint la suture & le bord extérieur, mais elle est quelquefois interrompue au milieu : la suture est noire. Le dessous du corps & les pattes sont très-noirs.

Elle se trouve aux Indes orientales, à la Chine.

28. Coccinelle arquée.

Coccinella arcuata.

Coccinella ovata, coleoptris rubris punctis quatuor fasciis duabus punctoque apicis nigris. Fab. *Mant. inf. tom. 1. p. 51. n°. 21.*

Elle est de grandeur moyenne. La tête est blanchâtre. Le corcelet est noir, luisant, avec les bords antérieur & latéral blanchâtres. Les élytres sont rouges, luisantes, avec deux points noirs, à la base, ensuite deux bandes, dont la première n'atteint pas le bord extérieur : l'extrémité de chaque élytre & la suture sont noires.

Elle se trouve dans la Chine.

29. Coccinelle ondée.

Coccinella undata.

Coccinella oblonga coleoptris luteis : fascia flexuosa punctisque duobus nigris, thorace flavo punctato. Ent. ou hist. nat. des ins. Coccinelle. *Pl. 3. fig. 25.*

Coccinella undata. Fab. *Mant. inf tom. 1. p. 57. n°. 22.*

Elle est presque de la grandeur de la Coccinelle sept-points, mais elle est plus oblongue. Les antennes sont noires. La tête est noire, avec deux petites taches fauves. Le corcelet est noir, avec trois points fauves, placés en triangle, au milieu vers la partie postérieure; les côtés sont fauves, & on voit une ligne courte qui s'avance de l'angle postérieur vers le milieu du corcelet. L'écusson est noir, petit & triangulaire. Les élytres sont jaunes, testacées, avec une bande ondée, noire, au-delà du milieu, un point noir, derrière, & un autre au devant, vers le bord extérieur. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont ferrugineuses, avec les articulations noires.

Elle se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

30. Coccinelle bifasciée.

Coccinella bifasciata.

Coccinella coleoptris ferrugineis, fasciis duabus punctisque duobus nigris. Ent. ou hist. nat. des ins. Coccinelle. *Pl. 3. fig. 38.*

Coccinella bifasciata. Fab. *Sp. inf. tom. 1. p. 95. n°. 15. — Mant. inf. tom. 1. p. 56. n°. 27.*

Elle est de la grandeur de la Coccinelle sept-points, & même un peu plus grande. Les antennes sont ferrugineuses, avec les deux derniers articles noirâtres. La tête & le corcelet sont ferrugineux, sans taches, un peu raboteux, avec des poils très-courts. L'écusson est petit, triangulaire & ferrugineux. Les élytres sont rougeâtres, avec deux bandes inégales, l'une à la base & l'autre vers le milieu, & deux taches noires, presque rondes, vers l'extrémité. Le dessous du corps est noir & bordé de ferrugineux. Les pattes sont ferrugineuses, sans taches.

Elle se trouve aux Indes orientales.

31. Coccinelle trifasciée.

Coccinella trifasciata.

Coccinella coleoptris rubris, fasciis nigris tribus. Ent. ou hist. nat. des ins. Coccinelle. *Pl. 3. fig. 37.*

Coccinella trifasciata. Lin. *Syst. nat. pag. 580. n°. 13. — Faun. suec. n°. 475.*

Coccinella trifasciata. Fab. *Syst. ent. pag. 80. n°. 9. — Sp. ins. t. 1. p. 95. n°. 14. — Mant. ins. tom. 1. p. 55. n°. 26.*

Scarabæus hemisphæricus minor elytris ex albo liventibus lineolis nigris in medio dorsi pictis. Rai. *Ins. pag. 87. n°. 9.*

Elle ressemble entièrement à la Coccinelle sept-points, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Les antennes sont brunes. La tête est noire, avec deux points jaunes, placés à la partie supérieure. Le corcelet est lisse, noir, avec une tache jaune, à l'angle antérieur de chaque côté. L'écusson est noir, petit & triangulaire. Les élytres sont rougeâtres, avec une bande vers la base, au-dessous de l'écusson, qui ne va pas aux bords latéraux : il y a une petite tache noire, transversale, au milieu, un peu vers la suture, & une autre vers l'extrémité, entre la suture & le bord latéral. Les pattes & le dessous du corps sont noirs, avec un point jaunâtre, de chaque côté de la poitrine, à l'angle extérieur de l'élytre.

Elle se trouve en Europe.

32. Coccinelle flexueuse.

Coccinella flexuosa.

Coccinella coleoptris luteis, fascia flexuosa punctisque duobus nigris. Fab. *Gen. ins. mant. p. 217. — Sp. ins. tom. 1. p. 95. n°. 12. — Mant. ins. t. 1. p. 55. n°. 23.*

La tête est noire, sans taches. Le corcelet est noir, avec une tache blanchâtre de chaque côté, à l'angle antérieur. Les élytres sont jaunes, avec un point noir, arrondi, à la base, une bande sinuée, au milieu, & une tache transversale, renflée d'un côté, placée à l'extrémité. Le dessous du corps & les pattes sont noirs.

Elle se trouve à Hambourg.

33. Coccinelle accentuée.

Coccinella signata.

Coccinella elytris flavis, fasciis duabus undatis, lineis duabus abbreviatis arcuatis punctisque quinque nigris.

Coccinella lunata *elytris flavis, fasciis duabus, arcu punctisque quinque nigris.* Thunb. *Nov. spec. ins. diss. 1. pag. 19. tab. 1. fig. 28.*

Elle est presque de la grandeur de la Coccinelle sept-points. Le corcelet est noir, avec une tache jaune, de chaque côté, à l'angle antérieur. Les élytres sont jaunes, avec une bande ondée, noire, au-delà du milieu, une autre à l'extrémité, un point commun au-dessous de l'écusson, deux petits points & une ligne courte, arquée vers la base, sur chaque. Le dessous du corps & les pattes sont noirs.

Elle se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

34. Coccinelle sanglée.

Coccinella cingulata.

Coccinella coleoptris luteis, punctis quatuor baseos, fascia postica punctoque apicis nigris. Fab. *Mant. ins. t. 1. p. 55. no. 24.*

Elle est grande. La tête est jaunâtre, avec les yeux noirs. Le corcelet est jaune, avec une grande tache noire, à la base, marquée de points jaunes. Les élytres sont glabres, lisses, jaunes, avec deux points à la base, un très-petit, au milieu, ensuite une bande large, & un point à l'extrémité, noirs. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont jaunes.

Elle se trouve à Tranquebar.

35. Coccinelle inégale.

Coccinella inæqualis.

Coccinella coleoptris flavis, punctis anticis tribus, sutura fasciaque apicis nigris. Ent. ou hist. nat. des ins. Coccinelle. *Pl. 3. fig. 32.*

Coccinella inæqualis. Fab. *Syst. ent. p. 80. n°. 8. — Spec. ins. tom. 1. p. 95. n°. 13. — Mant. ins. tom. 1. pag. 55. n°. 25.*

Elle est un peu plus grande que la Coccinelle biponctuée. Les antennes sont jaunâtres. La tête est jaunâtre, sans taches : les yeux sont noirs. Le corcelet est noir, avec tout le bord antérieur jaune, & une ligne jaune, au milieu, qui n'atteint pas le bord postérieur. L'écusson est noir & triangulaire. Les élytres sont fauves rougeâtres, avec la suture noire, trois taches noires sur chaque, placées l'une au milieu, vers la base, & une de chaque côté, vers le milieu : il y a encore une bande irrégulière, vers l'extrémité, enfin les bords latéraux sont légèrement noirs. Le corps en dessous est noir, avec les bords ferrugineux. Les jambes sont testacées, avec la plus grande partie des cuisses noire.

Elle se trouve dans la Nouvelle-Hollande.

36. Coccinelle bossue.

Coccinella gibba.

Coccinella elytris rubris, fascia punctisque sex nigris. Thunb. *Nov. spec. inf.* t. *pag.* 13. *pl.* 1. *fig.* 14.

Elle est de la grandeur de la Coccinelle sept-points. La tête est rouge, avec les yeux noirs. Le corcelet est rouge, avec un point noir, au milieu. Les élytres sont rouges, avec une bande un peu arquée, noire, placée au milieu, formée par trois points réunis : on apperçoit deux points noirs, à la base, & un autre en croissant, à l'extrémité. La poitrine est noire. L'abdomen & les pattes sont rouges.

Elle se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

87. Coccinelle réticulée.

Coccinella reticulata.

Coccinella testacea, elytris fascia maculis plurimis nigris quibusdam reticulatis.

Elle est un peu plus grande que la Coccinelle sept-points. La tête & le corcelet sont rougeâtres, sans taches. Les élytres sont rougeâtres, avec deux points noirs, distincts, à la base, ensuite une bande anguleuse ; deux points distincts, au milieu, dont l'un vers la suture & l'autre vers le bord extérieur, un point vers la suture, & une tache au-dela du milieu, irrégulière, qui s'unit à la bande, à la suture & au bord extérieur : vers l'extrémité on apperçoit un point noir, entouré d'un cercle rougeâtre. Le dessous du corps & les pattes sont rougeâtres.

Elle se trouve au Sénégal, d'où elle a été apportée par M. Roussillon.

38. Coccinelle grande.

Coccinella grandis.

Coccinella elytris flavis punctis nigris tredecim, thorace nigro marginibus flavis.

Coccinella grandis. Thunb. *Nov. spec. inf.* 1. *pag.* 12. *tab.* 1. *fig.* 13.

Elle est hémisphérique, & la plus grande des espèces connues. Elle a environ neuf lignes de long, & presqu'autant de large. La tête est jaune, avec les yeux noirs. Le corcelet est noir, au milieu, jaune de chaque côté. Les élytres sont jaunes, avec six points noirs sur chaque, & un autre plus grand, commun aux deux élytres, placé au milieu : les six points sont disposés de la manière suivante, un arrondi, à la base, deux transversaux, au milieu, & trois vers l'extrémité, arrondis, en ligne transversale ; le point intérieur est placé sur la suture. L'abdomen & les pattes sont jaunes

Elle se trouve dans la Chine.

39. Coccinelle quadriponctuée.

Coccinella quadripunctata.

Coccinella coleoptris flavis punctis nigris quatuor. Lin. *Syst. nat. pag.* 580. *n°.* 9.

Coccinella quadripunctata. Fab. *Syst. ent. p.* 80. *n°.* 10. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 95. *n°.* 16. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 56. *n°.* 28.

Elle est de grandeur moyenne. Le corcelet est jaune, avec quatre points noirs. Les élytres sont jaunes, avec deux points noirs, au milieu de chaque, placés sur une ligne transversale. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont jaunes.

Elle n'est peut-être qu'une variété de la Coccinelle dix-points.

Elle se trouve en Europe.

40. Coccinelle quadrinotée.

Coccinella quadrinotata.

Coccinella coleoptris rubris punctis quatuor baseos nigris, thoracis margine albidis. Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 56. *n°.* 29.

Elle diffère de la précédente. La tête est blanchâtre. Le corcelet est noir, avec les bords antérieurs & latéraux blanchâtres. Les élytres sont rouges, avec deux points noirs, à la base de chaque. Les pattes sont testacées.

Elle se trouve à Kiell.

41. Coccinelle quadrimaculée.

Coccinella quadrimaculata.

Coccinella coleoptris rubris, punctis quatuor nigris, thorace atro macula marginali alba. Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 56. *n°.* 30.

Elle diffère de la Coccinelle quadriponctuée. La tête est noire, avec deux points pâles, à sa partie supérieure. Le corcelet est noir luisant, avec une grande tache blanchâtre, de chaque côté. Les élytres sont rouges, avec deux points noirs sur chaque, placés sur une ligne longitudinale. Le dessous du corps est noir.

Elle se trouve en Saxe.

42. Coccinelle subponctuée.

Coccinella subpunctata.

Coccinella elytris pallide rubris puncto marginali nigro.

Coccinella

Coccinella subpunctata *elytris rubris, puncto ad singuli elytri marginem minuto nigro.* SCHRANK. *Enum. inf. auſt. n°. 95.*

Elle reſſemble, pour la forme & la grandeur, à la Coccinelle inponctuée. La tête eſt jaunâtre, avec les yeux noirs. Le corcelet eſt jaunâtre, avec deux points noirs, au milieu, & trois derrière, vers le bord extérieur. Les élytres ſont d'un rouge fauve, avec un petit point noir, vers le bord extérieur. La poitrine eſt noire. L'abdomen eſt noir, avec le bord extérieur fauve. Les pattes ſont fauves.

Elle ſe trouve aux environs de Paris & de Vienne.

43. COCCINELLE cinq-points.

COCCINELLA quinquepunctata.

Coccinella coleoptris ſanguineis, punctis nigris quinque. Ent. ou hiſt. nat. des inſ. COCCINELLE. *Pl. 1. fig. 3. a. b.*

Coccinella quinquepunctata. LIN. *Syſt. nat. pag. 580. n°. 11. — Faun. ſuec. n°. 474.*

Coccinella quinquepunctata. FAB. *Syſt. ent. pag. 80. n°. 11. — Sp. inſ. tom. 1. pag. 96. n°. 17. — Mant. inſ. tom. 1. pag. 56. n°. 31.*

Coccinella coleoptris rubris, punctis quinque nigris. GEOFF. *Inſ. t. 1. p. 320. n°. 2.*

La Coccinelle rouge à cinq points noirs. GEOFF. Ib.

Coccinella coleoptris rubris : punctis tribus magnis duobuſque minimis. DEG. *Mém. inſ. tom. 5. pag. 370. n°. 3.*

Coccinelle *rouge à cinq points noirs* rouge, à trois grandes & deux petites taches. DEG. Ib.

MÉRIAN. *Inſ. Europ. pl. 61.*

SCHAEFF. *Icon. inſ. tab. 9. fig. 8.*

Coccinella quinquepunctata. SCHRANK. *Enum. inſ. auſt. n°. 96.*

Coccinella quinquepunctata. LAICHART. *Inſ. tom. 1. p. 115. n°. 2.*

Coccinella quinquepunctata. FOURC. *Ent. par. 1. p. 143. n°. 2.*

Coccinella quinquepunctata. VILL. *Ent. tom. 1. p. 96. n°. 8.*

Elle eſt une fois plus petite que la Coccinelle ſept-points. La tête eſt noire, marquée de deux points jaunes, à ſa partie ſupérieure. Le corcelet eſt noir, luiſant, avec une tache jaune, de chaque côté. Les élytres ſont rouges, avec une tache noire, commune, au-deſſous de l'écuſſon, & deux autres ſur chaque élytre, dont une au milieu, vers la future, & l'autre un peu au-delà du milieu, vers le bord extérieur. Le deſſous du corps & les pattes ſont noirs.

Elle ſe trouve dans toute l'Europe, ſur différens arbres.

44. COCCINELLE cinq-taches.

COCCINELLA quinquemaculata.

Coccinella oblonga, coleoptris flaveſcentibus, punctis nigris quinque, thorace atro margine antico triradiato albo. FAB. *Mant. inſ. tom. 1. p. 56. n°. 32.*

Elle paroît différer de la précédente. Le corps eſt plus oblong. La tête eſt blanche antérieurement, avec deux points noirs. Le corcelet eſt noir, avec les bords antérieurs & latéraux blanchâtres : du bord antérieur on voit partir trois rameaux de la même couleur. Les élytres ſont jaunes, avec un point noir, commun, au-deſſous de l'écuſſon, & deux autres au milieu de chaque élytre.

Elle ſe trouve en Saxe.

45. COCCINELLE ſix-points.

COCCINELLA ſexpunctata.

Coccinella coleoptris fulvis punctis nigris ſex. LIN. *Syſt. nat. pag. 580. n°. 12.*

Coccinella ſexpunctata. FAB. *Sp. inſ. tom. 1. p. 96. n°. 18. — Mant. inſ. tom. 1. pag. 56. n°. 33.*

Coccinella ſexpunctata. SCHRANK. *Enum. inſ. auſt. n°. 97.*

Coccinella ſexpunctata. VILL. *Ent. t. 1. p. 97. n°. 9.*

SCHAEFF. *Icon. inſ. tab. 234. fig. 4. a. b.*

Elle eſt de la grandeur des précédentes. La tête eſt noire, avec deux points blancs. Le corcelet eſt noir luiſant, avec le bord antérieur & deux points blancs, au milieu. Les élytres ſont rouges, avec deux points noirs au-delà du milieu, & un autre vers l'extrémité.

Elle n'eſt peut-être qu'une variété de la Coccinelle dix-points.

Elle ſe trouve dans toute l'Europe, ſur différens arbres.

46. COCCINELLE glaciale.

COCCINELLA glacialis.

Coccinella coleoptris rubris, punctis ſex nigris, intermediis majoribus ſinuatis. FAB. *Syſt. ent. p. 80.*

n°. 12. — *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 96. *n°.* 19. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 56. *n°.* 34.

Elle reſſemble à la Coccinelle treize-points. La tête eſt noire, avec une tache blanchâtre ſur le front. Le corcelet eſt noir luiſant, avec deux lignes obliques & le bord blancs. Les élytres ſont rougeâtres, avec trois points noirs ſur chaque, dont un petit, à la baſe, un autre plus grand, ſinué, au milieu, le troiſième arrondi, vers l'extrémité.

Elle ſe trouve dans l'Amérique ſeptentrionale.

47. Coccinelle ſix-taches.

Coccinella ſexmaculata.

Coccinella coleoptris rubris, punctis ſex nigris, anticis quatuor tranſverſis ſinuatis. Ent. ou hiſt. nat. des inſ. Coccinelle. *Pl.* 3. *fig.* 41.

Coccinella ſexmaculata. Fab. *Spec. inſ. t.* 1. *pag.* 96. *n°.* 20. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 56. *n°.* 35.

Coccinella undulata *coleoptris rufis, faſciis binis interruptis undulatis nigris poſtice puncto unico.* Schall. *Act. hall.* 1. *p.* 262.

Coccinella flexuoſa. Thunb. *Nov. ſp. inſ. diſſ.* 1. *p.* 17. *tab.* 1. *fig.* 24.

Coccinella undulata. Fuesl. *Archiv. inſ.* 7. *p.* 160. *tab.* 43. *fig.* 12.

Elle eſt de la grandeur de la Coccinelle bipon-ctuée. Les antennes ſont jaunes. La tête eſt jaune, avec les yeux noirs. Le corcelet eſt jaune, avec une tache triangulaire noire, au milieu, & un peu du bord poſtérieur noir : la tache eſt unie au noir du bord par une petite ligne. L'écuſſon eſt noir, petit & triangulaire. Les élytres ſont rougeâtres, avec trois taches noires ſur chaque : l'une tranſverſale, ſinuée, vers la baſe, une autre tranſverſale, ondée, un peu plus large, vers le milieu, & une troiſième preſque ronde, vers l'extrémité ; la ſuture eſt noire. Les pattes & le deſſous du corps ſont jaunes pâles.

Elle ſe trouve aux Indes orientales.]

48. Coccinelle Japonoiſe.

Coccinella japonica.

Coccinella elytris flavis punctis ſex nigris, duobus communibus.

Coccinella japonica *elytris flavis, cruce ſutura duplici maculiſque quatuor nigris.* Thunb. *Nov. ſpec. inſ.* 1. *p.* 12. *pl.* 1. *fig.* 12.

Elle eſt de la grandeur de la Coccinelle hiéroglyphique. La tête eſt jaune, avec un point noir à la baſe. Le corcelet eſt noir, bordé de jaune. Les élytres ſont jaunes, avec deux taches oblongues ſur chaque, vers le bord extérieur. La ſuture eſt noire, avec deux taches noires, tranſverſales ; l'extrémité de l'élytre eſt noire. L'abdomen eſt noir, tacheté de jaune. Les pattes ſont jaunes.

Elle ſe trouve au Japon.

49. Coccinelle trinotée.

Coccinella trinotata.

Coccinella elytris rubris punctis tribus nigris, capite rubro immaculato.

Coccinella trinotata *elytris rubris hirtis punctis tribus nigris, capite rubro.* Thunb. *Nov. ſp. inſ.* 1. *pag.* 11. *pl.* 1. *fig.* 11.

Elle eſt petite, hémiſphérique, légèrement velue. La tête eſt rouge, ſans taches. Le corcelet eſt rouge, avec une grande tache noire, au milieu. Les élytres ſont rouges, avec une tache commune, noire, au deſſous de l'écuſſon, & une autre au milieu de chaque élytre. L'abdomen eſt rouge ſur les côtés & noir au milieu.

Elle ſe trouve au Cap de Bonne-Eſpérance.

Coccinelle ſept points.

Coccinella ſeptempunctata.

Coccinella coleoptris rubris punctis nigris ſeptem. Ent. ou hiſt. nat. des inſ. Coccinelle. *Pl.* 1. *fig.* 1. *a. b. c. d. e.*

Coccinella ſeptempunctata. Lin. *Syſt. nat. p.* 581. *n°.* 15. — *Faun. ſuec. n°.* 477.

Coccinella ſeptempunctata. Fab. *Syſt. ent. p* 81. *n°.* 13. — *Spec. inſ. tom.* 1. *pag.* 96. *n°.* 21. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 57. *n°.* 36.

Coccinella. Geoff. *Inſ. t.* 1. *p.* 321. *n°.* 3. *pl.* 6. *fig.* 1.

Le Coccinelle rouge à ſept points noirs. Geoff. *Ib.*

Coccinella ſeptempunctata. Deg. *Mém. inſ. t.* 5. *pag.* 370. *n°.* 4. *Pl.* 10. *fig.* 14.

Coccinelle rouge à ſept taches noires. Deg. *Ib.*

Coccinella anglica vulgatiſſima rubra, ſeptem nigris maculis punctata. Petiv. *Gazoph. tab.* 21. *fig.* 3.

Coccinella major. Frisch. *Inſ.* 4. *tab.* 1. *fig.* 4.

Scarabæus ſubrotundus ſeu hemiſphæricus rubens major vulgatiſſimus. Rai. *Inſ. p.* 86. *n°.* 1.

Scarabæus alter niger alarum tectis miniatulis in

quibus macula nigra. List. *Scar. angl. pag.* 382. *no.* 7.

Roes. *Inſ. tom.* 2. *claſ.* 3. *ſcar. terr. tab.* 2.

Voet. *Coleopt. pars.* 2. *tab.* 45. *fig.* 1.

Goed. *Inſ. tom.* 2. *tab.* 18.

List. Goed. *Pag.* 268. *fig.* 112.

Merian. *Inſ. Europ. pl.* 149.

Reaumur. *Mém. inſ. tom.* 3. *pl.* 31. *fig.* 18.

Albin. *Inſ. tab.* 61. *fig.* 6.

Schaeff. *Icon. inſ. tab.* 9. *fig.* 7.

Coccinella ſeptempunctata. Scop. *Ent. carn.* n°. 235.

Coccinella ſeptempunctata. Schrank. *Enum. inſ. auſt.* n°. 98.

Coccinella ſeptempunctata. Laichart. *Tom.* 1. *p.* 116. n°. 3.

Coccinella ſeptempunctata. Fourc. *Entom. par.* 1. *p.* 143. n°. 3.

Coccinella ſeptempunctata. Vill. *Ent. tom.* 1. *pag.* 98. n°. 12.

Elle a un peu plus de trois lignes de long. Les antennes ſont teſtacées. La tête eſt noire, avec deux points jaunes à la partie ſupérieure. Le corcelet eſt noir luiſant, avec une tache jaune, de chaque côté, à l'angle antérieur. Les élytres ſont rouges, avec ſept points noirs, dont un au deſſous de l'écuſſon, commun aux deux élytres : on remarque quelquefois un point jaune tranſverſal, de chaque côté de l'écuſſon. Le deſſous du corps & les pattes ſont noirs.

Elle ſe trouve dans toute l'Europe, ſur différentes plantes & ſur différens arbres.

51. Coccinelle ſept-taches.

Coccinella ſeptemmaculata.

Coccinella oblonga, coleoptris rubris punctis nigris ſeptem communi trilobo. Fab. *Gen. inſ. mant. p.* 217. — *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 97. n°. 22. — *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 57. n°. 37.

Elle a la grandeur & la forme oblongue de la Coccinelle treize-points. La tête eſt noire. Le corcelet eſt liſſe, noir, avec les bords antérieurs & latéraux blanchâtres. Les élytres ſont rouges, avec un point commun trilobé, noir, & trois autres ſur chaque, dont l'un à la baſe, arrondi, un autre au milieu, tranſverſal, & le troiſième vers l'extrémité, arrondi. Le deſſous du corps eſt noir.

Elle ſe trouve en Allemagne, ſur différentes plantes.

52. Coccinelle huit-points.

Coccinella octopunctata.

Coccinella coleoptris rubris punctis nigris octo. Fab. *Syſt. ent. p.* 81. n°. 14. — *Spec. inſ. tom.* 1. *p.* 97. n°. 23. — *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 57. n°. 38.

Coccinella octopunctata. Laichart. *Tom.* 1. *p.* 118. n°. 4.

Elle eſt de la grandeur de la Coccinelle biponctuée. La tête eſt blanchâtre, avec deux points noirs à ſa partie ſupérieure. Le corcelet eſt blanchâtre, avec cinq points noirs à ſa partie poſtérieure, & un autre de chaque côté, ſur le bord. Les élytres ſont rouges, avec quatre points noirs ſur chaque, dont un à la baſe & trois au milieu.

Elle ſe trouve en Allemagne.

53. Coccinelle tranſverſale.

Coccinella tranſverſalis.

Coccinella coleoptris luteis maculis octo nigris, anticis quatuor tranſverſis ſinuatis.

Coccinella tranſverſalis. Fab. *Spec. inſ. tom.* 1. *pag.* 97. n°. 24. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 57. n°. 39.

Elle eſt un peu plus petite que la Coccinelle ſept-points. La tête eſt noire, ſans taches. Le corcelet eſt liſſe, noir, avec une tache jaune, à l'angle antérieur. L'écuſſon eſt noir, petit & triangulaire. Les élytres ſont rougeâtres, avec une grande tache inégale, tranſverſale, vers la baſe, une bande un peu au-delà du milieu, & deux points vers l'extrémité, dont l'un diſtinct, vers le bord extérieur, & l'autre commun ſur la ſuture. Les pattes & le deſſous du corps ſont noirs.

Elle ſe trouve à la côte de Coromandel.

54. Coccinelle huit-taches.

Coccinella octomaculata.

Coccinella coleoptris luteis, punctis nigris octo, anticis ſex tranſverſis ſinuatis. Ent. ou hiſt. nat. des inſ. Coccinelle. *Pl.* 3. *fig.* 43.

Coccinella octomaculata. Fab. *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 97. n°. 25. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 57. n°. 40.

Elle eſt preſque de la grandeur de la Coccinelle ſept-points. Les antennes ſont noirâtres. La tête eſt d'un jaune livide. Le corcelet eſt jaune livide, avec une grande tache preſque palmée. L'écuſſon

est noir, petit & triangulaire. Les élytres sont rougeâtres, avec la suture noire & quatre taches sur chaque, noires, dont les trois antérieures sont transversales, sinuées, la quatrième est placée à l'extrémité de l'élytre. Tout le dessous du corps est noir. Les pattes sont testacées, avec la majeure partie des cuisses noire.

Elle se trouve

55. Coccinelle neuf-taches.

Coccinella novemmaculata.

Coccinella coleoptris rubris, punctis novem nigris, postico communi, thorace bipunctato. Ent. ou hist. nat. des ins. Coccinelle. *Pl. 3. fig. 42.*

Coccinella novemmaculata. Fab. *Sp. ins. t. 1. pag. 97. n°. 26. — Mant. ins. t. 1. p. 57. n°. 41.*

Coccinella novempunctata. Fab. *Syst. ent. p. 81. n°. 15.*

Elle est un peu plus grande que la Coccinelle biponctuée. Les antennes sont testacées. La tête est testacée, avec les yeux noirs. Le corcelet est d'un rouge pâle, avec deux points noirs. L'écusson est noir, petit & triangulaire. Les élytres sont d'un rouge pâle, avec quatre points noirs sur chaque, & un neuvième commun, à la partie postérieure: la disposition des quatre est, savoir: un seul vers la base, deux placés transversalement, vers le milieu, & le quatrième seul vers l'extrémité. Le corps en dessous & les pattes sont testacés.

Elle se trouve dans la nouvelle Hollande.

56. Coccinelle neuf-points.

Coccinella novempunctata.

Coccinella coleoptris rubris, punctis nigris novem. Lin. *Syst. nat. p. 581. n°. 16. — Faun. suec. n°. 477.*

Coccinella novempunctata. Fab. *Sp. ins. tom. 1. pag. 97. n°. 27. — Mant. ins. t. 1. pag. 57. n°. 42.*

Coccinella decempunctata. Fab. *Syst. ent. pag. 81. n°. 16.*

Coccinella coleoptris rubris, punctis novem nigris, thorace nigro, lateribus albis. Geoff. *Ins. tom. 1. p. 322. n°. 4.*

La Coccinelle rouge à neuf points noirs & corcelet noir. Geoff. *Ib.*

Coccinella novempunctata. Deg. *Mém. ins. tom. 5. p. 373. n°. 6.*

Coccinelle *rouge à neuf points noirs*, rouge à neuf taches noires. Deg. *Ib.*

Coccinella nigra, elytris rubris punctis novem nigris. Udm. *Diss 14.*

Coccinella novempunctata. Scop. *Ent. carn. n°. 236.*

Coccinella novempunctata. Schrank. *Enum. ins. aust. n°. 100.*

Coccinella novempunctata. Fourc. *Ent. par. 1. p. 144. n°. 4.*

Coccinella novempunctata. Vill. *Ent. tom. 1. pag. 99. n°. 14.*

Elle est presque de la grandeur de la Coccinelle sept-points. Les antennes sont fauves. La tête est noire, avec deux petites taches jaunes, à sa partie supérieure. Le corcelet est noir, avec une tache jaune de chaque côté, à l'angle antérieur. Les élytres sont rouges, avec une tache triangulaire commune, au-dessous de l'écusson, & quatre sur chaque, dont une vers la base, une autre au-dessous, vers le bord postérieur, la troisième vers la suture, un peu au-delà du milieu, & la quatrième au-dessous, vers le bord extérieur. Le dessous du corps est noir, avec deux points jaunes, de chaque côté de la poitrine. Les pattes sont noires.

Elle se trouve en Europe, sur différens arbres.

57. Coccinelle dix-points.

Coccinella decempunctata.

Coccinella coleoptris fulvis, punctis nigris decem, thorace quadrimaculato. Fab. *Syst. ent. pag. 81. n°. 17. — Sp. ins. tom. 1. p. 98. n°. 20. — Mant. ins. t. 1. p. 57. n°. 43.*

Coccinella decempunctata *coleoptris fulvis, punctis nigris decem.* Lin. *Syst. nat. pag. 581. n°. 17. — Faun. suec. n°. 479.*

Coccinella coleoptris flavo-rubris: punctis nigris decem in cruce directis. Deg. *Mém. ins. t. 5. p. 374. n°. 7.*

Coccinelle *rouge à dix points noirs* rouge jaunâtre à dix taches noires placées en croix. Deg. *Ib.*

Coccinella decempunctata. Scop. *Ent. carn. n°. 237.*

Coccinella decempunctata. Vill. *Ent. tom. 1. p. 99. n°. 15.*

Elle est plus petite que la précédente. La tête est noire, avec une tache tridentée, blanchâtre, sur le front. Le corcelet est noir, avec quatre points blancs. Les élytres sont rougeâtres, avec le bord extérieur jaune, un point noir vers la base, trois au milieu, placés sur une ligne transversale, & un petit vers l'extrémité. Les pattes sont pâles.

Elle se trouve en Europe.

58. Coccinelle dix-taches.

Coccinella decemmaculata.

Coccinella oblonga, elytris fulvis, punctis nigris decem, duobus communibus. Ent. ou hist. nat. des ins. Coccinelle. *Pl. 3. fig. 40. a. b.*

Coccinella decemmaculata. Fab. *Syst. ent. t. 1. p. 98. n°. 29. — Mant. ins. tom. 1. pag. 57. n°. 44.*

Coccinella maculata *ovata coleoptris rubris: maculis magnis novem nigris, intermediis tribus in futuram positis.* Deg. *Mém. ins. tom. 5. p. 392. n°. 1. Pl. 16. fig. 22.*

Coccinelle *mouchetée* ovale, à étuis rouges, avec neuf grandes taches noires, dont les trois intermédiaires sont placées sur la future Deg. *Ib.*

Elle ressemble pour la forme & la grandeur, à la Coccinelle treize-points. Son corps est ovale oblong. La tête est noire, avec une ligne rouge sur le front. Le corcelet est noir au milieu, avec les bords rouges. Les élytres sont rouges, avec dix taches noires, dont deux communes sur la future, & quatre sur une ligne longitudinale sur chaque: la seconde tache est plus grosse que les autres, elle est transversale & occupe une grande partie de la largeur de l'élytre. Le dessous du corps & les pattes sont noirs.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale.

59. Coccinelle flavicolle.

Coccinella flavicollis.

Coccinella elytris sanguineis, punctis decem nigris, thorace flavo. Thunb. *Nov. sp. ins. diss. 1. p. 18. tab. 1. fig. 26.*

Elle est de la grandeur de la Coccinelle sept-points & légèrement couverte de poils courts. La tête & le corcelet sont d'un jaune pâle, sans taches. Les yeux sont noirs. Les élytres sont d'un rouge de sang, avec cinq points noirs sur chaque, deux vers la base, deux au milieu, & le cinquième vers l'extrémité. La poitrine est jaune, avec quelques bandes noires. Les pattes sont jaunes.

Elle se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

60. Coccinelle oblongue.

Coccinella oblonga.

Coccinella ovato-oblonga rufa thorace punctis duobus, elytris decem nigris, duobus communibus.

Coccinella decem maculata *oblonga nigra, coleoptris rubris, punctis decem nigris duobus communibus.* Fab. *Syst. ent. pag. 105. n°. 60. — Spec. ins. tom. 1. pag. 131. n°. 85. — Mant. ins. tom. 1. pag. 75. n°. 112.*

Elle est ovale oblongue, de la grandeur de la Coccinelle treize-points. Les antennes sont ferrugineuses, noires à leur extrémité, guère plus longues que la tête, & un peu en masse. Les antennules sont ferrugineuses, avec le dernier article gros, sécuriforme. La tête est noire, avec une tache oblongue, rougeâtre. Le corcelet est rougeâtre, avec deux grandes taches noires. L'écusson est très-petit & triangulaire. Les élytres sont d'un rouge clair, lisses, avec quatre taches noires sur chaque, & deux sur la future communes: la seconde tache, placée vers le milieu, est plus grande que les autres. Le dessous du corcelet est d'un rouge pâle. La poitrine, l'abdomen & les pattes sont noirs.

Elle se trouve dans l'Amérique méridionale.

61. Coccinelle dilatée.

Coccinella dilatata.

Coccinella subrotunda, coleoptris marginatis fulvis punctis nigris decem, thorace b punctato. Ent. ou hist. nat. des ins. Coccinelle. *Pl. 2. fig. 15.*

Coccinella dilatata. Fab. *Syst. ent. pag. 82. n°. 18. — Spec. ins. tom. 1. pag. 98. n°. 30. — Mant. ins. tom. 1. pag. 57. n°. 45.*

Elle est assez grande & presque hémisphérique. Les antennes sont jaunâtres. La tête est jaune. Le corcelet est jaune testacé, avec deux points noirs. L'écusson est triangulaire, très-petit & testacé. Les élytres sont d'un jaune testacé, rougeâtres vers leur bord, avec le bord & la future légèrement noirs, & cinq points noirs sur chaque, un seul vers la base, deux en-deçà & deux en-delà du milieu. Le corps en-dessous & les pattes sont testacés.

Elle se trouve en Amérique.

62. Coccinelle confluente.

Coccinella confluens.

Coccinella elytris rubris, singulis punctis quatuor nigris, duobus confluentibus.

Coccinella octo maculata *elytris rubris punctis octo nigris, thorace immaculato.* Thunb. *Nov. sp. ins. diss. 1. p. 13. pl. 1. fig. 15.*

Elle est de la grandeur de la Coccinelle sept-points. La tête & le corcelet sont rouges, sans taches. Les yeux sont noirs. Les élytres sont rouges, avec quatre points noirs sur chaque, un transversal, à la base deux au milieu, réunis par

une ligne, un autre vers l'extrémité, plus petit. Le dessous du corps & les pattes sont rouges.

Elle se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

63. Coccinelle Psi.

Coccinella Psi.

Coccinella elytris flavis, maculis octo nigris, duabus lunaris.

Coccinella Psi *elytris flavis, margine exteriore maculis quatuor nigris.* Thunb. *Nov. sp. inf. diss.* 1. *p.* 13 *pl.* 1. *fig.* 16.

Elle est presque de la grandeur de la précédente. La tête est d'un jaune pâle, avec les yeux noirs. Le corcelet est jaune, avec une tache au milieu, bifide, noire. Les élytres sont jaunes, avec la suture, le bord extérieur & quatre taches sur chaque, noirs : on voit une tache ronde, à la base, une autre quarrée, sur le bord extérieur, la troisième vers l'extrémité, & la quatrième en forme de croissant est placée sur la future & réunie avec la tache de l'autre élytre, depuis le milieu jusqu'à l'extrémité, ce qui forme en quelque sorte un Y. La poitrine est noire. L'abdomen & les pattes sont jaunes.

Elle se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

64. Coccinelle circulaire.

Coccinella circularis.

Coccinella elytris rubris, punctis novem nigris annulo flavo circum oculos.

Coccinella oculata. Thunb. *Nov. sp. inf. diss.* 1. *p.* 14. *pl.* 1. *fig.* 18.

Elle ressemble beaucoup à la Coccinelle neuf points. La tête est noire, avec le bord antérieur & le tour des yeux jaunes. Le corcelet est noir, avec une tache jaune, de chaque côté, à l'angle antérieur. Les élytres sont rouges, avec un point noir, commun, & quatre autres sur chaque élytre, dont l'un à la base, deux sur le bord extérieur, & un autre vers la suture. Le dessous du corps & les pattes sont noirs sans taches.

Elle se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

65. Coccinelle onze-points.

Coccinella undecimpunctata.

Coccinella coleoptris rubris, punctis nigris undecim, corpore nigro. Fab. *Mant. inf. t.* 1. *p.* 57. *n°.* 46.

Coccinella undecimpunctata. Fab. *Syst. ent. p.* 82. *n°.* 19. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 98. *n°.* 31.

Coccinella undecim punctata *coleoptris rubris punctis nigris undecim.* Lin. *Syst. nat. pag.* 581. *n°.* 18. — *Faun. suec. n°.* 480.

Coccinella undecimpunctata. Deg. *Mém. inf. t.* 5. *p.* 375. *n°.* 8.

Coccinelle *à onze points noirs* rouge à onze taches noires. Deg. *Ib.*

Merian. *Inf. Europ.* 168.

Stroem. *Act. nidros.* 3. *p.* 388. *tab.* 6. *fig.* 2.

Coccinella undecimpunctata. Schrank. *Enum. inf. aust. no.* 101.

Coccinella undecimpunctata. Fuesly. *Arch. inf.* 7. *p.* 161. *n°.* 41. *tab.* 43. *fig.* 15.

Coccinella undecimpunctata. Vill. *Ent. tom.* 1. *p.* 100. *n°.* 16.

Elle est à-peu-près de la grandeur de la Coccinelle dix-points. Le corcelet est noir, avec deux points blanchâtres. Les élytres sont rouges, avec un point noir, commun, au dessous de l'écusson, & cinq autres sur chaque. Le dessous du corps & les pattes sont noirs.

Elle se trouve en Europe.

66. Coccinelle onze-taches.

Coccinella undecimnaculata.

Coccinella coleoptris rubris, punctis nigris undecim, corpore ferrugineo. Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 57. *n°.* 47.

Elle est presque une fois plus grande que la Coccinelle onze-points. Le corps est ovale, rougeâtre. Les élytres sont rougeâtres, avec une tache noire, commune, au dessous de l'écusson, & cinq autres sur chaque, dont l'une à la base, deux obliques, vers le milieu, & deux autres obliques, un peu en-delà.

Elle se trouve en Espagne.

67. Coccinelle douze-points.

Coccinella duodecimpunctata.

Coccinella coleoptris flavis, punctis nigris duodecim, extimis linearibus repandis. Fab. *Syst. ent. pag* 82. *n°.* 20. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 98. *n°.* 32. — *Mant. inf tom.* 1. *pag.* 57. *n°.* 48.

Coccinella duodecimpunctata *coleoptris flavis, punctis nigris sex, extimo lineari repando.* Lin. *Syst. nat. pag.* 581. *n°.* 19.

Coccinella coleoptris flavis, punctis sex-decim ni-

gris, p'urimis connexis, futura nigra. GEOFF. *Inf. tom.* 1. *pag.* 329. *n°.* 16.

La Coccinelle jaune à suture. GEOFF. *Ib.*

Coccinella sexdecimpunctata. FOURC. *Ent. par.* 1. *pag.* 147. *n°.* 16.

Coccinella duodecimpunctata. FUESL. *Archiv. inf.* 4. *p.* 45. *n°.* 13. *tab.* 22. *fig.* 8.

Coccinella duodecimpunctata. VILL. *Ent. tom.* 1. *p.* 100. *n°.* 17.

Elle est petite. La tête est jaune, avec un point noir. Le corcelet est jaune, avec plusieurs points distincts, noirs. Les élytres sont jaunes, avec cinq points noirs, sur chaque, & un sixième linéaire, sinué, formé de quatre points réunis, placé vers le bord extérieur, entre le premier & le dernier point : la suture est légèrement noire.

Elle se trouve dans toute l'Europe.

68. COCCINELLE bartiolée.

COCCINELLA variegata.

Coccinella coleoptris flavis, punctis nigris duodecim fasciaque media nigris. Ent. ou hist. nat. des inf. COCCINELLE. *Pl.* 2. *fig.* 20. *a. b.*

Coccinella variegata. FAB. *Sp. inf. tom.* 1. *p.* 99. *n°.* 33. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 57. *n°.* 49.

Elle est de la grandeur de la Coccinelle biponctuée. Les antennes sont jaunes. La tête est jaune, avec les yeux noirs. Le corcelet est jaune, avec cinq points noirs : l'écusson est petit & triangulaire. Les élytres sont jaunes, avec six points ou petites taches noires, sur chaque, & une bande noire, formée par des points réunis : il y a deux points placés transversalement, à la base, trois placés transversalement, vers l'extrémité, & un seul derrière ces trois. Tout le dessous du corps & les pattes sont jaunes.

Elle se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

69. COCCINELLE chrysoméline.

COCCINELLA chrysomelina.

Coccinella coleoptris rufis : punctis duodecim nigris, thorace immaculato. Ent. ou hist. nat. des inf. COCCINELLE. *Pl.* 3. *fig.* 22.

Coccinella chrysomelina. FAB. *Syst. ent. pag.* 82. *n°.* 21. — *Sp. inf. tom.* 1. *p.* 99. *n°.* 34. — *Mant. inf. t.* 1. *pag.* 57. *n°.* 50.

Coccinella capensis *elytris rubris, punctis duodecim nigris, thorace immaculato.* THUNB. *Nov. sp. inf. diff.* 1. *p.* 16. *tab.* 1. *fig.* 21.

Elle est presque de la grandeur de la Coccinelle sept-points. Les antennes sont jaunes. La tête est jaune, avec les yeux noirs. Le corcelet est jaune, un peu rougeâtre, sans taches, avec les bords extérieurs jaunâtres. L'écusson est rougeâtre, petit & triangulaire. Les élytres sont rougeâtres, avec six points noirs sur chaque, disposés sur trois lignes transversales. Les pattes & le corps en dessous sont jaunes.

Elle se trouve au Sénégal, au Cap de Bonne-Espérance, à l'île Ste. Hélene.

70. COCCINELLE tachetée.

COCCINELLA macularis.

Coccinella oblonga, coleoptris flavis basi fascia undata maculisque octo nigris. Ent. ou hist. nat. des inf. COCCINELLE. *Pl.* 3. *fig.* 39. *a. b.*

Elle est ovale oblongue, un peu plus grande que la Coccinelle treize points. Les antennes sont noires. La tête est noire, avec deux petits points jaunes, à la partie postérieure. Le corcelet est noir, avec un peu du bord antérieur jaune, & deux points de la même couleur sur le milieu. L'écusson est noir, petit & triangulaire. Les élytres sont jaunes, avec une bande noire, ondée, vers la base qui ne touche pas aux bords latéraux, deux taches vers le milieu, sur une ligne oblique, & deux autres vers l'extrémité, sur une ligne oblique, parallèle à la précédente : la suture est noire. Les pattes & le dessous du corps sont noirs.

Elle se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

Du cabinet de M. Banks.

71. COCCINELLE innube.

COCCINELLA innuba.

Coccinella oblonga lutea, thorace immaculato, elytris maculis decem nigris. Ent. ou hist. nat. des inf. COCCINELLE. *Pl.* 2. *fig.* 16.

Elle est de la grandeur de la Coccinelle boréale. Les antennes sont jaunes. La tête est jaune, avec les yeux noirs. Le corcelet est jaune, sans taches. L'écusson est petit, jaune & triangulaire. Les élytres sont d'un jaune testacé, avec cinq taches noires sur chaque, deux en ligne transversale, vers la base, deux un peu au-delà du milieu, & une vers l'extrémité. Les pattes & tout le dessous du corps sont jaunes.

Elle se trouve....

Du musée britannique.

72. COCCINELLE boréale.

COCCINELLA borealis.

Coccinella coleoptris flavis punctis nigris duode-

cim, duobus communibus ultimis orbiculatis. Ent. ou hist. nat. des ins. COCCINELLE. *Pl. 3. fig. 27.*

Coccinella borealis. FAB. *Syst. ent. p. 82. n°. 22. — Sp. ins tom. 1. p. 99. n°. 35. — Mant. ins. t. 1. p. 58. n°. 51.*

Coccinella borealis *elytris rufis punctis duodecim nigris, thorace quadripunctato.* THUNB. *Nov. sp. ins. d ss. 1. p. 15. p'. 1. fig. 20.*

Elle est plus grande que la Coccinelle sept-points. Les antennes sont jaunâtres. La tête est jaunâtre, sans taches. Le corcelet est jaune, avec quatre points noirs. L'écusson est jaune, petit, triangulaire. Les élytres sont jaunes, avec deux taches communes, noires, la première au-dessous de l'écusson, la seconde, beaucoup plus grande, placée au milieu de la suture, & cinq taches noires sur chaque : les quatre premières disposées par paires, la cinquième beaucoup plus grande, arrondie, placée vers l'extrémité. Le dessous du corps est jaune, avec un peu de noir au milieu de la poitrine. Les pattes sont jaunes.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, & selon M. Thunberg, au Cap de Bonne-Espérance.

73. COCCINELLE cassidée.

COCCINELLA cassidea.

Coccinella oblonga rubra, coleoptris punctis duodecim, thorace quatuor nigris. FAB. *Syst. ent. p. 82. n°. 23. — Sp. ins. tom. 1. p. 99. n°. 36. — Mant. ins. tom. 1. pag. 58. n°. 52.*

Le corcelet est rouge, avec quatre points noirs; le bord antérieur est échancré, un peu gros, le postérieur est tridenté. Les élytres ont chacune six points, dont l'antérieur est très-petit.

Cet insecte ne diffère peut-être pas de la casside criblée.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale.

74. COCCINELLE treize-taches.

COCCINELLA tredecimmaculata.

Coccinella coleoptris flavis punctis nigris tredecim, corpore orbiculato. FAB. *Syst. ent. pag. 83. n°. 24. — Spec. ins. tom. 1. pag. 99. n°. 37. — Mant. ins. tom. 1. pag. 58. n°. 53.*

Coccinella tredecimmaculata, *coleoptris luteis, punctis nigris tredecim; thorace albo nigro-punctato.* FORST. *Nov. spec. ins. cent. 1. p. 18.*

Coccinella coleoptris rubris punctis tredecim nigris, thorace rubro medio nigro. GEOFF. *Ins. t. 1. p. 324. n°. 7.*

La Coccinelle rouge à treize points noirs & corcelet rouge à bande. GEOFF. Ib.

Coccinella trinacris. FOURC. *Ent. par. 1. p. 145. n°. 7.*

Elle est hémisphérique. La tête est noire. Le corcelet est rougeâtre, avec une ligne longitudinale noire, au milieu, & un point noir de chaque côté. Les élytres ont un point noir, commun, au-dessous de l'écusson, & six autres sur chaque. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont pâles.

Elle se trouve aux environs de Paris, en Suède, en Angleterre.

75. COCCINELLE treize-points.

COCCINELLA tredecimpunctata.

Coccinella coleoptris luteis punctis nigris tredecim, corpore oblongo. FAB. *Syst. ent. pag 83. n°. 25. — Sp. ins. tom. 1. p. 99. n°. 38. — Mant. ins. tom. 1. pag. 58. n°. 54.*

Coccinella tredecimpunctata *coleoptris luteis punctis nigris tredecim.* LIN. *Syst. nat. pag. 582. n°. 20. — Faun. suec. n°. 481.*

Coccinella coleoptris rubris, punctis tredecim nigris. GEOFF. *Ins. tom. 1. p. 323. n°. 6.*

La Coccinelle rouge à treize points noirs & corcelet jaune varié. GEOFF. Ib.

Coccinella tredecimpunctata *coleoptris rubris punctis nigris tredecim.* DEG. *Mém. ins. t. 5. pag. 375. n°. 9.*

Coccinelle *à treize points noirs* rouge à treize taches noires. DEG. Ib.

Coccinella tredecimpunctata. SCOP. *Ent. carn. n°. 238.*

Coccinella tredecimpunctata. SCHRANK. *Enum. ins. aust. n°. 102.*

Coccinella tredecimpunctata. FOURC. *Ent. par. 1 p. 144. n°. 6.*

Coccinella tredecimpunctata. VILL. *Ent. tom. 1. p. 101. n°. 18.*

REAUM. *Mém. ins. tom. 3. pl. 31. fig. 19.*

SCHAEFF. *Icon. ins. tab. 48. fig. 6.*

Elle est ovale oblongue. La tête est noire, un peu jaunâtre en devant. Le corcelet est noir, avec le bord antérieur, & une tache de chaque côté, noirs. Les élytres sont rougeâtres, avec une tache noire, commune, au-dessous de l'écusson, & six autres sur chaque. Le dessous du corps & les pattes sont noirs.

Elle diffère de la précédente, non-seulement par

par les couleurs de la tête & du corcelet, mais par la forme du corps.

Elle se trouve dans toute l'Europe.

76. Coccinelle ursicolor.

Coccinella ursicolor.

Coccinella coleoptris flavis punctis quatuordecim nigris, duobus communibus. Ent. ou hist. nat. des inf. Coccinelle. *Pl. 3. fig. 28.*

Coccinella ursicolor. Fab. *Mant. inf. tom. 1. p. 58. n°. 55.*

Elle est un peu plus petite que la Coccinelle marginée. Le corps est d'un jaune testacé, arrondi, convexe en dessus, plat en dessous. La tête est jaune, sans taches. Le corcelet est jaune, avec une grande tache noire, au milieu : la partie antérieure est échancrée. L'écusson est très-petit, triangulaire & noirâtre. Les élytres sont jaunes, luisantes, avec quatorze taches noires, savoir, six sur chaque élytre, dont deux marginales & une à l'extrémité, & deux autres sur la suture, communes aux deux élytres : l'antérieure de ces taches est beaucoup plus grande que les autres. Les pattes & les antennes sont testacées.

Elle se trouve dans la Chine.

77. Coccinelle quatorze-points.

Coccinella quatuordecimpunctata.

Coccinella coleoptris flavis, punctis nigris quatuordecim, quibusdam contiguis. Lin. *Syst. nat. pag. 582. n°. 21. — Faun. suec. n°. 482.*

Coccinella quatuordecimpunctata. Fab. *Syst. ent. pag. 83. n°. 26. — Sp. inf. tom. 1. pag. 99. n°. 39. — Mant. inf. tom. 1. p. 58. n°. 56.*

Coccinella tessulata. Scop. *Ent. carn. n°. 243.*

Poda. *Mus. græc. pag. 25.*

Coccinella quatuordecimpunctata. Schrank. *Enum. inf. aust. n°. 104.*

Schaeff. *Icon. inf. tab. 62. fig. 6.*

Coccinella quatuordecimpunctata. Fuesl. *Archiv. inf. 4. pag. 44. n°. 9. tab. 22. fig. 5.*

Coccinella quatuordecimpunctata. Vill. *Ent. t. 1. pag. 101. n°. 19.*

Elle n'est peut-être qu'une variété de la Coccinelle échiquier. Le corcelet est noir, avec une tache quadrilobée, jaunâtre. Les élytres sont jaunes, avec sept taches sur chaque, dont quelques-unes réunies. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont pâles.

Elle se trouve en Europe.

78. Coccinelle quatorze-taches.

Coccinella quatuordecimmaculata.

Coccinella coleoptris luteis futura punctisque quatuordecim nigris distinctis.

Elle est un peu plus grande que la Coccinelle quatorze-points. La tête est blanchâtre. Le corcelet est blanchâtre, avec quelques points noirs. Les élytres sont jaunes, avec sept-points sur chaque, dont trois vers la base, disposés en demi-cercle, trois au milieu, sur une ligne transversale, & le dernier vers l'extrémité. La future est noire.

Elle se trouve en Saxe.

79. Coccinelle iris.

Coccinella iridea.

Coccinella elytris rubris, punctis novem nigris ocellaribus. Thunb. *Nov. sp. inf. diss. 1. pag. 14. pl. 1. fig. 17.*

Elle est à-peu-près de la grandeur de la Coccinelle sept-points. La tête & le corcelet sont rouges, sans taches. Les yeux sont noirs. Les élytres sont rouges, avec neuf points noirs, entourés d'un cercle jaune : on voit un point commun aux deux élytres, un autre à la base de chaque, deux sur une ligne transversale vers le milieu, & un autre vers le bord extérieur. Le dessous du corps & les pattes sont rouges.

Elle se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

80. Coccinelle oculée.

Coccinella ocellata.

Coccinella coleoptris luteis punctis nigris quindecim subocellatis. Fab. *Syst. ent. pag. 83. n°. 27. — Spec. inf. tom. 1. pag. 100. n°. 40. — Mant. inf. tom. 1. pag. 58. n°. 58.*

Coccinella ocellata *coleoptris luteis, punctis nigris quindecim.* Lin. *Syst. nat. p. 582. n°. 23. — Faun. suec. n°. 484.*

Coccinella quindecimpunctata *coleoptris rubris : punctis quindecim nigris flavo marginatis.* Deg. *Mém. inf. tom. 1. pag. 376. n°. 10. pl. 11. fig. 1.*

Coccinelle *à quinze points noirs* rouges, à quinze taches noires bordées d'un cercle jaune. Deg. Ib.

Coccinella elytris flavo-luteis, punctis quindecim nigris, ocello flavo cinctis. Gad. *Sat. 16.*

Merian. *Inf. Europ. 48. fig. 5.*

Schaeff. *Elem. inf. tab. 47. — Icon. inf. tab. 1. fig. 2.*

Voet. *Coleopt. pars 2. tab. 45. fig. 2.*

Coccinella ocellata. Pod. *Muſ. græc. p.* 25.

Coccinella ocellata. Schrank. *Enum. inſ. auſt.* n°. 105.

Coccinella ocellata. Laichart. *Inſ. tom.* 1. *p.* 129. n°. 11.

Coccinella ocellata. Vill. *Ent. tom.* 1. *p.* 102. n°. 21.

Elle eſt plus grande que la Coccinelle ſept-points. Les antennes ſont ferrugineuſes. La tête eſt noire, avec deux points jaunes à ſa partie ſupérieure, & un autre très-petit, à l'angle antérieur de chaque œil. Le corcelet eſt noir, avec deux points jaunes rapprochés, vers le bord poſtérieur, & un peu du bord antérieur jaune; les côtés ſont jaunes, marqués d'un point noir. Les élytres ſont rougeâtres, avec quinze points noirs, entourés d'un cercle jaune : on en remarque ſept ou huit ſur chaque élytre, & un autre commun, placé au-deſſous de l'écuſſon. Le deſſous du corps eſt noir, avec un point jaune, de chaque côté de la partie antérieure de la poitrine. Les pattes ſont noires, avec les tarſes ferrugineux.

Elle ſe trouve au nord de l'Europe, en Allemagne.

81. Coccinelle Argus.

Coccinella Argus.

Coccinella elytris rubris punctis nigris undecim ocellatis, thorace rubro immaculato.

Coccinella rubra punctis undecim nigris, thorace rubro immaculato. Geoff. *Inſ. tom.* 1. *p.* 325. n°. 9.

La Coccinelle Argus. Geoff. Ib.

Coccinella Argus. Fourc. *Ent. par.* 1. *p.* 145. n°. 9.

Elle eſt de la grandeur de la Coccinelle ſept-points. La tête & le corcelet ſont rouges, ſans taches. Les yeux ſont noirs. Les élytres ſont rouges, avec onze points noirs, ronds, égaux, entourés d'un cercle jaune : on voit un point commun aux deux élytres, au-deſſous de l'écuſſon, & cinq ſur chaque. Le deſſous du corps & les pattes ſont rouges.

Elle ſe trouve aux environs de Paris.

82. Coccinelle diſtincte.

Coccinella diſtincta.

Coccinella elytris rubris, punctis ſexdecim nigris, thorace nigro lateribus rufis.

Coccinella diſtincta *elytris rubris punctis ſexdecim nigris diſtinctis.* Thunb. *Nov. ſp. inſ. diſſ.* 1. *p.* 17. *tab.* 1. *fig.* 23.

Elle eſt de la grandeur de la Coccinelle cinq-points. Les yeux ſont noirs. La tête eſt rougeâtre. Le corcelet eſt noir, avec les bords latéraux rougeâtres; les élytres ſont rougeâtres, avec huit points noirs ſur chaque, dont quatre au milieu ſur une ligne longitudinale, deux près la ſuture, & deux vers le bord extérieur. L'écuſſon eſt noir, petit, triangulaire. La poitrine & l'abdomen ſont noirs. Les pattes ſont fauves, avec les cuiſſes noires.

Elle ſe trouve au Cap de Bonne-Eſpérance.

83. Coccinelle ſeize-point.

Coccinella ſexdecimpunctata.

Coccinella coleoptris luteis, punctis nigris ſexdecim. Fab. *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 100. n°. 41.—*Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 58. n°. 59.

Coccinella ſexdecimpunctata. Fuesl. *Archiv. inſ.* 4. *p.* 44 n°. 11. *tab.* 22. *fig.* 6.

Elle eſt oblongue, aſſez grande. La tête eſt blanchâtre, marquée de quatre points noirs. Le corcelet eſt blanchâtre, avec pluſieurs points noirs rapprochés. Les élytres ſont jaunâtres, avec huit points noirs diſtincts, ſur chaque, dont l'un à la baſe, trois autres en deçà du milieu, trois au-delà, & un à l'extrémité.

Elle ſe trouve en Italie.

84. Coccinelle ſeize-taches.

Coccinella ſexdecimmaculata.

Coccinella coleoptris rubris : punctis nigris ſexdecim, capite immaculato. Fab. *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 58. n°. 60.

Coccinella ſexdecimpunctata *coleoptris flavis, punctis nigris tredecim, tribus infimis connexis.* Lin. *Syſt. nat. p.* 582. n°. 22. — *Faun. ſuec.* n°. 483.

Coccinella ſexdecimpunctata. Scop. *Ent. carn.* n°. 240.

Coccinella ſexdecimpunctata. Schrank. *Enum. inſ. auſt.* n°. 106.

Elle eſt oblongue, preſque de la grandeur de la Coccinelle cinq-points. La tête eſt d'un jaune blanchâtre, ſans taches. Les yeux ſont noirs. Le corcelet eſt jaunâtre, marqué de cinq points noirs, dont deux un peu rapprochés à la partie antérieure, & cinq ſur une ligne courbe, vers le bord poſtérieur. Les élytres ſont jaunâtres, avec huit points noirs ſur chaque, dont deux vers la baſe, du côté de la ſuture, deux en deſſous, du côté du bord extérieur : un, plus gros, irrégulier, au milieu de l'élytre, près de la ſuture, trois vers

l'extrémité, sur une ligne oblique. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont fauves.

Elle se trouve en France, en Saxe.

85. Coccinelle dix-huit-points.

Coccinella octodecimpunctata.

Coccinella coleoperis flavis punctis nigris octodecim, ultimo arcuato. Lin. *Syst. nat. pag.* 582. *n°.* 24.

Coccinella octodecimpunctata. Fab. *Syst. ent. p.* 83. *n°.* 28. — *Sp. inf tom.* 1. *pag.* 100. *n°.* 42. — *Mant. inf. t.* 1. *p.* 59. *n°.* 61.

Elle est assez grande. La tête est noire. Le corcelet est noir, avec les côtés jaunes. Les élytres sont jaunes, avec neuf points oblongs noirs sur chaque, dont le dernier est crochu : la suture est noire. Le dessous du corps est noir.

Elle se trouve en Europe.

86. Coccinelle dix-neuf-points.

Coccinella novemdecimpunctata.

Coccinella coleoptris flavis, punctis nigris novemdecim. Lin. *Syst. nat. pag.* 582. *n°.* 25. — *Faun. suec. n°.* 485.

Coccinella novemdecimpunctata. Fab. *Syst. ent. p.* 83. *n°.* 29. — *Sp. inf. t.* 1. *p.* 100. *n°.* 43. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 59. *n°.* 62.

Coccinella coleoptris rubris, punctis novemdecim nigris. Geoff. *Inf. tom.* 1. *p.* 325. *n°.* 10.

La Coccinelle rouge à dix-neuf points noirs. Geoff. *Ib.*

Coccinella novemdecimpunctata. Fuesl. *Archiv. inf.* 4. *pag.* 45. *n°.* 14. *tab.* 22. *fig.* 9.

Coccinella lutea, thorace punctis sex, elytris novemdecim nigris. Mull. *Zool. dan. prod.* 67. 632.

Coccinella novemdecimpunctata. Fourc. *Ent. par.* 1. *p* 146. *n°.* 10.

Elle a environ deux lignes de long. La tête est rougeâtre, avec une bordure noire, irrégulière, à sa partie postérieure. Le corcelet est rougeâtre, marqué de six points noirs, dont trois de chaque côté, disposés en triangle. Les élytres sont rougeâtres, avec un point noir, commun, placé au-dessous de l'écusson, & neuf autres sur chaque, disposés trois à trois. Les pattes sont fauves.

Elle se trouve en Europe.

87. Coccinelle vingt-points.

Coccinella vigintipunctata.

Coccinella coleoptris flavis punctis nigris viginti. Fab. *Syst. ent. p.* 83. *n°.* 30. — *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 100. *n°.* 44. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 59. *n°.* 63.

Coccinella coleoptris flavis punctis viginti nigris. Geoff. *Inf. tom.* 1. *p.* 329. *n°.* 17.

La Coccinelle jaune sans suture. Geoff. *Ib.*

Coccinella viginti punctata. Fuesl. *Archiv. inf.* 4. *p.* 45. *n°.* 15. *tab.* 22. *fig.* 10.

Coccinella vigintiduopunctata. Fourc. *Ent. par.* 1. *p.* 148. *n°.* 17.

Coccinella vigintipunctata. Laichart. *Tom.* 1. *pag.* 122. *n°.* 7.

Elle est petite. La tête est noire à sa partie antérieure, & jaune à sa partie postérieure. Le corcelet est jaune, avec cinq ou sept points noirs. Les élytres sont jaunes, avec dix points noirs sur chaque. Le dessous du corps est noir. Les jambes sont jaunes, avec les cuisses noires.

Elle se trouve en France, en Angleterre.

88. Coccinelle vingt-deux-points.

Coccinella vigintiduopunctata.

Coccinella coleoptris flavis, punctis nigris vigintiduobus. Lin. *Syst. nat. p.* 582. *n°.* 26. — *Faun. suec. n°.* 486.

Coccinella vigintiduopunctata. Fab. *Syst ent. p.* 84. *n°.* 31. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 101. *n°.* 45. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 59. *n°.* 64.

Coccinella coleoptris flavo-citreis : punctis viginti-duobus thoraceque quinque nigris. Deg. *Mém. inf. tom.* 5. *p.* 379. *n°.* 12.

Coccinelle *jaune à vingt-deux points noirs* jaune citron, à vingt-deux taches noires sur les étuis, & cinq points noirs sur le corcelet. Deg. *Ib.*

Scarabæus hemisphæricus flavus, maculis nigris rotundis crebris notatus. Raj. *Inf. p.* 87. *n°.* 6.

Coccinella vigintiduopunctata. Schrank. *Enum. inf. austr. n°.* 107.

Coccinella vigintiduopunctata. Vill. *Ent. t.* 1. *pag.* 103. *n°.* 24.

Schaeff. *Icon. inf. tab.* 30. *fig.* 10.

Voet. *Coleopt. pars* 2. *tab.* 46. *fig.* 12.

Cette Coccinelle & la précédente diffèrent très-peu l'une de l'autre, & ne sont peut-être qu'une

même espèce. La tête est jaune, sans taches. Les yeux sont noirs. Le corcelet est jaune, avec sept points noirs. Les élytres sont jaunes, avec onze points noirs sur chaque, dont un petit à peine distinct, sur le bord extérieur. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont jaunes, avec la base des cuisses noirâtre.

J'ai cité, à l'exemple de M. Fabricius & de Geer, la fig. 10, pl. 30, de l'ouvrage de Schæffer, quoique les élytres y soient noires, avec des points blancs.

Elle se trouve dans toute l'Europe.

89. Coccinelle vingt-trois-points.

Coccinella vigintitrespunctata.

Coccinella coleoptris rubris, punctis nigris viginti tribus distinctis. Fab. *Syst. ent. pag.* 84. *n°.* 32. — *Spec. ins. tom.* 1. *pag.* 101. *no.* 46. — *Mant. ins. tom.* 1. *p.* 59. *n°.* 65.

Coccinella viginti tres punctata *coleoptris rubris, punctis nigris viginti quinque.* Lin. *Syst. nat. p.* 582. *n°.* 27.

Elle est petite. Le corcelet est rouge, avec trois points noirs. Les élytres sont rouges, avec un point noir, commun, au-dessous de l'écusson, & douze autres points sur chaque, dont trois vers la base, quatre un peu au-dessous, trois vers le milieu, & deux à l'extrémité, réunis. Le dessous du corps & les pattes sont rougeâtres.

Elle se trouve en Europe.

90. Coccinelle vingt-quatre-points.

Coccinella vigintiquatuorpunctata.

Coccinella coleoptris rubris, punctis nigris viginti-quatuor. Lin. *Syst. nat. pag.* 583. *n°.* 28. — *Faun. suec. n°.* 487.

Coccinella vigintiquatuorpunctata. Fab. *Syst. ent. pag.* 84. *n°.* 33. — *Spec. ins. t.* 1. *p.* 101. *n°.* 47. — *Mant. ins. tom.* 1. *p.* 59. *n°.* 66.

Coccinella coleoptris rubris, punctis vigintiquatuor nigris, quibusdam connexis. Geoff. *Ins. t.* 1. *pag.* 326. *n°.* 11.

La Coccinelle rayée. Geoff. Ib.

Coccinella coleoptris rufo-fuscis: maculis quatuordecim quibusdam connexis punctisque decem nigris. Deg. *Mém. ins. tom.* 5. *p.* 381. *n°.* 14.

Coccinelle *roussâtre à vingt quatre points noirs* d'un brun roussâtre; à quatorze taches irrégulières noires, quelques-unes réunies, & à dix points noirs. Deg. Ib.

Coccinella vigintiquatuorpunctata. Scop. *Ent. carn. n°.* 239.

Coccinella vigintiquatuorpunctata. Schrank. *Enum. ins. aust. n°.* 108.

Coccinella vigintiquatuorpunctata. Fuesl. *Archiv. ins.* 4. *p.* 45. *n°.* 16. *tab.* 22. *fig.* 11.

Coccinella vigintiquatuorpunctata. Fourc. *Ent. par.* 1. *p.* 146. *n°.* 11.

Coccinella vigintiquatuorpunctata. Vill. *Ent. tom.* 1. *pag.* 104. *n°.* 26.

Elle n'a guère plus d'une ligne & demie de long. Les yeux sont noirs. La tête & le corcelet sont rouges, sans taches, & quelquefois avec une petite tache noire sur le corcelet. Les élytres sont rouges, avec douze points noirs sur chaque, dont trois à la base, séparés & distincts, ensuite quatre autres, dont les deux intermédiaires sont réunis, trois vers le milieu, qui sont joints & forment une espèce de bande, enfin deux vers l'extrémité, petits & distincts. Le dessous du corps & les pattes sont rougeâtres.

Elle se trouve en Europe, sur les fleurs & sur différentes plantes.

91. Coccinelle vingt-huit-points.

Coccinella vigintioctopunctata.

Coccinel a coleoptris rubris, punctis nigris viginti-octo. Fab. *Syst. ent. p.* 84. *n°.* 34. — *Spec. ins. t.* 1. *pag.* 101. *n°.* 48. — *Mant. ins. tom.* 1. *pag.* 59. *n°.* 67.

Elle est de grandeur moyenne. La tête est rougeâtre. Le corcelet est rougeâtre, marqué de sept points noirs, dont deux au milieu, presque réunis. Les élytres sont légèrement velues, rougeâtres, avec quatorze points noirs sur chaque.

Elle se trouve à Tranquebar.

92. Coccinelle échiquier.

Coccinella conglomerata.

Coccinella coleoptris flavescentibus, punctis nigris plurimis contiguis. Lin. *Syst. nat. p.* 583. *n°.* 31. — *Faun. suec. n°.* 490.

Cassida conglomerata. Fab. *Syst. ent. pag* 84. *n°.* 35. — *Spec. ins. tom.* 1. *pag.* 101. *n°.* 49 — *Mant. ins. tom.* 1. *pag.* 59. *n°.* 68.

Coccinella coleoptris flavis, punctis quadratis nigris, quibusdam connutis. Geoff. *Ins. tom.* 1. *p.* 328. *n°.* 15.

La Coccinelle à l'échiquier. Geoff. Ib.

Coccinella tessellata *coleoptris pallide flavis, macu-*

lis plurimis quadratis nigris connexis. Deg. *Mém. inſ. tom. 5. pag.* 383. *n°.* 17.

Coccinelle *à l'échiquier* jaune paille, à pluſieurs taches quarrées noires jointes enſemble. Deg. Ib.

Scarabæus hemiſphæricus flavus, maculis nigris variæ figuræ depictus. Rai. *Inſ. p.* 87. *n°. 5.*

Scarabæus luteus nigris maculis diſtinctus. List. *Scar. angl. p.* 383. *n°. 9.*

Frisch. *Inſ. 9. pag.* 34. *tab.* 17. *fig.* 4. 5.

Schaeff. *Icon. inſ. tab.* 171. *fig.* 1. *a. b.*

Coccinella conglomerata. Fuesl. *Archiv. inſ.* 4. *p.* 46. *n°.* 19. *tab.* 22. *fig.* 14. 15.

Coccinella conglomerata. Schrank. *Enum. inſ. auſt. n°.* 110.

Coccinella conglomerata. Laichart. *Inſ. t.* 1. *p.* 127. *n°.* 10.

Coccinella quatuordecimpunctata. Fourc. *Ent. par.* 1. *p.* 147. *n°.* 15.

Coccinella conglomerata. Vill. *Ent. tom.* 1. *pag.* 105. *n°.* 29.

Elle n'a guère plus de deux lignes de long. La tête eſt jaune. Les yeux ſont noirs. Le corcelet eſt jaune antérieurement & ſur les côtés, marqué d'une grande tache noire, quadridentée antérieurement. Les élytres ſont jaunes, avec la ſuture noire, & ſept taches ſur chaque noires, quarrées, la plupart réunies par un de leurs angles. Le deſſous du corps eſt noir, avec les bords de l'abdomen fauves. Les pattes ſont fauves, avec une tache noire, ſur les cuiſſes.

Elle ſe trouve dans toute l'Europe.

93. Coccinelle conglobée.

Coccinella conglobata.

Coccinella coleoptris rubris punctis nigris plurimis ſubcontiguis. Lin. *Syſt. nat. p.* 583. *n°.* 31. —— *Faun. ſuec. n°.* 489.

Coccinella conglomerata. var. B. Fab. *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 101. *n°.* 49.

Coccinella coleoptris rubris, punctis plurimis nigris, quibuſdam connexis ſutura longitudinali nigra. Geoff. *inſ. tom.* 1. *pag.* 326. *n°.* 12.

La Coccinelle à bordure. Geoff. Ib.

Coccinella roſea coleoptris rubris roſeis : punctis ſexdecim nigris quibuſdam connexis, thorace flavo punctis nigris. Deg. *Mém. inſ. t.* 5. *p.* 378. *n°.* 11.

Coccinelle *couleur de roſe*, couleur de roſe, à ſeize taches noires, dont quelques-unes ſont réunies, a corcelet jaune avec des points noirs. Deg. Ib.

Coccinella conglobata. Schrank. *Enum. inſ. auſt. n°.* 109.

Coccinella conglobata. Laichart. *Inſ. t.* 1. *p.* 124. *n°.* 8.

Coccinella conglobata. Fourc. *Ent. par.* 1. *p.* 146. *n°.* 12.

Coccinella conglobata. Vill. *Ent. tom.* 1. *p.* 105. *n°.* 28.

Frisch. *Inſ. tom.* 9. *tab.* 17. *fig.* 6.

Elle reſſemble beaucoup à la Coccinelle quatorze-taches, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété. Les yeux ſont noirs. La tête eſt jaunâtre, ſans taches. Le corcelet eſt jaunâtre, avec cinq points noirs vers les bords poſtérieurs, & deux au milieu, un peu plus grands. Les élytres ſont couleur de roſe, avec huit taches noires ſur chaque, dont deux vers la baſe, deux vers le bord extérieur, une, plus grande, réunie au noir de la ſuture, deux réunies vers le bord extérieur, & une autre diſtincte, vers la ſuture : la ſuture eſt légèrement noire. Le deſſous du corps eſt noir. Les pattes ſont jaunâtres, avec un peu de noir ſur les cuiſſes.

Elle ſe trouve dans toute l'Europe.

94. Coccinelle tricolor.

Coccinella tricolor.

Coccinella coleoptris flavis : punctis decem rubris maculiſque decem atris marginalibus. Ent. ou hiſt. nat. aes inſ. Coccinelle. *Pl.* 2. *fig.* 18.

Coccinella tricolor. Fab. *Mant. inſ. t.* 1. *p.* 59. *n°.* 69.

Elle reſſemble, pour la forme & la grandeur, à la Coccinelle oculée. Les antennes ſont jaunes. La tête eſt jaune, avec les yeux noirs. Le corcelet eſt jaune, avec un peu des bords latéraux & deux lignes longitudinales noirs. L'écuſſon eſt petit, triangulaire, & noir. Les élytres ſont jaunes, avec cinq taches rouges ſur chaque, dont trois ſur le bord extérieur, & deux vers la ſuture : on voit de plus trois taches noires ſur chaque, dont une en forme de ligne longitudinale, à la baſe, & deux tranſverſales, ſur les bords latéraux : la ſuture eſt légèrement noire, avec deux taches noires, communes aux deux élytres. Le deſſous du corps eſt jaune, mais le milieu du corcelet & la poitrine ſont noirs. Les pattes ſont jaunâtres.

Elle ſe trouve à Amſterdam.

* * *Elytres rouges ou jaunes, tachées de blanc.*

95. Coccinelle usée.

Coccinella detrita.

Coccinel a flava, coleoptris immaculatis, thorace albo maculato. Ent. ou hist. nat. des ins. Coccinelle. *Pl. 2. fig. 17.*

Coccinella detrita. Fab. *Syst. ent. pag. 85. n°. 16. — Spec. ins. tom. 1. pag. 102. n°. 50. — Mant. ins. tom. 1. p. 59. n°. 70.*

Elle est de la grandeur de la Coccinelle sept-points. Les antennes sont jaunes. La tête est jaune, avec deux lignes longitudinales blanchâtres. Le corcelet est jaune, avec de petits points & de petites lignes longitudinales blanchâtres. L'écusson est jaune, petit & triangulaire. Les élytres sont jaunes, sans taches, presque striées. Le dessous du corps & les pattes sont jaunes.

Elle se trouve à la Nouvelle-Hollande.

96. Coccinelle huit-mouchetures.

Coccinella octoguttata.

Coccinella coleoptris obscure rufis : punctis octo albis. Ent. ou hist. nat. des ins. Coccinelle. *Pl. 2. fig. 10. a b.*

Coccinella octoguttata. Fab. *Mant. ins. tom. 1. p. 59. n°. 71.*

Elle est un peu plus grande que la Coccinelle imponctuée, & de la grandeur de la Coccinelle seize-mouchetures. Les antennes & la tête sont noires. Le corcelet est noir, avec les côtés jaunes, & un point rouge brun, à la partie postérieure. L'écusson est noir, petit & triangulaire. Les élytres sont jaunâtres, testacées, avec quatre points jaunes pâles, peu marqués, un à côté de l'écusson, un en deçà du milieu, deux au-dela du milieu, dont un extérieur forme une ligne longitudinale. Les pattes & le dessous du corps sont noirs; mais le rebord des élytres en dessous est testacé.

Elle se trouve au Kamschatka.

97. Coccinelle bimouchetée.

Coccinella biguttata.

Coccinella coleoptris rufis, punctis duobus flavis. Ent. ou hist. nat. des ins. Coccinelle. *Pl. 2. fig. 9. a. b.*

Coccinella biguttata. Fab. *Mant. ins. tom. 1. pag. 59. n°. 72.*

Coccinella bimaculosa. Fuesl. *Archiv. ins. 7. pag. 160. n°. 39. tab. 43. fig. 13.*

Elle est de la grandeur de la Coccinelle biponctuée. Les antennes & les antennules sont fauves. La tête est noire, avec une tache transversale jaune, sur le front. Le corcelet est noir, avec un peu des bords latéraux jaune. L'écusson est noir, petit & triangulaire. Les élytres sont fauves rougeâtres, avec une grande tache jaune, sur le bord extérieur de chaque élytre. Le corps est noir en dessous, avec un peu du bord de l'abdomen & l'extrémité fauves. Les pattes sont fauves, sans taches.

Elle se trouve....

98. Coccinelle orientale.

Coccinella orientalis.

Coccinella elytris rubris, maculis octo flavis, primis duabus lunaribus.

Coccinella octoguttata *elytris rubris, maculis octo flavis.* Thunb. *Nov. spec. ins. diss. 1. pag. 24. tab. fig. 37.*

Elle est de la grandeur de la Coccinelle oculée. La tête & le corcelet sont rouges, sans taches, légèrement pointillés. Les élytres ont dix rangées de petits points enfoncés; elles sont rouges, avec quatre taches d'un beau jaune sur chaque, dont une en croissant, vers la base extérieure, la seconde arrondie, vers la suture, la troisième au-dessous de la seconde, arrondie, la quatrième vers l'extrémité, presque en cœur. Les ailes & tout le dessous du corps sont rouges.

Elle se trouve au Japon.

99. Coccinelle dix-mouchetures.

Coccinella decemguttata.

Coccinella coloptris luteis, punctis albis decem. Lin. *Syst. nat. pag. 583. n°. 33.*

Coccinella decemguttata. Fab. *Syst. ent. p. 85. n°. 37. — Spec. ins. tom. 1. pag. 102. n°. 51. — Mant. ins. tom. 1. pag. 60. n°. 73.*

Coccinella decemguttata. Fuesl. *Archiv. ins. 4. p. 47. n°. 20. tab. 22. fig. 16.*

Coccinella decemguttata. Laichart. *Ins. p. 132. n°. 13.*

Elle a deux lignes & demie de long. Les yeux sont noirs. La tête est d'un jaune fauve, sans taches Le corcelet est d'un jaune fauve, avec les côtés jaunes, marqués d'un point fauve. Les élytres sont d'un jaune fauve, avec cinq taches d'un jaune blanchâtre, dont deux à la base, deux au milieu, & une un peu plus grande, à l'extrémité.

Le deſſous du corps & les pattes ſont d'un jaune fauve.

Elle ſe trouve en France, en Suède.

100. COCCINELLE douze-mouchetures.

COCCINELLA duodecimguttata.

Coccinella elytris flavis punctis duodecim albis.

Coccinella duodecimguttata. SCHRANK. *Enum. inſ. auſt. n°. 111.*

Coccinella duodecimguttata. POD. *Muſ. grac. p. 25.*

Coccinella duodecimguttata. FOURC. *Ent. par. 1. p. 151. n°. 29.*

Coccinella duodecimguttata. FUESL. *Arch. inſ. 4. p. 47. n°. 26. tab. 22. fig. 21.*

Elle eſt deux fois plus petite que la précédente, ayant environ une ligne & demie de long. Les yeux ſont noirs. La tête eſt jaune, ſans taches. Le corcelet eſt jaune, avec un point blanchâtre de chaque côté, à l'angle poſtérieur. Les élytres ſont jaunes, avec ſix points blanchâtres ſur chaque, dont un à la baſe près l'écuſſon, deux au deſſous, deux vers le milieu, & le dernier, vers l'extrémité. Le deſſous du corps & les pattes ſont jaunes.

Elle ſe trouve aux environs de Paris, ſur différens arbres.

101. COCCINELLE quatorze-mouchetures.

COCCINELLA quatuordecimguttata.

Coccinella coleoptris rufis, punctis quatuordecim albis. LIN. *Syſt. nat. p. 583. n°. 34. — Faun. ſuec. n°. 492.*

Coccinella quatuordecim guttata. FAB. *Syſt. ent. pag. 85. n°. 38. — Sp. inſ. t. 1. p. 102. n°. 52. — Mant. inſ. tom. 1. p. 60. n°. 74.*

Coccinella coleoptris rubris punctis quatuordecim albis. GEOFF. *Inſ. tom. 1. pag. 327. n°. 13.*

La Coccinelle à quatorze points blancs. GEOFF. *Ib.*

Coccinella quatuordecimguttata. DEG. *Mém. inſ. tom. 5. p. 385. n°. 20.*

Coccinelle rouge jaunâtre à quatorze taches blanches. DEG. Ib.

Scarabæus hemiſphæricus, elytris fulvis-maculis albis pictus. RAJ. *Inſ. p. 86. n°. 3.*

Scarabæus ſubrufus cui innumeris binæ maculæ, inque ſingulis alarum thecis ſeptem maculæ albæ ſunt. LIST. *Scar. angl. p. 383. tit. 10.*

SCHAEF. *Icon. inſ. tab. 9. fig. 9.*

Coccinella quatuordecimguttata. FUESL. *Archiv. inſ. 4. pag. 47. n°. 21. tab. 22. fig. 17.*

VOET. *Coleopt. pars 2. tab. 45. fig. 8.*

Coccinella quatuordecimguttata. SCOP. *Ent. carn. n°. 248.*

POD. *Muſ. grac. pag. 25.*

Coccinella quatuordecimguttata, LAICHART. *Inſ. tom. 1. p. 132. n°. 14.*

Coccinella quatuordecimguttata. FOURC. *Ent. par. 1. p. 146. n°. 13.*

Coccinella quatuordecimguttata. VILL. *Ent. tom. 1. p. 109. n°. 14.*

Elle reſſemble, pour la forme & la grandeur, à la Coccinelle dix points. La tête eſt fauve. Le corcelet eſt fauve, avec une tache d'un jaune blanchâtre de chaque côté. Les élytres ſont fauves, avec ſept points blanchâtres ſur chaque, dont un à la baſe, près de l'écuſſon, trois en ligne tranſverſale, au-deſſous, deux au-delà du milieu, & un vers l'extrémité. Le deſſous du corps eſt fauve, avec le milieu de la poitrine noir. Les pattes ſont fauves.

Elle ſe trouve dans toute l'Europe, ſur le Saule & le Peuplier.

102. COCCINELLE quinze-mouchetures.

COCCINELLA quindecimguttata.

Coccinella coleoptris luteis punctis quindecim albis, communi in medio obſoleto. FAB. *Gen. inſ. mant. p. 217. — Spec. inſ. tom. 1. p. 102. n°. 53. — Mant. inſ. tom. 1. p. 60. n°. 75.*

Coccinella quindecimguttata. FUESL. *Archiv. inſ. 4. p. 47. n°. 22. tab. 22. fig. 18.*

Elle eſt aſſez grande, arrondie. Le corcelet eſt jaune, avec une tache blanche, peu marquée vers le bord poſtérieur, & les côtés blanchâtres, marqués d'un point jaune. Les élytres ſont jaunes, avec un point commun blanchâtre, au milieu de la future, & ſept autres ſur chaque, dont deux à la baſe, deux un peu au-deſſous, deux autres au-delà du milieu, & le dernier vers l'extrémité.

Elle ſe trouve en Allemagne.

103. COCCINELLE réunie.

COCCINELLA connata.

Coccinella coleoptris fulvis, punctis duodecim lunuliſque utrinque duabus connatis albis.

Coccinella quodecimguttata. Fab. *Mant. inſ. app. pag.* 379.

Elle eſt de grandeur moyenne. La tête eſt fauve. Le corcelet eſt fauve, avec une grande tache blanche, de chaque côté. Les élytres ſont fauves, avec un point blanc ſur chaque, vers l'écuſſon, deux taches en croiſſant, réunies à la baſe, & cinq points vers l'extrémité, trois ſur une ligne tranſverſale, & les deux autres au-deſſous. Le deſſous du corps & les pattes ſont fauves.

Elle ſe trouve à Cayenne.

104. Coccinelle ſeize-mouchetures.

Coccinella ſexdecimguttata.

Coccinella coleoptris luteis punctis albis ſexdecim. Lin. *Syſt. nat. pag.* 584. *no.* 35. — *Faun. ſuec. n°.* 493.

Coccinella ſexdecimguttata. Fab. *Syſt. ent. p.* 85. *n°.* 39. — *Spec. inſ. tom.* 1. *pag.* 103. *n°.* 54. — *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 60. *n°.* 76.

Coccinella coleoptris rubris punctis quatuordecim limboque albis. Geoff. *Inſ. t.* 1. *p.* 327. *n°.* 14.

La Coccinelle à points & bordure blanche. Geoff. Ib.

Coccinella ſexdecimguttata. Deg. *Mém. inſ. t.* 5. *pag.* 385. *n°.* 21.

Coccinelle *jaune à ſeize points blancs* d'un jaune rougeâtre, à ſeize taches blanches. Deg. *Ib.*

Coccinella ſexdecimguttata. Sulz. *Hiſt. inſ. tab.* 3. *fig.* 5. *b.*

Coccinella ſexdecimguttata. Fuesl. *Archiv. inſ.* 7. *p.* 161. *n°.* 42. *tab.* 43. *fig.* 16.

Coccinella ſexdecimguttata. Scop. *Ent. carn. n°.* 249.

Coccinella marginata. Fourc. *Ent. par.* 1. *p.* 147. *n°.* 14.

Coccinella ſexdecimguttata. Vill. *Ent. tom.* 1. *pag.* 105. *n°.* 46.

Elle eſt de la grandeur des précédentes. La tête eſt fauve, ſans taches. Le corcelet eſt fauve, avec cinq taches d'un blanc jaunâtre. Les élytres ſont fauves, avec huit taches d'un blanc jaunâtre ſur chaque, dont deux à la baſe, trois en deçà du milieu, deux au-delà, & une vers l'extrémité : le bord extérieur eſt aſſez grand, & d'une couleur plus claire que l'élytre.

Elle ſe trouve en Europe, ſur le Saule. Elle eſt très-rare aux environs de Paris.

105. Coccinelle dix-huit-mouchetures.

Coccinella octodecim guttata.

Coccinella coleoptris rubris, punctis albis octodecim. Fab. *Syſt. ent. pag.* 85. *n°.* 40. — *Sp. inſ. t.* 1. *p.* 103. *n°.* 55. — *Mant. inſ. tom.* 1. *p* 60. *n°.* 77.

Coccinella octodecimguttata *coleoptris rubris, punctis albis ſexdecim, duobus primis lunatis.* Lin. *Syſt. nat. p.* 584. *n°.* 36. — *Faun. ſuec. n°.* 495.

Schaeff. *Icon. inſ. tab.* 9. *fig.* 12.

Elle eſt petite, d'un jaune fauve. Les élytres ont chacune neuf points blanchâtres, dont l'un à la baſe, deux en-deçà du milieu, trois au milieu, deux en-delà, & un vers l'extrémité.

Elle ſe trouve au nord de l'Europe.

106. Coccinelle vingt-mouchetures.

Coccinella vigintiguttata.

Coccinella coleoptris rubris, punctis albis viginti. Lin. *Syſt. nat. pag.* 584. *n°.* 39. — *Faun. ſuec. n°.* 495.

Coccinella vigintiguttata. Fab. *Syſt. ent. pag.* 85. *n°.* 41. — *Spec. inſ. tom.* 1. *pag.* 103. *n°.* 56. — *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 60. *n°.* 78.

Coccinella flavo-rubra ſeu nigra, maculis magnis albis viginti. Deg. *Mém. inſ. tom.* 5. *pag.* 386. *n°.* 22.

Coccinelle *à vingt points blancs* rouge jaunâtre ou noire, à vingt grandes taches blanches. Deg. *Ib.*

Schaeff. *Icon. inſ. tab.* 266. *fig.* 3. *a. b.*

Coccinella vigintiguttata. Fuesl. *Archiv. inſ.* 4. *pag.* 47. *n°.* 24. *tab.* 22. *fig.* 20.

Coccinella vigintiguttata. Vill. *Ent. tom.* 1. *p.* 110. *n°.* 48.

Elle eſt de grandeur moyenne. La tête eſt fauve, ſans taches. Les yeux ſont noirs. Le corcelet eſt fauve, avec une tache blanchâtre, arquée de chaque côté, ſur le bord extérieur, deux petits points blancs, vers le bord antérieur, & deux autres plus grands, vers le bord poſtérieur. Les élytres ſont fauves, avec dix taches ſur chaque, blanches, circulaires, très-grandes. Le deſſous du corps & les pattes ſont fauves.

Elle ſe trouve en Europe.

107. Coccinelle taches-oblongues.

Coccinella oblongoguttata.

Coccinella coleoptris rubris, lineis punctiſque albis. Lin. *Syſt nat. p.* 584. *n°.* 38. — *Faun ſuec. n°.* 496.

Coccinella oblongoguttata. Fab. *Syſt. ent. p.* 85. *n°.* 42.

n°. 42. — *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 103. n°. 57. — *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 60. n°. 79.

Coccinella coleoptris flavo-rubris, lineis maculiſque oblongis ſordide albis. DEG. *Mém. inſ. t.* 5. *pag.* 384. n°. 19.

Coccinelle *rougeâtre à raies blanches* d'un jaune brun ou rougeâtre, avec des raies & taches alongées d'un blanc ſale ſur les étuis. DEG. *Ib.*

SCHAEFF. *Icon. inſ. tab.* 9. *fig.* 10.

VOET. *Coleopt. pars* 2. *tab.* 46. *fig.* 13.

SULZ. *Inſ. tab.* 3. *fig.* 14.

BERGSTR. *Nomencl.* 1. *tab.* 9. *fig.* 6.

SCHRANK. *Enum. inſ. auſt.* n°. 113.

Coccinella oblongo guttata. LAICHART. *Pag.* 131. n°. 12.

Coccinella oblongo guttata. VILL. *Ent. tom.* 1. *p.* 110. n°. 49.

Elle eſt à-peu-près de la grandeur de la Coccinelle ſept-points. La tête eſt fauve, les yeux ſont noirs. Le corcelet a les côtés d'un blanc jaunâtre, le milieu rougeâtre, & deux raies noirâtres, qui ſéparent la couleur rougeâtre de la jaune. Les élytres ſont fauves, avec la ſuture, le bord extérieur, quelques lignes & quelques points oblongs, ſur chaque, d'un blanc jaunâtre. Le deſſous du corps eſt noir, avec le bord des anneaux de l'abdomen légèrement fauve. Les pattes ſont ferrugineuſes, avec les genoux noirâtres.

Elle ſe trouve au nord de l'Europe.

108. COCCINELLE effacée.

COCCINELLA obliterata.

Coccinella coloptris flavis, punctis quatuor ruſis, anticis obſoletis LIN. *Syſt. nat. pag.* 584. n°. 39. — *Faun. ſuec.* n°. 497.

Coccinella coleoptris flavis, punctis ſex nigris pallidis, thorace flavo-albicante punctis nigris. DEG. *Mém. inſ. tom.* 5. *pag.* 382. n°. 16.

Coccinelle *jaune à ſix points pâles* jaune à ſix points noirs pâles, à corcelet jaune blanchâtre, avec des points noirs. DEG. *Ib.*

Coccinella obliterata. SCHRANK. *Enum. inſ. auſt.* n°. 114.

Coccinella obliterata. VILL. *Ent. tom.* 1. *pag.* 111. n°. 50.

Elle eſt petite, & elle varie pour la couleur. La tête eſt d'un jaune pâle. Le corcelet eſt d'un jaune pâle, marqué de cinq points obſcurs. Les élytres ſont d'un jaune fauve, avec trois points rouſſâtres ſur chaque, dont l'antérieur eſt peu marqué : ces points, ſelon de Géer, ſont quelquefois noirâtres. Le deſſous du corps eſt noirâtre. Les pattes ſont d'un jaune obſcur.

Elle ſe trouve au nord de l'Europe.

* * *. *Elytres noires, tachées de jaune ou de rouge.*

109. COCCINELLE impuſtulée.

COCCINELLA impuſtulata.

Coccinella coleoptris nigris, puncto nullo. LIN. *Syſt. nat. p.* 584. n°. 40.

Coccinella impuſtulata. FAB. *Syſt. ent. pag.* 85. n°. 43. — *Spec. inſ. tom.* 1. *pag.* 103. n°. 58. — *Mant inſ. tom.* 1. *pag.* 60. n°. 80.

Coccinella rotunda nigra, coleoptrorum margine reflexo, thorace utrinque macula nigra. GEOFF. *Inſ. tom.* 1. *p.* 334. n°. 27.

La Coccinelle noire à points rouges au corcelet. GEOFF. *Ib.*

Coccinella impuſtulata. VILL. *Ent. tom.* 1. *p.* 111. n°. 53.

Coccinella teſtudinaris. FOURC. *Ent. par. t.* 1. *p.* 151. n°. 27.

Elle reſſemble à la Coccinelle quadripuſtulée. Elle eſt très-noire & luiſante. Le corcelet a le bord antérieur jaune, & les côtés jaunes, avec un point noir. Les élytres ſont ſans taches.

Elle ſe trouve en Europe.

110. COCCINELLE flavipède.

COCCINELLA flavipes.

Coccinella thorace nigro lateribus flavis, elytris nigris immaculatis.

Coccinella flavipes *elytris nigris, thorace nigro maculis duabus flavis.* THUNB. *Nov. ſp. inſ. diſſ.* 1. *pag.* 21.

Elle eſt de la grandeur de la Coccinelle bipuſtulée. La tête eſt noire, avec la bouche jaune. Le corcelet eſt noir luiſant, avec une tache jaune de chaque côté, à l'angle antérieur. Les élytres ſont noires, ſans taches. Le deſſous du corps eſt noir, avec l'anus jaune. Les pattes ſont jaunes.

Elle ſe trouve au Cap de Bonne-Eſpérance.

111. COCCINELLE anale.

COCCINELLA analis.

Coccinella coleoptris atris apice rubris immaculatis.

Elle reſſemble beaucoup à la Coccinelle hémorrhoïdale; mais elle eſt une fois plus petite. La tête eſt rouge, ſans taches. Le corcelet eſt rougeâtre, avec une tache noire au milieu de la partie poſtérieure. Les élytres ſont liſſes, noires, avec la partie poſtérieure rouge. Le deſſous du corps eſt noir, avec l'abdomen rougeâtre. Les pattes ſont rougeâtres.

Elle ſe trouve en Allemagne.

112. Coccinelle hémorrhoïdale.

Coccinella hæmorroïdalis.

Coccinella coleoptris atris apice rubris faſcia nigra. Fab. *Gen. inſ. mant. p.* 218. — *Spec. inſ. t.* 1. *p.* 104. *n°.* 59.—*Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 60. *n°.* 82.

Coccinella hæmorroïdalis. Vill. *Ent. tom.* 1. *pag.* 114. *n°.* 60.

Elle eſt hémiſphérique. La tête eſt d'un rouge obſcur. Le corcelet eſt fauve, avec la partie poſtérieure noire, ou ſeulement marquée de trois points noirs. Les élytres ſont noires, avec l'extrémité rouge, coupée par une bande noire, qui cependant n'atteint point la ſuture : on voit auſſi quelquefois au milieu de la ſuture des élytres, un point commun, d'un rouge ſanguin.

Elle ſe trouve en Europe.

113. Coccinelle du Nopal.

Coccinella Cacti.

Coccinella coleoptris atris maculis duabus rubris. Ent. ou hiſt. nat. des inſ. Coccinelle. *Pl.* 1. *fig.* 8. *a. b.*

Coccinella Cacti. Lin. *Syſt. nat. pag.* 584. *n°.* 41.

Coccinella Cacti. Fab. *Syſt. ent. p.* 85. *n°.* 44. — *Spec. inſ. tom.* 1. *pag.* 104. *n°.* 60. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 60. *n°.* 83.

Coccinella coleoptris marginatis nitidis atris, macula ſolitaria ſubrotunda utrinque. Gronov. *Zooph.* 609.

Scarabæus hemiſphæricus cochenillifer. Petiv. *Gazoph. tab.* 1 *fig.* 5.

Sloan. *Hiſt. of jam.* 2. *tab.* 237. *fig.* 31.—33. *& tab.* 9. *fig.* 13.

Elle eſt hémiſphérique & a près de trois lignes de long. La tête & le corcelet ſont d'un noir luiſant ſans taches. Les élytres ſont noires, liſſes, avec une tache rouge, au milieu de chaque. Le deſſous du corps eſt brun. Les pattes ſont noires.

La larve ſe trouve ſur la Raquete, *Cactus cochenillifer*, & ſe nourrit de la Cochenille. *Voyez* Cochenille.

Elle ſe trouve dans l'Amérique méridionale.

114. Coccinelle bipuſtulée.

Coccinella bipuſtulata.

Coccinella coleoptris nigris punctis rubris duobus compoſitis, abdomine ſanguineo. Fab. *Syſt ent. p.* 86. *n°.* 45. — *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 104. *n°.* 61. — *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 60. *n°.* 84.

Coccinella bipuſtulata *coleoptris nigris punctis rubris duobus, abdomine ſanguineo.* Lin. *Syſt. nat. pag.* 585. *n°.* 42. — *Faun. ſuec. n°.* 498.

Coccinella rotunda nigra, colcoptrorum margine reflexo, faſcia tranſverſa rubra. Geoff. *Inſ. tom.* 1. *p.* 334. *n°.* 26.

La Coccinelle tortue à bande rouge. Geoff. Ib.

Coccinella coleoptris nigris maculis duabus ovatis rubris abdomine ſanguineo. Deg. *Mém. inſ. t.* 5. *pag.* 387. *n°.* 23. *Pl.* 10. *fig.* 25.

Coccinelle *à deux points rouges* noire à deux taches ovales rouges. Deg. Ib.

Frisch. *Inſ. tom.* 9. *tab.* 16. *fig.* 6.

Roes. *Inſ. tom.* 2. *Cl.* 3. *ſcar. terr. tab.* 3.

Voet. *Coleopt. pars* 2. *tab.* 43. *n°.* 15.

Coccinella bipuſtulata. Fuesl. *Archiv. inſ.* 4. *pag.* 48. *n°.* 27. *tab.* 22. *fig.* 22.

Coccinella bipuſtulata. Schrank. *Enum. inſ. auſt. n°.* 115.

Coccinella bipuſtulata. Laichart. *Inſ. tom.* 1. *p.* 134. *n°.* 15.

Coccinella bipuſtulata. Vill. *Ent. tom.* 1. *p.* 112. *n°.* 54.

Coccinella bipuſtulata. Fourc. *Ent. tom.* 1. *p.* 150. *n°.* 26.

Coccinella bipuſtulata. Ross. *Faun. etruſ. tom.* 1. *pag.* 67.

Elle a un peu plus d'une ligne de long. Elle eſt hémiſphérique & très-convexe. La tête & le corcelet ſont noirs, luiſans, ſans taches. Les élytres ſont rebordées, noires, avec une tache au milieu irrégulière, rouge. Le deſſous du corps eſt noir, avec l'abdomen rouge, tant en deſſus qu'en deſſous.

La larve ſe trouve particulièrement ſur le Saule. Elle eſt brune preſque noire, très chargée d'épines ſur le dos. Elle reſſemble aux autres larves des Coccinelles en général, mais elle en diffère dans la manière de ſe transformer. Quand le moment de ſa métamorphoſe eſt arrivé, vers le commen-

cement du mois d'Aout, elle fixe & colle le derrière contre une feuille ou une branche. Bientôt la peau du dos reçoit une fente, qui commence au premier anneau & s'étend jusqu'au dixième; les bords de la fente s'éloignent considérablement l'un de l'autre, & laissent ainsi une grande portion du dos de la nymphe à découvert, qui reste de cette manière placée dans la peau de larve. Cette nymphe est d'un noir luisant, & garnie, au lieu d'épines, de petites brosses de poils noirs très-courts, qui ne sont visibles qu'à la loupe. Après huit ou dix jours, la peau de la nymphe reçoit une fente sur le corcelet & sur une portion du ventre. C'est par-là que la Coccinelle s'ouvre un passage, pour paroître sous sa dernière forme. Au commencement de son apparition, ses élytres sont d'un rouge très-vif, & bientôt deviennent d'un noir très-luisant, si poli qu'il ressemble au plus parfait vernis de la Chine.

Elle se trouve dans toute l'Europe.

115. Coccinelle variable.

Coccinella variabilis.

Coccinella coleoptris nigris punctis duobus rubris orbiculatis submarginalibus, corpore oblongo. Fab. *Gen. inf. mant. pag* 218. — *Spec. inf. t.* 1. *p.* 104. *n°.* 62. —— *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 60. *n°.* 85.

Coccinella variabilis. Ross. *Faun. etr. tom.* 1. *pag.* 69.

Elle diffère de la précédente par le corps oblong & a les élytres sans rebords. La tête est blanchâtre. Le corcelet est noir, bordé de blanc. Les élytres sont lisses, noires, avec un point rouge sur chaque.

Cette Coccinelle nouvellement sortie de sa nymphe, a les élytres jaunâtres, avec un point fauve, mais bientôt les élytres deviennent noires, avec le point rouge.

Elle se trouve en Europe.

116. Coccinelle frontale.

Coccinella frontalis.

Coccinella coleoptris nigris, punctis duobus rubris, fronte pedibusque anticis rubris. Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 60. *n°.* 86.

Elle diffère des précédentes. La tête est ferrugineuse, sans taches. Le corcelet est noir, avec le bord antérieur un peu rougeâtre. Les élytres sont noires, avec un point rouge, au milieu de chaque. Les pattes antérieures sont rougeâtres; les autres sont noires, avec les tarses rougeâtres.

La tête est quelquefois noire; & les élytres ont chacune deux points rouges.

Elle se trouve en Saxe.

117. Coccinelle velue.

Coccinella villosa.

Coccinella villosa nigra, elytrorum marginibus flavis. Fab. *Mant. inf. app. pag.* 379.

Elle est grande & couverte de poils courts, serrés. La tête & le corcelet sont obscurs. Les élytres ont des stries pointillées; elles sont noires, avec la suture & le bord extérieur jaunes. Les pattes sont noires.

Elle se trouve à Cayenne.

118. Coccinelle sphéroïde.

Coccinella sphæroïdea.

Coccinella elytris nigris circulo elongato flavo.

Coccinella sphæroidea *nigra, elytris singulis circulo elongatissimo flavo.* Deg. *Mem. inf. t.* 7. *p.* 665. *n°.* 71. *Pl.* 48. *fig.* 25.

Coccinelle *à sphéroïde jaune* noire, à cercle très-alongé jaune sur chaque étui. Deg. *Ib.*

Elle est petite, de forme ovale. La tête & le corcelet sont noirs, sans taches. Les élytres sont noires, avec un cercle oblong, jaune, qui s'étend depuis la base jusque vers l'extrémité de chaque élytre. Le dessous du corps & les pattes sont rougeâtres. Les cuisses postérieures sont renflées.

Elle se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

119. Coccinelle tripustulée.

Coccinella tripustulata.

Coccinella coleoptris nigris maculis tribus rubris postica communi.

Coccinella tripustulata *coleoptris nigris, maculis tribus oblongis rubris.* Deg. *Mém. inf. t.* 5. *p.* 393. *n°.* 2. *Pl.* 16. *fig.* 23.

Coccinelle noire à trois taches oblongues rouges. Deg. *Ib.*

Elle est hémisphérique, & de la grandeur de la Coccinelle du Nopal. La tête est noire, avec une tache jaune, sur le front. Le corcelet est noir, sans taches. Les élytres sont noires, avec un point oblong, rouge, à la base de chaque, & une tache commune, sur la suture, au-delà du milieu. L'abdomen est rouge, tant en-dessus qu'en-dessous.

Elle se trouve en Pensylvanie.

120. Coccinelle quadripustulée.

Coccinella quadripustulata.

Coccinella coleoptris nigris punctis rubris quatuor, interioribus longioribus. Lin. *Syst. nat. p.* 585. *n°.* 43. — *Faun. suec. n°.* 499.

Coccinella quadripustulata. Fab. *Syst. ent. p.* 86. *n°.* 46. — *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 104. *n°.* 63. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 61. *n°.* 87.

Coccinella rotunda nigra, coleoptrorum margine reflexo, punctis quatuor rubris. Geoff. *Inf. tom.* 1. *pag.* 333. *n°.* 25.

La Coccinelle tortue à quatre points rouges. Geoff. *Ib.*

Coccinella coleoptris nigris, maculis quatuor rubris, anterioribus lunatis, posterioribus rotundis. Deg. *Mém. inf. tom.* 5. *p.* 389. *n°.* 24.

Coccinelle *à quatre points rouges* noire, à quatre taches rouges, dont deux sont circulaires & deux en croissant. Deg. *Ib.*

Coccinella quadripustulata. Scop. *Ent. carn. n°.* 244.

Coccinella quadripustulata. Schrank. *Enum. inf. aust. no.* 117.

Coccinella quadripustulata. Ross. *Faun. etr. t.* 1. *pag.* 68.

Schaeff. *Icon. inf. tab.* 30. *fig.* 16. 17.

Bergstr. *Nomencl.* 1. *tab.* 9. *fig.* 5.

Voet. *Coleopt. pars* 2. *tab.* 45. *fig.* 4. 5.

Coccinella quadripustulata. Laichart. *Inf. t.* 1. *p.* 135. *n°.* 16.

Coccinella quadripustulata. Fourc. *Ent. par.* 1. *p.* 150. *n°.* 25.

Coccinella quadripustulata. Vill. *Ent. tom.* 1. *p.* 112. *n°.* 55.

Elle est de la grandeur des précédentes. La tête & le corcelet sont noirs, luisans, sans taches. Les élytres sont noires, luisantes, avec deux taches rouges sur chaque, dont l'une vers l'angle extérieur, & l'autre vers le milieu. Le dessous du corps est noir, avec l'extrémité de l'abdomen rougeâtre.

Elle se trouve en Europe, sur différens arbres.

121. Coccinelle érythrocéphale.

Coccinella erythrocephala.

Coccinella coleoptris atris, punctis rubris sex, capite thoracisque margine pallide rufescentibus. Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 61. *n°.* 88.

Elle diffère de la Coccinelle six-pustules. Elle est beaucoup plus petite. La tête est d'un rouge pâle. Le corcelet est noir, bordé de rouge pâle. Les élytres sont noires, luisantes, avec trois points rouges sur chaque, dont deux à la base, & un vers le milieu. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont d'un rouge pâle.

Elle se trouve à Kiell.

122. Coccinelle six-pustules.

Coccinella sexpustulata.

Coccinella coleoptris nigris punctis sex rubris, corpore atro. Fab. *Syst. ent. p.* 86. *n°.* 47. — *Spec inf. tom.* 1. *p.* 105. *n°.* 64. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 61. *n°.* 89.

Coccinella sexpustulata *coleoptris nigris punctis rubris sex.* Lin. *Syst. nat. pag.* 585. *n°.* 44. — *Faun. suec. n°.* 500.

Coccinella ovata, coleoptris nigris, punctis sex rubris. Geoff. *Inf. tom.* 1. *pag.* 331. *n°.* 20.

La Coccinelle noire à points rouges. Geof. *Ib.*

Coccinella coleoptris nigris: maculis duabus magnis, quatuor minoribus rubris. Deg. *Mém. inf. t.* 1. *p.* 390. *n°.* 25.

Coccinelle *à six points rouges* noire, à deux grandes & quatre petites taches rouges. Deg. *Ib.*

Scarabæus hemisphæricus minor, elytris nigris rubris maculis depictis. Raj. *Inf. pag.* 87. *n°.* 4.

Schaeff. *Icon. inf. tab.* 30. *fig.* 12.

Coccinella octoguttata. Sulz. *Hist. inf. tab.* 3. *fig.* 6.

Bergstr. *Nomencl.* 1. *tab.* 9. *fig.* 4.

Coccinella sexpustulata. Scop. *Ent. carn. n°.* 245.

Coccinella sexpustulata. Pod. *Mus. grac. pag.* 25. *n°.* 9.

Coccinella sexpustulata. Schrank. *Enum inf. aust. n°.* 119.

Coccinella sexpustulata. Laichart. *Inf. tom.* 1. *p.* 137. *no.* 17.

Coccinella sexpustulata. Ross. *Faun. etr. tom.* 1. *p.* 69. *n°.* 177.

Coccinella sexpustulata. Fourc. *Entom. par.* 1. *p.* 148. *n°.* 20.

Coccinella sexpustulata. Vill. *Ent. tom.* 1 *p.* 113. *n°.* 56.

Elle a depuis deux jusqu'à deux lignes & trois quarts de long. La tête & le corcelet sont noirs, luisans, sans taches. Les élytres sont noires, luisantes, avec une grande tache rouge, à l'angle extérieur de la base, une autre arrondie, un peu

au-delà du milieu, près la suture, & une autre à l'extrémité, qui manque quelquefois. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont noires.

Elle se trouve fréquemment dans toute l'Europe, sur différentes plantes.

123. Coccinelle lancéolée.

Coccinella hastata.

Coccinella coleoptris nigris punctis sex maculaque communi hastata rubris. Ent. ou hist. nat. des ins. Coccinelle. *Pl. 4. fig. 52. a. b.*

Voet. *Coleopt. pars 2. tab. 45. fig. 10.*

Elle est ovale, & longue de deux lignes. La tête est noire, sans taches. Le corcelet est noir, luisant, avec un peu de rougeâtre, à l'angle antérieur. Les élytres sont noires, avec deux points rouges, à la base, un autre au milieu, sur le bord extérieur; l'extrémité est rougeâtre, & on voit au milieu une tache en lozange, qui s'unit au rouge de l'extrémité; le bord extérieur est un peu rouge, & réunit le point de la base, celui du milieu & la tache de l'extrémité. Le dessous du corps & les pattes sont noirs.

Elle se trouve aux environs de Paris.

124. Coccinelle lunulée.

Coccinella lunata.

Coccinella coleoptris nigris, maculis decem rubris, sexlunatis. Fab. *Syst. ent. pag. 86. n°. 48. — Sp. ins. tom. 1. pag. 105. n°. 65. — Mant. ins. t. 1. pag. 61. n°. 90.*

Coccinella rivosa *elytris nigris lunulis sex punctisque quatuor rubris.* Thunb. *Nov. sp. ins. diss. 1. pag. 22. tab. 1 fig. 33.*

Elle est de la grandeur de la Coccinelle seize-mouchetures. Les antennes sont brunes. La tête est jaune, avec les yeux noirs. Le corcelet est noir, avec le bord antérieur & une tache de chaque côté, à l'angle antérieur, jaunes. L'écusson est noir, petit & triangulaire. Les élytres sont noires, avec une grande tache en croissant, à la base de chaque élytre, deux arrondies, vers le milieu, dont l'une à côté de la suture, une autre lunulée, derrière, celles-ci placées à côté de la suture, enfin une cinquième lunulée, plus grande, qui remonte de l'extrémité le long du bord extérieur. Le dessous du corps & les pattes sont noirs. Les bords latéraux de l'abdomen sont quelquefois rougeâtres.

Elle se trouve dans l'Isle Ste. Hélene, & au Cap de Bonne-Espérance.

125. Coccinelle sulphureuse.

Coccinella sulphurea.

Coccinella coleoptris nigris singulo punctis quatuor maculisque duabus sulphureis, prima triramosa, secunda lunata. Ent. ou hist. nat. des ins. Coccinelle. *Pl. 1. fig. 6. a. b.*

Elle ressemble beaucoup à la précédente, pour la forme & la grandeur. La tête est jaune. Le corcelet est noir, avec le bord antérieur & une tache de chaque côté, sur l'angle antérieur, jaunes. Les élytres sont noires, avec un point jaune, à la base, près la suture, un autre au dessous, près la suture, deux autres un peu au-delà du milieu, l'un à côté de l'autre, une tache vers l'angle extérieur de la base, trirameuse, dont un rameau s'avance sur l'élytre, près du second point, & une autre tache en croissant, assez grande, vers l'extrémité. Le dessous du corps est noir, avec les bords extérieurs de l'abdomen jaunes. Les pattes sont jaunes.

Elle se trouve aux Indes orientales.

126. Coccinelle dentée.

Coccinella dentata.

Coccinella elytris nigris margine exteriore linea tridentata, punctisque sex flavis. Thunb. *Nov. sp. ins. diss. 1. pag. 23. tab. 1. fig. 34.*

Elle est de la grandeur de la Coccinelle six-pustules. La tête est jaune, avec un point noir. Le corcelet est noir avec les bords antérieurs & latéraux jaunes. Les élytres sont noires, avec le bord extérieur jaune, tridenté, & trois points de la même couleur sur chaque, dont l'un à la base, vers la suture, un au milieu, & un autre un peu au-delà du milieu, près la suture. L'abdomen est noir bordé de jaune. Les pattes sont jaunes, & les cuisses sont marquées d'un point noir.

Elle se trouve au Cap de Bonne Espérance.

127. Coccinelle dix-pustules.

Coccinella decempustulata.

Coccinella coleoptris nigris, punctis fulvis decem. Lin. *Syst. nat. pag. 585. n°. 45. — Faun. suec. n°. 501.*

Coccinella decempustulata. Fab *Syst. ent. p. 87. n°. 49. — Spec. ins. tom. 1. p. 105. n°. 66. — Mant. ins. tom. 1. pag. 61. n°. 91.*

Coccinella coleoptris nigris punctis decem fluvescentibus aut rubris. Geoff. *Ins. tom. 1. pag. 330. n°. 19.*

La Coccinelle noire à dix points jaunes. Geoff. *Ib.*

Coccinella coleoptris nigris : maculis decem fulvis anterioribus sæpe connexis. DEG. *Mém. inf. tom. 5. pag. 391. n°. 26.*

Coccinelle *à dix points rouges* noire, à dix taches rouges jaunâtres, dont les antérieures sont souvent unies ensemble. DEG. *Ib.*

SCHAEFF. *Icon. inf. tab. 171. fig. 2. a. b.*

VOET. *Coleopt. pars 2. tab. 46. fig. 11.*

Coccinella decempustulata. SCHRANK. *Enum. inf. aust. n°. 120.*

Coccinella decempustulata. LAICHART. *Inf. t. 1. pag. 138 n°. 18.*

Coccinella decempustulata. ROSS. *Faun. etr. t. 1. p. 70. n°. 175.*

Coccinella decempustulata. FOURC. *Ent. par. 1. p. 148. n°. 19.*

Coccinella decempustulata. VILL. *Ent. tom. 1. p. 113. n°. 57.*

Elle a près de deux lignes de long. La tête est jaune. Le corcelet est jaune, avec quatre ou cinq points noirs distincts ou réunis, & formant alors une grande tache noire. Les élytres sont noires, avec cinq points sur chaque, blancs, jaunes, ou fauves, dont deux à la base, distincts, ou réunis, deux au milieu, toujours distincts, & le cinquième vers l'extrémité. Le dessous du corps est noir.

Elle se trouve dans toute l'Europe.

128. COCCINELLE douze-pustules.

COCCINELLA duodecimpustulata.

Coccinella coleoptris nigris, punctis duodecim albis, exterioribus margine connexis. FAB *Gen. inf. mant. p. 218. — Spec. inf. tom. 1. pag. 106. n°. 67. — Mant. inf. tom. 1. p. 61. n°. 92.*

Elle a un peu moins de deux lignes de long. La tête est blanchâtre, avec un point noir, sur le front. Le corcelet est noir, avec les bords antérieurs & latéraux pâles. Les élytres sont noires, avec six points blanchâtres sur chaque, dont deux à la base, trois vers le milieu, & un vers l'extrémité, en croissant : le bord extérieur est blanchâtre, & cette couleur s'unit à celle des trois points extérieurs.

J'ai un individu, trouvé aux environs de Paris, qui diffère en ce que la tête est noire, sans taches ; & les élytres ont six points chacune, dont trois sur le bord extérieur, & trois sur une ligne longitudinale, au milieu : le rebord est de la couleur des points. Le dessous du corps est noir, avec les jambes & les tarses fauves.

Elle se trouve à Hambourg.

129. COCCINELLE hérissée.

COCCINELLA hirta.

Coccinella hirta, elytris nigris maculis duodecim rubris. THUNB. *Nov. sp. inf. diss. 1. p. 23. tab. 1. fig. 35.*

Elle est de la grandeur de la Coccinelle sept-points, & entièrement couverte de poils courts, cendrés. La tête & le corcelet sont noirs, sans taches. Les élytres sont noires, presque réticulées, avec six taches rouges sur chaque, dont une en croissant, à la base, deux en-deça & deux autres en-delà du milieu, & la dernière vers l'extrémité. Le dessous du corps & les pattes sont noirs.

Elle se trouve au Cap de Bonne Espérance.

130. COCCINELLE quatorze-pustules.

COCCINELLA quatuordecimpustulata.

Coccinella coleoptris nigris, punctis flavis quatuordecim. LIN. *Syst. nat. pag. 585. n°. 46. — Faun. suec. n°. 502.*

Coccinella quatuordecimpustulata *coleoptris nigris, punctis albis quatuordecim.* FAB *Syst. ent. p. 87. n°. 50 — Spec. inf. tom. 1. pag. 106. n°. 68. — Mant. inf. tom. 1. pag. 61. n°. 93.*

Coccinella coleoptris nigris, punctis quatuordecim flavescentibus. GEOFF. *Inf. tom. 1. p. 330. n°. 18.*

La Coccinelle noire à quatorze points jaunes. GEOFF. *Ib.*

Coccinella coleoptris nigris : maculis quatuordecim æqualibus flavis. DEG. *Mém. inf. tom. 5. p. 391. n°. 27.*

Coccinelle *noire à quatorze points jaunes* noire, à quatorze taches régulières jaunes. DEG. *Ib.*

SCHAEFF. *Icon. inf. tab. 30. fig. 10.*

Coccinella quatuordecimpustulata. SCOP. *Ent. carn. n°. 246.*

Coccinella quatuordecimmaculata. POD. *Mus. græc. pag. 26.*

Coccinella quatuordecimpustulata. SCHRANK. *Enum. inf. aust. n°. 122.*

Coccinella quatuordecimmaculata. LAICHART. *Inf. tom. 1. p. 139. n°. 19.*

Coccinella quatuordecimpustulata. FOURC. *Ent. par. 1. p. 148. n. 18.*

Coccinella quatuor-decimpustulata. Vill. *Ent. tom.* 1. *p.* 114. *n°.* 58.

Coccinella coleoptris nigris maculis decem pallide flavis. Uddm. *diss.* 15 ?

Elle a un peu moins de deux lignes de long. La tête est jaune, sans taches, avec les yeux noirs. Le corcelet est noir, avec les bords latéraux & le bord antérieur jaunes, tridentés. Les élytres sont noires, luisantes, avec sept points d'un blanc jaunâtre sur chaque, dont deux sur la base, deux en-deça, deux autres en-delà du milieu, & un vers l'extrémité. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont fauves, avec une partie des cuisses & des jambes postérieures noire.

Elle se trouve dans toute l'Europe.

131. Coccinelle pustulée.

Coccinella guttato-pustulata.

Coccinella coleoptris nigris, punctis duobus flavis, quatuor rufis. Ent. ou hist. nat. des ins. Coccinelle. *Pl.* 3. *fig.* 35.

Coccinella guttato-pustulata. Fab. *Syst. ent. p.* 87. *n°.* 51. — *Sp. ins. tom.* 1. *pag.* 106. *n°.* 69. — *Mant. ins. tom.* 1. *p.* 61. *n°.* 94.

Elle est de la grandeur de la Coccinelle sept-points. Les antennes sont jaunâtres. La tête est jaunâtre, avec les yeux noirs. Le corcelet est noir au milieu & jaunâtre de chaque côté. L'écusson est noir, petit & triangulaire. Les élytres sont noires, avec une tache jaune de chaque côté, sur le bord extérieur, vers la base, une grande tache rougeâtre, de chaque côté de la suture, & une autre grande transversale, vers l'extrémité, qui forme une bande sinuée, interrompue à la suture: les élytres sont un peu anguleuses à leur base latérale, mais l'angle est peu saillant & arrondi. Le dessous du corps est jaunâtre. Le corps est noir, avec le bord de l'abdomen ferrugineux. Les pattes sont noires, avec la base des cuisses testacée.

Elle se trouve dans la Nouvelle-Hollande.

132. Coccinelle feline.

Coccinella felina.

Coccinella coleoptris atris punctis sex albis, corpore globoso. Fab. *Syst. ent. p.* 87. *n°.* 52. — *Spec. ins. t.* 1. *p.* 106. *n°* 70. — *Mant. ins. tom.* 1. *p.* 61. *n°.* 95.

Elle est petite & globuleuse. La tête est blanche, sans taches. Le corcelet est blanchâtre, avec une tache postérieure noire. Les élytres sont noires, avec trois points blancs sur chaque, & une petite ligne à la base.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale.

133. Coccinelle zibéline.

Coccinella zibellina.

Coccinella elytris nigris maculis fasciisque undatis coadunatis flavis.

Coccinella flavo-maculata *nigra, maculis fusciisque undatis coadunatis flavis.* Deg. *Mém. ins. tom.* 7. *p.* 665. *n°.* 71. *pl.* 48. *fig.* 24.

Coccinelle *à raies veinées jaunes* noire, à taches & raies ondées jaunes jointes ensemble. Deg. *Ib.*

Elle est ovale, de grandeur moyenne. La tête est noire. Le corcelet est noir, avec le bord antérieur & deux points à la partie supérieure, jaunes. Les élytres sont noires, avec une tache ovale, jaune à la base, & plusieurs raies & bandes ondées, réunies, jaunes. Le dessous du corps & les pattes sont noirs.

Elle se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

134. Coccinelle panthérine.

Coccinella pantherina.

Coccinella coleoptris nigris, punctis flavis octo. Lin. *Syst. nat. pag.* 585. *n°.* 48. — *Faun. succ. n°.* 504.

Coccinella pantherina. Fab. *Syst. ent. pag.* 87. *n°.* 53. — *Spec. ins. tom.* 1. *pag.* 106. *n°.* 71. — *Mant. ins. tom.* 1. *p.* 61. *n°.* 96.

Coccinella coleoptris nigro-fuscis: maculis decem albo-flavescentibus. Deg. *Mém. ins. tom.* 5. *p.* 392. *n°.* 28.

Coccinelle *panthère* d'un brun noirâtre, à dix taches jaunes blanchâtres. Deg. *Ib.*

Coccinella pantherina. Vill. *Ent. tom.* 1. *p.* 115. *n°.* 67.

Coccinella pantherina. Ross. *Faun. etr. pag.* 70. *n°.* 176.

Les antennes & les antennules sont fauves. La tête est jaune fauve, avec un peu de noir à sa partie antérieure. Le corcelet est noir, sans taches. L'écusson est noir, petit & triangulaire. Les élytres sont noires, avec cinq taches jaunes sur chaque, parfaitement semblables à celles de la Coccinelle ursine: il y en a deux sur la base, deux transversales au milieu, & une vers l'extrémité. Le corps en-dessous est noir, & les pattes sont fauves, avec un peu de noir à la base des cuisses.

Linné & Fabricius n'ont vu que quatre taches, dont une à la base, deux au milieu, & une vers l'extrémité.

Elle se trouve au nord de l'Europe.

135. Coccinelle pardaline.

Coccinella pardalina.

Coccinella coleoptris nigris, punctis decem margineque sinuato albis. Ent. ou hist. nat. des ins. Coccinelle. *Pl. 3. fig. 30.*

Coccinella pardalina. Fab. *Spec. ins. tom. 1. pag. 106. n°. 71. — Mant. ins. tom. 1. pag. 61. n°. 97.*

Elle est un peu plus petite que la Coccinelle sept-points. Les antennes sont noires. La tête est noire, avec deux points jaunes, à la partie postérieure. Le corcelet est noir, avec les bords latéraux jaunes, & le bord postérieur jaune, sinué. L'écusson est noir & triangulaire. Les élytres sont noires, avec le bord extérieur jaune, sinué, & cinq taches jaunes sur chaque, dont la quatrième est presque double. Les pattes & tout le dessous du corps sont noirs luisans.

Elle se trouve....

136. Coccinelle ursine.

Coccinella ursina.

Coccinella coleoptris atris, punctis decem albis, capite thoracisque margine antico albis. Ent. ou hist. nat. des ins. Coccinelle. *Pl. 2. fig. 14. a. b.*

Coccinella ursina. Fab. *Mant. ins. tom. 1. p. 61. n°. 98.*

Elle n'est peut-être qu'une légère variété de la Coccinelle panthérine, dont elle ne diffère que par le corcelet, dont le bord antérieur est jaune. Les antennes & les antennules sont fauves. La tête est jaune, sans taches. Le corcelet est noir, avec le bord antérieur jaune & sinué. L'écusson est noir, petit & triangulaire. Les élytres sont noires, luisantes, avec cinq petites taches jaunes sur chaque, dont deux à la base, deux transversales, vers le milieu, & une vers l'extrémité. Le dessous du corps est noir, & les pattes sont fauves.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale.

137. Coccinelle léonine.

Coccinella leonina.

Coccinella coleoptris atris, punctis albis sex decim. Ent. ou hist. nat. des ins. Coccinelle. *Pl. 2. fig. 21. a. b.*

Coccinella leonina. Fab. *Syst. ent. pag. 87. n°. 54. — Spec. ins. tom. 1. pag. 106. n°. 73. — Mant. ins. tom. 1. p. 61. n°. 99.*

Elle est de la grandeur de la Coccinelle bipustulée. Les antennes sont noires. La tête est noire, avec deux petits points jaunes, à la partie postérieure. Le corcelet est noir, avec une tache jaune, de chaque côté, à l'angle antérieur. L'écusson est noir & petit. Les élytres sont noires, avec huit taches jaunes, petites, sur chaque, dont deux à la base, trois vers le milieu, placées sur une ligne transversale, les deux extérieures de ces trois sont très-rapprochées, derrière il y en a deux autres sur une ligne transversale, la huitième est seule à l'extrémité de l'élytre. Tout l'insecte est très-noir & luisant. Les pattes & le dessous du corps sont noirs, sans taches.

Elle se trouve dans la Nouvelle-Hollande.

138. Coccinelle canine.

Coccinella canina.

Coccinella coleoptris nigris punctis albis viginti, capite thoraceque villosis immaculatis. Ent. ou hist. nat. des ins. Coccinelle. *Pl. 3. fig. 23.*

Coccinella canina. Fab. *Spec. ins. tom. 1. p. 107. n°. 75. — Mant. ins. tom. 1. p. 62. n°. 101.*

Coccinella vigintipustulata *elytris nigris, punctis fulvis viginti.* Thunb. *Nov. sp. ins. diss. 1. p. 14. tab. 1. fig. 36.*

Elle est un peu plus petite que la Coccinelle sept-points. Les antennes sont noires. La tête & le corcelet sont noirs sans taches, pubescens. Le corcelet est noir, petit, triangulaire. Les élytres sont noires, avec huit taches jaunes pâles sur chaque, savoir, deux à la base, trois derrière celles-ci, deux un peu au-delà du milieu, dont une en croissant, à côté de la suture, deux derrière celles-ci & une à l'extrémité. Le corps en dessous & les pattes sont noirs. Le rebord des élytres en dessous, est jaune.

Elle se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

139. Coccinelle tigrine.

Coccinella tigrina.

Coccinella coleoptris nigris, punctis albidis viginti. Lin. *Syst. nat. p. 586. n°. 49. — Faun. suec. n°. 505.*

Coccinella tigrina. Fab. *Syst. ent. pag. 88. n°. 55. — Spec. ins. tom. 1. pag. 107. n°. 74. — Mant. ins. t. 1. p. 61. n°. 100.*

Coccinella coleoptris nigris punctis viginti albis. Uddm. *Diss. 11.*

Schaeff. *Icon. ins. tab. 30. fig. 9.*

Coccinella tigrina. Fuesl. *Archiv. ins. 4. p. 45. n°. 36. tab. 22. fig. 27.*

Coccinella tigrina. Schrank. *Enum. ins. aust. n°. 121.*

Coccinella tigrina. VILL. *Ent. tom.* 1. *p.* 116. *n°.* 68.

Coccinella vigintiguttata. DEG. *Mém. inf. t.* 5. *p.* 386. *n°.* 22. *var.*

La tête est noire, avec le front blanc. Le corcelet est noir, avec les côtés blancs, marqués d'un point noir. Les élytres sont noires, luisantes, avec dix points blancs sur chaque, dans l'ordre suivant, un, trois, trois, deux, & un.

Elle se trouve au nord de l'Europe.

140. COCCINELLE très-petite.

COCCINELLA minutissima.

Coccinella coleoptris nigris subvillosis, maculis quatuor transversis rufescentibus.

Coccinella subvillosa nigra, fasciis duabus transversis rubris. GEOFF. *Inf. tom.* 1. *pag.* 332. *n°.* 21.

La Coccinelle velue à bandes. GEOFF. *Ib.*

Coccinella minutissima. SCHRANK. *Enum. inf. aust. no.* 118.

Coccinella minutissima. ROSS. *Faun. etr. tom.* 1. *pag.* 71. *n°.* 178.

Coccinella fasciata. FOURC. *Ent. par.* 1. *p.* 149. *n°.* 21.

Elle a environ une ligne de long. Elle est oblongue, légérement velue. La tête est rougeâtre, avec les yeux noirs. Le corcelet est noir, avec les côtés & le bord antérieur d'un rouge brun. Les élytres sont noires, avec deux taches transversales sur chaque, d'un rouge brun. Le dessous du corps est noir, avec l'extrémité de l'abdomen d'un rouge brun. Les pattes sont rougeâtres.

Elle se trouve aux environs de Paris sur différentes plantes.

141. COCCINELLE pubescente.

COCCINELLA pubescens.

Coccinella pubescens, elytris nigris punctis quatuor rufescentibus. Ent. ou hist. nat. des inf. COCCINELLE. *Pl.* 4. *fig.* 49. *a. b.*

Coccinella subvillosa nigra, punctis quatuor luteo-rubris. GEOFF. *Inf. tom.* 1. *pag.* 332. *n°.* 22.

La Coccinelle velue à points. GEOFF. *Ib.*

Coccinella villosa. FOURC. *Ent. par.* 1. *p.* 149. *n°.* 22.

Coccinella quadrimaculata. ROSS. *Faun. etr. t.* 1. *pag.* 71. *n°.* 179.

Elle est un peu plus grande que la précédente. La tête est noire, sans taches. Le corcelet est noir, pubescent, avec une tache d'un jaune fauve, de chaque côté. Les élytres sont noires, pubescentes, avec deux taches d'un jaune fauve, sur chaque: la première est transversale & placée un peu en-deçà du milieu, l'autre est arrondie & placée vers l'extrémité. Le dessous du corps est noir.

Elle se trouve en Europe, à la fin de l'hyver, sous l'écorce des arbres.

142. COCCINELLE interrompue.

COCCINELLA interrupta.

Coccinella pubescens, elytris nigris basi fascia interrupta rufa.

Coccinella subvillosa nigra, coleoptrorum basi fascia transversa rubra interrupta. GEOFF. *Inf. t.* 1. *p.* 333. *n°.* 23.

La Coccinelle velue à bande interrompue. GEOFF. *Ib.*

Coccinella austriaca *nigra, elytris fascia rosea abrupta.* SCHRANK. *Enum. inf. aust. n°.* 116.

Coccinella interrupta. FOURC. *Ent. par.* 1. *p.* 149. *n°.* 23.

Elle a environ une ligne de long. Le corps est ovale, légérement pubescent. La tête & le corcelet sont noirs, sans taches. Les élytres sont noires, avec une bande vers la base, interrompue à la suture, plus large sur les bords extérieurs, que vers la suture. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont fauves, avec les cuisses noires.

La larve est assez connue. On la trouve communément sous les vieilles écorces & sur les feuilles de Prunier, où elle vit de Pucerons. Elle est toujours couverte d'un long duvet blanc, comme le poil d'un Chien barbet, ce qui la fait appeler *le barbet blanc des écorces*: ce duvet s'enleve aisément en touchant l'insecte.

Elle se trouve aux environs de Paris.

143. COCCINELLE ruficolie.

COCCINELLA ruficollis.

Coccinella pubescens, thorace rufo, elytris nigris apice rufis.

Elle ressemble aux précédentes, pour la forme & la grandeur. Les yeux sont noirs. Les antennes & la tête sont fauves. Le corcelet est fauve, avec un peu de noir à sa partie postérieure. Les élytres sont noires, avec l'extrémité fauve. La poitrine est noire. L'abdomen & les pattes sont fauves.

Elle se trouve aux environs de Paris sur différentes fleurs.

144. Coccinelle pygmée.

Coccinella pygmæa.

Coccinella pubescens nigra, thoracis lateribus rufis.

Coccinella subvillosa nigra thorace utrinque macula rubra. Geoff. *Inf. tom.* 1. *pag.* 333. *n°.* 24.

La Coccinelle velue à taches rouges au corcelet. Geoff. *Ib.*

Coccinella pygmæa. Fourc. *Ent. par.* 1. *p.* 150. *n°.* 24.

Elle n'a pas une ligne de long. Le corps est ovale & pubescent. Les yeux sont noirs. Les antennes & la tête sont fauves. Le corcelet est noir, avec les bords latéraux & un peu du bord antérieur fauves. Les élytres sont noires, sans taches. La poitrine & l'abdomen sont noirs. Les pattes sont fauves.

Elle se trouve aux environs de Paris, sur différentes fleurs.

Espèces moins connues.

* *Elytres rouges ou jaunes, tachées de noir.*

1. Coccinelle colon.

Coccinella colon.

Coccinelle élytres rouges, avec un point noir; écusson & tache au milieu du corcelet, noirs.

Coccinella coleoptris rubris: puncto nigro, scutello maculaque thoracis obsolete nigris. Lin. *Syst. nat. edit.* 13. *pag.* 1645.

Coccinella colon. Fuesl. *Archiv. inf.* 4. *pag.* 42. *n°.* 2. *pl.* 22. *fig.* 2.

Elle ressemble, pour la forme & la grandeur, à la Coccinelle imponctuée. La tête est jaune, sans taches. Le corcelet est jaune, avec une tache noire, au milieu. Les élytres sont jaunes, avec un point noir sur chaque, vers l'écusson. L'écusson est noir, petit & triangulaire.

Elle se trouve à Berlin.

2. Coccinelle six-notée.

Coccinella sexnotata.

Coccinelle élytres jaunes, avec quatre taches arquées & deux points noirs.

Coccinella elytris flavis: arcubus quatuor punctisque duobus nigris. Thunb. *Nov. Act. Ups.* 4. *pag.* 9. *n°.* 15. *tab.* 1. *fig.* 2.

Coccinella sexnotata. Lin. *Syst. nat. edit.* 13. *pag.* 1648.

Elle est de la grandeur de la Coccinelle biponctuée. Le corcelet est jaune, avec cinq points noirs contigus. Les élytres sont jaunes, avec deux taches arquées & un point sur chaque, noirs.

Elle se trouve en Suède.

3. Coccinelle points obverses.

Coccinella obversepunctata.

Coccinelle à corcelet noir, avec les bords latéraux & deux points jaunes; élytres rouges, avec sept points noirs.

Coccinella thorace nigro, margine punctisque duobus flavis; elytris rubris, punctis septem nigris. Schrank. *Enum. inf. aust. n°.* 99.

Le corcelet est noir, avec le bord latéral, une ligne au milieu, & un point de chaque côté, jaunes. La tête est noire, avec le front & les antennes jaunes. Les élytres sont rouges, avec sept points noirs, dont un commun: on voit une petite tache jaune, de chaque côté de l'écusson.

Elle n'est peut-être qu'une légère variété de la Coccinelle sept points.

Elle se trouve en Allemagne.

4. Coccinelle semblable.

Coccinella similis.

Coccinelle élytres rouges, avec deux bandes & quatre points noirs.

Coccinella elytris rubris fasciis duabus punctisque quatuor nigris. Thunb. *Nov. sp. inf. diss.* 1. *pag.* 15. *tab.* 1. *fig.* 19.

Le corps est oblong, de la grandeur de la Coccinelle cinq points, couvert en-dessus de poils courts, cendrés. Les antennes, la tête & le corcelet sont noirs, sans taches. Les élytres sont rougeâtres, avec deux bandes & quatre points noirs, savoir, une bande à la base, presque ondée, formée de trois points réunis, une bande en deçà du milieu, oblique, formée de deux points réunis, qui ne touchent ni la suture ni le bord extérieur; au-delà du milieu, près la suture, on voit un point sur chaque élytre, & un autre à l'extrémité.

Elle se trouve en Europe.

5. Coccinelle pusille.

Coccinella pusilla.

Coccinelle élytres jaunes, avec huit points noirs, placés sur deux lignes.

Coccinella elytris flavis, punctis octo nigris quadrifariis. Thunb. *Nov. sp. inf. diss.* 1. *pag.* 16. *tab.* 1. *fig.* 22.

Elle eſt plus petite que la Coccinelle imponctuée. La tête & le corcelet ſont d'un jaune pâle, ſans taches. Les élytres ſont d'un jaune pâle, avec quatre points noirs ſur chaque, diſpoſés ſur deux lignes tranſverſales, un peu obliques. Le deſſous du corps & les pattes ſont jaunes.

Elle ſe trouve en Europe.

6. COCCINELLE analogue.

COCCINELLA affinis.

Coccinelle corcelet noir, avec le bord latéral & deux points jaunes; élytres rouges, avec treize points noirs.

Coccinella thorace nigro margine punctiſque duobus flavis, elytris rubris punctis tredecim nigris. SCHRANK. *Enum. inſ. auſt.* n°. 103.

Elle reſſemble beaucoup à la Coccinelle ſix-points. Elle en diffère en ce qu'elle a treize points, dont un commun aux deux élytres, & ſix ſur chaque : un grand, deux dont l'un grand & l'autre petit, deux petits & un plus grand.

Elle ſe trouve à Vienne.

7. COCCINELLE variante.

COCCINELLA varians.

Coccinelle élytres rouges, avec onze taches noires; corcelet avec quatre taches en cœur.

Coccinella elytris rubris, maculis undecim nigris, thoracis quatuor cordatis. LIN. *Syſt. nat. edit.* 13. *pag.* 1658.

Coccinella variabilis. FUESL. *Archiv. inſ.* 4. *pag.* 42. n°. 6. *tab.* 22. *fig.* 3.

Elle eſt un peu plus grande & plus oblongue que la Coccinelle biponctuée. Les élytres ſont rouges & ont un point commun & cinq ſur chaque. Le corcelet eſt rouge, marqué de pluſieurs taches noires, dont le nombre varie.

Elle ſe trouve à Berlin.

8. COCCINELLE quadrilinéée.

COCCINELLA quadrilineata.

Coccinelle élytres jaunes, avec trois lignes longitudinales, & une tranſverſale, & deux taches réunies, noires.

Coccinella elytris flavis, lineis tribus longitudinalibus tranſverſaque maculiſque duabus confluentibus nigris. LIN. *Syſt. nat. edit.* 13. *pag.* 1658.

Coccinella trilineata. FUESL. *Archiv. inſ.* 4. *p.* 46. n°. 18. *tab.* 22. *fig.* 12.

Elle n'eſt peut-être qu'une variété de la Coccinelle annulaire. La tête eſt noire. Le corcelet eſt noir, avec un peu de rouge, de chaque côté, à l'angle intérieur. Les élytres ſont rouges, avec trois lignes longitudinales courtes, noires, dont une ſur la ſuture, coupée poſtérieurement vers le milieu de l'élytre par une bande de la même couleur; on voit au-delà du milieu, ſur chaque élytre, deux points noirs, réunis. Les pattes & tout le deſſous du corps ſont noirs.

Elle ſe trouve....

9. COCCINELLE du Charme.

COCCINELLA Carpini.

Coccinelle élytres rouges, avec neuf points noirs; corcelet noir, avec le bord antérieur blanc.

Coccinella coleoptris rubris, punctis novem nigris, thorace nigro antice albo. GEOFF. *Inſ. tom.* 1. *p.* 322. n°. 5.

La Coccinelle rouge à neuf points noirs & corcelet varié. GEOFF. *Ib.*.

Coccinella Carpini. FOURC. *Ent. par.* 1. *pag.* 144. n°. 5.

M. Geoffroy a cru que cette Coccinelle n'étoit peut-être qu'une variété de la Coccinelle treize-points. La tête eſt jaunâtre en devant, irrégulièrement bordée de noir en arrière. Le corcelet eſt noir, avec le bord antérieur & les côtés tachés de blanc. Les élytres ſont rouges, avec quatre points noirs ſur chaque & un commun.

Elle ſe trouve aux environs de Paris.

10. COCCINELLE de l'Orme.

COCCINELLA Ulmi.

Coccinelle élytres rouges, avec onze points noirs; corcelet jaune avec cinq points noirs.

Coccinella coleoptris rubris punctis undecim nigris, thorace luteo nigro punctato. GEOFF. *Inſ. t.* 1. *p.* 324. n°. 8.

La Coccinelle rouge à onze points & corcelet jaune. GEOFF. Ib.

Coccinella undecim punctata. FOURC. *Ent. par.* 1. *p.* 145. n°. 8.

Elle a depuis une ligne & demie juſqu'à deux lignes de long. Les yeux ſont noirs. La tête eſt jaune, avec un peu de noir à ſa partie poſtérieure. Le corcelet eſt jaune, avec quatre points noirs, un peu réunis ſur le bord extérieur, & un cinquième, un peu en devant de ceux-ci. Les élytres ſont rouges, avec un point noir commun, & cinq ſur chaque : un à la baſe, trois au

milieu, sur une ligne transversale, & le cinquième vers l'extrémité.

M. Geoffroy remarque que cette espèce varie quelquefois, & qu'au lieu de onze points, elle en a treize. La base de chaque élytre ayant deux points noirs au lieu d'un seul.

Elle se trouve aux environs de Paris.

11. Coccinelle point-noir.

Coccinella punctum.

Coccinelle élytres jaunes, sans taches; corcelet avec une tache noire angulaire, au milieu.

Coccinella elytris fulvis immaculatis, thoracis macula media angulosa nigra. Lin. *Syst. nat. ed.t.* 13. *pag.* 1658.

Coccinella punctum. Fuesl. *Archiv. inf.* 7. *p.* 161. *n°.* 40. *tab.* 43. *fig.* 14.

Elle a environ une ligne & demie de long. La tête est noire, élevée, sans taches. Le corcelet est fauve, & marqué au milieu d'une tache angulaire noire. Les élytres sont fauves, sans taches.

Elle se trouve....

12. Coccinelle bande-noire.

Coccinella nigrofasciata.

Coccinelle élytres rouges, avec huit points & une bande au milieu, noirs.

Coccinella coleoptris rubris, punctis nigris octo, fascia media atra. Ross. *Faun. etr. tom.* 1. *p.* 62. *n°.* 155.

Elle ressemble beaucoup à la Coccinelle neuf-points, mais elle en diffère en ce qu'elle a une bande noire, sinuée, au milieu des élytres.

Elle se trouve en Italie.

13. Coccinelle pâle.

Coccinella pallida.

Coccinelle oblongue; élytres d'un jaune pâle, avec six points noirs peu marqués, placés vers la future.

Coccinella oblonga, coleoptris pallide luteis, punctis sex nigris obsoletis ad futuram positis. Ross. *Faun. etr. tom.* 1. *p.* 66. *n°.* 166.

La tête est blanchâtre, avec un point noir, à sa partie postérieure. Le corcelet est jaune, avec six points noirs, dont deux postérieurs. Les élytres sont jaunes, avec trois points sur chaque, noirs, peu marqués, placés vers la future. Le dessous du corps & les pattes sont noirs.

Elle se trouve en Italie.

** *Elytres noires, tachées de jaune ou de rouge.*

14. Coccinelle ruficaude.

Coccinella ruficauda.

Coccinelle à élytres noires, avec deux taches jaunes; bord du corcelet & anus jaunes.

Coccinella elytris nigris, maculis duabus flavis, thoracis marginibus anoque flavis.

Coccinella hæmorrhoïdalis. Thunb. *Nov. sp. inf. diss.* 1. *pag.* 21.

Elle est un peu plus petite que la Coccinelle bipustulée. Le corps est très-convexe, lisse, glabre. La tête est noire. Le corcelet est noir, avec une tache fauve, de chaque côté, à l'angle antérieur. Les élytres sont noires, avec une tache sur chaque, arrondie, jaune. Les ailes sont transparentes, un peu obscures. La poitrine est noire. L'abdomen est noir, avec les derniers anneaux fauves, tant en dessus qu'en dessous. Les pattes sont noires.

Elle se trouve en Europe.

15. Coccinelle lisse.

Coccinella lævis.

Coccinelle noire, élytres noires, avec six points jaunes; angles antérieurs du corcelet jaunes.

Coccinella elytris nigris punctis sex flavis, thoracis angulis anticis flavis. Thunb. *Nov. sp. inf. diss.* 1, *pag.* 22. *tab.* 1. *fig.* 32.

Elle est de la grandeur de la Coccinelle bipustulée. Tout le corps est glabre. La tête est jaune, avec les yeux noirs. Le corcelet est noir, avec les angles antérieurs jaunes. Les élytres sont noires, avec trois points arrondis, jaunes, sur chaque, dont deux au milieu & un à l'extrémité. L'abdomen est noir. Les pattes sont jaunes.

Elle se trouve en Europe.

16. Coccinelle de Thunberg.

Coccinella Thunbergii.

Coccinelle noire; élytres noires, avec le bord & deux points blancs; tête avec des points blancs.

Coccinella elytris nigris margine punctisque duobus albis, capite nigro punctis albis. Thunb. *Nov. Act. Ups.* 4. *p.* 10. *n°.* 17.

Coccinella Thunbergii. Lin. *Syst. nat. edit.* 13. *pag.* 1666.

Elle est de la grandeur de la Coccinelle bipustulée. La tête est noire, avec deux points blancs.

Les élytres sont noires, avec le bord extérieur & un point blanc sur chaque. Le dessous du corps & les pattes sont noirs.

Elle se trouve à Upsal.

17. COCCINELLE humérale.

Coccinella humeralis.

Coccinelle noire; élytres avec huit points jaunes, les deux antérieurs crochus.

Coccinella coleoptris nigris: punctis flavis octo: anterioribus duobus uncinatis. LIN. *Syst. nat. edit.* 13. *p.* 1665.

SCHALLER. *Abh. der hall. Naturf. ges.* 1. *p.* 266.

Elle ressemble à la Coccinelle quatorze pustules. Le corps est noir. Les élytres ont huit taches jaunes, dont les deux antérieures sont crochues.

Elle se trouve en Saxe.

18. COCCINELLE russe.

Coccinella russica.

Coccinelle noire; élytres avec douze points rougeâtres.

Coccinella elytris nigris, punctis duodecim fulvis. LIN. *Syst. nat. edit.* 13. *p.* 1664.

Coccinella russica. FUESL. *Archiv. inf.* 4. *p.* 49. *n°.* 34. *tab.* 22. *fig.* 26.

Elle est de la grandeur de la Coccinelle sept-points. La tête est noire. Le corcelet est noir, avec une tache rougeâtre, de chaque côté, à l'angle intérieur. Les élytres sont noires, avec six points rougeâtres sur chaque.

Elle se trouve en Russie.

19. COCCINELLE champêtre.

Coccinella campestris.

Coccinelle presque arrondie; élytres noires, avec deux taches orbiculaires fauves; pattes antérieures fauves.

Coccinella subrotunda, elytris nigris, maculis duabus orbicularibus fulvis, pedibus anterioribus fulvis. LIN. *Syst. nat. edit.* 13. *pag.* 1663.

Coccinella campestris. FUESL. *Archiv. inf.* 4. *p.* 48. *n°.* 29. *tab.* 22. *fig.* 24.

Elle est un peu plus petite que la Coccinelle bipustulée, dont elle n'est peut-être qu'une variété. La tête est noire. Le corcelet est noir, avec une tache rouge, de chaque côté, à l'angle antérieur. Les élytres sont noires, avec une tache sur chaque, rouge, arrondie, placée un peu au-delà du milieu. Le corps est noir. Les pattes antérieures sont fauves.

Elle se trouve en Allemagne.

20. COCCINELLE huit-pustules.

Coccinella octopustulata.

Coccinelle noire; élytres avec huit taches rouges, les deux antérieures en croissant.

Coccinella coleoptris nigris, singulo basi macula magna lunata, in medio pustulis duabus, & ad apicem unica rubra. Mus. Lesk. pars ent. pag. 12. *n°.* 215.

Le corps est noir. Les élytres sont noires, & ont chacune une grande tache rouge, en croissant, deux autres plus petites, au milieu.

Elle se trouve en Europe.

21. COCCINELLE tête-jaune.

Coccinella leucocephala.

Coccinelle noire; tête, bord antérieur du corcelet & quatre points sur les élytres, blanchâtres.

Coccinella nigra, capite thorace antice punctisque elytrorum quatuordecim albis.

Coccinella capite albo, macula triangulari nigra, thorace nigro, antice albo, elytris nigris, punctis tribus ad marginem internum, in medio unico tribusque ad marginem externum album margine connexis albis. Mus. Lesk. pars ent. pag. 12. *n°.* 223.

Coccinella leucocephala. LIN. *Syst. nat. edit.* 13. *pag.* 1662.

La tête est blanchâtre, avec une tache triangulaire, noire. Le corcelet est noir, avec le bord antérieur blanc. Les élytres sont noires, avec sept points blancs sur chaque, dont trois vers la suture, un au milieu, & trois sur le bord extérieur, un peu réunis.

Elle se trouve....

COCHENILLE. *Coccus.* Genre d'insectes de la première Section de l'Ordre des Hémiptères.

La Cochenille est un petit insecte, dont le mâle a deux ailes assez grandes, deux antennes sétacées assez longues, six pattes, une trompe, & le ventre terminé par quatre petits filets. La femelle est sans ailes; elle a deux antennes courtes, une trompe, six pattes, quatre filets très-courts au bout de l'abdomen, le corps composé de quatorze anneaux peu distincts.

La plupart des auteurs ont confondu les Cochenilles avec les Kermès, auxquels elles ressemblent beaucoup. Mais elles en different par les antennes filiformes, par les soies de la trompe presque égales, & sur-tout par la forme du corps de la femelle, qui conserve plus ou moins sa forme d'insecte. Les Kermès au contraire ont les antennes sétacées, les soies de la trompe inégales, & la femelle prend la forme globuleuse, lisse d'une galle ou d'une baie.

Les antennes des Cochenilles sont filiformes & composées de onze articles presque égaux entre eux : les deux premiers seulement sont un peu plus gros. Elles ont leur insertion à la partie antérieure, un peu latérale de la tête, au devant des yeux.

La bouche est une espèce de trompe collée contre la poitrine & placée entre les quatre pattes antérieures. Elle est formée d'une gaîne & de trois soies. La gaîne est cylindrique, composée de trois articles égaux, & insérée entre les pâttes antérieures. Les soies au nombre de trois, sont minces, pointues, de longueur presque égale : celle du milieu est à peine plus longue que les autres. Elles sont ordinairement enchassées dans la gaîne, & ne sont point contenues par la lèvre, qui manque entièrement.

Les yeux sont petits, peu distincts, & placés à la partie latérale de la tête.

Le mâle est beaucoup plus petit que la femelle, & muni de deux ailes assez grandes, membraneuses. Son corps est oblong & l'abdomen est composé d'anneaux très-apparens. La femelle ressemble au mâle dans l'état de larve ; mais elle n'obtient point d'ailes, & après l'accouplement, son corps grossit ; elle se fixe, devient immobile, mais sans changer entièrement de forme, comme la femelle du Kermès. Le mâle & la femelle ont l'un & l'autre six pattes courtes, composées, comme dans tous les autres insectes, de la hanche, de la cuisse, de la jambe & du tarse, & leur ventre est terminé par quatre appendices plus courtes dans la femelle que dans le mâle, & qui ne sont plus apparentes dans la première lorsqu'elle a acquis tout son développement.

Après avoir donné le nom de gallinsectes aux Kermès, on a pu donner aussi le nom de progallinsectes aux Cochenilles, qui ont beaucoup des caractères des Kermès, mais qui en ont qui leur sont particuliers. Ces insectes passent une grande partie de leur vie attachés contre l'écorce des arbres, sans changer de place, & sans se donner des mouvemens sensibles. Ils couvrent, même après leur mort, les petits, de leur propre corps ; mais les Cochenilles sont différentes des Kermès, en ce que dans tous les temps de leur vie on les reconnoît aisément pour des animaux, au moins si on les regarde avec une loupe : on distingue toujours les anneaux dont leur corps est composé ; au lieu que les anneaux disparoissent de dessus la partie supérieure des Kermès, lorsqu'ils sont près de leur dernier terme d'accroissement. Quelques espèces de Cochenilles que nous possédons dans nos climats, ne nous sont connues que par les dégats qu'elles occasionnent sur des arbres assez précieux, tels que le figuier, le mûrier, l'oranger, &c. ; mais une seule espèce qui vit en Amérique, a mérité de fixer l'attention par la grande utilité qu'on en retire.

C'est ordinairement dans les bifurcations, & au-dessous des petites branches ou des petites tiges qu'il faut chercher les Cochenilles. Vers les mois de mai & de juin, ces insectes ont pris tout leur accroissement, & sont propres à donner l'être à une postérité nombreuse. Cependant on n'apperçoit alors qu'une petite masse plus ou moins ovale & convexe. Si on a recours à la loupe, on distingue les anneaux qui divisent cette partie du corps : voila tout ce qui indique que ce qu'on voit est un animal, car du reste il est dans une immobilité parfaite, & il ne montre ni tête ni pattes. Tout cela est couvert dans quelques espèces par un bourlet cotoneux. Cette matière cotoneuse fait une espèce de nid dans lequel l'insecte est logé en grande partie, & qui est destiné sur-tout à recevoir sa ponte. Les œufs sortent par une ouverture placée à la partie postérieure du corps, & repassent sous le ventre de la mère qui les couve. A mesure que les Cochenilles font des œufs, leur ventre se vuide, s'applatit, & ses deux membranes se rapprochent ; & lorsque la ponte est faite, le corps de la mère se dessèche & ne forme plus qu'une espèce de coque sous laquelle les œufs sont renfermés. Ces œufs peuvent être au nombre de quelques milles, & lorsqu'on les écrase sur du papier blanc, presque tous le colorent plus ou moins de rouge. Les petits, même après être sortis de leurs œufs, restent encore quelque temps sous la coque formée par le cadavre de leur mère, & ensuite ils en sortent par une petite ouverture qui se trouve à la partie postérieure de la coque. C'est ordinairement vers l'été. Ces petits insectes, en abandonnant l'endroit où ils ont pris naissance, se répandent sur les feuilles les plus tendres pour en pomper les sucs. Ils sont très-mobiles pendant tout le temps qu'ils conservent leur première forme. Dès qu'ils l'ont changée, vers la fin de l'été, ils se fixent, restent immobiles pendant tout l'hiver, pondent & meurent dans le printemps suivant, de sorte que leur vie peut s'étendre l'espace d'une année.

Les mâles très-rares & beaucoup moins connus que les femelles, ne leur ressemblent que lorsqu'ils sont encore sous leur première forme, pour lors rien ne les distingue. Bientôt après s'être

fixés comme elles, mais sans prendre d'accroissement, leur peau de larve se durcit & forme une espèce de coque qui doit recouvrir la nymphe. Lorsque cette nymphe est métamorphosée, & qu'elle est devenue insecte parfait, l'animal sort de sa coque, en soulevant par le derrière la partie supérieure. C'est alors que le mâle est très différent de sa femelle : il est plus petit, & muni de deux ailes assez grandes. Si on le trouve si rarement, c'est peut-être parce qu'il ne vit que le temps qui est nécessaire pour la fécondation. Comme c'est-là le principal but de la nature dans ses ouvrages, elle n'a rien oublié pour y parvenir, & paroît même tout sacrifier à cette fin. A peine le mâle a-t-il subi sa dernière métamorphose, qu'il se sert de ses ailes pour voler vers les femelles qui ne peuvent que l'attendre où elles se sont fixées. Il se promene plusieurs fois sur quelqu'une d'elles, va de sa tête à sa queue, peut-être pour l'exciter à entrouvrir la fente destinée à recevoir la partie sexuelle. Cette femelle qui semble immobile & sans vie, n'est pas cependant insensible à ces sollicitations; elle paroît répondre aux caresses du mâle, qui pour lors introduit dans cette fente, placée à la partie postérieure de la femelle, un aiguillon courbe qu'il a à l'extrémité du ventre. Peu de temps apres cet accouplement, la femelle pond des milliers d'œufs, qui passent sous son ventre à mesure qu'ils sortent de son corps. Le mâle doit survivre encore moins long-temps que la femelle; peut-être même, comme tant d'autres insectes, ne prend-il aucune nourriture sous sa dernière forme.

On a distingué deux variétés de Cochenilles, d'après leur manière de vivre. Celles de la première variété sont les plus communes, elles couvrent entièrement avec leur corps les œufs qu'elles ont pondus, & on ne sauroit voir à l'extérieur si la ponte a été achevée ou non; ensuite le corps se desseche & sert d'enveloppe ou de couverture aux œufs. Ces Cochenilles s'attachent pour toujours aux branches de l'arbre, & y restent immobiles pendant plusieurs jours, souvent même plus d'un mois avant de commencer à pondre, & dès-lors ne sont plus capables de se mouvoir & moins encore de changer de place. Celles de la seconde variété produisent une masse de matière cotoneuse, placée vers le derrière, dans laquelle elles déposent leurs œufs; le corps de l'insecte ne se trouve placé qu'en partie dans ce duvet cotoneux. On voit donc d'abord à l'extérieur quand elles ont pondu, ou du moins quand elles sont prêtes à le faire, & la nichée cotoneuse occupe un bien plus grand espace, que n'occupoit auparavant le seul corps de l'insecte; & il faut remarquer que ces dernières Cochenilles conservent toujours même après qu'elles ont achevé la moitié de leur ponte, la faculté de remuer leurs antennes, leurs pattes, & de marcher. Nous devons maintenant passer à quelques détails particuliers sur les Cochenilles, que l'industrie & le commerce ont su mettre à profit.

Le Mexique est le seul pays connu où l'on recueille la Cochenille du commerce à laquelle nous devons la pourpre & l'écarlate. On l'a employée pendant long-temps sans la connoître & sans savoir ce qu'elle étoit. Cette Cochenille dans l'état où on nous l'apporte, est en petits grains de figure assez irrégulière, communément convexes d'un côté, sur lequel on apperçoit des espèces de cannelures, & concaves de l'autre côté. Il y a entre ces grains toutes les irrégularités qu'a pu prendre en se desséchant un corps qui a été mol. La couleur de la Cochenille la plus estimée est un gris qui tient de l'ardoisé, mêlé avec du rougeâtre, & qui est poudré de blanc. Ce qu'on a su d'abord, c'est qu'on la ramassoit au Mexique sur certaines plantes, qu'on en faisoit une récolte. De-là il étoit assez naturel de croire, comme les savans même l'ont cru assez long-temps, qu'elle étoit un fruit. Ceux pourtant qui l'avoient observée avec des yeux éclairés & attentifs avoient du moins soupçonné que ce pouvoit être un animal; mais il ne sauroit plus y avoir d'incertitude & de doute sur la nature de la Cochenille, depuis que M. de Ruusscher a donné un mémoire où il a démontré par toutes les formes juridiques & par tous les caractères naturels, que la Cochenille est un insecte, & il a dû convaincre les esprits les plus prévenus de l'opinion contraire. Il est même aisé, en examinant la Cochenille que nous retirons par la voie du commerce, de s'assurer de l'existence de cet insecte. Si on la fait ramollir & gonfler dans de l'eau ou du vinaigre, & si on l'examine ensuite à la loupe, on distingue les différens anneaux du corps de l'insecte; on voit quelquefois des pattes entières, & l'on remarque aussi les attaches des pattes.

On distingue deux sortes de Cochenilles : l'une Cochenille fine & domestique, est appelée *Mesteque*, parce qu'on en fait des récoltes, à Méteque, dans la province de Honduras; l'autre est nommée Cochenille sylvestre ou sauvage. On ne recueille l'une qu'au moyen des soins que l'on prend pour l'élever, & des plantes que l'on cultive pour la nourrir; on ramasse l'autre sur des plantes qui croissent naturellement. Il y a toute apparence que ce sont deux insectes d'espèces différentes. La Cochenille sylvestre est moins chère que l'autre, parce qu'elle donne moins de teinture. Peut-être se nourrit-elle d'une plante d'où elle ne peut pas tirer un suc aussi bien préparé que celui qui est fourni à la Cochenille domestique. Quantité d'espèces d'insectes cherchent les Cochenilles pour les dévorer, contre lesquels aussi les indiens cherchent à les défendre. La plante qui nourrit la Cochenille est connue en françois sous les noms d'Opuntia, de Figuier d'inde, de Raquette, de

Cardasse & de Nopal. C'est un arbrisseau armé d'épines, qui a environ cinq pieds de haut : il a des feuilles épaisses & ovales. Sa fleur est large, & son fruit a la figure d'une figue. Il est rempli d'un suc rouge, auquel on croit que la Cochenille doit sa couleur. Le Nopal sort communément d'une ou deux de ses feuilles qu'on a mises dans un trou, & couvertes de terre. Sa culture se réduit a extirper les mauvaises herbes qui l'environnent. Il faut le renouveler souvent, parce que plus il est jeune, plus son produit est considérable & de bonne qualité. On le trouve dans diverses contrées du Mexique, à Tlascala, à Chalula, à Chiapa, dans la nouvelle Galice; mais il n'y est pas commun. Ces peuples ne le plantent jamais, & sa Cochenille qui est telle que la nature brute la donne, est celle appelée sauvage, & n'est pas excellente. Les seuls indiens d'Oaxaca se livrent sans réserve à ce genre d'industrie, & recueillent la Cochenille domestique. Dès que la saison favorable est arrivée, ces mexicains sement, pour ainsi dire, les Cochenilles sur la plante qui leur est propre, en y attachant de petits nids de mousse qui en contiennent chacun douze, ou quinze. Elles font, trois ou quatre jours après, leurs petits qui se répandent avec une célérité surprenante, sur toutes les branches. Ils ne tardent pas à perdre cette activité, & on les voit s'attacher sans plus se mouvoir, à la partie la plus nourrissante, la mieux exposée de la feuille; ils ne la rongent pas, ils ne font que la piquer & en tirer le suc avec la petite trompe que la nature leur a donné pour cet usage.

On fait chaque année trois récoltes de Cochenilles, qui sont autant de générations de cet animal. La dernière rend une qu'une Cochenille médiocre, parce qu'elle est mêlée de parcelles d'raches des feuilles qu'on a raclées pour enlever les insectes nouveaux nés, qu'il ne seroit guère possible de recueillir autrement, & parce que les jeunes Cochenilles y sont mêlées avec les vieilles; ce qui diminue considérablement leur prix : immédiatement avant les pluyes, on coupe les branches de Nopal, pour sauver les petits insectes qui y restent. On les serre dans les habitations, où les feuilles conservent leur fraîcheur, comme toutes celles des plantes qu'on nomme grasses. Les Cochenilles y croissent pendant la mauvaise saison. Dès qu'elle est passée, on les met sur des arbres extérieurs, où ils font bientôt leurs petits. Les Cochenilles n'ont pas été plutôt recueillies, qu'on les plonge dans l'eau chaude pour les faire mourir. Il y a différentes manières de les sécher. La meilleure est de les exposer pendant plusieurs jours au soleil, où elles prennent une teinte de brun roux, ce que les espagnols appellent *renegrida*. La seconde est de les mettre au four, où elles prennent une couleur grisâtre, veinée de pourpre, ce qui leur fait donner le nom de jaspeada. Enfin la plus imparfaite, qui est celle que les indiens pratiquent le plus communément, consiste à les mettre sur des plaques avec leurs gâteaux de maïs : elles s'y brûlent souvent, aussi les appelle-t-on *negra*.

La Cochenille préparée & enfermée dans une boite, peut conserver sans aucune altération, pendant des siècles, sa partie colorante. Son prix qui est toujours très-haut, auroit bien dû exciter l'émulation des nations qui cultivent les îles de l'Amérique, & des autres peuples qui habitent des régions dont la température seroit convenable à cet insecte & à la plante dont il se nourrit. Cependant la nouvelle Espagne reste seule en possession de cette riche production. On nous dit qu'on vient de tenter de la transplanter à St.-Domingue. Puissent d'heureux succès donner à notre nation une nouvelle branche de commerce aussi précieuse par son objet que par son produit. La Cochenille est sudorifique; mais son plus grand usage est employé dans la teinture en écarlate ou en cramoisi, & pour faire le carmin, cette fécule d'un rouge tendre, si amie de l'œil, si précieuse en peinture, si propre à nuancer, à rehausser les joues foiblement colorées de quelques dames.

Il est une autre Cochenille qui semble aimer les pays froids, qui les préfère même aux tempérés, & qui étoit beaucoup plus employée avant qu'on eût connu celle du Mexique. Elle a toujours été désignée sous le nom de *Coccus Polonicus tinctorius, ou Coccus radicum*, en françois, graine d'écarlate de Pologne, parce que c'est principalement dans ce royaume qu'on prenoit le soin de la ramasser. La Pologne n'est pourtant pas le seul pays du nord où elle croît; mais elle pourroit être assez commune en quelques endroits, & y rester inconnue, parce qu'elle est bien cachée, & qu'il n'y a que des hasards qui la puissent faire découvrir, même à ceux qui la cherchent. Ce petit insecte, rond, un peu moins gros qu'un grainde coriandre, plein d'un suc purpurin, se trouve adhérent, vers la fin de juin, à la racine d'une espèce de Renouée, ou de Centinode, que Ray a nommée *Polygonum cocciferum incanum flore majore perenni*, & que Tournefort a regardée comme une espèce de pied-de lion, *Alchimilla graminea folio, flore majore*. Divers auteurs prétendent que la même ou une semblable graine d'écarlate croît sur les racines de plusieurs autres plantes, comme sur celle de la Pilosselle, de l'Herniaire, de la Pimprenelle & de la Pariétaire. On assure que ce n'est que dans des terreins sabloneux & arides qu'on la trouve sur les racines des plantes qui lui sont propres. Ainsi cette Cochenille est bien distinguée de la précédente, qui ne vit que dans un climat très-chaud, & qui s'attache sur les tiges ou sur les branches des arbres. Comme cet insecte mérite encore de nous intéresser plus particulièrement que les autres, nous allons aussi un peu mieux le faire connoître

connoître par quelques détails qui lui sont propres.

C'est vers la fin de juin qu'on trouve la graine d'écarlate en état d'être ramassée, & c'est aussi le temps où on la détache des racines de la plante. Chaque grain est alors à peu-près sphérique, & d'une couleur de pourpre violet. Les uns ne sont pas plus gros que les graines de pavot, & les autres sont aussi gros que des grains de poivre. Chacun est logé en partie dans une espèce de coupe ou de calice, comme un gland l'est dans le sien; plus de la moitié de la surface extérieure du grain est recouverte par le calice. Le dehors de cette enveloppe est raboteux & d'un brun noir, mais son intérieur est poli : il y a telle plante où l'on ne trouve qu'un ou deux de ces grains, & on en trouve plus de quarante sur d'autres. Les grains sont quelquefois attachés près de l'origine des tiges de la plante. Des observations faites sur ces grains, ou plutôt sur les insectes contenus à moitié dans des coques, constatent assez la ressemblance de leur vie avec celle des autres espèces. Ils marchent, se donnent des mouvemens dans leur premier âge. Quand ils sont devenus immobiles, leur corps se couvre d'un duvet extrêmement fin & blanc. Le principal usage de ce duvet, qui dérive de l'exsudation du corps de l'animal, semble devoir être d'envelopper des œufs : il est ici le même sans doute que le duvet ou la matière cotonneuse dont le ventre de la plupart des Cochenilles fournit une si grande quantité dans le temps de leur ponte. Il sort de chaque œuf un petit insecte, qui à la vue simple ne paroît qu'un petit point oblong, rouge, opaque, & qui se meut. La fécondation des femelles se fait également par l'entremise des mâles ailés, & beaucoup plus petits, qu'on a vu monter, marcher, s'arrêter sur elles, & joindre leur derrière ensemble. On a observé que les femelles qui avoient passé un ou deux jours avec les petits insectes ailés qui les cherchent, se couvroient bientôt de duvet, & faisoient leurs œufs dans peu de jours, au lieu que celles qui n'avoient pu avoir de commerce avec ces mâles, restoient presque nues, ou si elles prenoient un peu de duvet, elles ne parvenoient point à pondre. Cependant, quoique l'accouplement soit nécessaire pour féconder les œufs, les insectes qui ne se sont point accouplés ne laissent pas que de pondre, & tout ce qu'il en arrive ordinairement, lorsque l'accouplement a manqué, c'est que les œufs sont stériles. Ce qui doit distinguer cette Cochenille des autres, c'est qu'après avoir été immobile & ronde pendant quelques temps, elle peut redevenir insecte oblong, & mouvoir ses pattes & ses antennes. Les paysans polonois, & tous ceux qui font la récolte de ces Cochenilles, savent que le *Polygonum* ne rapporte pas tous les ans; la récolte manque, sur-tout lorsque le temps est pluvieux & froid; ils savent aussi que c'est immédiatement après le solstice d'été, que le *Coccus* est mûr & plein de son suc purpurin. Ils ont à la main une petite bêche creuse, faite en forme de houlette, & qui a un manche court; d'une main ils tiennent la plante, après l'avoir levée de terre, & avec l'autre main, armée de cet instrument, ils en détachent ces espèces de fausses baies ou insectes ronds, & remettent la plante dans le même trou pour ne pas la détruire : ayant séparé le *Coccus* de sa terre, par le moyen d'un crible fait exprès, ils prennent soin d'éviter qu'il ne se convertisse en forme de vermisseau. Pour l'en empêcher, ils l'arrosent de vinaigre, & quelquefois aussi d'eau la plus froide; puis ils le portent dans un lieu chaud, mais avec précaution; ou bien ils l'exposent au soleil pour le faire sécher, & pour le faire mourir. S'il étoit desséché trop précipitamment, il perdroit sa belle couleur. Quelquefois ils séparent ces petits insectes de leurs véhicules, en les pressant doucement avec l'extrémité des doigts, & ensuite ils en forment de petites masses rondes : il faut faire cette expression avec beaucoup d'adresse & d'attention; autrement, le suc colorant seroit réfous par une trop forte compression, & la couleur pourpre se perdroit. Les teinturiers achetent beaucoup plus cher cette teinture réduite en masse, que quand elle est encore en graines. On lit dans une dissertation sur cet objet, que quelques seigneurs polonois qui ont des terres dans l'Ukraine, affermoient avantageusement la récolte du *Coccus* aux juifs, & le font recueillir par leurs serfs ou leurs vassaux; que les turcs & les arméniens, qui achetent cette drogue des juifs, l'emploient à teindre la laine, la soie, le cuir, le maroquin & la queue de leurs chevaux; que les femmes turques en tirent la teinture avec le jus de citron ou du vin, & s'en servent journellement pour se rougir l'extrémité des mains & des pieds, d'une belle couleur incarnate; qu'autrefois les hollandois achetoient aussi le *Coccus* fort cher, & qu'ils l'employoient avec moitié de Cochenille mexicaine pour teindre les draps en écarlate; que de la teinture de cet insecte, extraite par le jus de citron ou une lessive d'alun, on peut avec la craie, faire une laque pour les peintres; & qu'en y ajoutant un peu de gomme arabique, elle est aussi belle que la laque de Florence; enfin, que l'on conserve le suc exprimé des coques du *Polygonum* pour les mêmes usages médicinaux que le kermès, & qu'on le fait entrer dans la confection d'alkermès à Varsovie. Quoi qu'il en soit de toutes ces propriétés, la Cochenille du Mexique a fait tomber le commerce de celle de Pologne, & l'on ne connoît plus le *Coccus* ou la Cochenille de grain, que de nom, dans la plupart des villes d'Europe qui ont quelque réputation pour leurs teintures.

D'autres habitans du nord, tels que les Russes, retirent aussi un cramoisi, d'une autre espèce de Cochenille, & il est probable que dans nos contrées méridionales, quelques espèces de ces insectes

qui y ſont très-nuiſibles, ſi elles y étoient employées, pourroient fournir, ſi ce n'eſt l'écarlate, du moins un rouge plus ou moins vif, & donner lieu à un nouveau genre de travail & de profit. Pour donner encore un nouveau mérite à ce genre d'inſectes, nous ajouterons que, ſuivant quelques auteurs, c'eſt à une eſpèce de Cochenille que nous devons la laque, cette ſorte de gomme qui vient des indes orientales, & dont l'utilité eſt très-connue. Quoique l'on penſe aſſez communément que la laque eſt l'ouvrage de quelques inſectes, qui la ramaſſent ſur des fleurs & en font une eſpèce de cire ou de gâteau, comme les abeilles; cependant on peut encore revoquer en doute cette opinion, qui n'eſt rien moins que fixée par des preuves bien poſitives.

COCHENILLE.

COCCUS. Lin. Geoff. Fab.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes filiformes, plus courtes que le corps; articles presque égaux entr'eux.

Troupe déliée, formée d'une gaine triarticulée & de trois soies presque égales.

Mâle pourvu de deux aîles grandes, membraneuses.

Femelle aptère, conservant plus ou moins sa forme d'insecte.

Abdomen terminé par quatre filets, dont deux longs & deux courts.

ESPÈCES.

1. Cochenille de l'Oranger.

Ovale oblongue, noirâtre; corps échancré postérieurement.

2. Cochenille du figuier commun.

Cendrée, presque purpurine; cercle rayonné noirâtre sur le dos.

3. Cochenille du Camelli.

D'un noir purpurin; corps arrondi, un peu déprimé.

4. Cochenille du Cap.

Légérement tomenteuse, ovale; dos presque élevé en cône; extrémité du corps operculée.

5. Cochenille des serres.

Ovale; corps rougeâtre, couvert d'une poussière blanche.

6. Cochenille de l'Olivier.

Corps ovale, raboteux, brun.

7. Cochenille du Houx.

Corps octogone, perforé, entouré de huit plaques quarrées.

8. Cochenille du Myrica.

Semi-ovale, d'un rouge pâle; bord blanc, épais.

9. Cochenille du Saule.

D'un rouge cendré; corps ovale, déprimé.

COCHENILLE. (Inſectes.)

10. Cochenille du Figuier d'Inde.

Rouge ; antennes rameuſes ; abdomen terminé par deux ſoies longues.

11. Cochenille de Pologne.

Oblongue ovale, purpurine, des racines du ſcléranthe pérenne.

12. Cochenille du Fraiſier.

Trompe noire ; anus entouré de poils noirs.

13. Cochenille du Gramen.

Corps rougeâtre, couvert d'une pouſſière blanche, des racines des plantes graminées.

14. Cochenille de l'Orme.

Corps ovale obſcur, couvert d'un duvet ſoyeux blanc.

15. Cochenille de la Piloſelle.

Cochenille des racines de la Piloſelle.

16. Cochenille du Raiſin-d'Ours.

Corps rougeâtre, des racines de l'Arbouſier Raiſin d'Ours.

17. Cochenille du Nopal.

Oblongue, rouge, du Cactier à Cochenilles.

18. Cochenille farineuſe.

Ovale obſcure, couverte d'un duvet farineux, de l'Aûne.

19. Cochenille du Characias.

Antennes & pattes d'un brun ferrugineux; corps couvert de lames & d'appendices blanches.

1. COCHENILLE de l'Oranger.

Coccus Hesperidum.

Coccus hybernaculorum oblongo-ovatus fuscus, corpore postice emarginato.

Coccus Hesperidum. LIN. *Syst. nat. p.* 739. *n°.* 1. — *Faun. Suec. n°.* 1015.

Coccus Hesperidum. FAB. *Syst. ent. p.* 741. *n°.* 1. — *Spec. inf. tom.* 2. *pag.* 393. *n°.* 1. — *Mant. inf. t.* 2. *p.* 318. *n°.* 1.

Chermes Hesperidum. GEOFF. *Inf. t.* 1. *p.* 505. *n°.* 2.

Le Kermès des Orangers. GEOFF. *Ib.*

Coccus. SCHAEFF. *Elem. tab.* 48. *fig.* 1. 2. & 3.

Act. acad. par. 1692. *pag.* 14. *tab.* 14.

REAUM. *Mém. inf. tom.* 4. *tab.* 1.

SULZ. *Inf. tab.* 12. *fig.* 81.

Coccus Hesperidum. SCHRANK. *Enum. inf. auct. n°.* 583.

Coccus Hesperidum. VILL. *Ent. tom.* 1. *p.* 558. *n°.* 1. *tab.* 3. *fig.* 29.

Chermes Hesperidum. FOURC. *Ent. par.* 2. *p.* 228. *n°.* 2.

La femelle est ovale oblongue, brune, un peu luisante. Elle a six pattes en-dessous, & une échancrure à sa partie postérieure. Le mâle est ailé, & son corps est terminé par quatre filets, dont deux beaucoup plus longs que les autres.

Les Orangers, les Citroniers, les Limoniers & les autres arbres de cette famille, sont également attaqués par ces insectes, dont le nombre prodigieux les fait quelquefois languir, & nuit considérablement à la production de ces arbres.

2. COCHENILLE du Figuier commun.

Coccus Ficus Caricæ.

Coccus cinereus, dorso circulo radiato fusco.

BERN. *Mém. d'hist. nat. tom.* 1. *p.* 167. *pl.* 1. *fig.* 7. 8. & 9.

La femelle est ovale, convexe, cendrée, marquée à sa partie supérieure, d'une ligne circulaire, d'où partent plusieurs lignes qui vont aboutir à la circonférence. Vers la fin de l'été & pendant l'hyver elle a une teinte rougeâtre, & lorsqu'on l'écrase elle rend un suc d'un assez beau rouge. Le mâle n'est point encore connu.

Ces insectes se trouvent sur le Figuier, & les gens de la campagne les regardent comme des poux. Ils se tiennent en quantité prodigieuse à l'extrémité des rameaux & sur les parties les plus tendres, on en trouve peu sur les grosses branches. Dans les hyvers rigoureux, ils périssent presque tous, mais les hyvers doux sont extrêmement favorables à leur multiplication. Vers le milieu du mois de mai, ils achevent de prendre tout leur accroissement; ils sont alors quelquefois si renflés & si pleins, qu'ils rompent les liens qui les attachoient aux branches. Ceux qui se trouvent sur des arbres bien exposés, commencent à faire des œufs dès la fin du mois de mai. Ces œufs commencent à éclore à la fin du mois de juin, & les petits qui en sortent sont rougeâtres. Ils ont des antennes & marchent avec assez de vitesse sur leurs six pattes. En s'échappant de dessous le ventre de leur mere, ils courent çà & là sur les rameaux. Ils sont extrêmement minces, & le manteau ou la coque qui les couvre, dépasse le corps des deux côtés, & se termine en petites lames blanches & fort légères. Au bout de quelques jours, ces petits insectes deviennent grisâtres; ils ont bientôt perdu leur première forme. Leur coque s'étend en tout sens, & les antennes qu'on voyoit sur leur tête, à mesure qu'ils sortoient des œufs, viennent se placer ensuite sous leur coque & dans le même plan que les pattes. Il naît aussi tout au tour de leur corps des tubercules coniques & blanchâtres, dont le nombre est variable: il s'en trouve ordinairement trois à chaque extrémité & quatre à chaque côté de ces Cochenilles. On observe aussi sur leur dos deux autres tubercules, quelquefois coniques, plus souvent émoussés: ils sont séparés par un étranglement qui existoit lors de la naissance de ces insectes, & qui formoit la séparation de la tête & du corps. Au commencement du mois d'Août, une partie considérable de ces Cochenilles abandonne les feuilles pour se retirer sur les branches & sur les figues. Vers le milieu de ce mois l'étranglement qu'on voyoit sur leur dos disparoit par la réunion des deux tubercules. De tous les tubercules qu'on voyoit au mois d'Août, il n'en reste que huit vers le milieu du mois suivant. Ceux qui se trouvoient à chaque extrémité, se réunissent & n'en forment plus qu'un, & il n'en reste que trois sur chaque côté. Ils paroissent tous diminuer peu-à-peu en longueur, mais ils sont recouverts par la coque qui devient plus épaisse. Ces Cochenilles commencent à se fixer invariablement à la fin du mois de septembre; si on les détache alors, on voit sur l'épaisseur de la coque qui touche l'arbre, quatre raies cotoneuses, & d'un blanc éclatant. C'est par cet endroit qu'elles se tiennent cramponnées. Ces ligamens croissent, se fortifient & s'affoiblissent avec les insectes. Quelque tems après que les Cochenilles se sont fixées, leur coque prend une forme très-remarquable. On y observe tout autour huit

pièces égales de la figure d'un trapeze, placées symétriquement, & assez semblables à celles qui terminent l'écaille supérieure des Tortues. Il y en a trois des deux côtés du corps & une à chaque extrémité. On voit, sur le milieu, des points blancs, qui sont les extrémités des tubercules qui se trouvoient sur les insectes dans le mois d'Août. Les Cochenilles du figuier ont, pendant tout l'hyver & une partie du printems la forme d'un demi-ovoïde applati. C'est sur l'extrémité la plus grosse qu'on remarque la petite ouverture par laquelle les petits doivent sortir un jour. Elles sont pendant tout ce tems grisâtres, & dans quelques endroits, d'un violet foible. Au commencement du mois de mai, elles ne croissent pas sensiblement en longueur & en largeur, mais leur hauteur augmente beaucoup : elle devient souvent égale à leur grand diamètre. Ces insectes sont très-mobiles sous leur première forme, mais dès qu'ils l'ont quittée, ils changent rarement de place ; leurs petits membres tiennent plus aux feuilles qu'ils ne tiennent entr'eux, aussi ne peut-on souvent les détacher que par parties. Ceux qui s'attachent aux figues, croissent plus rapidement que les autres, apparemment parce que les sucs dont ils se nourissent sont plus abondans & mieux préparés. On n'ose guère manger les figues qui en sont attaquées, parce qu'on ne peut pas les cueillir sans écraser quelqu'un de ces insectes, & il en sort une matière épaisse, rougeâtre, qui est très-rebutante. Comme on a soin de remuer les figues sur les claies, & comme les liens qui retiennent les Cochenilles s'affoiblissent avec elles, on ne doit pas être surpris qu'elles se détachent facilement des figues que l'on fait secher.

Les Cochenilles produisent les plus mauvais effets sur les figuiers ; ils les dessechent en pompant le suc de ces arbres & en occasionnant l'extravasion d'une grande partie de la séve : aussi ceux qui en sont infestés depuis quelque tems, perdent leurs feuilles de meilleure heure que les autres. Dans les nouveaux jets, l'intervalle des nœuds devient chaque année plus petit ; le nombre des figues diminue, les fruits tombent pour la plupart sans mûrir, les feuilles & les branches se couvrent de taches noires ; l'écorce se détache & s'écaille ; enfin lorsque les arbres sont parvenus à un certain degré de foiblesse, l'hyver acheve de les détruire. On a employé beaucoup de moyens pour se délivrer de ces Cochenilles, mais leur peu d'efficacité est assez constatée par les nouveaux ravages que ces arbres éprouvent. Quelques cultivateurs frottent les branches & les feuilles avec du vinaigre & de la lie d'huile ; mais la postérité nombreuse de ces insectes survit toujours à tous les moyens qu'on employe pour les détruire. Ce n'est que pendant l'hiver qu'on pourroit les attaquer avec avantage, en frottant avec un linge les jets où ils se trouvent & en les écrasant, ou bien en les détachant tout simplement avec un couteau ou avec un morceau de bois un peu tranchant, cette opération ne seroit ni couteuse ni longue, & elle seroit d'autant plus aisée dans cette saison, qu'alors la Cochenille tient peu à l'arbre & en est plus facilement enlevée.

Elle se trouve au midi de l'Europe & dans tout le Levant.

3. COCHENILLE du Camelli.

Coccus Aonidum.

Coccus atro-purpurascens, corpore orbiculato planiusculo.

Coccus Aonidum *indarum arborum.* LIN. *Syst. nat. pag.* 739. *n°.* 2.

Coccus Aonidum. FAB. *Gen. inf. mant. p.* 304.— *Sp. inf. tom.* 2. *p.* 393. *n°.* 2. — *Mant. inf. t.* 2. *pag.* 318. *n°.* 2.

Elle est un peu plus petite que la Cochenille de l'Oranger, à laquelle elle ressemble beaucoup. Le corps est orbiculé, un peu applati, d'un noir purpurin, avec un tubercule rouge, arrondi, au milieu du dos, qui s'ouvre, selon Linné, lorsque l'insecte vieillit.

Le mâle est aptère, oblong, jaunâtre, muni de quelques poils roides, à l'extrémité de la queue. Les antennes sont filiformes & de la longueur du corcelet.

Elle se trouve en Asie, sur les arbres toujours verts, tels que le Camelli, *Camellia japonica* & autres.

4. COCHENILLE du Cap.

Coccus Capensis.

Coccus ovalis subtomentosus, conico-gibbus, apice operculato. LIN. *Syst. nat. p.* 740. *n°.* 3. — *Amoen. acad. tom.* 6. *p.* 401. *n°.* 47.

Coccus capensis. FAB. *Mant. inf. tom.* 2. *p.* 318. *n°.* 3.

Elle ressemble à la précédente, mais elle est plus ovale ; le dos est plus élevé & presque conique. Elle est legèrement tomenteuse, tandis que l'autre est glabre & luisante. On remarque à l'extrémité du corps un opercule nud, remplacé, lorsqu'il s'ouvre, par un duvet cotoneux.

Elle se trouve au Cap de Bonne-Espérance, sur les rameaux du Gnaphale muriqué, *Gnaphalium muricatum.*

5. COCHENILLE des serres.

Coccus Adonidum.

Coccus ovatus, corpore rufo albo pulverulento.

Coccus Adonidum *rufa farinea pilosa.* Lin. *Syst. nat. p.* 740. *no.* 4.

Coccus Adonidum. Fab. *Syst. ent. p.* 393. *n°.* 2. —*Sp. i s. tom.* 2. *pag.* 393. *n°.* 3. —*Mant. ins. tom.* 2. *p.* 318. *n°.* 4.

Coccus Adonidum, corpore roseo, farinaceo, alis setisque niveis. Geoff. *Inf. t.* 1. *pag.* 511. *n°.* 1.

La Cochenille des serres. Geoff. *Ib.*

Pediculus Adonidum. Lin. *Faun. suec. edit.* 1. *n°.* 1169.

Pediculus coffeæ. Lederm. 1762. *tab.* 9.

Coccus adonidum. Fourc. *Ent. par. t. pag.* 231 *no.* 1.

Le mâle est petit. Les antennes sont filiformes, assez longues. Le corps est rougeâtre, légèrement couvert d'une poussière blanchâtre. Les ailes & les quatre filets de la queue sont d'un blanc de neige. Les pattes sont rougeâtres.

La femelle n'a point d'ailes. Elle est ovale oblongue, rougeâtre & couverte d'une poussière blanche. Les antennes sont plus courtes que celles du mâle. Son corps est composé de quatorze anneaux, terminés de chaque côté par une espèce d'appendice, dont les deux postérieures sont plus longues que les autres. Les quatre filets qui terminent l'abdomen sont très-courts : on ne peut les apperçevoir qu'en pressant le corps de l'insecte. Cette femelle court sur les plantes, jusqu'à ce que étant prête à déposer ses œufs, elle se fixe & forme un nid qui ressemble à un petit flocon de coton blanc, dans lequel elle s'enveloppe pour faire sa ponte. Très-peu de tems après, on voit les petits sortir de cette espèce de nid, dans lequel la mère a péri.

Elle vit en Amérique, au Sénégal, d'où elle a été transportée dans nos climats ; on l'y trouve sur les arbres que l'on conserve dans les serres.

6. Cochenille de l'Olivier.

Coccus Olea.

Coccus corpore ovato rugoso brunneo.

Kermès de l'Olivier. Bern. *Mém. d'hist. nat. t.* 2. *pag.* 275. *pl.* 2. *fig.* 25.

La femelle est ovale, d'un rouge brun plus ou moins foncé, marquée de nervures élevées, irrégulières. Le mâle n'est point connu.

Cette espèce de Cochenille vit sur l'Olivier, & elle est aussi prolifique que les autres. On trouve sous quelques-uns de ces insectes jusqu'à deux mille œufs. En naissant, les petits se répandent sur la partie inférieure des feuilles & sur les pousses les plus tendres. Ils sont d'abord d'un rouge fort lavé ; ils deviennent ensuite plus grisâtres, & ils conservent cette couleur pendant assez de tems. Lorsqu'ils ont quatre ou cinq mois, ils abandonnent les feuilles, & ils s'attachent aux branches. Ils ne changent plus guère de position alors. Ils sont plus longs, que larges, & une de leurs extrémités est aiguë, tandis que l'autre est arrondie. A mesure qu'ils grossissent, leur peau se colore davantage en rouge, & ils ne sont jamais plus renflés que lorsqu'ils sont parvenus à leur dernier état, & qu'ils produisent leurs œufs. Les Cochenilles qui naissent sur les arbres qui se dépouillent de leurs feuilles, ont une vie relative à l'état de ces arbres : mais l'olivier étant, pour ainsi dire, toujours en sève, la Cochenille qui lui est particulière peut s'y renouveller dans toutes les saisons. On en trouve avec des œufs pendant tout l'été, & la grosseur des petits qui sont sous les feuilles est singulièrement variée. Cet insecte vit aussi très-bien sur le myrte, & sur les différentes espèces de Phillirea. Le peuple lui donne le nom de Pou, & il croit que les fourmis le produisent. Le vrai est que ces derniers insectes s'en nourrissent quelquefois, lorsqu'ils peuvent le détacher, & ils se contentent plus communément d'une liqueur mielleuse à laquelle la Cochenille donne naissance. Cet insecte ne se nourrit pas de l'olive, on n'en voit jamais sur ces fruits. La manière dont il nuit à l'Olivier ne consiste pas dans la sève qu'il aspire pour sa nourriture, mais dans l'extravasion extrême de cette même sève. Ces Cochenilles sont des ennemis d'autant plus dangereux, qu'ils se multiplient prodigieusement, qu'ils sont fort petits pendant une grande partie de l'année, & qu'ils vivent pendant long tems sous les feuilles. Ainsi, on ne peut pas même proposer de nettoyer ces arbres, comme on peut le pratiquer sur le Figuier. Pour tirer quelque profit d'un mal qu'on ne peut empêcher, on pourroit essayer si l'on ne pourroit pas retirer quelque teinture de cet insecte, ainsi que de celui du Figuier.

Il se trouve dans les provinces méridionales de la France, en Italie, sur l'Olivier, le myrte & le *Phillyrea.*

7. Cochenille du Houx.

Coccus Ruscí.

Coccus testa octo clypeolis cincta. Lin. *Syst. nat. p.* 741. *n°.* 12.

Coccus Ruscí. Fab. *Syst. ent. p.* 743. *n°.* 8. —*Spec. inf tom.* 2. *pag.* 794. *n°.* 11. — *Mant. inf. tom.* 2. *pag.* 319. *n°.* 13.

Lepus nova seu myrti morbus. Column. *purp.* 16. *t.* 17.

Balanus terrestris compositus è multis testis,

Ginan. *Adr.* 1 *pag.* 60. *tab.* 3. *fig.* 27.

Lepus teſſellata. Klein. *Oſtr.* 116.

Bocc. *Muſ. t.* 107. *f. XXIII. h. h.*

Le corps de la femelle reſſemble un peu au teſt d'une Tortue; il eſt tronqué, octogone, perſoré, entouré de huit plaques preſque carrées; au milieu de chaque plaque on apperçoit un point grenu, excepté ſur les deux plaques oppoſées, les plus latérales.

Elle ſe trouve en Italie, ſur le myrte, le petit Houx, *Ruſcus.*

8. Cochenille du Myrica.

Coccus Myricæ.

Coccus ſemiovatus pallide incarnatus, margine craſſiori albo.

Coccus Myricæ querci foliæ. Lin. *Syſt. nat. p.* 741. *n°.* 13.

Coccus Myricæ. Fab. *Mant. inſ. tom.* 2. *p.* 319. *n°.* 14.

Modeer. *Act. Gothenb.* 1. *p.* 31, §. 27.

La femelle eſt preſque de la grandeur d'un petit pois. Son corps eſt d'une couleur rouge pâle, & de forme demi-ovale. Le vertex eſt élevé & percé d'un petit point; le bord poſtérieur eſt également percé d'un petit point. Tout le bord eſt cartilagineux, épais, blanchâtre, marqué de chaque côté, de ſept petits cordons élevés.

Elle ſe trouve au Cap de Bonne-Eſpérance, ſur la plante nommée *Myrica querci folia.*

9. Cochenille du Saule.

Coccus ſalicis.

Coccus rufo-cinereſcens, corpore depreſſo.

Coccus ſalicis hermaphroditæ. Lin. *Syſt. nat. pag.* 741. *n°.* 15. — *Faun. ſuec. n°.* 1022.

Modeer. act. Gothenb. 1. *p.* 21. §. 12.

Elle eſt ſi petite qu'on ne l'apperçoit qu'avec peine. Le corps eſt déprimé, rougeâtre dans les jeunes & cendré dans celles qui ſont parvenues à toute leur groſſeur.

Elle ſe trouve ſur les rameaux du Saule Hermaphrodite.

10. Cochenille du Figuier d'Inde.

Coccus Ficus.

Coccus ruber, antennis ramoſis cauda biſeta.

Coccus Ficus religioſæ & indicæ. Fab. *Mant. inſ. tom.* 2. *pag.* 319. *n°.* 7.

Coccus Lacca. Kerr. *Act. angl.* 1781. *p.* 374. *f. a. b.*

Coccus Ficus. Lin. *Syſt. nat. edit.* 13. *p.* 2218.

Le corps eſt rouge. Les antennes ſont rameuſes. L'abdomen eſt terminé par deux filets longs & deux autres courts.

Cet inſecte produit, ſelon pluſieurs auteurs, la gomme-laque.

11. Cochenille de Pologne.

Coccus polonicus.

Coccus oblongo-ovatus purpureus, radicis ſcleranthi perennis.

Coccus polonicus *radicis ſcleranthi perennis.* Lin. *Syſt. nat. pag.* 741. *n°.* 17. — *Faun. ſuec. n°.* 1023.

Coccus polonicus. Fab. *Syſt. ent. p.* 744. *n°.* 15. — *Spec. inſ. tom.* 2. *pag.* 395. *n°.* 20. — *Mant. inſ. tom.* 2. *p.* 319. *n°.* 13.

Chermes radicum purpureus. Geoff. *Inſ. t.* 1. *p.* 504. *n°.* 1.

Le Kermès des racines. Geoff. *Ib.*

Coccus tinctorius radicum. Breyn. *Act. phyſ. med.* 6. 3. *app.* 5. *t.* 1.

Polygonum cocciferum. Camer. *Epit.* 691.

Granum tzchinbitz. Cornar. *Dioſcor. L.* 4. *c.* 39.

Scaliger. *Exercit.* 325. *n°.* 13.

Polygonum cocciferum. C. Bauhin. *Pin.* 281.

Polygonum polonicum cocciferum. J. Bauhin. *Hiſt.* 3. *pag.* 378.

Ova inſecti incogniti. Paulin. *Quadrip.* 113.

Polygonum polonicum cocciferum. Rai. *Hiſt. pl.* 186.

Knawel folio & flore albicante. Ruppi *Jen.* 86.

Coccinella germanica. Frisch. *Germ.* 5. *pag.* 6. *t.* 2.

Modeer. *Act. Gothenb.* 1. *p.* 34. §. 31.

Progallinſecte de la graine d'écarlate de Pologne. Reaum. *Inſ. tom.* 4 *mém.* 8.

Act. Ups. 1742. *tom.* 1.

Chermes polonicus. Fourc. *Ent. par.* 1. *p.* 228. *n°.* 1.

Coccus polonicus. Vill. *Ent. tom.* 1. *p.* 561. *n°.* 14.

Le

Le mâle est petit, alongé & rougeâtre. Les ailes sont blanches, bordées de rouge. L'abdomen est terminé par quatre filets, dont deux beaucoup plus longs que les autres. La femelle est ovale oblongue, d'un rouge purpurin, ordinairement couverte d'un duvet cotonneux blanc.

Elle se trouve en Pologne, sur les racines d'une espèce de Renouée ou Centinaude, *Polygonum cocciferum*, sur celle du *Scleranthus perennis*. Comme cet insecte joue un rôle dans le commerce, nous avons dû en faire une mention particulière dans l'article des généralités.

12. COCHENILLE du Fraisier.

Coccus Fragariæ.

Coccus rostro nigro, ano pilis nigrescentibus cincto.

Coccus Fragariæ vescæ. LIN. *Syst. nat. edit.* 13. *p.* 2219.

La trompe de cette espèce est noire. Le corcelet a trois rides transversales à sa partie supérieure. L'anus est entouré de petits poils noirâtres.

Les habitants de la campagne, en Russie, se servent de cet insecte pour faire une teinture rouge.

Elle se trouve dans la Sibérie & une partie de l'Europe, sur les racines de différentes espèces de Fraisier & de Quintefeuille.

13. COCHENILLE du Gramen.

Coccus Phalaridis.

Coccus corpore rufo albo farinoso.

Coccus radicum Phalaridis. LIN. *Syst. nat. p.* 742. *n°.* 20. — *Faun. suec. n°.* 1026.

Coccus radicum Phalaridis. FAB. *Syst. ent. p.* 744. *n°.* 11. — *Sp. inf. tom.* 2. *pag.* 395. *n°.* 15. — *Mant. inf. tom.* 2. *pag.* 319. *n°.* 18.

Coccus graminis corpore roseo. GEOFF. *Inf. t.* 1. *pag.* 512. *n°.* 1026.

Coccus radicum Phalaridis. FAB. *Syst. ent. p.* 744. *n°.* 11. *Spec inf. tom.* 2. *p.* 395. *n°.* 15. — *Mant. inf. tom.* 2. *pag.* 316. *n°.* 18.

Coccus graminis corpore roseo. GEOFF. *Inf. t.* 1. *p.* 512. *n°.* 2. *pl.* 10. *fig.* 5.

La Cochenille du Chiendent. GEOFF. *Ib.*

Coccus Phalaridis. FOURC. *Ent. par.* 1. *p.* 231. *n°.* 2.

Coccus Phalaridis. VILL. *Ent. tom.* 1. *p.* 562. *n°.* 17.

La femelle est petite, oblongue, rougeâtre, entièrement couverte d'une poussière blanche. Les antennes & les six pattes sont courtes, rougeâtres. La partie postérieure du corps paroît comme tronquée & est légèrement velue.

Elle se trouve dans presque toute l'Europe, sur l'espèce de Gramen que Linné appelle *Phalaris*. Elle forme le long des tuyaux de cette plante, de petits nids de matière cotonneuse blanche, dans lesquels elle dépose ses œufs. Le mâle est inconnu.

14. COCHENILLE de l'Orme.

Coccus Ulmi.

Coccus corpore ovato fusco serico albo.

Coccus Ulmi, corpore fusco, serico albo. GEOFF. *Inf. tom.* 1. *pag.* 512. *n°.* 3.

La Cochenille de l'Orme. GEOFF. *Ib.*

Coccus spurius *ovatus hincinde pilosus, spadiceus, subtus pallide flavus.* LIN. *Syst. nat. edit.* 13. *pag.* 2222.

MODEER. *Act. Gothinb.* 1. *pag.* 43. §. 32.

REAUM. *Mém. inf. tom.* 4. *pl.* 7. *fig.* 1. 2. 6. 9.

Coccus Ulmi. FOURC. *Ent. par.* 1. *pag.* 231. *n°.* 3.

La femelle est ovale, un peu pointue par les deux bouts, brune, couverte d'un duvet soyeux blanc. Elle conserve bien sa forme d'insecte & l'on distingue toujours les anneaux de son corps.

C'est sur les branches de l'Orme qu'on trouve communément cette Cochenille, assez semblable à celle du Nopal; elle se fixe de bonne heure sur l'arbre. Les fils du coton qui composent son nid, sont forts & même assez gros: vus avec une loupe d'un court foyer, ils paroissent des brins de laine. Son accroissement n'est considérable que pendant l'hiver. Il y en a qui ont acquis presque toute leur grandeur dans le commencement du mois de mars. Leur corps est un peu rougeâtre; mais il le paroît moins qu'il ne l'est, parce que chaque anneau est bordé de poils gris & courts, assez gros par rapport à leur longueur. On ne retrouve plus ces poils aux Cochenilles qui sont dans un nid de coton; elles les ont apparemment quittés en changeant de peau, & elles en ont pris une qui laisse transpirer la matière cotonneuse. Reaumur ayant trouvé souvent sous le ventre de la mère les œufs déjà éclos,

& les petits prêts à s'échapper, a présumé par-là que les Cochenilles sont vivipares : une observation plus suivie lui eut donné des idées plus exactes.

Elle se trouve en Europe.

15. COCHENILLE de la Pilosselle.

Coccus Pilosella.

Coccus radicis Hieracii pilosellæ. LIN. *Syst. nat. pag.* 742. *n°.* 18. — *Faun. suec. n°.* 1024.

Coccus Pilosellæ. FAB. *Syst. ent. p.* 744. *n°.* 9. — *Spec. inst. tom.* 2. *pag.* 394. *n°.* 13. — *Mant. inst. t.* 2. *pag.* 319. *n°.* 16.

MODEER. *Act. gothinb.* 1. *pag.* 49. §. 36.

Ova insecti incogniti. SIM. PAUL. *quadr.* 113.

Act. Upsal. 1742. *pag.* 54. *t.* 2.

Cette Cochenille se trouve en Europe, sur les racines de la plante nommée *Hieracium pilosella.*

16. COCHENILLE du Raisin-d'ours.

Coccus Uvæ ursi.

Coccus corpore rufo, radicis Arbuti Uvæ ursi.

Coccus Uvæ ursi. LIN. *Syst. nat. pag.* 742. *n°.* 19. — *Faun. suec. n°.* 1025.

Coccus Arbuti. FAB. *Syst. ent. pag.* 744. *n°.* 10. — *Spec. inst. tom.* 2. *pag.* 394. *n°.* 13. — *Mant. inst. tom.* 2. *p.* 319. *n°.* 17.

MODEER. *Act. gothinb.* 1. *pag.* 49. §. 37.

La femelle est rougeâtre. Son corps se couvre peu-à-peu d'un duvet blanchâtre.

Elle se trouve en Europe, sur la racine du Raisin-d'ours, *Arbutus Uva ursi.*

17. COCHENILLE du Nopal.

Coccus Cacti.

Coccus oblongus rufus, Cacti coccinelliferi.

Coccus Cacti coccinelliferi. LIN. *Syst. nat. pag.* 742. *n°.* 22.

Coccus Cacti. FAB. *Syst. ent. pag.* 744. *n°.* 16. — *Sp. inst tom.* 2. *p.* 395. *n°.* 21. — *Mant. inst. tom.* 2. *pag.* 319. *n°.* 24.

Coccus Cacti coccinelliferi. DEG. *Mém. inst. t.* 6. *p.* 447. *n°.* 1. *Pl.* 30. *fig.* 12. 13. 14.

La Cochenille gallinsecte du Figuier d'Inde. DEG. *Ib.*

Coccinella alis destituta, corpore rugoso. BROWN. *Jam.* 435.

HERNAND. *Mex.* 78.

Act. angl. 1762.

SLOAN. *Jam.* 2. *pag.* 153. *præf. t.* 9.

PET. *Gazoph.* 3 *t.* 1. *f.* 5.

REAUM. *Mém. inst.* 4. *tab.* 7. *fig.* 11. 12.

RAUSCH. *Hist. nat. de la Cochenille. t.* 1. *f.* 1.—5.

La femelle est ovale, déprimée, & couverte d'un léger duvet blanchâtre. La bouche a la forme d'une trompe très-déliée. Les antennes sont filiformes, presque sétacées, de la longueur de la moitié du corps. Les pattes sont courtes, noires. Les anneaux de l'abdomen sont très-apparens.

Cette Cochenille ne se trouve qu'en Amérique, & particulièrement au Mexique. C'est cette production assez connue par le grand usage qu'on en fait dans l'art de la teinture, & qui nous donne la belle couleur d'écarlate. Elle a dû mériter aussi, comme objet très important du commerce, une attention particulière dans les généralités que nous avons présentées au commencement de l'article. Nous y renvoyons le lecteur, pour ne pas tomber dans des redites. Les auteurs qui ont parlé de cette Cochenille n'en ont pas donné de bonnes figures, parce qu'ils les ont faites sur des individus desséchés, tels qu'ils viennent de l'Amérique. De Géer avoit reçu de Surinam, par les soins de Daniel Rolander, un bon nombre de ces insectes conservés dans de l'esprit-de-vin, & que ce naturaliste avoit ramassés lui-même sur le *Cactus Opuntia*, dans l'île de St.-Eustache. Le même Rolander fit aussi parvenir au jardin de botanique à Upsal, une petite plante de cette espece, toute verte, fraîche, & couverte de plusieurs Cochenilles vivantes, comme le rapporte Linné ; mais elles ne restèrent pas long-temps en vie. Il est très-incertain cependant, si ces Cochenilles de St.-Eustache sont de la même espèce que celles qui se recueillent au Mexique, d'autant que l'eau de vie où elles étoient plongées, n'avoit aucune teinture rouge, félon de Géer. Peut-être qu'il en est de ces Cochenilles comme de celles qui, suivant Réaumur, furent envoyées par M. Duhamel, de St.-Domingue à Paris, ayant été prises sur l'*Opuntia*, mais dont on ne pût tirer qu'une foible teinture d'un assez mauvais rouge, quoiqu'elles eussent tout l'extérieur de la Cochenille qui nous vient du Mexique.

18. COCHENILLE farineuse.

Coccus farinosus.

Coccus ovatus, pallide fuscus, albo farinosus.

Coccus farinosus Alni *ovatus tomentosus pallide fuscus albo farinosus, Alni.* Deg. *Mém. inf. t. 6. p. 442. n°. 3. pl. 28. fig. 16. — 22.*

Gallinsecte *poudrée de l'Aûne* ovale cotonneuse d'un brun clair toute poudrée de blanc, de l'Aûne. Deg. *Ib.*

Coccus farinosus *ovatus tomentosus pallide fuscus albo farinosus.* Lin. *Syst. nat. edit.* 13. *pag.* 2220.

Modeer. *Act. gothenb. 1. pag. 50. §. 38.*

La femelle est ovale, un peu déprimée, longue environ de deux lignes, d'un brun rougeâtre, couverte en dessus, d'une poussière blanche. Le corps est divisé en quatorze anneaux assez distincts. Les côtés sont garnis de plusieurs petites touffes d'un duvet blanc & cotonneux. Les antennes sont brunes, déliées, courtes, filiformes, presque en masse. Les pattes sont courtes & brunes.

Cette Cochenille se trouve en Europe, sur les branches de l'Aûne. Après qu'elle est fixée, son corps est bientôt couvert d'une couche de matière cotonneuse & blanche. Cette couche devient de plus en plus épaisse, de sorte qu'à la fin, presque tout le dessus du corps, excepté près de la tête, en est couvert. Le dessous du corps n'est point enduit de cette matière cotonneuse, & la masse de coton s'étend à l'autre bout beaucoup au-delà de l'extrémité du corps. Elle forme une nichée molle où sont déposés les œufs que l'insecte met au jour. Ces œufs sont accumulés en monceaux les uns sur les autres, & le coton leur sert également de couche & de couverture. La ponte finie, l'insecte meurt & se dessèche peu-à-peu. Les œufs sont très-petits, ovales & d'un jaune clair. Quand on les enlève hors du nid, on entraîne en même-temps un grand nombre de fils cotonneux, qui y restent adhérans, parce qu'ils sont comme gluans, de sorte qu'ils s'attachent facilement à tout ce qui les touche. De Géer ayant ôté à une de ces Cochenilles la couche cotonneuse qui couvroit le dessus de son corps, elle reparut le lendemain avec une nouvelle couche semblable, quoique moins épaisse que la précédente. Il paroît donc que la matière cotonneuse doit être assez abondante dans ces insectes. Ces Cochenilles ne se fixent jamais tellement à l'écorce qu'elle ne puissent plus changer de lieu, au moins jusqu'à la ponte, après laquelle achevée, elles meurent sur place & se dessèchent.

19. Cochenille du Characias.

Coccus Characias.

Coccus antennis pedibusque fusco-ferrugineis, corpore albo, laminis albis appendiculato.

Coccus Characias. Dorth. *Journ. de phys. mars 1785. pag. 207. — 211. Pl. 1. fig. 14. 15. 16.*

Dorthesia Characias. Bosc. *Journ. de phys. fev. 1784. pag. 1. — 3. tab. 1. fig. 2. 3. 4.*

Le mâle a environ une ligne & demie de long, les ailes non comprises, ses antennes sont sétacées, plus longues que le corps. L'abdomen est garni au-dessus de la partie postérieure, d'une infinité de filets de soie blanche, formant une houppe plus longue que les ailes. La trompe, suivant l'observation de M. Dorthe, lui manque entièrement. Les ailes sont grandes, demi-transparentes, & d'un gris de plomb.

La femelle a de deux à trois lignes de long. Ses antennes sont courtes, filiformes, d'un brun ferrugineux. Tout le corps est couvert d'une matière blanchâtre, qui forme plusieurs appendices de chaque côté de l'abdomen, & quelques lames à la partie supérieure. L'abdomen est quelquefois terminé par un grand nombre de filets longs & tellement réunis qu'il semble ne former qu'une matière solide & filable. Si on enlève la matière farineuse qui couvre tout le corps, on apperçoit neuf stries transversales, & le corps paroît alors rougeâtre. Les pattes sont d'un brun ferrugineux. La trompe est courte & placée entre la première paire de pattes.

Lorsque le temps de la ponte approche, vers le commencement du printemps, il se forme à l'entour de la partie postérieure de la femelle un prolongement comme une sorte de sac, dont l'intérieur se remplit d'une matière qui suinte du corps & devient un duvet cotonneux : c'est-là qu'elle pond ses œufs, c'est dans le même lieu qu'ils doivent éclore. Comme ce sac paroît être une continuité du corps de la mère, on croiroit, à voir sortir les petits vivans par le trou postérieur, qu'elle est vivipare ; mais en ouvrant le sac, on trouve souvent des petits nouvellement éclos, & des œufs qui ne le sont point encore. Les petits qui sont à la sortie sont plus gros que ceux qui sont plus enfoncés, & les œufs non éclos sont vers l'anus. Lorsque ces petites larves ont pris assez d'accroissement, on les voit déloger & se répandre sur leur plante nourricière & favorite, *l'Euphorbia - characias*, à son défaut, *l'Euphorbia philosella.* On ne les trouve pas sur d'autres espèces d'Euphorbe. Lorsque ces deux leur manquent, elles s'attachent à toutes sortes de plantes ; mais on voit qu'elles y languissent ; elles ne parviennent point à leur grosseur naturelle, leur ponte n'est point aussi considérable. De quelque plante qu'elles se nourrissent, on les voit toujours enfoncer leur trompe ou sur la tige ou au-dessous des feuilles, jamais au-dessus. C'est sous les feuilles que ces larves subissent leurs mues. La première mue arrive environ un mois après leur sortie. Dans cette crise, les lames

farineuſes ſe détachent de leur corps ; il ſe fait une ouverture ſur la partie antérieure du dos : c'eſt par-là que l'inſecte ſort de ſon fourreau, qui conſerve la forme des pattes, des antennes, des anneaux. Il eſt alors tout nud, ſon corps & ſes pattes ſont couleur de chair ; le même jour on les voit ſe recouvrir de nouvelles lames, qui, trois ou quatre jours après, ont pris un accroiſſement conſidérable, & les pattes deviennent noirâtres.

C'eſt dans le mois de ſeptembre, après la troiſième ou quatrième mue, qu'on voit paroître les mâles ailés, en fort petit nombre : on ne peut en trouver qu'un ou deux ſur deux ou trois cents femelles. Plus déliés qu'elles, ils ſont auſſi plus agiles. Lorſqu'ils ſont en repos, ils tiennent leurs ailes couchées, & ordinairement ils les tiennent élevées lorſqu'ils ſont en mouvement : on les voit courir, les ailes élevées, d'une femelle à l'autre, & ſuffire à pluſieurs dans leurs amours. Le mâle ſe met ſur le dos de la femelle, & recourbe un petit aiguillon placé à l'extrémité de ſon corps ſous la houpe ſoyeuſe, qu'il introduit dans la partie poſtérieure de ſa compagne. Après quelques jours de courſe, il ſe retire au pied de la plante, ſous des pierres, où ſon corps demeurant dans l'inaction, ſe recouvre de tous côtés d'une matière cotonneuſe très-fine, qu'on prendroit preſque pour une moiſiſſure. C'eſt là ſans doute qu'il trouve bientôt ſa fin ; car, n'ayant point de trompe, il paroît deſtiné par la nature à ne prendre aucune nourriture dans ſon dernier état.

Les femelles ſont encore ſujettes à muer après l'accouplement, non pas à la vérité auſſi fréquemment qu'auparavant. Dès que les froids ſurviennent, elles cherchent à ſe mettre en ſûreté ; elles deſcendent le long de la tige de la plante, & s'enfoncent autant qu'elles peuvent, dans la terre, près des racines, ou bien elles ſe cachent ſous des pierres voiſines : elles ſont là dans une eſpèce d'engourdiſſement, tel que l'éprouvent la plupart des inſectes qui vivent en hiver. Lorſqu'elles ſentent cependant au milieu d'un beau jour la chaleur du ſoleil, elles ſortent de leurs retraites & ſe répandent ſur leur plante, ou bien ſur les mouſſes des environs ; dès que la nuit approche, elles ſe retirent de nouveau. C'eſt ainſi qu'elles paſſent l'hiver, ſans faire beaucoup de progrès, parce qu'elles prennent peu de nourriture. A la belle ſaiſon, elles reprennent vigueur : c'eſt alors qu'on voit ſe former à leur partie poſtérieure ce berceau ſingulier qui doit recevoir leur nombreuſe famille. Elles font leur ponte, & vivent encore languiſſamment plus d'un mois après avoir mis bas.

Comme le Puceron & la Pſille, la Cochenille characias donne, par la partie poſtérieure, des globules d'une matière viſqueuſe & d'un goût mielleux. On a voulu ſavoir ſi cet inſecte pourroit être de quelque utilité à la teinture. On en a jetté ſuffiſante quantité dans de l'eau bouillante. Les lames réſineuſes n'ont pas tardé à fondre, ſans pourtant ſe mêler avec l'eau. Après une aſſez longue ébullition, il n'en eſt réſulté qu'une légère teinture jaunâtre. Pluſieurs inſectes ont des ennemis particuliers, celui-ci eſt dans ce cas. Une larve de Coccinelle, hexapode, couverte d'une pouſſière blanchâtre, s'inſinue dans le ſac, dévore les petits naiſſans, les œufs mêmes, ſans pourtant attaquer la mère. Dès que la curée eſt faite, ce qui dure deux ou trois jours, elle ſort & court attaquer d'autres individus.

Elle ſe trouve au midi de la France, ſur l'Euphorbe characias, *Euphorbia characias* : je l'ai trouvée aux environs de Paris, ſur la Ronce.

COCON. On déſigne particulièrement par ce mot, le tiſſu filamenteux qui ſert d'enveloppe au Ver-à-ſoie, & dont on retire par le moyen du *tirage*, cette ſubſtance ſi employée & ſi précieuſe, que nous appellons ſoie. Voy. BOMBIX. On donne plus généralement le nom de coque, aux différentes enveloppes formées par d'autres inſectes. Voy. COQUE.

COL, *COLLUM*. On déſigne ſous ce nom la partie effilée qui ſépare la tête & le corcelet de quelques inſectes. Cette partie eſt bien diſtincte dans les Diptères ; mais dans preſque tous les inſectes, la tête eſt tellement rapprochée du corcelet, qu'on ne peut appercevoir le col.

COLEOPTERE *COLEOPTERA*. On a donné le nom de Coléoptères aux inſectes qui ont deux ailes membraneuſes, veinées, cachées ſous des eſpèces d'étuis nommés élytres, convexes d'un côté, concaves de l'autre, coriacés, aſſez durs, joints l'un à l'autre par une ligne ou future droite. Le nom de Coléoptère eſt formé de deux mots grecs, dont l'un κολεος, ſignifie étui, fourreau, & l'autre, πτηρ, génitif πτηρος, veut dire aîle.

Les ailes des Coléoptères ſont repliées ſur elles-mêmes, & cachées ſous les élytres, lorſque l'inſecte n'en fait pas uſage ; mais lorſqu'il veut voler, il écarte latéralement les élytres, & déploye les aîles. Les élytres ouvertes & aſſez écartées pour ne pas gêner le jeu des aîles, contribuent par leur poſition horizontale, & par leur concavité, à faciliter le vol : elles ne ſont cependant aucun mouvement, tandis que les aîles ſeules ſont miſes en jeu, & en frappant l'air, occaſionnent le vol. Les aîles des Coléoptères ne ſont pas en proportion avec le poids de leur corps : elles ne ſont pas aſſez grandes, & elles ne ſont pas mues par des muſcles aſſez vigoureux, ce qui fait que ces inſecte volent très-mal, & qu'ils s'élèvent avec quelque difficulté. Leur vol eſt court, incertain, mal aſſuré, ils volent peſamment & avec effort, ils frappent

l'air fréquemment, & le moindre vent les abat. Quelques-uns meme ne peuvent faire uſage de leurs aîles que quand l'air eſt parfaitement calme. Quelques autres, dont le corps eſt plus léger, s'élèvent & volent avec un peu plus de facilité, ſur-tout lorſque le temps eſt chaud & ſec; mais leur vol eſt court, quoique fréquent. Aucun Coléoptère d'ailleurs ne peut voler que vent arrière, & jamais contre le vent.

Un grand nombre de Coléoptères fait très-peu, ou même ne fait point du tout uſage de ſes aîles. Ces inſectes ſe tranſportent d'un lieu à un autre, ou en marchant ou en ſautant. Mais quelques-uns manquent entièrement d'aîles : les élytres ſont alors réunies par leur future, & elles ne peuvent pas s'ouvrir. Cette exception, qui ne porte que ſur quelques eſpèces, ne rend pas la claſſification des Coléoptères douteuſe, puiſqu'il n'eſt pas néceſſaire d'examiner les aîles : il ſuffit de faire attention aux élytres, qui ne manquent jamais, pour reconnoître, au premier aſpect, un Coléoptère de tous les autres inſectes. Un très-petit nombre, tels que les Nécydales, les Staphylins & quelques Mordelles, ont les élytres ſi courtes, qu'elles peuvent à peine cacher les aîles. Ces élytres cependant, quelque courtes qu'elles ſoient, n'en exiſtent pas moins, & ſe font aiſément reconnoître par leur forme, leur conſiſtance & leur poſition.

Les inſectes de cet Ordre ſont les plus nombreux en genres, & même en eſpèces. Ce ſont ceux, après les Papillons, qui ont été ramaſſés & étudiés avec le plus de ſoin, dans leur dernier état, ſoit à cauſe de la couleur brillante de la plupart d'entr'eux, ſoit à cauſe de la forme ſingulière & bizarre d'un grand nombre, ſoit parce-qu'ils ſont plus aiſément ſaiſis par les naturaliſtes & les voyageurs, ſoit peut-être auſſi parce qu'ils ſont plus facilement diſtingués les uns des autres, que ceux des autres Ordres. En effet, les Hyménoptères, les Hémiptères, les Diptères, les Aptères ſont bien moins connus que ne le ſont les Coléoptères. Les entomologiſtes ſe plaignent, avec quelque fondement, que les voyageurs n'envoient ou ne rapportent preſque, de leurs voyages, que des Lépidoptères & des Coléoptères; encore parmi ceux-ci, choiſiſſent-ils ordinairement les eſpèces un peu groſſes, & négligent-ils ceux qui n'ont que deux ou trois lignes de longueur, à moins qu'ils ne ſoient brillans, ou qu'ils n'ayent une forme remarquable.

De la génération des Coléoptères.

Les Coléoptères paſſent, ainſi que tous les inſectes aîlés, par quatre formes différentes : celle d'œuf, celle de larve, celle de nymphe, & enfin celle d'inſecte parfait. Nous allons les conſidérer ſous ces quatre formes.

Tous les Coléoptères ſont ou mâles ou femelles; aucun n'eſt hermaphrodite; c'eſt-à-dire, pourvu des deux ſexes, & aucun n'en eſt privé, ainſi qu'on le remarque dans un grand nombre d'Hyménoptères. Les parties de la génération ſont placées à l'extrémité du ventre, & cachées dans le dernier anneau. Ces inſectes ſont tous ovipares, & leur accouplement eſt abſolument néceſſaire pour leur reproduction; mais cet accouplement ne peut avoir lieu que lorſqu'ils ſont parvenus à leur dernier état; c'eſt-à-dire, lorſqu'ils ſont inſectes parfaits. La durée de la vie eſt très-courte, dans leur dernier état les mâles périſſent immédiatement après leur accouplement, & les femelles auſſitôt que leur ponte eſt finie. Ainſi, tous ceux qui ſe ſont accouplés, dans le courant du printemps ou de l'été, périſſent peu de temps après leur derrière métamorphoſe; ceux au contraire qui, nés en automne, n'ont pas eu le temps de s'accoupler, & de ſe reproduire avant l'hyver, ſurvivent, pour la plupart à cette ſaiſon, s'accouplent dès la fin de l'hyver, & périſſent bientôt après.

Ces inſectes ne s'accouplent qu'une ſeu'e fois, & cette fois ſuffit pour féconder tous les œufs de la femelle, dont le nombre eſt ſouvent très-conſidérable. La durée de l'accouplement eſt ordinairement de pluſieurs heures, ſouvent d'un jour, & quelquefois de deux. Le mâle eſt placé ſur le dos de la femelle, & ne fait aucun mouvement; la femelle reſte le plus ſouvent tranquille; ou, ſi elle marche, elle emporte alors le mâle avec elle. Les parties de la génération ſont placées à l'extrémité de l'abdomen, & cachées dans le dernier anneau : elles ont leur iſſue par la même ouverture que celle de l'anus. Si on comprime un peu fortement le ventre du mâle, on fait ſortir un corps charnu, aſſez gros, au bout duquel ſe trouve un autre corps mince, preſque cylindrique, de ſubſtance preſque cornée, à chaque côté duquel on voit une eſpèce de crochet deſtiné ſans doute à accrocher la femelle pendant la copulation. Les parties génitales extérieures de la femelle conſiſtent en une ouverture deſtinée à recevoir la partie du mâle. Cette ouverture eſt ſimple, dans les eſpèces qui dépoſent leurs œufs ſur les feuilles des végétaux; elle eſt accompagnée d'une eſpèce de tarière dans celles qui les placent dans le bois, dans la terre ou dans quelque corps ſolide.

Les femelles, ainſi que nous l'avons dit, font leur ponte peu de temps après leur accouplement : elles ne peuvent prendre aucun ſoin de leurs œufs, puiſqu'elles périſſent auſſi-tôt après leur ponte; mais elles ne manquent jamais de les placer à portée de la nouriture qui convient aux larves qui doivent en ſortir. Les Chryſomèles, les Altiſes, les Coccinelles placent leurs œufs ſur les arbres & les plantes. Les Dermeſtes, les Anthrènes choiſiſſent les ſubſtances animales. Les Nicrophores,

les Boucliers, quelques Staphylins les déposent dans les cadavres en putréfaction. Les Diapères, les Pædères, les Tritomes les confient à des agarics, des champignons. Les Bruches, les Charansons piquent les gousses, les siliques, les graines des plantes, & y déposent leurs œufs. Les Hannetons, les Cétoines, les Mylabres, les Cantharides les enfoncent dans la terre. Les Bousiers, la plupart des Staphylins, les Spéridies les placent dans le fumier & les matières végétales en putréfaction. Les Capricornes, les Leptures, les Lucanes, les Buprestes, les Taupins les déposent dans la substance même du bois dont la larve se nourrit. Les Hydrophiles, les Dytiques font leur ponte dans l'eau stagnante, ou dont le cours est peu rapide. Aucun de ces œufs n'a besoin d'incubation; ils éclosent par la seule chaleur de l'atmosphère; & la larve qui en sort, à portée de la nourriture qui lui convient, n'a besoin d'aucun secours: elle vit dans le même lieu, jusqu'à ce que, parvenue à son dernier état, d'autres besoins l'obligent à mener un autre genre de vie.

Les œufs varient un peu quant à la forme, la consistance & la couleur. Ils sont ovales, ou alongés, ou applatis par les deux bouts; ils sont le plus souvent sphériques. Leur enveloppe est assez dure sans être friable: elle est membraneuse ou coriacée, & quelquefois d'une substance presque cornée. Leur couleur est ordinairement blanchâtre, ou pâle, ou jaunâtre, quelquefois brune, & rarement bleuâtre. Ceux qui doivent être attachés à la surface de quelques corps, tels que les feuilles ou les tiges des végétaux, sont empreints d'une humeur visqueuse qui sèche bientôt à l'air, mais qui a servi à les fixer.

La multiplication des Coléoptères n'est pas la même dans tous les genres: elle est innombrable dans quelques-uns, tels que les Hannerons, les Carabes, les Dermestes, les Mylabres, les Cantharides, les Chrysomèles, les Altises, les Coccinelles. Elle l'est beaucoup moins dans quelques autres, tels que les Buprestes, les Taupins, les Capricornes, les Nécydales, les Clairons. Quelques autres peut-être ne nous paroissent très-peu nombreux que parce qu'ils échappent davantage à nos recherches, soit par leurs manières de vivre, soit par leur petitesse.

Tout le monde connoît la manière remarquable dont les Lampyres femelles attirent les mâles. L'accouplement de ces insectes a lieu pendant la nuit. La femelle, dépourvue d'ailes, demeure tranquille, & brille au loin d'une clarté phosphorique, sur-tout dans le temps où elle désire l'approche du mâle; celui-ci vole pendant la nuit, & il est attiré de loin par cette clarté phosphorique de la femelle.

Quelques Pimélies femelles ont un autre moyen d'attirer les mâles. Là Pimélie striée a une tache arrondie, chagrinée, au milieu du second anneau de l'abdomen, par le moyen de laquelle elle produit un son assez fort en frappant contre un corps très-dur. Le bruit avertit le mâle, qui ne tarde pas d'accourir, & l'accouplement a bientôt lieu.

Les instrumens dont les Dytiques & les hydrophiles sont pourvus pour faciliter leur accouplement, sont aussi très-remarquables. Le mâle a les tarses des pattes de devant larges, garnis en dessous de poils roides, courts & crochus. La femelle a les tarses simples, mais son dos est sillonné, ou strié, quelquefois cotonneux, tandis que celui du mâle est lisse & poli. Pendant l'accouplement, le mâle a, par ce moyen, bien plus de facilité de se tenir cramponné sur le dos de la femelle.

Des métamarphoses & mues des Coléoptères.

Le second état sous lequel se présentent les Coléoptères est celui de larve. Les larves ont le corps composé de douze à treize anneaux assez distincts: elles sont apodes, c'est-à-dire, sans pattes, ou bien elles sont munies de six pattes assez dures, nommées pattes écailleuses. Elles ont dix-huit stigmates, neuf de chaque côté, au moyen desquels l'air nécessaire à leur respiration, est introduit dans leur corps. Quelques-unes sont pourvues d'antennes très-courtes, différentes de celles que doit avoir l'insecte parfait. Aucune n'a des yeux; du moins sont-ils cachés sous plusieurs enveloppes, & l'insecte n'y voit point encore dans cet état de larve.

Les Coléoptères, ainsi que les autres insectes, prennent tout leur accroissement sous la forme de larve; ils ne croissent plus dans le troisième & dans le dernier état, & ils vivent bien plus longtemps dans l'état de larve que dans celui d'insecte parfait. Quelques-uns ne restent que fort peu de temps sous la forme de larve, tandis que d'autres y restent plusieurs années. En général, les larves qui se nourrissent de feuilles de végétaux, telles que les Chrysomèles, les Altises, les Criocères, ne restent guères plus d'un mois sous cette forme; celles, au contraire, qui vivent de la substance du bois, ou qui, enfoncées dans la terre, se nourrissent de racines de végétaux, y restent une, deux, trois années, ou même davantage. Dans tous les pays froids & tempérés, les Coléoptères passent l'hiver, ou sous la forme d'œuf, ou sous celle de larve, ou enfin sous celle de nymphe. Ceux qui le passent sous la forme d'œuf, sont ceux qui vivent peu de temps sous la forme de larve; ils naissent, croissent, se reproduisent & meurent dans le courant de la belle saison. Les Coléoptères qui passent l'hiver sous la forme de larve ou de nymphe, sont ceux qui vivent beaucoup plus que les autres sous ces deux dernières

formes ; ils se nourrissent de la substance du bois, ou vivent dans la terre.

Les larves muent ou changent plusieurs fois de peau avant de se transformer en nymphe. Cette opération s'exécute de la même manière dans toutes. La peau se fend longitudinalement sur le dos, & la larve sort peu-à-peu de son enveloppe, en détachant successivement toutes les parties du corps. Elle se prépare à cette opération par une abstinence plus ou moins longue, & elle ne reprend de la nourriture que quelque temps après. Les larves des Coléoptères muent ordinairement trois ou quatre fois avant de se changer en nymphe.

Toutes les larves ne sont pas également connues : celles qui vivent sur les plantes, celles dont les mues & les métamorphoses s'exécutent à découvert sur ces mêmes plantes, sont beaucoup mieux connues que celles qui vivent dans le bois à demi pourri, ou qui se nourrissent, dans la terre, de racines de végétaux. La plupart, échappant à nos regards par leur petitesse, sont plutôt connues par les dégats qu'elles font à nos boiseries, que par la forme de leur corps.

Les larves sont en général très-voraces : leur accroissement est d'autant plus prompt que leur nourriture est plus abondante, & que la chaleur de l'atmosphère est plus grande. Quelques-unes passent l'hiver sans prendre presque aucune nourriture & sans croître sensiblement ; mais, dès que le retour de la chaleur les a ranimées, elles prennent une quantité considérable de nourriture, & leur accroissement est très-prompt. Leur bouche est munie d'instrumens analogues à leur manière de vivre ; celles qui se nourrissent de substance végétale ont les mandibules bien moins dures, mues par des muscles moins forts que celles qui se nourrissent de la substance du bois. Celles qui vivent dans les cadavres ont des mandibules presque membraneuses, & elles font sortir de leur bouche une liqueur propre à ramollir & à hâter la putréfaction des chairs.

Les nymphes des Coléoptères ne prennent point de nourriture ; elles ne font aucun mouvement. Toutes les parties extérieures du corps de l'insecte parfait se montrent à travers la peau qui le recouvre : elles restent pendant quelque temps dans cet état, après quoi elles quittent leur peau de nymphe, & se montrent sous la forme d'insecte parfait. Quelques-unes sont cachées dans la terre, & enfermées dans une espèce de coque que la larve a construite (les Hannetons). D'autres restent nues & fixées par leur anus, à quelque plante ou autre corps (les Coccinelles).

On élève difficilement les larves des Coléoptères, à cause de leur manière de vivre. Il est presque impossible d'élever celles qui se plaisent dans les cadavres & dans les bouses, celles qui rongent les tiges & les racines des plantes, celles qui vivent dans la terre. On peut élever, avec la farine de seigle ou de froment, les larves qui se nourrissent de la substance du bois ; mais il est très-rare qu'elles parviennent à l'état parfait. Quelques unes se changent assez bien en nymphe, mais elles périssent ordinairement sous cette forme.

De la nourriture & des habitudes des Coléoptères.

L'histoire des insectes est beaucoup plus intéressante, lorsqu'on étudie ces petits animaux à chaque époque de leur vie, lorsqu'on les suit, depuis le moment qu'ils sortent de l'œuf, jusqu'à celui de leur accouplement & de leur ponte. Les torts qu'ils font dans l'état de larve, aux plantes, aux bois, aux substances animales, sont bien plus considérables que ceux qu'ils peuvent occasionner dans l'état d'insecte parfait. Dans leur premier âge, les insectes ont besoin d'une nourriture abondante, pour que leur corps se développe & prenne tout son accroissement. Dans leur dernier âge, les insectes ne croissent plus ; le plus grand nombre ne prend plus d'aliment, & ne semble plus occupé que du soin de se reproduire & de perpétuer son espèce.

On connoît les ravages que les Bruches & les Charanson font aux différentes graines ; mais c'est uniquement dans l'état de larve que ces insectes rongent la substance farineuse de ces graines. La Bruche est parvenue à toute sa grosseur lorsqu'elle a fini sa provision : elle a eu l'attention de se ménager une issue avant de se changer en nymphe, en rendant, à un certain endroit de la graine, la peau si mince, que le moindre effort suffit pour la percer. La larve passe l'hiver dans la graine, s'y change en nymphe au commencement du printemps, ou même avant la fin de l'hiver, & l'insecte parfait en sort au printemps. La Bruche alors ne fait plus aucun tort aux graines ; elle fréquente les fleurs, & cherche à s'accoupler. Après l'accouplement, la femelle revient sur les jeunes siliques pour y faire sa ponte.

Les Charansons des blés, vulgairement connus sous le nom de *Calandres*, font bien plus de torts aux grains dans l'état de larve que dans celui d'insecte parfait. Leeuwenhœk cependant croit avoir remarqué que le Charanson continuoit à se nourrir du grain, qu'il parvenoit à enlever peu-à-peu, par le moyen de sa longue trompe, toute la substance farineuse, ne laissant souvent que l'écorce. Reaumur, & d'autres célèbres naturalistes, ont aussi avancé que cet insecte étoit autant nuisible sous l'une que sous l'autre forme, que le Charanson, avec sa longue trompe, enlevoit peu-à-peu toute la farine du grain. Ces auteurs ont

pu être trompés par les apparences, & prendre le ravage occasionné par la larve pour celui de l'insecte parfait. L'observation démontre que les Charansons des blés ne prennent que peu, ou même point de nourriture solide, qu'ils cherchent à s'accoupler aussitôt après leur dernière métamorphose, & à faire leur ponte sur les mêmes grains. Le Charanson, dans son dernier état, n'est donc à redouter qu'à cause de sa ponte.

Les Anthrénes, les Dermestes, rongeurs, dans leur premier état, des pelleteries & de toutes les substances animales, se contentent du nectar des fleurs, lorsqu'ils sont devenus insectes parfaits; les femelles seules retournent aux cadavres pour y faire leur ponte. Les larves des Cétoines, si nuisibles aux racines des plantes, ne vivent plus que du suc contenu dans les fleurs, lorsqu'elles sont parvenues à leur dernier état. Les Priones, les Capricornes, les Leptures, les Buprestes, les Taupins & tant d'autres, attaquent la substance du bois dans leur état de larve, tandis que l'insecte parfait ne se trouve plus que sur les fleurs & sur le tronc des arbres auxquels il ne fait aucun tort. Les Criocères, les Altises, les Chrysomèles, les Galeruques sont bien plus nuisibles aux plantes, dont elles rongent les feuilles, dans leur premier que dans leur dernier état. La larve du Ténébrion *molitor* se nourrit de la farine de froment ou de seigle; & l'insecte parfait, qu'on trouve fréquemment dans les maisons, ne touche plus à ces substances. Le Clairon apivore ne fait aucun mal aux Abeilles, tandis que sa larve vit dans les nids des Abeilles maçonnes, & se nourrit des larves & des nymphes de ces insectes. Les Coccinelles ne sont redoutables aux Pucerons & aux Cochenilles que sous la forme de larves; l'insecte parfait n'est point du tout malfaisant.

Parmi les insectes carnaciers, on remarque le Scarite, le Carabe, la Cicindèle. J'ai renfermé dans une même boîte plusieurs gros Scarabés & différens autres petits insectes, avec le Scarite géant; celui-ci avoit tout mis en pièces le lendemain, & en avoit dévoré une grande partie. Les Carabes & les Cicindèles font la guerre aux autres petits insectes; ils les attrapent à la course, les saisissent avec leurs longues mandibules, & les dévorent. Ces insectes sont aussi carnaciers sous l'une que sous l'autre forme.

Les Coléoptères sont répandus par-tout : on les rencontre courans sur la terre ou sur le sable; on les trouve dans les fientes des animaux, dans la terre, sous les pierres, à la racine des plantes, dans les troncs des arbres morts, ou même vivans, dans les boiseries, les charpentes, dans les cadavres frais ou dans les substances animales desséchées; on les voit fréquemment sur les fleurs & sur les feuilles des plantes & des arbres.

La bouche de tous les Coléoptères est munie de mandibules plus ou moin grosses, plus ou moins fortes, & plus ou moins longues & dentées, suivant la nourriture dont ils font usage. Quelques-uns cependant paroissent manquer de mandibules, du moins sont-elles petites, membraneuses, incapables de servir à l'insecte : ce sont les espèces qui ne prennent aucune nourriture, ou qui vivent du suc répandu dans les fleurs, telles que les Cétoines. Les Bousiers, qui ne se trouvent que dans les fientes humides des animaux, & qui ne prennent pas d'autre nourriture, qui se contentent de sucer cette matière presque liquide dans laquelle ils vivent, n'ont aussi point de mandibules solides.

On ne trouve, parmi les Coléoptères, aucun insecte vénimeux; aucun n'est armé d'aiguillon, aucun ne pique, aucun n'est dangéreux pour l'homme ou les quadrupèdes vivans. Cependant quelques uns mordent ou pincent fortement lorsqu'on les saisit, tels que les Scarites, les Carabes, les Cicindèles, le Manticore.

Usages économiques, propriétés médicinales.

Aucun Coléoptère n'est employé dans les arts. Nous croyons cependant que quelques-uns pourroient y être de quelque utilité. Le Méloë Proscarabé fait sortir de la bouche & des articulations des pattes, lorsqu'on le prend, une liqueur gommo-résineuse, d'une belle couleur jaune-orangée, qui pourroit être employée dans la peinture, ou dans la teinture, cet insecte est gros & abondant. On pourroit aussi extraire de la plupart des insectes, tels que les Mylabres, les Carabes, les Cantharides, un sel utile dans la Médecine, dans les arts, & sur-tout dans la teinture.

Le brillant métallique de quelques Cétoines, d'un grand nombre de Buprestes; les belles couleurs de quelques Charansons, de quelques Carabes, pourroient servir à faire des ouvrages en bijouterie, qui ne le céderoient pas, pour l'éclat, à tout ce que l'argent, l'or, l'azur & les pierres précieuses nous présentent. Plusieurs amateurs ont fait monter des bagues avec le Charanson royal, dont les couleurs d'or très-brillant, de vert doré, d'azur & de pourpre, font le plus bel effet. Les Indiens emploient quelques-uns de ces insectes comme ornement : les femmes en font des espèces de collier, de pendans-d'oreilles, de guirlandes dont elles se parent.

Les Romains servoient sur leurs tables les larves de quelques espèces de Coléoptères, tels que le Cerf-volant, les gros Capricornes, qu'ils retiroient du bois des vieux Chênes, & qu'ils nourrissoient & engraissoient avec de la farine. Les Américains & les Indiens regardent aussi les larves des Charansons

ranſons palmiſtes comme un mets délicat. Ces larves ſe nourriſſent de la ſubſtance tendre qui ſe trouve au ſommet de la tige des Palmiers qui croiſſent abondamment dans les contrées chaudes des deux Indes; mais pour retirer ces larves, il faut néceſſairement abattre & ſacrifier l'arbre.

Les Cantharides, très-communes en Eſpagne, en Italie, en France, en Allemagne, & dans preſque toute l'Europe, fourniſſent à la médecine un de ſes plus puiſſans remèdes. Ces inſectes ſont principalement employés à l'extérieur, comme véſicatoires. On les fait auſſi prendre intérieurement, mais avec beaucoup de circonſpection, & à très-petite doſe; car leur uſage interne eſt quelquefois ſuivi d'accidens très-fâcheux.

Les Cantharides des anciens & celles des Chinois ne ſont pas les mêmes que celles des Européens. Les Chinois employent le Mylabre de la Chicorée, *Mylabris Cichorii*, & il paroît, par ce que dit Dioſcoride, *Mat. Med. lib. 2, cap. 65*, que les Cantharides des anciens étoient les mêmes que celles dont les Chinois ſe ſervent encore aujourd'hui. « Les Cantharides les plus efficaces, dit » Dioſcoride, ſont celles de pluſieurs couleurs, qui » ont des bandes jaunes, tranſverſes, avec le corps » alongé, gros & gras; celles d'une ſeule couleur » ſont ſans forces. » La deſcription que cet auteur donne de la Cantharide ne convient point à notre eſpèce, qui eſt d'une belle couleur verte: elle convient bien mieux au Mylabre de la chicorée, très-commun d'ailleurs dans le pays qu'habitoit Dioſcoride, & dans tout le Levant.

On voit que nos Cantharides ne ſont pas les ſeuls inſectes qui ayent été employés comme véſicatoires. M. Geoffroy eſt porté à croire que les Carabes pourroient auſſi ſervir aux mêmes uſages. On a peut-être trop négligé de faire des expériences ſur les inſectes relativement à leur utilité dans la médecine & dans les arts: leur petiteſſe ſans doute les a trop fait mépriſer. Il n'eſt pas douteux cependant qu'il n'y en ait un grand nombre dont les vertus ſoient égales à celles de la Cantharide; & pluſieurs autres, moins âcres, moins cauſtiques, pourroient, dans divers cas, être pris intérieurement avec beaucoup plus d'avantage que la Cantharide. Le Méloë Proſcarabé, dont on a tant vanté depuis peu l'efficacité dans la rage, étoit employé, du temps de Mathiole, dans cette terrible maladie, peut-être avec auſſi peu de ſuccès que dans ces derniers temps. Cependant les vertus du Proſcarabé égalent au moins celles des Cantharides; on prétend même que cet inſecte, pris intérieurement, eſt plus acre & plus irritant que la Cantharide.

On faiſoit autrefois uſage intérieurement des mandibules de Lucane Cerf-volant, ſous le nom de cornes de Scarabés. On s'en ſervoit auſſi comme amulette pour guérir la fièvre quarte, ou pour arrêter les urines trop abondantes des petits enfans. Cet abſorbant eſt exclu depuis long-temps de la médecine, & les amulettes n'ont jamais pu être employées que par des ignorans, des ſuperſtitieux ou des fripons.

On trouve dans quelques Pharmacopées une huile de Scarabés; mais on ignore avec quels inſectes cette huile étoit préparée. On ſait que les anciens déſignoient preſque tous les Coléoptères ſous le nom trop générique de Scarabés. D'après cela les vertus du remède doivent être fort incertaines: elles doivent beaucoup différer, ſelon qu'on emploie les Cantharides, les Mylabres, les Carabes, les Ténébrions ou les Scarabés proprement dits, les Hannetons, les Cétoines. La préparation de ce remède conſiſtoit à mettre une livre d'inſectes écraſés dans une livre d'huile de laurier.

On prépare avec les Cantharides une teinture connue ſous le nom de teinture de Cantharides. Cette préparation conſiſte à tenir pendant quelques jours de la poudre de Cantharides en digeſtion dans l'eſprit-de-vin. Ce remède eſt très-efficace; on le fait prendre intérieurement à très-petite doſe dans le cas d'hydropiſie, & il eſt employé extérieurement contre la paralyſie: il peut ſervir auſſi de véſicatoire dans divers cas.

Des parties du corps des Coléoptères.

On diviſe le corps des Coléoptères, ainſi que celui des autres inſectes, en tête, corps proprement dit, & membres.

La tête eſt compoſée de deux antennes, de deux yeux, & de la bouche. Les antennes ſont compoſées de dix ou de onze articles bien diſtincts: elles ſont ou courtes, ou moyennes, ou longues: leur forme varie dans les différens genres; elles ſont ſétacées ou filiformes; elles groſſiſſent inſenſiblement ou finiſſent par un bouton arrondi, ovale, alongé, perfolié, ſouvent lamellé ou feuilleté. Elles ont leur inſertion à la partie antérieure un peu latérale de la tête.

Les yeux ſont plus ou moins ſaillans, plus ou moins gros; ils ſont ovales, arrondis, ou figurés en croiſſant; ils ſont taillés à facettes, & ils ont la conſiſtance de la corne. Ils ſont placés à la partie antérieure un peu latérale de la tête, au-deſſous ou derrière les antennes.

La bouche eſt compoſée d'une lèvre ſupérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure, & de quatre ou de ſix antennules. M. Fabricius a confondu la lèvre ſupérieure, qui manque quelquefois, avec la partie antérieure

& avancée de la tête, que nous nommons chaperon, *clypeus*. La lèvre supérieure est transversale, mobile, plus ou moins large, & attachée à la partie antérieure du chaperon. Les mandibules se meuvent latéralement; elles sont ordinairement dures, cornées, assez grosses; elles sont souvent creusées en cuiller à bords tranchans, ou quelquefois terminées par deux ou plusieurs dentelures: elles sont longues & munies de dents pointues dans quelques espèces. Les mâchoires, placées au-dessous des mandibules, ont aussi leur mouvement latéral; elles sont ou cornées ou membraneuses, simples ou bifides, nues ou garnies de poils, de cils ou de dents: elles sont plus petites que les mandibules, & elles portent chacune à leur partie extérieure une ou deux antennules. La lèvre inférieure, qui termine la bouche en dessous, donne naissance aux deux autres antennules.

Outre les parties dont nous venons de parler, on distingue encore, à la tête des Coléoptères, le front ou la partie antérieure, & le vertex ou la partie supérieure. On ne voit point de petits yeux lisses sur la tête des Coléoptères, comme on en remarque dans presque tous les insectes des autres Ordres.

Le corps comprend le corcelet, le dos, l'écusson, la poitrine, le sternum & l'abdomen. Le corcelet diffère dans les différens insectes quant à la forme & à la grandeur: il est convexe ou applati, lisse ou irrégulier, ovale ou quarré, arrondi ou rebordé, simple ou épineux, tuberculé ou cannelé; il est plus ou moins grand que la tête ou les élytres. Il est placé entre la tête & la base des élytres, & sa partie inférieure donne naissance aux deux pattes de devant.

Nous appellons dos, la partie comprise entre le corcelet & la base supérieure de l'abdomen, couverte par les élytres. Le dos répond à la poitrine, & ne doit pas être confondu avec la partie supérieure de l'abdomen: celui-ci est composé d'anneaux, & le dos n'est formé que d'une seule pièce.

L'écusson vient après le corcelet; il est appuyé sur le dos, & placé à la base interne des élytres, au sommet de la suture: il est plus ou moins grand, plus ou moins alongé; il est souvent très-petit, & à peine apparent; quelquefois il manque entièrement. Sa forme est ordinairement triangulaire, d'autresfois il ressemble à la moitié d'un ovale.

La poitrine est l'espace compris entre la partie inférieure du corcelet & la base de l'abdomen; elle répond au dos, & donne naissance aux quatre pattes postérieures. Quelques auteurs l'ont confondue, soit avec l'abdomen, soit avec la partie inférieure du corcelet.

L'espace longitudinal qui se trouve entre les quatre pattes postérieures, porte le nom de *sternum*. Le sternum est quelquefois très-avancé en avant, en forme de corne pointue ou arrondie à son extrémité, comme on le remarque dans quelques Chrysomèles, quelques Buprestes, quelques Cétoines: il est quelquefois terminé en arrière par une pointe longue, droite, forte, aiguë, comme on le voit dans les Hydrophiles.

L'abdomen, nud en dessous, & recouvert en dessus par les ailes & les élytres, est composé de cinq à six anneaux ou segmens, qui rentrent un peu les uns dans les autres, & permettent, au moyen d'une membrane qui les lie, les divers mouvemens qu'il doit exécuter. Il est dur, crustacé & convexe en dessous; il est mou, applati ou concave en dessus. Le dernier anneau est ouvert à son extrémité pour donner issue aux excrémens & aux parties de la génération.

Il y a de chaque côté des anneaux de l'abdomen une ouverture imperceptible, ronde, nommée *stigmate*, par où s'introduit l'air nécessaire à la respiration des insectes.

Les membres comprennent les ailes, les élytres & les pattes. Les ailes sont au nombre de deux; elles sont membraneuses, veinées, repliées sur elles-mêmes, ou quelquefois simplement croisées l'une sur l'autre. Les ailes sont cachées sous deux étuis nommés élytres, & repliées lorsqu'elles sont plus longues que les élytres, ou simplement croisées lorsqu'elles n'ont que la même longueur.

Les élytres sont jointes l'une à l'autre par une ligne droite, nommée *suture*: elles sont de la consistance de la corne, & même souvent beaucoup plus dures. Elles sont convexes d'un côté, & concaves de l'autre; elles sont réunies par la suture, & ne forment qu'une seule pièce dans les espèces qui n'ont point d'ailes en dessous. Elles couvrent simplement la partie supérieure de l'abdomen, ou l'embrassent de tous les côtés: elles sont quelquefois très-courtes, & n'en couvrent alors qu'une petite partie.

Les pattes sont au nombre de six, & formées chacune de plusieurs pièces articulées: la première pièce, courte & assez grosse, a pris le nom de *hanche*; la seconde celui de *cuisse*; la troisième celui de *jambe*, & enfin les autres ont été nommées *tarse*. Les cuisses sont plus ou moins longues, renflées, épineuses, dentées, ou presque cylindriques, amincies à leur base. La jambe est ordinairement longue & presque cylindrique; elle est quelquefois un peu applatie, dentelée, fortement dentée ou épineuse. Les tarses des six pattes sont composés de trois, ou de quatre ou de cinq articles; quelquefois les quatre antérieurs sont com-

posés de cinq articles, & les deux postérieurs de quatre. Les uns & les autres sont terminés par deux, ou même par quatre ongles crochus, assez forts & très-durs.

Division méthodique des Coléoptères.

Linné a divisé les Coléoptères en plusieurs sections, d'après la forme de leurs antennes. La première section comprend ceux dont les antennes sont en masse; c'est à-dire, terminées par un bouton plus ou moins gros. La seconde renferme ceux dont les antennes sont filiformes; c'est-à-dire, d'une épaisseur égale dans toute leur longueur. Dans la troisième sont placés ceux dont les antennes sont sétacées; c'est-à-dire, qui diminuent insensiblement d'épaisseur depuis leur base jusqu'à leurs extrémités.

M. Fabricius a suivi l'exemple de Linné; mais il a multiplié les divisions, afin de les rendre plus exactes: il en a formé six: la première comprend les Coléoptères dont les antennes sont terminées en masse lamellée ou feuilletée; la seconde, ceux dont la masse est perfoliée; la troisième, ceux dont la masse est solide; la quatrième, ceux dont les antennes sont moniliformes ou grenues; la cinquième, ceux dont les antennes sont filiformes; enfin la sixième, ceux dont les antennes sont sétacées.

M. Geoffroy, ayant compris dans l'Ordre des Coléopteres la famille des Sauterelles, & même le Trips, qui est véritablement un Hémiptère, a divisé cet ordre en trois articles, d'après la forme des élytres. Le premier article, qui ne comprend que des Coléoptères, est divisé en quatre sections, d'après le nombre des pièces des tarses. Dans la première section sont placés les Coléoptères dont tous les tarses sont composés de cinq pièces ou articles; la seconde renferme ceux qui ont quatre articles à tous les tarses; la troisième ceux qui n'en ont que trois; enfin la quatrième comprend ceux qui ont cinq articles aux quatre tarses antérieurs, & seulement quatre aux deux tarses postérieurs.

Le second article des Coléoptères de cet auteur ne diffère du précédent que parce que les élytres ne recouvrent qu'une partie de l'abdomen de l'insecte: tels sont le Staphylin, la Nécydale, le Méloë. Il est divisé, comme le premier, en quatre sections, d'après le nombre des pièces des tarses. Nous ne dirons rien du troisième article, qui ne comprend aucun Coléoptère, mais seulement la famille des Sauterelles, dont nous avons établi un Ordre sous le nom de Orthoptères.

Les tarses des Coléoptères ne varient jamais, non-seulement par le nombre des pièces, mais même par leur forme. Ils sont constamment les mêmes dans tous les insectes qui ont entre eux quelques rapports. Tous les Coléoptères qui appartiennent au même genre, à la même famille, ont toujours ces parties figurées de la même manière. M. Geoffroy est le premier qui ait employé ces caractères pour la division de l'Ordre des Coléoptères: il a été imité par MM. de Geer, Schæffer, & plusieurs autres entomologistes. Nous regrettons que M. Fabricius engagé à suivre la route nouvelle qu'il s'étoit frayée, ait négligé de faire attention à un caractère qui eût pu rendre son travail encore plus utile.

Nous avons divisé à l'exemple de M. Geoffroy, l'Ordre des Coléoptères, en quatre sections. La première comprend les Coléoptères dont tous les tarses sont composés de cinq pièces ou articles. Dans la seconde nous plaçons ceux dont les tarses des quatre pattes antérieures sont composés de cinq articles, & les tarses des deux pattes postérieures sont composés seulement de quatre. La troisième section renferme les Coléoptères dont tous les tarses n'ont que quatre pièces; enfin dans la quatrième section sont placés ceux qui n'ont que trois articles à tous les tarses.

Il est peut-être nécessaire d'avertir que l'on ne doit point compter parmi le nombre des pièces des tarses, les crochets qui terminent le dernier article.

COLLIURE, *Colluris*, Genre d'insectes de la première Section de l'Ordre des Coléoptères.

La forme alongée du corcelet a fait donner à ce nouveau genre établi par De Geer, le nom de Colliure. N'ayant vu aucun insecte de ce genre, nous sommes forcés de ne donner qu'un extrait d'après cet auteur, qui même n'a pu examiner qu'une seule espèce, & qu'il a comparée avec les Raphidies, par la forme de la tête & celle du corcelet.

Les antennes sont filiformes, & de la longueur du corcelet.

La tête est conique, amincie par derrière. Les yeux sont grands & très-saillans.

Le corcelet est très-long, étroit & cylindrique.

Les tarses de toutes les pattes sont divisés en cinq articles. De Geer croit que la Colliure forme une nuance entre les insectes à quatre ailes membraneuses, réticulées, & ceux à étuis écailleux. D'après la figure & la description qu'il en donne, je suis porté à croire que cet insecte se rapproche des Carabes, & qu'il appartiendroit même à ce genre, s'il avoit six antennules.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES

Antennes filiformes.

Tête conique & amincie par derrière.

Yeux grands, saillans.

Corcelet très-long, étroit & cylindrique.

ESPÈCE.

1. Colliure surinamoise.

Colliuris surinamensis.

Colliure brune; corcelet très-long, courbé; élytres striées, terminées en deux pointes; pattes rousses.

Colliuris fusca, thorace subulato longissimo arcuato, elytris striatis apice bidentatis, pedibus ferrugineis. Deg. *Mém. inf. tom. 4. pag. 80. n°. 1. pl. 17. fig. 16. 17. 18.*

Colliure *de Surinam* brune, à très-long corcelet courbé, à étuis striés terminés en deux pointes & à pattes rousses.

Attelabus surinamensis *elytris apice bidentatis.* Lin. *Syst. nat. edit. 12. pag. 619. n°. 4.*

Ce petit insecte, qui n'est long que de quatre lignes, m'a été envoyé de Surinam par M. Rolander. Il est d'une figure des plus singulières, & absolument semblable par la tête & le corcelet à la Raphidie *commune* de l'Europe; mais il a deux étuis écailleux qui couvrent les ailes. La tête & le corcelet sont de couleur noire, les étuis & le dessous du corps bruns, les antennes tachetées de blanc & de noir, & les pattes rousses. Les cuisses de la première & de la seconde paire, ont proche du corps une tache blanche en forme d'anneau. La tête est alongée, déliée par derrière, & garnie de deux grands yeux très-saillans. Les antennes sont en filets déliés, de grosseur égale & environ de la longueur de la tête & du corcelet réunis. Le corcelet est très-remarquable, en ce qu'il est fort long & délié, ayant presque la longueur du corps ou du ventre; il seroit cylindrique s'il n'étoit pas plus gros par derrière que par devant, & il est un peu courbé en arc en-dessous; il se trouve attaché à la tête par une espèce de petit col, & de l'autre bout il tient à la poitrine par une autre petite partie ou articulation distincte. Les deux pattes antérieures ont leur attache à l'extrémité de ce long corcelet. Les étuis sont assez larges & peu convexes, garnis de canelures longitudinales assez profondes & terminées chacun par deux pointes très-fines. Les pattes sont longues déliées, & les tarses divisés en cinq articles. Les dents sont assez longues & se croisent par leurs pointes. (De Geer. *Mém. inf. t. 4. pag. 80. & 81.*)

N'ayant point vu cet insecte, je l'avois rapporté, d'après Linné, au Genre Attelabe. Mais la figure & la description de De Geer annoncent assez qu'il n'appartient point à ce Genre.

Elle se trouve à Surinam.

CONOPS, *Conops* Genre d'insectes de l'Ordre des Diptères.

Les Conops ont deux antennes un peu plus longues que la tête, réunies à leur base, terminées par un bouton ovale, pointu; deux ailes membraneuses, veinées; deux balanciers; l'abdomen aminci à sa base, & une trompe coudée, mince, déliée, portée en avant.

La trompe portée en avant, les antennes rapprochées à leur base, & le corps alongé, ont engagé M. Geoffroy à réunir ces insectes aux Asiles, quoiqu'ils en diffèrent par la forme & le nombre des pièces de la bouche & des antennes, & par le corps glabre, tandis que celui des Asiles est toujours plus ou moins velu.

Les antennes sont un peu plus longues que la tête, & composées de trois articles apparens, dont le premier est cylindrique; le second long, un peu renflé à son extrémité; le troisième est plus court que celui-ci, renflé, terminé en pointe, & composé de trois pièces peu apparentes. Elles sont réunies à leur base, & insérées à la partie antérieure de la tête.

La trompe, qui forme la bouche, est composée de trois pièces. La plus grande, ou la gaine, est mince, déliée, coudée à sa base, beaucoup plus longue que la tête, légèrement renflée & bilabiée à son extrémité, creusée en gouttière tout le long de sa partie supérieure. La seconde, ou le suçoir, est très-déliée, dure, pointue, presque de la longueur de la gaine; elle a son insertion à la courbure de la gaine & est reçue dans la cannelure. L'autre pièce, ou lèvre supérieure, est courte, large, applatie, terminée en pointe; elle sert à contenir le suçoir dans la cannelure de la gaine.

M. Fabricius fait mention de deux antennules courtes, filiformes, triarticulées, insérées sur les côtés de la courbure de la trompe. Malgré l'examen le plus scrupuleux, je n'ai pu découvrir ces antennules; & M. De Geer, qui est entré dans les plus petits détails, n'a pas plus vu que moi ces parties, puisqu'il n'en parle pas.

La tête est grosse, arrondie, un peu plus large que le corcelet. Elle a une cavité à sa partie

inférieure, dans laquelle la trompe eſt reçue. Les yeux ſont grands, arrondis, un peu ovales. Les petits yeux liſſes qui ſe trouvent dans la plupart des Diptères, manquent entièrement dans les Conops.

Le corcelet eſt un peu anguleux de chaque côté de ſa partie antérieure, il donne naiſſance à deux aîles membraneuſes, veinées, à peine de la longueur de l'abdomen, & à deux balanciers minces, terminés par un bouton comprimé.

L'abdomen eſt alongé, aminci à ſa baſe, un peu courbé & renflé vers l'extrémité.

Les pattes n'ont rien de remarquable. Les tarſes ſont compoſés de cinq articles, dont le dernier eſt terminé par deux crochets & deux pelotes ſpongieuſes.

On trouve ces inſectes dans les champs, les jardins, les prairies, & par-tout où les fleurs leur offrent une liqueur miéleuſe dont ils ſe nourriſſent: ce qui doit les diſtinguer encore des Aſiles, qui ne vivent que d'autres inſectes. Ils volent avec facilité, ils ſont doués de beaucoup de vivacité. Leur forme & leurs couleurs peuvent les faire prendre pour des Guêpes. On n'a pu connoître encore aucunes de leurs larves.

CONOPS.

CONOPS. LIN. FAB.

ASILUS. GEOFF.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

ANTENNES gueres plus longues que la tête, rapprochées à leur baſe, compoſées de trois articles : le premier court, cylindrique ; le ſecond long, renflé à ſon extrémité ; le troiſième renflé, terminé en pointe.

Trompe formée de trois pièces.

Gaine longue, avancée, mince, coudée vers la baſe, un peu renflée & bilabiée à ſon extrémité, cannelée à ſa partie ſupérieure.

Suçoir délié, pointu, preſque de la longueur de la gaine, & reçu dans la cannelure.

Lèvre ſupérieure courte, large, pointue, contenant le ſuçoir.

Abdomen alongé, aminci à ſa baſe.

ESPÈCES.

1. CONOPS ſoyeux.

Noirâtre, mélangé de rouſſâtre ſoyeux, luiſant.

2. CONOPS véſiculaire.

Noirâtre ; front véſiculaire ; abdomen jaune, noir à la baſe.

3. CONOPS piquant.

Noir ; abdomen avec quatre bandes ; corcelet avec deux points élevés, jaunes.

4. CONOPS trifaſcié.

Noir ; abdomen avec trois bandes ; corcelet avec quatre points jaunes.

5. CONOPS noir.

Noir ; front jaune ; antennes & pattes ferrugineuſes.

6. CONOPS tuſipède.

Noir ; abdomen avec la baſe ferrugineuſe & le bord des anneaux blanc ; pattes fauves.

7. CONOPS macrocéphale.

Noir ; abdomen avec quatre bandes jaunes ; antennes & pattes fauves.

8. CONOPS flavipède.

Noir, glabre ; abdomen cylindrique, avec le bord de trois anneaux, jaune.

1. CONOPS soyeux.

CONOPS fericea.

Conops fusca, fulvo fericeo variegata.

Il a environ neuf lignes de long. Les antennes sont noires. La tête est d'un fauve obscur, avec le vertex noir. Le corcelet est noirâtre à sa partie supérieure, & mélangé de roussâtre, soyeux, luisant, sur les côtés. L'abdomen est noirâtre, avec une bande à la base, une autre vers le milieu, & l'extrémité d'une couleur roussâtre, soyeuse. Les cuisses sont noires, avec une tache roussâtre, soyeuse luisante. Les jambes sont d'un fauve obscur. Les ailes sont noirâtres, avec le bord interne transparent. Les balanciers sont fauves.

Il se trouve à Cayenne.

2. CONOPS vésiculaire.

CONOPS vesicularis.

Conops nigricans, occipite vesicularis, abdomine flavescente basi nigro. FAB. *Syst. ent. p.* 796. *n°.* 1. — *Sp. inf. tom.* 2. *pag.* 466. *n°.* 1. — *Mant. inf. tom.* 2. *p.* 361. *n°.* 1.

Conops vesicularis *antennis clavatis mucronatis subferrugineis subconnexis, occipite vesicularis, abdomine glauco-flavescente.* LIN. *Syst. nat. p.* 1005. *n°.* 4. — *Faun suec. n°.* 1903.

Asilus antennis capite longioribus clavatis acuminatis, nigro rufoque varius, glaber, segmentis abdominalibus omnibus margine flavis, alis fuscis margine albo. GEOFF. *Inf. tom.* 2. *p.* 472. *n°.* 13.

L'Asile à antennes en massue, & ailes brunes bordées de blanc. GEOFF Ib.

Asilus clavicornis. FOURC. *Ent. par.* 2. *pag.* 463. *n°.* 13.

Conops vesicularis. VILL. *Ent. tom.* 3. *p.* 377. *n°.* 4.

Il a un peu plus de quatre lignes de long. Les antennes sont noires. Le devant de la tête est jaune, presque vésiculeux. Le corcelet est noir, avec les angles antérieurs & l'écusson ferrugineux. Les ailes sont un peu plus courtes que l'abdomen, transparentes à leur bord intérieur & obscures à leur bord extérieur. Les balanciers sont jaunes. L'abdomen est jaune, avec la base du premier anneau noire. Les pattes sont ferrugineuses.

Il se trouve dans presque toute l'Europe, sur les fleurs.

3. CONOPS piquant.

CONOPS aculeata.

Conops atra, abdominis incisuris thoracisque punctis duobus anticis prominulis flavis.

Conops aculeata *antennis clavatis setariis nigricans, abdominis incisuris scutello thoracisque punctis duobus anticis flavis.* LIN. *Syst. nat. p.* 1005. *n°.* 6. — *Faun. suec. n°.* 1906.

Conops aculeata. FAB. *Syst. ent. p* 796. *n°.* 2. — *Spec. inf. tom.* 2. *p.* 4. 66. *n°.* 2. — *Mant. inf. tom.* 2. *p.* 361. *n°.* 2.

Conops quadrifasciata *nigra, antennis nigris, abdomine fasciis quatuor transversis apiceque flavis, pedibus rufis.* DEG. *Mém. inf. tom.* 6. *pag.* 261. *n°.* 1. *pl.* 15. *fig.* 1.

Conops *à quatre bandes* noir, à antennes noires, à ventre jaune au bout avec quatre bandes transverses jaunes, à pattes rousses. DEG. *Ib.*

Asilus. SCHAEFF. *Icon. inf. tab.* 228. *fig.* 8.

Conops aculeata. VILL. *Ent. tom.* 3. *p.* 378. *n°.* 6.

Il ressemble beaucoup au premier coup d'œil à une Guêpe. Il a environ six lignes de long. Les antennes sont noires. La tête est jaune & presque vésiculeuse à sa partie antérieure. Le corcelet est noir, avec un point élevé, jaune, de chaque côté de sa partie antérieure, & un peu de jaune au devant des ailes. L'abdomen est noirâtre, avec quatre bandes jaunes, & un point jaune, élevé, de chaque côté de la base. Les ailes sont transparentes, avec une légère teinte de brun. Les balanciers sont fauves. Les pattes sont fauves, avec une tache alongée, noirâtre, sur les cuisses.

Il se trouve en Europe, sur les fleurs.

4. CONOPS trifasciée.

CONOPS trifasciata.

Conops nigra, abdomine fasciis tribus, thorace punctis quatuor flavis.

Conops trifasciata nigra, antennis nigris abdomine fasciis tribus transversis flavis, pedibus flavis nigrisque, alis margine fuscis. DEG. *Mém. inf. tom.* 6. *p.* 262. *n°.* 2.

Conops *à trois bandes* noir, à antennes noires, avec trois bandes transverses, jaunes sur le ventre, à pattes jaunes & noires, & à ailes bordées de brun. DEG. *Ib.*

Musca. SCHAEFF. *Icon. inf. tab.* 104. *fig.* 3.

Il ressemble au précédent pour la forme & la grandeur. Les antennes sont noires. Le devant de la tête est jaune, & le dessus est noir. Le corcelet est noir, avec quatre taches jaunes, un peu élevées, dont deux aux angles antérieurs, & les deux autres au-dessous de l'origine des ailes. L'abdomen est noir, avec trois bandes & un point de chaque côté de la base jaunes. Les ailes sont transparentes à leur bord interne & noirâtres à leur bord externe. Les balanciers sont jaunes. Les cuisses sont noires, & jaunes à leur base. Les

jambes sont jaunes, & les tarses sont moitié jaunes & moitié noirs.

Il se trouve en Europe.

5. CONOPS noir.

Conops nigra.

Conops nigra, fronte flava, antennis pedibusque ferrugineis.

Conops nigra, fronte flava antennis pedibusque ferrugineis, abdomine antice petiolato, alis dimidio fuscis. DEG. *Mém. inf. tom. 6. p. 265. n°. 4. pl. 15. fig. 9.*

Conops noir, à front jaune, à antennes & pattes rousses, à ventre très-effilé en-devant, & à ailes moitié brunes & moitié blanches. DEG. *Ib.*

Il ressemble un peu au premier coup d'œil à un Ichneumon. Les antennes sont ferrugineuses. La tête est noire, avec la partie antérieure jaune, marquée au milieu d'une ligne fourchue, noire. Le corcelet & l'abdomen sont d'un noir luisant, sans taches. L'abdomen est mince depuis la base jusqu'au milieu, renflé & courbé à son extrémité. Les ailes sont transparentes à leur bord interne, & noirâtres à leur bord externe. Les balanciers sont fauves. Les pattes sont fauves, avec les cuisses noires à leur base.

Il se trouve en Europe.

6. CONOPS rufipède.

Conops rufipes.

Conops atra, abdomine basi ferrugineo segmentorumque marginibus albis, pedibus ferrugineis. FAB. *Spec. inf. t. 2. pag. 466. n°. 3. — Mant. inf. tom. 2. p. 361. n°. 3.*

Conops rufipes. ROSS. *Faun. etr. tom. 2. pag. 329. n°. 1570.*

Il ressemble un peu au Conops piquant. Les antennes sont noirâtres. La tête est d'un jaune pâle. Le corcelet est noir, sans taches, avec un point élevé de chaque côté de sa partie antérieure. L'abdomen est renflé, noir, un peu courbé à l'extrémité, aminci & ferrugineux à la base, avec le bord des anneaux blanc. Les pattes sont ferrugineuses. Le bord extérieur des ailes est obscur.

Les individus que je possède, ont le point élevé de l'angle antérieur du corcelet, jaunâtre, & les côtés ferrugineux. L'extrémité de l'abdomen est d'un brun noirâtre, & le bord des anneaux est d'une couleur roussâtre peu marquée.

Il se trouve dans toute l'Europe.

7. CONOPS grosse-tête.

Conops macrocephala.

Conops nigra abdomine segmentis quatuor margine flavis antennis pedibusque rufis. FAB. *Syst. ent. pag. 797. n°. 3. — Sp. inf. tom. 2. pag. 466. n°. 4. — Mant. inf. tom. 2. pag. 362. n°. 4.*

Conops macrocephala *antennis clavatis mucronatis luteis, abdomine subcylindrico glabro: segmentis quatuor margine flavescentibus.* LIN. *Syst. nat. pag. 1005 n°. 5.—Faun. suec. n°. 1902.*

Asilus antennis capite longioribus clavatis acuminatis, nigro rufoque varius glaber, segmentis abdominalibus secundo & tertio margine flavis alis fusco nebulosis. GEOFF. *Inf. tom. 2. p. 471. n°. 12.*

L'Azile à antennes en massue & ailes brunes. GEOFF. *Ib.*

Conops rufus, antennis pedibusque ferrugineis, abdomine fasciis fuscis flavisque, alis fusco maculatis. DEG. *Mem. inf. tom. 6. pag. 263. n°. 3.*

Conops *à grosse tête*, roux, à antennes & pattes rousses, à bandes brunes & jaunes sur le ventre, & à ailes panachées de brun. DEG. *Ib.*

REAUM. *Mém. inf. tom. 4. pl. 33. fig. 12. 13.*

UDDM. *Diss. 100.*

Conops macrocephala. ROSS. *Faun. etr. t. 2. pag. 329. n°. 1571.*

Asilus gibbosus. FOURC. *Ent. par. 2. pag. 463. n°. 12.*

Conops macrocephala. VILL. *Ent. tom. 3. p. 578. n°. 5.*

Cette espèce ressemble un peu à une guêpe, au premier coup d'œil. Elle est lisse, & a près de six lignes de long. Les antennes sont ferrugineuses. Le devant de la tête est d'un jaune clair luisant, & le dessus est d'un brun ferrugineux, avec deux grandes taches jaunes. Le corcelet est mélangé de ferrugineux & de noir. L'abdomen est cylindrique, courbé, noirâtre, avec le bord des anneaux jaune, & l'extrémité ferrugineuse. Les ailes sont tachées ou panachées de brun. Les balanciers sont d'un jaune blanchâtre. Les pattes sont ferrugineuses.

Quelques individus ont les antennes & le corcelet entièrement noirs. L'abdomen varie aussi pour les couleurs & le nombre des bandes.

Il se trouve dans toute l'Europe, sur les fleurs.

8. CONOPS flavipède.

Conops flavipes.

Conops nigra glabra, abdomine cylindrico segmentis tribus margine flavis. Fab. *Syst. ent. p.* 797. *n°.* 4. — *Sp. inf. tom.* 2. *pag.* 467. *n°.* 5.—*Mant. inf. tom.* 2. *pag.* 362. *n°.* 5.

Conops flavipes *antennis clavatis mucronatis nigris, abdomine subcylindrico glabro : segmentis tribus margine flavis.* Lin. *Syst. nat. pag.* 1005. *n°.* 7. — *Faun. suec. n°.* 1904.

Conops flavipes. Vill. *Ent. tom.* 3. *pag.* 579. *n°.* 7.

Conops flavipes. Ross. *Faun. etr. tom.* 2. *p.* 330. *n°.* 1572.

Il ressemble aux précédens. Les antennes & la tête sont noires. Le corcelet est noir, avec deux points jaunes de chaque côté, l'un devant & l'autre derrière l'origine des ailes, & un autre de la même couleur, sur l'écusson. L'abdomen est aminci à sa base, renflé à son extrémité, noir, avec la partie postérieure un peu blanchâtre, & le bord des anneaux jaune : on voit aussi un point jaune, de chaque côté de la base. Les pattes sont jaunes, & les cuisses sont noires vers leur extrémité.

Il se trouve en Europe, sur les fleurs.

COQUE, *follliculum*. Ce mot est employé pour désigner toute espèce d'enveloppe ou de nid, de différente texture ou figure, que les insectes se forment pour différens usages. On donne plus particuliérement le nom de coque, aux tissus soyeux travaillés par les chenilles des Bombix, ou Phalènes fileuses, pour s'y renfermer & y subir leur transformation. *Voy.* Chenille. Chrysalide.

CORCELET, *thorax*. Les entomologistes désignent par ce mot, la partie du corps des insectes, qui se trouve entre la tête & l'abdomen.

Si les objets ne peuvent être bien connus que par l'exactitude des détails qu'ils rassemblent, & par celle des noms qui doivent désigner & distinguer ces détails ; si la confusion qu'on a des choses, naît le plus souvent de celle des mots, on doit, particulièrement en fait d'histoire naturelle, ne rien oublier de ce qui peut fixer l'attention, & ne rien laisser au vague & à l'incertitude. D'après ces règles qui doivent diriger tous ceux qui s'appliquent aux sciences exactes, nous croyons devoir donner le nom de corcelet à cette partie qui se trouve entre la tête & la poitrine, & qui donne naissance seulement aux deux pattes antérieures. Nous annonçons par-là que les ailes ne prennent pas leur origine du corcelet, mais des parties latérales & supérieures de la poitrine, ou des, dont la partie inférieure donne seule naissance aux quatre pattes postérieures. Ainsi, dans les Lépidoptères & les Himénoptères, le nom de corcelet ne pourroit convenir qu'à cette partie très-raccourcie, nommée *épaulettes* par la plupart des Auteurs, puisque cette pièce, quelque courte qu'elle soit, donne toujours naissance, à sa partie inférieure, aux deux pattes de devant. Le corcelet des Coléoptères, des Orthoptères & d'une partie des Hémiptères, est grand, bien distinct, & placé entre la tête & l'origine des élytres. Dans les Hémiptères, le corcelet des Cigales est un peu moins distinct que celui des Punaises : & comme tout est progression & dégradation insensibles dans la nature, on pourroit, en suivant les différens ordres d'insectes, trouver leur corcelet moins apparent de plus en plus, & disparoître insensiblement dans quelques Névroptères ; dans les Diptères, cette partie est presque imperceptible, & dans les Aptères on ne la retrouve plus. La tête, le corcelet & la poitrine, dans les Araignées, dans les Scorpions, ne forment qu'une seule pièce, connue sous le nom de *thorax*, qui donne naissance aux huit pattes de ces insectes. En général les insectes à six pattes ont un corcelet plus ou moins distinct, & ceux qui ont plus de huit pattes n'ont point de corcelet. Tout le corps est divisé en anneaux ou segmens, d'où les pattes tirent leur origine. Malgré nos observations à cet égard, nous sommes forcés, pour la facilité & l'intelligence des descriptions, de nous conformer au langage adopté par les Auteurs, & nous continuerons d'appeller avec eux corcelet, la partie supérieure de la poitrine, dans la plupart des insectes où ces deux pièces se confondent ensemble.

Le corcelet a servi de caractère générique à la plupart des entomologistes, nous croyons qu'on ne doit l'employer que relativement à la division des espèces, & nous allons présenter les différens caractères spécifiques auxquels il peut donner lieu par ses différentes modifications. On peut le considérer par rapport à sa forme, ses proportions, sa surface & ses bords.

Sa forme.

Il est orbiculé, arrondi, *orbiculatus*, *rotundatus*, lorsqu'il est arrondi sur ses bords, & que le diamètre transversal est égal au diamètre longitudinal : la plupart des Lampyres & des Boucliers.

Globuleux, *globosus*, lorsqu'il a la forme d'une boule : la plupart des Callidies.

Ovale, *ovatus*, lorsque le diamètre transversal est plus court que le longitudinal, & que les parties antérieures & postérieures sont rétrécies : quelques Carabes, quelques Charansons.

En cœur, *cordatus*, lorsque largement échancré antérieurement, rétréci postérieurement, il prend la forme d'un cœur : la plupart des Carabes.

Lunelé, en croiſſant, *lunaris*, *lunatus*, lorſque largement échancré antérieurement & arrondi poſtérieurement, il prend la forme d'un croiſſant : quelques Scarites, quelques Punaiſes.

Triangulaire, *triangularis*, lorſque large & coupé droit en arrière, terminé en pointe antérieurement, il préſente la forme d'un triangle : la plupart des Punaiſes.

Quarré, *quadratus*, lorſqu'il eſt quadrangulaire & que le diamètre tranſverſal eſt égal au longitudinal : quelques Carabes, quelques Buprеſtes.

Cylindrique, *cylindricus*, lorſqu'il eſt arrondi & d'égale épaiſſeur dans toute ſa longueur : les Saperdes.

Linéaire, *linearis*, lorſqu'il eſt mince, alongé & d'égale épaiſſeur : quelques Mantes.

Mince, *teres*, lorſqu'il eſt long & très-délié : quelques Brentes.

Lancéolé, *lanceolatus*, lorſqu'il eſt alongé & amincі antérieurement : la plupart des Brentes.

Boſſu, *gibboſus*, lorſqu'il eſt élevé & très-convexe : quelques Eupreſtes.

Déprimé, *depreſſus*, lorſque le diamètre vertical eſt beaucoup plus court que le diamètre tranſverſal : les Cucujes.

Applati, *planus*, lorſque le diſque n'eſt pas plus élevé que les bords : la plupart des Caſſides.

Coupé, *truncatus*, lorſque les bords antérieurs ou poſtérieurs ſont coupés en ligne droite : quelques Buprеſtes.

Echancré, *emarginatus*, lorſque le bord antérieur forme un ſegment de cercle : la plupart des Boucliers.

Rétus, *retuſus*, lorſqu'il a à ſa partie ſupérieure une entaille plus ou moins profonde : la plupart des Scarabés.

Tranſverſal, *tranſverſus*, lorſque le diamètre longitudinal eſt plus court que le tranſverſal : les Dytiques.

Sés proportions.

Il eſt plus large que la tête, dans le plus grand nombre ; auſſi large, dans les Cicindèles, la plupart des Carabes, les Saperdes ; plus étroit, dans la plupart des Cantharides, des Fourmis, des Frelons.

Il eſt plus court que l'abdomen, dans le plus grand nombre ; auſſi long, dans quelques Charanſons & quelques Mantes ; plus long, dans quelques Brentes.

Il eſt plus large que l'abdomen, dans la plupart des Scarabés ; auſſi large, dans les Lucanes, les Taupins ; plus étroit, dans le plus grand nombre.

Sa Surface.

Il eſt glabre, *glaber*, lorſqu'il eſt entièrement ſans poils : les Chryſomèles.

Pubeſcent, *pubeſcens*, lorſqu'il eſt couvert de poils très-fins : le plus grand nombre de Taupins.

Tomenteux, *tomenteſus*, lorſqu'il eſt couvert de poils courts, fins, ſerrés : quelques Hannetons.

Cotoneux, *lanatus*, lorſqu'il eſt couvert de poils très-fins, très-ſerrés, aſſez longs : les Papilions, les Bombix.

Poileux, *piloſus*, lorſque les poils ſont diſtincts, longs, peu nombreux : la plupart des Mouches.

Hiſpide, *hiſpidus*, lorſque les poils ſont roides & épars : quelques Mouches.

Hériſſé, *hirtus*, lorſque les poils ſont ſerrés, aſſez longs, un peu roides & durs au toucher : les Hiſpes.

Velu, *villoſus*, lorſque les poils ſont ſerrés, aſſez longs & doux au toucher : les Abeilles, les Bombiles.

Faſciculé, *faſciculatus*, lorſque les poils ſont ramaſſés en houppes ou en faiſceaux : quelques Buprеſtes.

En crête, *criſtatus*, lorſque les poils ramaſſés en faiſceaux repréſentent une crête : quelques Noctuels.

Il eſt liſſe, *laevis*, lorſqu'il ne préſente aucune inégalité : les Gribouris.

Pointillé, *punctatus*, lorſqu'il eſt parſemé de petits points enfoncés, diſtincts : la plupart des inſectes.

Variolé, *varioloſus*, lorſque les points enfoncés ſont larges, irréguliers : quelques Scarabés.

A foſſette, *foveolatus*, *impreſſus*, lorſqu'il a quelques enfoncemens aſſez grands : les Boufiers.

Cannelé, *canaliculatus*, lorſqu'il y a au milieu du corcelet une ligne longitudinale, enfoncée : les Carabes.

Il eſt ſimple, *muticus*, *inermis*, lorſqu'il n'a

ni cornes, ni épines : la plupart des Scarabés, des Capricornes.

Raboteux, *Scaber*, lorsqu'il est parsemé de points élevés, irréguliers, inégaux : quelques Buprestes.

Rugueux, *rugosus*, lorsque les élévations forment des lignes irrégulières qui se dirigent dans tous les sens : quelques Capricornes.

Plissé, ridé, *plicatus*, lorsqu'il y a des incisions transversales qui forment des plis ou des rides : quelques Capricornes.

Tuberculé, *tuberculatus*, lorsqu'il est parsemé de points élevés, distincts : quelques Charansons.

Chagriné, lorsque les tubercules sont petits, distincts & rapprochés : quelques Charansons.

Il est inégal, *inæqualis*, lorsque la surface présente des élévations & des enfoncemens inégaux, irréguliers : les Erachycères.

Armé de piquans, d'épines, *aculeatus*, lorsqu'il est couvert de piquans : les Ecrevisses.

Auriculé, *auriculatus*, lorsqu'il a des élévations comprimées, arrondies : quelques Membracis.

Cornu, *cornutus*, lorsqu'il a des élévations plus ou moins longues : les Scarabés.

Caréné, *carinatus*, lorsqu'il a au milieu une élévation longitudinale, tranchante : quelques Criquets.

SES BORDS.

Il est rebordé, *marginatus*, lorsque les côtés sont élevés : les Boucliers, les Lampyres.

Calleux, *callosus*, lorsque les rebords sont épais, & paroissent formés d'une substance différente de celle du corcelet : la Chrysomèle-à-collier.

Cilié, *ciliatus*, lorsque les bords sont couverts de poils roides, assez longs & parallèles : les Trox.

Crenelé, *crenatus*, lorsque le bord est terminé par de petites dents rapprochées, obtuses : la plupart des Prions.

En scie, *serratus*, lorsque les dentelures sont pointues, triangulaires, & que l'un des côtés est le plus court : quelques Prions.

Denté, *dentatus*, lorsque les dents sont pointues, distantes, triangulaires, & ont les côtés égaux : quelques Prions.

Rongé, déchiré, *erosus*, *lacerus*, lorsque les bords présentent des sinuosités & des dentelures inégales : quelques Capricornes.

Anguleux, *angulosus*, lorsque les côtés sont terminés par des angles saillans : les Taupins.

Epineux, *spinosus*, lorsque les côtés sont terminés par des épines plus ou moins longues & pointues : les Capricornes.

Lobé, *lobatus*, lorsque le bord extérieur a un ou plusieurs avancemens : quelques Cétoines.

Dilaté, *dilatatus*, lorsque les bords latéraux sont grands & avancés : quelques Cigales.

Foliacé, *foliaceus*, lorsque les bords latéraux sont très-grands & membraneux : quelques Mantes.

Vésiculeux, *vesiculosus*, lorsque les bords latéraux sont grands, membraneux, & semblables à des vessies renflées : une espèce de Mante.

Tels sont les différens aspects sous lesquels on peut considérer, dans ses modifications, le corcelet, cette espèce d'arme défensive pour les insectes, très-analogue à ce corps de cuirasse que portoient les piquiers, & qui étoit désigné sous ce nom. Nous en ferons plus particulièrement encore mention, lorsque nous présenterons l'organisation générale des insectes. *Voyez* INSECTE.

Coriacé, *coriaceus*, *a*, *um*. C'est ainsi que l'on désigne les parties du corps de l'insecte, qui ont la consistance du cuir.

CORNE, *Cornu*. On a donné ce nom en Entomologie, aux prolongemens plus ou moins étendus qui se trouvent sur la tête & le corcelet de la plupart des Scarabés & de quelques autres insectes. Cette espèce d'arme offensive a reçu plusieurs qualifications différentes, rélativement à la différence de sa position & de sa forme.

Elle est avancée, *porrectum* ; portée droit en avant, *protensum* ; élevée, *erectum* ; courbée en avant, *incurvum* ; recourbée, ou courbée en arrière, *recurvum* ; arquée, ou latéralement courbée, *arcuatum* ; longue ou courte, comparativement avec la tête ou le corcelet. Elle est simple ou sans dents, *simplex* ; dentée, *dentatum* ; multidentée, *multidentatum* ; pointue, *acutum* ; subulée, ou en forme d'alène, *subulatum* ; émoussée, *obtusum* ; coupée, *truncatum* ; échancrée, *emarginatum* ; bilobée, *bilobum* ; trilobée, *trilobum*, *hastatum* ; bifide, *bifidum* ; trifide, *trifidum* ; multifide, ou divisée en plusieurs parties, *multifidum* ; dicotome, ou avec plusieurs divisions de deux en deux, *dicotomum* ; voûtée, *fornicatum* ; sillonée, *sulcatum* ; cannelée, *canaliculatum* ; comprimée, ou latéralement applatie, *compressum* ; déprimée, ou supérieurement applatie, *depressum*.

CORNÉ ÉE; *Corneus, a, um.* On désigne par-là les parties dures du corps de l'insecte, dont la substance se rapproche de celle de la corne.

CORNÉE, ce mot est employé pour désigner toute la partie extérieure de l'œil des insectes, qui paroît lisse dans quelques-uns, & taillée à facettes ou à réseau dans le plus grand nombre. *Voyez* Œil.

CORISE, *Corixa.* Genre d'insectes de la seconde Section de l'Ordre des Hémiptères.

Les Corises sont des insectes aquatiques qui ont le corps alongé; la tête courte, large, munie d'un roſtre court, & de deux antennes très-courtes, cachées sous les yeux; deux élytres coriacées, membraneuses à l'extrémité; deux aîles membraneuses, croisées; six pattes, dont les antérieures courtes, & les autres assez longues; enfin, deux articles à tous les tarses.

M. Geoffroy est le premier qui a distingué ce genre d'insectes, & lui a donné le nom de Corise, du mot grec *Κορις*, qui signifioit Punaise. Linné l'a confondu avec celui de Notonecte. De Geer l'a confondu avec ceux de Notonecte, de Nepe & de Naucore. M. Fabricius en adoptant le genre de M. Geoffroy, a jugé à propos de changer le nom de Corise, pour lui substituer celui de *Sigara.*

Ce genre a beaucoup de rapports avec ceux de Notonecte, de Nepe & de Naucore. Il est distingué du premier par le roſtre court & large; du second par les pattes antérieures, courtes & peu avancées; du troisième par le roſtre, dont la lèvre supérieure n'est point distincte.

Les antennes des Corises sont minces, très-courtes, composées de quatre articles, dont le troisième est le plus long; le dernier est terminé en pointe. Elles sont placées en-dessous de la tête, tout près des yeux; elles sont si petites & si cachées, qu'il faut les chercher pour les appercevoir.

La tête est placée verticalement & même obliquement en-dessous; elle est très-baissée, & on n'en voit qu'une petite portion en regardant l'insecte en-dessus. Elle a en quelque manière une forme triangulaire, dont les angles sont arrondis; elle est un peu convexe en-devant, mais son plan postérieur est concave. Elle est attachée au corcelet par un col fort court, placé environ au milieu de son étendue. Les deux yeux à réseau sont grands & occupent une bonne portion de la tête. La pointe de la tête en forme de museau, que nous désignons sous le nom de roſtre, repose sur le dessous du corcelet, entre les deux pattes antérieures.

Ce roſtre est formé d'une lèvre supérieure, d'une gaine & d'un suçoir. La lèvre supérieure est large, courte, coriacée & inférée à la base supérieure du roſtre. Elle sert à contenir le suçoir dans la cannelure de la gaine. Cette gaine est courte, cornée, ciliée sur les côtés, cannelée pour recevoir le suçoir, composé de trois soies minces, déliées, pointues, d'inégale longueur: l'intermédiaire est un peu plus grande que les autres.

Le corcelet plus large que long, est terminé en pointe par derrière, & a-peu-près la forme d'un cœur. Une pièce écailleuse le couvre en dessus. Au-dessous du corcelet est une pièce composée de trois élévations noires, dont la première est triangulaire. Les deux autres élévations sont couvertes par les élytres quand elles sont fermées. En dessous du corps la poitrine s'avance davantage vers l'abdomen.

Les Corises ont à-peu-près les mêmes habitudes que les divers genres d'insectes qu'on a confondus sous le nom de Punaises d'eau, pour les distinguer des autres Punaises, & qui vivent dans les marais, les étangs, les rivières, dans toutes les eaux douces. Les Corises ne nagent point sur le dos, comme les Notonectes, mais sur le ventre, comme tous les autres insectes aquatiques. Elles se tiennent ordinairement suspendues par le derrière, à la superficie de l'eau, mais au moindre mouvement qu'elles apperçoivent aux environs, elles se précipitent avec beaucoup de vitesse au fond, d'où ordinairement elles reviennent bientôt à la surface. Elles sont spécifiquement plus légères que l'eau, & montent d'abord à sa superficie, dès qu'elles quittent l'objet auquel elles se tenoient fixées. Si elles rencontrent en nageant quelque petits brins d'herbes ou autre chose légère, elles s'y accrochent avec les pattes antérieures & se laissent entraîner. Mais souvent elles se fixent sur les plantes au fond de l'eau, & y restent fort long-temps dans une parfaite tranquillité. Elles sont carnacières; avec leur trompe elles sucent les autres insectes qu'elles peuvent attraper dans l'eau, & se saisissent de leur proie avec les pattes antérieures & intermédiaires. Elles répandent une odeur forte & désagréable semblable à celle des Punaises des lits. Elles sortent quelquefois de l'eau, particulièrement vers le soir ou pendant la nuit, pour voler en l'air & se rendre dans d'autres pièces d'eau, & les peupler de leurs espèces. Ces insectes sont dès-lors amphibies, mais ils ne peuvent jamais quitter l'eau avant leur dernière transformation, & jusqu'à ce qu'ils aient obtenu l'usage de leurs aîles. Les Corises marchent mal & lentement sur terre, ne faisant alors que des espèces de sauts ou de gambades; mais dans l'eau elles sont d'une vivacité surprénante. Elles nagent & fendent l'eau avec une rapidité extraordinaire; aussi sont-elles faites pour la nage: leurs pattes postérieures qui sont les plus longues & les plus remarquables, ont la forme de nageoires ou d'avirons, elles s'en servent

pour pousser l'eau comme avec des rames : c'est par le mouvement prompt de ces pattes qu'elles nagent avec tant de vîtesse, en les élançant continuellement en arrière. Quand elles se tiennent tranquilles dans l'eau, elles dirigent ces mêmes pattes fort en avant, en les faisant passer sur les pattes intermédiaires, de sorte qu'alors les postérieures semblent être les antérieures. Dans l'accouplement ces insectes sont attachés ensemble par leur derrière ; ils sont placés l'un à côté de l'autre, le mâle un peu plus bas que la femelle, & non pas l'un sur l'autre ; ils nagent ainsi joints ensemble avec la même vîtesse que quand ils sont seuls.

Sous la forme de larve & de nymphe, les Corises sont comme dans leur état parfait, si ce n'est qu'elles sont sans aîles. Les pattes ont aussi alors la même organisation ; cependant les larves fort jeunes & qui n'ont encore que la grandeur d'une grosse Puce, ont les deux pattes antérieures un peu autrement faites : leur dernière partie n'est point courbée, mais elle est filiforme ou cylindrique, garnie de longs poils. Après la seconde mue, on voit sur les côtés de la poitrine deux pièces applaties, au-dessous desquelles sont placées deux autres pièces semblables, mais plus petites ; ce sont les fourreaux qui renferment les élytres & les aîles futures, & alors l'insecte est dans l'état de nymphe. Ces larves & ces nymphes ont la même vivacité dans l'eau que la Corise adulte, & elles se nourrissent de même des petits insectes aquatiques qu'elles peuvent attraper. Quelquefois elles se suspendent aussi à la superficie de l'eau par le derrière, mais le plus souvent elles se fixent par les pattes aux plantes qui croissent au fond de l'eau.

CORISE.

CORIXA. GEOFF.

NOTONECTA. LIN.

SIGARA. FAB.

CARACTERES GÉNÉRIQUES.

ANTENNES très courtes, quadriarticulées : premier & ſecond articles courts ; le ſecond alongé ; le dernier mince & pointu.

Roſtre court, large, formé d'une gaine très-articulée, & d'un ſuçoir compoſé de trois ſoies inégales.

Lèvre ſupérieure large, inſérée à la baſe ſupérieure du roſtre.

Pattes antérieures courtes ; les antennes aſſez longues & propres pour la nage.

Deux articles aux tarſes de toutes les pattes.

ESPECES.

1. CORISE ſtriée.

Elytres pâles, avec beaucoup de petites lignes tranſverſales, ondées, obſcures.

2. CORISE rayée.

Elytres noirâtres, avec deux lignes longitudinales courtes, jaunes.

3. CORISE écailleuſe.

Elytres écailleuſes, noirâtres, avec le bord extérieur jaune.

1. CORISE ſtriée.

Corixa ſtriata.

Corixa elytris pallidis, lineolis tranſverſis undulatis nunc roſſiſſimis fuſcis.

Notonecta ſtriata *elytris pallidis lineolis tranſverſis undulatis ſtriatis.* LIN. *Syſt. nat. pag.* 712. *n°.* 2.—*Faun. ſuec. n°.* 904.

Sigara ſtriata. FAB *Syſt ent. p.* 691. *n°.* 1. — *Spec. inſ. tom.* 2. *pag.* 332. *n°.* 1. — *Mant. inſ. tom.* 2. *pag.* 276. *n°.* 2.

Corixa. GEOFF. *inſ. tom.* 1. *pag.* 478. *n°.* 1. *pl.* 9. *fig.* 7.

La Coriſe. GEOFF. *Ib.*

Nepa ſtriata *oblonga, nigro-fuſca, lineolis tranſverſis numeroſiſſimis griſeis ſtriata.* DEG. *Mém. inſ. tom.* 3. *p.* 389. *n°.* 6. *pl.* 20. *fig.* 1. 2. & 3.

Punaiſe d'eau *ſtriée* oblongue, d'un brun obſcur, noirâtre, avec un grand nombre de petites lignes tranſverſales d'un gris clair. DEG. *Ib.*

Notonecta vulgaris compreſſi fuſca. PETIV. *Gazoph. tab.* 72. *fig.* 7.

ROES. *Inſ. tom.* 3. *tab.* 29.

JOZLOT. *Microſcop. tom.* 1. *pl.* 7. *fig.* 2. & 3.

Corixa. SCHAEFF. *Elem. inſ. tab.* 30. — *Icon. tab* 97. *fig.* 2.

STOLL. *Cimic. faſcic.* 2. *tab.* 15. *fig.* 13. *B.*

Notonecta ſtriata. SCOP. *Ent. carn. n°.* 349.

Notonecta ſtriata. POD. *Muſ. grac. pag.* 54.

Nepa ſtriata. SCHRANK. *Enum. inſ. auſt. n°.* 501.

Sigara ſtriata. ROSS. *Faun. etr. tom.* 2. *pag.* 221. *n°.* 1273.

Notonecta ſtriata. VILL. *Ent. tom.* 1. *pag.* 475. *n°.* 2.

Corixa ſtriata. FOURC. *Ent. par.* 1. *p.* 221. *n°.* 1.

Elle a le corps oblong, un peu applati. La tête eſt large, courte, jaunâtre, avec les yeux noirâtres triangulaires. Le corcelet eſt marqué de petites lignes tranſverſales, jaunes & noires. Les élytres ſont coriacées, avec l'extrémité un peu membraneuſe; elles ſont jaunâtres, avec des lignes tranſverſales, ondées, noires. Le deſſus de la poitrine eſt noir, avec les côtés de l'abdomen rougeâtres. Le deſſous du corps & les pattes ſont d'un jaune livide.

Elle ſe trouve dans preſque toute l'Europe, dans les ruiſſeaux & les eaux ſtagnantes.

2. CORISE rayée.

Corixa lineata.

Corixa elytris fuſcis lineis duabus abbreviatis flavis.

Sigara lineata. FAB. *Mant. inſ. tom.* 2. *pag.* 276. *n°.* 1.

Elle eſt un peu plus grande que la Coriſe ſtriée. La tête eſt jaune, avec les yeux noirs. Le corcelet eſt noirâtre, avec le bord antérieur, les côtés & une ligne longitudinale au milieu, jaunes: on apperçoit ſur le bord antérieur deux taches & deux points noirâtres. L'écuſſon ou la partie ſupérieure de la poitrine, eſt noirâtre, avec l'extrémité jaune. Les élytres ſont noirâtres, luiſantes, avec deux raies jaunes, dont l'une part du bord extérieur de la baſe, & s'étend juſqu'au milieu du bord intérieur, l'autre eſt marginale, & s'étend depuis la baſe juſqu'au milieu; l'extrémité de l'élytre eſt membraneuſe & tranſparente. Le deſſous du corps eſt jaune. Les pattes ſont jaunes, avec les jambes antérieures, & le genou des autres, noirs.

Elle ſe trouve à Cayenne.

3. CORISE écailleuſe.

Corixa coleoptrata.

Corixa elytris totis coriaceis fuſcis, margine exteriore flavo.

Sigara coleoptrata. FAB. *Gen. inſ. mant. p.* 298. — *Spec. inſ. tom.* 2. *p.* 332. *n°.* 2. — *Mant. inſ. tom.* 2. *pag.* 276. *n°.* 3.

Elle reſſemble beaucoup à la Coriſe ſtriée, mais elle eſt deux ou trois fois plus petite. La tête & le roſtre ſont jaunes, ſans taches. Le corcelet eſt noirâtre, arrondi poſtérieurement. Les élytres ſont coriacées, noirâtres, avec le bord extérieur jaune. L'abdomen eſt noir. La poitrine & les pattes ſont d'un jaune pâle.

Elle ſe trouve Kiell.

COSSYPHE, *Cossyphus.* Genre d'inſecte de la ſeconde Section de l'Ordre des Coléoptères.

Ce genre dont nous ne connoiſſons encore qu'une ſeule eſpèce, eſt remarquable par la forme du corps très-déprimée; par le rebord du corcelet & des élytres très-grands, preſque foliacés, par les antennes courtes, terminées en maſſe perfoliée; enfin, par les tarſes, dont les quatre antérieurs ſont compoſés de cinq, & les deux poſtérieurs, de quatre articles.

Le Coſſyphe a été confondu avec les Lampyres, quoiqu'il n'y ait entre lui & ces inſectes d'autre rapport que celui de la dilatation du corcelet. Ce genre eſt très-diſtinct & ne peut être confondu avec

aucun autre. Nous lui avons donné le nom de Cossyphe, du mot grec Κοσσύφος, employé par les Grecs pour désigner diverses espèces d'animaux, qui nous sont inconnues.

Les antennes sont plus courtes que le corcelet & composées de onze articles, dont le premier assez gros, le second court, les suivans alongés, les quatre derniers distincts, en masse perfoliée.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de quatre antennules.

La lèvre supérieure est courte, cornée, arrondie, ciliée.

Les mandibules sont courtes, cornées, arquées, bifides à leur extrémité.

Les mâchoires sont courtes, cornées, composées de deux pièces, l'une interne, plus courte, presque cylindrique, l'autre extérieure, un peu plus grande, renflée au milieu & terminée en pointe.

La lèvre inférieure est cornée, avancée, plus large que la lèvre supérieure & légèrement échancrée.

Les antennules antérieures une fois plus longues que les postérieures, sont composées de quatre articles, dont le premier est mince, court, le second alongé, presque cylindrique, le troisième court, presque conique, le quatrième large, sécuriforme. Elles sont insérées au dos des mâchoires. Les postérieures sont filiformes & composées de trois articles, dont le premier court, le second & le troisième presque égaux. Elles sont insérées à la partie latérale, un peu antérieure de la lèvre inférieure.

La tête est petite, attachée sous le corcelet. Les yeux sont petits, arrondis & saillans.

Le corcelet est très-grand, large & rebordé de tous les côtés.

L'écusson est petit & presque en cœur. Les élytres embrassent l'abdomen par les côtés, & elles ont un très-large rebord, presque foliacé, semblable à celui du corcelet.

Les pattes sont courtes, simples. Les tarses des quatre pattes antérieures sont composés de cinq articles, & ceux des pattes postérieures, seulement de quatre : le dernier de tous a au milieu de sa partie inférieure, un prolongement aigu, formé par une entaille demi-circulaire.

Nous n'avons pu encore connoître ni la manière de vivre de l'insecte parfait, ni sa larve.

COSSYPHE.

COSSYPHUS.

LAMPYRIS. FAB.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

ANTENNES plus courtes que le corcelet, un peu en maſſe, compoſées de onze articles, dont le premier gros, le ſecond court, les autres alongés; les quatre derniers en maſſe perfoliée.

Bouche compoſée d'une lèvre ſupérieure; de deux mandibules bifides; de deux mâchoires diviſées; d'une lèvre inférieure preſque échancrée, & de quatre antennules.

Antennules antérieures plus longues, quadriarticulées: articles premier & troiſième courts; le dernier ſécuriforme. Les poſtérieurs courts, filiformes & triarticulés.

Corcelet & élytres, avec un large rebord.

Cinq articles aux quatre tarſes antérieurs, & deux articles aux poſtérieurs.

ESPÈCES.

1. COSSYPHE déprimé.

Brun; élytres avec deux lignes longitudinales, élevées.

1. Cossyphe déprimé.

Cossyphus depressus.

Cossyphus fusco-ferrugineus, elytris lineis duabus elevatis.

Lampyris depressa *fusca, clypei elytrorumque margine dilatato plano.* Fab. *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 254. *n°.* 18. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 162. *n°.* 19.

Lampyris depressa. Fuesl. *Archiv. inf.* 7. *p.* 171. *n°.* 2. *tab.* 46. *fig.* 7.

Il a environ six lignes de long, & près de trois de large. Tout le corps & les pattes sont bruns. Le rebord du corcelet & des élytres est large & d'un brun pâle. Les pattes sont d'un brun noirâtre.

Il se trouve aux Indes orientales, sur la côte de Coromandel.

COULEUR, *Color.* Comme un des principaux devoirs de ceux qui concourent à la rédaction de ce grand ouvrage universel sur les sciences & sur les arts, doit être de se restreindre dans les sujets qui leur sont départis, & de ne pas empiéter sur le terrein des autres; on ne doit pas s'attendre à trouver ici une théorie sur les couleurs, sur leur formation générale & sur leurs divisions particulières, d'après les modifications de la lumière dans la réfraction ou la réflexion qu'elle doit subir. Un pareil sujet, sans doute très-intéressant, n'appartient pas à l'Entomologiste, & sera traité par ceux auxquels il convient davantage. Nous ne devons considérer les couleurs, que comme servant de parure aux insectes, & pouvant aussi servir de caractères spécifiques propres à les faire connoître & distinguer entr'eux. Si rien n'est plus digne de flatter agréablement la vue & de donner de douces jouissances, que l'aspect des couleurs dont la richesse & la variété s'unissent ensemble par le mélange le plus convenable, assurément la plupart des insectes ont bien le droit de servir d'objet à une espèce de culte. Il n'est point d'êtres, parmi ceux qui présentent les formes les plus grandes, dont le vêtement puisse à cet égard, le disputer à celui des insectes. On diroit que la nature a voulu manifester plus spécialement sur eux toute la fécondité de sa puissance & toute la pompe de ses merveilles, en renfermant dans un cadre si étroit, si borné, le fonds des couleurs le plus étendu par l'éclat, le nombre, la délicatesse, le mélange & l'art de leurs nuances.

L'éclat & la vivacité des couleurs se font remarquer plus particulièrement sur le corps & sur les ailes, ainsi que sur les élytres des insectes. On n'apperçoit souvent qu'une seule couleur sur leur corps; mais dans quelques-uns elle est si belle & si vive, qu'elle surpasse le vernis le plus brillant, & que seule elle forme un spectacle superbe. Chaque partie du corps a quelquefois sa couleur particulière, & toutes sont également belles: ici c'est l'acier bruni, là le cuivre poli, ailleurs un vert ou un brun doré: c'est le feu & l'or qui changent & dominent tour-à-tour, avec un si grand éclat que l'art le plus fini ne sauroit jamais le rendre. Pour donner une idée de la richesse & de la variété des couleurs qui règnent parmi les insectes, nous n'aurions pas même besoin de les considérer dans leur état parfait, mais seulement sous cette première forme qu'on appelle imparfaite, & qui les a pour ainsi dire dévoués au rebut de tout le monde. Le corps de la plupart des Chenilles offre un mélange de diverses couleurs, souvent si bien nuancées, que l'artiste le plus habile ne parviendroit jamais à les imiter. L'on en voit dont le corps est marqueté de points de diverses couleurs, ou de raches qui surpassent les poinrs en grandeur, ou enfin de points & de taches tour-à-la-fois, dont le mélange & la variété sont bien propres à réjouir la vue. Le corps de quelques autres Chenilles est orné de traces & de raies fines, de différentes couleurs & de différentes figures: les unes sont parallèles à la longueur du corps, & sont égales ou inégales; les autres sont transversales. Ces traces sont quelquefois continues, & quelquefois interrompues, comme si elles étoient coupées en différens endroits: il y en a encore qui font un mélange de lignes parallèles & transversales. Dans quelques Chenilles, ce sont des lozanges & des rhomboïdes; dans d'autres, ce sont des rubans parallèles ou des bandes transversales; souvent c'est un mélange agréable de toutes ces différentes marques ensemble & diversement colorées. Les petits tubercules, de la figure d'un grain de millet ou de pavot, que l'on trouve sur le corps de plusieurs Chenilles, ne sont pas pour elles un petit ornement. Ces petites élévations sont si polies & si lisses, qu'en voyant l'animal qui les porte, on diroit qu'il est couvert de pierres précieuses. La ressemblance est d'autant plus grande, que ces tubercules sont de différentes couleurs. Les uns ont la blancheur du diamant; d'autres sont couleur de chair, d'un jaune de chrysolite, d'un bleu de turquoise, d'un violet d'améthiste, d'un vert d'émeraude, d'un rouge de rubis, ou de bien d'autres couleurs. Si l'or & l'argent ne se font pas appercevoir sur la robe des Chenilles, on trouve ces couleurs dans tout leur éclat métallique sur l'enveloppe des Chrysalides.

En attachant maintenant un instant nos regards sur d'autres parties des insectes, les plus apparentes après le corps, & en présentant d'abord les Coléoptères, combien leurs élytres ont des beautés qui leur sont propres. Dans quelques insectes l'on n'y remarque qu'une seule couleur: c'est un jaune de cire ou un rouge de tuile, de carmin, de sang; c'est un vert pâle, un bleu de violette, ou un brun plus ou moins foncé. Ces couleurs n'ont pas toutes le même lustre. Dans les unes elles sont foi-

bles ; dans d'autres elles ſont vives & éclatantes, ſemblables à un beau vernis tranſparent. C'eſt quelquefois l'émeraude & l'or qui ſe diſputent le prix. L'on apperçoit diverſes couleurs ſur les élytres d'autres inſectes. Les unes ſont peintes alternativement de raies tranſverſales & ondées, noires & d'un rouge jaunâtre ; le fond de quelques autres eſt jaune, mais armé de taches noires, carrées & aſſez ſemblables aux caſes d'un échiquier. Celles ci ont leur fond d'un brun foncé, & ſur chaque moitié de l'élytre il y a deux taches carrées, d'un jaune de bois & placées à la file l'une de l'autre ; celles-là ſont veloutées de noir, & ont dans la partie ſupérieure des taches jaunes, & dans la partie inférieure des barres d'une même couleur, en forme de faucille. L'on voit ſur le bord intérieur de cette élytre, des ornemens dentelés, & dans les endroits où les élytres ſe touchent, elles reſſemblent aſſez à un point d'Eſpagne. Enfin, on trouve des élytres revêtues de petites barres, les unes vertes, les autres couleur de feu, ou d'un cuivre poli, ou d'un bleu foncé comme celui d'un acier bruni.

Les aîles membraneuſes des inſectes ont auſſi des beautés particulières : quelques unes offrent à la vue un aſſemblage de couleurs ſemblables à celles de l'arc-en-ciel, ou à celles que forment les rayons du ſoleil, en paſſant à travers un priſme. Elles varient ſelon l'incidence de la lumière, & ce qui paroît d'abord rouge, paroît enſuite vert & bleu, à peu-près comme le col des Pigeons. L'on trouve ſouvent de petites taches entre les nervures des aîles de quelques inſectes : ces taches ſont tout autant d'ornemens, comme tiſſus dans un crêpe fin.

Mais la magnificence & la diverſité des couleurs ſe remarquent ſur-tout dans les aîles des Lépidoptères. On y découvre d'abord des points & des taches de toutes ſortes de couleurs. Quelques-unes de ces taches ſont rondes comme la prunelle de l'œil, & comme elle auſſi environnées d'un cercle, ce qui leur a fait donner le nom d'yeux. Ces points & ces taches ſont quelquefois uniques ſur les aîles, & d'autres fois il y en a pluſieurs. L'on trouve de ces inſectes, dont les aîles ſont marquées de lignes ou droites ou ondées ; d'autres ont des bandes larges ; quelques-uns ont aux extrémités des aîles des marques triangulaires, ou d'autres ornemens de ce genre. Voyez tel Papillon dont les aîles couleur de ſoufre ſont tracées de pluſieurs lignes tranſverſales, d'un noir peu foncé ; tel autre dont les aîles couleur de cannelle, ſont traverſées de trois raies noires ondées ; tel autre dont les aîles ſont empreintes de raies qui vont en zig-zag, à-peu-près comme les peintres repréſentent l'éclair ; il eſt certaine Phalène dont les couleurs des aîles ſupérieures ne ſont point vives, mais elles ſont ſi bien melées qu'il eſt difficile d'en faire la deſcription : au ſommet de ces aîles on voit une ligne tranſverſale d'un brun rougeâtre, après celle-là il en vient une autre d'un brun clair, & enſuite une troiſième d'un brun foncé ; ce qui continuant ainſi juſqu'au bas de l'aîle, produit un très-bel effet. Il ne ſeroit pas poſſible ſans doute de faire la deſcription de toutes les couleurs que l'on peut trouver ſur les aîles des Lépidoptères, vu leur variété prodigieuſe, le mélange & la fineſſe de leurs traits. Le deſſous & le deſſus des aîles ne ſont pas toujours ornés des mêmes couleurs, & le deſſous ſurpaſſe quelquefois le deſſus en beauté &, en magnificence. On diroit que quelques Papillons en ſont inſtruits, ſi on en jugeoit par la manière dont ils tiennent leurs aîles, lorſqu'ils ſe repoſent ; ils les relèvent, comme pour inviter les ſpectateurs à les conſidérer. Il faut en outre remarquer qu'il y a de la différence pour les couleurs entre les aîles ſupérieures & les aîles inférieures. Il y a tel Papillon dont les aîles ſupérieures ſont d'un beau velours noir, chargées de taches oblongues ou rondes, d'un jaune fort clair, & dont les aîles inférieures ſont couleur d'orange, & chargées de taches d'un noir velouté. On peut avancer ſans doute que de tous des animaux connus, il n'y en a point qui pour la beauté, l'arrangement agréable des couleurs, puiſſe égaler les Papillons. Il y en a qu'on ne ſauroit regarder ſans être forcé de les admirer, & comme s'il ne ſuffiſoit pas que la nature leur eût prodigué tout ce qu'il y a de plus beau & de plus parfait en ce genre, on en voit encore ſur leſquels l'or, l'argent & la nacre brillent avec un éclat vraiment merveilleux. Quoique l'Europe nous fourniſſe un grand nombre de Papillons, dont la beauté mérite certainement d'attirer nos regards, ils ſont pourtant en général beaucoup inférieurs à ceux qui nous viennent des Indes : outre l'avantage qu'ont ces derniers d'être ordinairement bien plus grands que les autres, on reconnoît que la vivacité de leurs couleurs augmente à proportion de la chaleur du climat où ils ſe trouvent. Quoique en général les Papillons de nuit n'aient pas des couleurs auſſi vives, auſſi variées que les Papillons de jour, la plupart cependant ſont encore bien richement vêtus. Nous devons ajouter qu'on n'apperçoit ces couleurs dans toute leur beauté, que ſur les aîles des inſectes vivans. Après leur mort, ſouvent ces couleurs ſe terniſſent. Enfin, il eſt bon d'avertir ceux qui veulent prendre de ces inſectes dont les aîles ſont farineuſes, de ne les pas trop ſerrer ou frotter. Comme ils doivent leurs couleurs à cette poudre, ou plutôt à ces écailles dont la petiteſſe échappe à nos yeux, ils perdent tout leur éclat lorſqu'on les leur enlève ou qu'on les dérange.

En conſidérant maintenant les couleurs comme propres à ſervir de caractères ſpécifiques, nous ne devons pas diſſimuler combien ces caractères ſont variables, peu conſtans, & par conſéquent ne doivent être pris que ſecondairement. Si les inſectes éprouvent tant de grands changemens dans leurs

formes, à plus forte raison doivent-ils en éprouver sur leur superficie, & il ne faut que les plus petits changemens superficiels pour déranger tout le système des couleurs. On sait aussi combien ces couleurs dans les insectes, sont susceptibles non-seulement de changer entièrement dans les différentes mues & les différentes formes par où la plupart doivent passer, mais de s'altérer plus ou moins sensiblement dans les divers âges & dans l'état de mort. Cependant il n'en est pas moins certain qu'elles peuvent & doivent être très-utiles dans l'art de distinguer & de désigner, non pas les genres, mais les espèces. Ne pouvant faire connoître toutes les variétés des couleurs dont les insectes sont plus ou moins décorés, il a fallu se restreindre à celles qui sont assez généralement connues, & si quelques-unes plus particulières sont désignées par des noms particuliers, ce sont celles-là surtout dont nous devons faire mention dans cet article.

S'il est assez démontré que l'étude de l'histoire naturelle ne pouvoit faire quelques progrès assurés dans la vraie connoissance des êtres, que par l'art des systèmes & la méthode des divisions; le devoir essentiel du naturaliste doit être d'établir au milieu de ces êtres, ce que la nature, il est vrai, n'a point établi elle-même, des lignes de séparation, des traces de démarcation qui puissent borner & fixer les regards, & de sonder les divisions systématiques sur les données les plus positives & les plus constantes, pour ne pas laisser l'incertitude ou l'ignorance errer sans cesse dans le vague ou dans la confusion. Mais ce devoir doit être d'autant plus difficile à remplir, qu'on s'occupe d'objets plus petits & dont les formes sont moins apparentes. A peine trouve-t-on dans les formes des insectes, des différences assez frappantes, assez sensibles à la vue, pour distinguer quelques caractères génériques; comment pourroit-on faire connoître plus particulièrement & individuellement ces êtres, si l'on ne suppléoit aux formes par les couleurs, & si le plus souvent on n'étoit forcé de prendre des caractères spécifiques dans les diverses teintes du vêtement. Sans doute, plus on fait usage de signes peu certains & variables, plus on doit y attacher des notions positives & fixer leurs différences par des distinctions précises. Ainsi, plus les couleurs sont susceptibles de varier dans leurs nuances & de changer de caractère dans leurs variétés, plus il est nécessaire de les bien observer & de les bien distinguer entr'elles. Mais les insectes nous présentent encore sur ce point, de nouvelles difficultés à vaincre, par le peu d'étendue, la finesse, le mélange & les nuances variées de leurs couleurs. Nous allons cependant tacher de déterminer aussi clairement qu'il nous est possible, la valeur des expressions dont nous sommes obligés de nous servir, pour désigner les différentes couleurs qui parent la forme des insectes.

On sait qu'un rayon lumineux qui tombe obliquement sur un prisme de verre, s'y rompt, & s'y divise en sept rayons principaux, qui impriment chacun leur couleur propre. L'image oblongue que produit cette sorte de réfraction, présente donc sept bandes colorées, distribuées dans un ordre constant. La première bande, en comptant de la partie supérieure de l'image, est rouge; la seconde, orangée; la troisième, jaune; la quatrième, verte; la cinquième, bleue; la sixième, indigo; la septième, violette : ces bandes ne tranchent point, l'œil passe des unes aux autres par gradation ou par nuances : entre ces couleurs primitives, on apperçoit une infinité de couleurs moyennes, qui se notent insensiblement les unes dans les autres : mais on peut toujours les réduire à sept; on les a même réduites à trois : le rouge, le jaune & le bleu : les autres ne sont encore que des transitions & des participations de ces couleurs mères. En effet, le bleu avec le jaune forme tous les verts; le jaune avec le rouge, tous les orangés; le rouge avec le bleu, tous les violets. Tous les mélanges mêmes se réduisent à peu de combinaisons décidées. Le bleu & le jaune forment le vert céladon, vrai vert, vert d'olive; le jaune & le rouge forment l'aurore, qui tient plus du jaune, & l'orangé, qui tient plus du rouge; le bleu & le rouge nous donnent le violet d'évêque, violet bleu ou d'agathe, le cramoisi & le bleu violet. Si on mêle diversement, on passe à des couleurs qui ne sont presque plus décidées & qu'on ne peut guère désigner. Il faut avouer cependant que ce petit nombre de couleurs & de mélanges auroit suffi à trop peu d'indications, pour que les naturalistes sur-tout n'aient pas été contraints d'adopter un bien plus grand nombre de nuances, & n'aient pas taché de les exprimer sous des noms particuliers qui pussent les faire connoître.

Pour présenter avec la vérité la plus exacte les couleurs propres dont on a l'idée, par les mots dont on se sert pour les désigner, nous croyons rendre un vrai service, non-seulement aux entomologistes, mais aux autres naturalistes qui peuvent en faire usage, en leur indiquant un moyen ingénieux dont Poda est l'inventeur, & dont Scopoli fait mention dans son entomologie de la Catniole C'est un cercle de bois, divisé en huit parties égales, & qui couvert de deux, trois ou plusieurs couleurs premières, doit donner par un mouvement rapide de rotation sur son axe, une couleur dominante & unique. Voici maintenant le tableau des couleurs, distinguées en couleurs *primaires*, *composées*, *surcomposées*, & *surdécomposées*.

Les couleurs primaires, *colores primarii*, sont au nombre de six, savoir :

Le rouge de cinnabre, *cinnaberinus*.

Le jaune de gomme-gutte, *flavus*.

Le bleu de Prusse, *caruleus*.

Le noir d'encre de la Chine, *niger*.

Le blanc de céruse, *albus*.

Le vert composé de bleu & du jaune, *viridis*.

De ces six couleurs primaires, selon leur distribution sur les huit portions égales du cercle mis en mouvement, naissent les couleurs composées suivantes.

Le rosacé, ou couleur de rose, *rosatus*, se forme de deux parties de blanc & de six de rouge.

Le roux, *russeus*, de quatre parties de blanc & quatre de rouge.

Le corallin, ou couleur de corail, *corallinus*, de six parties de rouge & de deux de vert.

L'hépatique, ou couleur de foie, *hepaticus*, de quatre parties de rouge & de quatre de noir.

Le sanguin, ou couleur de sang, *sanguineus*, de six parties de rouge & de deux de noir.

Le pudorin, ou fard de la pudeur, *pudorinus*, de six parties de rouge & de deux de jaune.

Le minium, ou vermillon, *minius*, de six parties de rouge & de deux de bleu.

L'orangé, *aurantius*, de quatre parties de rouge & de quatre de jaune.

Le jaune de citron, *citrinus*, de six parties de jaune & de deux de rouge.

Le jaune de souci, foncé, ou le jaunâtre, *luteus*, de six parties de jaune & de deux de noir.

Le jaune de limon, *limoniatus*, de six parties de jaune & de deux de vert.

Le jaune d'isabelle, *isabella*, de six parties de jaune & de deux de blanc.

Le jaune de paille, *stramineus*, de six parties de jaune & de deux de bleu.

Le verdâtre, *virescens*, de six parties de vert & de deux de noir.

Le vert de montagne, *viride montanum*, de six parties de vert & de deux de blanc.

Le gris de souris, *murinus*, de deux parties de jaune & de six de noir.

Le blanc d'os, *osseus*, de quatre parties de jaune & de quatre de blanc.

Les couleurs surcomposées sont:

L'ocréacé, ou couleur d'ocre, terre jaune ferrugineuse, *ochreaceus*, se forme de quatre parties de rouge, de deux de jaune & de deux de vert.

L'hématitique, ou couleur d'hématite, *hæmatiticus*, de quatre parties de bleu, de deux de rouge & de deux de noir.

Le vinacé, ou couleur de lie de vin, *vinaceus*, de quatre parties de rouge, de deux de bleu & de deux de vert.

Le capparin, ou couleur de Caprier, *capparinus*, de quatre parties de jaune, de deux de vert & de deux de jaune.

La couleur du Girofle, *caryophyllinus*, de quatre parties de vert, de deux de rouge & de deux de noir.

La couleur de la Cannelle, *cinamomeus*, de quatre parties de jaune, de deux de rouge, & de deux de noir.

Le glauque, ou vert de mer, *glaucus*, de quatre parties de bleu, de deux de jaune & de deux de vert.

Le châtain, ou couleur de châtaigne, *castaneus*, de quatre parties de vert, de deux de rouge & de deux de jaune.

Le verdoyant, *viridanus*, de quatre parties de vert, de deux de bleu, & de deux de jaune.

La couleur surdécomposée est l'ombré, *umbrinus*, qui se forme de quatre parties de noir, d'une de bleu, d'une de vert, d'une de jaune & d'une de rouge.

Par le moyen d'un instrument aussi simple, on peut encore former bien d'autres couleurs composées ou surcomposées, relatives à celles qu'on veut désigner, & en présentant l'état de leurs combinaisons, on peut aisément en transmettre aux autres la sensation & l'idée en même-temps la plus exacte. Cependant combien de demi teintes, de nuances indéterminées, qu'il n'est pas plus possible de reproduire que d'exprimer! Alors il doit être permis de se servir de termes un peu arbitraires, tels que: presque obscur, *subfuscus*; presque rouge clair, *subrubellus*; gris-blanc, *griseo-albus*; blanc jaunâtre, *albo-luteus*, &c. C'est aux personnes instruites à être d'accord sur ces termes de convention. Car si le pinceau le plus exercé ne peut rendre toutes les nuances des couleurs disséminées sur les ailes d'un Papillon, comment la parole en auroit-elle la faculté? sur-tout dans notre langue française, qui n'adopte pas les diminutifs, & qui ne veut rien laisser à deviner ou à sous-entendre. Enfin, les couleurs des objets assez vulgairement connus, ont dû de même servir de modèle, & entrer dans le langage des descriptions.

Ainsi le doré, *aureus*, c'est l'or pur.

L'argenté, *argenteus*, l'argent.

Le cuivreux, *cupreus*, le cuivre.

Le bronzé, *æneus*, le bronze.

Le plombé, *plumbeus*, le plomb.

La couleur de chair, *carneus*, la chair d'un jeune homme sain.

La couleur de cerf, *cervinus*, le poil qui couvre la peau du cerf.

Le safrané, *croceus*, le safran d'Autriche.

La couleur d'écorce, *corticinus*, l'écorce Péruvienne ou le quinquina.

La couleur cupressine, *cupressinus*, les pommes de cyprès.

La couleur de café, *caffeatus*, la poudre du café rôti.

La couleur de cire, *cereus*, la cire blanche.

Le ferrugineux, *ferrugineus*, la rouille du fer.

La couleur de noix, *nuceus*, le bois de noyer.

Le gris, *griseus*, les cheveux d'un vieillard.

La couleur de bol, *bolaris*, le bol d'Armenie.

Le testacé, *testaceus*, la couleur de brique ou de terre cuite.

Nous croyons devoir terminer les notices que nous avions à donner sur les mots employés pour désigner les couleurs; plus de détail pourroit devenir fastidieux & inutile; car on doit toujours savoir se reposer sur l'intelligence des autres.

COUSIN, *Culex*. Genre d'insectes de l'Ordre des Diptères.

Les Cousins ont deux antennes velues, pectinées ou plumeuses; une trompe longue, mince; deux antennules filiformes, très-longues dans le mâle; le dos très-élevé; deux ailes membraneuses, & six pattes longues & déliées.

Ces insectes sont très-rapprochés des Tipules, par la forme de leur corps; mais ils en sont suffisamment distingués par le suçoir dur, long & acéré, tandis que celui des Tipules est flexible, obtus, à peine apparent; leurs antennes longues, velues, ou plumeuses, empêchent de les confondre avec les Empis, dont la forme extérieure de la trompe est à peu-près semblable à celle des Cousins, mais dont les antennes sont courtes & simples.

Les antennes diffèrent dans les deux sexes. Celles de la femelle sont sétacées, de la longueur du corcelet, composées de treize ou quatorze articles, à l'extrémité de chacun desquels partent des poils verticillés. Celles du mâle sont garnis de poils beaucoup plus longs & plus nombreux, qui représentent un espèce de panache.

La trompe est formée d'une gaine inarticulée, d'un suçoir & de deux antennules.

La gaine est mince, longue, déliée, divisée en deux à son extrémité, creusée en gouttière tout le long de sa partie supérieure.

Le suçoir est formé de quatre pièces ou soies, d'égale longueur, dont trois très-déliées, très-pointues, sont reçues dans la cannelure de la gaine, & contenues par la quatrième pièce un peu plus grande que les autres & placée supérieurement.

Les antennules sont filiformes, simples, courtes dans la femelle, plus longues que la trompe, velues, dans le mâle. Elles sont composées de quatre articles presque égaux.

La tête est petite, arrondie, courbée. Les yeux sont arrondis, un peu saillans. On ne découvre point les petits yeux lisses dont presque tous les Diptères sont pourvus.

Le corcelet est convexe, très-grand, & donne naissance à sa partie latérale, un peu postérieure, aux deux ailes.

Les ailes sont membraneuses, veinées, garnies sur leur nervure & tout le long du bord interne, d'écailles minces, longues, serrées, en forme de poils.

L'abdomen du mâle est plus alongé & plus mince que celui de la femelle. Il est terminé dans le premier, par deux crochets assez grands, & dans la seconde, par deux appendices courtes, droites.

Les pattes sont longues & très-déliées. On y apperçoit, au moyen de la loupe, quelques poils assez roides. Les tarses sont composés de cinq articles, dont les premiers sont plus longs que les derniers.

Les Cousins sont de petits insectes assez connus de tout le monde, par le bruit incommode qui trouble le silence de la nuit, & plus encore par leurs piqûres & leur opiniâtreté. Les naturalistes n'ont pu refuser leur attention à des êtres qui manifestoient si sensiblement leur existence, & ils n'ont presque oublié aucun détail, soit par rapport à leur organisation, soit par rapport à leur genre de vie: de sorte que l'histoire des Cousins pourroit être plus abondante & plus exacte que celle des grands animaux. C'est ainsi d'ailleurs que les êtres malfaisans ont toujours été plutôt & mieux connus que les bons; & il n'y a pas peut-être de genres d'insectes dont nous ayons autant à nous plaindre que de celui des Cousins: si d'autres insectes nous font des piqûres plus cuisantes & même plus dangereuses, ils ne sont pas si acharnés à nous poursuivre. Dans quelles campagnes n'en est on pas incommodé pendant l'été? On n'est pas même en sûreté dans les villes & dans les maisons. Dans quelques contrées méridionales de l'Europe, on cherche à défendre l'accès du lit, par une enveloppe de gaze, qu'on nomme *Cousinière*, & sous laquelle on se glisse quand on veut se coucher.

Mais on les trouve encore bien peu redoutables, si on les compare à ceux de l'Asie, de l'Afrique & de l'Amérique, au rapport de tous les voyageurs, qui en ont été cruellement tourmentés : on les connoît dans ces pays sous le nom de *Maringouins*. Leur piqûre met le corps tout en feu : leurs aiguillons pénètrent à travers les étoffes les plus serrées. Les habitans sont souvent obligés, pour s'en garantir, de s'envelopper dans des nuages de fumée, dont ils remplissent leurs cases ; d'autres se renferment dans des tentes faites de lin & d'écorce d'arbre. Les Lapons même sont furieusement incommodés de ces insectes, qui ne sont pas plus gros que des puces, mais d'une opiniâtreté sans égale ; ils tachent de s'en préserver en faisant des feux autour de leurs cabanes, & en se frottant les mains & le visage de graisse. Les Cousins sont donc nos ennemis déclarés & très-fâcheux ; cependant ils n'en sont pas moins dignes d'être bien connus, & pour peu qu'on leur donne d'attention, on sera forcé d'admirer l'instrument même avec lequel ils nous blessent. D'ailleurs, dans tout le cours de leur vie, ils ont à offrir des faits propres à contenter les esprits curieux des merveilles de la nature.

La trompe ou l'aiguillon du Cousin est composée d'un nombre considérable de parties, d'une délicatesse prodigieuse, & jouant toutes ensemble pour concourir à l'usage dont elles sont à l'insecte ; ce que l'on apperçoit à l'œil n'est que le tuyau ou l'étui qui contient le dard. Cet étui est velu, garni de plusieurs petites écailles, terminé par un espèce de bouton, & fendu tout le long du dessus : cette fente est ménagée pour que le tuyau, qui, quoique d'une matière ferme, est cependant flexible, puisse s'écarter du dard, & plier plus ou moins, à proportion que le dard se plonge dans la blessure. De ce tuyau, qui est percé, sort l'aiguillon composé lui-même de plusieurs filets, dont le nombre est difficile à déterminer, parce qu'on ne peut les séparer sans les déranger & les casser : les uns n'ont trouvé que quatre de ces filets, d'autres cinq ou six. Ce sont tout autant de petites lames alongées & appliquées ensemble : les unes sont dentelées à leur extrémité, en forme de fer de flèche, les autres sont simplement tranchantes. Cet assemblage d'aiguillons est de substance écailleuse, ou comme de corne, afin d'avoir la solidité nécessaire pour pénétrer dans la peau. Lorsque le Cousin cherche à piquer, après avoir eu soin d'élever en l'air les antennes qui couvrent le dessus de l'étui, il fait d'abord sortir la pointe de l'aiguillon, qu'il enfonce ensuite de plus en plus, en même-temps que l'étui se courbe de plus en plus en-dessous, & fait, dans chacune de ces deux pièces un angle de plus en plus aigu, de manière que quand l'aiguillon entier est entré dans la chair, & que la tête vient presque s'appuyer sur la peau, alors chaque partie de l'étui est plié en deux, & la moitié inférieure s'est appliquée contre sa moitié supérieure. Lorsque le faisceau de ces filets est introduit dans la veine, le sang doit s'élever dans la longueur de ces filets, comme dans des tuyaux capillaires, & il doit s'élever d'autant plus haut, que les diametres sont plus petits. Nous n'avons pas besoin de répéter ici que la succion, comme on l'entend communément, ne peut avoir lieu dans un animal qui ne respire pas par la bouche. L'ascension de la liqueur peut aussi être aidée ou même opérée, par des mouvemens d'ondulation dont les filets sont susceptibles. Dans le temps que le Cousin lance son aiguillon dans la veine, il laisse écouler quelques gouttes d'une liqueur, qui nous occasionne ensuite des démangeaisons insupportables. On pense que cette liqueur sert à rendre le sang plus fluide, afin qu'il coule plus aisément. Il y a des personnes que ces piqûres réduisent dans un état cruel. La peau de certaines personnes paroît mieux convenir au goût des Cousins, il n'y a pas lieu de croire que ce soit à raison de finesse, puisqu'on voit des dames, dont la peau, quoique très-fine & très-délicate, n'en est point attaquée. Reaumur a pensé qu'on pourroit trouver quelque moyen de rendre notre peau désagréable à ces insectes, en la frottant par exemple de l'infusion de quelques plantes qui leur fussent contraires, si on pouvoit en remarquer quelqu'une sur laquelle les Cousins n'aimassent pas à se reposer, ce seroit un moyen d'abréger les essais. On peut les chasser des chambres à coucher, en faisant fumer des branches de genièvre, & en ouvrant en même-temps les fenêtres. Un remède contre la piqûre de ces insectes, est l'alkali volatil, & à ce défaut, de gratter un peu ferme la partie qui vient d'être blessée, & de la laver avec de l'eau fraîche ; mais il est essentiel de le faire aussitôt après que l'on a été piqué ; si on ne s'en est point apperçu, ce qui arrive très-souvent, & si on a laissé au poison le temps de fermenter, on ne fait le plus communément, en grattant, qu'augmenter l'enflure & les cuissons. Le meilleur remède alors est d'humecter la plaie avec la salive, & de résister, s'il est possible, à la démangeaison de gratter.

Les Cousins sont des insectes qui jouissent successivement de deux genres de vie qui paroissent bien opposés, ils naissent pour ainsi dire poissons, & finissent par être habitans de l'air. Au printemps & en été, principalement dans cette première saison, & dès que les glaces sont fondues, les eaux dormantes des marais, des étangs, & celles qu'on laisse croupir dans des baquets, fourmillent de petites larves, qui ont aussi leurs métamorphoses à subir. Ces larves des Cousins sont très-aisées à reconnoître dans l'eau, parce qu'on les voit presque toujours suspendues, la partie postérieure à la surface de l'eau, & la tête en-bas. De la partie postérieure de ces larves, part d'un côté un espèce de

petit tuyau, s'évasant à son extrémité comme un entonnoir; c'est-là l'organe de la respiration: de l'autre côté de cette même partie postérieure sont quatre petites nageoires. Ces larves sont d'une vivacité singulière; dès qu'on agite l'eau ou même qu'on en approche, on les voit se précipiter au fond avec la plus grande promptitude, à l'aide de leurs nageoires; mais l'instant d'après on les voit revenir à la surface & reprendre leur position ordinaire, parce que l'organe de leur respiration n'étant point propre comme les ouïes des poissons à extraire l'air de l'eau, elles sont obligées de revenir à la surface respirer.

Ces larves sont dépourvues de pattes & ont le corps longuet. Leur tête est bien détachée du premier anneau, auquel elle est jointe par un espèce de col; elle est applatie de dessus en-dessous, & son contour est arrondi; elle a de chaque côté un antenne courbée en arc, dont la concavité de l'une est tournée vers celle de l'autre. Ces antennes sont tout d'une pièce, & n'ont d'articulation qu'à leur base; elles sont lisses le long du côté concave, mais garnies sur la partie convexe, de poils en forme d'épines, qui sont presque couchés sur la tige d'où ils partent, & d'une jolie houppe bien fournie de poils très-longs, roides, à quelque distance de leur bout: ce bout est terminé par trois ou quatre poils d'une médiocre longueur, & deux plus longs & plus gros que ceux de la houppe. Autour de la bouche on voit plusieurs espèces de barbillons garnis de poils, que la larve fait jouer continuellement avec beaucoup de vîtesse en les retirant en arrière & les portant en-avant: le mouvement des barbillons produit dans l'eau de petits courans, qui sont déterminés à se diriger vers l'ouverture de la bouche; & ces courans portent à la larve l'aliment qui lui est nécessaire, des insectes imperceptibles, de petits brins de plantes & des corps terreux qui nagent dans l'eau. Parmi les barbillons il y en a deux plus considérables que les autres, en forme de croissant, dont le côté concave est garni d'une frange bien fournie de poils très-pressés les uns contre les autres & présentant deux espèces de houppes. Quand les larves ne trouvent pas auprès de la surface de l'eau de quoi se nourrir, elles descendent au fond pour y chercher des alimens dans le terreau qui s'y trouve déposé, & dont elles avalent de petits grains.

Le premier anneau du corps est le plus gros & le plus long de tous, il semble un espèce de corcelet; il est suivi de huit autres anneaux qui deviennent de plus en plus petits, à mesure qu'ils s'approchent du bout postérieur. Le tuyau qui part du dernier des anneaux, & qui renferme les organes de la respiration, fait un angle avec l'anneau où il est attaché; un autre tuyau aussi gros, mais plus court, part du même anneau du côté du ventre, & est presque perpendiculaire à la longueur du corps: ce dernier tuyau dont le contour est bordé de longs poils qui se disposent en entonnoir quand ils flottent dans l'eau, à un ouverture destinée à donner issue aux excrémens verdâtres de la larve, c'est là son anus. Du bout du même tuyau, & du dedans de l'entonnoir de poils, partent quatre lames ovales, minces, transparentes, comme écailleuses, posées par paires & pouvant s'écarter les unes des autres, ce sont les nageoires. Les anneaux du corps ont chacun une houppe de poils de chaque côté, mais le premier anneau en a trois de chaque côté. La transparence de la peau permet de voir les intestins, & comment les alimens & les excrémens y sont poussés; on peut voir encore deux vaisseaux blancs, qui parcourent l'intérieur du corps le long du dos, & se rendent jusqu'au bout du tuyau de la respiration, ce sont les deux principales trachées.

La larve des Cousins change de peau, comme celles des autres espèces d'insectes; elle quitte au moins trois fois, dans quinze jours ou trois semaines, une dépouille complette. Pour se dépouiller, elle se met à la surface de l'eau, dans une position alongée & étendue, ayant le dos en-dessus, après quoi la peau du premier anneau se fend; cette fente se prolonge ensuite sur un ou deux anneaux qui le suivent, & devient bientôt assez large pour laisser sortir toutes les parties de la larve. Après qu'elle est parvenue à son dernier degré d'accroissement, elle quitte une nouvelle dépouille, & paroît alors sous la forme d'une nymphe animée, qui nage çà & là.

Cette nymphe, quand elle est en repos, a une forme racourcie & arrondie, sa queue est appliquée contre le dessous de la pièce de la poitrine & de la tête, de sorte qu'elle semble alors lenticulaire. Ce qu'elle présente de plus singulier, c'est que les organes de la respiration ont changé de forme & de lieu: elle doit respirer par deux espèces de cornets qui ont l'air d'oreilles d'âne, qui sont placés sur le corcelet, près de la tête, & dont les bouts sont toujours à la surface de l'eau. La nymphe n'ayant pas besoin de prendre de nourriture & repliée sur elle-même, se trouve placée dans l'eau verticalement, & se tient suspendue à la surface par les deux cornets. Le corps ou le ventre est divisé en anneaux, & le bout de la queue est muni de nageoires ou de palettes ovales. En-dessous du corcelet ou du premier anneau, se trouve une grosse masse, dans laquelle sont enfermées la trompe, les ailes & les pattes. Cette nymphe est portée par sa légereté même à la surface de l'eau; mais au moindre mouvement elle descend dans l'eau en se déroulant, & à l'aide des rames dont elle est munie à la partie postérieure. L'agilité & la manière de se mouvoir de ces nymphes est un spectacle singulier & assez intéressant.

Au bout d'environ huit ou dix jours, le Cousin doit

doit quitter l'enveloppe de nymphe : cette métamorphose se fait très-vîte ; il est cependant assez facile de la voir dans un baquet d'eau, pendant les jours chauds de l'été. La nymphe se déroule, elle élève une partie de son corps hors de l'eau ; elle se gonfle & fait crever son enveloppe dans cet endroit. On voit paroître la tête du Cousin hors de l'eau. L'insecte continue à sortir de son enveloppe, & ce qui lui servoit, il n'y a qu'un moment, de robe, change d'usage, & lui tient présentement lieu de bâteau : il vole au gré des vents : il est lui-même la voile & le mât du navire. L'insecte est alors en danger : pour peu qu'il fasse le moindre vent, l'eau entre dans le bâteau, le fait couler à fond, & l'insecte se noie. Ainsi dans les jours où le vent souffle avec un peu de violence, on voit parmi les Cousins les images terribles des effets de la tempête ; & ces insectes qui, l'instant d'auparavant, seroient péris si on les avoit tenus pendant un temps assez court hors de l'eau, n'ont rien alors autant à redouter. Mais donnons quelques détails sur la manière dont l'insecte se développe & se conduit dans une situation aussi délicate. Il élève d'abord sa tête & son corcelet autant qu'il peut au dessus des bords de l'ouverture de la peau de nymphe ; il tire la partie postérieure de son corps vers la même ouverture, ou plutôt, cette partie s'y pousse en se contractant un peu & s'alongeant ensuite. Une plus longue portion du Cousin paroît à découvert, à mesure que la tête s'est plus avancée vers le bout antérieur de la dépouille ; il se redresse, s'élève de plus en plus, jusqu'à ce qu'il se trouve dans une position perpendiculaire a la dépouille, qui alors est devenue une espèce de bâteau. A mesure qu'il s'élève encore, une nouvelle partie du corps sort du fourreau, & quand il est parvenu à être presque dans un plan vertical, il ne reste plus dans le fourreau qu'une portion assez courte de son derrière, qui est le seul appui qu'il paroît avoir alors, parce que les pattes sont encore trop molles & comme empaquetées, & que ses ailes sont étendues & couchées tout le long du corps. Le Cousin, après s'être dressé perpendiculairement, tire ses deux premières pattes, & ensuite les deux suivantes, du fourreau, les porte en avant ; alors il se panche vers l'eau, il s'en approche, il pose dessus ses pattes : l'eau est pour elles un terrein assez ferme & assez solide, où le Cousin se trouve en sûreté. Les ailes achèvent de se déplier, de se secher assez vîte, & l'insecte en fait bientôt usage.

Le Cousin n'est pas plutôt devenu ailé, & propre à s'envoler, qu'il abandonne les eaux pour aller chercher sa nourriture dans le sang des animaux, & aussi à ce que l'on pense, dans le suc des feuilles, sur lesquelles il se repose pendant la chaleur du jour. Ces insectes n'attendent pas toujours le soir pour paroître, ils commencent souvent leurs poursuites au milieu du jour, sur-tout quand on se promène dans les bois & dans les endroits ombragés. On a observé que le Cousin qui s'est posé sur une feuille, s'y meut d'une façon singulière, & donne une espèce de balancement à son corps, de haut en-bas, en pliant & redressant toutes les pattes successivement & assez promptement. Plusieurs espèces de Tipules se donnent de pareils mouvemens dans des occasions semblables. On peut distinguer aisément le Cousin mâle d'avec sa femelle ; il est plus alongé qu'elle, & il a à sa partie postérieure deux crochets, qui lui servent à retenir la femelle : celle-ci n'en a point, mais à leur place sont deux palettes qui doivent lui servir pour arranger ses œufs dans le temps de la ponte. Le mâle se distingue de plus par la beauté de ses panaches.

L'accouplement de ces insectes avoit échappé aux observateurs les plus industrieux : il ne falloit rien moins que chercher dans les airs le lieu où la scène doit se passer, & c'est ce qu'on ne s'est avisé de faire que de nos jours. On a observé que les mâles des Cousins forment des assemblées aëriennes, qu'ils s'attroupent & volent continuellement de côté & d'autre, sans s'éloigner les uns des autres, ce qu'ils font ordinairement le soir, ou vers le coucher du soleil. Si l'on s'arrête à contempler une de ces troupes, qui ne cesse de voltiger dans un certain espace de l'air, on peut voir bientôt plusieurs femelles arriver & se rendre au milieu des mâles : chaque femelle est d'abord accostée par un mâle, qui se joint à elle dans l'instant. Obligé de se borner à suivre des yeux ces deux Cousins accouplés, on a bientôt perdu l'action de vue, si l'on n'y donne une attention extrême. Le mâle après avoir attaqué la femelle, à laquelle il s'accroche, se laisse entraîner en l'air par tout où elle dirige son vol, sans l'abandonner : on les voit ainsi voler ensemble attachés par leurs derrières ; mais cela ne dure gueres, ils se séparent bientôt, & chacun s'envole de son côté. Leur jonction dure quelquefois plus, quelquefois moins de temps, mais rarement au-delà d'une minute. On a observé dans une petite chambre d'un vaisseau, plusieurs couples de Cousins voltigeant en l'air, joints ensemble face à face, & s'embrassant réciproquement de leurs pattes, ou ayant leurs pattes entrelacées les unes dans les autres ; on en a même vu un couple se fixer horizontalement au ciel du lit & se pendre ensemble : la femelle se tenoit à l'étoffe du lit avec ses quatre premières pattes, les deux autres étant relevées en demi-cercle par-dessus les ailes, mais le mâle se retenoit au ciel de lit seulement avec ses deux premières pattes, & les quatre autres étoient posées sur la femelle qu'il tenoit, pour ainsi dire, embrassée. On a conclu de ces observations rares & uniques, que l'accouplement des Cousins ne dure pas, à beaucoup près, aussi long-temps que celui des autres Mouches connues, & qu'il doit se faire le plus souvent en l'air. On peut croire que ce n'est que rarement qu'ils se fixent, & peut-être dans le seul instant où le point d'appui leur devient nécessaire.

Lorſque la femelle du Couſin a été fécondée, elle va dépoſer ſes œufs ſur la ſurface de l'eau, afin que la larve naiſſante ſe trouve dans l'élément qui doit lui être néceſſaire. Pour cet effet elle ſe cramponne par les quatre premières pattes à quelque feuille ou autre corps qui flotte ſur l'eau; elle croiſe ſes jambes de derrière, & place dans l'angle qu'elles forment, ſon premier œuf, avec le bout de ſon anus, qui dans ces inſectes a une flexibilité merveilleuſe. Elle dépoſe ſucceſſivement ſes autres œufs, qui ſe collent les uns aux autres; en écartant ſes pattes, elle donne à cet aſſemblage d'œufs, une forme de bâteau qui a ſa proue & ſa pouppe: l'un des bouts eſt plus pointu que l'autre, & tous deux ſont plus relevés que le reſte. Ainſi, à meſure que la maſſe d'œufs s'allonge, l'endroit où les pattes ſe croiſent devient plus éloigné du derrière, de manière que les deux pattes ſe poſent parallèlement l'une à l'autre: quand le bâteau eſt à moitié ou plus d'à moitié fait, & depuis que le premier œuf eſt pondu, juſqu'à ce qu'ils le ſoient tous, ils ſont toujours ſoutenus par les deux pattes poſtérieures de l'inſecte. Quand la ponte eſt finie, le Couſin l'abandonne au gré des flots. Cette eſpèce de petit bâtiment vogue ſur les eaux à raiſon de ſa légèreté; mais il eſt quelquefois englouti par les tempêtes.

La ponte du Couſin eſt depuis deux cents juſqu'à trois cents cinquante œufs. Ces œufs ont chacun la forme d'une quille. Ces quilles ſont placées le gros bout en-bas, les uns contre les autres; leurs pointes ſont à la ſurface ſupérieure du bâteau, qui eſt toute hériſſée. Ces œufs ne ſont que légèrement collés enſemble, & peuvent être détachés aſſez aiſément les uns des autres; le gros bout de chaque œuf s'arrondit & vient bruſquement ſe terminer par un col court, qui entre dans l'eau: le bout de cette eſpèce de col eſt rebordé & ſemble avoir un bouchon. Le bâteau doit toujours flotter ſur l'eau; car ſi les œufs étoient ſubmergés, les larves n'écloroient pas. Ceux qui ne viennent que d'être pondus, ſont tous blancs; ils prennent enſuite des nuances verdâtres, mais en moins d'une demi-journée ils deviennent griſâtres. Au bout de deux ou trois jours les petites larves ſortent par le bout inférieur de leurs œufs, & dès qu'elles ſont nées, elles ſe trouvent dans l'eau où elles doivent croître. Comme il ne faut qu'environ un mois d'une génération à l'autre, on en peut compter ſix ou ſept par an; en ſorte que nous pourrions être enſevelis dans des nuages de Couſins, s'ils ne devenoient la proie des animaux, & ſur-tout de l'hirondelle, & d'une multitude d'inſectes carnaſſiers. Nous diſons que les Couſins dépoſent leurs œufs dans une eau ſtagnante & corrompue; mais les petits inſectes, après leur développement, ſe nourriſſent de cette corruption & la purifient: on peut s'en aſſurer par l'expérience ſuivante. Que l'on rempliſſe deux vaſes d'eau corrompue, & que l'on laiſſe dans l'un tous les petits Couſins qui s'y trouvent, tandis qu'on tirera exactement de l'autre ceux qui y ſont, il arrivera que l'eau pleine d'inſectes ſe purifiera en peu de temps, & que l'autre conſervera une mauvaiſe odeur.

Nous ajouterons encore qu'on a cru obſerver que ce ne ſont que les Couſins femelles qui nous attaquent & nous tourmentent pour ſucer notre ſang, & que rarement les mâles entrent dans nos appartemens, tandis que celles-là ne nous y laiſſent aucun repos, particulièrement pendant la nuit, tant par leur bourdonnement incommode, que par leurs piqûres douloureuſes. Peut-être les femelles ont beſoin de plus de nourriture & d'alimens plus ſucculens, puiſqu'elles doivent nourrir une grande quantité d'œufs dans leurs corps; on ſait d'ailleurs que celles de la dernière génération de l'année, doivent ſurvivre l'hiver, pour propager leur eſpèce au printemps ſuivant. Pendant l'hiver on trouve de ces Couſins femelles cramponnées contre les murailles des veſtibules, dans les ſouterrains & même aux plat-fond des appartemens, où elles ſont alors dans un état d'engourdiſſement & dans un parfait repos: ce qui eſt aſſez remarquable, c'eſt qu'elles ſont capables de réſiſter aux plus grands froids. Mais au printemps, dès que les glaces commencent à fondre, elles s'animent, vont chercher les mares & les autres eaux croupiſſantes, & pondent leurs œufs ſur la ſurface de l'eau.

COUSIN.

CULEX. LIN. GEOFF. FAB.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

ANTENNES ſétacées, de la longueur du corcelet, plumeuſes dans le mâle, velues dans la femelle.

Trompe mince, longue, avancée, formée de cinq pièces.

Deux antennules filiformes, quadriarticulées, très-longues & velues dans le mâle, courtes & ſimples dans la femelle.

Point de petits yeux liſſes.

Pattes longues & déliées.

ESPÈCES.

1. COUSIN commun.

Cendré; abdomen avec huit bandes noirâtres.

2. COUSIN annulé.

Noirâtre; abdomen & pattes avec des anneaux blancs; aîles avec trois ou quatre taches obſcures.

3. COUSIN ruſtique.

Griſâtre; anneaux de l'abdomen avec une tache noire, de chaque côté.

4. COUSIN géniculé.

Corcelet cendré, rayé de noir; pattes obſcures, avec les genoux blancs.

5. COUSIN bifurqué.

Obſcur; trompe fourchue; aîles ſans taches.

6. COUSIN cilié.

Corps teſtacé obſcur; aîles tranſparentes, ciliées.

7. COUSIN jaunâtre.

Jaune; aîles tranſparentes, avec le bord extérieur jaunâtre.

8. COUSIN hémorrhoïdal.

Noirâtre; bord de l'extrémité de l'abdomen, cilié, fauve.

COUSIN. (Inſectes.)

9. COUSIN varié.

Cendré; tête noire; pattes mélangées de blanc & de noir.

10. COUSIN pulicaire.

Noirâtre; aîles tranſparentes, avec trois taches obſcures.

11. COUSIN ſerpentant.

Noir; aîles tranſparentes; pattes noires, avec un anneau blanc.

12. COUSIN morio.

Noir; aîles tranſparentes; cuiſſes poſtérieures renflées, en ſcie.

13. COUSIN des Chevaux.

Noir; abdomen obſcur; front blanchâtre.

14. COUSIN ſtercoral.

Teſtacé; aîles réticulées; une ligne ſur le corcelet & trois ſur l'abdomen noirâtres.

1. Cousin commun.

Culex pipiens.

Culex cinereus, abdomine annulis fuscis octo. Lin. *Syst. nat. p.* 1002. *n°.* 1. — *Faun. suec. n°.* 1890.

Culex pipiens Fab. *Syst. ent. pag.* 799. *n°.* 1. — *Sp. inf. tom.* 2. *pag.* 469. *n°.* 1. — *Mant. inf. tom.* 2. *pag.* 363. *n°.* 1.

Culex. Geoff. *Inf. tom.* 2. *pag.* 579. *n°.* 1. *pl.* 19. *fig.* 4.

Le Cousin commun. Geoff. *Ib.*

Culex communis *nigro fuscus, abdomine annulis cinereis.* Deg. *Mém. inf. tom.* 6. *pag.* 316. *n°.* 1. *pl.* 17. *fig.* 1. 3. 4.

Cousin *commun* brun noirâtre, à anneaux cendrés sur le ventre. Deg. *Ib.*

Culex vulgaris. Act. Ups. 1736. *pag.* 31. *n°.* 10.

Culex vulgaris. Lin. *Flor. lapon.* 363. 364.

Reaum. *Inf. tom.* 4. *tab.* 43. *fig. omnes.* & 44. *fig. omnes.*

Swammerd. *Bibl. nat. t.* 31. *f.* 4. & *seq. tab.* 32.

Blank. *Inf. tab.* 15. *fig. a. b. c. d.*

Barth. *Diss. de cul.*

Roes. *Inf.* 3. *tab.* 15.

Sulz. *Inf. tab.* 21. *fig. a.*

Ledermul. *Micr. tab.* 79. 85.

Joblot. *Micr.* 1. *pp.* 2. *tab.* 13. *fig. A. E. H. I. L.*

Schaeff. *Elem. ent. tab.* 54.

Culex pipiens. Scop. *Ent. carn. n°.* 1017.

Pod. *Musf. græc. pag.* 117.

Culex pipiens. Schrank. *Enum. inf. aust. n°.* 980.

Culex pipiens. Ross. *Faun. etr. tom.* 2. *pag.* 332. *n°.* 1577.

Culex pipiens. Fourc. *Ent. par.* 2. *pag.* 516. *n°.* 1.

Culex pipiens. Vill. *Ent. tom.* 3. *p.* 562. *n°.* 1.

Il a environ trois lignes de long. Tout le corps est cendré, avec une bande transversale obscure, sur chaque anneau de l'abdomen. Les yeux sont noirs. Les ailes sont transparentes, avec une légere teinte d'obscur. Les pattes sont de la couleur du corps.

Les larves des Cousins, en conservant toujours la même conformation des organes essentiels & les mêmes habitudes, doivent varier entr elles par leur figure & leur vêtement extérieur, relativement aux différentes espèces. On trouve même des différences dans la figure des larves du Cousin commun, que les auteurs nous ont données. Ces larves suspendues par l'organe de la respiration, à la surface de l'eau, la tête en-bas, y sont toujours dans une position oblique, parce que la situation de cet organe est également oblique à la longueur du corps. Elles ont le corps d'un brun noirâtre, la tête d'un roux clair ou d'un brun jaunâtre, avec les poils noirs. La tête a vers les côtés une grande tache d'un brun obscur, de la figure d'un croissant, au milieu de laquelle on voit un point rond. Les antennes courbées en arc, ont leur tige cylindrique, presque de grosseur égale dans toute sa longueur; & la touffe de poils qu'elles ont au bord extérieur, est placée plus près de leur base que de leur extrémité; tout le long des deux bords, elles ont de très-petites pointes en forme d'épines courtes & à peine visibles au microscope même, & leur bout est terminé par des poils, dont deux sont un peu plus gros que les autres, en forme d'épines & un peu courbés. Les barbillons mobiles, par le mouvement desquels la larve produit dans l'eau un petit courant qui entraîne ses alimens vers la bouche, sont très-velus & ressemblent à de petites brosses; parmi ces barbillons on en remarque quatre plus distincts que les autres, dont deux sont placés aux côtés, & les deux autres plus petits, un peu au-dessous de l'ouverture de la bouche, les deux barbillons latéraux sont les mieux fournis de poils. La grosse partie antérieure du corps qui représente un corcelet & qui paroît comme divisée en trois parties transversalement, est garnie de chaque côté de trois houppes de longs poils, chacune composée de plusieurs aigrettes placées l'une en-dessous de l'autre & fournies de plusieurs poils; mais l'aigrette unique, qui se trouve aux deux côtés de chaque anneau de l'abdomen, n'est composée que de deux ou trois poils. La partie qui termine le corps, est cylindrique & divisée en deux portions, par une incision transversale; elle est garnie au bord supérieur, d'une aigrette de très-longs poils, & au bord inférieur, d'une suite ou d'un assemblage très fourni de poils semblables, placés en rayons. L'anneau du corps qui précède immédiatement cette espèce de queue, est garni de chaque côté d'une aigrette de poils très-fournie. C'est sur le dessus de cet anneau qu'est placé obliquement l'organe remarquable, par lequel la larve respire l'air, & qu'elle tient pour cette raison à la surface de l'eau, où elle reste suspendue; au bord postérieur de ce tuyau, environ au milieu de sa longueur, on voit

une aigrette de poils, & le long du même bord, une suite de poils beaucoup plus courts, depuis l'aigrette jusqu'à la base du tuyau. Les poils de ces larves, sur-tout ceux des aigrettes du dos, ne sont pas lisses, mais garnis de petites barbes fines, de sorte qu'ils représentent comme de petites plumes, lorsqu'on les voit à un microscope à liqueur.

Ces larves peuvent vivre long-temps dans l'eau de-vie ordinaire, mais l'esprit-de-vin les tue promptement. Elles se transforment en une nymphe dont la couleur du corps est d'un brun obscur, & dont la tête est garnie de deux yeux noirs oblongs. Le corcelet est gros & comme bossu, & la pièce de la poitrine, qui renferme les aîles, les antennes, les pattes, & la trompe, a aussi beaucoup de volume. Les étuis des aîles ont chacun, du côté du dos, un point noir, très-distinct. Le corps ou le ventre, que la nymphe porte recourbé en-dessous & en-avant, est cylindrique, mais diminuant peu à-peu de volume vers le derrière; il est divisé en huit anneaux bien distincts & un peu angulaires en-dessus, garnis d'aigrettes de poils très-fins. Le dernier anneau, qui a de chaque côté une petite aigrette bien fournie de poils, est encore garni en-dessous des nageoires, de deux parties d'un brun jaunâtre en forme de pointes triangulaires, qui sont en partie en recouvrement l'une sur l'autre. Au bout de trois ou quatre jours ces Cousins peuvent sortir de leurs nymphes, pour paroître sous leur dernière forme.

Il se trouve dans toute l'Europe.

2. Cousin annulé.

Culex annulatus.

Culex fuscus, abdomine pedibusque albo annulatis, alis maculatis. Fab. *Mant. inf. tom.* 2. *pag.* 363. *n°.* 2.

Culex annulatus. Schrank. *Enum. inf. aust. n°.* 984.

Il ressemble au précédent pour la forme & la grandeur. La trompe est avancée, de la longueur de la moitié du corps. La tête & le corcelet sont noirâtres, sans taches. L'abdomen est noirâtre, avec le bord des anneaux blancs, & une ligne longitudinale blanche, au milieu du premier. Les pattes sont noirâtres, avec des anneaux blancs. Les aîles sont transparentes, avec trois ou quatre taches noires.

Il se trouve au nord de l'Europe, il a été pris à Coppenhague, le 18 octobre, sur des fenêtres.

3. Cousin rustique.

Culex rusticus.

Culex griseus abdominis segmentis utrinque macula nigra.

Culex rusticus *griseus, abdomine nigro maculato, alarum venuli pennatis.* Ross. *Faun. etr. tom.* 2. *pag.* 333. *n°.* 1581.

Il est un peu plus grand que le Cousin commun. Les antennes sont obscures, avec quelques poils verticillés. La trompe est avancée, noire, de la longueur de la moitié du corps. Le corcelet est élevé, gris, pubescent. Tous les anneaux de l'abdomen ont une tache noire de chaque côté. Les pattes sont noirâtres. Les postérieures sont très-longues, & les cuisses sont pâles, avec l'extrémité noire. Les aîles sont un peu obscures, avec le bord intérieur cilié & les nervures pinnées.

Il se trouve à Pise, dans les prés marécageux.

4. Cousin géniculé.

Culex geniculatus.

Culex thorace cinereo nigro lineato, pedibus fuscis, geniculis albis.

Il est de la grandeur du Cousin commun. Les antennes sont obscures. La trompe est noire, un peu plus longue que la moitié du corps. La tête est cendrée. Le corcelet est cendré, avec deux lignes longitudinales, noirâtres, presque réunies, au milieu du dos, & une autre courte, de chaque côté. L'abdomen est obscur, avec le bord des anneaux blanchâtre. Les pattes sont noirâtres, avec la base des cuisses & le genou blancs. Les aîles sont transparentes avec les nervures & le bord intérieur ciliés.

Il se trouve aux environs de Paris, dans les endroits humides.

5. Cousin bifurqué.

Culex bifurcatus.

Culex fuscus, rostro bifurco. Lin. *Syst. nat. pag.* 1002. *n°.* 3. — *Faun suec. n°.* 1891.

Culex bifurcatus *fuscus, thorace sublineato.* Fab. *Syst. ent. pag.* 800. *n°.* 2. — *Spec. inf. tom.* 2. *p.* 469. *n°.* 2. — *Mant. inf. tom.* 2. *p.* 363. *n°.* 3.

Tipula duodecima fortasse femina. Raj. *Inf. pag.* 74. *n°.* 14.

Reaum. *Mem. inf. tom.* 4. *tab.* 40. *fig.* 1. 2.

Sulz. *Inf. t.* 21. *f.* 136.

Culex bifurcatus. Schrank. *Enum. inf. aust. n°.* 982.

Culex bifurcatus. Ross. *Faun. etr. tom.* 2. *p.* 333. *n°.* 1579.

Culex bifurcatus. Vill. *Ent. tom.* 3. *p.* 563. *n°.* 3.

Il a environ trois lignes de long. Les antennes du mâle ſont moins plumeuſes que celles du Couſin commun. La trompe eſt avancée, & la bifurcation de la gaine eſt plus apparente dans cette eſpèce que dans les autres. Tout le corps eſt cendré. Les aîles ſont tranſparentes, ſans taches.

Il ſe trouve en Europe. Linné prétend que cette eſpèce ne pique point.

6. Couſin cilié.

Culex ciliaris.

Culex fuſco-teſtaceus, alis ciliatis. Lin. *Syſt. nat. pag.* 1002.

Culex ciliaris. Schrank. *Enum. inſ. auſt. n°.* 981.

Culex ciliaris. Vill. *Ent. t.* 3. *pag.* 563. *n°.* 2.

Il reſſemble au Couſin commun, mais il eſt une fois plus petit. Les antennes ſont noires, avec quelques poils verticillés, à peine apparens. Le corcelet eſt teſtacé ou ferrugineux. L'abdomen eſt un peu obſcur. Les pattes ſont longues & livides. Les aîles ſont tranſparentes, légèrement obſcures, avec les nervures & le bord interne ciliés.

Il ſe trouve en Europe.

7. Couſin jaunâtre.

Culex luteſcens.

Culex flavus alis hyalinis coſta flaveſcente. Fab. *Syſt. ent. p.* 800. *n°.* 3.—*Sp. inſ. tom.* 2. *pag.* 470. *n°.* 3. — *Mant. inſ. tom.* 2. *p.* 363. *n°.* 4.

Il reſſemble un peu au Couſin bifurqué. Tout le corps eſt jaune. La trompe eſt terminée par un point noirâtre. Les aîles ſont tranſparentes, avec le bord extérieur jaunâtre.

Il ſe trouve dans les lieux marécageux du Danemark.

8. Couſin hémorthoïdal.

Culex hæmorroïdalis.

Culex fuſcus abdominis margine apice rufo ciliato. Fab. *Mant. inſ. tom.* 2. *pag.* 364. *n°.* 5.

Il eſt beaucoup plus grand que les autres eſpèces. Les antennes ſont verticillées, plumeuſes, noirâtres, avec le premier article nud, bleu, luiſant. La trompe eſt avancée, & la gaine eſt formée de deux valvules obtuſes. La tête eſt noirâtre, avec la partie ſupérieure bleue, luiſante. Le corcelet eſt élevé, noirâtre, avec le bord antérieur & un point à l'origine des aîles, bleus luiſans. L'abdomen eſt noirâtre, avec le bord de l'extrémité ciliée fauve. Les pattes ſont bleues, luiſantes. Le deſſous des cuiſſes eſt teſtacé. Les aîles ſont tranſparentes, avec le bord extérieur obſcur.

Il ſe trouve à Cayenne.

9. Couſin varié.

Culex variegatus.

Culex cinereus capite nigro, pedibus albo nigroque annulatis.

Culex variegatus *cinereus, pedibus albo nigroque variis.* Schrank. *Enum. inſ. auſt. n°.* 983.

Culex annulatus *fuſcus, alis nervoſis, pedibus albo interſectis.* Fourc. *Ent. par.* 2. *pag.* 516. *n°.* 3.

Il a environ trois lignes & demie de long. La tête eſt noire. Les antennes ont quelques poils verticillés, peu apparens. Le corcelet eſt d'une couleur cendrée, un peu ferrugineuſe. L'abdomen eſt cendré. Les pattes ont des anneaux blancs & noirs, alternes. Les aîles ſont tranſparentes, un peu ferrugineuſes ſur le bord externe, & ciliées ſur le bord interne.

Il ſe trouve en Europe.

10. Couſin pulicaire.

Culex pulicaris.

Culex fuſcus, alis albis maculis tribus obſcuris. Fab. *Syſt. ent. pag.* 800. *n°.* 4. — *Spec. inſ. tom.* 2. *p.* 470. *n°.* 4. — *Mant. inſ. tom.* 2. *p.* 364. *n°.* 6.

Culex pulicaris *alis hyalinis maculis tribus obſcuris.* Lin. *Syſt. nat. p.* 1003. *n°.* 4. — *Faun. ſuec. n°.* 1892.

Culex alis maculis tribus obſcuris, antennis apice bifurcis. Geoff. *Inſ. tom.* 2. *pag.* 579. *n°.* 2.

Le Couſin à trois taches ſur les aîles. Geoff. *Ib.*

Culex Laponicus minimus. Lin. *Flor. lapon. n°.* 365.

Culex minimus nigricans maculatus. Derrham. *Phyſico-thol. L.* 4. *c.* 11. *n°.* 20. *f.* 5. 6. 7.

Culex pulicaris. Ross. *Faun. etr. tom.* 2. *p.* 332. *n°.* 1578.

Culex pulicaris. Fourc. *Ent. par.* 2. *pag.* 516. *n°.* 2.

Il a à peine une ligne de long. Le corps eſt mince, alongé, obſcur. Les antennes ſont verticillées, fourchues à leur extrémité. Les aîles ſont tranſparentes, avec trois points obſcurs, le long du bord extérieur, d'où partent autant de bandes, tranſverſes moins obſcures : l'inſecte tient ſes aîles

couchées sur le corps & un peu croisées l'une sur l'autre, & dans cette situation les bandes se joignent & se confondent.

Il se trouve dans toute l'Europe, dans les bois, dès le printemps. Linné dit qu'il pique très-fort.

11. COUSIN serpentant.

CULEX reptans.

Culex niger, alis hyalinis, pedibus nigris, annulo albo. LIN. *Syst. nat. p.* 1003. *n°.* 5. — *Faun. suec. n°.* 1893.

Culex reptans. FAB. *Syst. ent. pag.* 800. *n°.* 5. — *Spec. inf. tom.* 2. *p.* 472. *n°.* 5. — *Mant. inf. tom.* 2. *p.* 364. *n°.* 7.

Culex reptans. SCHRANK. *Enum. inf. aust. n°.* 985.

Culex reptans. ROSS. *Faun. etr. tom.* 2. *p.* 333. *n°.* 1580.

Culex reptans. VILL. *Ent. tom.* 3. *p.* 564. *n°.* 5.

Il a à peine une ligne de long, & son corps est alongé. Les antennes sont filiformes, pâles. La tête est noire. Le corcelet est d'une couleur cendrée, un peu bleuâtre. L'abdomen est ovale & obscur. Les pattes sont noires, avec le genou blanc. Les aîles sont transparentes, sans taches, un peu croisées. Les balanciers sont blancs.

Il se trouve en Europe selon Linné, lorsque le temps est beau, & au coucher du soleil, il paroît par légion, & il est si obstiné à poursuivre ses attaques, qu'on ne peut le chasser ni avec le souffle ni avec l'agitation des mains, quoiqu'on soit aussi incommodé de son bruit, qu'offensé de ses blessures.

12. COUSIN morio.

CULEX morio.

Culex ater, alis albis, femoribus posticis clavatis, serratis. FAB. *Syst. ent. pag.* 800. *n°.* 6. — *Spec. inf. tom.* 2. *pag.* 470. *n°.* 6. — *Mant. inf. tom.* 2. *pag.* 364. *n°.* 8.

Il est un peu plus grand que le Cousin pulicaire. Tout le corps est noir luisant. Les antennes sont fasciculées. Les pattes sont noires. Les cuisses antérieures sont pâles à leur base, & les postérieures sont alongées, renflées, en scie.

Il a été trouvé en Angleterre, le 13 mai.

13. COUSIN des Chevaux.

CULEX equinus.

Culex ater, abdomine fusco, fronte alba. LIN. *Syst. nat. pag.* 1003. *n°.* 6. — *Faun. suec. n°.* 1894.

Culex equinus. FAB. *Syst. ent. p.* 801. *n°.* 7. — *Spec. inf. tom.* 2. *pag.* 470. *n°.* 7. — *Mant. inf. tom.* 2. *p.* 364. *n°.* 9.

Musca minima atra sanguinea, alis albis. LIN. *Flor. lapp.* 359.

ACT. *Ups.* 1736. *pag.* 33. *n°.* 51.

Culex equinus. VILL. *Ent. tom.* 3. *p.* 564. *n°.* 6.

Il est petit & ressemble un peu à une mouche. Les antennes sont filiformes. La tête est noire avec le front blanchâtre. Le corcelet est noir au milieu, avec les côtés un peu cendrés. L'abdomen est obscur. La poitrine est noire.

Il se trouve au nord de l'Europe. Il s'attache particulièrement aux Chevaux; courant entre leurs crins, il suce leur sang & paroît sans crainte.

14. COUSIN stercoral.

CULEX stercoreus.

Culex testaceus, alis reticulatis, linea thoracis et busque abdominis nigricantibus. LIN. *Syst. nat. pag.* 1003. *n°.* 7.

Culex stercoreus. VILL. *Ent. tom.* 3. *p.* 565. *n°.* 7.

Le corps est testacé, avec une ligne sur le corcelet & trois sur l'abdomen, noirâtres. Les aîles sont transparentes réticulées.

Il se trouve en Europe, sur les fientes

COUVAIN. C'est le nom que l'on donne aux cellules ou alvéoles, qui renferment les larves ou les œufs des Abeilles.

CRABE. *CANCER.* Genre d'insectes de la troisième Section de l'Ordre des Aptères.

Ces insectes marins ont quatre antennes courtes; deux yeux pédiculés, mobiles; le corps court, assez large, terminé par une queue ordinairement appliquée contre le dessous du corps; enfin, dix pattes, dont les deux antérieures sont en forme de pinces.

La plupart des Entomologistes ont confondu les Crabes avec les Ecrevisses, quoiqu'ils en soient suffisamment distingués par la forme du corps, des antennes & de la queue; les Ecrevisses ayant le corps alongé, les antennes très-longues, la queue grande & foliacée. Linné en ne faisant qu'un même genre des uns & des autres, a cependant vu la nécessité de mettre entr'eux quelque distinction, & il a désigné les premiers sous le nom de *Cancer brachyurus*, ou à courte queue, & les Ecrevisses sous celui de *Cancer macrourus*, ou à longue queue.

La bouche est composée d'un grand nombre de pièces, parmi lesquelles on distingue deux mandibules,

bules, une lèvre inférieure & huit antennules. On ne découvre point de lèvre supérieure, & les mâchoires paroissent être remplacées par les parties internes de la lèvre inférieure.

Les mandibules sont très-fortes, très-dures, d'une consistance presque osseuse, convexes d'un côté, concaves ou en forme de cuiller & à bords tranchans, de l'autre. Ces mandibules se meuvent latéralement, ainsi que celles de tous les insectes.

La lèvre inférieure est double & divisée en quatre parties, appliquées sur quatre autres presque semblables, dont la moitié d'un côté & la moitié de l'autre : ces pièces sont membraneuses, ciliées à leur bord ; on en voit deux de chaque côté qui sont très-minces, fortement ciliées, & qui ressemblent aux mâchoires de la plupart des insectes : elles sont appliquées contre les mandibules. Par la réunion de ces deux pièces ciliées, la bouche se trouve exactement fermée ; peut-être sont-elles aussi l'office de mâchoires?

Les deux premières antennules, guere plus longues que les mandibules, sont filiformes, velues & composées de deux articles bien distincts, dont le premier est plus court que le second, & celui ci est terminé en pointe ; elles ont leur attache à la partie latérale externe des mandibules. Les secondes plus longues que les premières, sont composées de deux articles, dont le premier alongé, égal, prismatique, & le second plus mince, sétacé & recourbé ; elles ont leur attache à la base externe de la lèvre inférieure. Les troisièmes, immédiatement au-dessous de celles-ci, sont bifides, ou composées de deux pièces, dont l'extérieure, semblable à l'antennule précédente, est seulement un peu plus grosse : l'intérieure est composée de cinq articles, dont le premier est très-court & très large, le second alongé & prismatique ; les trois derniers sont presque égaux, courts & velus. Les quatrièmes insérées au-devant des pattes, sont bifides : la pièce extérieure est semblable a celle de la précédente ; elle est seulement un peu plus grosse : l'intérieure est composée de six articles, dont le premier est large & très-court, le second alongé & prismatique, le troisième large, applati & presque rond, les deux suivans sont courts & égaux ; le dernier est terminé en pointe.

Les antennes sont au nombre de quatre ; les deux supérieures sont courtes, sétacées, & composées d'un nombre considérable d'articles peu distincts ; elles sont insérées à l'angle interne des yeux. Les inférieures sont courtes, rapprochées & composées de quatre articles, dont le premier est court, les deux suivans sont égaux & cylindriques, le dernier est divisé en deux parties inégales : l'extérieure est un peu plus longue & un peu plus grosse que l'autre, & terminée en pointe. Ces antennes sont rapprochées à leur base & insérées au-dessous du chaperon.

Les yeux sont avancés, arrondis, cornés, & pottés chacun sur un pédicule cylindrique, assez gros & mobile : ils sont reçus dans une cavité qui se trouve au-devant de la tête. L'insecte peut faire mouvoir ses yeux dans tous les sens. Il les porte à droite, à gauche, ou les fait rentrer dans leur cavité à son gré.

Ces insectes n'ont point de tête, de corcelet & d'abdomen proprement dit ; toutes ces parties sont renfermées dans une boîte osseuse, ordinairement plus large que longue, lisse ou raboteuse, épineuse ou velue, à sa partie supérieure, simple, dentée ou épineuse sur ses bords.

Le corps est terminé postérieurement par une queue articulée, courte, triangulaire, ordinairement appliquée contre le dessous du corps, dans une cavité, qui paroît lui être propre. Cette queue est un peu plus grande dans la femelle, & est garnie en-dessous de filets plus grands, plus longs, qui doivent servir d'attache aux œufs, après la ponte.

Les pattes sont constamment au nombre de dix. Les deux antérieures sont plus grandes, plus longues que les autres, & composées de six pièces : la première est très-courte & attachée à la partie inférieure du corps ; elle tient lieu de hanche. La seconde pièce est courte, inégale ; elle joint la hanche à la cuisse. La troisième pièce ou la cuisse, est grosse, inégale & plus longue que les deux autres. La quatrième pièce est courte, inégale, & unit la jambe à la cuisse. La cinquième pièce ou la jambe, est la plus longue & la plus grosse ; elle se prolonge intérieurement, se termine en pointe, & forme avec la sixième pièce, ou le tarse, une pince munie de rugosités plus ou moins tranchantes. La pince est donc formée de deux pièces, dont l'une inférieure est le prolongement de la jambe, & l'autre, la seule mobile, est celle qui constitue le tarse. Les autres pattes sont simples & pareillement composées de six pièces : dont la hanche, la cuisse, la jambe, le tarse, & deux pièces intermédiaires qui unissent la jambe à la cuisse, & celle-ci à la hanche. Ce qui les distingue particulièrement des premières, c'est que la jambe n'a point de prolongement inférieur, & se termine par un seul crochet qui est le tarse.

Les Crabes sont des insectes aquatiques & crustacés, qui vivent dans les eaux de la mer, & sur les bords des rochers ; on en trouve peu d'espèces dans les lacs & dans les rivières : il y en a cependant de terrestres, qui vivent sur terre & dans le sable, où ils se font des creux & des trous qui leur servent de retraite. Le nombre de leur espèce est très-considérable, & ces espèces doivent beaucoup varier dans la conformation de leurs différentes parties. En général, ce sont des animaux assez hideux. On en trouve de très-grands & souvent de très-extraordinaires par leur figure. Il y en a qui ont le corps & les pattes tout couverts d'épines & de pointes, tant en-dessus qu'en-

dessous ; d'autres ont les deux pattes antérieures, ou à serres, extrêmement longues, grosses & épineuses ; d'autres ressemblent en quelque manière à des Araignées, ayant le corps arrondi & les pattes fort longues, ce qui leur avoit fait donner le nom d'*Araignée de mer*, par les anciens ; enfin on trouve encore un Crabe singulier, qui a ses pattes placées d'une manière bien extraordinaire : elles ne se trouvent pas dans un même plan, elles sont placées, les unes du côté du dos, & les autres sous le ventre, ou au-dessous des précédentes, en sorte que l'animal peut indifféremment marcher & avancer, soit qu'il ait le dos ou le ventre tourné contre terre. Cet arrangement bizarre des parties a pu faire perdre de vue l'exactitude de leur nombre ; mais ceux qui ont trouvé des Crabes à huit pattes, n'ont pas remarqué que les deux pattes postérieures sont petites & placées à la partie supérieure du corps, & ceux qui en ont trouvé douze, ont pris pour des pattes, les antennules postérieures. On a tout lieu de croire que les Crabes ont constamment dix pattes, en y comprenant les deux antérieures, auxquelles quelques auteurs ont donné le nom de mains. Une singularité à faire mention, c'est que les deux pattes antérieures, si différentes des autres, ont encore des différences entr'elles mêmes : dans la plupart des Crabes, l'une est beaucoup plus grosse & plus longue que l'autre. Ces insectes ne sont pas seulement remarquables par leur figure, mais encore par leur habitudes ou leur manière de vivre, ce dont nous devons donner quelques exemples.

On trouve toujours les Crabes par bandes. N'ayant point de nageoires ni de queue propre à la nage, ils ne peuvent point nager comme les Ecrevisses. Ils marchent uniquement sur le fond de la mer, ou sur le sable des rivages, tant en avant que de côté & à reculons, courant souvent avec beaucoup de vîtesse. Si le flot s'en retourne & les laisse à sec, ils retirent leurs pattes & demeurent immobiles. Ces insectes, ainsi que tous les crustacés, changent de peau ou d'écaille une fois par an. C'est au printemps qu'ils se dépouillent de leur vieille robe : dans cet état on les appelle *Crabes bourriers* : ils se tiennent cachés dans le sable, jusqu'à ce qu'ils aient recouvré un nouveau vêtement, qui, en les préservant des injures de l'air, leur permette de reprendre des forces & leur caractère courageux. Ils se défendent très-bien contre les Seches, les Calmars, & d'autres animaux marins. Ils aiment les vers, les mouches, les Grenouilles ; carnaciers comme les Ecrevisses, ils mangent également différentes espèces de plantes. Ils se servent des pattes antérieures avec la même dextérité que quelques quadrupèdes se servent de leurs pieds de devant : on a aussi donné le nom de *bras* ou *mains*, à ces pattes, & aux prolongemens qui les terminent, les noms de *serres*, *forces*, *pinces*, *mo dans*, ou *tenailles*. Les pêcheurs sont obligés, avant de porter ces animaux au marché, de leur lier étroitement les bras dans un sac : sans cette précaution ils s'entretueroient & se couperoient les pattes. C'est une chose assez curieuse que de les voir marcher avec tout leur attirail. On sait que quand leurs pattes se cassent, ou leur sont arrachées, il leur en vient de nouvelles comme dans les Ecrevisses. Nous renvoyons à l'article Ecrevisse, quelques détails intéressans sur cette découverte aussi importante pour les physiciens que pour les naturalistes.

Les combats des Crabes sont cruels, sur-tout dans le temps de leurs amours ; ils s'entrebattent, se heurtent de front à diverses reprises, à la manière des Béliers, selon l'expression de quelques auteurs, lorsqu'il s'agit de l'accouplement, le mâle renverse sur le dos sa femelle ; ils s'embrassent, se tiennent ensemble ventre à ventre, & queue contre queue, ensuite le mâle aide la femelle à se remettre sur les pattes. D'après la disposition des parties de la génération des deux sexes, on est fondé à le croire ainsi, car il est difficile d'avoir d'autres preuves, vis-à-vis des animaux qui sont cachés sous l'eau, ou sous le sable. Les parties sexuelles sont doubles, comme dans les Ecrevisses ; mais elles paroissent un peu différemment situées. Celles des Ecrevisses sont à la base des cuisses intermédiaires, dans la femelle, & à la base des cuisses postérieures dans le mâle. Ces parties n'ont pas la même situation dans les Crabes. Les détails dans lesquels nous allons entrer pourront le faire connoître.

En écartant la queue du corps de ces insectes, on voit que sa surface inférieure également plate, est très-mince des deux côtés, mais tout le long du milieu il y a une élévation cylindrique en forme de boyau, qui est véritablement une continuation de l'intestin, rempli d'excrémens, & a son extrémité, tout près du bout de la queue, percée d'une ouverture en forme de sphincter, qui est l'anus. A l'origine du dessous de la queue du mâle, on voit deux tiges écailleuses, un peu applaties & mobiles à leur base, garnies au bout d'une brosse de poils roides, & attachées à un anneau en forme de cerceau également écailleux & voûté, par l'ouverture duquel l'intestin passe du corps pour se rendre dans la queue. Ce sont ces deux tiges qui paroissent être les parties génitales du Crabe mâle. A côté de ces tiges, qui ont à l'extérieur un tubercule, on voit deux petites parties blanches, molles & flexibles, attachées au corps & non à la queue. Un peu plus bas, cette queue est encore garnie de deux autres parties élevées, écailleuses, courbées & divisées en articulations mobiles, qui sont applaties, convexes en-dessus & concaves en-dessous, & dont celle de l'extrémité, qui est plus longue que les autres, se termine en pointe tronquée & est accompagnée à sa base d'un petit filet conique, membraneux. Ces parties peuvent servir à l'accouplement.

Pour voir la surface inférieure de la queue de

la femelle, il faut auſſi la ſoulever & l'écarter du corps, & alors on obſerve d'abord ſur le deſſous du corcelet deux enfoncemens, placés ſur la troiſième plaque ou tablette, & dans chacun deſquels il y a un petit tubercule conique. Il y a toute apparence que ces petites parties ſont les deux ouvertures par leſquelles l'inſecte eſt fécondé dans l'accouplement. De chaque côté de l'inteſtin il y a quatre pattes de filets mobiles, tels qu'on en voit ſous la queue des Ecreviſſes, mais un peu différens: chaque paire de ces filets eſt compoſée de deux parties, dont l'extérieure eſt en forme de lame applatie, qui diminue toujours de largeur & ſe termine en pointe mouſſe; elle eſt garnie tout le long de chaque bord, d'une épaiſſe frange de longs poils, & reſſemble à une petite plume. L'autre partie, ou l'intérieure, plus longue que la précédente, eſt un long filet cylindrique, diviſé en deux pièces articulées enſemble, dont la première & la plus groſſe eſt droite & cylindrique; l'autre, qui fait un angle avec la première, eſt en filet conique, courbé, & garni de diſtance en diſtance, d'aigrettes de poils placés ſur des eſpèces de tubercules. Le Crabe attache ſes œufs à ces huit paires de filets, de la même manière qu'on l'obſerve dans les Ecreviſſes. Six ſemaines après l'accouplement, les œufs paroiſſent au deſſous de la queue de la femelle, & bientôt cette queue eſt obligée de ſe baiſſer un peu & de s'écarter du corps, pour faire place à la maſſe conſidérable d'œufs que le Crabe doit pondre. Après que les petits ſont ſortis des ces œufs & ont abandonné leur mère, elle commence à changer de peau ou de vieille écaille.

On trouve des Crabes d'une grandeur démeſurée, dans l'iſle des Crabes en Amérique: on ſait que ce fut dans cet endroit, qu'un fameux navigateur, François Drack, devint la malheureuſe proie de ces animaux, contre leſquels il ne put ſe défendre quoique armé. Souvent les pêcheurs de ces côtes en ſont cruellement pincés. La chair du Crabe eſt un peu difficile à digérer. Ses œufs ſont meilleurs, ainſi que le *Taumalin*, ſubſtance verdâtre & grenue qui ſe trouve ſous l'écaille du dos, & dont on fait la ſauſſe pour les manger. On le fait cuire comme l'Ecreviſſe. Ses pattes ou bouts noirs ſervent en pharmacie, dans la poudre alexipharmaque de la Comteſſe de Keut.

Dans les iſles Antilles & de Bahama, comme auſſi à Surinam on trouve des Crabes de terre, dont pluſieurs auteurs ont parlé, entr'autres Catesby. Ils y vivent quelquefois en ſi grand nombre, que la terre en eſt preſque toute couverte, & ils ſe tiennent ſi ſerrés l'un contre l'autre lorſqu'ils ſortent de leurs trous, qu'on croit voir la terre ſe remuer à meſure qu'ils avancent. Ils marchent aſſez vîte; quand ils rencontrent quelque choſe qui leur fait peur, ils frappent leurs mordans, comme s'ils vouloient épouvanter à leur tour les objets qui les ont épouvantés. Quand on les approche ſur-tout avec un bâton à la main, ils montrent des geſtes menaçans, tenant une de leurs pattes élevées, comme s'ils vouloient faire une attaque. Ils ſe font des trous comme les lapins, dans un terroir ſablonneux des iſles montagneuſes, & tous les ans, au printemps, ils deſcendent des collines en très-grand nombre, pour aller jeter leurs œufs près de la mer. Ils ſuivent toujours leur route par la ligne la plus droite, ſans ſe détourner; ils s'efforcent même d'eſcalader les murailles & tout ce qui s'oppoſe à leur paſſage, c'eſt alors qu'ils s'eſtropient & deviennent la proie de leurs ennemis. Ils varient en grandeur; les plus grands ont environ ſix pouces de largeur, & ils marchent de côté, comme les autres Crabes. Il y en a de noirs, de jaunes, de rouges, de bigarés de rouge, de blanc & de jaune mêlés enſemble. On a cru remarquer que les noirs ſont ſouvent venimeux, & peuvent cauſer la mort des perſonnes qui en mangent, mais ceux dont les couleurs ſont claires, peuvent être mangés ſans danger. Ces Crabes ſe nourriſſent de plantes. Ils ſont aſſez délicats; mais quand ils ont mangé des pommes de Mancenillier ou des feuilles de Senſitive, ils s'empoiſonnent & empoiſonnent ceux qui les mangent: il faut cependant convenir que ce poiſon ne ſe manifeſte pas ainſi dans tous les pays & dans tous les tems; car dans l'iſle de la Grenade, où l'on prend communément ces Crabes ſous le Mancenillier, on ne s'eſt jamais apperçu qu'ils aient incommodé perſonne. Au reſte, le ſecret, pour connoître s'ils ſont ſains ou non, eſt de regarder le taumalin; s'il eſt noir, c'eſt une marque qu'ils ſont empoiſonnés. Sloanne prétend qu'ils ne ſont venimeux même après s'être nourris des feuilles ou du fruit du Mancenillier, que parce que, avant de les manger, on n'a pas bien nettoyé leur intérieur des particules de ce fruit qui ne ſont encore qu'à demi-digérées. Rumphius a fait une remarque ſemblable ſur une autre eſpèce de Crabe. Si on prend les petits Crabes par une patte ou par un mordant, ils la laiſſent à la main & s'enfuient. On les trouve communément dans les montagnes & les cannes un peu éloignées de la mer, excepté dans le mois de juin, temps où ils ſe baignent.

Rochefort, dans ſon hiſtoire naturelle des iſles Antilles, parle des Crabes de terre, qu'il dit être de trois ſortes. Ceux qui ſont nommés *Lo..louroux*, & qui ſont les plus petits, ſont de la première ſorte; ceux de la ſeconde qu'on nomme Crabes *blancs*, ſe tiennent aux pieds des arbres, près du bord de la mer, dans des trous qu'ils font en terre, comme les lapins. Ils ſe montrent rarement le jour, mais dans la nuit ils ſortent par bandes de leurs tanières, pour aller chercher leur nourriture. Ils ſe plaiſent particulièrement dans les lieux marécageux, & quand on fouille dans la terre ou dans le ſable pour les chercher dans leurs retraites, on les trouve toujours placés à moitié dans l'eau. Ceux de la troiſième ſorte, nommés Crabes *peints*, ſont vraiment

d'une beauté merveilleuse. Ils sont peints de tant de belles couleurs, que c'est un plaisir de les voir roder en plein jour sous les arbres, où ils cherchent leur nourriture, principalement le matin & le soir, & après les pluies. Il y en a de couleur violette panachée de blanc, d'un beau jaune avec de petites lignes grisâtres & couleur de pourpre, d'un jaune tanné, avec des raies rouges, jaunes & vertes, & toutes ces couleurs sont luisantes & comme vernissées. Ils se laissent approcher d'assez près, mais dès qu'on veut les attaquer avec une baguette, ils se mettent en défense & présentent leurs serres, en se retirant en même-temps dans leurs tanières, & en faisant claquer les serres l'une contre l'autre, comme pour effrayer leur ennemi.

Chaque année au printemps ou au mois de mai, ces Crabes descendent des montagnes en grandes troupes, & se rendent au bord de la mer, pour s'y laver & y pondre leurs œufs. Les habitans en sont alors très-incommodés, parce qu'ils rempliſſent leurs jardins & détruisent les légumes & les jeunes plantes de tabac, pour s'en nourrir. Lorsqu'ils font ce voyage, ils sont gras & bons à manger, mais à leur retour, ils sont si maigres & si foibles, qu'ils ont besoin de s'arrêter en chemin pour y reprendre des forces, avant que de remonter sur le sommet des montagnes. Ils entrent souvent dans les maisons, en passant par les ouvertures qui se trouvent entre les palissades, & y font la nuit beaucoup plus de bruit que des Rats. Quand ils sont arrivés au bord de la mer, ils s'approchent assez pour qu'ils puissent être baignés des petites ondes qui flottent sur le sable. Ensuite ils se retirent dans les bois & les plaines voisines, comme pour se délasser, & les femelles retournent une seconde fois à la mer pour déposer leurs œufs sur le rivage. Dès que les petits Crabes échauffés par les rayons du soleil, sont éclos, ils gagnent d'abord les buissons voisins, jusqu'à ce qu'ayant pris des forces, ils puissent se rendre sur les montagnes. Après leur retour du voyage de la mer, ils se cachent en terre, en y restant environ six semaines; c'est alors qu'ils changent de peau, en se dépouillant de leur vieille écaille, après avoir d'abord bouché l'entrée de leurs tanières. Rochefort ajoute aussi que les Crabes qui se sont nourris du fruit du Mancenillier, causent des maladies dangereuses à ceux qui les mangent.

Les Crabes *violets* sont très-rares à la Martinique, depuis qu'on les y a détruits. Ce sont les Caraïbes qui en apportent des isles voisines. Ces crustacés, dont le nom indique la couleur de leur écaille, sont plus gros que le poing. Les Crabes *honteux* se trouvent au Brésil & aux Antilles: ils sont ainsi nommés, à cause de la façon dont ils appliquent leurs mordans contre leurs corps, comme s'ils vouloient les cacher. En général, les Crabes sont une vraie manne dans bien des pays. Les Caraïbes ne vivent presque d'autre chose. Les nègres établis aux isles, s'en nourrissent au lieu de viande salée. Les blancs savent aussi les accommoder de manière qu'on en sert sur toutes les tables. Les Chinois estiment comme un mets exquis les Crabes des Moluques. Le Crabe *de vase* ou de *paletuviers*, est une espèce très-commune à Cayenne, dont les esclaves & le plus petit peuple font leur nourriture la plus ordinaire. Ces Crabes sont plus ou moins bons, selon les saisons: délicieux en Mars. Ils sont difficiles à fouiller dans les temps de pluie: le gonflement des rivières remplit alors d'eau les trous où ils se refugient dès qu'ils apperçoivent les nègres. Il faut de l'adresse & une sorte de précaution pour les prendre dans leur cellule. Ils n'y entrent que de côté, c'est toujours leur façon de marcher; dans cette situation, ils présentent leurs serres pour leur défense. Le mal qu'ils font est quelquefois considérable. Les nègres pour n'en être point mordus, se servent d'un bâton crochu pour les attrapper. Dans de certain temps ces Crabes couvrent la vase; on les prend alors aisément, mais ils sont moins bons à manger. De toutes les différentes espèces de Crabes qu'on trouve dans les Antilles, celles dont on fait le plus d'usage sont les Crabes blancs, les Crabes rouges, & les Crabes *manicoux*, ainsi nommés à la Grenade, & connus à la Martinique sous le nom de *Seriques de rivière*. Les Crabes & les Seriques de mer sentent un peu le marécage, & n'ont pas autant de substance que les autres.

Les anciens naturalistes, & nommément Aristote & Pline ont parlé d'une espèce de petit Crabe, qui se loge dans les coquilles des Pinnes, & qu'ils ont nommé *Pinnothere* ou *Pinnophylax*, parce qu'ils ont cru que ce petit Crabe naissoit avec la Pinne pour sa conservation, en lui servant de gardien. Ils ont imaginé que pendant que la Pinne, qui est sans yeux, & qui n'est pas douée d'un sentiment fort exquis, a ses coquilles ouvertes & que les petits poissons y entrent, le Crabe l'avertit par une morsure légère, afin que resserrant tout-d'un-coup les deux battans de la coquille, les poissons s'y trouvent pris, & alors la Pinne & le Crabe se partagent le butin. Plusieurs naturalistes modernes, Linné même, ont adopté le sentiment des anciens sur cette petite espèce de Crabe: & Hasselqwist ajoute encore, que quand la Seche approche de la Pinne pour la dévorer, pendant qu'elle tient ses coquilles ouvertes, le petit Crabe l'avertit de la présence de son ennemi, en marchant sur son corps de côté & d'autre. Jonston a déjà traité de chimères toutes ces prétendues observations, & Rondelet les a refutées pleinement: car, dit cet auteur, ces petits animaux se trouvent indifféremment dans toutes les bivalves, comme les Huîtres & les Moules, aussi bien que dans les Pinnes, où l'on rencontre aussi quelquefois de petits coquillages qui entrent dedans ou qui s'attachent dessus. D'ailleurs la Pinne

ne vit point de chair, non plus que les Moules & les Huitres, mais seulement d'eau & de bourbe, ensorte que l'adresse du Crabe lui seroit inutile. Le Crabe ne mange pas la Pinne ni la Moule, auprès desquelles il se loge, puisqu'on trouve l'animal sain & entier avec le petit Crabe qui l'accompagne. On peut donc croire avec raison, que ce n'est que le hasard qui jette ces petits animaux dans les coquilles pendant qu'elles sont ouvertes, ou bien qu'ils s'y retirent pour s'y mettre à couvert, comme on en trouve très souvent dans les trous des éponges & des pierres, & dans les creux extérieurs des coquilles. Au surplus, comme on ne trouve point de ces petits Crabes dans toutes les Pinnes ni dans toutes les Moules, c'est une preuve sans replique, que ces coquillages n'ont pas besoin d'un tel gardien imaginaire. On a dit encore qu'aux Antilles, de petits Crabes semblables à ceux de nos côtes, sont toujours en vedette pour butiner, & tiennent dans une de leurs serres un petit caillou : comme ils ont l'industrie d'épier les Huîtres, les Moules, & autres coquillages bivalves que la marée amène, ils attendent qu'elles ouvrent leurs coquilles, & y jettent le petit caillou qui les empêche de se refermer ; par ce moyen ils les attrappent facilement & en font une bonne curée. Il faut sans doute être bien ami du merveilleux, pour ajouter foi, d'après le témoignage des autres, à de pareilles découvertes.

CRABE.

CANCER. LIN. GEOFF. FAB.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

QUATRE Antennes. Les ſupérieures courtes, ſétacées : articles très-nombreux, peu diſtincts. Les inférieures courtes, rapprochées, quadriarticulées : dernier article diviſé en deux : diviſions inégales.

Yeux avancés, cornés, portés ſur un pédicule mobile.

Bouche compoſée de deux mandibules oſſeuſes ; de huit antennules, & d'une lèvre inférieure, compoſée de pluſieurs pièces.

Corps court, ovale ; quarré ou triangulaire.

Dix pattes. Les deux antérieures terminées en forme de pinces.

ESPÈCES.

* *Corcelet liſſe, côtés ſimples.*

1. CRABE raniforme.

Corcelet liſſe, entier, oblong, preſque ovale, antérieurement tronqué & denté.

2. CRABE Grapſus.

Corcelet liſſe, entier ; chaperon penché, quadridenté ; corps mélangé de blanc & de rougeâtre.

3. CRABE muet.

Corcelet liſſe, entier, coupé & brun antérieurement.

4. CRABE cordiforme.

Corcelet liſſe, entier, ondé ; pattes antérieures muriquées en deſſous.

5. CRABE quarré.

Corcelet liſſe, entier, quarré, crénelé ſur les côtés ; pattes antérieures raboteuſes.

6. CRABE coureur.

Corcelet liſſe, quarré, crénelé ; yeux avancés, terminés par une épine.

7. CRABE Uca.

Corcelet liſſe, en cœur, avec un enfoncement en forme de H ; pattes velues endeſſous, les antérieures muriquées.

8. CRABE ruricole.

Corcelet liſſe, entier ; cuiſſes épineuſes, jambes avec des faiſceaux de poils.

CRABE. (Insectes.)

9. CRABE pisiforme.

Corcelet lisse, entier, orbiculaire, obtus; queue de la grandeur du corps.

10. CRABE globuleux.

Corcelet lisse, légèrement crénelé; queue avec deux nodosités à sa base, pattes antérieures raboteuses.

11. CRABE craniforme.

Corcelet lisse, ovale, convexe, très-glabre; chaperon avancé, triaenié; pattes lisses.

12. CRABE crénelé.

Corcelet lisse, globuleux, légèrement crénelé; chaperon très court.

13 CRABE porcelet.

Corcelet lisse, glabre, ovale, antérieurement obtus; pattes antérieures granulées.

14. CRABE Cancelle.

Corcelet lisse, orbiculaire, légèrement crénelé; pattes antérieures crénelées.

15. CRABE entaillé.

Corcelet orbiculaire, lisse; jambes antérieures courbes, arrondies & comme coupées à leur base.

16. CRABE grenaille.

Corcelet ovale, lisse, entier; chaperon avancé, termine par trois pointes; antennes longues.

17. CRABE nain.

Corcelet lisse, entier, presque quarré bords un peu tranchans; pattes comprimées.

18. CRABE pusille.

Corcelet lisse, entier, quarré; tarses unidentés.

19. CRABE larges-pinces.

Corcelet lisse, entier, orbiculaire: pattes antérieures planes, ciliées en dessous; antennes longues.

20. CRABE variable.

Corcelet lisse, orbiculaire, taché de brun; chaperon presque pointu.

21. CRABE sillonné.

Corcelet globuleux, entier; dos avec des sillons irréguliers, obliques.

22. CRABE pinnothère.

Corcelet lisse, entier, très-glabre; queue noduleuse, carenée.

23. CRABE pinnophyle.

Corcelet orbiculaire, inégal, cilié; les quatre pattes postérieures dirigées sur le dos.

24. CRABE orbiculé.

Corcelet orbiculaire, lisse, plane; chaperon avancé, tricuspidé.

CRABE. (Inſectes.)

25. CRABE longicorne.

Corcelet orbiculaire, liſſe, plus étroit que les pattes antérieures; antennes longues.

26. CRABE pinceur.

Corcelet ovale, liſſe, plus étroit que les pattes antérieures; chaperon ſimple, obtus; antennes longues.

27. CRABE hexapode.

Corcelet orbiculaire, liſſe, entier; antennes longues; pattes poſtérieures très-petites.

** *Corcelet liſſe, latéralement denté.*

28. CRABE corallin.

Corcelet tranſverſalement ovale, liſſe, glabre, unidenté; chaperon trilobé.

29. CRABE flotide.

Corcelet liſſe, inégal, taché de rouge, bords un peu en ſcie; jambes antérieures en crête.

30. CRABE vocatif.

Corcelet liſſe, unidenté; yeux alongés; pattes antérieures inégales.

31. CRABE plane.

Corcelet orbiculaire, plane, bidenté de chaque côté; chaperon tridenté.

32. CRABE biépineux.

Corcelet liſſe, bidenté de chaque côté; chaperon quadridenté; pattes antérieures dentées & muriquées.

33. CRABE rhomboïdal.

Corcelet liſſe, unidenté de chaque côté antérieurement; chaperon tronqué.

34. CRABE maculé.

Corcelet liſſe, unidenté de chaque côté, orné de taches rouges, arrondies; chaperon trilobé.

35. CRABE pélagien.

Corcelet liſſe, armé de chaque côté, d'une épine & de huit dents; chaperon ſix-denté; pattes antérieures anguleuſes, priſmatiques.

36. CRABE ſanguin.

Corcelet liſſe, avec deux dents obtuſes de chaque côté; chaperon quadrilobé; pinces noires.

37. CRABE défenſeur.

Corcelet liſſe, armé d'une épine & de huit dents de chaque côté; chaperon quadri denté.

38. CRABE armé.

Corcelet preſque liſſe, avec huit dents de chaque côté; chaperon avec cinq lobes; cuiſſes antérieures dentées.

39. CRABE porte-lance.

Corcelet liſſe, avec huit dents de chaque côté, la poſtérieure très grande, aigue; pattes antérieures anguleuſes.

CRABE. (Inſectes.)

40. CRABE vainqueur.

Corcelet liſſe, avec les côtés crénelés & une longue dent; chaperon échancré.

41. CRABE noyeau.

Corcelet liſſe, globuleux, unidenté de chaque côté; chaperon & bord poſterieur bidentés.

42. CRABE anguleux.

Corcelet liſſe, preſque quarré, bidenté de chaque côté; pattes antérieures très-longues.

43. CRABE marbré.

Corcelet légèrement pliſſé, tridenté de chaque côté; chaperon échancré, crénelé; cuiſſes antérieures dilatées & dentées à leur extrémité.

44. CRABE ménade.

Corcelet liſſe, muni de cinq dents de chaque côté; pièce intermédiaire des pattes antérieures unidentée.

45. CRABE pigmée.

Corcelet liſſe, muni de cinq dents de chaque côté; chaperon entier; pièce intermédiaire des pattes antérieures unidentée.

46. CRABE rameur.

Corcelet liſſe, muni de cinq dents de chaque côté, extrémité des jambes antérieures comprimées; tarſes poſtérieurs applatis, ovales.

47 CRABE ſixdenté.

Corcelet liſſe, muni de ſix dents de chaque côté; chaperon avec huit dents; pattes antérieures épineuſes.

48. CRABE ſauteur.

Corcelet liſſe, muni de cinq dents de chaque côté; pattes antérieures angulaires, ovales, avec la pièce intermédiaire unidentée.

49. CRABE lancifère.

Corcelet preſque tuberculé, muni d'une épine de chaque côté; chaperon quadridenté; pattes antérieures onduleuſes; tarſes poſtérieurs applatis, ovales.

50. CRABE Pagure.

Corcelet avec neuf dents obtuſes, preſque réunies de chaque côté; pinces noires à leur extrémité.

51. CRABE voûté.

Corcelet inégal, angle poſtérieur dilaté, crénelé; chaperon déprimé, aigu; pattes antérieures en crête.

52. CRABE onze-dents.

Corcelet preſque liſſe, armé de chaque côté d'onze dents crénelées; chaperon tridenté; pinces noires.

53. CRABE denté.

Corcelet inégalement denté de chaque côté; chaperon tronqué, un peu fendu au milieu.

CRABE. (Inſectes.)

54. CRABE granulé.

Corcelet granulé, crenelé, angles poſtérieurs dilatés, munis de cinq dents; pattes antérieures en crête.

55. CRABE tuberculé.

Corcelet noduleux, multidenté, angles poſtérieurs dilatés, dentés & crénelés; jambes antérieures dentées.

56. CRABE Lophos.

Corcelet liſſe, crénelé, marqué de deux ſillons, dilaté & quadridenté de chaque côté, bord poſtérieur ſixdenté.

57. CRABE annulaire.

Corcelet liſſe, crénelé de chaque côté; pattes antérieures anguleuſes, en crête; les autres avec des taches rouges, annulaires.

58. CRABE Calappa.

Corcelet liſſe, crenelé, angles poſtérieurs dilatés, entiers; pattes antérieures en crête.

59. CRABE Philargus.

Corcelet liſſe, entier, convexe, muni de quinze dents poſtérieurement.

60. CRABE ſpiniſront.

Corcelet liſſe, muni de cinq dents de chaque côté; la ſeconde & la troiſième biſides; chaperon & pattes antérieures armés de pluſieurs épines.

61. CRABE bronzé.

Corcelet raboteux, obtus, quadrilobé de chaque côte.

62. CRABE déprimé.

Corcelet preſque liſſe, quadridenté de chaque côté; cuiſſes unidentées; tarſes inférieurement en ſcie.

63. CRABE fémoral.

Corcelet liſſe, plane, tridenté de chaque côté; cuiſſes antérieures dilatées & quadridentées.

64. CRABE ochtode.

Corcelet liſſe, inégal, muni de quatre ou cinq dents obtuſes, de chaque côté; chaperon biſide; pattes antérieures verruqueuſes.

65. CRABE laiteux.

Corcelet liſſe, quadrilobé de chaque côté; jambes antérieures ovales, liſſes.

66. CRABE iſtrien.

Corcelet preſque orbiculé, liſſe, bidenté, de chaque côté; chaperon tridenté; dent intermédiaire plus grande.

67. CRABE inégal.

Corcelet tranſverſalement ovale, inégal, preſque quadridenté de chaque côté; jambes antérieures ovales, liſſes.

*** *Corcelet hériſſé ou épineux en-deſſus.*

68. CRABE égagropile.

Corcelet globuleux, ſimple, très-ve-

CRABE. (Inſectes.)

lu ; pinces nues, intérieurement dentées.

69. CRABE Dormia.

Velu ; corcelet denté de chaque côté ; pattes poſterieures terminées par deux ongles.

70. CRABE cylindrique.

Corcelet avec les côtés dilatés, prolongés, cylindriques, épineux à l'extrémité ; dos marqué de deux ſillons.

71. CRABE Chabrus.

Corcelet velu, ſimple, preſque orbiculaire ; jambes antérieures ovales, muriquées.

72. CRABE laineux.

Corcelet velu, raboteux, denté de chaque côté ; chaperon bidenté.

73. CRABE Maſcarron.

Corcelet preſque liſſe, ovale, ſimple ; chaperon biſide, diviſions bidentées.

74. CRABE noduleux.

Corcelet noduleux, unidenté de chaque côté ; chaperon lobé.

75. CRABE maſqué.

Corcelet velu, inégal, muni de cinq dents de chaque côté ; chaperon quadridenté ; antennes longues.

76. CRABE hépatique.

Corcelet verruqueux, boſſu, ſemi-orbiculaire, avec les bords latéraux en ſcie.

77. CRABE raboteux.

Corcelet tuberculé, plane, bords latéraux tranchans, irrégulièrement dentés ; pattes de devant inférieurement en crête.

78. CRABE naſillard.

Corcelet entièrement épineux ; chaperon biſide, muni d'une dent en-deſſous & de deux en-deſſus.

79. CRABE Ours.

Corcelet ovale, couvert de faiſceaux de poils ; pattes antérieures liſſes.

80. CRABE Bouc.

Corcelet laineux, tuberculé ; chaperon biſide ; pattes antérieures liſſes.

81. CRABE aranéiforme.

Corcelet velu, ovale, tuberculé ; chaperon biſide ; jambes antérieures ovales.

82. CRABE condyle.

Corcelet ovale, épineux, avec trois épines droites, élevées, vers la queue ; pattes antérieures muriquées.

83. CRABE Brebis.

Corcelet velu, ovale, armé de quatre épines de chaque côté ; chaperon biſide ; jambes antérieures ovales.

84. CRABE muriqué.

Corcelet velu, inégal, avec huit épines en ligne longitudinale, au milieu, deux de chaque côté & quatre ſur chaque bord ; chaperon fendu.

CRABE. (Insectes.)

85. Crabe roſtré.

Corcelet pubeſcent, preſque en cœur, avec deux épines droites, élevées, ſur le dos; jambes antérieures oblongues, comprimées.

86. Crabe hériſſé.

Corcelet armé de huit épines; pattes filiformes; chaperon biſide.

87. Crabe mouſſeux.

Corcelet velu, tridenté de chaque côté; chaperon avancé, tridenté, avec une petite dent de chaque côté.

88. Crabe Cuphée.

Corcelet velu, ovale, antérieurement obtus, tridenté poſtérieurement.

89. Crabe hirtelle.

Corcelet velu, muni de cinq dents de chaque côté; pattes antérieures muriquées extérieurement.

90. Crabe pubere.

Corcelet velu, ridé, muni de cinq dents de chaque côté; chaperon trilobé; tarſes poſtérieurs comprimés, ovales.

91. Crabe velu.

Corcelet velu, muni de cinq dents de chaque côté; chaperon crénelé & bidenté.

92. Crabe en-crête.

Corcelet épineux; chaperon avancé, biſide, en crête; pattes épineuſes.

93. Crabe Hériſſon.

Corcelet ovale, très-épineux, épines marginales longues, dentées; cuiſſes antérieures épineuſes & jambes filiformes.

94. Crabe ſourcilleux.

Corcelet épineux; chaperon avec des épines branchues, triſides; pattes antérieures minces.

95. Crabe pointillé.

Corcelet ovale, crénelé, tridenté poſtérieurement.

96. Crabe cornu.

Corcelet épineux; chaperon avec deux épines avancees, velues à leur baſe; pattes antérieures liſſes, cylindriques.

97. Crabe ſept-épines.

Corcelet avec une épine alongée, pointue de chaque côté, & cinq autres poſtérieurement; pattes antérieures filiformes.

98. Crabe épineux.

Corcelet ovale, multiépineux; cuiſſes antérieures muriquées; jambes liſſes.

99. Crabe tétraodon.

Corcelet ovale, inégal, multiépineux; chaperon quadriépineux; épines intermédiaires plus longues, réunies à leur baſe.

100. Crabe fourchu.

Corcelet ovale inégal, muni de cinq épines de chaque côté; chaperon avec qua-

tre épines, les intermédiaires longues & aigues.

101. CRABE douze-épines.

Corcelet pubescent, armé de douze épines; chaperon bifide.

102. CRABE Scorpion.

Corcelet pubescent, armé de quatre épines droites, élevées; pattes antérieures très-longues.

103. CRABE faucheur.

Corcelet pubescent, armé antérieurement de trois épines élevées, aigues, & de quelques tubercules, obtus postérieurement; chaperon bifide.

104. CRABE soyeux.

Corcelet en cœur, pubescent, armé de six dents de chaque côté; chaperon avec huit dents; jambes antérieures épineuses.

105. CRABE Maja.

Corcelet épineux; jambes antérieures renflées, épineuses; pinces couvertes de faisceaux de poils.

106. CRABE hideux.

Corcelet inégal, noduleux, verruqueux; jambes ovales, verruqueuses; queue cariée.

107. CRABE chiragre.

Corcelet noduleux, inégal; chaperon plane, rétus; pattes noduleuses.

108. CRABE gonagre.

Corcelet noduleux, denté antérieurement; jambes antérieures noduleuses.

109. CRABE noduleux.

Corcelet entièrement noduleux; tarses noirs, épineux.

110. CRABE longimane.

Corcelet épineux; jambes antérieures plus longues que le corps, couvertes d'épines subulées.

111. CRABE longipède.

Corcelet épineux; jambes antérieures ovales, raboteuses; pattes très-longues.

112. CRABE spinifère.

Corcelet inégal, armé postérieurement d'une épine; secondes pattes très-longues.

113. CRABE germain.

Corcelet inégal, avec une épine postérieurement; chaperon avancé, terminé par une forte épine.

114. CRABE oreillard.

Corcelet avec une épine de chaque côté, à l'angle des yeux; dos mol & cannelé.

115. CRABE brévipède.

Corcelet épineux, presqu'en cœur; chaperon quadridenté; pattes antérieures ovales, lisses.

116. CRABE tubéreux.

Corcelet tuberculé, lisse postérieurement; chaperon échancré; pattes courtes.

117. CRABE raboteux.

Corcelet épineux, velu, presque en cœur; chaperon avancé, bidenté.

CRABE. (Inſectes.)

118. CRABE ſagittaire.

Corcelet raboteux, nud, avec huit dents de chaque côte; la poſtérieure très-grande; tarſes poſtérieurs comprimés, ovales.

119. CRABE ſétícorne.

Corcelet inégal, en cœur; chaperon terminé en une ſcie très-longue; pattes très-longues.

120. CRABE arctique.

Corcelet preſque ovale, tuberculé, avec quelques épines ſur les côtés; chaperon biſide; pattes très-longues.

121. CRABE enſanglanté.

Corcelet tuberculé, ſanguin; chaperon linéaire, tronqué.

122. CRABE hiſpide.

Corcelet en cœur, preſque quadridenté de chaque côté; corps velu; pattes antérieures courtes, granulées.

* *Corcelet liſſe, côtés ſimples.*

1. CRABE raniforme.

CANCER raninus.

Cancer thorace lævi integerrimo oblongo obovato antice truncato dentato. FAB. *Syſt. ent. pag.* 400. *n°.* 1. — *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 496. *n°.* 1. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 314. *n°.* 1.

Cancer raninus. LIN. *Syſt. nat. p.* 1039. *n°.* 2. — *Muſ. Lud. Ulr. pag.* 430.

Cancer raniformis. RUMPH. *Muſ. tab.* 7. *fig. T. V.*

Le corcelet eſt preſque ovale, plus large à ſa partie antérieure, tronqué poſtérieurement, convexe à ſa partie ſupérieure, & muni de papilles oblongues, antérieurement imbriquées : le bord antérieur a cinq diviſions, dont les extérieures ſont elles-mêmes diviſées & trifides. Le chaperon ou la partie du corcelet qui s'avance entre les yeux, eſt ſimple, aigu. La queue eſt moins courbée que dans les autres eſpèces ; elle eſt compoſée de ſix articles, dont le dernier eſt petit & pointu. Les pattes antérieures ſont comprimées : le côté eſt applati & muni de rugoſités preſque diſpoſées en ſcie ; le bord extérieur eſt armé de deux dents, & le côté intérieur, de cinq dentelures très-fortes. Le prolongement de la jambe, ou la partie inférieure de la pince eſt liſſe en-dehors & dentée intérieurement. Le tarſe ou la partie ſupérieure de la pince, eſt denté des deux côtés. Le tarſe qui termine les huit autres pattes, eſt aſſez large. Les côtés du corps, de la queue & des pattes, ſont fortement ciliés.

Il ſe trouve dans la mer des Indes.

2. CRABE Grapſus.

CANCER Grapſus.

Cancer thorace lævi integerrimo, roſtro deflexo ante apicem quadridentato, corpore variegato. FAB. *Mant. inſ. t.* 1. *p.* 314. *n°.* 2.

Cancer grapſus *brachyurus, thorace ſtrigis lateralibus, fronte retuſa.* LIN. *Syſt. nat. p.* 1048. *n°.* 53. — *Amæn. acad.* 4. *pag.* 1252. *t.* 3. *fig.* 10.

Cancer grapſus. HERBST. *Cancr. p.* 115. *n°.* 33.

Cancer tenuieruſtatus *thorace ſubquadrato depreſſo, fronte loris quatuor ; lateribus pone oculos unidentatis, oculis pellucentibus, cruribus unguibuſque ſpinoſis, chela ſiniſtra majore.* HERBST. *Cancr. pag.* 132. *n°.* 32. *tab.* 3. *fig.* 33. 34.

Cancer marinus, lævis, ſulcatus, indicus orientalis, rariſſimus. SEBA. *Muſ.* 3. *tab.* 18. *fig.* 5. 6.

Cancer thorace inermi, retuſo, poſtice arcuato latiore, manibus æqualibus, brevioribus quam pedes curſorii. GRONOV. *Zoo. h. pag.* 966.

Cancer carolinianus, rugoſus elegans. PETIV. *Gazoph. tab.* 75. *fig.* 11.

Pagurus maculatus. CATESB. *Piſc. tab.* 36. *fig.* 1.

Le corps eſt de grandeur moyenne, mélangé de blanc & de rougeâtre en deſſus, & blanc en-deſſous. Le corcelet eſt entier. La partie antérieure ou le chaperon, eſt rétuſe, déprimée, avec le bord arrondi, entier, mais quadrifide au devant de la dépreſſion. Les lames intérieures ſont légèrement tridentées. Les côtés du corcelet ſont aigus, légèrement raboteux ſupérieurement. Les pattes antérieures ſont petites ; les pinces ſont raboteuſes, & les jambes ont une ou deux lignes élevées. Les huit pattes ont leurs cuiſſes comprimées, armées d'une épine de chaque côté de leur extrémité.

Il ſe trouve dans les mers de l'Amérique méridionale.

3. CRABE muet.

CANCER mutus.

Cancer thorace lævi integerrimo, margine tranſverſo brunneo. FAB. *Syſt. ent. pag.* 400. *n°* 2. — *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 496. *n°.* 2. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 314. *n°.* 3.

Cancer brachyurus mutus. LIN. *Syſt. nat. pag.* 1039. *n°.* 3.

Cancer mutus. HERBST. *Cancr. pag.* 116. *n°.* 35.

Le corps eſt liſſe, tronqué antérieurement, brun ſur le bord, un peu applati & tronqué poſtérieurement, & liſſe ſur les bords latéraux. Les pattes antérieures ſont liſſes, dentelées en-deſſous. Les jambes ſont unidentées.

Il ſe trouve dans la mer méditerranée.

4. CRABE cordiforme.

CANCER cordatus.

Cancer thorace lævi undato integerrimo, chelis ſubtus muricatis.

Cancer brachyurus cordatus. LIN. *Syſt. nat. p.* 1039. *n°.* 4. — *Amæn. acad. tom.* 6. *pag.* 414. *n°.* 97.

Cancer cordatus *thorace lævi undato integerrimo, chelis ſubtus cordatis.* FAB. *Syſt. ent. p.* 400. *n°.* 3. — *Sp. inſ. tom.* 1. *p.* 496. *n°.* 3. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 314. *n°.* 4.

Cancer cordatus. HERBST. *Cancr. p.* 131. *n°.* 39. *tab.* 6. *fig.* 38.

Cancer pagurus hirsutus americanus. Seb. *Mus. tom. 3. tab. 20. fig. 4.*

Il est assez grand. Le corps est lisse, plus étroit postérieurement, en forme de cœur, un peu caréné sur ses bords; le milieu a une dépression représentant la lettre H. Le chaperon est à peine échancré. Les yeux sont cylindriques, & le bord inférieur est crénelé. Les pattes antérieures sont lisses supérieurement, armées en-dessous de verrues coniques, pointues, noires. Les jambes sont triangulaires, & les angles sont muriqués. Les autres pattes sont très velues en-dessous.

Il se trouve dans la mer de l'Amérique méridionale, vers Surinam.

5. Crabe quarré.

Cancer quadratus.

Cancer thorace quadrato lævi: lateribus crenatis, manibus scabris. Fab. *Mant. inf. tom. 1. pag. 315. n°. 5.*

Il ressemble au Crabe ruricole, mais il est un peu plus grand. Le chaperon est entier, un peu courbé. Les yeux sont rapprochés, ovales, pédiculés, & le bord inférieur est crénelé. Le corcelet est quarré, lisse, avec les bords latéraux tranchans & crénelés. Les pattes antérieures sont courtes. Les jambes sont dentées de chaque côté; la pièce avancée qui les termine & les tarses sont couverts de petits tubercules. Les autres pattes sont velues.

Il se trouve à la Jamaïque.

6. Crabe coureur.

Cancer cursor.

Cancer thorace quadrato crenato, oculis porrectis spina terminatis.

Cancer cursor *brachyurus thorace lævi integerrimo lateribus postice marginato, antennis fissilibus, cauda reflexa.* Lin. *Syst. nat. pag. 1038. n°. 1.*

Cancer ceratophthalmus. Fab. *Mant. inf. tom. 1. pag 315. n°. 6.*

Cancer ceratophthalmus *thorace rotundato unidentato, oculis porrectis spina terminatis.* Fab. *Sp. inf. tom. 1 pag. 499. n°. 18.*

Cancer ceratophtha'mus. Pall. *Spicil. zool. fasc. 9. pag. 83. tab. 5. fig. 7.*

Cancrinus. Rumph. *Amboin. pag. 12.*

Cancer cursor. Herbst. *Cancr. pag. 74. n°. 1. tab. fig 8. & 9.*

Il est de la grandeur moyenne. Le corcelet est presque quarré, convexe, inégal à sa partie supérieure, légèrement crénelé sur ses bords. Le chaperon est avancé, incliné. Les yeux sont ovales, portés sur un pédicule long, cylindrique, & terminés par un prolongement alongé, mince, pointu. Les pinces ou pattes antérieures sont couvertes de petits points élevés, pointus: la droite est ordinairement plus grosse & plus longue que l'autre. Les autres pattes sont un peu comprimées. Les jambes sont raboteuses, & le tarse est mince & pointu.

Il se trouve dans l'Océan Atlantique; vers le soir, on le voit courir avec célérité sur le rivage de la mer.

7. Crabe Uca.

Cancer Uca.

Cancer thorace lævi cordato litera H impresso, pedibus subtus barbatis, brachiis muricatis.

Cancer brachyurus Uca. Lin. *Syst. nat. p. 1041. n°. 13.*

Cancer Uca. Herbst. *Cancr. pag. 128. n°. 38.*

Uca una, femella cununu. Piso. *Hist. nat p. 76.*

Uca una. Sachs. *Gammarol. tab. 5.*

Margra. *Brasil. pag. 184.*

Cancer major albidus, scuta subrotunda, articulis pedum ultimis aculeatis, penultimis hirsutis, pilis fasciculatis penicilliformibus. Brown. *Jam. p. 422. n°. 15.*

Le Crabe de vase ou de palétuviers. Bomar. *Dict. d'hist. nat. art. Crabe.*

Il est de grandeur moyenne, & ressemble beaucoup au Crabe ruricole. Les yeux sont très-alongés. Le corps est en cœur, lisse, obtus, entier, marqué au milieu de sa partie supérieure, d'une impression représentant la lettre H. Les pattes antérieures sont muriquées en-dessous, & les autres sont velues.

Il se trouve dans les endroits marécageux de l'Amérique méridionale. M. Fabricius a confondu cet insecte avec le précédent.

8. Crabe ruricole.

Cancer ruricola.

Cancer thorace lævi integro, pedum primo articulo spinoso, secundo tertioque fasciculato pilosis. Fab. *Syst. ent. pag. 401. n°. 4. — Spec. inf. tom 1. pag. 496. n°. 4. — Mant. inf. t. 1. pag. 315. n°. 7.*

Cancer ruricola *brachyurus, thorace lævi integerrimo: antice retuso, pedum articulis ultimis penul-*

tique

timisque undique spinosis. LIN. *Syst. nat. p.* 1040. *n°.* 11.

Cancer thorace lævi antice bidentato, pedibus depressis : articulis tribus ultimis spinosis : setis nigris. DEG. *Mém. inf. tom.* 7. *pag.* 417. *n°.* 1. *pl.* 25. *fig.* 1.

Crabe *de terre*, à corcelet lisse avec deux dentelures latérales en-devant, à pattes applaties, dont les trois derniers articles sont épineux & à longs poils noirs. DEG. *Ib.*

Cancer ruricolus, scuta subrotunda violacea vel flava, articulis ultimis atque penultimis aculeatis. BROWN. *Jam. pag.* 423.

Cancer terrestris cuniculos sub terra agens. CATESBY. *Carol. tom.* 2. *pag.* 32. *tab.* 32.

Cancer sulcatus terrestris, sive montanus, americanus. SEB. *Mus. tom.* 3. *pag.* 51. *tab.* 20. *n°.* 5.

SLOAN. *Jam. tom.* 1. *tab.* 2.

FEUILL. *Peruv.* 3. *pag.* 237.

Guanhumi. PISO. *Ind. pag.* 77.

JONST. *Tab.* 9. *fig.* 10.

Cancer ruricola. HERBST. *Cancr. p.* 119. *n°.* 37. *tab.* 3. *fig.* 36. & *tab.* 4 *fig.* 37.

Tourlourou. LABAT. *Voyag. tom.* 2. *pag.* 146.

Crabe de terre. BOMAR. *Dict. hist. nat. art.* CRABE.

Encycl art. CRABE. *Pl.* 57. *fig.* 4.

Il varie beaucoup pour la grandeur. Le corcelet est lisse, coupé quarrément à sa partie antérieure & arrondi à sa partie postérieure. Les pinces ou pattes antérieures sont d'inégale grandeur, munies de quelques tubercules. Les premières pièces des autres pattes sont épineuses, & les dernières ont des faisceaux de poils.

Les jeunes Crabes de cette espèce, ont aux trois derniers articles quatre rangs d'épines, qui deviennent des faisceaux de poils noirs dans la suite du temps.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale. Il parcourt, en troupe, de grands espaces de terre toutes les années, & se rend sur les rivages de la mer pour s'y baigner & y déposer ses œufs. Il mange avec délices le fruit du Mancenillier, ce qui peut le rendre souvent dangereux lui-même à manger.

9. CRABE pisiforme.

CANCER pisum.

Cancer thorace orbiculato lævi integerrimo obtuso, cauda corporis amplitudine. FAB. *Syst. ent. pag.* 401. *n°.* 5. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 497. *n°.* 5. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 315. *n°.* 8.

Cancer pisum brachyurus. LIN. *Syst. nat. p.* 1039. *n°.* 6.

Cancer pisum. HERBST. *Cancr. pag.* 95. *n°.* 15. *tab.* 2. *fig.* 21.

Le corps est arrondi, lisse, guere plus grand qu'un pois. Le chaperon est arrondi & point du tout avancé. La queue est obtuse, très grande. Les pattes antérieures sont alongées, & les pinces qui les terminent sont égales entr'elles. Les autres pattes sont lisses, sans piquans, & terminées par une ongle aigu.

Il se trouve dans la mer méditerranée.

10. CRABE globuleux.

CANCER globosus.

Cancer thorace lævi suberenato, cauda basi binodi, brachiis scabris. FAB. *Syst. ent. pag.* 401. *n°.* 6. — *Spec inf tom.* 1. *p.* 497. *n°.* 6. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 315. *n°.* 9.

Cancer globus. HERBST. *Cancr. pag.* 90. *n°.* 10.

Il est petit presque globuleux, très-légèrement crénelé sur les bords latéraux du corcelet. Les pattes antérieures sont un peu raboteuses.

Il se trouve dans la mer, vers la côte de Malabar.

11. CRABE craniforme.

CANCER craniolaris.

Cancer thorace lævi integerrimo ovato glaberrimo, antice porrecto tridentato, manibus ancipitibus lævibus. FAB. *Syst. ent. pag.* 402. *n°.* 8. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 497. *n°.* 7. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 316. *n°.* 10.

Cancer brachyurus craniolaris. LIN. *Syst. nat. pag.* 1041. *n°.* 15. — *Mus. Lud. Ulr. pag.* 431.

Cancellus unatum secundus. RUMPH. *Mus. pl.* 10. *fig. b.*

SEB. *Mus. tom.* 3. *tab.* 19. *fig.* 4. 5.

PETIV. *Gazoph. tab.* 9. *fig.* 3.

Cancer craniolaris. HERBST. *Pag.* 90. *n°.* 11. *tab.* 2. *fig.* 17.

Le corps est assez ordinairement de la grosseur d'une noisette. Il est ovale, très-convexe & lisse. Le chaperon assez gros, avancé, obtus, muni de trois légères dentelures. La queue est mince, colée

au dessous du corps, formée d'articles peu apparens. On apperçoit sur le second deux petits points élevés. Les pattes antérieures sont à peu près de grandeur égale. On apperçoit sur les cuisses trois rangées de points élevés, verruqueux. Les jambes sont lisses, à peine comprimées. Le tarse ou la pièce mobile, est simple, arquée, aigue. Les autres pattes sont petites & lisses.

Il se trouve dans la mer des Indes.

12. CRABE crénelé.

CANCER anatum.

Cancer thorace globoso crenato integerrimo, rostro brevissimo.

Cancer anatum *thorace lævi globoso crenato integerrimo, manibus brevibus digitis ancipitibus.* HERBST. *Cancr. pag. 93. n°. 13. tab. 2. fig. 19.*

Cancellus anatum primus. RUMPH. *Mus. pl. 10. fig. a.*

Il ressemble beaucoup au précédent, mais il en diffère en ce que le corcelet est crénelé sur ses bords, que le chaperon est beaucoup moins avancé, & que les cuisses des pattes antérieures sont lisses.

Il se trouve dans la mer des Indes.

13. CRABE porcelet.

CANCER porcellanus.

Cancer thorace lævi glaberrimo ovato antice obtuso, brachiis granulatis. FAB. *Mant. inf. tom. 1. pag. 316. n°. 11.*

Cancer porcellaneus. HERBST. *Cancr. p. 92. n°. 12. tab. 2. fig. 18.*

SEB. *Mus. tom. 3. tab. 19. fig. 11, 12.*

Il ressemble beaucoup aux précédens, pour la forme & la grandeur. Le corps est ovale, convexe, très-lisse, crénelé sur les bords. Le chaperon est obtus, & point du tout avancé. Les pattes antérieures sont couvertes de petits points grenus. Les autres sont lisses.

Il se trouve dans la mer des Indes, à Tranquebar.

14. CRABE Cancelle.

CANCER Cancellus.

Cancer thorace orbiculato lævi crenato, brachiis crenatis.

Cancer Cancellus *thorace lævi crenato, pectore margine crenato prominente, manibus ancipitibus, brachiis crenatis.* HERBST. *Cancr. pag. 94. n°. 14. tab. 2. fig. 20.*

Il est un peu plus petit que les précédens. Le corps est orbiculé, lisse, crénelé sur ses bords. Le chaperon n'est point du tout avancé. Les pattes antérieures sont lisses, avec les cuisses crenelées. Les autres pattes sont lisses.

Il se trouve dans la mer des Indes.

15. CRABE entaillé.

CANCER excisus.

Cancer thorace orbiculato lævi manibus incurvis basi excisis. FAB. *Mant. inf. tom. 1. p. 316. n°. 12.*

Il est petit. Le corcelet est arrondi, mol, lisse, blanchâtre, entier sur ses bords. Le chaperon est avancé, pointu. Les yeux sont avancés, obliquement tronqués, à leur extrémité. La queue est mince, presque linéaire. Les pattes antérieures sont avancées un peu plus longues que le corps. Les cuisses sont comprimées, triangulaires, avec une grande tache noirâtre à leur base. La pièce qui sépare la jambe de la cuisse, est dilatée & unidentée vers l'extrémité. Les jambes sont lisses, courbées, arrondies à leur base, comme coupées & un peu distantes de la pièce précédente. Les autres pattes ont les cuisses comprimées, avec une grande tache noirâtre, à leur base.

Il se trouve dans les mers australes.

16. CRABE grenaille.

CANCER granarius.

Cancer thorace ovato lævi integerrimo, fronte cuspidato, oculis cylindricis. FAB. *Mant. inf. t. 1. p. 316. n°. 13.*

Cancer granarius *minutissimus, thorace lævi suborbiculato integerrimo, fronte cuspidato, antennis longis.* HERBST. *Cancr. pag. 107. n°. 28. tab. 2. fig. 28. a. A.*

SLABBERS. *Microscop. tab. 18. fig. 1.*

Le corps est à peu près de la grosseur d'un grain de blé. Il est ovale, lisse, entier, peu convexe. Le chaperon est terminé par trois pointes aigues: celle du milieu est beaucoup plus longue que les autres. Les yeux sont portés sur un pédicule cylindrique, assez gros. Les antennes supérieures sont sétacées, & presque de la longueur de la moitié du corps. Les pattes sont lisses.

Il se trouve en Europe, dans les eaux douces.

17. CRABE nain.

CANCER minutus.

Cancer thorace lævi integerrimo subquadrato, margine acutiusculo, pedibus compressis. FAB. *Syst. ent.*

p. 402. n°. 9. — *Sp. inſ. tom.* 1. *p.* 497. n°. 8. — *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 316. n°. 14.

Cancer brachyurus minutus *thorace lævi integerrimo ſubquadrato, margine acutiuſculo, antennis breviſſimis.* Lin. *Syſt. nat. pag.* 1040. n°. 8.—*Muſ. Adol. fred.* 1. 8. — *It.* Westrogoth. 137. *tab.* 3. *fig.* 1.

Cancellus marinus minimus quadratus. Sloan. *Jam. tom.* 2. *tab.* 245. *fig.* 1.

Cancer thorace ſubquadrato inermi, antice ſulco tranſverſali, manibus æqualibus lævibus brevioribus quam pedes. Gronov. *Zooph.* n°. 962.

Kalm. *It.* 2. *pag.* 143.

Pennant. *Brit. Zool. tom.* 4. *pag.* 3. *tab.* 1. *fig.* 2.

Cancer minutus. Herbst. *Cancr. pag.* 110. n°. 30.

Cancer thorace lævi orbiculato, pedibus hirſutis. Baster. *Subſ.* 2. *pag.* 26. *tab.* 4. *fig.* 12.

Osbech. *It. pag.* 307.

Il eſt très-petit. Le corcelet eſt un peu convexe, preſque quarré, avec les angles arrondis, & tous les bords tranchans. Les pattes ſont liſſes. Les jambes des huit pattes poſtérieures ſont fortement ciliées à leur partie interne.

Il ſe trouve dans les mers d'Europe, ſur le Fucus nageant. *Fucus natans.*

18. Crabe puſille.

Cancer puſillus.

Cancer thorace lævi quadrato integerrimo, tarſis unidentatis. Fab. *Syſt. ent. pag.* 402. n°. 10. — *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 497. n°. 9. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 316. n°. 16.

Cancer puſillus. Herbst. *Cancr. pag.* 112. n°. 31.

Il reſſemble au précédent, mais il eſt deux ou trois fois plus petit. Le corps eſt déprimé, preſque quarré & pale. Les jambes des huit pattes poſtérieures ſont munies d'une dent.

Il ſe trouve dans les mers du nord.

19. Crabe large-pince.

Cancer platycheles.

Cancer thorace lævi orbiculato integerrimo, chelis planis ſubtus ciliatis, antennis longiſſimis. Herbst. *Cancr. pag.* 102. n°. 25. *tab.* 2. *fig.* 26.

Pennant. *Brit. Zool. pag.* 6. *tab.* 6. *fig.* 12.

Il eſt petit. Le corps eſt liſſe, orbiculé, entier. Le chaperon eſt pointu, peu avancé. Les antennes ſont ſétacées, un peu plus longues que le corps. Les pattes antérieures ſont larges, liſſes en-deſſus, fortement ciliées en-deſſous. Les autres pattes ſont petites & ciliées.

Il ſe trouve dans les mers d'Europe.

20. Crabe variable.

Cancer varians.

Cancer thorace lævi orbiculato, fuſco maculato, roſtro ſubacuminato.

Cancer mytilorum albus *thorace lævi orbiculato, pedibus hirſutis.* Herbst. *Cancr. pag.* 101. n°. 22. *tab.* 2. *fig.* 24.

Cancer mytilorum fuſcus *thorace lævi orbiculato, maculato roſtro paulum acuminato, pedibus hirſutis.* Herbst. *Cancr. pag.* 101. n°. 23. *tab.* 2. *fig.* 25.

Baster. *Subſ. pag.* 26. *tab.* 4. *fig.* 1. *a. A. & fig.* 2. *a. A.*

Il eſt très-petit. Le corcelet eſt liſſe, orbiculé, entièrement blanc, ou marqué de quelques taches obſcures. Le chaperon eſt un peu avancé, preſque pointu. Les pattes ſont velues.

Il ſe trouve dans l'Océan.

21. Crabe ſillonné.

Cancer ſulcatus.

Cancer thorace globoſo, dorſo ſulcis labyrinthiformibus obliquis.

Cancer ſulcatus *thorace globoſo, antice & ſupine parte atque lateribus ſulcis labyrinthiformibus obliquis.* Herbst. *Cancr. pag.* 96. n°. 16.

Forsk. *Deſcript. animal.* 48.

Il eſt petit. Le corcelet eſt globuleux & marqué à ſa partie ſupérieure, antérieure & latérale, de lignes enfoncées, obliques.

Il ſe trouve dans la mer d'Egypte.

22. Crabe pinnothère.

Cancer pinnotheres.

Cancer glaberrimus thorace lævi, lateribus antice planato, cauda medio nodu'oſo carinato. Fab *Syſt. ent. pag.* 402. n°. 11. — *Spec. inſ. tom.* 1. *p.* 497. n°. 10. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 317. n°. 17.

Cancer brachyurus pinnotheres. Lin. *Syſt. nat. pag.* 1040. n°. 9.

Cancer brachyurus glaberrimus thorace lævi lateribus antice planato, cauda carina media lata, obtusè convexa, flavescentibus manibus. Forsk. *Descr. animal.* 36.

Cancer natrix. Scop. *Ent. carn.* n°. 1133.

Hasselq. *It. pag.* 450.

Cancer pinnotheres. Herbst. *Cancr. pag.* 103. n°. 26.

Bellon. *Aquat.* 401.

Plin. *Hist. nat. Lib.* 9. *cap.* 42.

Rondel. *Pisc. pag.* 569. *cap.* 25. *fig.* 2.

Cancer Pisum. Penn. *Zool. brit. tom.* 4. *pag.* 1. *tab.* 1. *fig.* 1.

Le corps est entièrement glabre. Le corcelet est lisse, avec le bord antérieur uni. La queue est un peu carenée.

Il se trouve dans la méditerranée & l'océan asiatique, dans la plupart des coquilles bivalves. C'est cette espèce qu'on a prétendu qu'elle vivoit au milieu de quelques coquilles bivalves, pour servir de gardien, & donner l'éveil aux animaux qui y sont logés. Nous avons déjà réfuté cette opinion.

23. Crabe pinnophyle.

Cancer pinnophylax.

Cancer thorace orbiculato, inæquali ciliato, pedibus dorsalibus quatuor. Fab. *Syst. ent. p.* 402. n°. 12. — *Spec. inf. tom.* 1. *p.* 498. n°. 11. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 317. n°. 18.

Cancer brachyurus pinnophylax. Lin. *Syst. nat. pag.* 1039. *no.* 5.

Cancer parasiticus. Lin. *Amæn. acad. tom.* 6. *pag.* 415.

Cancer pinnophylax. Herbst. *Cancr. pag.* 104. n°. 27. *tab.* 2. *fig.* 27.

Sachs. *Gammarol. tab.* 6.

Il est petit. Le corcelet est orbiculé, entier, convexe, cendré, couvert de très-petits tubercules. La queue est courte. Les quatre pattes postérieures sont plus courtes que les autres & dirigées sur le dos.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale, dans une espèce de Came. *Chama Lazarum.*

24. Crabe orbiculé.

Cancer orbiculus.

Cancer thorace orbiculato lævi plano, rostro tricuspidato. Fab. *Syst. ent. pag.* 402. n°. 13. — *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 498. n°. 11. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 317. n°. 19.

Cancer orbiculus. Herbst. *Cancr. pag.* 102. n°. 24.

Il est un peu plus petit que le Crabe longicorne. Le chaperon est avancé, terminé par trois pointes. Le corcelet est presque orbiculé, un peu déprimé, lisse, uni. La queue est conique. Les pattes sont lisses.

Il se trouve dans la nouvelle Zélande.

25. Crabe longicorne.

Cancer longicornis.

Cancer thorace orbiculato lævi, chelis minore, antennis longissimis. Fab. *Syst. ent. p.* 403. n°. 14. — *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 498. n°. 13. — *Mant. inf. t.* 1. *p.* 317. n°. 20.

Cancer brachyurus longicornis. Lin. *Syst. nat. p.* 1040. n°. 10.

Pennant. *Brit. Zool. tom.* 4. *pag.* 3. *tab.* 1. *fig.* 3.

Gronov. *Zooph.* n°. 968.

Baster. *Subs.* 2. 26. *tab.* 4. *fig.* 3.

Seb. *Mus. tom.* 3. *pag.* 42. *tab.* 17. *fig.* 1. — 4.

Act. Helvet. 5. 363. *tab.* 5. *fig.* 447.

Cancer longicornis. Herbst. *Cancr. pag.* 99. n°. 20. *tab.* 2. *fig.* 23.

Il est petit. Les antennes antérieures sont sétacées & beaucoup plus longues que le corps. Le corcelet est lisse, orbiculé. Les pattes sont lisses; les antérieures sont assez grandes.

Il se trouve dans l'océan Européen.

26. Crabe pinceur.

Cancer chelatus.

Cancer thorace ovato lævi, chelis minore, rostro simplici obtuso, antennis longissimis. Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 317. n°. 21.

Il ressemble beaucoup au précédent. Les antennes sont presqu'une fois plus longues que le corps. Le chaperon est court, obtus, entier, courbé. Le corcelet est ovale, uni, lisse, avec le bord élevé, tranchant, entier. Les cuisses des pattes antérieures sont grandes, avancées, tridentées à l'extrémité. Les jambes sont grandes, ovales, lisses, avec les pinces qui les terminent, arquées. Les pattes postérieures sont minces, filiformes, avec les cuisses cannelées.

Il se trouve à la nouvelle-Zélande.

27. Crabe hexapede.

Cancer hexapus.

Cancer thorace orbiculato lævi integro, antennis longissimis, pedibus posticis minutioribus.

Cancer hexapus, brachyurus, thorace orbiculato lævi integro, pedibus senis, antennis corpore longioribus. Lin. *Syst. nat. pag.* 1039. *n°.* 7.

Cancer hexapus. Fab. *Syst. ent. pag.* 403. *n°.* 15. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 498. *n°.* 14. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 317. *n°.* 22.

Cancer thorace lævi orbiculato subdepresso, chelis validioribus, antennis longissimis, pedibus posticis minutioribus. Easter. *Subs.* 2. 26. *tab.* 4. *fig.* 3.

Cancer hexapus. Herbst. *Cancr. pag.* 98. *n°.* 19. *tab.* 2. *fig.* 22.

Il est petit. Le corcelet est orbiculé, lisse, entier, très convexe. Le chaperon est trifide & échancré au milieu. Les antennes sont sétacées & un peu plus longues que le corps. Les pattes sont au nombre de dix : les deux antérieures sont très-grandes & lisses ; les deux dernières pattes sont très-petites.

Il se trouve dans l'océan Européen.

* * *Corcelet lisse, latéralement denté.*

28. Crabe corallin.

Cancer corallinus.

Cancer thorace obovato lævi unidentato, fronte triloba. Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 317. *n°.* 23.

Cancer floridus *thorace lævi unidentato maculato, fronte triloba.* Fab. *Syst. ent. p.* 403. *n°.* 17. — *Spec. inf. tom.* 1. *p.* 498. *n°.* 16.

Cancer corallinus. Herbst. *Cancr. pag.* 133. *n°.* 41. *tab.* 5. *fig.* 40.

Rumph. *Mus. tab.* 8. *fig.* 5.

Seb. *Mus. tom.* 3. *tab.* 19. *fig.* 2. 3.

Il est grand. Le corps est plus large que long, convexe, lisse, muni d'une dent obtuse, au milieu de sa partie latérale. Les bords sont sans crénelures. Le chaperon est trilobé : le lobe du milieu est plus large, plus avancé que les deux autres & obtus. Les pattes sont lisses : les deux antérieures sont grosses, ordinairement d'inégale grandeur : les deux pinces qui les terminent sont arquées & munies intérieurement d'élévations grosses & arrondies. La couleur de ce Crabe est ordinairement rougeâtre

Il se trouve dans la mer des Indes.

29. Crabe floride.

Cancer floridus.

Cancer thorace lævi inæquali maculato, margine obtuse serrato, manibus cristatis. Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 317. *n°.* 24.

Cancer brachyurus floridus *thorace lævi mutico maculato margine crenulato, manibus cristatis.* Lin. *Syst. nat. pag.* 1041. *n°.* 12.

Cancer epheliticus. Lin. *Amœn. acad. tom.* 6. *pag.* 414. *n°.* 98.

Cancer incomparabilis elegantissimè pictus. Seb. *Mus. tom.* 3. *tab.* 19. *fig.* 18.

Cancer floridus. Herbst. *Cancr. p.* 132. *n°.* 40. *tab.* 3. *fig.* 39.

Knorr. *Delic. tab.* 4 *fig.* 3.

Il ressemble beaucoup au précédent. Le corps est plus large que long. Il est convexe, lisse, un peu rétréci postérieurement, jaunâtre, avec quelques taches fauves & le bord rouge, les côtés sont crénelés, & il n'a point la dent latérale dont est muni le précédent. Le chaperon est obtus, entier. Les pattes antérieures sont lisses, unies en-dedans, convexes & muriquées en-dehors, avec le bord supérieur formé en crête.

Il se trouve dans la mer de l'Amérique septentrionale.

30. Crabe vocatif.

Cancer vocans.

Cancer thorace lævi unidentato, chela altera majori, oculis elongatis. Fab. *Syst. ent. pag.* 401. *n°.* 7. — *Sp. inf. tom.* 1. *p.* 499. *n°.* 17. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 318. *n°.* 25.

Cancer brachyurus vocans, thorace quadrato inermi, chela altera magna. Lin. *Syst. nat. p.* 1041. *n°.* 14. — *Amœn acad. tom.* 6. *pag.* 414. *n°.* 96.

Cancer thorace lato quadrato mutico lævi, chela altera corpore majore, altera minima. Deg. *Mém. inf. tom.* 7. *pag.* 430. *n°.* 4. *pl.* 26. *fig.* 12.

Crabe *appellant* à corcelet large, quatré & lisse, dont l'une des serres est plus grande que le corps, & l'autre très-petite. Deg. *Ib.*

Cancer vocans. Rumph. *Mus. tab.* 10. *fig. E.*

Maracoani. Marcgr. *Brasil. pag.* 184. 185.

Piso. *Brasil. pag.* 77. *tab.* 78.

Cancer quadratus thorace lato mutico lævi, chela

altera thorace majore, altera minima. GRONOV. *Zooph. n°. 965.*

PETIV. *Gazoph. tab. 78. fig. 5.*

Cancer vocans minor. HERBST. *Canc. pag. 81. n°. 4. a. tab. 1. fig. 10.*

Cancer vocans major. HERBST. *Cancr. pag. 83. n°. 4. b. tab. 1. fig. 11.*

SEB. *Muſ. tom. 3. tab. 18. fig. 8.*

CATESBY. *Carol. tom. 2 tab. 35.*

Le corps a ordinairement un pouce de largeur & huit ou neuf lignes de longueur. Il eſt liſſe, convexe, preſque quarré, mais un peu moins large par derrière que par devant. Chacun des côtés a une dent antérieure plus ou moins marquée. Les yeux ſont portés ſur un pédicule long & cylindrique. Les pattes antérieures ſont de grandeur inégale: l'une eſt très-grande & l'autre très-petite. Elles ſont un peu angulaires & couvertes de quelques tubercules. Les autres pattes ſont ſimples, & munies de quelques poils. La queue eſt appliquée contre la poitrine, & diviſée en cinq anneaux.

Selon Rumph, ces Crabes habitent ſur les rivages ſabloneux de la mer, où ils courent avec tant de viteſſe, qu'on a de la peine à les attraper, & quand on parvient à les approcher, ils s'enfoncent auſſi vîte dans le ſable. Lorſqu'ils marchent ſur les rivages que la mer laiſſe à ſec en ſe retirant, on les voit toujours remuer la groſſe ſerre au-deſſus de leur tête, comme s'ils vouloient faire ſigne ou appeler, d'où ils ont reçu ce nom de *vocans*. Ils ſont bons à manger.

Il ſe trouve dans la mer des deux Indes.

31. CRABE plane.

CANCER planatus.

Cancer thorace orbiculato plano, lateribus bidentatis, fronte tridentata. FAB. *Mant. inſ. t. 1. p. 318. n°. 26.*

Cancer planatus *thorace orbiculato lævi lateribus unidentatis, fronte tridentata.* FAB. *Syſt. ent. p. 403. n°. 18. — Spec. inſ. tom. 1. pag. 499. n°. 19.*

Cancer planatus. HERBST. *Cancr. pag. 142. n°. 50.*

Il eſt petit. Le corcelet eſt orbiculé, liſſe, plane, avec les bords un peu élevés, & une ou deux dents aigues, de chaque côté. Le chaperon eſt très-court & muni de trois petites dents aigues. La queue eſt grande, orbiculée, collée contre la poitrine. Les pattes ſont liſſes.

Il ſe trouve à la Terre de feu.

32. CRABE biépineux.

CANCER biſpinoſus.

Cancer thorace lævi utrinque biſpinoſo, fronte quadridentata, chelis muricatis dentatis. FAB. *Mant. inſ. tom. 1. pag. 318. n°. 27.*

Cancer biſpinoſus *thorace lævi, fronte quadriloba lateribus ſpinis duabus chelis dentatis muricatis.* HERBST. *Cancr. pag. 144. n°. 53. tab. 6. fig. 45.*

Il eſt de grandeur moyenne & de couleur pâle. Le corcelet eſt liſſe, granulé ſur ſes bords, muni de deux dents de chaque côté. Le chaperon eſt quadridenté. Les pattes antérieures ſont muriquées & dentées.

Il ſe trouve dans les mers des Indes orientales.

33. CRABE rhomboïdal.

CANCER rhomboïdes.

Cancer thorace lævi lateribus antice uniſpinoſis, fronte truncata. FAB. *Syſt. ent. p. 404. n°. 19. — Sp. inſ. tom. 1. pag. 499. n°. 20. — Mant. inſ. t. 1. p. 318. n°. 28.*

Cancer brachyurus rhomboides. LIN. *Syſt. nat. pag. 1042. n°. 17.*

BARREL. *Icon. rar. tab. 1286. fig. 1. 2. & tab. 1287. fig. 1.*

Cancerr homboides. SULZ. *Hiſt. inſ. tab. 31. fig. 2.*

Cancer rhomboides. HERBST. *Cancr. pag. 84. n°. 5. tab. 1. fig. 12.*

Il eſt de grandeur moyenne. Le corps eſt un peu plus large que long, preſque quarré, un peu plus étroit à ſa partie poſtérieure, liſſe en-deſſus, muni d'une forte dent de chaque côté. Le chaperon eſt un peu avancé & tronqué. Les pattes antérieures ſont très-longues & liſſes. Les yeux ſont portés ſur un pédicule long & cylindrique.

Il ſe trouve dans la mer méditerranée.

34. CRABE maculé.

CANCER maculatus.

Cancer thorace lævi, maculis ſanguineis rotundis, lateribus unidentatis, fronte triloba. FAB. *Syſt. ent. pag. 404. n°. 20. — Sp. inſ tom. 1. p. 500. n°. 21. — Mant. inſ. t. 1. pag. 318. n°. 29.*

Cancer brachyurus maculatus *thorace lævi maculis ſanguineis rotundis: lateribus unidentatis.* LIN. *Syſt. nat. p. 1042. n°. 18. — Muſ. Lud. Ulr. p. 433.*

Cancer thorace lævi lato convexo dente laterali utrinque ſolitario mutico, maculis ſanguineis rotundatis. GRONOV. *Zooph. n°. 971.*

Cancer ſaxatilis è rubro maculatus americanus rarior. SEB. *Muſ. tom. 3. tab. 19. fig. 12.*

Cancer ruber. RUMPH. *Muſ. tab. 10. fig. 1.*

PETIV. *Amboin. tab. 1. fig. 8.*

Cancer. maculatus. HERBST. *Cancr. pag.* 135. *n°.* 42. *tab.* 6. *fig.* 41.

VALENT. *Ind. vet. & nov. t.* 3. *n°.* 290. *fig.* 290.

Il eſt aſſez grand, convexe, plus large que long, arrondi, antérieurement liſſe, & orné en-deſſus de cinq ou ſept taches d'un rouge ſanguin, & muni de chaque côté, d'une forte dent obtuſe. Le chaperon eſt trilobé. Les pattes ſont liſſes. Les antérieures ſont groſſes, & les pinces qui les terminent ſont peu dentées. Les tarſes ſont noirs à leur extrémité.

Il ſe trouve aux Indes orientales.

35. CRABE pélagien.

CANCER pelagicus.

Cancer thorace lævi utrinque uniſpinoſo, antice octodentato, fronte ſexdentata, manibus multangulo-priſmaticis. FAB. *Syſt. ent. p.* 404. *n°.* 21. — *Spec. inſ. tom.* 1. *p.* 500. *n°.* 22. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 318. *n°.* 31.

Cancer brachyurus pelagicus. LIN. *Syſt. nat. pag.* 1042. *n°.* 19. — *Muſ. Lud. Ulr. pag.* 434.

Cancer thorace lato utrinque uniſpinoſo, lateribus utrinque octo-dentatis, fronte dentata, manibus elongatis multangulis, pedibus poſticis dilatato-foliaceis. DEG. *Mém. inſ. tom.* 7. *p.* 417. *n°.* 3. *pl.* 26. *fig.* 8.

Crabe de l'*Océan* à corcelet large, avec une grande épine latérale, à front dentelé & à bords antérieurs avec huit dentelures, à ſerres alongées angulaires & à pattes poſtérieures en lames plattes. DEG. *Ib.*

Cancer thorace lævi antice dentato, lateribus utrinque cuſpide validiore, pedibus intermediis natatorio-curſoriis, poſticis natatoriis. GRONOV. *Zooph. n°.* 956.

Cancer manuum articulis omnibus dentatis extimo eptagono. OSB. *it.* 307.

Cancer minor, pedibus & chelis longiſſimis tenuiſſimiſque, ſcuta antice ſerrato dentata, in aculeum maximum utrinque deſinens. BROWN. *Jam. pag.* 421. *tab.* 41. *fig.* 2.

Pagurus. RUMPH. *Muſ. tab.* 7. *fig. R.*

SEB. *Muſ. tom.* 3. *tab.* 20. *fig.* 9.

VALENT. *Ind. vet. & nov. tom.* 3. *pag.* 417. *n°.* 226.

FORSK. *Deſcrip. animal. n°.* 37.

Cancer pelagicus. HERBST. *Cancr. pag.* 159. *n°.* 67. *tab.* 8. *fig.* 55.

Cancer ſanguinolentus. HERBST. *Cancr. p.* 161. *n°.* 68. *tab.* 8. *fig.* 56. 57.

Il eſt aſſez grand. Le corcelet eſt plus large que long, convexe, liſſe en-deſſus, arrondi antérieurement, muni de huit dents de chaque côté, & d'une épine longue, forte & pointue, placée derrière les dents. Le chaperon eſt large & muni de ſix dents. La queue eſt large à ſa baſe, étroite au milieu, pointue à l'extrémité. Les pattes antérieures ſont anguleuſes, priſmatiques. La cuiſſe eſt munie à la partie antérieure, de trois ou quatre fortes dents. La jambe eſt bidentée, & les pinces qui la terminent, ſont un peu arquées, pointues, & munies de quelques élévations à leur partie interne. Les ſix pattes intermédiaires ſont ſimples. Les poſtérieures ont la jambe & le tarſe applatis, très-larges.

Il ſe trouve dans la mer des deux Indes.

M. Fabricius regarde comme une variété l'inſecte décrit & figuré par M. Herbſt, ſous le nom de *Cancer ſanguinolentus* : il diffère par trois taches d'un rouge ſanguin ſur la partie poſtérieure du corcelet.

36. CRABE ſanguin.

CANCER ſanguineus.

Cancer thorace lævi utrinque obſolete bidentato; fronte quadriloba, chelis atris. FAB. *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 318. *n°.* 30.

Cancer brachyurus ſanguineus *thorace lævi utrinque obſolete bidentato, chelis apice atris.* LIN. *Mant. pag.* 542.

Cancer ſanguineus. HERBST. *Cancr. pag.* 188. *n°.* 81.

Il reſſemble au Crabe maculé. Le corcelet eſt liſſe, convexe, muni de deux petites dents obtuſes, de chaque côté. Le chaperon eſt quadrilobé. Les pinces qui terminent les pattes antérieures, ſont dentées intérieurement, & noires à leur extrémité.

Il ſe trouve dans l'Océan.

37. CRABE défenſeur.

CANCER defenſor.

Cancer thorace lævi utrinque ſpinoſo antice octodentato, fronte quadridentata. FAB. *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 318. *n°.* 32.

Il reſſemble au Crabe pélagien, mais il eſt un peu plus petit. Le chaperon eſt court, obtus, & muni de quatre petites dents. Le corcelet eſt liſſe convexe, plus large que long, armé d'une épine forte, longue, pointue, de chaque côté, & de huit dents, depuis l'épine juſqu'aux yeux. Les tarſes des pattes poſtérieures ſont ovales, applatis.

Il ſe trouve dans les mers auſtrales.

38. Crabe armé.

Cancer armiger.

Cancer thorace sublævi utrinque octodentato fronte quinqueloba, brachiis utrinque dentatis. Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 319. *n°.* 33.

Il reſſemble beaucoup, pour la forme & la grandeur, au précédent, mais le corcelet n'eſt point épineux; il eſt un peu inégal & muni de huit dents aigues, de chaque côté. Le chaperon eſt obtus, & terminé par cinq lobes. Les cuiſſes des pattes antérieures ſont comprimées, dentées de chaque côté. Les jambes ſont anguleuſes, & les pinces qui les terminent, ſont munies intérieurement de pluſieurs dents.

Il ſe trouve dans les mers auſtrales.

39. Crabe porte-lance.

Cancer haſtatus.

Cancer thorace lævi, lateribus octodentatis, poſtico maximo, manibus angulatis. Fab. *Syſt. ent. p.* 404. *n°.* 22. — *Spec. inſ. tom.* 1. *pag.* 500. *n°.* 23. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 319. *n°.* 34.

Il eſt petit. Le corcelet eſt liſſe, muni de chaque côté de huit dents, dont la poſtérieure eſt très-grande, aigue. Les pattes antérieures ſont anguleuſes avec les tarſes bidentés; ceux des pattes poſtérieures ſont applatis, ovales.

Il ſe trouve dans la Nouvelle-Hollande.

Le *Cancer haſtatus* de Linné, cité par M. Fabricius, diffère de celui ci, & doit être placé dans la troiſième diviſion.

40. Crabe vainqueur.

Cancer victor.

Cancer thorace lævi lateribus crenatis, medio dente longiſſimo, fronte emarginata. Fab. *Spec. inſ. tom.* 2. *app. pag.* 502. — *Mant. inſ. t.* 1. *p.* 319. *n°.* 35.

Cancer lunaris. Rumph. *Muſ. tab.* 7. *fig. S.*

Seb. *Muſ. tom.* 3. *tab.* 20. *fig.* 10. 11.

Cancer medius, ſcuta ſubrotunda variegata, aculeo unico utrinque arcuata. Brown. *Jam.* 422. 7.

Cancer lunaris *brachyurus, thorace lævi utrinque medio latere uniſpinoſo, frontis lobis tribus medio emarginato.* Herbst. *Cancr. pag.* 140. *n°.* 49. *tab.* 6. *fig.* 44.

Le corcelet eſt liſſe, crénelé, & muni d'une dent forte & aigue, de chaque côté. Le chapeton eſt tridenté, & la dent du milieu eſt un peu échancrée. Les pattes antérieures ſont liſſes. Les cuiſſes ſont munies d'une dent aſſez longue. Les tarſes des autres pattes ſont larges.

Il ſe trouve dans la mer des Indes.

41. Crabe noyeau.

Cancer nucleus.

Cancer thorace lævi globoſo, antice utrinque unidentato poſtice roſtroque bidentato. Fab. *Syſt. ent. p.* 404. *n°.* 23. — *Sp. inſ. tom.* 1. *p.* 500. *n°.* 24. — *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 319. *n°.* 36.

Cancer brachyurus nucleus. Lin. *Syſt. nat. pag.* 1042. *n°.* 20.

Macrochelos. Gesn. *Hiſt. animal.* 3. *pag.* 186.

Jonst. *Hiſt. nat. de exang. aquat. tab.* 7. *fig.* 16.

Cancer nucleus. Sulz. *Hiſt. inſ. tab.* 31. *fig.* 3.

Cancer nucleus. Herbst. *Cancr. pag.* 87. *n°.* 8. *tab.* 2. *fig.* 14.

Il reſſemble pour la forme & la grandeur, au Crabe craniforme. Le corcelet eſt liſſe, convexe, preſque arrondi, muni d'une petite dent aigue de chaque côté antérieurement, & de deux dents peu marquées ſur le bord poſtérieur. Le chaperon eſt avancé & bidenté. Les pattes antérieures ſont aſſez longues. Les cuiſſes ſont couvertes de tubercules. Les jambes ſont liſſes, & les pinces ſont alongées, ciliées, aigues. La queue eſt glabre, preſque ronde.

Il ſe trouve dans la mer méditerranée, ſur les côtes de barbarie.

42. Crabe anguleux.

Cancer angulatus.

Cancer thorace lævi utrinque bidentato, manibus longiſſimis Fab. *Mant. inſ. t.* 1. *p.* 319. *n°.* 37.

Cancer angulatus. Pennant. *Zool. brit. tom.* 4. *pl.* 5. *fig.* 10.

Cancer angulatus, thorace oblongo, lateribus antice duoſpinoſis, fronte truncata. Herbst. *Cancr. pag.* 85. *n°.* 6. *tab.* 1. *fig.* 13.

Il reſſemble un peu au Crabe romboïdal. Le corcelet eſt liſſe, armé de deux épines aigues de chaque côté. Les pattes antérieures ſont liſſes, anguleuſes, deux fois plus longues que le corps; les épines ſont dentées & noires à leur extrémité. Le tarſe des autres pattes eſt mince & aigu.

Il ſe trouve dans l'Océan européen.

43. CRABE marbré.

CANCER marmoreus.

Cancer thorace subplicato utrinque tridentato, fronte crenata emarginata, brachiis apice dilatatis dentatis. FAB. *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 319. *n°.* 38.

Il est de grandeur moyenne. Le corcelet est presque quarré, plissé sur les côtés. Le bord est tridenté de chaque côté, tronqué, crénelé & échancré antérieurement; sa couleur est mélangée & comme marbrée. Les cuisses des pattes antérieures, sont dilatées & dentées à leur extrémité.

Il se trouve.....

44. CRABE Ménade.

CANCER Manas.

Cancer thorace lævi usculo utrinque quinquedentato, carpis unidentatis. FAB. *Syst. ent. pag* 405. *n°.* 24. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 500. *n°.* 25. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 320. *n°.* 39.

Cancer brachyurus Mænas, *thorace lævi usculo utrinque quinquedentato, carpis unidentatis, pedibus ciliatis, postici subulatis.* LIN. *Syst. nat. pag.* 1043. *n°.* 22. — *Muf. Lud. Ulr. pag.* 436. — *Faun. suec. n°.* 2026.

Cancer manibus ventricosis lævibus unicoloribus. LIN. *It. westrogoth.* 173.

Cancer thorace lævi, antice dentato postice contractiore, pedibus natatorio-cursoriis, manibus æqualibus longitudine pedum. GRONOV. *Zooph. n°.* 955.

Cancer Manas. SCOP. *Ent. carn. n°.* 1123.

Cancer anonymus. RONDELET. *Pisc. Lib.* 18. *cap.* 21. *p.* 567. *fig.* 1.

Cancer Rondeletii. JONST. *Hist. nat. de exang. aquat. tab.* 5. *fig.* 10.

Cancer marinus sulcatus. RUMPH. *Mus. tab.* 6. *fig.* O.

Cancer marinus sulcatus. PETIV. *Amboin. tab.* 1. *fig.* 5.

Cancer littoralis. BAST. *Opusc. subseq. tom.* 2. *lib.* 1. *p.* 19. *tab.* 2.

Cancer Manas. PENNANT. *Zool. brit. vol.* 4. *tab.* 2. *fig.* 5.

Cancer Manas. HERBST. *Cancr. pag.* 145. *n°.* 55. *tab.* 7. *fig.* 46.

Cancer viridis. HERBST. *Cancr. pag.* 148. *tab.* 7. *fig.* 47.

Il est de grandeur moyenne. Le corcelet est lisse, avec quelques enfoncemens irréguliers; les côtés sont munis de cinq dents aigues. Le chaperon est un peu avancé, & muni de trois dents obtuses. Les yeux sont peu avancés. Les pattes antérieures, à peine de la longueur des autres, sont lisses; la pièce qui unit la cuisse & la jambe, est munie antérieurement d'une dent aigue; les pinces sont sillonnées & multidentées intérieurement. Les autres pattes sont simples, & les tarses sont sillonés. La queue est formée de six pièces.

Le *Cancer viridis* de M. Herbst, ne diffère qu'en ce que sa couleur est verdâtre.

Il se trouve dans la mer méditerranée, dans l'océan européen, & dans la mer des Indes.

45. CRABE pygmée.

CANCER pygmeus.

Cancer thorace lævi usculo utrinque quinquedentato, fronte integerrima, carpis unidentatis. FAB. *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 320. *n°.* 40.

Il ressemble beaucoup au précédent, mais il est beaucoup plus petit, & le chaperon est entier. Le corcelet est lisse, couvert de petits tubercules qui le rendent raboteux; les côtés sont munis de cinq dents, un peu moins aigues que dans l'espèce précédente. Les pattes antérieures sont à peine de la longueur des autres, & la pièce qui unit la jambe à la cuisse, est munie d'une dent aigue. Les tarses de toutes les pattes sont légèrement sillonées.

Il se trouve sur les côtes de la Brétagne & de l'Angleterre.

46. CRABE rameur.

CANCER depurator.

Cancer thorace lævi utrinque quinquedentato, manibus apice compressis pedibus posticis ovatis. FAB. *Syst. ent. p.* 405. *n°.* 25. — *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 501. *n°.* 26. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 320. *n°.* 41.

Cancer brachyurus depurator. LIN. *Syst. nat. pag.* 1043. *n°.* 23.

Cancer caninus. LIN. *Mus. ad. fred.* 1. *pag.* 85.

Cancer thorace lævi, antice dentato, postice contractiore pedibus natatoriis, manu altera majore. GRONOV. *Zooph. n°.* 958. — *Act.* HELVET. 5. 443.

Cancer pellitus, thorace hirto, inæquali, utrinque quinquedentato, fronte obtuse dentata, plantis posticis membrunaceis ovatis ciliatis. FORSK. *Descrip. animal.* 47.

Le Crabe rameur. JOURN. *de phys. juin.* 1788. *pl.* 2. *fig.* 11.

PLANC. *Conch.* 34. *tab.* 3. *fig.* 7.

Cancer latipes. ROND. *Pisc. Lib.* 18. *cap.* 18. *pag.* 565. *tab.* 1.

Cancer ramipes BARREL. *Icon. rar.* 1287. *fig.* 2.

LEWENOECH. *Arc. nat. tom.* 1. *pag.* 496. *fig.* 1.

SEB. *Muſ. tom.* 3. *tab.* 18. *fig.* 9.

Cancer depurator. SCOP. *Ent. carn. n°.* 1124.

Cancer depurator. HERBST. *Cancr. pag.* 148. *n°.* 56. *tab.* 7. *fig.* 48.

Il reſſemble beaucoup au Crabe Ménade, & il a été confondu par pluſieurs auteurs, avec le Crabe ridé. Le corcelet eſt preſque en cœur, muni de cinq fortes dentelures de chaque côté. Le chaperon eſt tridenté. Les pattes antérieures ſont à-peu-près de la longueur des autres; la pièce qui unit la cuiſſe à la jambe, eſt munie d'une forte dent; les Pinces ſont fortes, arquées, & multidentées intérieurement.

Il ſe trouve dans l'océan européen, & dans la méditerranée.

47. CRABE ſix-denté.

CANCER ſexdentatus.

Cancer thorace lævi utrinque ſexdentato, fronte octodentata, chelis ſpinoſis. FAB. *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 320. *n°.* 43.

RUMPH. *Muſ. tab.* 6. *fig. P.*

PETIV. *Amboin. tab.* 6. *fig.* 6.

Cancer ſexdentatus. HERBST. *Cancr. pag.* 153. *n°.* 60. *tab.* 7. *fig.* 52. *& tab.* 8. *fig.* 53.

Il reſſemble beaucoup au Crabe ſauteur. Le corcelet eſt liſſe, marqué d'une ou de deux lignes tranſverſales, enfoncées, & muni de ſix dents aigues de chaque côté. Le chaperon eſt muni de huit dents aigues. Les pattes antérieures ſont épineuſes, une fois plus longues que les autres; les pinces ſont fortes, dentées intérieurement, rougeâtres. Les tarſes des deux pattes poſtérieures ſont comprimés & ovales.

Il ſe trouve dans la mer des Indes orientales.

48. CRABE ſauteur.

CANCER ſeriatus.

Cancer thorace lævi utrinque quiquedentato, manibus multangulis ovatis, carpis unidentatis. FAB. *Syſt. ent. pag.* 405. *n°.* 27. — *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 501. *n°.* 28. — *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 320. *n°.* 44.

Cancer brachyurus ſeriatus. LIN. *Syſt. nat. pag.* 1043. *n°.* 25. — *Muſ. Lud. Ulr. pag.* 437.

Cancer ſeriatus. HERBST. *Cancr. p.* 156. *n°.* 64.

Il reſſemble beaucoup au précédent. Le corcelet eſt convexe, légèrement rabotoux, un peu inégal, plus étroit poſtérieurement, muni de cinq dents fortes, aigues, de chaque côté. Le chaperon eſt peu avancé, & muni de cinq dents aigues, preſque égales. La queue du mâle eſt compoſée de cinq articles, dont les deux premiers courts & linéaires; celle de la femelle eſt ovale. Les pattes antérieures ſont courtes; les cuiſſes ſont courtes, ſimples; la pièce intermédiaire eſt unidentée; les jambes ſont ovales, anguleuſes, munies d'une dent à la baſe du tarſe; les pinces ſont droites. Les autres pattes ſont ſimples. Les tarſes des ſix pattes intermédiaires ſont ſubulés, un peu comprimés; ceux des poſtérieures ſont membraneux & plus larges que les autres.

Il ſe trouve dans la mer des Indes.

49. CRABE lancifere.

CANCER lancifer.

Cancer thorace ſubtuberculato, utrinque uniſpinoſo, antice quadridentato, pedibus anticis lineolatis poſticis ovatis. FAB. *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 320. *n°.* 45.

Il eſt de grandeur moyenne. Le corcelet eſt ovale, un peu retréci poſtérieurement, muni au milieu du dos, de ſix tubercules peu élevés, de quatre dents à ſa partie antérieure & latérale, & d'une épine de chaque côté; la partie poſtérieure a une ligne élevée, au milieu de laquelle on remarque une petite dent. Les pattes antérieures ſont courtes, & les jambes ont des tubercules noduleux, preſque épineux; les pinces qui les terminent ſont dentées intérieurement. Les ſix pattes qui viennent enſuite ont leurs cuiſſes dentées à leur bord interne, & les jambes ſont munies vers leur extrémité, d'une dent aigue, longue, preſque en forme de pince; le tarſe eſt aigu & lancéolé. Les deux pattes poſtérieures ont les cuiſſes liſſes & les jambes aigues; le tarſe eſt ovale & cilié. La couleur de tout le corps eſt d'un brun ferrugineux.

Il ſe trouve dans l'océan pacifique.

50. CRABE Pagure.

CANCER Pagurus.

Cancer thorace utrinque obtuſe novemplicato; manibus apice atris. FAB. *Syſt. ent. p.* 405. *n°.* 28. — *Spec. inſ. tom.* 1. *pag.* 501. *n°.* 29. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 321. *n°.* 46.

Cancer brachyurus Pagurus. LIN. *Syſt. nat. p.* 1044. *n°.* 27. — *Faun. ſuec. ad.* 2. *n°.* 2028.

Cancer brachyurus, manuum digitis atris. LIN. *Faun. ſuec. edit.* 1. *n°.* 1244. — *Muſ. Adol. frid.* 1. 85. — *It. Weſtrogoth.* 173.

Cancer thorace lævi lato, antice obtusè dentato, pedibus subhirsutis cursoriis, manibus inflatis brevibus, digitis atris. GRONOV. *Zooph. n°. 967. — Act.* HELVET. *tom. 5. pag. 362. n°. 446.*

Cancer marinus rotundus major variegatus. Acta nat. curios. tom. 1. pag. 315. tab. 10. b. fig. 1.

Cancer maas. RONDEL. *Pisc. lib. 18. cap. 14. pag. 560. fig. 1.*

BRADLET. *Nat. tab. 3. fig. 4.*

Mas. BESLER. *tab. 18.*

Cancer Pagurus. PENNANT. *Zool. brit. tom. 4. tab. 3. fig. 7.*

Cancer Pagurus. HERBST. *Cancr. pag. 165. n°. 71. tab. 9. fig. 59.*

MINASI. *Dissert. Nap. 1775. fig. 2. 4.*

KOESTLIN. *Lett. hist. nat. iste d'Elbe. pag. 119.*

Il est assez grand. Le corcelet est lisse, muni de chaque côté, de neuf dentelures obtuses, plissées. Le chaperon est peu avancé & muni de cinq dents. Les pattes antérieures sont à peine de la longueur des autres & lisses; les pinces qui les terminent sont noires & dentées intérieurement. Les autres pattes sont simples & ciliées.

Il se trouve dans l'océan européen & dans la méditerranée.

51. CRABE voûté.

CANCER fornicatus.

Cancer thorace inæquali, angulis posticis dilatatis crenatis, rostro depresso acuto, manibus dentato-cristatis. FAB. *Spec. inst. app. pag. 502. — Mant. inst. tom. 1. pag. 321. n°. 47.*

Cancer fornicatus. HERBST. *Cancr. pag. 204. n°. 96. tab. 13. fig. 79. 80.*

Il est petit. Le corps est plus large que long, muni de quatre tubercules à sa partie supérieure. Les côtés sont un peu dilatés, convexes en-dessus, concaves en-dessous, munis de plusieurs dentelures aigues, antérieurement. Le chaperon est avancé, uni, courbé, terminé en pointe & crénelé sur les côtés. Les pattes antérieures sont assez grosses: les cuisses sont comprimées, dentées d'un côté, dilatées de l'autre; les jambes sont triangulaires, & l'angle antérieur est muni de trois dents; le supérieur, de six; les pinces sont courtes & arquées. Les autres pattes sont petites & ciliées.

Il se trouve à Tranquebar.

52. CRABE onze dents.

CANCER undecimdentatus.

Cancer thorace sublævi utrinque undecimdentato: dentibus crenulatis, rostro tridentato, digitis apice atris. FAB. *Mant. inst. tom. 1. pag. 321. n°. 48.*

Cancer undecimdentatus *thorace granulato: lateribus utrinque undecimdentatis, fronte septemdentata, manibus granulatis spinosis: digitis atris, pedibus villosis.* HERBST. *Cancr. pag. 181. n°. 73. tab. 10. fig. 60.*

Il est de la grandeur du Crabe rameur. Le corcelet est un peu velu, inégal, muni de chaque côté de onze dents aigues, dentelées. Les pattes sont velues, simples; les deux antérieures sont légèrement granulées & munies de quelques petites épines; les pinces sont noires, un peu arquées, intérieurement dentées.

Il se trouve dans les mers de l'Amérique septentrionale.

53. CRABE denté.

CANCER dentatus.

Cancer thorace utrinque inæqualiter dentato, fronte truncata fissa.

Cancer dentatus. HERBST. *Cancr. p. 186. n°. 79. tab. 11. fig. 66.*

Il ressemble un peu, pour la forme & la grandeur, au Crabe granulé. Le corcelet est convexe, plus large que long, armé de chaque côté, de plusieurs dentelures aigues, d'inégale grandeur. Le chaperon est peu avancé, tronqué, & légèrement fendu au milieu.

Il se trouve dans l'océan Indien.

54. CRABE granulé.

CANCER granulatus.

Cancer thorace subnodoso crenato, angulis posticis dilatato quinque-dentatis, manibus cristatis. FAB. *Syst. ent. pag. 406. n°. 29. — Spec. inst. tom. 1. pag. 501. n°. 30. — Mant. inst. tom. 1. pag. 321. n°. 49.*

Cancer brachyurus granulatus *thorace lævi crenulato angulis posticis dilatato-quinquedentatis posticeque subtruncato, manibus cristatis.* LIN. *Syst. nat. pag. 1043. n°. 26.*

Cancer thorace lævi bisulcato rugoso latissimo, postice dentato dilatato, pedes contegente, manibus superne cristatis. GRONOV. *Zooph. n°. 961.*

Cancer maximus subverrucosus, chelis majoribus compressis dentatis. BROWN. *Jam. pag. 421.*

Cancer ursus. Rondel. *Pisc. lib.* 18. *cap.* 17. *pag.* 564.

Cancer chelis crassissimis. Catesby. *Carol. t.* 2. *tab.* 36.

Margrav. *Brasil. lib.* 9. *cap.* 19. *pag.* 18.

Piso. *Hist. ind. pag.* 75.

Sachs. *Gammar. tab.* 5.

Jonst. *De exang. aquat. tab.* 9. *fig.* 1.

Cancer granulatus. Herbst. *Cancr. pag.* 200. *n°.* 92. *tab.* 12. *fig.* 75. 76.

Il est plus large que long, convexe, granulé; les côtés sont dilatés, concaves en-dessous, munis de six ou sept dents aigues; vers la partie postérieure, on remarque de petits points élevés. Le chaperon est étroit, un peu avancé & bifide. L'orbite de l'œil est élevé supérieurement. Les pattes antérieures sont très-grosses; les cuisses sont courtes, triangulaires, tuberculées & ciliées antérieurement; les jambes sont larges, triangulaires, tuberculées & granulées antérieurement, munies supérieurement de quatre ou cinq dents aigues, représentant en quelque sorte une crête de coq: la partie inférieure se prolonge en avant, & forme avec le tarse une pince munie de fortes dents. La forme du corps couverte de tubercules, a fait donner a cet insecte, par le peuple de la Provence & du Languedoc, le nom patois de *Migrane*, qui signifie grenade en français.

Il se trouve dans l'océan & dans la méditerranée. Ce Crabe ne s'approche pas du rivage, & on ne peut le prendre qu'en s'enfonçant un peu dans la mer.

55. Crabe tuberculé.

Cancer tuberculatus.

Cancer thorace nodoso multidentato: angulis posticis dilatatis crenato dentatis, manibus dentatis. Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 321. *n°.* 50.

Il ressemble beaucoup au précédent. Le corcelet est très-convexe, muni de plusieurs tubercules élevés & de deux lignes longitudinales enfoncées; le bord latéral antérieur est multidenté; le bord latéral postérieur est dilaté, concave en-dessous & muni de cinq dents crénelées. Le chaperon est court, obtus, avec les bords un peu relevés. Les pattes antérieures sont grosses; les cuisses sont courtes, lisses, avec le bord antérieur très-dilaté, élevé; la pièce intermédiaire est noueuse, aigue; les jambes sont noueuses, terminées supérieurement par des dentelures en forme de crête; les pinces de la droite sont en scie intérieurement & n'ont point de dent; la gauche a son prolongement court, denté, élevé à la base, & le tarse un peu plus long, arqué, muni à sa base, d'une dent alongée, obtuse, courbée: les autres pattes sont simples; les tarses sont striés, rouges à leur extrémité.

Il se trouve dans la mer pacifique.

56. Crabe Lophos.

Cancer Lophos.

Cancer thorace lævi bisulcato crenato, utrinque dilatato quadridentato, margine postico sexdentato.

Cancer Lophos *thorace bisulcato crenato, angulis posticis dilatato-quatuordentatis, margine posteriore sexdentato granulato, manibus cristatis.* Herbst. *Cancr. pag.* 201. *n°.* 93. *tab.* 13. *fig.* 77.

Il ressemble beaucoup pour la forme & la grandeur, au Crabe granulé. Le corcelet est convexe, presque lisse, marqué de deux sillons longitudinaux; les bords antérieurs sont crénelés, & le postérieur est muni de six dents aigues, crénelées; les côtés sont dilatés & munis de quatre dents longues, fortes & aigues. Les pattes antérieures sont grosses, & les jambes terminées supérieurement en forme de crête.

Il se trouve dans l'océan.

57. Crabe annulaire.

Cancer annularis.

Cancer thorace lævi utrinque crenato, manibus angulosis cristatis pedibus annulis rubris.

Il est de la grandeur du Crabe bronzé. Le corcelet est plus large que long, lisse, convexe, tout couvert de points & de petites lignes transversales, d'un rouge brun; les côtés sont légèrement dentés, & chaque dent est crénelée; la partie postérieure est retrécie, entière; le chaperon est peu avancé & tronqué. Les pattes antérieures sont grosses & assez courtes; les cuisses sont lisses, triangulaires, avec quelques légers tubercules sur les angles; la pièce intermédiaire a quelques petits tubercules à sa partie antérieure, elle est lisse & plane intérieurement; la jambe est convexe extérieurement & munie de quelques lignes longitudinales, tuberculées: la partie supérieure est terminée en une petite crête. Les autres pattes sont lisses, & ornées de quelques taches annulaires, d'un rouge brun; le tarse est obscur.

Il se trouve dans l'océan Indien.

58. Crabe Calappa.

Cancer Calappa.

Cancer thorace lævi crenulato, angulis posticis dilatato integerrimis, manibus cristatis. Fab. *Syst. ent. p.* 406. *n°.* 30. — *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 502. *n°.* 31. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 322. *n°.* 51.

Cancer Calappa *brachyurus, thorace strigis subimbricato gibbo antice trilobo.* Lin. *Syst. nat. pag.* 1048. *n°.* 52. — *Mus. Lud. Ulr. p.* 448.

Cancer thorace brevi tuberculato mutico convexo latissimo postice dilatato, pedes contegente, manibus superne cristatis. Gronov. *Zooph. n°.* 959.

Cancer calappoïdes. Rumph. *Mus. tab.* 11. *fig.* 23.

Seb. *Mus. tom.* 3. *tab.* 20. *fig.* 7. 8.

Petiv. *Gazoph. tab.* 75. *fig.* 11.

Cancer Calappa. Herbst. *Cancr. p.* 196. *n°.* 88. *tab.* 12. *fig.* 73. 74.

Il ressemble aux précédens. Le corcelet est très-convexe, lisse, avec quelques petites stries transversales à sa partie supérieure; le bord antérieur est crénelé, & les côtés sont dilatés, convexes en-dessous, entiers, sans aucune dent. Le chaperon est étroit & bidenté. Les pattes antérieures sont très-grosses; la jambe est terminée supérieurement en crête de coq. Les autres pattes sont simples, & les tarses sont subulés & sillonés.

Il se trouve dans les mers de l'Amérique méridionale.

59. Crabe Philargus.

Cancer Philargus.

Cancer thorace lævi integerrimo convexo postice quindecimdentato.

Cancer brachyurus Philargus. Lin. *Syst. nat. p.* 1042. *n°.* 16. — *Mus. Lud. Ulr. pag.* 432.

Cancer Philargus. Herbst. *Cancr. pag.* 203. *n°.* 94.

Il ressemble au Crabe Calappa. Le corcelet est convexe, lisse, avec deux dépressions longitudinales; il est arrondi & à peine crénelé à sa partie antérieure, large & armé de quinze dents postérieurement. Le chaperon est très-obtus & échancré. Les jambes des pattes antérieures sont larges, comprimées, armées d'une dent à leur base inférieure, & terminées supérieurement en une crête formée de huit dents parallèles.

Il se trouve dans les mers d'Asie.

60. Crabe spinifront.

Cancer spinifrons.

Cancer thoracé lævi utrinque quinquedentato: dente secundo tertioque bifidis, fronte manibus multispinosis. Fab. *Mant. inf. t.* 1. *p.* 322. *n°.* 52.

Cancer spinifrons *thorace lateribus sex spinoso, fronte multis dentibus obsita, manibus verrucoso-spinosis, digitis omnibus obscure castaneis.* Herbst. *Cancr. p.* 185. *n°.* 78. *tab.* 11. *fig.* 65.

Il ressemble aux précédens. Le corcelet est lisse, presque épineux à sa partie antérieure, muni de cinq ou six dents, de chaque côté, antérieurement. Le chaperon est large, multidenté, bifide au milieu. Les pattes antérieures sont grosses & armées de plusieurs épines; les pinces sont fortes, arquées, noires. Les autres pattes sont simples.

Il se trouve.....

61. Crabe bronzé.

Cancer æneus.

Cancer thorace rugosissimo obtuso utrinque quadrilobo. Fab. *Syst. ent. pag.* 406. *n°.* 31. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 502. *n°.* 32. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 322. *n°.* 53.

Cancer brachyurus æneus. Lin. *Syst. nat. p.* 1048. *n°.* 54. — *Mus. Lud. Ulr. pag.* 451.

Cancer æneus. Rumph. *Mus. tab.* 11. *fig.* 4.

Seb. *Mus. tom.* 3. *tab.* 19. *fig.* 17.

Cancer æneus. Herbst. *Cancr. p.* 163. *n°.* 70. *tab.* 10. *fig.* 58.

Il est de la grandeur des précédens. Le corcelet est plus large que long, marqué à sa partie supérieure de plusieurs enfoncemens irréguliers, profonds, & d'élévations convexes, obtuses, inégales, presque imbriquées, & muni de chaque côté, de quatre lobes larges, peu marqués. Le chaperon est obtus & un peu échancré. Les pattes antérieures sont grosses, très-raboteuses, tuberculées, terminées par des pinces noirâtres, sillonnées, intérieurement dentées, arrondies, écrouées à leur extrémité. Les autres pattes sont raboteuses, assez grosses, un peu comprimées. Tout le corps est roussâtre & marqué de petites taches rougeâtres.

Il se trouve dans la mer des Indes.

62. Crabe déprimé.

Cancer depressus.

Cancer thorace sublævi utrinque quadridentato, femoribus unidentatis, unguibus subtus serratis. Fab. *Syst. ent. pag.* 406. *n°.* 32. — *Sp. inf. t.* 1. *p.* 502. *n°.* 33. — *Mant. inf. t.* 1. *pag.* 322. *n°.* 54.

Cancer depressus. Herbst. *Cancr. pag.* 117. *n°. 36. tab. 3. fig. 35. a. b.*

Il est petit, déprimé, mélangé de gris & de fauve. Le chaperon est quadrifide. Le corcelet est muni de chaque côté, de quatre dents aigues. Les pattes antérieures sont petites. Les cuisses des autres pattes sont unidentées à leur extrémité, & ont une tache noire, au milieu de leur partie supérieure; les tarses sont fortement en scie.

Il se trouve dans la mer méditerranée.

93. Crabe fémoral.

Cancer femoralis.

Cancer thorace lævi plano utrinque tridentato, femoribus anticis apice dilatatis quadridentatis.

Le corps a environ un pouce de large & dix lignes de long. Il est lisse, presque quarré, applati, muni de trois dents aigues, de chaque côté. Le chaperon est large, tranchant. Les pattes antérieures sont un peu plus courtes que les autres. Les cuisses sont un peu dilatées, comprimées, & quadridentées antérieurement; la pièce intermédiaire a une dent au milieu de sa partie antérieure. Les cuisses des six pattes intermédiaires sont terminées par une petite dent.

Il se trouve sur les rivages de la mer méditerrannée.

64. Crabe Ochtode.

Cancer Ochtodes.

Cancer thorace lævi inæquali utrinque obtuse dentato, rostro bifido, chelis verrucosis. Fab. *Mant. inf. tom. 1. p. 322. n°. 55.*

Cancer Ochtodes *thorace lævi lateribus verrucosis, fronte biloba brachiis carpis manibus digitisque verrucosis.* Herbst. *Cancr. pag. 158. n°. 66. tab. 8. fig. 54.*

Il ressemble au Crabe Ménade, mais il est un peu plus petit. Le corcelet est lisse, un peu inégal, muni de chaque côté, de quatre ou cinq dents courtes, obtuses. Le chaperon est obtus, bifide. Les pattes antérieures sont grosses, couverres de tubercules verruqueux, assez gros. Les autres pattes sont simples.

Il se trouve dans la mer des Indes orientales.

65. Crabe laiteux.

Cancer lactatus.

Cancer thorace lævi utrinque serrato quadrilobo, manibus ovatis lævibus.

Cancer brachyurus lactatus. Lin. *Syst. nat. p. 1042. n°. 21. — Mus. Lud. Ulr. p. 435.*

Le corcelet est presque rond, lisse, inégal, rouge, taché de blanc, muni de chaque côté, de quatre lobes, dont les antérieurs plus larges. Le chaperon est un peu avancé, presque échancré au milieu. Les pattes antérieures sont courtes; les jambes sont ovales & lisses; les pinces sont droites & obscures. Les autres pattes sont assez larges; les tarses sont subulés, & très-velus à leur partie interne & externe.

Il se trouve dans la mer des Indes.

66. Crabe istrien.

Cancer istrianus.

Cancer thorace subborbiculato lævi utrinque bidentato, fronte tridentata dente medio majore.

Cancer istrianus *brachyurus, thorace subborbiculato lævi utrinque bidentato: apice inter oculos dentibus tribus medio majore.* Scop. *Enc. carn. n°. 1132.*

Cancer histrio. Herbst. *Cancr. pag. 97. n°. 17.*

Il est très-petit. Le corcelet est presque orbiculaire, peu convexe, lisse, glabre, armé de deux dents de chaque côté, dont l'antérieure est plus grande, tronquée & dentelée. Le chaperon est muni de trois dents, dont l'intermédiaire plus grande. Les pattes antérieures sont plus grosses que les autres; les cuisses sont terminées par une dent assez grosse; la pièce intermédiaire est bidentée à sa partie inférieure; les jambes sont lancéolées, plus longues que les cuisses, comprimées, pointillées; les pinces sont droites. Les tarses des autres pattes sont épineux en-dessous.

Il se trouve dans la méditerranée près de Livourne.

67. Crabe inégal.

Cancer inæqualis.

Cancer thorace transverse ovato inæquali utrinque subquadridentato, manibus ovatis lævibus.

Il est très-petit. Le corcelet est ovale, plus large que long, irrégulièrement sillonné à sa partie supérieure, & muni de quatre dents peu marquées, de chaque côté. Le chaperon est coupé, presque échancré au milieu. Les pattes antérieures sont lisses, assez grosses; les jambes sont ovales, un peu renflées. Les autres pattes sont lisses, assez courtes.

Il se trouve au Sénégal, d'où il a été apporté par M. Geoffroy, fils.

* * * *Corcelet hérissé ou épineux en-dessus.*

68. Crabe égagropile.

Cancer egagropila.

Cancer thorace globoso mutico, hirsutissimus, digitis nudis intus dentatis. Fab. *Mant. inf. t. 1. pag. 323. n°. 56.*

Il est petit, tellement couvert de poils roides, serrés, d'un gris obscur, que les pattes sont à peine distinctes. Le corcelet est globuleux, sans denteiure. Le chaperon a deux petites dents à peine avancées. Les antennes antérieures sont sétacées, velues, presque de la longueur du corps. La queue est velue, bossue. Les pattes antérieures sont très-velues, avec les pinces glabres, quadridentées intérieurement. Les autres pattes sont très-velues, avec le tarse nud, arqué, aigu.

Il se trouve dans les mers australes.

69. Crabe Dormia.

Cancer Dormia.

Cancer hirsutus thorace utrinque dentato, pedibus posticis unguibus geminis. Fab. *Syst. ent. pag. 405. n°. 26. — Spec. inf. tom. 1. p. 501 n°. 27. — Mant. inf. tom. 1. p. 320. n°. 42.*

Cancer brachyurus Dormia. Lin. *Syst. nat. p. 1043. n°. 24. — Amæn. acad. tom. 6. pag. 413. n°. 96.*

Cancer lanosus. Rumph. *Mus. tab. 11. fig. 1.*

Seb. *Mus. tab. 18. fig. 1. 3.*

Il est plus petit que le Crabe granulé. Tout le corps est hérissé de poils roides, serrés, d'un gris obscur. Le corcelet est convexe, inégal, muni de trois ou quatre dents de chaque côté. Le chaperon est étroit, muni de deux dents obtuses. Les antennes antérieures sont minces, sétacées, glabres. Les pattes antérieures sont terminées par des pinces glabres, d'un blanc rougeâtre, & multidentées à leur extrémité. Les deux pénultièmes pattes sont très-courtes; les deux dernières sont un peu plus longues, appliquées contre la partie supérieure du corps, & terminées par deux ongles fins, aigus.

Il se trouve dans l'océan indien.

70. Crabe cylindrique.

Cancer cylindricus.

Cancer thorace bisulcato lateribus dilatato cylindricis apice spinosis. Fab. *Gen. inf. mant. p. 248. — Sp. inf. tom. 1. pag. 502. n°. 35. — Mant. inf. tom. 1. p. 323. n°. 57.*

Cancer cylindricus. Herbst. *Cancr. pag. 108. n°. 29. tab. 2. fig. 29. 30. 31.*

Ce Crabe a une forme singulière. Le front est obtus & cannelé. Le corcelet est globuleux, marqué de deux sillons longitudinaux & d'un autre transversal antérieur, couvert de poils roides, serrés; les côtés sont très-prolongés, presque cylindriques, terminés par une épine forte, aigue, & couverts de points élevés, rougeâtres. La queue est blanchâtre, raboteuse, & marquée de deux sillons longitudinaux. Les pattes antérieures sont minces, lisses.

Il se trouve à Tranquebar.

71. Crabe Chabrus.

Cancer Chabrus.

Cancer thorace hirto suborbiculato mutico, manibus ovatis muricatis. Fab. *Syst. ent. p. 407. n°. 34. — Spec. inf. tom. 1. p. 503. n°. 36. — Mant. inf. tom. 1. p. 323. n°. 58.*

Cancer brachyurus chabrus. Lin. *Syst. nat. pag. 1044. n°. 28. — Mus. Lud. Ulr. pag. 438.*

Cancer chabrus. Herbst. *Cancr. pag. 208. n°. 98.*

Le corcelet est presque orbiculé, un peu applati, de la grandeur d'une noix, tout couvert de poils courts, ferrugineux, muni de chaque côté, de quatre dents aigues. Le chaperon est muni de trois dents courtes : l'intermédiaire est arrondie & déprimée. Les pattes antérieures sont muriquées; les jambes sont ovales & sillonnées, muriquées, & légèrement tuberculées; les cuisses des autres pattes sont ovales, comprimées, larges, antérieurement en scie; les tarses sont simples, armés en-dessous, de deux rangées de piquans.

Il se trouve dans les mers des Indes orientales.

72. Crabe laineux.

Cancer lanatus.

Cancer thorace hirto rugoso utrinque dentato, rostro bidentato. Fab. *Syst. ent. p. 407. n°. 35. — Sp. inf. tom. 1. p. 503. n°. 37. — Mant. inf. tom. 1. p. 323. n°. 58.*

Cancer brachyurus lanatus, *thorace hirto rugoso utrinque unidentato, rostro bidentato,* Lin. *Syst. nat. pag. 1044. n°. 29.*

Cancer lanatus. Herbst. *Cancr. pag. 189. n°. 82. tab. 11. fig. 67.*

Cancer Facchino, *thorace levi integerrimo, antice octodentato.* Herbst. *Cancr. pag. 190. n°. 83. tab. 11. fig. 68.*

Il est d'une grandeur moyenne. Le corps est déprimé, inégal, presque arrondi, velu, tronqué antérieurement, & muni d'une dent aigue, de chaque côté, à l'angle extérieur des yeux. Les pattes antérieures sont petites; les cuisses sont ciliées, & les pinces dentées. Les deux paires de pattes qui suivent sont grandes & ciliées. Les quatre pattes postérieures sont petites, courtes, & terminées par un ongle crochu.

M. Fabricius a regardé le Cancer Facchino, décrit & figuré par M. Herbst, comme une simple variété du Crabe laineux.

Il se trouve dans la mer méditerranée.

73. Crabe mascarron.

Cancer mascarronus.

Cancer thorace sublævi ovato mutico, rostro bifido: lobis bidentatis. Fab. *Mant. inf. t. 1. pag. 323. n°. 60.*

Cancer planatus. Sulz. *Hist. inf. tab. 31. fig. 1.*

Cancer mascarrone. Herbst. *Cancr. pag. 191. n°. 84. tab. 11. fig. 69.*

Il est un peu plus petit que le précédent, auquel il ressemble beaucoup. Le corps est ovale, inégal, presque lisse, & muni d'une dent à l'angle extérieur des yeux. Le chaperon est bifide, & chaque division est bidentée. Les pattes antérieures sont petites & lisses. Les quatre pattes qui suivent sont longues & lisses. Les quatre postérieures sont courtes & terminées par un ongle crochu.

Il se trouve dans la mer méditerranée

74. Crabe noduleux.

Cancer nodulosus.

Cancer thorace nodulosо, utrinque unidentato, rostro lobato.

Cancer fraseone *thorace sublarvato, nodoso, lateribus integris, antice lobato dentato.* Herbst. *Cancr. p. 192. n°. 85. tab. 11. fig. 70.*

Il ressemble un peu aux précédens. Le corcelet est inégal, couvert de quelques tubercules gros, arrondis, & muni d'une dent forte, aigue, à l'angle extérieur des yeux. Le chaperon est terminé par quatre lobes courts, obtus. Les pattes antérieures sont courtes, velues; les quatre suivantes sont longues &. velues; les quatre dernières sont courtes, velues & terminées par un ongle crochu.

Il se trouve.....

75. Crabe masqué,

Cancer personatus.

Cancer thorace hirto inæquali utrinque quinquedentato, rostro quadridentato, antennis longis.

Cancer brachyurus personatus, *thorace hirto inæquali utrinque quinquedentato, rostro quadridentato.* Lin. *Syst. nat. pag. 1046. n°. 37.*

Cancer personatus. Herbst. *Cancr. pag. 193. n°. 86. tab. 12. fig. 71*

Il est d'une grandeur moyenne, entièrement velu. Le corcelet est ovale, muni de quelques tubercules à sa partie supérieure, & de cinq dents aigues, de chaque côté. Les antennes sont sétacées, un peu velues, plus longues que le corps. Le chaperon est avancé, bifide, & muni d'une petite dent de chaque côté. Les pattes antérieures sont à-peu-près de la longueur des autres; les jambes sont munies de deux dents. Les autres pattes sont à-peu-près d'égale longueur.

Il se trouve dans la mer méditerranée.

76. Crabe hépatique.

Cancer hepaticus.

Cancer thorace verrucoso gibbo semiorbiculato margine serrato.

Cancer brachyurus hepaticus. Lin. *Syst. nat. p. 1048. n°. 51. — Mus. Lud. Ulr. pag. 448.*

Cancer hepaticus. Herbst. *Cancr. p. 198. n°. 89.*

Il ressemble au Crabe Calappa, mais il est plus petit. Le corcelet est inégal, couvert de tubercules, dentelé sur ses bords latéraux, & raboteux sur le bord postérieur. Le chaperon est court & échancré. Le dernier article de la queue est aminci. Les pattes antérieures sont grosses; les jambes sont comprimées, tuberculées, terminées supérieurement en crête.

Il diffère du Crabe Calappa par les rides du corcelet, élevés en forme de tubercules; par le corcelet qui n'est point trilobé, & par les lobes latéraux crénelés.

Il se trouve dans la mer des Indes orientales.

77. Crabe rocailleux.

Cancer scruposus.

Cancer thorace tuberculato planiusculo margine aculeato, chelis margine inferiore crista tis.

Cancer brachyurus scruposus. Lin. *Syst. nat. pag. 1049. n°. 55. — Mus. Lud. Ulr. p. 450.*

Le corcelet est ovale, plus large que long, couvert d'inégalités & de tubercules irréguliers; le bord est déprimé, tranchant, irrégulièrement denté. Le chaperon

chaperon est cicatrisé & comme catié. La queue est toute couverte de cavités. Les jambes des pattes antérieures sont comprimées, dentées, presque en crête, à leur bord antérieur. Les autres pattes sont comprimées, anguleuses & dentées.

Il se trouve dans les mers des Indes.

78. Crabe nasillard.

Cancer nasutus.

Cancer thorace undique aculeato, rostro bifido, subtus dente unico, supra duobus. Fab. *Spec. inf. tom. 1. p. 503. n°. 38. — Mant. inf. tom. 1. p. 323. n°. 61. — It. Norweg. die 19. aug. p. 383.*

Cancer nasutus. Herbst. *Cancr. p. 236. n°. 129.*

Il ressemble beaucoup au Crabe aranéiforme, mais il est à peine une fois plus grand qu'un pois. Le chaperon est avancé, bifide, aigu, armé d'une épine avancée, au milieu de sa partie inférieure, & de deux autres courtes, à sa partie supérieure. Les yeux sont noirs, pédonculés. Le corcelet & toutes les pattes sont couverts de tous côtés d'épines droites, fortes, aiguës. Les pinces sont ovales, épineuses.

Il se trouve dans les mers du nord.

79. Crabe Ours.

Cancer Ursus.

Cancer thorace ovato fasciculato hirsutissimo, chelis lævibus. Fab. *Mant. inf. tom. 1. p. 323. n°. 62.*

Cancer Ursus. Herbst. *Canc. p. 217. n°. 109. tab. 14. fig. 86.*

Il ressemble pour la forme & la grandeur au Crabe aranéiforme. Les antennes antérieures sont longues, fétacées; les articles sont velus à leur extrémité, & le premier a des poils de chaque côté beaucoup plus grands. Le chaperon est bifide, & les divisions sont fortes, aiguës, très-velues. Le corcelet est ovale, hérissé de poils longs, obscurs, disposés par faisceaux, & muni de chaque côté, antérieurement, de sept à huit dents fortes, aiguës, couvertes supérieurement de faisceaux de poils. Les pattes antérieures sont lisses; les cuisses ont leur bord supérieur denté; la pièce intermédiaire est cannelée, avec les bords dentés; les jambes sont lisses, & l'avancement qui forme la partie inférieure de la pince, est unidentée. Les autres pattes sont très-velues. La queue est large, presque orbiculaire.

Il se trouve dans l'océan austral.

80. Crabe Bouc.

Cancer Hircus.

Cancer thorace lanato tuberculato, rostro bifido, chelis lævibus. Fab. *Spec. inf. t. 1. p. 503. n°. 39. — Mant. inf. t. 1. p. 324. n°. 63.*

Cancer Hircus. Herbst. *Cancr. p. 209. n°. 100.*

Il ressemble beaucoup au Crabe aranéiforme, mais il est deux fois plus petit. Le corcelet est ovale, couvert de poils serrés & de tubercules élevés, presque épineux. Le chaperon est avancé, bifide, & les divisions sont aiguës. Les pattes antérieures sont lisses, glabres, avec la partie supérieure des cuisses, presque dentée; les pinces sont blanches à leur extrémité. Les autres pattes sont velues, & terminées par un ongle crochu, blanc.

Lorsqu'il est jeune, il est entièrement couvert de poils serrés, & les tubercules sont peu marqués.

Il se trouve à la Jamaïque.

81. Crabe aranéiforme.

Cancer araneus.

Cancer thorace hirto ovato tuberculato, rostro bifido, manibus ovatis. Fab. *Syst. ent. pag. 407. n°. 36. — Sp. inf. tom. 1. p. 503. n°. 40. — Mant. inf. tom. 1. p. 324. n°. 64.*

Cancer brachyurus Araneus, *thorace hirsuto ovato tuberculato, rostro bifido, manibus ovatis.* Lin. *Syst. nat. pag. 1044. n°. 30. — Faun. suec. n°. 2030. — Mus. Lud. Ulr. p. 439. — It. scan. 312.*

Cancer Araneus *brachyurus, thorace hirsuto subovato, tuberculato, rostro bifido connivente acutiusculo, manibus ovatis, cum pedibus mediocribus, teretibus lævibus.* Oth. Fab. *Faun. groenl. p. 233. n°. 213.*

Cancer minimus corpore subrotundo, cruribus omnibus longissimis & tenuissimis. Brown. *Jam. p. 421. n°. 6.*

Cancer cordis figura. Jonst. *Exsang. p. 29. tab. 7. fig. 4. ?*

Stroïn. *Tom. 1. p. 180. n°. 4. Bom. 4. 456.*

Cancer Araneus. Penn. *Zool. brit. tom. 4. p. 7. tab. 9. fig. 16.*

Seb. *Mus. tom. 3. tab. 17. fig. 4.*

Cancer Araneus, Herbst. *Cancr. p. 206. n°. 97. tab. 13. fig. 81.*

Il est au-dessous de la grandeur moyenne. Le corcelet est ovale, inégal, velu, couvert de quelques tubercules. Le chaperon est avancé, pointu & bifide. Les pattes antérieures sont minces, un peu plus courtes que les autres; les autres pattes sont assez longues, minces, lisses & cylindriques; les tarses sont alongés & terminés en pointe.

Il se trouve dans l'océan européen.

82. Crabe condyle.

Cancer condyliatus.

Cancer thorace ovato aculeato : supra caudam spinis tribus erectis, chelis muricatis. Fab. *Mant. inf. t.* 1. *p.* 324. *no.* 65.

Il ressemble beaucoup au Crabe aranéiforme. Le corcelet est ovale, inégal, armé de plusieurs épines. On voit une élévation dorsale, sur laquelle s'élèvent trois tubercules, dont le premier est granulé, le second biépineux, le troisième, un peu plus petit, a trois épines. Les cuisses ont une épine vers leur extrémité. Les pattes antérieures ont des épines obtuses.

Il se trouve dans la mer méditerranée.

83. Crabe Brebis.

Cancer Ovis.

Cancer thorace hirto ovato utrinque quadrispinoso, rostro bifido, manibus ovatis. Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 324. *n°.* 66.

Cancer Ovis *thorace orbiculato bisulcato nodoso, lanato, lateribus utrinque quatuor spinosis, fronte quatuor spinosa, rostro bifido, manibus lævibus, pedibus anticis longissimis.* Herbst. *Cancr. p.* 210. *n°.* 101. *tab.* 13. *fig.* 82.

Il ressemble, pour la forme & la grandeur, au Crabe aranéiforme. Le corcelet est ovale, presque orbiculé, très-velu, muni de quelques tubercules noduleux, & de deux enfoncemens longitudinaux, irréguliers; les côtés ont quatre dents aiguës, & le chaperon est bifide. Les pattes sont assez longues, simples, presque cylindriques. Les antérieures sont lisses & un peu plus courtes que les autres; les jambes sont renflées & ovales.

Il se trouve dans la mer des Indes.

84. Crabe muriqué.

Cancer muricatus.

Cancer thorace hirto inæquali : linea dorsali spinisque dorsalibus utrinque duabus, marginalibus quatuor, rostro fisso. Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 324. *n°.* 67.

Cancer muricatus *thorace orbiculato lanato nodoso, rostro bifido, lateribus spinis quatuor, longitudine tergi spina octo, inter quas & laterales utrinque spina duo.* Herbst. *Cancr. pag.* 211. *no.* 102. *tab.* 14. *fig.* 83.

Il ressemble un peu aux précédens. Le corcelet est presque orbiculé, velu, noduleux, avec une élévation longitudinale, munie de huit épines, dont la dernière plus longue que les autres; les côtés ont chacun quatre épines, & entr'eux & l'élévation longitudinale, on remarque deux autres épines élevées, droites. Le chaperon est avancé & divisé en deux. Les pattes sont lisses.

Il se trouve dans les Indes orientales.

85. Crabe rostré.

Cancer rostratus.

Cancer thorace pubescente obcordato, dorso spinis duabus erectis, manibus oblongis compressis. Fab. *Syst. ent. pag.* 407. *n°.* 37. — *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 503. *n°.* 41. — *Mant. inf. t.* 1. *pag.* 324. *n°.* 68.

Cancer brachyurus rostratus. Lin. *Syst. nat. t.* 1045. *n°.* 31.

Cancer rostratus. Herbst. *Cancr. p.* 227. *no.* 108. *tab.* 15 *fig.* 90.

Cancer phalangium. Penn. *Zool. brit. tom.* 4. *p.* 8. *tab.* 9 *fig.* 17.

Aranea. Rond. *Pisc. lib.* 18. *cap.* 26. *p.* 575. *fig.* 1.

Cancer minutior. Jonst. *De exsang. aquat. tab.* 6. *fig.* 13. 14.

Il est beaucoup plus petit que le Crabe aranéiforme. Le corcelet est en cœur, plus aminci antérieurement, inégal, armé à sa partie supérieure, de deux épines droites, fortes, placées l'une antérieurement & l'autre postérieurement. Le chaperon est avancé, en forme de bec pointu. Les pattes sont minces, très-longues, lisses. Les pattes antérieures sont longues, lisses, les jambes sont un peu comprimées, & les pinces sont linéaires, cannelées, comprimées.

Il se trouve dans l'océan européen & dans la méditerranée.

86. Crabe hérissé.

Cancer tribulus.

Cancer thorace spinis octo, pedibus filiformibus, rostro bifido. Fab. *Syst. ent. pag.* 407. *n°.* 38. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 503. *n°.* 42. — *Mant. inf. t.* 1. *p.* 327. *n°.* 68.

Cancer brachyurus tribulus. Lin. *Syst. nat. pag.* 1045. *n°.* 35.

Cancer tribulus. Herbst. *Canc. p.* 234. *n°.* 123.

Le corps est en cœur, convexe, marqué de quatre gibbosités, dont deux latérales, une entre celle-ci plus petite, & une antérieurement vers le dos, armée chacune d'une épine droite, élevée : on voit en outre deux épines vers la partie postérieure, & deux autres vers le chaperon. Le chaperon est bifide, & les divisions sont rapprochées. Les pattes sont simples, longues, filiformes.

Il se trouve en Espagne, près de Cadix.

87. Crabe mousseux.

Cancer muscosus.

Cancer thorace villoso utrinque tridentato, rostro bidentato : lateribus unidentato.

Cancer brachyurus muscosus. Lin. *Syst. nat. pag.* 1045 *n°.* 34.

Cancer muscosus. Herbst. *Cancr. pag.* 213. *n°.* 105.

Il est petit. Le corps est ovale, un peu plus aminci antérieurement, couvert de poils fins, courbes, armés de chaque côté de trois épines subulées. Le chaperon est avancé & terminé par deux épines parallèles, subulées, munies extérieurement d'une dent comprimée. Les pattes sont simples, linéaires, avec une dent obtuse, dirigée en arrière, placée sur la pièce qui sépare la jambe de la cuisse.

Il se trouve dans la méditerranée.

88. Crabe Cuphée.

Cancer Cupheus.

Cancer thorace villoso ovato antice obtuso, postice tridentato.

Cancer brachyurus Cupheus. Lin. *Syst. nat. pag.* 1045. *n°.* 33. — *Mus. Lud. Ulr. p.* 440.

Cancer Cupheus. Herbst. *Cancr. p.* 213. *no.* 106.

Le corcelet est ovale, de la grandeur d'une noisette, velu, obtus antérieurement, muni de chaque côté d'une ligne élevée, muriquée, peu apparente, & postérieurement, de trois petites épines, dont l'intermédiaire est plus grande. Le chaperon est obtus, & muni d'une petite dent, de chaque côté de la base. La queue est ovale. Les pattes sont lisses.

Il se trouve dans l'océan indien.

89. Crabe hirtelle.

Cancer hirtellus.

Cancer thorace hirto utrinque quinquedentato, manibus extus muricatis.

Cancer brachyurus hirtellus. Lin. *Syst. nat. p.* 1045. *n°.* 32. — *Faun. suec. n°.* 2029.

Cancer hirtellus. Herbst. *Cancr. p.* 152. *n°.* 59. *tab.* 7. *fig.* 51.

Cancer hirsutus. Rond. *Pisc. lib.* 18. *cap.* 23. *p.* 568. *fig* 3.

Le corcelet est en cœur, un peu plus large que long, lisse supérieurement, couvert de quelques poils & de tubercules épineux, sur les côtés & le devant, & armé de chaque côté, de six épines courtes, arquées, aiguës. Le chaperon est muni de plusieurs petits tubercules épineux, & le milieu est un peu échancré. Les pattes antérieures sont grosses, & ordinairement inégales; elles sont lisses en-dessous, couvertes de poils & de tubercules presque épineux, à leur partie supérieure; les pinces sont arquées, & intérieurement dentées. Les autres pattes sont simples & hérissées de poils.

L'espèce que Linné a décrite diffère de la nôtre, en ce que le corcelet est arrondi & muni seulement de cinq dents.

Il se trouve dans la méditerranée & dans l'océan du nord.

90. Crabe pubère.

Cancer puber.

Cancer thorace hirto rugoso utrinque quinquedentato, fronte crenata triloba.

Cancer brachyurus puber *thorace rugoso villoso, utrinque quinquedentato, palmis posticis ovatis.* Lin. *Syst. nat. p.* 1046. *n°.* 40.

Cancer puber *thorace hirto cadato utrinque quinquedentato, manibus unidentatis apice nigris.* Fab. *Syst. ent. pag.* 408. *n°.* 44. — *Sp. inf. tom.* 1. *p.* 504. *n°.* 49. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 325. *n°.* 79.

Cancer corrugatus *thorace quinquedentato, transverse corrugato.* Herbst. *Cancr. pag.* 151. *n°.* 58. *tab.* 7. *fig.* 50.

Cancer corrugatus. Penn. *Zool. brit. tom.* 4. *p.* 5. *tab.* 5. *fig.* 9.

Cancer puber. Herbst. *Cancr. p.* 234. *n°.* 124.

Il ressemble beaucoup au Crabe rameur. Le corcelet a ordinairement deux pouces de large, & un pouce & demi de long; la partie supérieure est velue, inégale, & transversalement ridée; les côtés sont armés de cinq dents aiguës, un peu crochues. Le chaperon est légèrement denté & trilobé. Les pattes antérieures, à-peu-près de la longueur des autres, sont velues, un peu ridées; la pièce qui sépare la jambe de la cuisse, est munie à sa partie antérieure, d'une épine forte & aiguë; la jambe est un peu anguleuse, & munie à sa partie supérieure, d'une dent forte & aiguë; les pinces sont sillonnées, légèrement granulées, & fortement dentées. Les cuisses des autres pattes sont légèrement ridées; les jambes & les tarses des six intermédiaires sont sillonnés; les postérieures sont comprimées; le tarse est large, presque ovale.

Il se trouve dans la mer méditerranée & dans l'océan européen.

91. Crabe velu.

Cancer velutinus.

Cancer thorace hirto quinquedentato, fronte crenata bidentata.

Cancer velutinus *thorace quinquedentato, testa pilis fuscis mollissimis hirta, carpis dentatis, pedibus posticis natatoriis.* Herbst. *Cancr. p.* 151. *n°.* 57. *tab.* 7. *fig.* 49.

Cancer velutinus. Penn. *Zool. brit. tom.* 4. *p.* 5. *tab.* 4. *fig.* 8.

Il est un peu plus grand que le précédent, auquel il ressemble beaucoup; mais il en diffère en ce que le corcelet est inégal, sans être ridé, en ce qu'il est couvert de poils plus fins, & que le chaperon est denté, presque épineux, & muni au milieu de deux dents minces, rapprochées, un peu divergentes. La pièce intermédiaire des pattes antérieures, est armée antérieurement, de deux ou trois épines aiguës; elle a quelques tubercules à sa partie supérieure, & une petite épine à sa partie antérieure latérale. Les jambes sont tuberculées, un peu anguleuses; les pinces sont sillonnées, tuberculées, fortement dentées, arquées, noires à leur extrémité. Toutes les pattes sont couvertes d'un duvet fin; les postérieures ont la jambe & le tarse larges, très-comprimés, fortement ciliés de chaque côté.

Il se trouve dans l'océan européen.

92. Crabe en crête.

Cancer cristatus.

Cancer thorace aculeato, rostro porrecto bifido cristato, pedibus aculeatis. Fab. *Syst. ent. pag.* 407. *n°.* 39. — *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 503. *n°.* 43. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 325. *n°.* 70.

Cancer brachyurus cristatus *thorace aculeato, rostro bifido cristato, manibus teretibus.* Lin. *Syst. nat. p.* 1047. *n°.* 44. — *Mus. Lud. Ulr p.* 443.

Cancer cristatus. Herbst. *Cancr. p.* 226. *n°.* 116.

Le corcelet est ovale, un peu plus étroit antérieurement, armé de plusieurs épines droites, distantes, sur le disque & sur les bords latéraux: entre ces épines on en remarque plusieurs autres petites, presque égales. Les yeux sont entourés de deux épines un peu dilatées, en crête. Le chaperon est plane, un peu penché, divisé jusqu'au milieu. Les pattes antérieures sont cylindriques; les jambes sont oblongues, minces, couvertes de points élevés, & munies à leur base, de deux dents obtuses, recourbées. Les autres pattes sont cylindriques. Les cuisses ont quelques points élevés, & sont munies à leur extrémité de trois dents peu marquées.

Il se trouve dans la mer des Indes.

93. Crabe Hérisson.

Cancer Erinaceus.

Cancer thorace ovato spinosissimo: spinis marginalibus longioribus dentatis, brachiis aculeatis, manibus filiformibus. Fab. *Mant. inf. t.* 1. *p.* 325. *n°.* 71.

Il est petit. Le chaperon est largement bifide. Le corcelet est couvert à sa partie supérieure, d'épines élevées, fortes, aiguës, muni d'autres épines plus longues, multidentées, sur ses bords latéraux. Les pattes antérieures sont allongées; les cuisses ont des lignes élevées, couvertes de piquans; les jambes sont presque filiformes & lisses. Les autres pattes sont simples & muriquées.

Il se trouve dans l'océan indien.

94. Crabe sourcilleux.

Cancer supercilliosus.

Cancer thorace aculeato, spinis ocularibus ramoso trifidis, manibus teretibus. Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 325. *n°.* 72.

Cancer brachyurus supercilliosus. Lin. *Syst. nat. pag.* 1047. *n°.* 45. — *Mus. Lud. Ulr. p.* 444.

Seb. *Mus. tom.* 3. *tab.* 18. *fig.* 11.

Cancer supercilliosus. Herbst. *Cancr. pag.* 227. *n°.* 117. *tab.* 15. *fig.* 89.

Le corps est petit, ovale, oblong, plus étroit antérieurement, très-inégal, presque verruqueux, armé de deux épines subulées, obtuses, droites, sur le dos, & de quatre ou cinq autres sur chaque bord latéral: le chaperon est divisé en trois rameaux, dont l'intermédiaire est déprimé, oblong, bifide: les latéraux sont oblongs, trifides, & les divisions sont cylindriques. Les yeux sont placés au-dessous de ceux-ci. Les pattes antérieures sont simples; les jambes sont minces, simples, lisses, munies à leur base de deux épines obtuses, recourbées. Les autres pattes sont couvertes de quelques poils; les cuisses sont terminées par trois dents peu marquées; le tarse est simple, subulé, aigu.

Il se trouve dans la mer des Indes orientales.

95. Crabe pointillé.

Cancer punctatus.

Cancer thorace ovato crenato postice tridentato.

FAB. *Syſt. ent. p.* 407. *n°.* 40. — *Spec. inſ. tom.* 1. *pag.* 504. *n°.* 44. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 325. *n°.* 73.

Cancer brachyurus punctatus *thorace ovato punctato, poſtice tridentato.* LIN. *Syſt. nat. p.* 1045. *n°.* 36.

Cancellus anatum tertius. RUMPH. *Muſ. tab.* 10. *fig. C.*

Cancer minor macrocrurus punctatus, ſcuta ſubrotunda ſpinis tribus majoribus terminata. BROWN. *Jam. tab.* 42. *fig.* 3.

Cancer punctatus. HERBST. *Cancr. pag.* 89. *n°.* 9. *tab.* 2. *fig.* 15. 16.

Le corps eſt petit, ovale, convexe, couvert de petits points élevés; les bords latéraux ſont ciliés, & couverts de points un peu plus grands que les autres; le bord poſtérieur eſt terminé par trois épines, dont l'intermédiaire eſt un peu plus groſſe. Le chaperon eſt échancré, & on remarque une petite épine à l'angle interne des yeux. Les pattes antérieures ſont longues, minces, couvertes de points rougeâtres. Les autres pattes ſont pubeſcentes.

Il ſe trouve dans les mers de l'Aſie & de l'Amérique méridionale & ſeptentrionale.

96. CRABE cornu.

CANCER cornutus.

Cancer thorace aculeato, roſtro ſpinis corniformibus barbatis, manibus rotundatis. FAB. *Syſt. ent. pag* 407. *n°.* 41.—*Spec. inſ. tom.* 1. *p.* 504. *n°.* 45. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 325. *n°.* 74.

Cancer brachyurus cornutus *thorace aculeato, roſtro ſpinis corniformibus barbatis, manibus teretibus.* LIN. *Syſt. nat. p.* 1047. *n°.* 46.—*Muſ. Lud. Ulr. pag.* 445.

Cancer cornutus. HERBST. *Cancr. p.* 217. *n°.* 110.

FORSK. *Deſcr. animal.* 48.

Cancer Muja. SCOP. *Ent. carn. n°.* 1126.

Le corps a environ un pouce & demi de long & gueres plus d'un pouce de large; il eſt ovale, convexe, velu, raboteux, avec trois ou quatre épines courtes, ſur une ligne longitudinale, au milieu du dos; vers le bord poſtérieur, on remarque deux épines élevées, un peu plus grandes que celles dont nous venons de parler; les côtés ſont armés de huit épines fortes, aiguës: la première eſt placée ſur l'orbite des yeux; la ſeconde eſt petite, à peine apparente; la dernière eſt placée intérieurement, un peu hors de la rangée. Le chaperon eſt terminé par deux épines avancées, un peu divergentes, plus grandes que les autres, liſſes à l'extrémité, velues à leur baſe; le deſſous eſt remarquable par trois épines fortes, crochues, & une autre droite, aiguë de chaque côté, au-deſſous des yeux. Les pattes antérieures ſont ſimples, liſſes, à peine de la grandeur & de la groſſeur des autres; les pinces ſont ſimples, minces, preſque droites, à peine crénelées intérieurement. Les autres pattes ſont ſimples & velues.

Il ſe trouve dans la méditerranée, dans la mer du nord, & ſuivant Linné, dans l'océan indien.

97. CRABE ſept-épines.

CANCER ſeptemſpinoſus.

Cancer thorace utrinque ſpina elongata acutiſſima poſtice quinqueſpinoſo, chelis filiformibus. FAB. *Mant. inſ. t.* 1. *pag.* 325. *n°.* 75.

Il eſt petit. Le corcelet eſt glabre, liſſe en-deſſus, armé de chaque côté antérieurement, d'une épine longue recourbée, très-aiguë, & de cinq autres poſtérieures, dont quatre marginales, fortes, aiguës, & la cinquième antérieure plus longue, recourbée, très-aiguë. Les pattes antérieures ſont longues & filiformes, les autres ſont ſimples.

Il ſe trouve dans l'océan indien.

98. CRABE épineux.

CANCER ſpinoſus.

Cancer thorace ovato muriſpinoſo, brachiis carpiſque muricatis, manibus lævibus.

Cancer pagurus. ROND. *Piſc. lib.* 18. *cap.* 15. *pag.* 561. *fig.* 1.

Cancer ſquinado *thorace ovato in æquali granulato; fronte biſpinoſa lateribus utrinque ſpinâ ſeptem validâ hirſutâ pedibus hirſutis.* HERBST. *Cancr. p.* 214. *n°.* 108. *tab.* 14. *fig.* 84. 85.

Cancer mæa plurimis ſpinis horrens. ALDROV. *Lib.* 2. *p.* 184.

Cancer Maja. SEB. *Muſ. tom.* 3. *tab.* 18. *fig.* 2. 3.

PETIV. *Gazoph.* 1. *tab.* 155. *fig.* 2.

Il eſt très-grand. Le corps eſt ovale, inégal, entiérement couvert de tubercules, ſerrés, épineux, d'inégale grandeur; les côtés ſont armés de ſept épines fortes, aiguës: la première eſt placée au-deſſus des yeux; la ſeconde, petite, occupe une rainure qui ſe trouve à l'angle extérieur des yeux; derrière la ſeptième épine on en voit quelques autres, qui ſe confondent avec celles qui couvrent tout le corps. Le chaperon eſt terminé par deux épines plus longues & plus fortes que les autres; le deſſous eſt muni d'une épine forte & recourbée, & le deſſous des yeux a deux épines plus petites, réunies

à leur base. Les pattes antérieures sont plus longues que les autres; la cuisse & la pièce intermédiaire sont couvertes de tubercules épineux; les jambes sont simples & chagrinées; les pinces sont blanchâtres, droites, arrondies, simples, sans dents. Les autres pattes sont simples; les tarses sont velus & terminés par un ongle noir, aigu.

Il se trouve fréquemment dans la méditerranée.

99. Crabe tétraodon.

Cancer tetraodon.

Cancer thorace ovato inæquali multispinoso, rostro quadrispinoso, spinis intermediis basi coadunatis.

Cancer tetraodon *thorace cordato inæquali spinoso, rostro quadrifido.* Herbst. *Cancr. pag.* 235. *n°.* 125.

Cancer tetraodon. Penn. *Zool. brit. tom.* 4. *p.* 7. *tab.* 8. *fig.* 15.

Il est de grandeur moyenne. Le corps est ovale, un peu plus étroit antérieurement, glabre, couvert de tubercules presque épineux, & de cinq ou six épines latérales; vers le milieu du bord postérieur, on remarque une épine courte, obtuse. Le chaperon est avancé & terminé par quatre épines, dont une de chaque côté, à l'angle intérieur des yeux, & deux au milieu plus longues, presque réunies depuis leur base jusqu'au de-là du milieu, & ensuite divergentes. Les pattes antérieures, guere plus longues que les autres, ont quelques tubercules assez gros, presque épineux, sur les cuisses & la pièce intermédiaire; les jambes & toutes les autres pattes sont lisses.

Il se trouve dans l'océan atlantique.

100. Crabe fourchu.

Cancer furcatus.

Cancer thorace ovato inæquali utrinque quinque spinoso, fronte quadrispinosa: intermediis longioribus.

Le corps est ovale, un peu plus étroit antérieurement, inégal, convexe, muni supérieurement de trois ou quatre épines très-courtes, à peine marquées, & d'une autre forte, recourbée, aiguë, au milieu, vers le bord postérieur; les côtés ont chacun cinq épines, dont l'une petite, à l'angle postérieur des yeux, & les autres, fortes, aiguës, assez grandes. Le chaperon est muni de quatre épines, dont deux aiguës, assez grandes, à l'angle antérieur des yeux, & deux autres au milieu, longues, aiguës. Les pattes antérieures, à peine plus longues & plus grosses que les autres, ont quelques tubercules épineux, sur les cuisses & la pièce intermédiaire; la jambe est presque cylindrique, un peu chagrinée; les pinces sont simples, noires à l'extrémité. Les autres pattes sont simples & couvertes de poils courts.

Il se trouve.....

101. Crabe douze-épines.

Cancer dodecos.

Cancer thorace pubescente spinis duodecim, rostro bifido.

Cancer brachyurus dodecos. Lin. *Syst. nat. pag.* 1046. *n°.* 38.

Cancer dodecos. Herbst. *Cancr. p.* 214. *n°.* 117.

Cancer longirostris *thorace aculeato porrecto adscendente, rostro acuto bifido, pedibus longissimis.* Fab. *Syst. ent. pag.* 408. *n°.* 42. — *Spec. inst. tom.* 1. *pag.* 504. *n°.* 46. *?*

Cancer rostratus. Fab. *Mant. inst. tom.* 1. *p.* 325. *n°.* 76. *?*

Cancer longirostris. Herbst. *Cancr. pag.* 230. *n°.* 120. *tab.* 15. *fig.* 92.

Le corps est petit, arrondi, presque ovale, pubescent, épineux: on remarque une épine droite, à la base, une autre droite au milieu, quatre peu marquées de chaque côté, & une épine courte, vers le bord. Le chaperon est aminci, bifide. Les yeux sont saillans. La queue est ovale, obtuse, velue. Les jambes des pattes antérieures sont ovales, oblongues, avec une élévation en carene & ciliée, de chaque côté.

Il se trouve dans la mer d'Espagne.

102. Crabe Scorpion.

Cancer Scorpio.

Cancer thorace pubescente spinis quatuor erectis, pedibus anticis longissimis. Fab. *Spec. inst. tom.* 1. *p.* 504. *n°.* 47. — *Mant. inst. tom.* 1. *p.* 325. *n°.* 77. — *It. Norw. die* 8. *aug. p.* 345.

Cancer Scorpio. Herbst. *Cancr. p.* 237. *n°.* 130.

Il ressemble beaucoup au Crabe Faucheur, mais il est un peu plus petit. Le corcelet est pubescent, armé de quatre épines droites, élevées, dont deux au milieu du dos, plus grandes: on voit une autre épine plus forte, droite, devant les yeux. Le chaperon est court, obtus, tricuspidé. La queue est ovale, lisse. Les pattes antérieures sont beaucoup plus grandes que les autres. Tout le corps est roussâtre, & les pattes sont marquées de points blancs.

Il se trouve dans les mers du nord.

103. CRABE Faucheur.

CANCER Phalangium.

Cancer thorace pubescente antice spinis tribus erectis acutis, postice tuberculis obtusis, rostro bifido FAB. *Syst. ent. pag.* 408. *n°.* 43. — *Spec. inf. tom.* 1. *p.* 504. *n°.* 48. — *Mant. inf. t.* 1. *p.* 326. *n°.* 78.

Cancer Phalangium. HERBST. *Cancr. pag.* 237. *n°.* 131.

Il ressemble au précédent. Le chaperon est court, bifide. Le corcelet est pubescent, muni de trois épines à sa partie antérieure, dont l'intermédiaire plus grande, & de trois tubercules grands, obtus, à sa partie postérieure. Les bords sont dentelés, & on remarque une épine à l'angle postérieur des yeux. Les pattes sont allongées, simples; les pinces sont raboteuses.

Il se trouve.....

104. CRABE soyeux.

CANCER holosericeus.

Cancer thorace cordato pubescente, utrinque sexdentato, fronte octodentata, manibus spinosis. FAB. *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 326. *n°.* 80.

Il est petit. Le corcelet est en cœur, couvert de poils courts, serrés, soyeux & armé de chaque côté, de six dents fortes, aiguës. Le chaperon est muni de huit dents. Les pattes antérieures sont grosses; les cuisses sont tridentées; la pièce intermédiaire est bidentée, & les jambes ont quatre épines.

Il se trouve sur les bords de la mer, dans la Nouvelle-Hollande.

105. CRABE Maja.

CANCER Maja.

Cancer thorace aculeato, manibus ventricosis spinosis, digitis penicillato hirsutis. FAB. *Syst. ent. p.* 408. *n°.* 45. — *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 505. *n°.* 50. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 326. *n°.* 81.

Cancer brachyurus Maja. LIN. *Syst. nat. p.* 1046. *n°.* 41. — *Faun. suec. n°.* 2031.

It scan. 327.

Cancer spinosus *thorace cordato mucronato, pedibus tantum utrinque tribus cursoriis, chelis inaqualibus pede minoribus.* GRONOV. *Zooph. n°.* 976.

SEB. *Mus. tom.* 3. *tab.* 18. *fig.* 10. *& tab.* 22 *fig.* 1.

Cancer Maja. HERBST. *Cancr. p.* 219. *n°.* 112. *tab.* 15. *fig.* 87.

Le corcelet est en cœur, tout couvert d'épines, un peu plus grandes sur les bords latéraux. Le chaperon est tubulé, bidenté à l'extrémité, avec les dents horizontales, égales. Les pattes antérieures sont couvertes d'épines; les pinces sont lisses & couvertes de faisceaux de poils.

Il se trouve dans l'océan atlantique.

106. CRABE hideux.

CANCER horridus.

Cancer thorace aculeato nodoso, manibus ovatis, cauda carinata. FAB. *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 326. *n°.* 82.

Cancer horridus *thorace aculeato nodoso, pedibus senis, cauda carinata.* FAB. *Syst. ent. pag.* 409. *n°.* 46. — *Sp. inf. tom.* 1. *p.* 505. *n°.* 51.

Cancer brachyurus horridus *thorace obtuse aculeato, manibus ovatis, cauda carinata.* LIN. *Syst. nat. pag.* 1047. *n°.* 43. — *Mus. Lud. Ulr. p.* 442.

Cancer spinosus. RUMPH. *Mus. tab.* 9. *fig.* 1.

PETIV. *Gazoph.* 1. *app. tab.* 1. *fig.* 7.

Cancer horridus. HERBST. *Cancr. p.* 222. *n°.* 114. *tab.* 14. *fig.* 88.

Ce Crabe est remarquable par sa forme hideuse, & il ressemble plutôt à une pierre qu'à un animal. Il varie pour la grandeur. Le corcelet est triangulaire, inégal, tout couvert de tubercules raboteux, inégaux, un peu épineux sur les côtés. Le chaperon est avancé, arrondi & caréné. Les pattes antérieures sont grosses, entièrement couvertes de tubercules gros, verruqueux, dont quelques-uns presque épineux. Les autres pattes, au nombre de huit, ainsi que dans tous les autres Crabes, sont couvertes d'épines obtuses, assez grosses; les tarses seuls sont lisses. La queue & le dessous du corps sont carénés.

Il se trouve dans la mer des Indes orientales.

107. CRABE chiragre.

CANCER chiragra.

Cancer thorace nodoso inaequali, rostro plano retuso, pedibus octo nodulosis. FAB. *Syst. ent. p.* 409. *n°.* 47. — *Spec. inf. tom.* 1. *p.* 505. *n°.* 52. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 326. *n°.* 83.

Il ressemble au précédent, mais il est deux fois plus petit. Le chaperon est avancé, plane, obtus à son extrémité. On remarque un tubercule obtus, au devant des yeux. Le corcelet est inégal & couvert de nodosités: on en remarque quatre plus grandes, sur le dos, & trois de chaque côté, vers

le bord postérieur. Toutes les pattes sont courbes & noduleuses.

Il se trouve dans la mer méditerranée.

108. Crabe gonagre.

Cancer gonagra.

Cancer thorace antice noduloso dentato, manibus noduloss. Fab. *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 505. *n°.* 53. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 326. *n°.* 84.

Cancer gonagra. Herbst. *Cancr. pag.* 238. *n°.* 132.

Il varie pour la grandeur. Le corcelet est inégal, couvert antérieurement de plusieurs nodosités élevées, obtuses & muni de chaque côté, de sept dents. Le chaperon est fendu & point du tout avancé. Les pattes antérieures ont leurs cuisses lisses, la pièce intermédiaire & la jambe sont couvertes de nodosités; les pinces sont noires, & armées de dents obtuses. Les autres pattes sont comprimées, velues.

Il se trouve à la Jamaïque, sur les bords de la mer.

109. Crabe noduleux.

Cancer noduloſus.

Cancer thorace undique nodu'oso crenato, pedibus digito ſpinoſo. Fab. *Spec. inſ. tom.* 1. *pag.* 505. *n°.* 54.— *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 326. *n°.* 85.

Il ressemble au précédent. Le chaperon est échancré & point du tout avancé. Le corps est couvert de nodosités élevées, obtuses, avec ses bords crénelés. Les pattes antérieures sont courtes, couvertes de nodosités; les pinces sont noires. Les autres pattes sont courtes, velues & ciliées à leur partie supérieure; les tarses sont noirs. Les autres pattes sont courtes, velues & ciliées à leur partie supérieure; les tarses sont noirs & couverts d'épines fortes, élevées.

Il se trouve....

110. Crabe longimane.

Cancer longimanus.

Cancer thorace aculeato, manibus corpore longioribus, digito patulo, pollice curvato. Fab. *Syſt. ent. pag.* 409. *n°.* 48.— *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 506. *n°.* 55.— *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 326. *n°.* 86.

Cancer brachyurus longimanus. Lin. *Syſt. nat. p.* 1047. *n°.* 42.— *Muſ. Lud. Ulr. p.* 441.

Cancer ſpinoſus longimanus major. Rumph. *Muſ. tab.* 8. *fig.* 2.

Petiv. *Amboin. tab.* 2. *fig.* 15.

Seb. *Muſ. tom.* 3. *tab.* 20. *fig.* 12.

Le corcelet est ovale, inégal, entièrement couvert d'épines verruqueuses. Le chaperon est déprimé, denté. Les pattes antérieures sont très-longues, un peu anguleuses & couvertes d'épines subulées. Les autres pattes sont minces, lisses & petites; les tarses sont simples, élevés.

Linné regarde ce Crabe, comme la femelle de l'espèce figurée dans Rumph, *pl.* 8. *n°.* 3. Mais nous croyons que ce sont deux espèces différentes.

Il se trouve dans la mer des Indes orientales.

111. Crabe longipède.

Cancer longipes.

Cancer thorace aculeato, manibus ovatis ſcabris, pedibus poſterioribus longiſſimis. Fab. *Syſt. ent. pag.* 409. *n°.* 49. — *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 506. *n°.* 56. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 326. *n°.* 87.

Cancer brachyurus longipes. Lin. *Syſt. nat. pag.* 1047. *n°.* 47. — *Muſ. Lud. Ulr. p.* 446.

Cancer longipes. Herbst. *Cancr. p.* 231. *n°.* 121. *tab.* 16. *fig.* 93.

Cancer arachnoides. Rumph. *Muſ. tab.* 8. *fig.* 4. ?

Le corps est petit, arrondi, presqu'en cœur, couvert de quelques épines: on en remarque quatre au milieu du dos, sur une même ligne longitudinale, & une autre aiguë, derrière les yeux. Le chaperon est avancé, pointu, bifide. Les pattes antérieures sont grosses, courtes, muriquées; les jambes sont ovales, renflées, muriquées. Les autres pattes sont minces, lisses & très longues; le tarse est subulé & un peu velu.

La figure de Rumph, citée par Linné & Fabricius, représente les pattes antérieures lisses & linéaires, ce qui me fait douter que ce soit la même espèce.

Il se trouve dans la mer des Indes orientales.

112. Crabe spinifère.

Cancer ſpinifer.

Cancer thorace poſtice uniaculeato inæquali, pedibus ſecundi paris longiſſimis. Fab. *Syſt. ent. pag.* 409. *n°.* 150. — *Spec. inſ. tom.* 1. *pag.* 506. *n°.* 57. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 326. *n°.* 88.

Cancer brachyurus ſpinifer. Lin. *Syſt. nat. p.* 1047. *n°.* 48. — *Muſ. Lud. Ulr. p.* 447.

Cancer ſpinifer. Herbst. *Cancr. p.* 233. *n°.* 122.

Le corcelet est ovale, inégal, légèrement velu, terminé postérieurement par une dent élevée, avec une

une autre dent de chaque côté, vers la poitrine. Le chaperon est avancé, linéaire, bifide à son extrémité. Les pattes antérieures sont linéaires, lisses. Les autres pattes sont longues, & les deux premières parmi celles-ci, sont beaucoup plus longues que les autres.

Il se trouve dans l'océan indien.

113. CRABE germain.

CANCER germanus.

Cancer thorace inæquali, spina altera frontis altera supra caudam. FAB. *Syst. ent. pag.* 409. *n°.* 51. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 506. *n°.* 58. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 326. *n°.* 89.

Cancer brachyurus germanus. LIN. *Syst. nat. p.* 1047. *n°.* 49.

Il n'est, suivant Linné, guere plus grand qu'un Pou. Le corps est glabre. Le chaperon est avancé, formé d'une lame dilatée, ovale, concave, terminée par une épine forte, avancée. Les antennes sont un peu plus longues que cette épine. Le corcelet est inégal, armé supérieurement d'une épine forte, horizontale, dirigée vers la queue. La queue est mince, & formée de cinq articles globuleux. Les jambes des pattes antérieures sont ovales & lisses.

Il se trouve dans les mers de l'Allemagne, sur les bords de l'isle fauve.

114. CRABE oreillard.

CANCER auritus.

Cancer thorace antice utrinque unispinoso, dorso canaliculato molliusculo. FAB. *Syst. ent. app. p.* 410. *n°.* 52. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 506. *n°.* 59. — *Mant. inf. t.* 1. *p.* 326. *n°.* 90.

Il est petit. Les antennes sont courtes. Le corcelet est muni de chaque côté, à l'angle postérieur des yeux, d'une épine petite, élevée, aigue. Le dos est mol & enfoncé. Les cuisses des pattes antérieures sont munies d'une épine, à leur base & à leur extrémité.

Il se trouve dans la mer d'Islande.

115. CRABE brévipède.

CANCER brevipes.

Cancer thorace obcordato spinoso, fronte quadridentata, manibus ovatis lævibus.

Cancer dorsettensis. PENN. *Zool. brit. tom.* 4. *p.* 8. *tab.* 9. *A. fig.* 18.

Cancer dorsettensis *thorace cordato, dorso spinoso, pedibus anticis longissimis.* HERBST. *Cancr. p.* 235. *n°.* 126.

Il est à-peu près de la grandeur du Crabe araneiforme. Le corcelet est en cœur, plus aminci antérieurement, inégal & couvert de quelques épines courtes. Le chaperon est avancé & quadridenté : les dents latérales sont placées à l'angle antérieur des yeux. Les pattes antérieures, plus courtes que les suivantes, sont lisses; les jambes sont ovales, un peu renflées. Les autres pattes sont minces, assez longues; les deux premières, parmi celles-ci, sont les plus longues de toutes.

Il se trouve dans l'océan européen.

116. CRABE tubéreux.

CANCER tuberosus.

Cancer thorace tuberculato postice lævi, rostro emarginato, pedibus brevibus.

Cancer tuberosus. PENN. *Zool. brit. tom.* 4. *p.* 8. *tab.* 9. *A. fig.* 19.

Cancer tuberosus *thorace tuberculato lævi, rostro parum bifido, pedibus brevibus.* HERBST. *Cancr. p.* 236. *n°.* 127.

Il est plus petit que le précédent. Le corcelet est inégal, muni de tubérosités sur le dos, & lisse vers sa partie postérieure. Les pattes antérieures sont lisses, gueres plus longues que les autres. Les postérieures sont courtes & lisses.

Il se trouve dans l'océan européen.

117. CRABE raboteux.

CANCER asper.

Cancer thorace obcordato spinoso hirto, rostro porrecto bidentato.

Cancer asper. PENN. *Zool. brit. tom.* 4. *p.* 8. *tab.* 9. *A. fig.* 20.

Cancer asper *thorace cordato spinoso villoso, rostro bifido, manibus pedibusque brevibus.* HERBST. *Cancr. p.* 236. *n°.* 128.

Il est à peu-près de la grandeur du précédent. Le corps est ovale, un peu plus étroit antérieurement, velu, couvert d'épines & de tubercules. Le chaperon est avancé, & terminé par deux dents aiguës. Toutes les pattes sont courtes & velues.

Il se trouve dans l'océan européen.

118. CRABE sagittaire.

CANCER sagitarius.

Cancer thorace rugoso nudo margine utrinque octodentato, postico maximo; palmis posticis ovatis.

Cancer brachyurus astatus. LIN. *Syst. nat. p.* 1046. *n°.* 38.

Le corcelet est nud, couvert de rugosités, avec les bords latéraux armés de huit dents, dont la postérieure est plus grande que les autres. Les pattes antérieures sont anguleuses ; les tarses des pattes postérieures sont comprimés, ovales.

Il se trouve dans la mer adriatique.

119. CRABE séticorne.

CANCER seticornis.

Cancer thorace cordato inæquali, rostro in seta longissime exeunte, manibus pedibusque longissimis. HERBST. *Cancr. pag.* 229. *n°.* 119. *tab.* 15. *fig.* 91.

SLABB. *Microsc. tab.* 18. *fig.* 2.

Le corcelet est inégal, en cœur. Le chaperon est avancé & terminé en une soie très-longue. Toutes les pattes sont très-longues.

Il se trouve.....

120. CRABE arctique.

CANCER arcticus.

Cancer thorace obcordato, tuberculato, marginibus aculeatis, rostro bifido, pedibus longissimis.

Cancer Phalagium *brachyurus, thorace obcordato tuberculato, marginibus laterum aculeatis, rostro bifido, patente obtusiusculo, chelis teretibus submuricatis & pedibus longissimis, subcompressis, leviusculis. Oth.* FAB. *Faun. groën. p.* 234. *n°.* 214.

Cancer fatuak. HERBST. *Cancr. p.* 224. *n°.* 115.

Cancer Maja. JONST. *De exang. animal. p.* 26. *tab.* 5. *fig.* 5.

Le corps a quelquefois jusqu'à quatre pouces & demi de long, & quatre pouces trois-quarts de large. Le mâle est ordinairement plus grand que la femelle. Le corcelet est presque en cœur, inégal, couvert de tubercules verruqueux, avec quelques épines sur les côtés. Les pattes antérieures sont prismatiques ; les pinces sont amincies, quarrées, avec les angles muriqués, & le reste glabre. Les autres pattes sont un peu comprimées, raboteuses, très-longues.

Il se trouve dans les bas fonds de la mer du nord, & ne s'approche du rivage que vers le printemps. Les Groenlandois en font un mets délicat.

121. CRABE ensanglanté.

CANCER cruentatus.

Cancer thorace tuberculoso sanguineo, rostro lineari truncato.

Cancer brachyurus cruentatus. LIN. *Syst. nat. p.* 1048. *n°.* 50.

Cancer cruentatus. SCOP. *Ent. carn. n°.* 1134.

Cancer cruentatus. HERBST. *Cancr. p.* 208. *n°.* 99.

BRUNNICH. *Spol. Mar. adriat. p.* 104.

Il ressemble, pour la forme & la grandeur, au Crabe araignéiforme. Le corps est presque triangulaire, couvert de tubérosités inégales, d'un rouge sanguin postérieurement. Le chaperon est avancé & linéaire, tronqué, muni d'une ou deux petites dents, de chaque côté à sa base. Les pattes antérieures sont alongées, lisses, munies de quatre dents sur les cuisses, & de deux sur la pièce intermédiaire. Les autres pattes sont linéaires, deux fois plus longues que le corps.

Il se trouve dans la mer méditerranée.

122. CRABE hispide.

CANCER hispidus.

Cancer thorace ovato utrinque subquadridentato corpore hirto, manibus brevibus granulatis.

Il est petit. Le corcelet est presque en cœur, un peu plus large que long, tout couvert de poils ferrugineux, & muni de chaque côté, de quatre dentelures peu marquées. Toutes les pattes sont couvertes de poils ferrugineux ; les antérieures, à-peu-près de la longueur des autres, ont leurs cuisses courtes & un peu comprimées, la pièce intermédiaire assez grosse, & les jambes courtes, antérieurement granulées. Les pinces sont obscures, sillonnées & granulées.

Il se trouve sur les bords de la mer, au Sénégal, d'où il a été apporté par M. Geoffroy, fils.

Espèces moins connues.

* *Corcelet lisse ; côtés simples.*

1. CRABE saratan.

CANCER saratan.

Crabe, corcelet lisse, entier, presque quarré, caréné sur les bords ; pattes antérieures verruqueuses.

Cancer thorace lævi integerrimo subquadrato margine carinato, chelis verrucosis margine carinato serratis. HERBST. *Cancr. p.* 89. *n°.* 3.

FORSK. *Descr. animal. p.* 88.

Les pattes antérieures sont verruqueuses, avec le bord caréné, en scie.

Il se trouve dans l'océan Indien. M. Forskalm a conservé à ce Crabe le nom qui lui est donné par les Arabes.

2. CRABE longue-antenne.

CANCER antennatus.

Crabe corcelet presque ovale ; antennes deux fois plus longues que le corps ; pattes antérieures cunéiformes.

Cancer thorace subovato, antennis triplo longioribus, chelis cuneiformibus. HERBST. *Cancr. p.* 100. *n°.* 21.

FORSK. *Desc. animal. n°.* 38.

Les antennes sont deux fois plus longues que le corps. Le corcelet est lisse, presque ovale.

Il se trouve dans l'océan indien.

3. CRABE occulte.

CANCER ocultus.

Crabe, corcelet court, large, entier; pattes antérieures inégales.

Cancer thorace brevi lato integerrimo, pedibus cursoriis tenuissimis, chela altera inflata, altera cylindrica, thoracem subaquantibus. GRONOV. *Zooph. n°.* 969.

Cancer ocultus. HERBST. *Cancr. pag.* 137. *n°.* 44.

Le corcelet est court, large, entier ; les pattes antérieures sont à-peu-près de la longueur du corps ; l'une des deux est cylindrique, & l'autre renflée. Les autres pattes sont minces.

Il se trouve dans l'océan.

4. CRABE yeux-rouges.

CANCER rubris oculis.

Crabe corcelet lisse, entier ; yeux rouges ; pattes antérieures avec des points & les pinces noirs.

Cancer thorace lævi integerrimo flosculoso, oculis rubris, chelis punctis digitisque nigris. HERBST. *Cancr. p.* 138. *n°.* 46.

Le corcelet est lisse, entier. Les yeux sont rouges. Les pattes antérieures ont des points noirs ; les pinces sont noires.

Il se trouve dans l'océan indien.

5. CRABE convexe.

CANCER convexus.

Crabe corcelet transversalement ovale, lisse, entier, avec une impression latérale oblique.

Cancer thorace transverso ovali, concavo punctato utroque latere, lævi integerrimo, pone dimidium impressione laterali obliqua superne. HERBST. *Cancr. p.* 140. *n°.* 48.

FORSK. *Desc. animal. n°.* 134.

Le corcelet est ovale, plus large que long, lisse, entier, avec des points enfoncés de chaque côté, & une impression latérale oblique, un peu au-delà de la partie supérieure.

Il se trouve dans l'océan indien.

6. CRABE noir.

CANCER niger.

Crabe corcelet lisse, avec cinq tubercules de chaque côté, derrière les yeux.

Cancer thorace lævi utroque latere pone oculos tuberculis quinque. HERBST. *Cancr. p.* 156. *n°.* 63.

FORSK. *Desc. animal. n°.* 40.

Le corcelet est lisse, entier, avec cinq tubercules de chaque côté, derrière les yeux.

Il se trouve dans l'océan indien.

** *Corcelet lisse, latéralement denté.*

7. CRABE bigarré.

CANCER variegatus.

Crabe corcelet large, un peu raboteux, trilobé de chaque côté ; pattes raboteuses.

Cancer thorace latiusculo rugoso, antice utrinque obsolete trilobo, manibus pedibusque æqualibus rugosis supra carinato compressis. GRONOV. *Zooph. n°.* 972.

Cancer variegatus. HERBST. *Cancr. p.* 136. *n°.* 43.

Le corcelet est plus large que long, raboteux, avec trois lobes obtus, de chaque côté, antérieurement. Toutes les pattes sont égales, raboteuses, en carene, comprimées supérieurement.

Il se trouve dans l'océan indien.

8. CRABE moissonneur.

CANCER messor.

Crabe corcelet quarré, lisse, avec une petite épine de chaque côté ; cuisses antérieures en scie.

Cancer thorace rectangulo lævi, spinula utrinque pone oculum, manuum chelis subinermibus, carpis & femoribus introrsum serratis. HERBST. *Cancr. p.* 86. *n°.* 7.

Forsk. *Desc. anim.* n°. 35.

Le corcelet est quarré, lisse, armé d'un petite épine de chaque côté, derrière les yeux. Les cuisses & la pièce intermédiaire des pattes de devant sont en scie intérieurement; les pinces sont presque lisses.

Il se trouve dans l'océan indien.

9. Crabe Armadille.

Cancer Armadillus.

Crabe corcelet lisse, inégal, crénelé sur les bords; pattes antérieures écailleuses.

Cancer thorace lævi inæquali margine crenulato, manibus squamosis. Herbst. *Cancr. p.* 139. n°. 47. *tab. 6. fig.* 42. 43.

Le corcelet est lisse, inégal, avec les bords latéraux crénelés.

Il se trouve dans la mer des Indes.

10. Crabe bident.

Cancer bidentatus.

Crabe corcelet lisse, semi-orbiculaire, bidenté de chaque côté; cuisses antérieures intérieurement en scie.

Cancer thorace lævi utrinque bidentato semiorbiculato, chelis glabris, femoribus anticis introrsum serratis. Herbst. *Cancr. p.* 143. n°. 52.

Forsk. *Desc. anim.* n°. 42.

Le corcelet est semi-orbiculaire, lisse, armé de deux dents de chaque côté. Les pattes antérieures sont glabres; les cuisses sont en scie intérieurement.

Il se trouve dans l'océan indien.

11. Crabe trident.

Cancer tridentatus.

Crabe corcelet presque arrondi, un peu inégal, tridenté de chaque côté.

Cancer thorace subrotundo parum inæquali utroque latere tridentato. Herbst. *Cancr. p.* 145. n°. 54.

Forsk. *Desc. anim.* n°. 43.

Le corcelet est presque arrondi, un peu inégal, muni de trois dents de chaque côté.

Il se trouve dans l'océan indien.

12. Crabe sept-dents.

Cancer septemdentatus.

Crabe corcelet lisse, large, avec les bords latéraux en scie.

Cancer thorace lævi latiusculo subconveko marginibus anticis utrinque serratis, pedibus natatorio cursoriis. Gronov. *Zooph.* n°. 957.

Cancer septemdentatus. Herbst. *Cancr. p.* 155. n°. 62.

Le corcelet est lisse, un peu convexe, plus large que long, avec les bords latéraux antérieurs en scie. Les pattes sont simples.

Il se trouve dans l'océan américain.

13. Crabe verruqueux.

Cancer verrucosus.

Crabe corcelet lisse, six denté de chaque côté; chaperon multidenté; pattes antérieures verruqueuses.

Cancer thorace lævi utrinque sexdentato, fronte multidentata, manibus verrucosis apice nigris. Herbst. *Cancr. p.* 158. n°. 65.

Forsk. *Desc. anim.* n°. 49.

Le corcelet est armé de six dents de chaque côté. Le chapeton a plusieurs dents. Les pattes antérieures sont couvertes de tubercules verruqueux.

Il se trouve dans l'océan indien.

14. Crabe en scie.

Cancer serratus.

Crabe corcelet lisse, semi-orbiculé, avec neuf dents de chaque côté; chaperon sixdenté.

Cancer thorace lævi semiorbiculato utrinque novemdentato, fronte sexdentata.

Le corcelet est semi-orbiculaire, lisse, armé de neuf dents de chaque côté. Le chaperon est armé de six dents.

Il se trouve dans la mer rouge.

15. Crabe indolent.

Cancer segnis.

Crabe corcelet lisse, avec neuf dents de chaque côté; front quadridenté.

Cancer thorace lævi utroque latere novemdentato, fronte quatuordentata. Herbst. *Cancr. pag.* 180. n°. 72.

Forsk. *Desc. anim.* n°. 45.

Le corcelet est armé de neuf dents de chaque côté, & le chaperon, de quatre.

Il se trouve dans la mer rouge.

16. CRABE mutilé.

CANCER mutilatus.

Crabe corcelet liſſe, en cœur, ſixdenté de chaque côté ; chaperon bilobé.

Cancer thorace oblongo lævi lateribus ſexdentatis, fronte biloba. HERBST. *Cancr. p.* 184. *n°.* 75. *tab.* 11. *fig.* 62.

Le corcelet eſt preſque en cœur, un peu plus long que large, liſſe & armé de ſix dents de chaque côté. Le chaperon eſt peu avancé & bilobé.

Il ſe trouve....

17. CRABE pierreux.

CANCER lapideus.

Crabe corcelet légèrement raboteux, armé de quatre dents de chaque côté ; chaperon trilobé.

Cancer thorace ſubrugoſo lateribus quatuordentatis, fronte triloba. HERBST. *Cancr. pag.* 185. *n°.* 77. *tab.* 11. *fig.* 64.

Il eſt petit. Le corcelet eſt un peu raboteux, armé de quatre dents de chaque côté. Le chaperon eſt trilobé.

Il ſe trouve dans la mer des indes.

18. CRABE ſaxatil.

CANCER ſaxatilis.

Crabe corcelet liſſe, avec neufs dents de chaque côté ; chaperon ſixdenté.

Cancer thorace lævi lateribus novemdentatis, fronte ſexdentata. HERBST. *Cancr. p.* 187. *n°.* 80.

Cancer ſaxatilis. RUMPH. *Muſ. tab.* 5. *fig. M.*

Il eſt aſſez grand. Le corcelet eſt plus large que long, liſſe, armé de neuf dents de chaque côté. Le chaperon a ſix dents, ſuivant M. Herbſt ; il paroît entier dans la figure qu'en a donnée Rumph.

Il ſe trouve dans la mer des Indes.

19. CRABE pudibond.

CANCER pudibundus.

Crabe corcelet large, convexe, liſſe, échancré & crénelé de chaque côté ; jambes antérieures en crête.

Cancer thorace latiuſculo convexo lævi undique emarginato crenato poſtice contractiore pedes non contegente, manibus criſtatis. GRONOV. *Zooph. n°.* 960.

Cancer pudibundus. HERBST. *Cancr. p.* 199. *n°.* 91.

Gallus marinus. GESN. *Aquat p.* 177. & 1265.?

Le corcelet eſt liſſe, convexe, plus large que long, retréci poſtérieurement, crénelé & échancré de chaque côté. Les jambes antérieures ſont en crête.

Il ſe trouve dans l'amérique méridionale.

* * * *Corcelet hériſſé ou épineux en-deſſus.*

20. CRABE caché.

CANCER abſconditus.

Crabe velu ; corcelet large, entier ; pattes taboteuſes.

Cancer hirſutus, thorace brevi lato mutico, manu altera majore thorace anguſtiore, pedibus curſoriis long'ore. GRONOV. *Zooph. n°.* 970.

Cancellus barbadenſis rugoſis pedibus. PETIV. *Pereg. amer. tab.* 20. *fig.* 6.

Cancer abſconditus. HERBST. *Cancr. pag.* 138. *n°.* 45.

Le corps eſt velu. Le corcelet eſt plus large que long, entier. Les pattes antérieures ſont plus longues que les autres, & de grandeur inégale.

Il ſe trouve dans l'amérique méridionale.

21. CRABE couronné.

CANCER coronatus.

Crabe corcelet avec pluſieurs ſillons inégaux ; & les côtés noduleux.

Cancer thorace ſulcis multis inæquali lateribus nodoſis. HERBST. *Cancr. p.* 184. *n°.* 76.

SEB. *Muſ. tom.* 3. *tab.* 22. *fig.* 6.

Le corcelet a pluſieurs enfoncemens inégaux, & les côtés munis de trois ou quatre nodoſités.

Il ſe trouve dans la mer des Indes.

22. CRABE cubique.

CANCER cubicus.

Crabe corcelet épineux, preſque cubique ; épines antérieures plus grandes ; pattes antérieures groſſes & velues.

Cancer thorace aculeato ſubcubico, aculeis antrorſum majoribus, multiſque manibus hiſpidis craſſis. HERBST. *Cancr. p.* 212. *n°.* 103.

FORSK. *Deſc. anim. n°.* 39.

Le corcelet eſt preſque cubique & couvert d'épines ;

dont les antérieures sont un peu plus grandes. Les pattes antérieures sont grosses & velues.

Il se trouve dans la méditerranée.

23. CRABE incane.

CANCER incanus.

Crabe velu, cendré; pattes antérieures blanches en-dessous; pinces obscures.

Cancer totus hirsutus cinereus, chelis subtus albis apice nudis forcipe fusca. HERBST. *Cancr. p.* 212. *n°.* 104.

FORSK. *Desc. anim. n°.* 46.

Tout le corps est velu, cendré. Les pattes antérieures sont blanches en-dessous, nues à l'extrémité; les pinces sont obscures.

Il se trouve.....

24. CRABE scabre.

CANCER scaber.

Crabe corcelet ovale, raboteux, avancé antérieurement; pattes longues, cylindriques, les antérieures courtes, minces.

Cancer thorace ovato scabro antice producto pedibus longissimis cylindraceis cursoriis manibus teretibus aqualibus brevissimis. GRONOV. *Zooph. n°.* 973.

Cancer scaber. HERBST. *Cancr. p.* 221. *n°.* 113.

Le corcelet est ovale, raboteux, avancé antérieurement. Les pattes antérieures sont courtes, minces, d'égale grosseur; les autres sont longues & cylindriques.

Il se trouve dans l'océan européen.

CREVETTE, *GAMMARUS.* Genre d'insectes de la troisième Section de l'Ordre des Aptères.

Les Crevettes ont quatre antennes sétacées, inégales; deux yeux immobiles; le corps alongé, ordinairement arqué & comprimé, composé d'anneaux crustacés: une queue terminée par plusieurs filets; dix ou quatorze pattes onguiculées, & quelques appendices bifides, au-dessous de la queue.

Linné a confondu ces insectes avec les Crabes, les Écrevisses, les Pagures, les Squilles. Pallas les a confondus avec les Cloportes, & de Géer n'a fait qu'un seul genre des Squilles, des Crevettes & des Aselles, sous le nom générique de *Squille.* M. Geoffroy a décrit sous le nom de *Crabe*, l'Écrevisse des rivières & la Crevette des ruisseaux. Mais les yeux immobiles & point du tout saillans, distinguent au premier coup d'œil, les Crevettes, des Crabes, des Écrevisses, des Pagures & des Squilles, & le nombre des pattes empêchent de les confondre avec les Aselles. La bouche de ces insectes présente d'ailleurs des caractères très-différens, comme l'exposition qui va suivre, doit le démontrer.

Les antennes au nombre de quatre, sont sétacées, d'inégale longueur. Les supérieures sont ordinairement plus petites & plus courtes que les autres; elles sont composées de trois articles alongés, cylindriques, distincts, & de quelques autres, courts, grenus, peu distincts. Elles sont insérées à la partie antérieure de la tête, immédiatement au-dessus des autres. Les inférieures sont sétacées, plus courtes que la moitié du corps: les trois premiers articles sont cylindriques, distincts, presque égaux entr'eux, les autres sont très courts, très-nombreux, à peine apparens.

La bouche est munie d'une lèvre supérieure, de mandibules, de mâchoires, de huit antennules, & d'une lèvre inférieure.

La lèvre supérieure est large, avancée, coriacée à sa base, cornée & un peu échancrée à son extrémité. Elle est placée à la partie supérieure de la bouche, au-dessus des mandibules.

Les mandibules sont courtes, obtuses, presque coriacées, creusées intérieurement. Elles sont placées à la partie latérale & antérieure de la tête.

Les pièces qui se trouvent au-dessous, & que M. Fabricius a pris pour une lèvre inférieure, me paroissent devoir être regardées comme des mâchoires. Elles sont au nombre de six, trois de chaque côté. Elles sont larges, applaties, un peu ciliées à leur extrémité interne.

La lèvre inférieure qui se trouve en-dessous, est longue, recourbée, & couvre presque toute la bouche. Elle est membraneuse, échancrée, & terminée par deux petites antennules.

Les antennules sont au nombre de huit: elles sont courtes, presque sétacées, & composées de trois ou quatre articles peu distincts. Les deux antérieures sont insérées au dos des mandibules. Les quatre qui suivent, ont leur attache au dos des mâchoires, & les deux dernières sont placées à l'extrémité de la lèvre inférieure.

Les yeux sont cornés, applatis, immobiles & point du tout saillans. Ils sont placés à la partie latérale, un peu supérieure, de la tête, derrière les antennes.

La tête n'est point distincte. Tout le corps est divisé en anneaux, en recouvrement les uns à la suite des autres. Ils sont crustacés & terminés de chaque côté, par un feuillet arrondi, qui recou-

vre l'origine des pattes. Le dernier anneau est terminé par plusieurs filets sétacés.

Le nombre des pattes varie : il est de dix ou douze, ordinairement de quatorze ; à la suite des pattes on remarque quelques appendices plus ou moins longues, qui diffèrent des véritables pattes, en ce que celles-ci sont terminées par un onglet, & que les appendices sont bifides à leur extrémité.

Les Crevettes sont des insectes ordinairement aquatiques & crustacés, qui vivent ou dans l'eau salée de la mer, ou dans l'eau douce des marais, ou dans l'eau très-limpide des rivières, & qui sont connus sous le nom de Puce marine ou de rivières, *Pulex fluviatilis*, ou de Squille sautante, parce que mis à sec sur la terre, ils semblent sauter continuellement : on les voit souvent se cacher dans le sable humide, & tout-à-coup en sortir en sautant. Lorsqu'ils sont placés sur le fond de l'eau, ils se tiennent toujours couchés sur un de leurs côtés, parce que leurs corps alongé, applati & comme comprimé des deux côtés, étant plus haut que large, c'est-à-dire, ayant un plus grand diamètre du dessus au-dessous, que d'un côté à l'autre, les contraint de prendre cette attitude, qu'ils gardent de même lorsqu'ils marchent ou nagent sur ce même fond ; mais quand ils nagent au milieu de l'eau, ou entre deux eaux, ils se tiennent perpendiculairement, ou le ventre par en-bas. On ne les voit point nager naturellement sur le dos, si ce n'est quelquefois, lorsqu'ils sont emportés par le courant. Ils ont ordinairement leur dos voûté en arc ; ils ne portent jamais leur corps en ligne droite, & leur queue est quelquefois courbée si considérablement, qu'elle se trouve appliquée contre le dessous du ventre. Les douze ou treize anneaux du corps sont couverts de plaques crustacées, qui descendent aux côtés & vers les pattes, & qui forment en-dessous du corps, d'un bout à l'autre, une cavité ou une espèce de coulisse. Dans cette cavité se trouvent entre les pattes plusieurs lames minces & transparentes, placées perpendiculairement, ou de façon que leur tranchant est dirigé selon la longueur du corps. Parmi les pattes, les unes sont dirigées en avant ou vers la tête ; les autres élevées vers le dos & appliquées sur les côtés, ont leur direction vers la queue. Les anneaux qui suivent ceux où les pattes sont attachées, sont garnis de trois paires de longs filets mobiles, que la Crevette tient presque continuellement dans un mouvement d'oscillation, quoique toutes ses autres parties soient dans un parfait repos. Chacun de ces six filets est divisé transversalement par une articulation en deux pièces, dont celle qui est attachée au corps, est en forme de tige cylindrique, & l'autre partie est composée de deux longues branches coniques ou sétacées, placées l'une à côté de l'autre, terminées en pointe déliées, & garnies d'un grand nombre de poils. Ces deux branches, qui sont subdivisées en plusieurs articles, & qu'on peut regarder comme des nageoires très-flexibles, sont mobiles à l'articulation qui les unit à la pièce cylindrique. La queue est garnie de six pièces allongées, très-remarquables, attachées deux à deux aux trois derniers anneaux du corps. Ce sont des parties écailleuses, applaties & mobiles, divisées transversalement par une articulation en deux portions, dont la seconde est composée de deux branches distinctes, également mobiles & articulées à la première portion, qui en est comme la tige. Toutes ces longues parties, quoique mobiles à leur articulation, n'ont cependant point de mouvement volontaire, & suivent seulement celui que la Crevette donne à la partie postérieure de son corps ; elles sont aussi comme des nageoires, dont l'insecte fait usage pour frapper l'eau en nageant.

D'après le simple exposé de tout cet appareil, on doit juger que les Crevettes savent nager avec beaucoup de vîtesse. Quoique Rœsel ait dit en avoir nourries de fruits, d'herbes & de racines, on trouve qu'elles sont vraiment carnacières, qu'elles mangent & la chair & le poisson, ainsi que d'autres insectes, ou même leurs camarades mortes, quand elles en trouvent à leur disposition. Les pêcheurs disent qu'elles rongent leurs filets, & Linné rapporte la même chose ; mais on doit plutôt conjecturer qu'elles ne se rendent dans les filets, que pour ronger le poisson qui s'y trouve. Les Crevettes sont distinguées comme les autres insectes, en mâles & en femelles. Leur accouplement est à-peu-près le même que dans les Squilles : nous en renvoyons les détails à l'article de ces dernières. Les petits ne quittent point leur mère avant d'avoir pris vie : elle porte ses œufs sous le corps, dans un espèce de sac, d'où les petits sortent ensuite, après avoir quitté l'enveloppe de l'œuf, comme nous l'avons observé dans les Cloportes : c'est ce qui doit mettre une grande distance entre les Crevettes & les Crabes. Ces insectes ne subissent point de transformation, & ils ont d'abord en naissant la forme qu'ils conservent ensuite pendant toute leur vie ; mais ils changent plusieurs fois de peau, à mesure qu'ils grandissent. La peau quittée se referme si exactement, qu'elle représente comme l'insecte même. Pour garder les Crevettes long-tems en vie, il faut les placer dans un grand vase couvert, rempli d'eau fraîche. Quelques espèces servent d'aliment aux hommes. Les habitans de la Sibérie trouvent un mets délicat dans la Crevette Cancelle, *Onisçus Cancellus* de Pallas.

CREVETTE.

GAMMARUS. FAB.

CANCER. LIN. GEOFF.

SQUILLA. DEG.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

QUATRE antennes sétacées, plus courtes que le corps; les deux inférieures plus longues que les deux supérieures.

BOUCHE formée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires divisées, d'une lèvre inférieure très-avancée, & de huit antennules courtes.

Yeux immobiles, point du tout saillans.

Pattes ordinairement au nombre de quatorze.

ESPÈCES.

1. CREVETTE ampoule.

Quatorze pattes, les deux antérieures terminées par un onglet mince; cuisses postérieures comprimées, dilatées.

2. CREVETTE folâtre.

Quatorze pattes, les deux antérieures terminées par un onglet; les six postérieures comprimées, dilatées.

3. CREVETTE Cancelle.

Quatorze pattes, les quatre antérieures terminées par un onglet; corps avec une rangée d'épines de chaque côté.

4. CREVETTE longicorne.

Antennes plus longues que le corps; queue obtuse; les deux pattes antérieures terminées par un onglet.

5. CREVETTE sauteuse.

Quatorze pattes, les quatre antérieures terminées par un onglet; cuisses simples.

6. CREVETTE gammarelle.

Quatorze pattes, les secondes sont renflées & onguiculées; cuisses ovales.

7. CREVETTE des ruisseaux.

Quatorzes pattes, les quatre antérieures

terminées

CREVETTE. (Inſectes.)

terminées par un onglet ; antennes ſupérieures, plus longues.

8. CREVETTE cornue.

Bouche courbée, ſubulée ; corcelet avec deux cornes de chaque côté.

9. CREVETTE linéaire.

Corps linéaire ; quatorze pattes, les quatre antérieures terminées par un onglet, les quatre ſuivantes véſiculeuſes.

10. CREVETTE ſaline.

Vingt pattes étendues ; queue ſubulée.

11. CREVETTE filiforme.

Linéaire ; dix pattes, les intermédiaires plus grandes.

12. CREVETTE marécageuſe.

Pattes étendues, les deux antérieures onguiculées ; queue cylindrique, biſide.

13. CREVETTE boſſue.

Oblongue, boſſue ; antennes pliées, très-longues.

14. CREVETTE appât.

Queue articulée, ſubulée, fendue à l'extrémité ; les deux pattes antérieures onguiculées.

15. CREVETTE des Méduſes.

Tête obtuſe ; les quatre pattes antérieures terminées par un onglet.

1. Crevette ampoule.

Gammarus ampulla.

Gammarus manibus adactylis, pedibus quatuordecim, femoribus posticis compresso dilatatis. Fab. *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 515. *n°.* 1. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 334. *n°.* 1.

Cancer ampulla *macrourus articularis, corpore ovali, pedibus quatuordecim simplicibus, laminis femorum postici paris ovato subrotundis.* Phips. *It. bor. p.* 191. *tab.* 12. *fig.* 3.

Elle est une des plus grandes du genre. Le corps est renflé, vésiculeux, presque blanc. La tête est courte, courbée, pointue. Les pattes sont au nombre de quatorze. Les cuisses postérieures sont comprimées & dilatées. La queue est formée de six feuillets: le dernier article est bifide, & les divisions sont aiguës.

Elle se trouve dans la mer du nord.

2. Crevette solâtre.

Gammarus nugax.

Gammarus manibus adactylis, pedibus quatuordecim, femoribus sexpostici compresso dilatatis. Fab. *Spec. inf. t.* 1. *p.* 516. *n°.* 2. — *Mant inf. tom.* 1. *pag.* 334. *n°.* 2.

Cancer nugax *macrourus articularis, pedibus quatuordecim simplicibus, laminis femorum sexposteriorum dilatatis subrotundo cordatis.* Phips. *It. Bor.* 192. *tab.* 12. *fig.* 2.

Les antennes inférieures de cette espèce, sont portées sur un petit filet. Les pattes sont au nombre de quatorze: les lames qui accompagnent les six cuisses postérieures sont dilatées, en cœur, presque arrondies.

Elle se trouve dans la mer du nord.

3. Crevette Cancelle.

Gammarus Cancellus.

Gammarus manibus quatuor monodactylis, pedibus quatuordecim, corporis segmentis utrinque spinosis.

Gammarus Cancellus *manibus quatuor monodactylis, pedibus sedecim.* Fab. *Spec. inf. tom.* 1. *p.* 516. *n°.* 3. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 334. *n°.* 3.

Oniscus cancellus. Pall. *Spicil. zool. fasc.* 9. *p.* 5. *tab.* 3. *fig.* 18.

Elle est plus grande que la Crevette sauteuse, à laquelle elle ressemble pour la forme du corps. Les antennes supérieures, plus longues que les inférieures, ont trois articles cylindriques à leur base, & ensuite vingt-deux articles petits, peu distincts; les inférieures ont le premier article court, les deux autres longs cylindriques. La tête est lisse, avec une petite épine de chaque côté de la bouche. Le corps est comprimé & formé de sept anneaux presque carenés sur le dos, armés de chaque côté, d'une petite épine conique, & d'une lame arrondie: l'épine du cinquième anneau est plus grande & placée un peu plus haut; la lame du quatrième anneau est large & grande; les trois postérieures sont courtes & plus étroites que les autres. La queue est formée de six anneaux, dont les deux premiers sont semblables à ceux du corps, mais le troisième n'a point d'épines, & les trois derniers sont plus petits, & terminés par des filets, tandis que les autres donnent naissance aux appendices. Les pattes sont au nombre de quatorze: les quatre premières sont renflées, terminées par un crochet très-fort; les quatre suivantes sont un peu plus longues, & terminées par un crochet simple: ces huit pattes sont dirigées en avant. Les six dernières pattes sont longues & dirigées en arrière. Les appendices de la queue sont lancéolées & au nombre de six; les filets qui la terminent sont en pareil nombre: ils sont bifourchus & articulés: le premier article est presque carené & muni de deux piquans aigus, dont l'interne est plus petit: la première paire de ces filets a le premier article très-long & arqué. Le corps de cet insecte est d'un brun verdâtre, avec un point noir sur le dos de chaque article. On remarque aussi sur tout le corps de petits points enfoncés, moins nombreux sur le milieu des anneaux, à l'extrémité de la queue & sur les pattes.

Elle se trouve dans les fleuves de la Sibérie, où elles sont en si grand nombre, qu'elles servent d'aliment aux poissons & aux oiseaux aquatiques, ainsi qu'aux habitans du pays, qui trouvent ce mets délicat.

4. Crevette longicorne.

Gammarus longicornis.

Gammarus manibus adactylis antennis corpore longioribus, cauda obtusa. Fab. *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 516. *n°.* 4. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 334. *n°.* 4. — *It Norw. die* 4. *aug.*

Cancer macrourus grossipes *articularis, manibus adactylis longitudine corporis.* Lin. *Syst. nat. pag.* 1055. *n°.* 80.

Astacus muticus, pede antico subulato edentulo longissimo crassissimo. — Gronov. *Zooph. n°.* 989. *tab.* 17. *fig.* 7.

Oniscus volutator. Pall. *Spicil. zool. fasc.* 9. *p.* 59. *tab.* 4. *fig.* 9.

Astacus linearis. Penn. *Zool. brit. tom.* 4. *p.* 20. *tab.* 16. *fig.* 31.

Pulex marinus cornutus. Rai. *Inf. p.* 43.

Elle a près de six lignes de long. Le corps est linéaire, un peu déprimé, légérement convexe en-dessus. Les antennes sont inégales; les supérieures sont sétacées, plus courtes que la moitié du corps; les inférieures sont très-grosses & plus longues que le corps; le premier article est court, le second guère plus long; le troisième très-long, marqué au-dessus d'une ligne longitudinale, obscure, sur laquelle on remarque des points obliques, pâles; le quatrième article est plus mince, obscur en-dessus; le dernier est crochu, un peu aigu. Les pattes sont au nombre de quatorze: les huit premières sont dirigées en avant, & les six postérieures dirigées en arrière. La queue est un peu penchée, & composée de six anneaux, dont les trois premiers donnent naissance aux appendices; les autres sont un peu plus étroits & terminés par des filets bifurqués.

Elle se trouve dans l'océan européen, & dans les eaux salées stagnantes.

5. CREVETTE sauteuse.

GAMMARUS Locusta.

Gammarus manibus quatuor adactylis, pedibus quatuordecim, femoribus simplicibus. FAB. *Syst. ent. p.* 418. *n°.* 1. — *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 516. *n°.* 5. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 334. *n°.* 5.

Cancer macrourus Locusta *articularis, manibus quatuoradactylis pedibus quatuordecim.* LIN. *Syst. nat. p.* 1055. *n°.* 82. — *Faun. suec. n°.* 2042.

Iter Gotl. 260.

Oniscus Locusta. PALL. *Spicil. zoo'. fasc.* 9. *p.* 55. *tab.* 4. *fig.* 7.

Pulex marinus. RAI. *Inf. p.* 43.

SULZ. *Inf. tab.* 23. *fig.* 152.

Elle est un peu plus grande que la Crevette des ruisseaux. Les antennes supérieures sont beaucoup plus courtes que les inférieures, ce qui la distingue principalement de la Crevette des ruisseaux, dont les antennes supérieures sont les plus longues. Le corps est un peu moins comprimé. Les pattes sont au nombre de quatorze: les quatre premières sont courtes, assez grosses; les suivantes sont minces, un peu plus longues; les quatre dernières sont très-courtes. Les appendices de la queue sont sétacées, & les filets qui la terminent sont très-courts.

Elle se trouve dans l'océan européen.

6. CREVETTE gammarelle.

GAMMARUS gammarellus.

Gammarus manibus quatuor secundis ventricosis adactylis, pedibus quatuordecim femoribus ovatis.

Oniscus Gammarellus. PALL. *Spicil. zool. fasc.* 9. *pag.* 57. *tab.* 4. *fig.* 8.

Cancer Locusta. SCOP. *Ent. carn. n°.* 1136.

Squilla cauda subulata bifida pede utrinque antico chelifero tribusque utrinque ultimis natatoriis. GRONOV. *Zooph. n°.* 990.

Elle ressemble beaucoup à la Crevette des ruisseaux, mais elle est un peu plus courte. Les antennes supérieures sont courtes & sétacées; les inférieures sont sétacées, un peu plus courtes que le corps. Les pattes sont au nombre de quatorze; les deux premières sont courtes & minces; les secondes sont grandes & renflées; les quatrièmes sont les plus courtes de toutes; les autres ont leurs cuisses ovales, un peu comprimées. Les appendices sont sétacées, & les filets de la queue sont bifides.

Elle se trouve sur le bord de la mer méditerranée & de l'océan européen.

7. CREVETTE des ruisseaux.

GAMMARUS Pulex.

Gammarus manibus quatuoradactylis, pedibus quatuordecim, antennis anticis longioribus.

Gammarus Pulex *manibus quatuoradactylis, pedibus decem.* FAB. *Syst. ent. pag.* 418. *n°* 2. — *Spec. inf. t.* 1. *p.* 517. *n°.* 6. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 334. *n°.* 6.

Cancer macrourus Pulex *articularis, manibus quatuoradactylis, pedibus decem.* LIN. *Syst. nat. pag.* 1055. *n°.* 81. — *Faun. suec. n°.* 2041. — *It. oelland.* 42. 96.

Cancer macrourus rufescens, thorace articulato. GEOFF. *Inf. t.* 2. *p.* 667. *n°.* 2. *pl.* 21. *fig.* 6.

La Crevette des ruisseaux. GEOFF. *Ib.*

Squilla Pulex *aquatica, corpore compresso, pectibus quatuor anticis chelatis, cauda setis sexbifurcis terminata.* DEG. *Mem. inf. tom.* 7. *p.* 525. *n°.* 4. *tab.* 33. *fig.* 1. 2.

Squille *Puce* aquatique, à corps comprimé, dont les quatre premières pattes sont à pinces simples, & la queue terminée par six filets articulés, fourchus. DEG. *Ib.*

Pulex fluviatilis. RAI. *Inf. p.* 44.

Vermis aquaticus cancriformis. FRISCH. *Inf. t.* 7. *pag.* 26. *tab.* 18.

Squilla fluviatilis. MERRET. *Pin. p.* 192.

ROES. *Inf. tom.* 3. *tab.* 62.

KLEIN. *Dub. pag. 36. tab. 1. fig. d. e. f.*

Pulex marinus. BAST. *Subf. tom. 2. p. 31. tab. 3. fig. 7.*

Cancer Pulex. SCOP. *Ent. carn. n°. 1137.*

Aſtacus Pulex. PENN. *Zool. brit. tom. 4. p. 21.*

Cancer Pulex. SCHRANK. *Enum. inf. auſt. n°. 1115.*

Cancer Pulex. FOURC. *Ent. par. 2. pag. 540. n°. 2.*

Cancer Pulex. VILL. *Ent. tom. 4. p. 162. n°. 56.*

Elle a environ ſept lignes de long. Le corps eſt comprimé, ordinairement arqué & compoſé de ſept anneaux. Les antennes ſupérieures ſont plus longues que les autres : le premier article eſt aſſez gros & cylindrique ; le ſecond eſt plus mince & cylindrique ; les autres ſont courts, à peine diſtincts, les inférieures ſont une ou deux fois plus courtes que les ſupérieures : le premier article eſt court, aſſez gros ; le ſecond eſt plus long, un peu plus mince & cylindrique ; le troiſième eſt un peu plus mince & un peu plus court ; les autres ſont courts & grenus. Les pattes ſont au nombre de quatorze, ainſi que dans toutes les eſpèces de ce genre : les quatre antérieures ſont courtes & terminées par un ongle fort & crochu ; les quatre ſuivantes ſont un peu plus minces ; les ſix dernières ſont plus longues, relevées & dirigées vers le dos. Les ſix appendices qui ſe trouvent au-deſſous de la queue, ſont ſétacées & biſides. La queue eſt terminée par ſix filets ſétacés & biſourchus.

Les ſauts que cet inſecte fait, lorſqu'il eſt hors de l'eau, lui ont fait donner le nom de Puce ; mais ces ſauts ſont communs à toutes les autres eſpèces.

Elle ſe trouve dans les eaux douces des ruiſſeaux & des fontaines, dans toute l'Europe.

8. CREVETTE cornue.

GAMMARUS corniger.

Gammarus manibus adactylis, roſtro incurvo ſubulato, thoracis lateribus cornu duplici. FAB. *Spec. inſ. tom. 1. pag. 517. n°. 7. — Mant. inſ. tom. 1. p. 334. n°. 7. — It. norw. die 19. aug. p. 383.*

Elle eſt de grandeur moyenne. Les quatre antennes ſont égales, filiformes, ſimples, blanches. Le chaperon eſt court, ſubulé, courbé. Les yeux ſont grands, ſeſſiles, rouges. Le corps eſt formé de onze anneaux, courts, blanchâtres, rouges ſur leurs bords ; les cinq derniers ſont carenés & épineux. Sous les côtés du corcelet, on apperçoit deux cornes fortes, ſubulées, aiguës, réunies à leur baſe, l'antérieure eſt arquée. La queue eſt terminée par pluſieurs filets biſidés.

Elle ſe trouve dans les mers du nord.

9. CREVETTE linéaire.

GAMMARUS linearis.

Gammarus manibus quatuor monodactylis, pedibuſque quatuor veſiculoſis, corpore lineari.

Gammarus linearis *manibus quatuor monodactylis, pedibus decem.* FAB. *Syſt. ent. p. 419. n°. 3. — Spec. inſ. tom. 1. p. 517. n°. 8. — Mant. inſ. tom. 1. p. 334. n°. 8.*

Cancer macrourus linearis *articularis, manibus quatuor monodactylis, pedibus decem.* LIN. *Syſt. nat. pag. 1056. n°. 83.*

Oniſcus ſcolopendroïdes. PALL. *Spicil. zool. faſſic. 9. p. 78. tab. 4. fig. 15.*

Aſtacus atomos. PENN. *Zool. brit. tom. 4. p. 21. pl. 12. fig. 32.*

BAST. *Subf. tom. 1. p. 32. tab. 4. fig. 2.*

Elle a de ſix à huit lignes de long. Le corps eſt filiforme, variqueux, compoſé de ſept anneaux. Les antennules ſupérieures ſont un peu plus longues que les inférieures. Les deux pattes antérieures ſont courtes & terminées par un ongle crochu ; les deux ſecondes ſont beaucoup plus grandes, un peu renflées, & terminées par un ongle crochu, très-fort ; les troiſièmes & les quatrièmes ſont ovales, véſiculeuſes ; les ſix dernières ſont ſimples, un peu plus longues que les autres, & terminées par un petit crochet.

Elle ſe trouve dans l'océan européen, dans les mers d'Iſlande & de Terre-neuve.

10. CREVETTE ſaline.

GAMMARUS ſalinus.

Gammarus pedibus viginti patentibus, cauda ſubulata. FAB. *Syſt. ent. pag. 419. n°. 4. — Sp. inſ. tom. 1. pag. 517. n°. 9. — Mant. inſ. tom. 1. p. 335. n°. 9.*

Cancer macrourus ſalinus *articularis, manibus adactylis, pedibus patentibus, cauda ſubulata.* LIN. *Syſt. nat. p. 1056. n°. 86.*

MATY. *Diar. britan. 1756.*

Il eſt très-petit. Le corps eſt oblong. Les yeux ſont diſtans, pédonculés, placés ſur les côtés de la tête. Les antennes ſont ſétacées, plus courtes que le corps. La queue eſt filiforme, un peu ſubulée, de la longueur du corps. Les pattes ſont au nombre de vingt.

M. Fabricius a remarqué deux variétés, l'une avec les yeux saillans, globuleux, nous & un ovaire ovale de chaque côté, l'autre, avec les yeux peu marqués, & les pattes antérieures avancées en forme de pinces.

Je crois que cet insecte n'appartient point à ce genre; mais n'ayant point encore eu occasion de le voir, je ne puis prononcer avec certitude.

Elle se trouve en Angleterre, dans les salines de Limington.

11. Crevette filiforme.

Gammarus filiformis.

Gammarus corpore lineari, pedibus decem, mediis majoribus.

Cancer macrourus filiformis *linearis articularis, pedibus decem, mediis majoribus.* Lin. *Syst. nat. pag.* 1056. *n°.* 85.

Cancer filiformis *linearis medio chelatus, pedibus quatuor.* Lin. *Amœn. acad. tom.* 6. *p.* 415. *n°.* 99.

Le corps est linéaire, mince, long environ de six lignes. Les antennes sont longues, composées de trois articles distincts, & d'un grand nombre d'autres très-petits. Les pattes, suivant Linné, sont au nombre de dix: deux petites vers la tête, deux vers le milieu du corps, ovales, beaucoup plus grandes, munies intérieurement d'une petite dent, & six autres pattes sous la queue. La queue est obtuse.

Elle se trouve à Malaca.

12. Crevette marécageuse.

Gammarus stagnalis.

Gammarus manibus adactylis, pedibus patentibus, cauda cylindrica bifida. Fab. *Syst. ent. p.* 419. *n°.* 5. — *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 518. *n°.* 10. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 335. *n°.* 10.

Cancer macrourus stagnalis *articularis manibus adactylis, pedibus patentibus, cauda cylindrica bifida.* Lin. *Syst. nat. p.* 1056. *n°.* 87. — *Faun. suec. n°.* 2043.

Larva aquatica globulo coccineo nitente umbilicali, cauda bifida. Lin. *Faun. suec. edit.* 1. *app. p.* 388. *n°.* 1357.

Elle a environ six ou sept lignes de long, & ressemble, au premier coup d'œil, à un petit poisson. La tête est déprimée; les yeux sont petits, obscurs, latéraux, distans. Les antennes sont capillaires. Le front est obtus. Le rostre est obtus, fléchi comme dans les Cigales, étroit. Le dos est convexe, rougeâtre. La queue est mince, articulée, presque de la longueur du corps, & terminée par un filet horizontal, bifide, aigu. On remarque vers l'anus un petit corps globuleux, de la grandeur d'une graine de moutarde, rouge, avec un reflet brillant, doré, un peu jaune sur les côtés. On apperçoit environ douze pattes, placées de chaque côté.

Cet insecte nage sur le dos comme les Notonectes. La femelle seule est munie du corps globuleux dont nous venons de parler, & qui est peut-être son ovaire.

Elle se trouve en Europe dans les eaux douces stagnantes.

13. Crevette bossue.

Gammarus gibbosus.

Gammarus oblongus gibbus, antennis plicatis longissimis. Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 335. *n°.* 11.

Oniscus gibbosus. Fab. *Syst. ent. p.* 298. *n°.* 14. — *Spec. inf. tom.* 1. *p.* 377. *n°.* 15.

Le corps de cet insecte est petit, glabre, lisse, jaunâtre, parsemé de points obscurs. La tête est grosse, obtuse, munie de deux yeux grands & rapprochés, & d'une grande tache verte. On remarque deux antennes sétacées, pliées & fléchies sous le corps, & deux fois plus longues que lui. Le dos est bossu & divisé en sept anneaux, dont le premier est court. La queue est formée de trois feuillets aigus, fendus. Les pattes sont au nombre de quatorze; les intermédiaires sont un peu plus longues que les autres.

Elle se trouve dans les mers du Portugal.

14. Crevette appât.

Gammarus esca.

Gammarus manibus adactylis, cauda articulata subulata apice fissa. Fab. *Sp. inf. tom.* 1. *p.* 518. *n°.* 11. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 335. *n°.* 12. — *It. norw. die* 19. *jul. p.* 249.

Elle est presque de la grandeur de la Crevette des ruisseaux. Les antennes supérieures sont simples, courtes, filiformes; les postérieures sont sétacées, recourbées, plus longues que le corps. Tout le corps est noirâtre. La queue est subulée, presque de la longueur du corps, & composée de cinq articles, dont le dernier est fendu.

Elle se trouve dans les mers du nord, & les pêcheurs s'en servent comme appât, pour prendre le poisson.

15. Crevette des Méduses.

Gammarus Medusarum.

Gammarus manibus quatuor monodactylis, capite obtusissimo. Fab. *Sp. inf. tom.* 1. *p.* 518 *n°.* 12. — *Mant. inf. t.* 1. *pag.* 335. *n°.* 13. — *It. norw. die* 8. *aug.*

Oniscus quadricornis oblongus, stylis caudalibus senis, antennis quaternis. Fab. *Syst. ent. pag.* 299. *n°.* 15. — *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 378. *n°.* 16.

Aselle quadricorne. *Encycl.* Aselle. *n°.* 12.

Pulex cancriformis. Stroem. *Sundm.* 118. *tab.* 1. *fig.* 12. 13.

Cancer Meduſarum *antennis brevissimis, corpore latiori.* Mull. *Zool. dan. prod.* 2355.

Le corps eſt petit, courbé, obtus antérieurement. Les quatre antennes ſont courtes, filiformes, ſimples. L'abdomen eſt aminci poſtérieurement. La queue eſt terminée par quatre feuillets biſides. Les pattes ſont petites, courtes.

Elle ſe trouve dans la mer du nord.

CRIOCERE, *Crioceris*, genre d'inſectes de la troiſième Section de l'Ordre des Coléoptères.

Ces inſectes ont deux antennes filiformes, plus courtes que le corps; la tête diſtincte, munie de deux yeux ſaillans; le corcelet étroit, preſque cylindrique; deux aîles cachées ſous des étuis durs, coriacés; enfin, les tarſes compoſés de quatre articles, dont les trois premiers, larges, garnis de houppe en-deſſous, & le troiſième, bilobé.

Linné avoit rangé ces inſectes parmi les Chryſomèles. M. Geoffroy eſt le premier qui les a diſtingués, & leur a donné le nom de Criocère, d'après la forme de leurs antennes.

Les Criocères ont beaucoup de rapports avec les Chryſomèles, mais elles en ſont ſuffiſamment diſtinguées par les antennes filiformes, compoſées d'articles courts & cylindriques, par les antennules filiformes, & par le corcelet cylindrique.

Les antennes ſont filiformes, preſque de la longueur de la moitié du corps, & compoſées de onze articles, dont le premier eſt renflé, aſſez gros, les deux ou trois ſuivans ſont courts & plus petits, les autres ſont cylindriques & égaux. Elles ſont inſérées à la partie antérieure de la tête, à peu de diſtance l'une de l'autre.

La bouche eſt compoſée d'une lèvre ſupérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure, & de quatre antennules.

La lèvre ſupérieure eſt cornée, aſſez large, arrondie & ciliée à ſa partie antérieure.

Les mandibules ſont cornées, arquées, aſſez courtes, entières, pointues à leur extrémité.

Les mâchoires ſont avancées, droites, cornées, obtuſes, biſides: les diviſions ſont inégales; l'extérieure eſt plus grande, arrondie, ciliée; l'intérieure eſt courte & pointue.

La lèvre inférieure eſt très-courte, preſque cornée, arrondie & ciliée à ſon extrémité.

Les antennules antérieures, un peu plus longues que les autres, ſont compoſées de quatre articles, dont le premier eſt petit, les deux ſuivans ſont courts, arrondis, preſque coniques, & le dernier eſt ovale. Elles ſont inſérées au dos des mâchoires. Les antennules poſtérieures ſont courtes, compoſées de trois articles, dont le premier eſt petit; le ſecond preſque conique, & le dernier ovale. Elles ſont inſérées à la partie intérieure latérale de la lèvre inférieure.

La tête eſt diſtincte, ordinairement penchée, à-peu-près de la largeur du corcelet. Les yeux ſont arrondis & ſaillans. Le corcelet eſt beaucoup plus étroit que les élytres, & il a une forme preſque cylindrique. L'écuſſon eſt petit, triangulaire, un peu obtus poſtérieurement. Les élytres ſont dures, coriacées, convexes, de la grandeur de l'abdomen; elles cachent deux aîles membraneuſes, repliées.

Les pattes ſont de longueur moyenne. Les cuiſſes ſont un peu renflées. Les jambes ſont cylindriques, & les tarſes ſont compoſés de quatre articles, dont les deux premiers ſont larges, triangulaires, garnis de houppes en-deſſous, le troiſième eſt large, bilobé & garni de houppes, le quatrième mince, arqué, & terminé par deux crochets.

Les Criocères ſont des inſectes remarquables, quoique aſſez petits, par une jolie forme un peu alongée, décorée dans quelques eſpèces, de brillantes couleurs. Ils paroiſſent quelquefois de très-bonne-heure vers le printemps. C'eſt ſur les fleurs des jardins, des prés, des campagnes, qu'ils cherchent à ſe repoſer & à vivre. Lorſqu'on prend ces inſectes, ils font entendre un eſpèce de petit cri, produit par le frottement de l'extrémité ſupérieure de l'abdomen, contre l'extrémité inférieure des élytres: plus on preſſe les élytres contre le corps, & plus ce cri eſt fort: ils s'accouplent auſſi bientôt ſur les fleurs où ils vivent; le mâle ſe place ſur le corps de la femelle: leur accouplement dure au moins une heure, & peut-être bien davantage. Après que l'accouplement eſt fini, la femelle ſe promène ſur la fleur, elle cherche un endroit à ſon gré, pour y dépoſer ſes œufs, & cet endroit eſt ordinairement en-deſſous de quelque feuille; elle les y arrange les uns auprès des autres, mais avec peu d'art & de régularité. Chaque œuf ſort du corps, enduit d'une liqueur propre à le coller ſur

la feuille, contre laquelle il eſt enſuite appliqué. La femelle en dépoſe huit ou dix les uns auprès des autres, & ſans doute ſa ponte ne conſiſte pas en un ſeul de ces petits tas. Ces œufs dans certaines eſpèces ſont oblongs; ceux récemment pondus, ſont rougeâtres, même aſſez rouges; ils bruniſſent quand la liqueur viſqueuſe qui les couvre commence à ſe deſſécher. Au bout d'une quinzaine de jours on voit les petites larves paroître, ſans trouver cependant aucune coque vide, ni aucun reſte de cette enveloppe qui les renfermoit. Mais peut-être ces coques ne ſont-elles difficiles à trouver, que parce qu'elles ſont très minces, ou parce que les mouvemens que l'inſecte ſe donne pour achever de s'en tirer, les détachent de la feuille & les font tomber. Quoiqu'il en ſoit, dès que les petites larves d'une même nichée ſont en état de marcher, elles s'arrangent les unes à côté des autres, à-peu-près dans le même ordre que les Chenilles *communes*. Elles ont leur tête ſur une même ligne; elles mangent enſemble, & ne mangent que la ſubſtance de la feuille, du côté ſur lequel elles ſont placées. A meſure qu'elles croiſſent, elles s'écartent les unes des autres, & enfin elles ſe diſperſent ſur différens endroits de la feuille, & ſur différentes feuilles. Alors la larve attaque tantôt le bout de la feuille, tantôt un de ſes bords: aſſez ſouvent elle la perce au milieu, & la mange dans toute ſon épaiſſeur. Cette larve ſe donne peu de mouvement; elle ne marche guère, ou au moins elle ne va en-avant que quand la feuille qu'elle a attaquée lui manque, ou que quand il n'en reſte aux environs de l'endroit qu'elle ronge, que des parties trop deſſéchées. Pendant qu'elle mange, elle fait de temps en temps un pas en arrière; & cela, parce que ſa façon de manger n'eſt pas d'aller prendre ce qui eſt devant elle, mais ce qui eſt vers le deſſous de ſon corps.

Les larves des Criocères ſont groſſes, courtes, ramaſſées & lourdes, leur corps eſt mol, & couvert d'une peau fine & délicate. Elles ont une tête écailleuſe, & ſix pattes pareillement écailleuſes. Autant l'inſecte parfait attire agréablement les yeux par ſa jolie forme, autant la larve les repouſſe par un aſpect bien différent. Ce n'eſt pas qu'elle ſoit plus mal conformée que tant d'autres larves, mais c'eſt ſon eſpèce de vêtement qui la rend informe & hideuſe. Après avoir tiré des feuilles de quoi ſe nourrir, le marc de ces mêmes feuilles a encore pour elles un uſage utile, il ſert à la vêtir. Sur des feuilles maltraitées, on voit de petits tas de matière humide, de la couleur & de la conſiſtance de ces mêmes feuilles, un peu macérées & broyées. Chacun de ces petits tas a une figure aſſez irrégulière, mais pourtant arrondie & un peu oblongue. Tout ce qu'on apperçoit alors, c'eſt la matière qui ſert de couverture à chaque larve, qui la couvre preſque en entier; ſi on y regarde de plus près, on diſtingue bientôt la tête noire de l'inſecte, occupée à faire agir ſur la feuille les deux dents dont elle eſt munie. On peut auſſi appercevoir de chaque côté & aſſez près de la tête, les trois pattes noires & écailleuſes, terminées par deux petits crochets que l'inſecte cramponne dans la ſubſtance de la feuille. Cette matière étrangère eſt peu adhérente, il eſt aiſé de l'emporter par un frottement aſſez léger, & lorſqu'on a mis la larve à nud, on la trouve aſſez ſemblable à tant d'autres larves; mais ſa peau paroît très délicate; elle a une tranſparence qui porte à la juger ainſi, ce qui permet d'appercevoir des mouvemens de la plupart des parties intérieures. Auſſi la nature a-t-elle appris à l'inſecte une façon ſingulière de ſe mettre à l'abri de l'impreſſion de l'air extérieur ou de celle des rayons du ſoleil; elle lui a appris à ſe couvrir de ſes propres excrémens, & elle a tout diſpoſé pour qu'il le pût faire aiſément. L'ouverture de l'anus des autres inſectes eſt placée au bout, ou près du bout du dernier anneau, & ordinairement du côté du ventre; l'anus de notre larve eſt un peu éloigné du bout poſtérieur, il eſt placé à la jonction du pénultième anneau avec le dernier, & ce qui eſt plus remarquable, du côté du dos. La diſpoſition du rectum, ou de l'inteſtin qui conduit les excrémens à l'anus, & celle des muſcles qui ſervent à les faire ſortir, doivent répondre à la fin que la nature s'eſt propoſée, en diſpoſant ainſi cette ouverture. Les excrémens qui ſortent du corps des inſectes en général, ſont pouſſés en arrière dans la ligne de leur corps; ceux que notre larve fait ſortir, s'élèvent au-deſſus du corps & ſont dirigés du côté de la tête. Ils ne ſont pourtant pas pouſſés loin; quand ils ſont entièrement hors de l'anus, ils tombent ſur la partie du dos qui en eſt proche; ils ſont retenus par leur viſcoſité; mais ils n'y ſont retenus que foiblement. Sans changer lui-même de place, l'inſecte donne à ſes anneaux, des mouvemens, qui, peu-à-peu, conduiſent les excrémens, de l'endroit ſur lequel ils ſont tombés, juſqu'à la tête. On peut imaginer aiſément la manière dont il leur prépare ſucceſſivement des plans inclinés de proche en proche, en gonflant la partie du corps ſur laquelle ils ſont, & en contractant la partie qui ſuit du côté de la tête. La larve fait plus, elle pliſſe & élève la partie des anneaux qui précède celle ſur laquelle ſont les excrémens; d'où il eſt clair, que lorſqu'elle étend la portion pliſſée ſans l'abaiſſer, cette partie, en ſe développant, pouſſe les excrémens dans l'enfoncement qui leur a été préparé: la forme du dos eſt par elle-même telle, que quand une portion d'excrémens, a été conduit à une certaine diſtance de l'anus, elle trouve une pente delà juſqu'à la tête. Pour voir diſtinctement comment tout cela ſe paſſe, il faut mettre l'inſecte à nud, & après l'avoir poſé ſur une feuille jeune & fraîche, l'obſerver avec une loupe. Bientôt il ſe met à manger, & peu de temps après, on voit ſon anus ſe gonfler;

il montre des rebords qu'on ne voyoit pas auparavant. Enfin, l'anus s'entrouvre, & le bout d'une petite masse d'excrémens en sort: ce que l'insecte jette est un espèce de cylindre dont les deux bouts sont arrondis. Nous avons déjà dit que quand ce grain d'excrément sort, il est dirigé vers la tête; cependant peu après être sorti, il se trouve posé transversalement, ou au moins incliné à la longueur du corps. Les frottemens qu'il essuye, & la manière peu régulière dont il est poussé, lui donnent cette direction. Il y a des temps où ces grains sont arrangés avec assez d'ordre, où ils sont placés parallèlement les uns aux autres, & perpendiculairement à la longueur du corps; mais ce n'est guere que sur la partie postérieure, & quand l'anus en a fourni un grand nombre, dans un temps court, qu'ils sont si bien arrangés. L'insecte qui a été mis à nud, a besoin de manger pendant environ deux heures, pour que son anus puisse fournir à différentes reprises la quantité de matière nécessaire, pour couvrir tout le dessus du corps; au bout de deux heures, cette couverture est complette, mais elle est mince, elle n'a que l'épaisseur d'un grain d'excrément; peu-à-peu elle s'épaissit. La même méchanique qui a conduit les grains jusqu'auprès de la tête, les force à se presser les uns contre les autres, pour faire place aux excrémens qui sortent, il faut que les excrémens qui sont aux environs de la partie postérieure, soient poussés & portés en avant; ils sont mous, ils cedent à la pression, ils s'applatissent dans un sens & s'élèvent dans un autre, dans celui qui rend la couche plus épaisse. Cette couche qui couvre le corps s'épaissit donc peu-à-peu & à un tel point, que si on l'enleve dans certain temps de dessus le corps de la larve, on juge que le volume de cette couverture est au moins trois fois plus grand que celui de l'insecte même, & qu'elle est d'un poids qui semble devoir le surcharger. Plus la couverture est épaisse, plus la figure est irrégulière, & plus aussi sa couleur brunit. Nous avons dit que les excrémens dont elle est formée, ont la couleur & la consistance de feuilles broyées & macérées; ils ne sont aussi que cela; ils sont d'abord d'un jaune verdâtre, mais leur surface supérieure se desseche peu-à-peu, & prend des nuances toujours plus brunes, jusqu'au noir. Lorsque l'habit devient trop roide ou trop lourd, apparemment que l'insecte s'en défait, car on voit quelquefois ces larves nues ou presque nues, mais ce n'est pas pour rester long-temps en cet état. Il lui est aisé de se débarrasser d'une trop pésante couverture, soit en entier, soit en partie; elle n'a qu'à se placer de manière qu'elle touche & frotte contre quelque partie de la plante, & se tirer ensuite en avant. Quand l'insecte conserve long-temps sa couverture, elle déborde quelquefois sa tete & ce qui couvre les premiers anneaux, est souvent noir & sec, pendant que le reste est humide & verdâtre. Cette partie seche qui va par-delà la tête, tombe quelquefois par lambeaux. En parlant de la larve des Cassides, nous avons déjà fait connoître un pareil moyen, ménagé par la nature, & dont l'insecte se sert de même pour garantir sa peau sensible & tendre, du danger des impressions extérieures. Mais nous avons remarqué que cette larve fait glisser ses excrémens sur deux espèces de fourchons, placés à l'extrémité de l'anus, & élevés sur le dos, de sorte que sa couverture n'est pas immédiatement appliquée sur la peau, ainsi que nous l'observons dans la larve des Criocères, qui ne sont point munies de ces fourchons.

Dans quatorze ou quinze jours nos larves ont fait leur accroissement; alors elles ne sont plus aussi couvertes de leurs excrémens; on en voit d'entièrement nues, ou de nues en partie; leur corps prend une teinte plus colorée; elles marchent & ne paroissent plus aussi tranquilles qu'elles l'étoient auparavant; elles sont près du temps de leur métamorphose; c'est dans la terre qu'elle doit se faire, & c'est pour s'y aller cacher qu'elles sont en mouvement. Peu de temps après que ces larves sont entrées en terre, elles travaillent à se faire une coque dont l'extérieur est recouvert de grains de la terre qui les environne. Ces coques sont si bien recouvertes, qu'on les prend pour de petites masses de terre ordinaire & raboteuse; elles ne sont en général guere plus grosses que de petites fèves ou que de gros pois. Lorsqu'on les presse entre deux doigts, & souvent assez légèrement, seulement pour les reconnoître, elles font entendre un petit bruit, semblable, en petit, à celui d'une vessie qu'on oblige à se crever, lorsqu'en comprimant l'air qu'elle renferme, on augmente le ressort de cet air, au point que les parois de la vessie ne sauroient lui résister. Il s'ensuit que les coques au dedans desquelles nos larves se transforment, sont des vessies bien closes & remplies d'un air qui a beaucoup de ressort, puisqu'une petite compression met cet air en état de briser la coque avec bruit. Si on ne s'arrête pas à l'extérieur de ces coques, si on les ouvre, on voit que leur intérieur a le poli d'un satin: il est d'un beau blanc qui a quelque chose de luisant & d'argenté. En un mot, ces coques ressemblent à celles que des Chenilles se font d'une soie fine & lustrée, & qu'elles recouvrent de terre. Cependant, cette espèce d'étoffe est bien autrement & bien plus simplement fabriquée. Au lieu que les Chenilles filent pour se faire des coques, nos larves rendent par la bouche une liqueur mousseuse, une espèce d'écume ou de bave, qui est moins épaisse que la liqueur dont la soie est composée, mais qui lui est analogue. Cette écume, étant sèche, forme des feuilles luisantes & flexibles, & telles qu'elles seroient si elles étoient de soie. Lors donc que quelqu'une de nos larves se prépare à sa transformation, elle se loge dans une espèce de boule creuse & faite de grains de terre, collés apparemment par la liqueur. Mais

à quoi

à quoi la liqueur sert sur-tout, c'est à enduire les parois de la cavité ; la larve peut fournir une assez grande quantité de cette liqueur, pour que celle qui est déssechée forme un enduit soyeux, d'une épaisseur sensible. Quand la terre manque à la larve, quand elle n'a pu faire une cavité, dont les parois solides soient propres à recevoir & à soutenir la liqueur mousseuse, il lui est difficile d'employer utilement cette liqueur; la couche mince, qui commence à prendre de la consistance, est souvent brisée par les mouvemens que l'insecte se donne, au moins ses mouvemens la chiffonnent. Deux ou trois jours après que la larve s'est renfermée dans sa coque, elle se métamorphose en une nymphe semblable, pour la disposition de ses parties, à tant d'autres nymphes. Enfin, environ quinze jours après que l'insecte est entré dans la terre sous la forme de larve, si c'est en été, il est en état de paroître sous sa dernière forme ; il perce la coque, il sort de terre, & cherche les plantes dont les feuilles ou les fleurs doivent lui convenir.

CRIOCERE.

CRIOCERIS. Geoff. Fab.

CHRYSOMELA. Lin.

ATTELABUS Scop.

CARACTÈRES. GÉNÉRIQUES.

Antennes filiformes, plus courtes que le corps; onze articles, le premier renflé, les ſuivans courts, les autres cylindriques.

Bouche compoſée d'une lèvre ſupérieure, de deux mandibules ſimples, de deux mâchoires bifides, d'une lèvre inférieure entière, de quatre antennules filiformes.

Yeux ſaillans.

Corcelet preſque cylindrique.

Quatre articles aux tarſes, le troiſième large, bilobé, garni de houppes.

ESPÈCES.

1. Criocere triiobé.

Noir; tête & corcelet jaunâtres, tachés de noir; élytres griſes.

2. Criocere mantelé.

Jaune; yeux & élytres noirs.

3. Criocere quadripuſtulé.

Noir; corcelet cylindrique; élytres avec deux taches teſtacées.

4. Criocere enfoncé.

Noir; élytres rouges; corcelet cylindrique, avec un petit enfoncement de chaque côté.

5. Criocere du Lys.

Rouge en-deſſus, noir en-deſſous; corcelet cylindrique, avec un enfoncement de chaque côté.

6. Criocere ſtercoraire.

Noir en-deſſous, fauve en-deſſus; cor-

CRIOCERE (Inſecte.)

celet preſque cylindrique, légèrement enfoncé de chaque côté.

7. CRIOCERE douze-points.

Corcelet cylindrique rouge; élytres rougeâtres, avec ſix points noirs ſur chaque.

8. CRIOCERE quatorze-points.

Corcelet cylindrique, rougeâtre, avec cinq points noirs; élytres jaunes, avec ſept points noirs ſur chaque.

9. CRIOCERE ruficolle.

Corcelet cylindrique, fauve; élytres jaunes, avec deux bandes noires.

10. CRIOCERE ponctué.

Corcelet fauve; élytres jaunes, avec quatre taches & la baſe de la future noires.

11. CRIOCERE cinq-points.

Noir; corcelet fauve; élytres jaunâtres, avec deux points noirs ſur chaque & un commun.

12. CRIOCERE hébraïque.

Jaunâtre; corcelet fauve; élytres d'un jaune blanchâtre, avec cinq taches noires ſur chaque.

13. CRIOCERE bifaſcié.

Corcelet cylindrique, fauve; élytres avec deux bandes noires.

14. CRIOCERE unifaſcié.

Corcelet cylindrique; corps fauve; élytres avec une bande noire.

15. CRIOCERE nigripède.

Corcelet cylindrique; corps jaune; antennes & pattes noires.

16. CRIOCERE gris.

Pâle; tête & cuiſſes ferrugineuſes; antennes & jambes noires.

17. CRIOCERE oculé.

Corcelet cylindrique; corps jaune; baſe des élytres noire, avec un point jaune.

18. CRIOCERE bioculé.

Teſtacé; corcelet ſans taches; élytres avec deux taches oculées, blanches.

19. CRIOCERE ruficorne.

Corcelet fauve; élytres jaunes, noires à leur baſe, avec un point jaune, bande au milieu & points à l'extrémité, noirs.

20. CRIOCERE arqué.

Corcelet & abdomen pâles; élytres jaunes, avec deux bandes & ſix points noirs.

21. CRIOCERE pâle.

Corcelet preſque cylindrique; corps pâle, antennes noires.

22. CRIOCERE cyanelle.

Corcelet cylindrique, un peu renflé de chaque côté; corps bleu.

23. CRIOCERE mélanope.

Oblong, bleu; corcelet & pattes rougeâtres.

CRIOCERE. (Inſectes.)

24. CRIOCERE dorſal.

Fauve ; élytres avec deux grandes taches communes, & un point à la baſe extérieure de chaque, d'un noir bleuâtre.

25. CRIOCERE anguleux.

Oblong, noir ; tête, corcelet & pattes fauves ; corcelet preſque épineux.

26. CRIOCERE de l'Aſperge.

Oblong ; corcelet rouge, avec deux points noirs ; élytres d'un noir bleuâtre, avec quatre taches jaunes & le bord extérieur fauves.

27. CRIOCERE champêtre.

Oblong, d'un noir bleuâtre ; corcelet noir, bordé de rouge ; élytres avec trois points & le bord extérieur, jaunes.

28. CRIOCERE allongé.

Alongé, noir ; élytres avec une raie jaune.

29. CRIOCERE trilinéé.

Oblong, pâle : corcelet avec trois taches ; élytres avec trois raies courtes, noires.

30. CRIOCERE équeſtre.

Oblong ; tête & corcelet teſtacés ; élytres brunes, avec le bord, une ligne à la baſe, & une bande au milieu, jaunes.

31. CRIOCERE chloroïque.

Jaunâtre, élytres pâles ; yeux noirs.

1. CRIOCERE trilobé.

CRIOCERIS triloba.

Crioceris capite thoraceque flavescentibus nigro maculatis, elytris griseis, corpore nigro. FAB. *Spec. inf. t. 1. pag.* 149. *n°.* 1. — *Mant. inf. t. 1. p.* 86. *n.* 1.

Il est un peu plus grand que le Criocere du Lys. Les antennes sont noires, filiformes, un peu testacées à leur base. La tête est jaune obscure, avec une tache noire à la partie supérieure. Les yeux sont noirs, arrondis. Le corcelet est jaune obscur, avec trois taches, une simple de chaque côté, & une trilobée au milieu. L'écusson est petit, quarré, d'un gris fauve. Les élytres sont d'un gris fauve, légèrement pointillées, assez grandes. Tout le dessus du corps, vu à la loupe, paroît couvert de poils très courts, assez serrés & couchés à plat. Le dessous du corcelet est jaunâtre, obscur. La poitrine & l'abdomen sont obscurs. Les pattes sont noirâtres, avec la base des cuisses testacée, obscure.

Il se trouve au cap de Bonne-Espérance.

2. CRIOCERE mantelé.

CRIOCERIS palliata.

Criocer's lutea, elytris nigris. FAB. *Mant. inf. tom. 1. p. 87. n°. 6.*

Chrysomela palliata *oblonga lutea, oculis elytrisque nigris. Act. Hafn. 1. p. 279.*

Crioceris palliata. Naturf. 24. p. 44. n°. 9. tab. 2. fig. 10.

Tout le corps est jaune. Les yeux & les élytres sont noirs, luisans.

N'ayant point vu cet insecte, je n'ai pu m'assurer s'il appartenoit à ce genre.

Il se trouve à Tranquebar.

3. CRIOCERE quadripustulé.

CRIOCERIS quadripustulata.

Crioceris nigra, elytris maculis duabus testaceis, thorace cylindrico. FAB. *Mant. inf. tom. 1. pag. 88. n°. 23.*

Il est plus grand que le Criocere du Lys, auquel il ressemble beaucoup pour la forme du corps. Tout le corps est noir. Les élytres seules ont chacune deux grandes taches, l'une à la base externe, & l'autre un peu au-delà du milieu. La tête est un peu avancée, & les yeux sont saillans. Le corcelet est lisse & presque cylindrique. L'écusson est petit, arrondi, ou presque coupé postérieurement. Les élytres sont lisses : elles ont quelques points enfoncés, qui forment des stries imperceptibles, même à la loupe. Les cuisses sont un peu renflées.

Il se trouve à Siam.

4. CRIOCERE enfoncé.

CRIOCERIS impressa.

Crioceris atra, elytris rubris, thorace cylindrico, utrinque subimpresso. FAB. *Mant. inf. tom. 1. p. 88. n°. 24.*

Il ressemble beaucoup au Criocere du Lys, il est seulement un peu plus grand. Les antennes sont noires, & vont un peu en grossissant. Tout le corps est noir, luisant. Les élytres seules sont rougeâtres. Le corcelet est lisse, & il a une petite impression de chaque côté. L'écusson est brun, petit, & arrondi postérieurement. Les élytres ont des stries régulières, formées par de petits points enfoncés. Les cuisses sont un peu renflées.

Il se trouve à Siam.

5. CRIOCERE du Lys.

CRIOCERIS merdigera.

Crioceris rubra, thorace cylindrico utrinque impresso. FAB. *Syst. ent. p. 120. n°. 10. — Sp. inf. tom. 1. p. 152. n°. 19. — Mant. inf. tom. 1. p. 88. n°. 25.*

Chrysomela merdigera *oblonga rubra, thorace cylindrico utrinque impresso.* LIN. *Syst. nat. p. 559. n°. 97. — Faun. suec. n°. 563.*

Crioceris rubra. GEOFF. *Inf. tom. 1. pag. 239. n°. 1.*

Le Criocere rouge du Lys. GEOFF. *Ib.*

Chrysomela rubra liliorum *rubra thorace tereti, capite antennis pedibus abdomineque subtus nigris.* DEG. *Mém. inf. tom. 5. p. 338. n°. 43.*

Chrysomele *rouge du Lys* rouge, à corcelet étroit, dont la tête, les antennes, les pattes & le dessous du corps sont noirs. DEG. *Ib.*

MERIAN. *Inf. pl. 71.*

BLANCK. *Inf. tab. 11. G. H. I.*

REAUM. *Inf. tom. 3. pl. 17. fig. 1. 2.*

SCHAEFF. *Elem. inf. tab. 52. — Icon. inf. tab. 4. fig. 4.*

VOET. *Coleopt. pars 2. tab. 29. fig. 1.*

SULZ. *Hist. inf. tab. 3. fig. 14.*

Attelabus Lilii. Scop. *Ent. carn.* n°. 112.

Crioceris merdigera. Laichart. *Inf. tom.* 1. *p.* 186. n°. 1.

Chrysomela merdigera. Schrank. *Enum. inf. auſt.* n°. 182.

Crioceris merdigera. Fourc. *Ent. par.* 1. *p.* 95. n°. 1.

Chrysomela merdigera. Vill. *Ent. tom.* 1. *p.* 159. n°. 161.

Crioceris merdigera. Ross. *Faun. etr. tom.* 1. *p.* 104. n°. 265.

Il a près de trois lignes & demie de long. Les antennes ſont noires, preſque de la longueur de la moitié du corps. La tête eſt noire. Le corcelet eſt rouge, liſſe, avec un enfoncement de chaque côté, vers le milieu. Les élytres ſont rouges & marquées de points enfoncés, rangés en ſtries. Le deſſous du corps & les pattes ſont noirs.

Les élytres de cet inſecte prennent une couleur d'un jaune teſtacé, dans les collections.

Il ſe trouve dans toute l'Europe. La larve ſe nourrit de toutes les plantes liliacées.

6. Criocere ſtercoraire.

Crioceris ſtercoraria.

Crioceris oblonga nigra, thorace ſubcylindrico impreſſo elytriſque ruſis.

Chrysomela ſtercoraria. Lin. *Syſt. nat. pag.* 600. n°. 98.

Il reſſemble beaucoup au précédent, dont il n'eſt peut-être qu'une variété; il en diffère en ce que le corcelet & les élytres ſont fauves, & en ce que les points enfoncés des élytres ſont plus gros & les rendent comme raboteuſes.

Il ſe trouve en Afrique.

7. Criocere douze points.

Crioceris duodecimpunctata.

Crioceris thorace cylindrico rubra, elytris punctis ſex nigris. Fab *Syſt. ent. pag.* 120. n°. 11. — *Sp inſ. tom.* 1. *pag.* 153. n°. 20. — *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 88. n°. 26.

Chryſomela duodecimpunctata *oblonga ruſa, elytris punctis ſex, pectore pedumque genicu.is nigris.* Lin. *Syſt. nat. p.* 601. n°. 110. — *Faun. ſ ec.* n°. 568.

Crioceris rubra punctis tredecim nigris. Geoff. *Inſ. tom.* 1. *p.* 240. n°. 2. *pl.* 4. *fig.* 5.

Le Criocere rouge à points noirs. Geoff. *Ib.*

Attelabus duodecimpunctatus. Scop. *Ent. carn.* n°. 115.

Crioceris duodecimpunctata. Laichart. *Inſ. t.* 1. *p.* 187. n°. 2.

Chryſomela duodecim punctata. Schrank. *Enum. inſ. auſt.* n°. 183.

Chryſomela duodecimpunctata. Pod. *Muſ. grac. pag.* 28.

Frisch. *Inſ.* 13. *tab.* 28.

Schaeff. *Icon. inſ. tab.* 4. *fig.* 5.

Voet. *Coleopt. pars* 2. *tab.* 29. *fig.* 3.

Crioceris duodecimpunctata. Fourc. *Ent. par.* 1. *pag.* 95. n°. 2.

Crioceris duodecimpunctata. Ross. *Faun. etr. tom.* 1. *p.* 104. n°. 266.

Chryſomela duodecimpunctata. Vill. *Ent. t.* 1. *p.* 162. n°. 170.

Il eſt un peu plus petit que le Criocere du Lys. Les antennes ſont noires, guères plus longues que le corcelet. La tête eſt rouge, avec les yeux noirs. Le corcelet eſt rouge, liſſe, arrondi, entier. L'écuſſon eſt noir, arrondi poſtérieurement. Les élytres ſont rougeâtres, avec ſix points noirs ſur chaque; elles ont des points enfoncés & rangés en ſtries. Le deſſous du corps eſt rouge, avec un peu de noirâtre ſur les côtés de la poitrine. Les pattes ſont rougeâtres, avec les genoux, l'extrémité des jambes & les tarſes, noirs.

Il ſe trouve dans toute l'Europe ſur l'Aſperge.

8. Criocere quatorze-points.

Crioceris quatuordecimpunctata.

Crioceris thorace cylindrico fulvo, punctis quinque nigris, elytris ſtrivis punct s ſeptem. Fab. *Gen. inſ. mant. pag.* 222. — *Spec inſ tom.* 1. *pag.* 153. n°. 21. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 88. n°. 27.

Attelabus quatuordecimpunctatus. Scop. *Ent. carn.* n°. 116.

Il reſſemble au précédent pour la forme & la grandeur. Les antennes ſont noires. La tête eſt fauve, avec la bouche & un point au ſommet, noirs. Le corcelet eſt fauve, avec cinq points noirs, dont quatre antérieurs & un en arrière. Les élytres ſont d'un fauve pâle, avec ſept points noirs ſur chaque, rangés dans l'ordre ſuivant: un, deux; deux, un & un: le ſixième eſt plus grand que les autres, & arrondi; le ſeptième eſt placé à l'extré-

mité de l'élytre. L'abdomen & les cuisses sont fauves.

Il se trouve au midi de l'Allemagne.

9. CRIOCERE ruficolle.

Crioceris ruficollis.

Crioceris thorace cylindrico rufo, elytris flavis fasciis duabus nigris. FAB. *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 88. *n°.* 28.

Il a près de trois lignes de long. Les antennes sont un peu plus longues que la moitié du corps, noires, avec les trois derniers articles fauves. La tête est noire. Le corcelet est fauve, un peu rebordé, lisse. L'écusson est fauve. Les élytres sont glabres, marquées de points enfoncés, rangés en stries, jaunes, avec deux bandes noires, dont l'une à la base, & l'autre un peu au delà du milieu. La poitrine est noire. L'abdomen & les pattes sont jaunes.

Il se trouve à Cayenne.

10. CRIOCERE ponctué.

Crioceris punctata.

Crioceris thorace rufo, elytris flavis maculis quatuor sturaque basi nigris.

Il n'est peut être qu'une variété du précédent; il n'en diffère qu'en ce que les élytres sont lisses, & qu'au lieu de bandes, on apperçoit une tache oblongue, noire, à la base de chaque élytre; & une autre presque arrondie, au delà du milieu.

Il se trouve à la Guadeloupe.

11. CRIOCERE cinq-points.

Crioceris quinquepunctata.

Crioceris nigra, thorace rufo, coleoptris flavescentibus, maculis quinque nigris. FAB. *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 88. *n°.* 29.

Attelabus quinquepunctatus: SCOP. *Ent. carn. n°.* 114.

Il ressemble au précédent. Les antennes & la tête sont noirs. Le corcelet est élevé, fauve, luisant. Les élytres sont glabres, lisses, jaunes, avec un point noir, à la base de chaque élytre, un autre à l'extrémité, & le cinquième commun, au milieu du dos. Le dessous du corps & les pattes sont noirs, sans taches.

Il se trouve au midi de l'Allemagne.

12. CRIOCERE hébraïque.

Crioceris hebrea.

Crioceris flavescens, thorace rufo, elytris albis maculis quinque nigris. FAB. *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 89. *n°.* 30.

Il a environ deux lignes & demie de long. Les antennes sont d'un jaune pâle, un peu plus longues que la moitié du corps. La tête est d'un jaune pâle, avec la bouche & les yeux noirs. Le corcelet est fauve, un peu rebordé. Les élytres sont d'un jaune blanchâtre, avec cinq taches noires, sur chaque: une linéaire, à l'angle extérieur de la base; une à la base interne; une autre un peu au dessous, & deux sur une ligne transversale, vers l'extrémité.

Il se trouve à Cayenne, à la Guadeloupe.

13. CRIOCERE bifascié.

Crioceris bifasciata.

Crioceris thorace cylindrico, rufa, elytris fasciis duabus atris. FAB. *Syst. ent. pag.* 120. *n°.* 12. — *Sp. inf. t.* 1. *p.* 153. *n°.* 22. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 89. *n°.* 31.

Il ressemble entièrement, pour la forme & la grandeur, au Criocere douze-points. Les antennes sont noires, ferrugineuses à leur base. La tête est ferrugineuse, & les yeux sont noirs, arrondis, saillans. Le corcelet est lisse, ferrugineux. L'écusson est ferrugineux & coupé postérieurement. Les élytres ont des stries régulières, formées par des points enfoncés; elles sont ferrugineuses, avec deux bandes noires, l'une à la base & l'autre vers l'extrémité. Le dessous du corps est ferrugineux, sans taches. Les pattes sont ferrugineuses, avec les tarses noirâtres.

Il se trouve dans la Nouvelle-Hollande.

14. CRIOCERE unifascié.

Crioceris unifasciata.

Crioceris thorace cylindrico, rufa, elytris fascia atra. FAB. *Syst. ent. pag.* 120. *n°.* 13. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 153. *n°.* 23. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 89. *n°.* 32.

Il ressemble entièrement, pour la forme & la grandeur, au Criocere bifascié; il n'en diffère qu'en ce que la bande noire de la base des élytres manque à celui ci.

Il se trouve dans la Nouvelle-Hollande.

15. CRIOCERE nigripede.

Crioceris nigripes.

Crioceris thorace cylindrico, flava, antennis, pectore pedibusque nigris. FAB. *Syst. ent. pag.* 120. *n°.* 14. — *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 153. *n°.* 24. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 89. *n°.* 33.

Il ressemble beaucoup au Criocere du Lys. Les

antennes sont noires. La tête est jaune, & les yeux sont noirs, arrondis, saillans. Le corcelet est jaune & lisse. L'écusson est petit, jaune & triangulaire. Les élytres sont jaunes, avec des stries très-peu marquées, formées par des points enfoncés. Le dessous du corcelet & l'abdomen sont jaunes. La poitrine & les pattes sont noires.

Il se trouve dans la Nouvelle-Hollande.

16. CRIOCERE gris.

CRIOCERIS griſea.

Crioceris pallida, capite femoribuſque ferrugineis, antennis tibiiſque nigris. FAB. *Sp. inſ. tom.* 1. *p.* 154. *n°.* 25. — *Mant. inſ. tom.* 1. *p* 89. *n°.* 34.

Il est de grandeur moyenne. Les antennes sont noires. La tête est ferrugineuse. Le corcelet est d'un pâle obscur. Les élytres sont lisses, pâles. Le dessous du corps est pâle, mélangé de noir, les pattes sont noires avec les cuisses fauves.

Il se trouve au cap de Bonne-Espérance.

17. CRIOCERE oculé.

CRIOCERIS oculata.

Crioceris thorace cylindrico, flava, elytris baſi nigris puncto flavo. FAB. *Syſt. ent. pag.* 121. *n°.* 15. — *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 154. *n°.* 26. — *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 89. *n°.* 35.

Il est de la grandeur du Criocere douze-points. Les antennes sont jaunes, filiformes, de la longueur du corps. La tête est jaune, & les yeux sont noirs, arrondis, saillans. Le corcelet est lisse & jaune. L'écusson est petit, noir & triangulaire. Les élytres ont des stries régulières, peu marquées : elles sont jaunes, mais la base est noire, & il y a sur chaque une tache jaune, circulaire. Le dessous du corcelet & l'abdomen sont jaunes. La poitrine est noire. Les cuisses sont noires, avec les jambes & les tarses jaunes.

Il se trouve dans la Nouvelle-Hollande.

18. CRIOCERE bioculé.

CRIOCERIS bioculata.

Crioceris teſtacea, thorace immaculato, elytris maculis duabus ocellaribus albis. FAB. *Sp. inſ. t.* 1. *pag.* 154. *n°.* 27. — *Mant. inſ. t.* 1. *p.* 89. *n°.* 36.

Il ressemble, pour la forme & la grandeur, au Criocere oculé. Les antennes sont noires, testacées à leur base. La tête est testacée, avec les yeux noirs. Le corcelet est lisse & testacé. L'écusson est petit, triangulaire & testacé. Les élytres sont lisses, testacées, avec deux grandes taches d'un jaune pâle, bordées de noirâtre : à la base latérale de chaque élytre, au devant de la tache antérieure, il y a un point noirâtre bien marqué. Le dessous du corps & les pattes sont testacés.

Il se trouve ....

19. CRIOCERE ruficorne.

CRIOCERIS ruficornis.

Crioceris thorace rufo, elytris flavis, baſi nigris : puncto flavo, faſcia punctoque apicis nigris.

Il a deux lignes & demie de long. Les antennes sont d'un fauve pâle. La tête est fauve, avec la bouche, la partie postérieure & les yeux noirs ; elle est quelquefois entièrement noire. Le corcelet est lisse, fauve, sans taches. Les élytres sont d'un jaune fauve, avec la base noire, un point au milieu de chaque & le bord extérieur d'un jaune pâle : un peu au delà du milieu il y a une bande noire, arquée, qui ne touche point au bord extérieur ; vers l'extrémité de chaque côté de la future, on remarque un point noir. La poitrine & l'abdomen sont noirs. Les pattes sont fauves, avec une tache noire, à l'extrémité des cuisses postérieures.

Dans l'un des deux sexes, le troisième article des antennes est allongé, une peu dilaté à son extrémité.

Il se trouve à la Guadeloupe, & m'a été donné par feu M. Badier.

20. CRIOCERE arqué.

CRIOCERIS arcuata.

Crioceris thorace abdomineque pallidis, elytris flavis faſciis duabus punctiſque ſex nigris.

Il ressemble au précédent pour la forme & la grandeur. Les antennes sont obscures au milieu, pâles à leur base, noirâtres à leur extrémité. La tête est noire, avec la lèvre supérieure fauve. Le corcelet est lisse, luisant, un peu rebordé, d'un jaune pâle. L'écusson est noir. Les élytres sont jaunes, avec deux points noirs à la base, une bande en dessous, qui ne touche ni à la future ni au bord extérieur, une autre au delà du milieu, arquée, & un point à l'extrémité de chaque côté de la future. La poitrine est noire. L'abdomen & les pattes sont d'un jaune pâle.

Il se trouve à Cayenne.

21. CRIOCERE pâle.

CRIOCERIS pallens.

Crioceris thorace ſubcylindrico, pallida, antennis nigris. FAB. *Sp. inſ. t.* 1. *pag.* 154. *n°.* 28. — *Mant. inſ. t.* 1. *pag.* 89. *n°.* 37.

Il

Il est de la grandeur du Criocere cyanelle. Les antennes sont noires, un peu velues, plus longues que la moitié du corps. La tête est testacée pale, avec les yeux noirs. Le corcelet est lisse & d'une couleur jaune pâle. L'écusson est petit & jaune pâle. Les élytres sont jaunes pâles, & pointillées. Les pattes & le dessous du corps sont d'un jaune pâle.

Il se trouve.....

22. CRIOCERE cyanelle.

CRIOCERIS cyanella.

Crioceris cærulea, thorace cylindrico, lateribus gibbis. FAB. *Syst. ent. p.* 121. *n°.* 16. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 154. *n°.* 30. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 89. *n°.* 39.

Crioceris cyanella *oblonga cærulea thorace cylindrico, lateribus gibbis.* LIN. *Syst. nat. p.* 600. *n°.* 104. — *Faun. suec. n°.* 572.

Crioceris tota cæruleo-viridis. GEOFF. *inf. t.* 1. *pag.* 243. *n°.* 5.

Le Criocère tout bleu. GEOFF. Ib.

Chrysomela cæruleo-violacea, thorace tereti lateribus gibbis. DEG. *Mém. inf. t.* 5. *p.* 340. *n°.* 44.

Chrysomele bleue violette, à corcelet étroit, à côtés en bosse. DEG. *Ib.*

Crioceris cyanella. SCHRANK. *Enum. inf. aust. n°.* 186.

Chrysomela cyanella. VILL. *Ent. tom.* 1. *p.* 161. *n°.* 167.

Crioceris cyanella. FOURC. *Ent. par.* 1. *p.* 96. *n°.* 5.

Il a deux lignes de long. Les antennes sont noires, filiformes, de la longueur de la moitié du corps. Tout le corps est d'un bleu foncé, luisant, sans taches. Le corcelet est cylindrique. Les élytres ont des points enfoncés, rangés en stries. Les pattes sont d'un noir bleuâtre.

On trouve quelquefois cet insecte accouplé avec le suivant.

Il se trouve dans toute l'Europe, sur les plantes Graminées.

23. CRIOCERE mélanope.

CRIOCERIS melanopa.

Crioceris oblonga cærulea, thorace pedibusque rufis. FAB. *Syst. ent. p.* 121. *n°.* 17. — *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 155. *n°.* 31. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 89. *n°.* 40.

Chrysomela melanopa. LIN. *Syst. nat. p.* 601. *n°.* 105. — *Faun. suec. n°.* 573.

Crioceris cæruleo-viridis, thorace femoribusque rufis. GEOFF. *Inf. tom.* 1. *p.* 242. *n°.* 4.

Le Criocere bleu à corcelet rouge. GEOFF. *Ib.*

Chrysomela oblonga viridi-cærulea nitida, thorace tereti pedibusque flavo-rufis. DEG. *Mém. inf. tom.* 5. *p.* 342. *n°.* 46.

Chrysomele allongée d'un bleu verdâtre, luisant, à corcelet étroit & à pattes d'un jaune rougeâtre. DEG. *Ib.*

REAUM. *Mém. inf. tom.* 3. *tab.* 17. *fig.* 15.

VOET. *Coleopt. pars* 2. *tab.* 29. *fig.* 5.

Crioceris melanopa. LAICHART. *Inf. tom.* 1. *p.* 189. *n°.* 4.

Chrysomela melanopa. SCHRANK. *Enum. inf. aust. n°.* 179.

Crioceris Hordei. FOURC. *Ent. par.* 1. *p.* 95. *n°.* 4.

Chrysomela melanopa. VILL. *Ent. tom.* 1. *p.* 162. *n°.* 168.

Il est un peu plus grand que le précédent. Les antennes sont noires, filiformes, de la longueur de la moitié du corps. La tête est noire. Le corcelet est lisse, luisant, d'un rouge fauve. Les élytres sont d'un bleu foncé & marquées de points concaves rangés en stries. La poitrine & l'abdomen sont d'un bleu luisant. Les pattes sont d'un rouge fauve, avec les tarses noirs.

Il se trouve dans toute l'Europe. La larve se nourrit des feuilles de l'Orge, de l'Avoine, du Blé, & de quelques autres graminées.

24. CRIOCERE dorsal.

CRIOCERIS dorsalis.

Crioceris rufa, elytris maculis duabus dorsalibus puncloque baseos nigro-cæruleis.

Il ressemble au précédent pour la forme & la grandeur. Les antennes sont filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps, noires, avec le premier article fauve. La tête est d'un rouge fauve, avec les yeux noirs. Le corcelet est d'un rouge fauve & cylindrique. Les élytres sont marquées de points enfoncés, assez gros; elles sont d'un jaune fauve, avec une grande tache triangulaire commune, d'un noir bleuâtre, qui s'étend depuis la base jusques vers le milieu, & une autre transversale, formant une bande vers l'extrémité: on voit un point de la même couleur, à l'angle ex-

térieur de la base. Le dessous du corps est d'un jaune pâle, avec un peu de noirâtre de chaque côté de la poitrine. Les pattes sont d'un jaune fauve, avec un peu de noir, à l'extrémité des cuisses postérieures & intermédiaires.

Il se trouve à Cayenne.

25. CRIOCERE anguleux.

CRIOCERIS subspinosa.

Crioceris oblonga nigra, capite thorace pedibusque rufis, thorace spinoso. FAB. *Sp. inf. tom.* 1. *p.* 155. *n°.* 33. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 89. *n°.* 42.

VOET. *Coleopt. pars* 2. *tab.* 29. *fig.* 6.

Il a une ligne & demie de long. Les antennes sont filiformes, noires, avec les quatre premiers articles fauves. La tête est fauve, avec les yeux noirs. Le corcelet est fauve, muni d'une épine courte, obtuse, de chaque côté. Les élytres sont pointillées, noires. La poitrine & l'abdomen sont d'un noir luisant. Les pattes sont fauves.

Il se trouve aux environs de Paris, en Angleterre, sur les plantes graminées.

26. CRIOCERE de l'Asperge.

CRIOCERIS Asparagi.

Crioceris oblonga thorace rubro, punctis duobus nigris, elytris obscure cyaneis maculis quatuor albis. FAB. *Syst. ent. p.* 121. *n°.* 19. — *Spec. inf. tom.* 1. *p.* 155. *n°.* 35. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 90. *n°.* 45.

Chrysomela Asparagi *oblonga, thorace rubro: punctis duobus nigris, elytris flavis: cruce punctisque quatuor nigris.* LIN. *Syst. nat. p.* 601. *n°.* 112. — *Faun. suec. n°.* 567.

Crioceris thorace rubro punctis duobus nigris, coleoptris flavis, cruce caruleo-nigra. GEOFF. *Inf. t.* 1. *pag.* 241. *n°.* 3.

Le Criocere porte-croix de l'Asperge. GEOFF. *Ib.*

Chrysomela oblonga, thorace tereti rubro: punctis duobus nigris, elytris flavo-pallidis: maculis viridi-caruleis nitidis. DEG. *Mem. inf. tom.* 5. *pag.* 341. *n°.* 45.

Chrysomèle *de l'Asperge* allongée, à corcelet étroit, rouge, à deux points noirs, à étuis jaunes pâles, avec des taches d'un bleu verdâtre, luisant. DEG. *Ib.*

FRISCH. *Inf. tom.* 1. *tab.* 6.

ROES. *Inf. tom.* 2. *cl.* 3. *scar. terr. tab.* 4.

SCHAEFF. *Icon. inf. tab.* 32. *fig.* 9. 10.

VOET. *Coleopt. pars* 2. *tab.* 29. *fig.* 4.

Attelabus Asparagi. SCOP. *Ent. carn. n°.* 113.

Chrysomela Asparagi. SCHRANK. *Enum. inf. aust. n°.* 185.

Crioceris campestris. LAICHART. *Inf. tom.* 1. *p.* 188. *n°.* 3.

Chrysomela Asparagi. VILL. *Ent. tom.* 1. *p.* 163. *n°.* 173.

Crioceris Asparagi. FOURC. *Ent. par.* 1. *p.* 95. *n°.* 3.

Il a près de trois lignes de long. Les antennes sont noires, filiformes, à peine de la longueur de la moitié du corps. La tête est d'un noir un peu bleuâtre, luisant. Le corcelet est rouge, avec deux petits points noirs, à sa partie supérieure. Les élytres ont des points enfoncés, rangés en stries, & elles varient beaucoup pour les couleurs; elles sont ordinairement jaunes, avec le bord extérieur fauve, la suture & deux bandes courtes, transversales, d'un noir bleuâtre: elles sont quelquefois bleues, avec le bord extérieur fauve, & trois taches jaunes qui joignent ce bord. Le dessous du corps & les pattes sont d'un noir un peu bleuâtre, luisant.

Il se trouve dans toute l'Europe. La larve se nourrit des feuilles de l'Asperge officinale.

27. CRIOCERE champêtre.

CRIOCERIS campestris.

Crioceris oblonga nigro-caruleſcens, thoracis limbo nigro, elytris punctis tribus posticis margine flavo connexis. FAB. *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 90. *n°.* 47.

Crioceris campestris *oblonga nigro-virescens, elytris maculis tribus flavis adnatis margine exteriori flavo.* LIN. *Syst. nat. p.* 602. *n°.* 113.

Cancarella Asparagi. VALLISN. *Op.* 1. *tab.* 7.

Il n'est peut être qu'une variété du précédent. Il est un peu plus petit. Les antennes sont noires. La tête est d'un noir verdâtre & bleuâtre, sans taches. Le corcelet est d'un noir bleuâtre & verdâtre, bordé de rouge. Les élytres ont des points enfoncés, rangés en stries; elles sont d'un noir verdâtre & bleuâtre, avec le bord extérieur rouge, & trois points jaunes distincts, sur chaque, ou quelquefois réunis au rouge du bord. Le dessous du corps & les pattes sont d'un noir bleuâtre ou verdâtre. Les pattes sont quelquefois entièrement jau-

nes, & quelquefois mélangées de jaunes & de vert bleuâtre.

Il se trouve en Italie, en Barbarie.

28. CRIOCERE allongé.

CRIOCERIS elongata.

Crioceris elongata nigra, elytris vitta flava. FAB. *Sp. inf. tom. 1. pag. 156. n°. 37. — Manc. inf. t. 1. p. 90. n°. 48.*

Il est un peu plus allongé que le précédent. La tête, le corcelet, & le dessous du corps, sont noirs, avec un léger reflet verdâtre. Les élytres sont noires, avec une ligne longitudinale jaune, au milieu. Les pattes sont noires.

Il se trouve au cap de Bonne-Espérance.

29. CRIOCERE trilinéé.

CRIOCERIS trilineata.

Crioceris oblonga pallida, thorace maculis tribus, elytris striis abbreviatis tribus nigris. FAB. *Mant. inf. tom. 1. p. 90. n°. 49.*

La tête est noire, avec la bouche & la base des antennes pâles. Le corcelet est pâle, avec trois taches presque réunies, noires. Les élytres sont pâles, avec trois lignes longitudinales, noires, dont l'intérieure est courte. Le dessous du corps est pâle, avec la poitrine & les tarses noirs.

Il se trouve au cap de Bonne-Espérance.

30. CRIOCERE équestre.

CRIOCERIS equestris.

Crioceris oblonga, capite thoraceque testaceis, elytris brunneis: margine lineola baseos fasciaque media flavis. FAB. *Mant. inf. t. 1. p. 90. n°. 50.*

Il est petit. Les antennes sont jaunâtres. La tête & le corcelet sont testacés, sans taches. Les élytres sont brunes, avec le bord extérieur, une petite ligne à la base, & une bande au milieu, jaunes. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont jaunes.

Il se trouve à Cayenne.

31. CRIOCERE chlorotique.

CRIOCERIS chlorotica.

Crioceris flavescens, elytris pallidis, oculis nigris.

Crioceris pallida, oculis nigris. GEOFF. *Inf. t. 1. p. 243. n°. 6.*

Le Criocere aux yeux noirs. GEOFF. *Ib.*

Crioceris pallida. FOURC. *Ent. par. 1. pag. 96. n°. 6.*

Il a près de deux lignes & demie de long. Les antennes sont de la longueur de la moitié du corps. Tout le corps est jaunâtre. Les élytres sont d'un jaune pâle.

Il se trouve aux environs de Paris.

Espèces moins connues.

1. CRIOCERE thoracique.

CRIOCERIS thoracica.

Criocere d'un noir bleuâtre; corcelet & cuisses rouges; élytres avec des points enfoncés.

Crioceris atro-carulea, thorace femoribusque rubris, elytris punctis sparsis. FOURC. *Ent. par. 1. p. 96. n°. 8.*

Tout le corps est d'un noir bleuâtre. Le corcelet & les cuisses sont rouges. Les élytres ont des points irréguliers enfoncés.

Il se trouve aux environs de Paris.

2. CRIOCERE atre.

CRIOCERIS atrata.

Criocere d'un noir bleuâtre; élytres striées.

Crioceris tota atro-carulea, elytris striatis.

Crioceris tota atro-carulea striata. FOURC. *Ent. par. 1. p. 96. n°. 9.*

Il a près de deux lignes de long. Tout le corps est d'un noir bleuâtre, sans taches. Les élytres sont striées.

Il se trouve aux environs de Paris.

3. CRIOCERE paillet.

CRIOCERIS paleata.

Criocere noir; élytres & pattes pâles.

Crioceris nigra, elytris pedibusque pallidis. FOURC. *Ent. par. 1. p. 97. n°. 10.*

Il a près de trois lignes de long. Tout le corps est noir. Les élytres & les pattes sont pâles.

Il se trouve aux environs de Paris.

4. CRIOCERE suturale.

CRIOCERIS suturalis.

Criocere noir; corcelet & élytres rouges; élytres avec la suture & quatre taches noires.

Crioceris atra, thorace elytrisque rubris, elytris sutura maculisque quatuor nigris.

Chrysomela quinquepunctata *oblonga atra, thorace cylindrico elytrisque rubris, sutura maculisque quatuor nigris.* SCHRANK. *Enum. inf. aust.* n°. 184.

La tête est noire, marquée d'un sillon longitudinal, à sa partie antérieure. Le corcelet est cylindrique, rougeâtre. Les élytres sont rougeâtres, un peu plus pâles que le corcelet, marquées de stries pointillées & de deux points noirs, dont l'un à la base extérieure, & l'autre plus grand, au milieu. La suture est noire, & ce noir un peu dilaté au dessous de l'écusson, forme une grande tache noire, commune aux deux élytres. Le dessous du corps & les pattes sont noirs.

Il se trouve en Allemagne.

CRIQUET, *Acrydium*, genre d'insectes de l'Ordre des Orthoptères.

Les Criquets, vulgairement connus sous le nom de *Cricri* ou de *Sauterelle*, ont deux antennes courtes, filiformes; deux ailes longitudinalement pliées sous des étuis coriaces, presque membraneux; l'abdomen simple; enfin, les pattes postérieures longues, plus ou moins épineuses, & sauteuses.

Linné avoit confondu sous le nom générique de *Gryllus*, toute la famille des Sauterelles, excepté les Mantes, & en avoit formé cinq divisions, dont la seconde & la cinquième renferment les Criquets, sous le nom de *Bulla* & de *Locusta*. M. Geoffroy a le premier distingué les Criquets des Sauterelles, & leur a donné le nom de *Acrydium*, employé par les anciens. M. Fabricius ayant divisé en deux genres celui établi par M. Geoffroy, a donné le nom d'*Acrydium* à l'un & celui de *Gryllus* à l'autre. Les deux genres établis par M. Fabricius, ne nous ayant pas présenté des caractères assez distincts, nous les avons réunis, en leur conservant le nom déjà donné par M. Geoffroy.

Les antennes courtes & filiformes, & l'abdomen simple, distinguent facilement les Criquets des Sauterelles & des Grillons, dont les antennes sont longues & sétacées, & l'abdomen est terminé par une queue dans les unes & par deux appendices dans les autres. Les antennes ensiformes & la tête prolongée & conique, empêchent de confondre les Truxales avec les Criquets.

Les antennes des Criquets sont filiformes, plus courtes que la moitié du corps, & composées de plus de vingt articles, courts, cylindriques, presque égaux: le premier est beaucoup plus gros que les autres. Elles sont insérées à la partie antérieure de la tête, au devant des yeux.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, de deux galetes, d'une lèvre inférieure, & de quatre antennules.

La lèvre supérieure est grande, large, un peu coriacée, antérieurement échancrée. Elle recouvre toute la partie supérieure de la bouche.

Les mandibules sont grandes, cornées, arquées, larges, tranchantes, irrégulièrement dentées.

Les mâchoires sont cornées, arquées, & terminées par trois dents pointues, longues, inégales, très-dures.

Les galetes sont membraneuses, larges, applaties, gueres plus longues que les mâchoires; elles sont insérées au dos des mâchoires, & les recouvrent entièrement.

La lèvre inférieure est large, avancée, rétrécie à sa base, arrondie & bifide à l'extrémité: les divisions sont égales.

Les antennules antérieures, gueres plus longues que les postérieures, sont filiformes, & composées de cinq articles, dont les trois premiers sont égaux, & les deux derniers à peine plus longs. Elles sont insérées au dos des mâchoires, à la base extérieure des galetes. Les antennules postérieures sont filiformes & composées de quatre articles, dont le premier, court, paroît faire partie de la lèvre inférieure; le second est assez court, les autres sont un peu plus longs & égaux entr'eux. Elles sont insérées vers la base latérale de la lèvre inférieure.

La tête est grande, perpendiculaire, munie de deux yeux ovales, saillans, placés aux parties latérales, & de trois petits yeux lisses, dont deux placés à l'angle antérieur, & l'autre entre les antennes. Elle est un peu enfoncée postérieurement dans le corcelet, & unie au corps par un col assez large.

Le corcelet est de la largeur du corps; il est plus moins prolongé postérieurement, & souvent caréné à sa partie supérieure, il donne naissance inférieurement aux deux pattes de devant.

Ces insectes n'ont point d'écusson. Les élytres sont coriacées, presque membraneuses, de la longueur des ailes. Elles ne sont point réunies l'une à l'autre par une suture droite, & sont très-peu en recouvrement vers leur base. Les ailes sont grandes, membraneuses, réticulées, longitudinalement pliées, & cachées sous les élytres.

Les pattes sont de grandeur inégale; les quatre antérieures sont simples, de grandeur moyenne; les cuisses sont minces, cylindriques, & les jambes peu épineuses. Les deux pattes postérieures sont très-longues; les cuisses sont renflées & anguleuses; les jambes sont cylindriques, armées postérieurement

de deux rangs d'épines fortes & aiguës, & terminées par quatre épines crochues & plus longues que les autres. Les tarses sont composés de trois articles: le premier est long, un peu inégal; le second est court, presque en cœur; le troisième est allongé, arqué, mince à sa base, renflé à son extrémité, & terminé par deux crochets arqués, très-forts: entre ces crochets, on remarque une petite pièce arrondie, qui sert à l'insecte pour se cramponner. Le premier article des tarses, vu en-dessous, a deux lignes transversales, qui paroissent le diviser en trois pièces égales.

Les Criquets sont des insectes très-connus, mais le plus vulgairement sous le nom de Sauterelles, avec lesquelles ils ont été confondus par la plupart des naturalistes. La forme de leur corps, leurs métamorphoses, leur manière de vivre, sont bien les mêmes il est vrai; mais il est des différences essentielles qui ne doivent point échapper à l'œil de l'observateur attentif, & sur-tout du méthodiste exact. Après avoir présenté les principales & les plus faciles à saisir, qui se déduisent des antennes & des tarses, il en est encore d'autres qui méritent notre attention; car il est nécessaire de faire connoître, sous leur vrai signalement, les ennemis que nous avons à craindre, & vis-à-vis des insectes si connus par le mal qu'ils peuvent faire, on doit prendre tous les moyens & entrer dans tous les détails, pour empêcher que le vulgaire même ne les confonde avec d'autres insectes qui peuvent leur ressembler, mais qui n'étant pas aussi dangereux & aussi malfaisans, ne doivent pas autant appeler notre haine & notre vengeance sur eux.

En examinant le corps du Criquet, on trouve que le dessous de la poitrine n'a point ces quatre petites lames triangulaires en forme de feuilles, que l'on trouve dans les Sauterelles: cette poitrine est fort large & platte en-dessous, ayant des lignes concaves en forme de sillons, qui la divisent comme en différentes pièces, ou qui y décrivent différens compartimens. Les lames écailleuses qui couvrent le dessous du ventre, & qui sont au nombre de sept, sont convexes & de figure quarrée; elles sont séparées des plaques écailleuses du dessus des anneaux, par une peau membraneuse & flexible, comme dans les Sauterelles. Ce qui doit servir singulièrement à distinguer encore le Criquet, c'est une petite pièce conique, perpendiculaire, qui se trouve entre les deux pattes antérieures, & qu'on ne voit point dans la Sauterelle. Les jambes antérieures & intermédiaires n'ont du côté intérieur que deux rangs de petites épines mobiles, & celles de la troisième paire ont aussi deux rangs d'épines fixes du côté extérieur; mais le bout est garni de quatre autres épines courbées, en forme de gros crochets mobiles, dont le Criquet se sert pour s'accrocher aux objets où il veut se fixer, tout comme des crochets qui terminent ce pied. Les cuisses de la dernière paire sont applaties des deux côtés, & garnies de sillons & d'arrêtes longitudinales relevées. Sur les côtés applatis on voit une ligne enfoncée longitudinale, d'où partent à droite & à gauche, de petits sillons obliques, en forme de nervures, qui composent un joli travail: ces mêmes nervures sont moins sensibles sur les cuisses des Sauterelles. Le bout de la cuisse est fort gros & en forme de genou, & à son origine elle a une échancrure. Les tarses, sur-tout des Criquets, sont très-différens de ceux des Sauterelles; ils ne sont composés que de trois parties articulées ensemble. La première partie, ou celle qui est unie à la jambe, & qui est aussi longue que les deux autres ensemble, est à-peu-prés cylindrique, & garnie en-dessous de trois pièces charnues en forme de pelottes, sur lesquelles la patte repose: la troisième pelotte est double ou refendue. La seconde partie est courte, ayant au-dessous une pelotte double; la troisième partie, deux fois plus longue que la précédente, est courbée en-dessous & de figure conique, c'est-à-dire, qu'elle est déliée à son origine, & qu'elle augmente peu à-peu en volume; elle est insérée dans le dessous de la partie qui la précède, & terminée par deux ongles ou crochets, entre lesquels il y a une petite pièce mobile circulaire, convexe en-dessus & concave en dessous, qu'on ne trouve point aux tarses des Sauterelles. L'insecte la pose aussi sur le plan de position. Les Criquets, comme les Sauterelles, sautent au moyen des deux pattes postérieures, qui sont fort longues, fortes & massives. Dans le repos, elles sont appliquées contre les côtés du corps & contre les étuis des ailes, elles s'élèvent alors beaucoup au-dessus du dos. La cuisse & la jambe qui sont fléchies à l'articulation qui les joint ensemble, s'étendent tout à-coup, & ce mouvement est si vif, que tout le corps posant dans cet instant sur les tarses & sur les épines de ces pattes, se trouve élancé très-haut, en l'air. On sent qu'il faut une force prodigieuse, pour exécuter un si grand mouvement d'extension: aussi ces pattes sont-elles garnies de muscles forts, que renferment les cuisses, qui sont très-grosses. Mais l'organisation qui peut être favorable au Criquet dans l'action du saut, ne le favorise pas dans le marcher; sa marche est penible, embarrassée & lourde; ce qui est le propre de tous les animaux qui ont les pattes de derrière beaucoup plus longues que celles de devant, qui par cette raison ne se servent guere de leurs pattes que pour sauter.

Les Criquets vivent comme les Sauterelles, d'herbe & de toutes sortes de plantes, & ils fréquentent les prairies & les champs cultivés: on ne connoît que trop les ravages qu'ils peuvent occasionner. Leur bouche est également organisée dans ces deux genres d'insectes, conformément à leur nature vorace. Les deux dents que le Criquet met en mouvement & fait jouer de côté & d'autre entre les deux lèvres, sont fort grosses & fort dures;

elles finiſſent en pointe courbée en dedans, & du côté intérieur elles ſont garnies de deux rangs de de dentelures courtes, très-propres pour briſer les alimens : ces inſectes mordent avec véhémence, & les grandes eſpèces peuvent percer la peau de la main. Les Criquets, outre la faculté de ſauter, ont encore celle de voler. Les ailes qui leur ſervent à cet uſage, ſont repliées ſous leurs étuis, qui ſont fort étroits : lorſqu'elles ſont déployées, on eſt étonné de leur grandeur : quelques-unes ſont en outre ornées de couleurs vives & brillantes, qu'on n'apperçoit point lorſqu'elles ſont repliées, & qui feroient prendre ces inſectes, lorſqu'ils volent, pour de beaux Papillons. C'eſt la force & l'étendue du vol, autant que la voracité de certaines eſpèces de Criquets, ſur-tout de celle appelée vulgairement Sauterelle *de paſſage*, qui rend ces inſectes plus redoutables que les vraies Sauterelles, dont aucune ne peut voler ni auſſi haut ni auſſi loin. On n'a que trop entendu parler de ces Criquets, qui, dans les contrées du Levant, comme auſſi dans l'Afrique, ſe multiplient ſi extraordinairement, & ſe montrent en ſi grandes troupes, dévaſtant tous les pays par où ils paſſent, & en dévorant toute la verdure. Originaires de la Tartarie & des pays de l'Orient, ils parcourent & ravagent la grande Tartarie, la Pologne, l'Arabie & tout le Levant. Ils pénètrent ſouvent dans les provinces d'Allemagne & d'Italie, & volent toujours de l'eſt à l'oueſt, ſelon la remarque de M. Friſch. Les Criquets que M. Shaw a obſervés dans la Barbarie, & dont il a rapporté les dévaſtations énormes dans le pays, paroiſſent être les mêmes que ceux de la Tartarie. En 1744, ces inſectes pénétrèrent non-ſeulement en Allemagne, mais même juſqu'en Hollande, en Angleterre, & juſqu'à l'extrémité occidentale de notre hémiſphère. Ils ſe montrerent auſſi en Suède, & ils dûrent néceſſairement paſſer par-deſſus la mer Baltique : on peut juger par-là du long chemin qu'ils ſont capables de traverſer en volant. Partout où ils paſſent par eſſaims, ils dévorent entiérement tant l'herbe que le blé, & généralement toutes les plantes. On ne doit pas être ſurpris s'ils ont formé une des ſept plaies de l'Egypte, dont l'hiſtoire ſacrée a fait mention.

Ce qui rend encore les Criquets un fléau redoutable, c'eſt leur fécondité, qui eſt quelquefois ſi prodigieuſe qu'on les a comparés à des nuées, plus terribles ſans doute que celles même qui portent la grêle & les orages : car, outre qu'ils commettent les mêmes ravages ſur la terre, ils répandent après leur vie l'infection & la mort dans l'air. Nous devons donner auſſi quelques petits détails ſur les organes ſexuels de ces inſectes, & ſur leur accouplement. La femelle du Criquet n'a point de tarière au bout du corps comme en a la femelle de la Sauterelle, ce qui doit beaucoup ſervir à les faire diſtinguer. Le derrière eſt garni de quatre pièces allongées, écailleuſes, mobiles à leur baſe, & placées par deux paires ; elles ont leur inſertion dans le dernier anneau du corps, près de l'anus, mais à découvert & au dehors. Les deux pièces ſupérieures, applaties aux côtés, un peu concaves en-deſſus, ont un bord aigu en-deſſous, & ſe terminent en pointe recourbée. L'anus eſt placé immédiatement au-deſſous de ces pièces. Les deux autres pièces, ou les inférieures, de figure preſque conique, ont leur bout pointu & un peu courbé en-deſſous ; on voit tout auprès une autre pointe en forme de dentelure. Le deſſous de ces pièces eſt applati, & elles ont une ſéparation ou une inciſion à quelque diſtance de l'extrémité. Ces pièces écailleuſes, mobiles, ſervent ſans doute à la ponte des œufs, pour les introduire dans la terre. Sur le deſſus de l'eſpèce de chaperon qui couvre l'anus, il y a deux pointes coniques, courtes, molles ou charnues.

Le mâle ne diffère extérieurement de la femelle, qu'en ce qu'il eſt communément plus petit, que les antennes ſont un peu plus longues, que le ventre eſt moins gros, & que les ailes ſont plus longues que le corps, au lieu que dans la femelle elles ſont en général de même longueur & quelquefois plus courtes que le ventre. Mais le derrière nous offre d'autres parties différentes de celles de la femelle. De chaque côté du chaperon qui couvre l'anus, on voit une partie molle & flexible, en forme de pointe conique, ſemblable à celle de la femelle, mais un peu plus longue. Le deſſous du dernier anneau eſt prolongé en une pièce écailleuſe, conique, dont la pointe eſt dirigée par en-haut. Voila ce que le derrière du mâle préſente dans ſon état naturel ou d'inaction. Mais quand on le preſſe un peu fortement, la pièce écailleuſe conique s'allonge & ſe baiſſe en même-temps, & l'on voit bientôt ſortir du deſſus de cette pièce, une partie mobile, aſſez groſſe, attachée à des chairs ou muſcles, & garnie à ſon bout ſupérieur, d'un crochet écailleux à double pointe, courbé vers le dos, dont le Criquet ſe ſert pour s'attacher au derrière de la femelle dans l'accouplement : alors le mâle fait paſſer l'extrémité de ſon corps au-deſſous de celui de la femelle, & le crochet, qui a ſa direction par en-haut, tient ces parties aſſujetties & fixées l'une à l'autre. Le crochet avec ſes appendices ſe rapproche de l'anus & rentre dans la pièce écailleuſe, qui lui ſert comme de fourreau, auſſitôt que la preſſion ceſſe. Cette preſſion fait encore ſortir de deſſous le chaperon de l'anus, deux autres pointes coniques, écailleuſes, deſtinées ſans doute auſſi au même uſage que le crochet dans l'accouplement.

On peut facilement voir dans quelques eſpèces, la manière dont les Criquets s'accouplent. Le mâle eſt monté ſur le corps de la femelle, qu'il tient embraſſé avec ſes deux premières paires de pattes ; ſon ventre eſt contourné & fait une courbure en-bas & une autre par en-haut, pour pouvoir ſe

joindre au-dessous de la partie postérieure de la femelle. Dans cette situation le mâle tient toujours ses deux pattes postérieures élevées en l'air, de façon qu'elles ne touchent ni au corps de la femelle, ni au plan de position; il fait avec elle, sans presque discontinuer, un mouvement lent, tant en-avant qu'en arrière, & leur donne même quelquefois un espèce de trémoussement. La femelle marche par-tout & saute même assez loin, toujours chargée de son mâle, sans que celui-ci l'abandonne.

Les Criquets ainsi que les Sauterelles, appartiennent au second Ordre des transformations, selon l'arrangement de Swammerdam, c'est-à-dire, qu'ils naissent de l'œuf, à-peu-près avec la même forme qu'ils conservent pendant toute leur vie, excepté qu'ils n'ont d'abord point d'ailes, qu'ensuite, après de certaines mues, on leur voit paroître des espèces de fourreaux, qui renferment les ailes futures, & qu'enfin, après la dernière mue, les élytres coriaces & les ailes se développent; de sorte qu'alors ces insectes sont ailés & propres à la génération: ils marchent, sautent & mangent dans tous ces différens états. La figure de la tete, du corps, des antennes & des pattes, est toujours la même, si ce n'est que toutes ces parties augmentent insensiblement en volume, à mesure que le Criquet prend son accroissement. Il change plusieurs fois de peau, mais on ignore encore le nombre de ses mues. Parvenu au point de n'avoir plus à muer qu'une fois, pour paroître avec des ailes, c'est alors qu'il est véritablement sous la forme de nymphe. Il porte alors sur le dos, immédiatement derrière le corcelet, quatre pièces plattes & coriaces, placées verticalement sur le corps: ce sont les fourreaux qui renferment les élytres & les ailes. Les fourreaux des ailes sont placés entre ceux des élytres, qui les cachent presque entièrement; mais leur bord interieur est cependant à découvert au-dessus du dos. Les fourreaux des élytres, placés extérieurement, ont la forme de petites ailes, dont la figure est presque triangulaire, & dont le bout est arrondi; ils sont garnis de nervures plissées en zigzag. Les fourreaux des ailes, placés entre les précédens & garnis de pareilles nervures, sont de moitié moins larges, & à peu-près de largeur égale par-tout, en diminuant seulement vers l'extrémité, qui est également arrondie.

Quand le moment de la dernière transformation est venu, la peau du dessus de la tête & du corcelet, se fend, & le Criquet en fait peu-à-peu sortir son corps & toutes ses parties. A mesure qu'il quitte sa dépouille, celle-ci se plisse & se trouve poussée en arrière, ce qui s'exécute par des mouvemens réitérés de gonflement & de contraction de toutes les parties, qui alors sont molles & flexibles. Cette opération est essentiellement la même qu'on observe dans d'autres insectes du même ordre, tels que les Punaises, avec cette différence néanmoins que la dépouille du Criquet est un peu chiffonnée & réduite comme en paquet. Il est à remarquer que le Criquet ne s'attache à aucun objet pour se transformer, comme le fait la Sauterelle; mais il se tient couché tout simplement, souvent même de côté, ayant ses pattes pliées & non étendues. La première chose qui paroît hors de la peau, est le dessus du corcelet, puis une partie des ailes; l'insecte tire ensuite peu-à-peu la tête & les antennes, qu'il tient alors appliquées contre les côtés de la tete & du corcelet, après quoi il fait sortir tout à la fois le corps & les pattes; mais la plus grande peine est de dégager ses deux longues pattes de derrière, qui peuvent même quelquefois se casser dans les efforts. Il sembleroit peut-être plus facile de les faire sortir, si elles étoient étendues; c'est ce qu'on ne voit pas: la jambe est toujours pliée, & dans une situation parallèle, & tout à côté de la cuisse, qui, de même que toutes les autres parties, parviennent cependant très-bien à se dégager, à cause de leur grande flexibilité, pendant tout le temps de l'opération. Dès que les pattes sont entièrement sorties, elles se redressent bientôt, & dès que les antérieures ont pris une certaine solidité, le Criquet se lève, marche & va se placer au premier endroit convenable au développement des élytres & des ailes. Ce développement, qui dure communément une heure & souvent davantage, se fait comme dans les Papillons. Les élytres & les ailes sont d'abord courtes & épaisses, & leurs nervures sont comme plissées ou tortueuses; mais à mesure que ces nervures s'étendent par le mouvement des liqueurs qu'elles renferment, les ailes & les élytres prennent alors des courbures très irrégulières qui disparoissent peu-à-peu; elles deviennent de plus en plus unies, à mesure qu'elles augmentent toujours en longueur & en largeur. Ces quatre parties sont alors comme renversées & placées perpendiculairement au-dessus du dos, de façon que leur bord inférieur est en-haut, ou bien, que les ailes sont en-dehors & les élytres en-dedans; mais avant qu'elles aient acquis toute leur étendue, le Criquet les baisse & les met dans la position qu'elles conserveront dans la suite, c'est-à-dire, qu'elles pendent alors des deux côtés du corps, de manière que les élytres sont en-dehors & les ailes en-dedans.

Les stigmates ou les ouvertures de la respiration sont très-apparents sur les grands Criquets, dont la grandeur peut aller au-delà de deux pouces. Les deux stigmates, placés un de chaque côté de la poitrine, immédiatement au-dessus de l'origine des cuisses intermédiaires, sont très-remarquables; ils sont de figure ovale, garnis de deux espèces de paupières ou de lèvres, qui s'ouvrent & se ferment au gré de l'insecte, & qui laissent entr'elles une fente qui a communication avec une cavité intérieure; ils sont comme enchassés dans un rebord un peu élevé. De chaque côté de l'abdo-

men il y a sept autres stigmates ovales, plus petits que les précédens, & qui, à la vue simple, sont comme des points noirs. Une grosse trachée se rend vers chaque grand stigmate de la poitrine. Sur la peau membraneuse qui attache ensemble le corcelet & la poitrine au-dessous de la pièce écailleuse du premier, on voit encore de chaque côté un grand stigmate ovale à deux lèvres. Le Criquet a donc dix-huit stigmates, comme tant d'autres insectes. Il y en a deux sur chaque anneau, mais le premier & le dernier en manquent. Dans la tranformation, les trachées du dedans du corps quittent également leurs dépouilles, qui restent à l'embouchure intérieure des stigmates, en forme de filets blancs, tout comme on l'observe dans d'autres insectes. On peut remarquer encore que la peau du Criquet conserve très-bien sa figure & sa longueur, & paroît moins chiffonnée que celle de la Sauterelle.

On sait que le mâle des Sauterelles rend des sons plus ou moins forts & aigus, selon les espèces : ce son, nommé le chant des Sauterelles, est toujours produit par le frottement des élytres, l'une contre l'autre. Quelques espèces de Criquets rendent aussi un son, mais moins continu, moins fréquent, & produit par le frottement des cuisses postérieures contre les élytres. Le Criquet approche alors la jambe contre la cuisse, il les tient appliquées l'une à côté de l'autre ; ensuite il donne un mouvement très-prompt à la cuisse, de côté & d'autre, en la frottant contre l'élytre, & c'est ce qui forme le son. On peut l'exciter sur des Criquets morts, en passant la cuisse avec vîtesse contre l'élytre. Ce n'est jamais qu'une cuisse à la fois que le Criquet frotte contre l'élytre ; tantôt il se sert de la cuisse gauche, tantôt de la droite, jamais des deux à la fois. De chaque côté du premier anneau du ventre, immédiatement au dessus de l'origine des cuisses, on voit une grande ouverture assez profonde, dont le contour tire sur l'ovale, & qui est fermée en partie par une pièce irrégulière, en forme de lame platte. Cette lame est écailleuse, mais elle est couverte en-dessus, d'une membrane flexible & ridée, & ses bords sont garnis de quelques petits poils. L'espace du trou que la lame laisse ouvert, est en quelque manière en forme de demi-lune. Au fond de cette ouverture il y a une pellicule blanche, bien tendue & luisante comme un petit miroir, qui en occupe toute la capacité. D'un côté de l'ouverture, le plus proche de la tête, on voit un petit trou ovale, dans lequel il est facile d'introduire la pointe d'un stilet, sans trouver aucune résistance. En enlevant la pellicule, on met à découvert une grande cavité que le corps a dans cet endroit. On peut croire que cette ouverture, cette cavité, & sur-tout la pellicule blanche & tendue contribuent beaucoup à relever le son que le Criquet fait entendre, & à en augmenter la resonnance. Il y a le mâle d'un espèce de Criquet, de moyenne grandeur, qui fait aussi, au moyen des pattes postérieures, un petit bruit, en haussant la cuisse & la frappant à coups réitérés, contre l'élytre, & qui rend des sons semblables à de petits coups de marteau, qu'il continue assez long-remps ; mais ce n'est qu'en plein jour & quand le soleil brille, qu'il se fait entendre : il ne faut même que rester un moment tranquille dans un pré, pour y entendre bientôt de tous côtés, de ces petits coups redoublés.

Si les Criquets, ainsi que les Sauterelles, peuvent occasionner les plus grands ravages, & sont quelquefois la terreur des peuples dont ils dévastent les campagnes ; il est certaines contrées, peu favorisées, il est vrai, des bienfaits de la terre, où les habitans condamnés à faire leur nourriture de ces insectes, semblent vouloir leur faire compenser ou leur faire expier le mal qu'ils font ailleurs. Vers les côtes de Barbarie, dans l'intérieur des terres incultes & presque désertes, on se nourrit de Sauterelles ou de Criquets, qui y sont en abondance, grands & dodus, comme les pays chauds les produisent généralement. On en recueille un grand nombre, que l'on fait ensuite rôtir dans des trous creusés dans la terre, & où l'on a mis de la braise. C'est ce qui nous a été attesté par des navigateurs qui avoient fait naufrage sur ces côtes. Dans les contrées méridionales de la France, il est des enfans qui rongent avec plaisir les cuisses charnues de ces insectes.

Nous diviserons ce genre en deux familles. La première comprendra les Criquets dont le corcelet est beaucoup plus court que l'abdomen ; nous placerons dans la seconde ceux dont le corcelet est prolongé & plus long que l'abdomen. Ceux-ci désignés par M. Fabricius, sous le nom d'*Acrydium*, ont les deux aîles cachées sous le prolongement du corcelet ; les élytres sont très-courtes, à peine apparentes : elles ressemblent à deux petites lames ovales, peu convexes.

CRIQUET.

ACRYDIUM. GEOFF. DEG.

GRYLLUS. LIN. FAB.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

ANTENNES filiformes, de la longueur du corcelet.

Bouche formée d'une lèvre ſupérieure échancrée, de deux mandibules groſſes, dentées, de deux mâchoires tridentées, d'une galette ſimple, d'une lèvre inférieure bifide, & de quatre antennules filiformes.

Pattes poſtérieures longues & ſauteuſes.

Abdomen ſimple dans les deux ſexes.

ESPÈCES.

* *Corcelet plus court que l'abdomen.*

1. CRIQUET Eléphant.

Aptère; corcelet carené, entier; corps raboteux.

2. CRIQUET ceint.

Corcelet avec la carène & le bord poſtérieur, élytres avec le bord interne, jaunes.

3. CRIQUET en-crête.

Corcelet en-crête; carène quadrifide; aîles bleues, poſtérieurement noires.

4. CRIQUET Duc.

Corcelet carené, raboteux; élytres vertes; aîles rougeâtres, tachées de noir, poſtérieurement noires.

5. CRIQUET carené.

Corcelet en crête, carène triſide; aîles avec une bande noire.

6. CRIQUET lunule.

Corcelet carené, multifide, ſegment poſtérieur en crête ſemi-orbiculaire.

7. CRIQUET réticulé.

Corcelet en nacelle, poſtérieurement prolongé, aigu; élytres réticulées.

8. CRIQUET ſerripède.

Corcelet en nacelle, poſtérieurement pro-

CRIQUET. (Inſectes.)

longé ; élytres obſcures ; cuiſſes poſtérieures en ſcie

9. CRIQUET en ſcie.

Corcelet en nacelle, dentelé, poſtérieurement prolongé, aigu.

10. CRIQUET dentelé.

Corcelet en nacelle, dentelé, poſtérieurement prolongé, vert, avec deux raies jaunes.

11. CRIQUET turcique.

Corcelet en nacelle, cendré ; élytres avec la baſe & une bande obſcures ; ailes noires à leur baſe.

12. CRIQUET bourſoufflé.

Vert ; élytres avec deux taches blanches ; abdomen véſiculeux, avec trois taches blanches de chaque côté.

13. CRIQUET papillaire.

Vert, taché de blanc ; corcelet poſtérieurement carené, denté de chaque côté ; abdomen véſiculeux, mélangé de blanc.

14. CRIQUET variolé.

Vert, couvert de points blancs, calleux, abdomen véſiculeux, mélangé de blanc.

15. CRIQUET milliaire.

Corcelet preſque quarré, verruqueux ; élytres avec des points calleux, blancs.

16. CRIQUET morbilleux.

Corcelet quarré, verruqueux, rouge ; élytres obſcures, pointillées de blanc ; ailes rougeâtres.

17. CRIQUET ponctué.

Corcelet verruqueux ; élytres noires, avec des points jaunes ; ailes noires.

18. CRIQUET raboteux.

Corcelet preſque triarticulé, articles preſque épineux, de chaque côté ; ailes rouges, avec des points noirs.

19. CRIQUET hémarope.

Corcelet preſque carené, raboteux ; tête obtuſe ; cuiſſes ciliées.

20. CRIQUET flavicorne.

Vert ; corcelet preſque carené ; élytres ſans taches ; ailes rouges à leur baſe ; jambes poſtérieures ſanguines, avec des dentelures jaunes.

21. CRIQUET peint.

Elytres vertes, avec des points blancs & l'extrémité rougeâtre ; corps bleu mélangé de jaune.

22. CRIQUET albipède.

Corcelet en crête ; carene quadrifide ; élytres d'un vert obſcur ; ailes violettes.

23. CRIQUET tartare.

Corcelet avec trois ſegmens ; front enfoncé ; mâchoires de la couleur du corps.

24. CRIQUET émigrant.

Corcelet preſque carené, avec un ſeul ſegment ; mandibules bleues.

CRIQUET. (Inſectes.)

25. CRIQUET ruſicorne.

Dos du corcelet noir, avec la carene jaune; antennes & jambes poſtérieures rouges.

26. CRIQUET linéole.

Corcelet preſque carené, obſcur, avec une ligne dorſale, fauve; cuiſſes poſtérieures rouges en-dedans; jambes bleues.

27. CRIQUET rayé.

Corcelet liſſe, avec une ligne dorſale jaune; aîles obſcures, un peu verdâtres à la baſe.

28. CRIQUET nigricorne.

Corcelet arrondi; corps vert; antennes & aîles noires.

29. CRIQUET bigarré.

Corcelet rayé, jaune; élytres vertes; aîles bleues.

30. CRIQUET vocatif.

Corcelet carené; élytres pâles, avec des taches oculées, obſcures; aîles ferrugineuſes à leur baſe.

31. CRIQUET luride.

Corcelet preſque carené, noir; poitrine avec une tache; abdomen avec des anneaux rouges; front avancé.

32. CRIQUET muſicien.

Corcelet carené; élytres noires antérieurement, avec une bande blanche, poſtérieurement griſes, mélangées de noir.

33. CRIQUET du Ciſte.

Corcelet raboteux, en crête biſide; aîles rouges, avec une bande noire; cuiſſes poſterieures cannelées.

34. CRIQUET tuberculé.

Corcelet raboteux; aîles rougeâtres, cendrées à l'extrémité; cuiſſes poſtérieures carenées en-deſſus & en deſſous.

35. CRIQUET ſtridule.

Corcelet carené; aîles rouges, avec une bande noire vers l'extrémité.

36. CRIQUET fuligineux.

Corcelet carené, avec une impreſſion de chaque côté; corps noir; aîles rouges, avec l'extremité noire.

37. CRIQUET morio.

Corcelet preſque carené; corps obſcur; aîles noires, ſans taches.

38. CRIQUET ferrugineux.

Corcelet tuberculé; élytres obſcures, ſans taches; aîles ferrugineuſes; tête pointue.

39. CRIQUET ſurinamois.

Corcelet avec quatre lignes jaunes; aîles bleues; élytres vertes.

40. CRIQUET italique.

Corcelet à peine carené; aîles d'un rouge clair, ſans taches à l'extrémité.

CRIQUET. (Inſectes.)

41. CRIQUET germanique.

Teſtacé; ailes ſanguines, tranſparentes à l'extrémité; cuiſſes poſtérieures pointillées de noir.

42. CRIQUET maculé.

Corcelet preſque carené; ailes tranſparentes, rouges à leur baſe, avec une tache tranſverſale noire, au milieu.

43. CRIQUET glauque.

Corcelet liſſe, vert; ailes tranſparentes, verdâtres du côté interne, un peu obſcures vers l'extrémité.

44. CRIQUET virginien.

Corcelet carené; élytres vertes ſur le bord extérieur; ailes noires, verdâtres à la baſe.

45. CRIQUET azuré.

Corcelet liſſe; élytres pâles, tachées de noir; ailes bleuâtres à leur partie interne.

46. CRIQUET carolinois.

Corcelet preſque carené; ailes noires, avec le bord poſtérieur jaune.

47. CRIQUET obſcur.

Corcelet preſque carené; ailes avec le diſque rouge & une bande noire & l'extrémité tranſparente.

48. CRIQUET ſibérien.

Corcelet preſque carené; antennes en maſſe; jambes antérieures renflées.

49. CRIQUET bleuâtre.

Corcelet preſque carené; ailes d'un vert bleuâtre, avec une bande noire.

50. CRIQUET cendré.

Corcelet carené; élytres vertes à leur bord interne; ailes jaunâtres à leur baſe, cendrées à l'extrémité.

51. CRIQUET ſanguinolent.

Corcelet liſſe, jaunâtre; élytres & ailes verdâtres; jambes poſtérieures jaunes, tachées de rouge.

52. CRIQUET ſulphureux.

Corcelet carené; corps obſcur; ailes très-jaunes, noirâtres à l'extrémité.

53. CRIQUET jaune.

Corcelet carené; ailes jaunes avec une bande noire & l'extrémité tranſparente.

54. CRIQUET cyanipède.

Obſcur, avec une ligne dorſale jaune; jambes poſtérieures jaunes, avec l'extrémité bleue.

55. CRIQUET ruſtique.

Gris; élytres obſcures à leur baſe, avec des taches jaunes, mélangées de cendré & de noirâtre à l'extrémité.

56. CRIQUET latéral.

Corcelet obſcur, avec le bord & un point de chaque côté, jaunes; jambes poſtérieures jaunes.

CRIQUET. (Inſectes.)

57. CRIQUET agile.

Corcelet plane; corps obſcur; bord du corcelet & pattes verdâtres.

58. CRIQUET linéé.

Corcelet plane; corps obſcur; cuiſſes poſtérieures avec une raie jaune.

59. CRIQUET fémoral.

Corcelet plane; corps cendré; cuiſſes poſtérieures rouges en deſſous, jaunâtres & tachées de noir en dedans.

60. CRIQUET marginé.

Corcelet carené; corps vert; élytres obſcures, avec le bord extérieur vert; aîles noires, jaunâtres à leur baſe.

61. CRIQUET bimoucheté.

Corcelet en croix; élytres nébuleuſes, avec un point oblong, blanchâtre, vers l'extrémité.

62. CRIQUET verdelet.

Corcelet en croix; corps vert en-deſſus; bord extérieur des élytres blanchâtre.

63. CRIQUET enſanglanté.

Cuiſſes poſtérieures ſanguines; élytres verdâtres, avec le bord extérieur jaunâtre.

64. CRIQUET conique.

Cendré; élytres plus courtes que l'abdomen, avec une ligne extérieure blanche.

65. CRIQUET captif.

Corcelet en croix; corps obſcur; cuiſſes & jambes poſtérieures, avec une bande blanche.

66. CRIQUET fauve.

Obſcur; abdomen rougeâtre; antennes preſque en maſſe.

67. CRIQUET longipenne.

D'un vert jaunâtre, avec deux raies noires; aîles beaucoup plus longues que le corps.

68. CRIQUET aigu.

Corcelet noir, avec une tache verdâtre; cuiſſes poſtérieures avec trois bandes noires.

69. CRIQUET ſanguinipède.

Cendré; corcelet avec deux raies noires; cuiſſes poſtérieures intérieurement, & jambes d'un rouge ſanguin.

70. CRIQUET pointillé.

Obſcur; élytres avec deux rangées de points noirs ſur chaque.

71. CRIQUET pédeſtre.

Corps aptere, d'un rouge livide.

72. CRIQUET oculé.

Aptere; rudiment des aîles avec une tache oculée noire; yeux dorés.

** *Corcelet prolongé, plus long que l'abdomen.*

73. CRIQUET africain.

Corcelet prolongé, plane, terminé en pointe, de la longueur de l'abdomen.

74. CRIQUET biponctué.

Corcelet carené, prolongé, avec deux taches noires.

CRIQUET. (Inſectes.)

75. CRIQUET ſubulé.

Cendré ; corcelet ſans taches, prolongé, plus long que l'abdomen.

76. CRIQUET boſſu.

Corcelet carené, prolongé, ſans taches ; corps obſcur.

77. CRIQUET thoracique.

Corcelet prolongé, plane, obſcur, avec une grande tache cendrée obſcure, au milieu.

78. CRIQUET crochu.

Corcelet carené, poſtérieurement prolongé & aigu, antérieurement avancé, crochu.

79. CRIQUET indien.

Obſcur, ſans taches ; corcelet plane, preſque carené, plus long que l'abdomen, plus court que les aîles.

80. CRIQUET purpurin.

Corcelet obſcur, carené, deux fois plus long que l'abdomen ; aîles purpurines.

* *Corcelet plus court que l'abdomen.*

1. CRIQUET Eléphant.

ACRYDIUM Elephas.

Acrydium apterum, thorace carinato integro, corpore scabro.

Gryllus Locusta Elephas *thorace carinato integro, corpore aptero.* LIN. *Syst. nat. pag.* 699. *n°.* 35.

Gryllus Elephas. FAB. *Syst. ent. pag.* 287. *n°.* 1. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 361. *n°.* 1. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 235. *n°.* 1.

ROES. *Inf. tom.* 2. *Loc. Ind. tab.* 6. *fig.* 2.

Il a un peu plus de deux pouces de long, depuis la tête jusqu'a l'extrémité du corps. Sa couleur est d'un gris cendré, mêlangé de noirâtre. Tout le corps est raboteux. Le corcelet est très-élevé supérieurement en carene. Les cuisses postérieures sont raboteuses & armées supérieurement d'épines aiguës, inégales; les jambes sont un peu bleuâtres intérieurement, & armées de deux rangées d'épines très-fortes.

Cet insecte n'a point d'ailes; on lui remarque seulement, lorsqu'il est parvenu a son dernier état, les rudimens des deux ailes.

Il se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

2. CRIQUET ceint.

ACRYDIUM succinctum.

Acrydium thoracis carina margineque postico elytrorumque margine dorsali flavis.

Gryllus Locusta succinctus. LIN. *Syst. nat. p.* 699. *n°.* 36. — *Amoen. acad. tom.* 6. *pag.* 398. *n°.* 36.

Gryllus succinctus *thoracis carina margineque postico elytrorumque margine dorsali flavis, gula cornuta.* FAB. *Syst. ent. pag.* 287. *n°.* 2. — *Spec. inf. tom.* 1. *p.* 362. *n°.* 2. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 235. *n°.* 2.

FUESL. *Archiv. inf.* 8. *tab.* 54. *fig.* 2.

Il est très-grand Les antennes sont jaunes. Le corcelet est un peu carené, & marqué de trois lignes transversales enfoncées: la partie supérieure de la carene & le bord postérieur sont jaunes. Les élytres ont aussi leur bord interne jaune. Les cuisses postérieures sont armées de deux rangées d'épines jaunes à leur base & noires à leur extrémité.

Il se trouve aux Indes orientales.

3. CRIQUET en crête.

ACRYDIUM cristatum.

Acrydium thorace cristato, carina quadrifida, alis caeruleis postice nigris.

Gryllus Locusta cristatus *thorace cristato, carina quadrifida.* LIN. *Syst. nat. pag.* 699. *n°.* 37?

Gryllus cristatus *thorace cristato, carina quadrifida, alis apice fuscis.* FAB. *Syst. ent. pag.* 288. *n°.* 3. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 362. *n°.* 3. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 235. *n°.* 3.

FRISCH. *Inf. tom.* 9. *tab.* 1. *fig.* 1.

ROES. *Inf. tom.* 2. *tab.* 5. *fig.* 1. 2.

EDW. *Av. tab.* 312.

SEB. *Mus.* 4. *tab.* 72. *fig.* 11. 12.

Il a environ quatre pouces de long. Les antennes sont d'un vert jaunâtre. La tête est d'un vert jaunâtre, avec les yeux bruns. Le corcelet est d'un vert jaunâtre, élevé en carene, & marqué de quatre impressions transversales; la partie postérieure est applatie & raboteuse. Les élytres sont d'un gris verdâtre, & marquées de quelques points bleuâtres. Les ailes sont bleues, avec la partie postérieure noire. L'abdomen est rougeâtre en-dessus & d'un jaune verdâtre en-dessous. Les parties postérieures sont verdâtres, avec la partie inférieure rouge, & des taches blanchâtres tout le long de la partie interne.

Linné paroît avoir confondu cet insecte avec plusieurs autres. Les figures de Frisch & de Roesel, qu'il cite, représentent exactement l'insecte que nous venons de décrire; mais la description qu'il donne dans le *Mus. Lud. Ulr.* n'y convient point du tout. Il le dit habiter d'ailleurs en Afrique, en Asie & en Amérique, tandis que celui ci ne se trouve que dans l'Amérique méridionale.

4. CRIQUET Duc.

ACRYDIUM Dux.

Acryaium thorace carinato scabro, elytris viridibus, alis rufis fusco maculatis postice nigris.

Gryllus Dux. FAB. *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 362. *n°.* 4. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 235. *n°.* 4.

Gryllus Dux. DRURY. *Ill. of inf. tom.* 2. *tab.* 44.

Il ressemble beaucoup pour la forme & la grandeur, au Criquet en crête. Les antennes sont noirâtres, un peu plus longues que le corcelet. La tête est olivâtre, avec les yeux bruns. Le corcelet est olivâtre, un peu raboteux, carené, & marqué de quatre lignes longitudinales enfoncées; la partie postérieure est plane. Les élytres sont olivâtres,

marquées de quelques taches obscures. Les ailes sont rouges, avec des taches noires, & tout le bord postérieur noir. L'abdomen est vert. Les cuisses postérieures sont d'un rouge brun, avec des taches verdâtres; les jambes sont d'un rouge brun & armées de deux rangées d'épines noires.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale, à la baie de Honduras.

5. CRIQUET caréné.

ACRYDIUM carinatum.

Acrydium thorace cristato, carina trifida, alis fasciis nigris.

Gryllus carinatus. FAB. *Syst. ent. p.* 288. *n°.* 4. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 362. *n°.* 5. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 235. *n°.* 5.

Il est très-grand. Le corcelet est raboteux, en carene trifide, le lobe postérieur est aigu. Les élytres sont verdâtres. Les ailes sont verdâtres, avec une bande noire, vers l'extrémité. Les cuisses postérieures sont carenées de chaque côté, raboteuses & marquées de lignes élevées, réticulées; les jambes sont très-épineuses.

Il se trouve dans l'Orient.

6. CRIQUET lunule.

ACRYDIUM lunum.

Acrydium thoracis segmento posteriore crista semiorbiculata, elytris nigris fasciis albis.

Gryllus Bulla Lunus. LIN. *Syst. nat. p.* 693. *n°.* 9. — *Amoen. acad. tom.* 6. *p.* 397. *n°.* 30.

Gryllus Lunus. FAB. *Syst. ent. pag.* 288. *n°.* 5. — *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 362. *n°.* 6. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 236. *n°.* 6.

Il est très-grand. La tête est ferrugineuse. Les antennes sont jaunes. Le corcelet est ferrugineux, comme divisé en plusieurs segmens: le postérieur est très-élevé, comprimé, semiorbiculaire. Les élytres sont noires, marquées d'un réseau blanchâtre, & de plusieurs bandes inégales blanches. Les ailes sont noires, sans taches.

Il se trouve dans l'Amérique méridionnale.

7. CRIQUET réticulé.

ACRYDIUM reticulatum.

Acrydium thorace cymbiformi, postice producto acuto, elytris reticulatis.

Gryllus reticulatus. FAB. *Spec. inf. tom.* 1. *p.* 362. *n°.* 7. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 236. *n°.* 7.

Il est presque de la grandeur du Criquet dentelé. La tête est ferrugineuse. La bouche est tachée de noir. Les antennes sont ferrugineuses, avec le premier & les derniers articles noirs. Le corcelet est ferrugineux, caréné, avec une ligne latérale noire: la carene est trifide, noire, avancée postérieurement. Les élytres sont noires, avec un réseau jaune. Les pattes sont noires, avec la partie inférieure rougeâtre.

Il se trouve au Bengale.

8. CRIQUET serripede.

ACRYDIUM serripes.

Acrydium thorace cymbiformi, postice producto, elytris fuscis, femoribus posticis serratis.

Gryllus serripes. FAB. *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 236. *n°.* 8.

Acrydium dentatum *fuscum nebulosum, thorace cymbiformi rugoso: carina levi, femoribus posticis denticulatis, capite ovato.* DEG. *Mém. inf. t.* 3. *pag.* 496. *n°.* 12. *pl.* 42. *fig.* 3.

Criquet *à cuisses dentelées*, brun à taches obscures, à corcelet inégal, élevé en toît lisse & prolongé sur les étuis, à cuisses postérieures dentelées & à tête ovale. *Deg. Ib.*

Il est presque de la grandeur du Criquet enscie. Le front est plane. La tête & le corcelet sont mêlangés d'obscur & de pâle. Le corcelet est caréné, & la carene est élevée, aiguë, enfoncée de chaque côté, avancée postérieurement. Les élytres sont noirâtres, sans taches. Les ailes sont obscures. Les cuisses postérieures sont cendrées, dentelées en-dessus, cannelées en-dessous. Les jambes sont épineuses & cendrées.

Il se trouve aux Indes orientales.

9. CRIQUET en scie.

ACRYDIUM serratum.

Acrydium thorace cymbiformi carinato denticulato, postice producto acuto.

Gryllus Bulla serratus *thorace cymbiformi carinato, denticulato, capite acuminato, abdomine caruleo.* LIN. *Syst. nat. p.* 693. *n°.* 5. — *Mus. Lud. Ulr. p.* 121.

Gryllus serratus. FAB. *Syst. ent. pag.* 288. *n°.* 6. — *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 363. *n°.* 8. — *Mant. inf tom.* 1. *pag.* 236. *n°.* 9.

Acrydium serratum *viride, thorace cymbiformi carinato denticuluto, capite acuminato.* DEG. *Mém. inf. tom.* 3. *p.* 493. *n°.* 10. *pl.* 41. *fig.* 6. & *pl.* 42. *fig.* 1.

Criquet *dentelé* vert, à corcelet élevé en toît, dentelé & prolongé sur les étuis, à tête pointue en haut. DEG. *Ib.*

ROES.

Roes. *Inf. tom.* 2. *Loc. ind. tab.* 16. *fig.* 2.

Sulz. *Inf. tab.* 8. *fig.* 58.

Gronov. *Zooph.* 642.

Il a près de trois pouces de long. La tête eſt d'un jaune verdâtre, marquée à ſa partie antérieure, de quatre lignes élevées, & terminée en pointe mouſſe, à ſa partie ſupérieure. Le corcelet eſt verdâtre, anguleux & un peu granuleux de chaque côté, élevé en carene tranchante, dentelée, ſupérieurement, prolongée & pointue poſtérieurement. Les élytres & les ailes ſont verdâtres. Tout le deſſous du corps eſt d'un jaune verdâtre. Les cuiſſes poſtérieures ſont anguleuſes, crénelées & preſque épineuſes ſur les angles; les jambes ſont verdâtres & armées de deux rangs d'épines.

Il ſe trouve dans l'Amérique méridionale, à Cayenne, à Surinam.

10. Criquet dentelé.

Acrydium dentatum.

Acrydium thorace cymbiformi carinato denticulato poſtice producto viridi, vittis duabus flavis.

Acrydium ſerrato-faſciatum *viride faſciis binis longitudinalibus griſeis, thorace cymbiformi carinato denticulato, capite acuminato.* Deg. *Mém. inſ. t.* 3. *pag.* 495. *n°.* 11. *pl.* 42. *fig.* 2.

Criquet *dentelé à bandes* vert avec deux bandes longitudinales griſes, à corcelet élevé en toît dentelé & prolongé ſur les étuis, à tête pointue en haut. Deg. *Ib.*

Il a environ deux pouces de long, & il reſſemble beaucoup au précédent. La tête eſt verte, avec deux raies longitudinales, d'un jaune rouſſâtre; la partie antérieure eſt avancée en pointe mouſſe, & le front a quatre lignes longitudinales élevées. Le corcelet eſt élevé en carene aiguë, finement dentelée, & prolongée poſtérieurement; il eſt vert & marqué d'une raie de chaque côté, d'un jaune rouſſâtre. Les élytres ſont vertes, avec le bord intérieur, d'un jaune rouſſâtre. Les ailes ſont d'un jaune verdâtre.

Cet inſecte ne diffère du précédent que par la grandeur & les deux raies du corcelet & de la tête.

Il ſe trouve à Cayenne, à Surinam.

11. Criquet turcique.

Acrydium turcicum.

Acrydium thorace cymbiformi cinereum, elytris baſi ſuſcisque fuſcis, alis baſi atris.

Gryllus turcicus. Fab. *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 236. *n°.* 10.

Il eſt petit. La tête eſt cendrée, ſans raches. Le corcelet eſt cendré, carené: la carene eſt élevée, liſſe & teſtacée. Les élytres ſont cendrées, avec la baſe & une bande vers le milieu, noirâtres. Les ailes ſont noires à leur baſe, cendrées à leur extrémité. Les pattes ſont cendrées.

Il ſe trouve aux Indes orientales.

12. Criquet bourſouflé.

Acrydium inane.

Acrydium viride, elytris maculis duabus albis, abdomine veſiculoſo utrinque maculis tribus albis. Fab. *Syſt. ent. app. pag.* 827. — *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 363. *n°.* 9. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 236. *n°.* 11.

Pneumora ſexguttata. Thunb. *Act. holm.* 1775. 258. 3. *tab.* 7. *fig.* 3.

Il eſt très-grand. Les antennes ſont courtes, vertes. La tête eſt raboteuſe, verte, munie de deux petites dents courtes, placées ſous les antennes. Le corcelet eſt vert, avec les bords légèrement blanchâtres: on apperçoit deux petites dents noires, courtes, dont l'une eſt placée ſur le bord antérieur, & l'autre un peu au-delà du milieu; au milieu il y a une grande ride, & la partie poſtérieure eſt prolongée, renflée & carenée. Les élytres ſont vertes, avec deux taches blanches ſur chaque. L'abdomen eſt grand, renflé, vert, marqué de chaque côté de trois taches blanches.

Il ſe trouve au Cap de Bonne-Eſpérance.

13. Criquet papillaire.

Acrydium papilloſum.

Acrydium viride albo-maculatum, ſcutello carinato utrinque dentato, abdomine veſiculoſo variegato.

Gryllus papilloſus. Fab. *Syſt. ent. app. pag.* 827. — *Spec. inſ. tom.* 1. *pag.* 363. *n°.* 10. — *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 236. *n°.* 12.

Pneumora immaculata. Thunb. *Act. holm.* 1775. 256. 1. *tab.* 7. *fig.* 1.

Il eſt deux fois plus petit que le précédent. La tête eſt verte, avec l'orbite des yeux blanche: on remarque trois taches rouges, entre les yeux, & deux petites dentelures très-courtes, en-deſſus. Les antennes ſont courtes, vertes. Le corcelet eſt raboteux, vert, taché de blanc, avec une dent courte, élevée, obtuſe, antérieurement, & une grande ride enfoncée, au milieu; il eſt carené & prolongé poſtérieurement. Les élytres ſont cendrées, & mar-

qu'es d'un réseau vert. L'abdomen est vésiculeux, renflé, verdâtre, mélangé de taches blanches.

Il se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

14. Criquet variolé.

Acrydium varioloſum.

Acrydium viride calloſo punctatum, abdomine veſiculoſo albo variegato.

Gryllus Bulla varioloſus *calloſo punctatus, thoracis carina ſubtridentata, antennis brevibus, fronte verrucoſo.* Lin. *Syſt. nat. p.* 693. *n°.* 4. — *Muſ. Lud. Ulr. pag.* 120.

Gryllus varioloſus. Fab. *Syſt. ent. app. p.* 827. — *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 363. *n°.* 11. — *Mant. inſ. t.* 1. *pag.* 236. *n°.* 13.

Pneumora maculata. Thunb. *Act. holm.* 1775. 257. 2. *tab.* 7. *fig.* 2.

Il reſſemble au précédent pour la forme & la grandeur. Les antennes ſont verdâtres, filiformes, plus courtes que le corcelet. La tête eſt penchée, ovale, munie antérieurement de deux tubercules verruqueux. Le corcelet eſt court, caréné, verdâtre, avec quelques taches calleuſes, pâles; il eſt prolongé poſtérieurement & terminé en pointe. Les élytres ſont preſque membraneuſes, vertes, réticulées, marquées de points blancs. L'abdomen eſt renflé, verdâtre, & marqué de différentes taches pâles, calleuſes. Les pattes ſont verdâtres; les poſtérieures ſont un peu plus courtes que l'abdomen.

Cette eſpèce & les deux précédentes diffèrent beaucoup des autres pour la forme du corps. Nous croyons avec M. Thunberg, qu'elles doivent en être ſéparées & former un genre.

Il ſe trouve au Cap de Bonne-Eſpérance.

15. Criquet miliaire.

Acrydium miliare.

Acrydium thorace ſubquadrato verrucoſo, elytris punctis calloſis albis.

Gryllus Locuſta miliaris *thorace ſubquadrato dentato verrucoſo, elytris punctis calloſis.* Lin. *Syſt. nat. pag.* 700. *n°.* 39.—*Muſ. Lud. Ulr. p.* 142.

Gryllus miliaris. Fab. *Syſt. ent. pag.* 288. *n°.* 7. *Spec. inſ. tom.* 1. *pag.* 364. *n°.* 12. — *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 236. *n°.* 14.

Acrydium verrucoſum *thorace ovato plano dentato verrucoſo, elytris aliſque fuſcis, abdomine nigro faſciis albis.* Deg. *Mém. inſ. tom.* 3. *p.* 486. *n°.* 1. *pl.* 40. *fig.* 6.

Criquet *à verrues* à corcelet ovale applati garni de tubercules coniques, à étuis & a ailes brunes, dont le ventre eſt noir, à bandes blanches. Deg. *lb.*

Il a environ deux pouces de long. Les antennes ſont noires, rougeâtres à leur baſe. La tête eſt d'un jaune d'ochre pâle, avec un peu de brun vers la bouche. Le corcelet eſt preſque carré, d'un blanc ſale, ſur les côtés & vers le derrière, & mélangé de brun & de noir à ſa partie ſupérieure; il eſt couvert antérieurement de deux grands mamelons élevés, blanchâtres, & de quatorze tubercules noirs, coniques, pointus, très-durs; la partie prolongée eſt arrondie & raboteuſe par des élevations & des enfoncemens: elle eſt garnie au milieu d'une ligne longitudinale élevée. Les élytres ſont obſcures & parſemées de taches calleuſes, pâles. Les ailes ſont obſcures avec la baſe noirâtre. L'abdomen eſt d'un noir luiſant, avec une bande pâle, ſur le bord de chaque anneau. Les quatre pattes antérieures ſont d'un brun clair, avec des points & des taches obſcurs. Les cuiſſes poſtérieures ſont d'un gris blanchâtre, avec des inciſions longitudinales concaves, d'un brun obſcur, & deux rangées de points noirâtres, ſur la partie extérieure; les jambes ſont rougeâtres en-deſſus & noires en-deſſous.

Il ſe trouve dans l'Amérique méridionale.

16. Criquet morbilleux.

Acrydium morbilloſum.

Acrydium thorace quadrato rubro verrucoſo, elytris fuſcis albo punctatis, alis rufis.

Gryllus Locuſta morbilloſus. Lin. *Syſt. nat. p.* 700. *n°.* 38. — *Muſ. Lud. Ulr pag.* 141.

Gryllus morbilloſus. Fab. *Syſt. ent. pag.* 289. *n°.* 8. — *Spec. inſ. t.* 1. *p.* 364. *n°.* 13. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 236. *n°.* 15.

Gronov. *Zooph. pag.* 179. *n°.* 662.

Roes. *Inſ. tom.* 2. *Loc. ind. tab.* 18. *fig.* 6.

Seb. *Muſ. tom.* 4. *tab.* 79. *fig.* 7. 8.

Gryllus morbilloſus. Fuesl. *Archiv. inſ* 8. *tab.* 54. *fig.* 1.

Seligm. *Av.* 1. *tab.* 43.

Il a environ deux pouces & demi de long, depuis la tête juſqu'à l'extrémité du corps. Les antennes ſont noires, filiformes, de la longueur du corcelet. La tête eſt rougeâtre, marquée antérieurement de quatre lignes longitudinales, dont deux rapprochées entre les antennes. Les yeux ſont bruns. Le corcelet eſt rougeâtre, preſque

carré, marqué de quelques impressions transversales & de quelques tubercules verruqueux. Les élytres sont obscures & marquées de points irréguliers jaunâtres. Les ailes sont rougeâtres avec des points noirâtres. L'abdomen est jaunâtre, avec des bandes transversales obscures. Les pattes sont rougeâtres, avec les tarses noirs.

Il se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

17. CRIQUET ponctué.

Acrydium punctatum.

Acrydium thorace verrucoso, elytris atris flavo punctatis, alis atris.

Gryllus punctatus. FAB. *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 364. *n°.* 14. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 236. *n°.* 16.

Gryllus punctatus. DRURY. *Ill. of inf. tom.* 2. *tab.* 41. *fig.* 4.

Gryllus punctatus. SULZ. *Hist. inf. tab.* 9. *fig.* 3.

Il ressemble au précédent pour la forme & la grandeur. Les antennes sont noires, filiformes, un peu plus noires que le corcelet. La tête est noire en-dessus & en-dessous, & jaune de chaque côté. Le corcelet est noir à sa partie supérieure, jaune sur les côtés, couvert d'épines & de tubercules verruqueux. Les élytres sont noires avec des taches jaunes, rondes. Les ailes sont entièrement noires. La poitrine est noire. L'abdomen est noir, avec des bandes rouges. Les pattes sont noires. Les cuisses postérieures ont un peu de jaune sur les côtes extérieurs.

La figure de Sulzer représente cet insecte avec les élytres vertes, tachées de jaune.

Il se trouve aux Indes orientales.

18. CRIQUET raboteux.

Acrydium squarrosum.

Acrydium thorace subtriarticulato articulis utrinque spinosis, alis rubris nigro punctatis.

Gryllus Squarrosus *viridis, thorace subarticulato, articulis utrinque subtricuspidibus, alis rubris nigro punctatis.* LIN. *Mant.* 533.

Gryllus squarrosus. FAB. *Spec. inf. tom.* 1. *p.* 364. *n°.* 15. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 236. *n°.* 17.

Locusta squarrosa. FAB. *Syst. ent. p.* 285. *n°.* 16.

Gryllus squarrosus. DRURY. *Ill. of inf. tom.* 1. *tab.* 49. *fig.* 1.

Il ressemble aux précédens. Les antennes sont filiformes & un peu plus longues que le corcelet. La tête est verdâtre. Le corcelet est verdâtre, presque carré, marqué de quelques impressions transversales, & muni de quelques épines élevées, tricuspidées. Les élytres sont vertes, avec quelques points obscurs. Les ailes sont rouges, & marquées de taches noires, irrégulières, très-nombreuses. Le corps & les pattes sont verts.

Il se trouve dans l'Afrique équinoxiale, à Sierra-Leona.

19. CRIQUET hémarope.

Acrydium hæmatopum.

Acrydium thorace subcarinato scabro, capite obtuso, femoribus piloso ciliatis.

Gryllus Locusta hæmatopus. LIN. *Syst. nat. p.* 709. *n°.* 40. — *Mus. Lud. Ulr. pag.* 143.

Gryllus hæmatopus. FAB. *Syst. ent. p* 289. *n°.* 9. — *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 365. *n°.* 16. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 237. *n°.* 18.

Acrydium rubripes *griseum punctatum, thorace scabro subcristato, femoribus maximis intus nigris tibiis posticis rubris.* DEG. *Mém. inf. t.* 3. *p.* 490. *n°.* 6. *pl.* 40. *fig.* 16.

Criquet *à jambes rouges*, gris ponctué à corcelet raboteux & à crête, à grandes cuisses noires en-dedans & à jambes postérieures rouges. *DEG. Ib.*

Il a près d'un pouce & demi de long. Tout le corps est d'un gris cendré. La tête est grosse & le corcelet est raboteux, inégal, un peu caréné. Les élytres sont cendrées, nébuleuses. Les ailes sont transparentes. Les pattes antérieures sont cendrées. Les cuisses postérieures sont renflées, cendrées en-dehors, noires en-dedans, ciliées à leur partie supérieure & inférieure. Les jambes sont rouges, garnies de deux rangs d'épines noires à leur extrémité.

Il se trouve aux Indes orientales.

20. CRIQUET flavicorne.

Acrydium flavicorne.

Acrydium thorace subcarinato viride, elytris immaculatis, alis basi rufis, tibiis posticis sanguineis flavo serratis.

Gryllus flavicornis. FAB. *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 237. *n°.* 19.

Acrydium roseum *viride, antennis flavis alarum dimidia parte tibiisque posticis roseis.* DEG. *Mém. inf. tom.* 3. *pag.* 488. *n°.* 3. *pl.* 41. *fig.* 1.

Criquet *à ailes couleur de rose* vert à antennes jaunes, dont la moitié intérieure des ailes & les jambes postérieures sont rouges couleur de rose. *DEG. Ib.*

Il a plus de deux pouces & demi de long. Les antennes sont jaunes, filiformes, un peu plus longues que le corcelet. La tête est d'un vert jaunâtre. Le corcelet est vert, un peu caréné, légèrement raboteux, avec trois ou quatre impressions transversales, à peine marquées. Les élytres sont vertes, sans taches. Les ailes sont d'un rouge clair à leur partie interne, transparentes & sans couleur à leur bord externe & à l'extrémité. Le corps est d'un vert jaunâtre. Les pattes postérieures ont les cuisses vertes, extérieurement tachées de jaune; les jambes sont rougeâtres, & armées de deux rangées d'épines jaunes, avec l'extrémité noire.

Il se trouve aux Indes orientales, dans la Chine.

21. CRIQUET peint.

ACRYDIUM pictum.

Acrydium elytris viridibus albo punctatis, apice rufescentibus, corpore caruleo flavoque variegato.

Gryllus pictus. FAB. *Syst. ent. p.* 289. *n°.* 10. — *Spec. inst. tom.* 1. *p.* 365. *n°.* 17. — *Mant. inst. tom.* 1. *p.* 237. *n°.* 20.

Il ressemble pour la forme & la grandeur, au Criquet miliaire. Les antennes sont filiformes, bleues, avec trois anneaux jaunes. Le front est élevé, presque échancré. La tête est bleue, avec six lignes jaunes. Le corcelet est bleu, taché de jaune. L'abdomen a des bandes jaunes & noires. Les élytres sont vertes, avec des points blancs & l'extrémité rougeâtre. Les ailes sont rouges, sans taches. Les pattes antérieures sont mélangées de jaune & de bleu. Les cuisses postérieures sont bleues, avec deux stries & l'extrémité jaunes; les jambes sont jaunes.

Il se trouve à Cayenne.

22. CRIQUET albipede.

ACRYDIUM albipes.

Acrydium thorace cristato, carina quadrifida, elytris fusco-viridibus, alis violaceis.

Acrydium albipes *thorace cristato: segmento quadruplici, elytris obscure viridibus, alis violaceis, femoribus posticis albo maculatis.* DEG. *Mém. inst. tom.* 3. *p.* 487. *n°.* 2. *pl.* 40. *fig.* 7.

Criquet *à cuisses blanches*, à corcelet en arrête découpée en quatre incisions, à étuis d'un vert foncé, à ailes violettes, & à cuisses postérieures tachetées de blanc. *DEG. Ib.*

Il a environ deux pouces & demi de long. La tête, le corcelet & les pattes sont d'un vert obscur, un peu brun. L'abdomen est d'un jaune brun. Les ailes sont violettes, un peu verdâtres à l'extrémité. Les cuisses postérieures sont garnies des deux côtés, d'une rangée de taches blanches. Les jambes ont deux rangées d'épines rougeâtres.

Il se trouve à Surinam.

23. CRIQUET tartare.

ACRYDIUM tartaricum.

Acrydium thorace segmentis tribus, fronte impressa, maxillis concoloribus.

Gryllus tartaricus. FAB. *Syst. ent. p.* 289. *n°.* 11. — *Sp. inst. tom.* 1. *pag.* 365. *n°.* 18. — *Mant. inst. tom.* 1. *p.* 237. *n°.* 21.

Gryllus Locusta tartaricus *thorace subcarinato: segmentis tribus, capite rotundato maxillis concoloribus.* LIN. *Syst. nat. pag.* 700. *n°.* 42. — *Mus. Lud. Ulr. p.* 139.

ROES. *Inst. tom.* 2. *Loc. ind. tab.* 18. *fig.* 8.

DRURY. *Ill. of inst. tom.* 1. *tab.* 49. *fig.* 2.

Gryllus tartaricus. VILL. *Ent. tom.* 1. *pag.* 442. *n°.* 10.

Il a environ trois pouces de long. Les antennes sont filiformes, de la longueur du corcelet. La tête est pâle, obtuse. Le corcelet est presque caréné & marqué de trois lignes transversales enfoncées. Tout le corps est d'une couleur cendrée un peu roussâtre, avec quelques taches obscures sur les élytres. Les ailes sont pâles, veinées de noir.

Il se trouve dans tout l'Orient, & se transporte quelquefois jusqu'en Europe.

24. CRIQUET émigrant.

ACRYDIUM migratorium.

Acrydium thorace subcarinato, segmento unico; mandibulis caruleis.

Gryllus Locusta migratorius *thorace subcarinato: segmento unico, capite obtuso, maxillis atris.* LIN. *Syst. nat. p.* 700. *n°.* 41. — *Mus. Lud. Ulr. pag.* 140.

Gryllus migratorius. FAB. *Syst. ent. pag.* 289. *n°.* 12. — *Sp. inst. tom.* 1. *pag.* 365. *n°.* 19. — *Mant. inst. tom.* 1. *p.* 237. *n°.* 22.

Acrydium migratorium *fuscum seu viride obscure maculatum, elytris dilute fuscis nigro maculatis, dentibus nigris.* DEG. *Mém. inst. tom.* 3. *pag.* 466. *n°.* 1. *pl.* 23. *fig.* 1.

Criquet *de passage*, brun ou vert à taches obscures, à étuis d'un brun clair tachetés de noir & à dents noires. *DEG. Ib.*

J. J. Rembold. tractat von Heuschrecken. Berlin und Leipsig.

Roes. *Inf. tom. 2. p. 145. Locust. germ. tab. 24.*

Frisch. *Inf. tom. 9. tab. 8.*

Edward *Aves. tab. 208.*

Schaeff. *Icon. inf. tab. 14. fig. 4. 5.*

Seb. *Mus. tom. 4. tab. 65. fig. 21.*

Seligm. *Av. 6. tab. 103.*

Gryllus migratorius. Scop. *Ent. carn. n°. 323.*

Gryllus migratorius. Schrank. *Enum. inf. aust. n°. 469.*

Gryllus migratorius. Vill. *Ent. tom. 1. p. 441. n°. 9.*

Il varie beaucoup pour la grandeur. Les antennes sont filiformes, d'un rouge obscur, de la longueur du corcelet. La tête est obtuse. Le corcelet est légèrement carené, marqué d'un ligne transversale peu enfoncée; il est verdâtre ou d'un brun obscur, avec une tache longitudinale noirâtre de chaque côté. Les élytres sont grisâtres, avec des taches obscures. Les ailes sont transparentes, avec une teinte verdâtre à leur bâse. L'abdomen est testacé. Les cuisses postérieures sont anguleuses & tachées de noir à leur partie interne. Les jambes sont rougeâtres.

Il se trouve dans l'Orient, en Egypte, en Barbarie, & dans l'Europe méridionale. On le trouve quelquefois aux environs de Paris, plus petit.

25. Criquet ruficorne.

Acrydium ruficorne.

Acrydium thoracis dorso nigro carina flava, antennis tibiisque posticis rufis.

Gryllus ruficornis. Fab. *Mant. inf. t. 1. p. 237. n°. 23.*

Il ressemble au précédent, mais il est un peu plus petit. Les antennes sont rougeâtres. La tête est mélangée de pâle & d'obscur. Le corcelet est obscur, noir à sa partie supérieure, avec une ligne au milieu, un peu élevée, jaune. Les élytres sont mélangées de cendré & de noirâtre.

Il se trouve en Afrique à Sierra-Leona.

26. Criquet linéone.

Acrydium lineola.

Acrydium thorace subcarinato fusco linea dorsali rufa, femoribus posticis intus sanguineis, tibiis caruleis.

Gryllus lineola. Fab. *Spec. inf. tom. 1. p. 365. n°. 20. — Mant. inf. tom. 1. p. 237. n°. 24.*

Il ressemble au Criquet émigrant. La tête est obtuse, marquée antérieurement de quatre élevations longitudinales. Le corcelet est un peu caréné, marqué de trois lignes transversales enfoncées; il est d'un gris obscur, avec la carene roussâtre. Les élytres sont cendrées, avec quelques petits points obscurs peu marqués. Les ailes ont une légere teinte obscure, au milieu. Les cuisses postérieures sont anguleuses, rouges antérieurement. Les jambes sont bleuâtres, avec deux rangs d'épines blanchâtres, noires à leur extrémité.

Il se trouve en Italie, au midi de la France.

27. Criquet rayé.

Acrydium vittatum.

Acrydium thorace levi linea dorsali flava, alis fuscis basi virescentibus.

Acrydium flavo-fasciatum *fuscum, capite thorace elytrisque fasciis longitudinalibus flavis.* Deg. *Mém. inf. tom. 3. p. 488. n°. 4. pl. 40. fig. 8.*

Criquet *à bandes jaunes*, brun, à bande longitudinale jaune sur la tête, trois sur le corcelet & une le long du bord extérieur des étuis. Deg. *Ib.*

Il a plus de deux pouces de long. Les antennes sont cendrées, un peu plus longues que le corcelet. Le corps est obscur, avec une raie longitudinale, au milieu de la tête, du corcelet & sur le bord interne des élytres. Les ailes sont un peu obscures, avec la base legèrement verdâtre. Les cuisses postérieures ont deux rangées de taches obliques, blanchâtres. Les jambes sont bleues, armées de deux rangs d'épines jaunes, avec l'extrémité noire.

Il se trouve à Cayenne, à Surinam.

28. Criquet nigricorne.

Acrydium nigricorne.

Acrydium thorace rotundato corpore viridi, antennis alisque nigris.

Il a un peu plus de deux pouces de long. Les antennes sont noires, filiformes, un peu plus longues que le corcelet. La tête est verte. Le corcelet est vert, arrondi. Les élytres sont vertes, réticulées. Les ailes sont noires. La partie supérieure de l'abdomen est ornée d'anneaux noirs. Les cuisses postérieures sont vertes extérieurement & rouges intérieurement; les jambes sont rou-

geâtres, armées d'épines noires. Les autres pattes ſont vertes, avec la baſe des cuiſſes rouge.

Il ſe trouve à Cayenne, d'où il m'a été envoyé par M Tugni.

29. Criquet bigarré.

Acrydium variegatum.

Acrydium thorace lineato flavo, elytris viridibus alis caruleis.

Gryllus Locuſta variegatus. Lin. *Syſt. nat. pag.* 700. *n°.* 43. — *Muſ. Lud. Ulr. pag.* 144.

Gryllus variegatus. Fab. *Syſt. ent. pag.* 290. *n°.* 13. — *Sp. inſ. tom.* 1. *p.* 366. *n°.* 21. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 237. *n°.* 25.

Gryllus variegatus. Fuesl. *Archiv. inſ.* 8. *tab.* 53. *fig.* 3. *larva.*

Il eſt de grandeur moyenne. La tête eſt renflée à ſon extrémité. Le front eſt filloné, rouge, & marqué de taches preſque orbiculaires, noires. Les antennes ſont filiformes, plus longues que le corcelet, noires, avec les anneaux rouges. Le corcelet eſt jaune, arrondi, déprimé, poſtérieurement obtus, marqué d'un enfoncement tranſverſal. Les élytres & les ailes ſont vertes & de la longueur de l'abdomen. Les pattes & ſur-tout les antérieures ſont mélangées de noir, de rouge & de jaune.

Il ſe trouve dans l'Amérique méridionale.

30. Criquet vocatif.

Acrydium vocans.

Acrydium thorace carinato, elytris pallidis maculis ocellaribus fuſcis, alis baſi ferrugineis.

Gryllus vocans. Fab. *Syſt. ent. p.* 290. *n°.* 14. — *Spec. inſ. tom.* 1. *p.* 366. *n°.* 22. — *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 237. *n°.* 26.

La tête eſt d'une couleur teſtacée pâle, avec les mandibules noires & trois points dorés, dont deux ſur les antennes, & le troiſième au milieu du front. Le corcelet eſt caréné, pointu poſtérieurement, ferrugineux, avec le bord jaunâtre. Les élytres ſont arrondies, pâles, avec un grand nombre de petites taches oculées, noirâtres. Les ailes ſont ferrugineuſes à leur baſe.

Il ſe trouve dans la Nouvelle-Hollande.

31. Criquet luride.

Acrydium luridum.

Acrydium thorace ſubcarinato, nigrum, pectoris macula abdominiſque cingulis ſanguineis, fronte porrecta.

Gryllus luridus. Fab. *Sp. inſ. t.* 1. *p.* 366. *n°.* 23. — *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 237. *n°.* 27.

Il eſt de la grandeur du Criquet ſtridule. Les antennes ſont filiformes, noires, avec le dernier article jaunâtre. La tête eſt noire. Le front eſt avancé au-deſſus des antennes, obtus, plane en-deſſus. Le corcelet eſt preſque caréné, raboteux, obſcur, ſans taches. La poitrine eſt noire, luiſante, avec une grande tache d'un rouge ſanguin. L'abdomen eſt noir, avec des anneaux ſanguins. Les pattes ſont noires.

Il ſe trouve dans l'Afrique équinoxiale.

32. Criquet muſicien.

Acrydium muſicum.

Acrydium thorace carinato, elytris antice nigris, faſcia alba, poſtice griſeis nigro variis.

Gryllus muſicus. Fab. *Syſt. ent. pag.* 290. *n°.* 15. — *Spec. inſ. tom.* 1. *pag.* 366. *n°.* 24. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 237. *n°.* 28.

Il eſt de la grandeur du Criquet ſtridule. La tête eſt obſcure, avec les côtés pâles. Les mandibules ſont bleuâtres. Le corcelet eſt obſcur, caréné, poſtérieurement pointu. Les élytres ſont noires antérieurement, avec une bande blanche; elles ſont cendrées poſtérieurement, avec pluſieurs taches noires. Les jambes poſtérieures ſont d'un rouge ſanguin, avec la baſe jaune.

Il ſe trouve dans la Nouvelle-Hollande.

33. Criquet du Ciſte.

Acrydium Ciſti.

Acrydium thorace ſcabro, criſta bifida, alis rubris faſciis nigra, femoribus poſticis canaliculatis.

Gryllus Ciſti. Fab. *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 237. *n°.* 29.

Il eſt un peu plus grand que le Criquet ſtridule. Les antennes ſont jaunâtres. La tête eſt noire, mélangée d'obſcur, blanchâtre à ſa baſe. Le corcelet eſt mélangé d'obſcur & de cendré, & couvert de points élevés, preſque épineux; il a au milieu du dos une élévation longitudinale, antérieurement en crête bifide, poſtérieurement carenée. Les élytres ſont mélangées d'obſcur & de cendré. Les ailes ſont rouges à leur baſe. Les cuiſſes poſtérieures ſont renflées, bigarrés extérieurement, cannelées en-deſſous, jaunes en dedans, avec une grande tache noire, à la baſe, & les côtés ſanguins. Les jambes ſont d'un rouge ſanguin.

Il ſe trouve en Eſpagne, ſur une eſpèce de Ciſte.

34. CRIQUET tuberculé.

ACRYDIUM tuberculatum.

Acrydium thorace scabro, alis rufis apice cinereis, femoribus posticis supra infraque carinatis.

Gryllus tuberculatus. FAB. *Syst. ent. pag.* 290. *n°.* 16. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 366. *n°.* 25. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 238. *n°.* 30.

Il ressemble au Criquet strídule, mais il est une fois plus grand. Le corcelet est presque carené, & couvert de points élevés, raboteux. Les élytres sont mélangées d'obscur & de cendré. Les cuisses postérieures sont obscures, fortement carenées en-dessus & en-dessous. Les jambes sont jaunes.

Il se trouve dans le Jutland.

35. CRIQUET strídule.

ACRYDIUM stridulum.

Acrydium thorace carinato, alis rubris extimo nigris.

Grillus Locusta strídulus *thorace subcarinato, alis rubris extimo nigris nebulosis.* LIN. *Syst. nat. p.* 701. *n°.* 47. — *Faun. suec. n°.* 872. — *It. oel.* 158.

Gryllus stridulus. FAB. *Syst. ent. p.* 290. *n°.* 17. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 366. *n°.* 26. — *Mant. inf. t.* 1. *p.* 238. *n°.* 31.

Acrydium elytris nebulosis, alis rubris extimo nigris. GEOFF *Inf. t.* 1. *p.* 393. *n°.* 3.

Le Criquet à aîles rouges. GEOFF. *Ib.*

Acrydium rubripenne *nigro-fuscum, alis rubris extimo nigris, thorace carinato.* DEG. *Mém. inf. tom.* 3. *pag.* 472. *n°.* 2.

Criquet *à ailes rouges*, d'un brun noirâtre, à ailes rouges à extrémité noire, dont le corcelet a une arrête. DEG. *Ib.*

Gryllus stridulus. SCOP. *Ent. carn. n°.* 326.

FRISCH. *Inf.* 9. *tab.* 1. *fig.* 2.

ROES. *Inf. tom.* 2. *Loc. germ. tab.* 21. *fig.* 1.

SCHAEFF. *Elem. inf. tab.* 15. — *Icon. inf. tab.* 27. *fig.* 10. 11.

UDDM. *Diss.* 50.

Gryllus elytris colore cinnamomeo, alis coccineis apice nigris. LECH. *Nov. inf. sp.*

SEB. *Mus. tom.* 4. *tab.* 65. *fig.* 20.

Gryllus stridulus. SCHRANK. *Enum. inf. aust. n°.* 473.

Gryllus stridulus. VILL. *Ent. t.* 1. *p.* 444. *n°.* 13.

Acrydium stridulum. FOURC. *Ent. par.* 1. *p.* 181. *n°.* 3.

Il a environ un pouce de long. Les antennes sont filiformes, un peu plus longues que le corcelet. Tout le corps est d'une couleur cendrée, un peu rouillée, plus ou moins obscure. Le corcelet est légerement carené. Les élytres ont deux bandes grises. Les ailes sont rouges, avec le bord extérieur & une grande partie vers l'extrémité, noirs; l'extrémité de chaque aile est transparente. Les cuisses postérieures sont renflées, tachées de bleu à leur partie interne. Les jambes sont bleuâtres, un peu plus claires au milieu.

Il se trouve dans presque toute l'Europe.

36. CRIQUET fuligineux.

ACRYDIUM fuliginosum.

Acrydium thorace carinato utrinque impresso, nigrum, alis rubris apice nigris.

ROES. *Inf. tom.* 2. *Loc. germ. tab.* 21. *fig.* 2.

Il ressemble beaucoup au précédent. Les antennes sont filiformes, de la longueur du corcelet, d'un fauve obscur à leur base, noires à leur extrémité. Tout le corps est noirâtre. Le corcelet est carené, & marqué de deux impressions de chaque côté de la carene. Les ailes sont rouges, avec l'extrémité noire. Les cuisses postérieures sont noirâtres, avec quelques taches grises extérieurement; elles sont d'un noir bleuâtre intérieurement, avec un anneau grisâtre, vers l'extrémité. Les jambes sont d'un noir bleuâtre, avec un anneau gris à leur base.

Il se trouve au midi de la France.

37 CRIQUET morio.

Acrydium morio.

Acrydium thorace subcarinato, obscurum alis atris immaculatis.

Gryllus morio. FAB. *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 238. *n°.* 32.

Il ressemble au Criquet strídule, mais il est un peu plus petit. Le corps est noirâtre & mélangé de vert dans quelques individus. Les aîles sont noires, sans taches. Les cuisses postérieures sont jaunes, avec l'extrémité noire. Les jambes, dans quelques individus, sont rouges, avec la base jaune.

Il se trouve en Afrique.

38. CRIQUET ferrugineux.

ACRYDIUM ferrugineum.

Acrydium thorace tuberculato ; elytris obscuris immaculatis, alis ferrugineis, capite acuminato.

Grillus ferrugineus. FAB. *Spec. inf. tom.* 1. *p.* 367. *n°.* 27.—*Mant. inf. tom.* 1. *p.* 238. *n°.* 33.

Les antennes sont filiformes, noires, avec deux anneaux jaunes. La bouche est noirâtre, avec des taches rouges. Le front & le vertex sont jaunes. On remarque un peu de noirâtre sous les yeux & sur l'avancement qui se trouve entre les antennes. Le corcelet est jaune, bordé de noir : le bord antérieur est tuberculé, & le postérieur a des points élevés, presque épineux. Les élytres sont glabres, lisses, obtuses, sans taches. Les ailes sont ferrugineuses, avec le bord interne cendré à l'extrémité. L'abdomen a des anneaux noirâtres & jaunes. Le dessous des cuisses & les jambes sont rouges.

Il se trouve dans l'Afrique équinoxiale.

39. CRIQUET surinamois.

ACRYDIUM surinamum.

Acrydium thorace lineis quatuor flavis, alis caruleis, elytris viridibus.

Gryllus Locusta surinamus. LIN. *Syst. nat. p.* 701. *n°.* 45. —*Mus. Lud. Ulr. pag.* 145.

Gryllus surinamus FAB. *Syst. ent. pag.* 291. *n°.* 18. —*Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 367. *n°.* 28. —*Mant. inf. tom.* 1. *p.* 238. *n°.* 34.

Acrydium variegatum *viridi-obscurum, alis caruleis, corpore fasciis maculisque flavis ; femoribus basi sanguineis.* DEG. *Mém. inf. tom.* 3. *pag.* 500. *n°.* 17. *pl.* 42. *fig.* 8.

Criquet *bigarré* d'un vert obscur à ailes bleues, à bandes & taches jaunes sur le corps, & à cuisses rouges à la base. DEG. *Ib.*

Il a environ neuf lignes de long. Les antennes sont filiformes, noirâtres. Le corcelet est noir, avec quatre lignes longitudinales jaunes. Les élytres sont d'un vert obscur. Les ailes sont d'un bleu très-luisant. L'abdomen est d'un vert jaunâtre, avec une suite de taches jaunes de chaque côté. La base des cuisses est d'un rouge sanguin.

Il se trouve à Surinam.

40. CRIQUET italique.

ACRYDIUM italicum.

Acrydium thorace subcarinato, alis rubris apice hyalinis.

Gryllus Locusta italicus. LIN. *Syst. nat. p.* 701. *n°.* 46.

Gryllus italicus. FAB. *Syst. ent. pag.* 291. *n°.* 19. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 367. *n°.* 29. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 238. *n°.* 35.

Gryllus italicus, SCOP. *Ent. carn. n°.* 327.

Gryllus italicus. SCHRANK. *Enum. inf. aust. n°.* 472.

ROES. *Inf. tom.* 2. *Loc. germ. tab.* 21. *fig.* 6.

SCHAEFF. *Icon. inf. tab.* 27. *fig.* 8. 9.

Il varie pour la grandeur. Le mâle est une fois plus petit que la femelle. Tout le corps est mélangé de gris, de cendré & d'obscur. Le corcelet a trois élévations longitudinales, & deux lignes transversales enfoncées, à peine marquées. Les ailes sont transparentes à l'extrémité, & d'un rouge clair à leur base interne. Les cuisses sont grosses, rouges intérieurement, avec une tache noire. Les jambes sont rouges.

Il se trouve en Italie, au midi de l'Allemagne, dans presque toute la France.

41. CRIQUET germanique.

ACRYDIUM germanicum.

Acrydium testaceum, alis sanguineis apice hyalinis, femoribus posticis nigro punctatis.

Gryllus germanicus, FAB. *Syst. ent pag.* 291. *n°.* 20. —*Sp. inf. tom.* 1. *p.* 367. *n°.* 30. —*Mant. inf. t.* 1. *pag.* 238. *n°.* 36.

ROES. *Inf. tom.* 2. *Loc. germ. tab.* 21. *fig.* 7.

Il est un peu plus grand que le Criquet italique. Le corcelet est presque carené, testacé. Les élytres sont testacées, avec des taches noirâtres. Les cuisses postérieures sont renflées, transversalement striées, pointillées de noir, & marquées d'une tache en demi-lune noire, de chaque côté, vers l'extrémité. Les jambes sont d'un rouge sanguin.

Il se trouve en Allemagne.

42. CRIQUET maculé.

ACRYDIUM maculatum.

Acrydium thorace subcarinato, alis hyalinis basi rubris : macula media transversa nigra.

Gryllus insubricus *elytris testaceis, alis basi rubris macula media transversa nigra.*

Grillus

Grillus insubricus *elytris testaceis, alis basi rubris fascia fusca.* Scop. *Faun. insub. pars* 1. *pag.* 64. *tab.* 24 *fig. c.*

Il est plus petit que le Criquet stridule. Tout le corps est mélangé de gris, de cendré & d'obscur. Le corcelet est un peu inégal & légèrement carené. Les ailes sont d'un rouge clair à leur base, marquées d'une tache transversale, au milieu, & ensuite transparentes. Les cuisses postérieures sont tachées de noir à leur partie interne. Les jambes sont cendrées, & garnies de deux rangs d'épines noires.

Il se trouve au midi de la France.

41. Criquet glauque.

Acrydium thalassinum.

Acrydium thorace lævi viridi, alis hyalinis, latere tenuiori viridibus, apice fuscis.

Gryllus thalassinus. Fab. *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 367. *n°.* 31. — *Mant. inf. t.* 1. *p.* 238. *n°.* 37.

Il est un peu plus alongé que le Criquet stridule. Les antennes sont filiformes, à peine de la longueur du corcelet. La tête est verte, avec la bouche obscure. Le corcelet est à peine carené, vert, avec une tache obscure de chaque côté. Les élytres sont obscures, avec un peu de vert à leur base extérieure & une tache blanchâtre. Les ailes sont transparentes, avec une légère teinte verte, à leur bord interne. Les cuisses postérieures sont verdâtres antérieurement, rouges intérieurement, avec deux ou trois taches noires. Les jambes sont rouges.

Il se trouve en Italie, au midi de la France.

44. Criquet virginien.

Acrydium virginianum.

Acrydium thorace carinato, elytris costa viridi, alis nigris basi virescentibus.

Gryllus virginianus. Fab. *Syst. ent. pag.* 291. *n°.* 21. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 368. *n°.* 32. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 238. *n°.* 38.

Il est petit & ressemble au Criquet ensanglanté. Le corcelet est fortement carené, d'un roux obscur. Les élytres sont d'un roux obscur, avec le bord extérieur vert. Les ailes sont noires, vertes à leur base.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, la Virginie.

45. Criquet azuré.

Acrydium caruleus.

Acrydium thorace læviusculo, elytris pallidis nigro maculatis, alis latere tenuiore caruleſcentibus.

Gryllus Locusta caruleus. Lin. *Syst. nat. p.* 701. *n°.* 48.

Gryllus caruleus. Fab. *Spec. inf. t.* 1. *pag.* 368. *n°.* 33. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 238. *n°.* 39.

Acrydium elytris fuscis, alis subcaruleis. Geoff. *Inf. tom.* 1. *pag.* 392. *n°.* 1.

Le Criquet à ailes bleues. Geoff. *Ib.*

Roes. *Inf. tom.* 2. *Loc. germ. tab.* 22. *fig.* 3.

Gryllus caruleus. Schrank. *Enum. inf. aust. no.* 471.

Gryllus caruleus. Vill. *Ent. tom.* 1. *pag.* 445. *n°.* 14.

Acrydium cyaneum. Fourc. *Ent. par.* 1. *p.* 180. *n°.* 1.

Il a depuis un pouce jusqu'à seize lignes de long. Le corps est cendré plus ou moins obscur. Les antennes sont filiformes, plus longues que le corcelet, obscures, avec des anneaux cendrés. Le corcelet n'est point du tout carené. Les élytres sont cendrées, obscures à leur base, matquées de deux bandes & de quelques taches obscures. Les ailes ont une teinte bleue, à leur partie interne. Les cuisses postérieures sont bleues intérieurement. Les quatre pattes antérieures sont grises, tachées de bleu.

Il se trouve en Italie, en France. Il est rare aux environs de Paris.

46. Criquet carolinois.

Acrydium carolinum.

Acrydium thorace subcarinato, alis nigris margine postico flavis.

Gryllus Locusta carolinus. Lin. *Syst. nat. p.* 701. *n°.* 49.

Gryllus carolinus *thorace subcarinato, alis nigris, margine postico cinereo.* Fab. *Syst. ent. p.* 291. *n°.* 22. — *Sp. inf. tom.* 1. *p.* 368. *n°.* 34. — *Mant. inf. t.* 1. *p.* 238. *n.* 40.

Acrydium carolinum *fuscum nebulosum, thorace carinato: segmento unico, alis nigris margine flavis.* Deg. *Mém. inf. tom.* 3. *p.* 491. *n°.* 7. *pl.* 41. *fig.* 2. & 3.

Criquet *de la caroline* brun à taches obscures, à corcelet à arrête avec une seule incision, à ailes noires à bordure jaune. Deg. *Ib.*

Locuste la carolina, elytris fuscis, alis inferioribus nigris ad extremitates luteis. Catesb. *Car.* 2. *p.* 89. *t.* 89.

Il a environ un pouce & demi de long. Les

antennes sont filiformes, de la longueur du corcelet. Tout le corps est cendré, plus ou moins obscur. Le corcelet est carené, & a une ligne transversale peu enfoncée. Les ailes sont noires, avec tout le bord extérieur jaune, & quelques taches obscures à l'extrémité.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

47. CRIQUET obscur.

Acrydium obscurum.

Acrydium thorace subcarinato, alis disco rubro fascia nigra, apice hyalinis.

Gryllus Locusta obscurus. LIN. *Syst. nat. p.* 701. *n°.* 50. — *Mus. Lud. Ulr. pag.* 147.

Gryllus obscurus. FAB. *Sp. inf. t.* 1. *p.* 368. *n°.* 35. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 238. *n°.* 41.

Acrydium obscurum *fuscum, alis rubro-roseis margine nigris macula hyalina alba, tibiis posticis rubris.* DEG. *Mém. inf. tom.* 3. *pag.* 492. *n°.* 8. *pl.* 41. *fig.* 4.

Criquet *obscur* brun, à ailes rouges couleur de rose à bordure noire avec une tache blanche transparente à l'angle extérieur, à jambes postérieures rouges. DEG. *Ib.*

Il a environ quinze lignes de long. Les antennes sont filiformes, de la longueur du corcelet. Le corps & les élytres sont mélangés de noirâtre & de cendré. Les ailes sont d'un beau rouge, avec l'extrémité & le bord extérieur noirs. On apperçoit une tache transparente, sur le noir, vers l'extrémité. Les cuisses postérieures sont noires à leur partie interne. Les jambes sont rouges, avec deux rangées d'épines rouges, noires à l'extrémité.

Il se trouve en Afrique, au Cap de Bonne-Espérance.

48. CRIQUET sibérien.

Acrydium sibiricum.

Acrydium thorace subcarinato, antennis clavatis, tibiis anticis ovato clavatis.

Gryllus Locusta sibiricus. LIN. *Syst. nat. p.* 701. *n°.* 51.

Gryllus sibiricus. FAB. *Gen. inf. mant. pag.* 243. — *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 368. *no.* 36. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 239. *n°.* 42.

Gryllus clavimanus. PALL. *Spic. zool. fasc.* 9. *pag.* 21. *tab.* 1. *fig.* 11.

Nov. comm. acad. scien. Petrop. 14. *tab.* 25. *fig.* 8.

Il ressemble, pour la forme & la grandeur, au Criquet bimoucheté. Les antennes sont filiformes, légerement en masse, à l'extrémité. Le corcelet est presque caréné, à peine marqué de trois lignes transversales enfoncées. Les élytres sont réticulées, obscures, sans taches. Les ailes sont obscures, un peu jaunâtres vers leur base. Les jambes des pattes antérieures sont renflées. Tout le corps est obscur.

Il se trouve dans la Sibérie.

49. CRIQUET bleuâtre.

Acrydium caruleſcens.

Acrydium thorace subcarinato, alis virescenti-caruleis, fascia nigra.

Gryllus Locusta caruleſcens. LIN. *Syst. nat. pag.* 700. *n°.* 44. — *Mus. Lud. Ulr. pag.* 145.

Gryllus caruleſcens. FAB. *Syst. ent. p.* 292. *n°.* 23. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 369. *n°.* 37. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 239. *n°.* 43.

Acrydium elytris nebuleſis, alis caruleis extimo nigro. GEOFF. *Inf. tom.* 1. *pag.* 392. *n°.* 2.

Le Criquet à ailes bleues & noires. GEOFF. *Ib.*

Acrydium cæruleipenne *fuscum, elytris griseis : fasciis tribus fuscis, alis virescenti-caruleis extimo nigris, thorace carinato.* DEG. *Mém. inf. tom.* 3. *pag.* 473. *n°.* 3.

Criquet *à ailes bleues* brun, à étuis gris avec trois bandes brunes, à ailes d'un céladon bleuâtre, à extremité noire, dont le corcelet a une arrête. DEG. *Ib.*

Locusta vulgari similis, sed paulo major. RAJ. *Inf. pag.* 60.

FRISCH. *Inf. tom.* 9. *tab.* 3.

ROES. *Inf. tom.* 2. *Loc. germ. tab.* 21. *fig.* 4.

SCHAEFF. *Icon. inf. tab.* 27. *fig.* 6. 7.

SULZ. *Inf. tab.* 9. *fig.* 60.

SEB. *Mus. tom.* 4. *tab.* 65. *fig.* 19.

Gryllus caruleſcens. SCOP. *Ent. carn. n°.* 325.

Gryllus caruleſcens. POD. *Mus. græc. pag.* 52.

Gryllus caruleſcens. SCHRANK. *Enum. inf. auſt. n°.* 470.

Acrydium caruleſcens. FOURC. *Ent. par.* 1. *p.* 180. *n°.* 1.

Gryllus caruleſcens. Vill. *Ent. tom.* 1. *p.* 443. *n°.* 11.

Il a depuis un pouce juſqu'à quinze lignes de long. Les antennes ſont filiformes, de la longueur du corcelet. Le corps eſt mélangé de cendré & d'obſcur. Le corcelet eſt légèrement raboteux, un peu caréné, avec une ligne longitudinale peu élevée, de chaque côté. Les élytres ſont d'un gris obſcur, avec trois bandes noirâtres. Les ailes ſont bleues, avec une large bande noire au-delà du milieu, & l'extrémité tranſparente. Les cuiſſes poſtérieures ſont cendrées extérieurement, & d'un noir bleuâtre, à leur partie interne. Les jambes ont une légère teinte bleuâtre.

Il ſe trouve dans toute l'Europe méridionale.

50 Criquet cendré.

Acrydium cineraſcens.

Acrydium thorace carinato, elytris margine tenuiori viridibus, alis baſi flaveſcentibus apice cinereis.

Gryllus cineraſcens. Fab. *Sp. inſ. tom.* 1. *p.* 369. *n°.* 38. — *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 239. *n°.* 44.

Il reſſemble au Criquet jaune, mais il eſt une fois plus grand. Le front eſt verdâtre, & la bouche eſt ferrugineuſe. Le corcelet eſt caréné, obſcur. Les élytres ſont obſcures, pointillées de blanc, cendrées à leur extrémité. Les ailes ſont jaunâtres à leur baſe, cendrées à leur extrémité. Les jambes poſtérieures ſont rouges.

Il ſe trouve en Italie.

51. Criquet ſanguinolent.

Acrydium ſanguinolentum.

Acrydium thorace lævi flaveſcente, elytris aliſque vireſcentibus, tibiis poſticis flavis rubro maculatis.

Acrydium ſanguinolentum *capite flavo rubro nigroque maculato, thorace flavo, elytris viridibus, tibiis rubro maculatis.* Deg. *Mem. inſ. tom.* 3. *pag.* 489. *pl.* 40. *fig.* 9.

Criquet *enſanglanté* à tête jaune tacheté de rouge & de noir, à corcelet jaune & à étuis verts, à jambes tachetées de rouge. Deg. *Ib.*

Il a environ un pouce & demi de long. La tête eſt mélangée de jaunâtre, de noir & de rouge. Le corcelet eſt jaunâtre, ſans taches. Les élytres & les ailes ſont d'un vert foncé. L'abdomen a des bandes brunes & fauves. Les quatre pattes antérieures ſont d'un brun obſcur, avec des taches rouges. Les cuiſſes poſtérieures ſont jaunâtres, tachées de noir, avec un anneau rouge près des genoux; les jambes ſont jaunes en-deſſus, noires en-deſſous, avec des anneaux rougés, près des genoux.

Il ſe trouve.....

52. Criquet ſulphureux.

Acrydium ſulphureum.

Acrydium thorace carinato, obſcurum, alis flaviſſimis, ut ice nitricantibus.

Gryllus ſulphureus. Fab. *Sp. inſ. t.* 1. *pag.* 369. *n°.* 39. — *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 239. *n°.* 45.

Il eſt petit. La tête, le corcelet & les élytres ſont d'une couleur ferrugineuſe obſcure: l'extrémité des élytres eſt un peu cendrée. Les ailes ſont d'un jaune ſulphureux à la baſe, obſcures à l'extrémité. Les cuiſſes poſtérieures ont des anneaux jaunes & noirs à leur partie interne. Les jambes ſont bleues, avec la baſe pâle.

Il ſe trouve dans l'Amérique ſeptentrionale.

53. Criquet jaune.

Acrydium flavum.

Acrydium thorace carinato, alis flavis faſcia nigra apice cinereis.

Gryllus Locuſta flavus *thorace ſubcarinato, alis diſco flavo faſcia nigra apice hyalinis.* Lin. *Syſt. nat. p.* 702. *n°.* 52. — *Muſ. Lud. Ulr. p.* 149.

Gryllus flavus. Fab. *Syſt. ent. p.* 292. *n°.* 24. — *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 369. *n°.* 40. — *Mant. inſ.* 1. 1. *pag.* 239. *n°.* 46.

Acrydium nigro-faſciatum *viride maculis fuſcis, elytris nigro maculatis, alis hyalinis vireſcentibus: medio faſcia nigra.* Deg. *Mém. inſ. tom.* 3. *p.* 493. *n°.* 9. *pl.* 41. *fig.* 5.

Criquet *à bandes noires* vert tacheté de brun à grandes taches noires ſur les étuis, à ailes tranſparentes verdâtres à leur origine avec une bande noire au milieu. Deg. *Ib.*

Gryllus flavus *alis ſemiluteis faſcia fuſca; corpore ſubtus fuſco-ferrugineo.* Scop. *Fuun. inſub. pars.* 1. *p.* 63. *tab.* 24. *fig. d.*

Locuſta capenſis alis inferioribus luteis. Petiv. *Gazoph. 6. tab.* 3. *fig.* 6.

Gryllus flavus. Vill. *Ent. t.* 1. *pag.* 446. *n°.* 16.

Il a environ quinze lignes de long. Le corps eſt d'une couleur cendrée, un peu rouillée obſcure. Le corcelet eſt inégal & caréné. Les élytres ſont obſcures, mélangées de gris, marquées de deux

bandes grises. Les ailes sont d'un beau jaune à leur base, ornées d'une bande noire, au milieu, transparentes & sans taches à l'extrémité. Les cuisses postérieures sont d'un noir bleuâtre intérieurement; les jambes sont rouges.

Il se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

NOTA. Dans les provinces méridionales de la France, en Italie & sur la côte de Barbarie, on trouve un Criquet assez semblable au précédent, mais qui en diffère en ce que le corcelet est moins inégal, moins caréné, & marqué de taches blanches; les élytres sont grises, avec des taches noirâtres; le jaune des ailes est plus pâle; la bande ne s'étend pas jusqu'au bord postérieur, & l'extrémité de l'aile est tachée d'obscur.

54. CRIQUET cyanipede.

ACRYDIUM cyanipes.

Acrydium fuscum linea dorsali flava, tibiis posticis flavis, apice cyaneis.

Gryllus cyanipes. FAB. *Syst. ent. pag.* 292. *n°.* 25. — *Spec. inst. tom.* 1. *pag.* 370. *n°.* 41. — *Mant. inst. tom.* 1. *p.* 239. *n°.* 47.

Il est de la grandeur du Criquet ensanglanté. Les antennes sont jaunâtres, avec l'extrémité obscure. On remarque une ligne jaune qui descend depuis la tête jusqu'au milieu des élytres. Les élytres & les ailes sont nébuleuses. Les jambes postérieures sont jaunes, avec l'extrémité bleue.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale.

55. CRIQUET rustique.

ACRYDIUM rusticum.

Acrydium griseum, elytris basi fuscis flavo maculatis apice cinereo fuscoque variis.

Gryllus rusticus. FAB. *Syst. ent. p.* 292. *n°.* 26. — *Spec. inst. tom.* 1. *p.* 370. *n°.* 42. —— *Mant. inst. tom.* 1. *p.* 239. *n°.* 48.

Il ressemble au Criquet ensanglanté. Le corcelet est gris, marqué quelquefois d'une ligne dorsale jaune & de quelques taches latérales noires. Les élytres sont obscures à leur base, avec une ligne sur le bord interne, grise, & quelques taches latérales, jaunes; elles sont cendrées à l'extrémité, avec quelques taches obscures. Les ailes sont cendrées, avec un réseau obscur.

Il se trouve dans les isles de l'Amérique méridionale.

56. CRIQUET latéral.

ACRYDIUM laterale.

Acrydium thorace fusco margine punctoque utrinque tibiisque flavis.

Gryllus lateralis. FAB. *Syst. ent. p.* 293 *n°.* 27. — *Spec. inst. tom.* 1. *pag.* 370. *n°.* 43. —— *Mant. inst. tam.* 1. *pag.* 239. *n°.* 49.

Il ressemble pour la forme & la grandeur au Criquet cyanipède. Le corcelet est lisse, obscur, avec le bord & un point de chaque côté, jaunes. Les élytres & les ailes sont obscures. Les jambes postérieures sont entièrement jaunes.

Il se trouve dans les isles de l'Amérique méridionale.

57. CRIQUET agile.

ACRYDIUM velox.

Acrydium thorace plano, fuscum thoracis margine pedibusque vivescentibus.

Gryllus velox. FAB. *Mant. inst. tom.* 1. *p.* 239. *n°.* 50.

Il est petit. Les antennes sont obscures. La tête est obscure, avec une tache verdâtre, sous les yeux. Le corcelet est plane, obscur, avec le bord extérieur verdâtre. Les élytres sont obscures, avec l'extrémité pâle.

Il se trouve dans la Chine.

58. CRIQUET linéé.

ACRYDIUM lineatum.

Acrydium thorace plano, fuscum, femoribus posticis linea flava.

Acrydium flavo-lineatum *fuscum, alis viridibus, thorace rotundato levi, femoribus posticis linea flava.* DEG. *Mém. inst. tom.* 3. *p.* 497. *n°.* 13. *pl.* 42. *fig.* 4.

Criquet *à bande jaune aux cuisses* brun, à ailes vertes, à corcelet lisse & arrondi, avec une bande jaune au bord inférieur des cuisses postérieures. DEG. *Ib.*

Il a environ quinze lignes de long. Sa couleur est d'un brun obscur un peu roussâtre. Les antennes sont filiformes, de la longueur du corcelet. Le corcelet est arrondi en-dessus, applati sur les côtés. Les ailes sont d'un vert obscur. Les cuisses postérieures ont une raie jaune, le long du bord inférieur.

Il se trouve à Surinam.

59. CRIQUET fémoral.

ACRYDIUM femorale.

Acrydium thorace plano, cinereum femoribus

posticis subtus rubris intus flavescentibus nigro maculatis.

Acrydium femur rubrum *griseo fuscum, femoribus posticis subtus rubris : intus flavescentibus nigro maculatis tibiis posticis rubris.* Deg. *Mém. inf. t. 3. p. 498. n°. 14. pl. 42. fig. 5.*

Criquet *à cuisses rouges* brun grisâtre, à cuisses postérieures rouges en-dessous & jaunâtres au côté intérieur avec trois taches noires, à jambes postérieures rouges. Deg. *Ib.*

Il a environ un pouce de long. Le corps est d'un brun grisâtre, avec quelques nuances noires & jaunâtres. Le corcelet est arrondi. La poitrine est noirâtre, avec une courte raie oblique, d'un jaune roussâtre, de chaque côté. L'abdomen est brun en-dessus, jaunâtre en-dessous. Les pattes sont d'un brun rougeâtre. Les cuisses postérieures sont jaunes intérieurement, avec trois taches noires ; elles sont rouges en-dessous. Les jambes sont rouges & garnies de deux rangées d'épines noires.

Il se trouve dans la Pensylvanie.

60. Criquet marginé.

Acrydium marginatum.

Acrydium thorace carinato, viride, elytris fuscis margine virici, alis nigris basi flavescentibus.

Acrydium viridi-fasciatum *viride, thorace carinato, elytris fuscis margine interiore viridibus, alis nigris basi luteis.* Deg. *Mém. inf. tom. 3. p. 498. n°. 15. pl. 42. fig. 6.*

Criquet *à bandes vertes* vert, à corcelet à arrête, à étuis bruns à bord inférieur vert, à ailes noires, mais jaunes à leur origine. Deg. *Ib.*

Il est de la grandeur du précédent. La tête, le corcelet, la poitrine & les cuisses postérieures sont verts. L'abdomen est d'un brun jaunâtre. Les antennes sont filiformes, un peu renflées à l'extrémité, de la longueur du corcelet. Les yeux sont petits & arrondis. Le corcelet est caréné. Les ailes sont noirâtres, avec la base jaune. Les cuisses postérieures ont en-dessous une grande & une petite tache noires. Les jambes sont d'un brun très-clair.

Il se trouve dans la Pensylvanie.

61. Criquet bimoucheté.

Acrydium biguttulum.

Acrydium thorace cruciato, elytris nebulosis, puncto oblongo albo versus apicem.

Gryllus Locusta biguttulus. Lin. *Syst. nat. p. 702. n°. 55. — Faun. suec, n°. 875.*

Gryllus biguttulus. Fab. *Sp. inf. tom. 1. p. 370. n°. 45. — Mant. inf. tom. 1. pag. 239. n°. 51.*

Acrydium biguttulum griseo-fuscum nigro maculatum subtus viride, ano rufo, elytris macula albicante. Deg. *Mém. inf. tom. 3. pag. 479. n°. 6.*

Criquet *à deux taches blanches* d'un brun grisâtre tacheté de noir, à corps verdâtre en-dessous, & à derrière rougeâtre, avec une tache blanchâtre sur les étuis. Deg. *Ib.*

Roes. *Inf. tom. 2. Loc. germ. tab. 20 fig. 5. 6. 7.*

S. Halff. *Icon. inf. teb. 190. fig. 1. 2. — tab. 241. fg. 5. 6.*

Gryllus biguttulus. Vill. *Ent. tom. 1. pag. 449. n°. 19.*

Il a de neuf à dix lignes de long. Il varie beaucoup pour les couleurs. Il est verdâtre, ou d'un gris obscur. Le corcelet a une petite ligne longitudinale au milieu, & une autre coudée, de chaque côté, entre laquelle est un peu de noir, ce qui forme une espèce de X. Les élytres ont chacune au-delà du milieu une petite tache oblique blanche. Les ailes ont une légère teinte obscure.

Il est très-commun dans toute l'Europe.

62. Criquet verdelet.

Acrydium viridulum.

Acrydium thorace cruciato, corpore supra viridi, elytrorum margine albido.

Gryllus Locusta viridulus. Lin. *Syst. nat. p. 702. n°. 54. — Faun. suec. n°. 874.*

Gryllus capite thorace elytrisque superne viridibus. Lin. *It. westrog. 276.*

Gryllus viridulus. Fab. *Spec. inf. tom. 1. p. 370. n°. 44. — Mant. inf. tom. 1. p. 239. n°. 52.*

Acrydium albo marginatum *viride seu fuscum, abdomine griseo, elytris albo marginatis.* Deg. *Mém. inf. tom. 3. pag. 480. n°. 7.*

Criquet *à étuis bordés de blanc* vert ou brun, à ventre gris & à étuis bordés de blanc. Deg. *Ib.*

Schaeff. *Icon. inf. tab. 141. fig. 2. 3.*

Frisch. *Inf. 9. tab. 1. fig. 7.*

Gryllus viridulus. Schrank. *Enum. inf. aust. n°. 465.*

Gryllus viridulus. Vill. *Ent. tom. 1. pag. 446. n°. 18.*

Il est un peu plus petit que le précédent. Tout le dessous du corps est verdâtre &, quelquefois

obscur. Le corcelet a une ligne longitudinale au milieu & une autre anguleuse de chaque côté, avec un peu de noir, ce qui forme en quelque sorte une X. Les antennes sont obscures, filiformes, de la longueur du corcelet. Les élytres ont leur bord extérieur blanchâtre. Les ailes ont une légère teinte verdâtre.

Il se trouve dans presque toute l'Europe.

63. CRIQUET ensanglanté.

Acrydium grossum.

Acrydium femoribus sanguineis elytris virescentibus, margine flavescente.

Gryllus Locusta grossus. LIN. *Syst. nat. p.* 702. *n°.* 58. — *Faun. suec. n°.* 877.

Gryllus grossus. FAB. *Syst. ent. p.* 293. *n°.* 28. — *Spec. inf. tom.* 1. *p.* 371. *n°.* 46. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 239. *n°.* 53.

Acrydium femoribus sanguineis, alis subfuscis reticularis. GEOFF. *Inf. tom* 1. *pag.* 393. *n°.* 4. *pl.* 8. *fig.* 2.

Le Criquet ensanglanté. GEOFF. *Ib.*

Acrydium rubripes *viride nigro maculatum, elytris fuscis flavo marginatis, femoribus posticis subtus rubris.* DEG. *Mém. inf. tom.* 3. *pag.* 477. *n°.* 5. *pl.* 22. *fig.* 4.

Criquet *vert à cuisses rouges*, vert, tacheté de noir, a étuis bruns bordés de jaune & à cuisses postérieures rouges en-dessous. DEG. *Ib.*

FRISCH. *Inf.* 9. *tab.* 1. *fig.* 4.

ROES. *Inf. tom.* 2. *Loc. germ. tab.* 22 *fig.* 1. 2.

Gryllus lunulatus. SCOP. *Ent. carn. n°.* 328.

HOLLAR. *Inf. tab.* 10. *fig.* 5. 6.

Gryllus grossus. VILL. *Ent. tom.* 1. *p.* 448. *n°.* 22.

Acrydium grossum. FOURC. *Ent. par.* 1. *p.* 181. *n°.* 4.

Il a environ quinze lignes de long. Les antennes sont filiformes, obscures, de la longueur du corcelet. Le corps est d'un vert plus ou moins obscur. Le corcelet a trois lignes longitudinales peu élevées; les élytres sont d'un vert obscur, avec le bord extérieur d'un vert jaunâtre. L'abdomen est jaunâtre. Les cuisses postérieures sont vertes en-dehors, tachées de noir en-dedans, & d'un beau rouge en-dessous; les jambes sont jaunes, tachées de noir, & garnies de deux rangées d'épines noires.

Il se trouve en Europe dans les prairies.

M. Geoffroy paroît avoir confondu plusieurs espèces différentes.

64. CRIQUET conique.

Acrydium conicum.

Acrydium corpore cinereo, elytris abdomine brevioribus linea alba.

Il est de la grandeur du Criquet bimoucheté. Les antennes sont filiformes, de la longueur du corcelet. La tête est un peu plus conique que dans les autres espèces. Tout le corps est cendré. Le corcelet a trois lignes longitudinales élevées, parallèles. Les élytres sont un peu plus courtes que l'abdomen, & marquées d'une ligne longitudinale blanchâtre, qui ne va point jusqu'à l'extrémité.

Il se trouve abondamment dans les prairies des provinces méridionales de la France.

65. CRIQUET captif.

Acrydium captivum.

Acrydium thorace cruciato, fuscum, femoribus tibiisque posticis fascia alba.

Gryllus captivus. FAB. *Syst. ent. pag.* 293. *n°.* 29. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 371. *n°.* 47. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 239. *n°.* 54.

La tête est obscure, avec des lignes noires. Le corcelet est obscur, marqué d'une croix blanche. Les élytres sont obscures, avec le bord interne pâle. Les pattes sont obscures. Les cuisses postérieures sont comprimées, noires, avec une bande blanche à l'extrémité. Les jambes sont noires, avec une bande blanche, à la base.

Il se trouve dans la Nouvelle-Hollande.

66. CRIQUET fauve.

Acrydium rufum.

Acrydium fuscum abdomine rufo, antennis subclavatis.

Gryllus Locusta rufus *thorace cruciato, corpore rufo, elytris griseis, antennis subclavatis acutis.* LIN. *Syst. nat. p.* 702. *n°.* 56. — *Faun suec. n°.* 876.

Gryllus rufus. FAB. *Syst. ent. pag.* 293. *n°.* 30. — *Sp. inf. t.* 1. *p.* 371. *n°.* 48. — *Mant. inf. t.* 1. *pag.* 239. *n°.* 55.

Acrydium clavicorne *griseo-fuscum, tibiis posticis rubris, antennis clavatis.* DEG. *Mém. inf. tom.* 3. *pag.* 482. *n°.* 10. *pl.* 23. *fig.* 13.

Criquet *brun à antennes à bouton* d'un brun grisâtre; à jambes postérieures rouges & à antennes à bouton. DEG. *Ib.*

SCHAEFF. *Icon. inf. tab.* 136. *fig.* 4. 5. *& tab.* 243. *fig.* 5. 6.

Gryllus rufus. SCOP. *Ent. carn. n°.* 329.

Gryllus rufus. SCHRANK. *Enum. inf. auft. n°.* 474.

Gryllus rufus. VILL. *Ent. tom.* 1. *p.* 448. *n°.* 20.

Gryllus clavicornis. VILL. *Ent. tom.* 1. *p.* 453. *n°.* 42. *tab.* 3. *fig.* 3.?

Il a sept ou huit lignes de long. Les antennes sont plus longues que le corcelet, filiformes, un peu renflées vers l'extrémité, terminées en pointe; elles sont obscures, avec la masse noire & l'extrémité blanche. Tout le corps est obscur. Le corcelet a une petite élévation longitudinale & deux latérales coudées, marquées d'un peu de noir, & formant en quelque sorte une X. L'abdomen & les pattes postérieures sont roussâtres.

Il se trouve en Europe dans les prairies.

67. CRIQUET longipenne.

ACRYDIUM longipenne.

Acrydium viridi-flavum, vittis duabus nigris, alis abdomine longioribus.

Acrydium longipenne *viridi-flavum, capite, thorace elytrisque abdomine duplo longioribus fasciis binis nigris.* DEG. *Mém. inf. tom.* 3. *p.* 501. *n°.* 18. *pl.* 42. *fig.* 9.

Criquet *à longues ailes* d'un jaune verdâtre avec deux bandes noires le long de la tête, du corcelet & des étuis, qui ont le double de la longueur du ventre. DEG. *Ib.*

Il a environ onze lignes de long. Tout le corps est d'un jaune verdâtre, avec deux raies noires, qui descendent de la tête jusqu'au bout des élytres. Les antennes sont brunes, filiformes, un peu plus longues que le corcelet. Les ailes & les élytres sont beaucoup plus longues que l'abdomen. Les pattes postérieures sont verdâtres.

Il se trouve à Surinam.

68. CRIQUET aigu.

ACRYDIUM acuminatum.

Acrydium thorace nigro macula virescente, femoribus posticis fasciis tribus nigris.

Acrydium acuminatum *thorace nigro macula flavo-viridi, elytris fuscis macula viridi, femoribus posticis fasciis tribus nigris.* DEG. *Mém. inf. tom.* 3. *p.* 501. *n°.* 19. *pl.* 42. *fig.* 10.

Criquet *conique* à corcelet noir à tache verte jaunâtre, à étuis bruns à tache verte, & à trois bandes noires sur les cuisses postérieures. DEG. *Ib.*

Il a environ neuf lignes de long. Les antennes sont noires, déliées, de la longueur du corcelet. La tête est verte, avec la partie supérieure noire. Le corcelet est vert sur les côtés, noir en-dessus, avec une tache d'un jaune verdâtre. La poitrine est d'un jaune verdâtre. L'abdomen est gris, nuancé de noir. Les élytres sont plus longues que l'abdomen, réunies & terminées en pointe, obscures, avec quelques taches noirâtres, le long du bord supérieur, & une tache verte, au milieu. Les pattes sont d'un vert obscur, avec trois bandes inégales noires, sur les cuisses postérieures.

Il se trouve à Surinam.

69. CRIQUET sanguinipede.

ACRYDIUM sanguinipes.

Acrydium cinereum, thorace vittis duabus nigris, femoribus posticis intus tibiisque sanguineis.

Acrydium æneo-oculatum *griseo-fuscum, thoracis fasciis binis nigris, elytris unica grisea, femoribus posticis intus tibiisque sanguineis.* DEG. *Mém. inf. tom.* 3 *p.* 502. *n°.* 20. *pl* 42. *fig.* 11.

Criquet *à yeux bronzés* brun grisâtre, à deux bandes noires sur le corcelet & une grise sur les étuis, à cuisses postérieures au côté intérieur & à jambes rouges. DEG. *Ib.*

Il a environ dix lignes de long. La tête est cendrée. Les yeux sont grands, saillans & bronzés. Le corcelet est cendré, avec une large raie noire de chaque côté. La poitrine & les deux premières pattes sont d'un gris cendré un peu roussâtre. L'abdomen est jaunâtre. Les cuisses postérieures sont obscures en-dehors, rouges en-dedans; les jambes sont rouges.

Il se trouve à Surinam.

70. CRIQUET pointillé.

ACRYDIUM punctulatum.

Acrydium fuscum, elytris punctis seriatis nigris.

Acrydium punctatum *griseo-fuscum, elytris lineis punctatis nigris.* DEG. *Mém. inf. tom.* 3. *p.* 503. *n°.* 21. *pl.* 42. *fig.* 12.

Criquet *ponctué* brun grisâtre, avec des points noirs alignés sur les étuis. DEG. *Ib.*

Il est de la grandeur du précédent. Tout le corps est d'un gris brun plus ou moins obscur. Les élytres ont chacune deux rangées longitudinales de points noirs.

Il se trouve à Surinam.

71. Criquet pédestre.

Acrydium pedestre.

Acrydium corpore incarnato aptero.

Gryllus Locusta pedestris *corpore livido incarnato aptero.* Lin. *Syst. nat. pag.* 703. *n°.* 60.—*Faun. suec. n°.* 878.

Gryllus pedestris. Fab. *Syst. ent. pag.* 293. *n°.* 31. — *Sp. inst. tom.* 1. *pag.* 371. *n°.* 49. — *Mant. inst.* 1. *p.* 239. *n°.* 56.

Acrydium apterum *apterum griseo incarnatum, femoribus posticis subtus rubris, tibiis caruleis.* Deg. *Mém. inst. tom.* 3. *p.* 474. *n°.* 4. *pl.* 23. *fig.* 8. & 9.

Criquet *non ailé* sans ailes d'un gris couleur de chair, à cuisses postérieures rouges en-dessous & à jambes bleues. Deg. *Ib.*

Gryllus pedestris. Vill. *Ent. tom.* 1. *pag.* 449 *n°.* 23.

Tout le corps est d'une couleur rougeâtre livide. Les antennes sont filiformes. Le corcelet est presque carené, & légèrement marqué de deux lignes transversales enfoncées. Les cuisses postérieures sont rouges.

Ce Criquet est remarquable en ce qu'il n'a ni élytres ni ailes, & il ressemble aux autres Criquets dans l'état de nymphe. Au lieu d'ailes on lui voit seulement sur le dos, deux petites pièces plattes & brunes, qui ont en quelque manière la forme d'ailerons, & qui n'ont qu'une ligne & demie de longueur. Ce qui doit confirmer qu'il reste toujours sans ailes, c'est qu'on le trouve accouplé dans cet état, & l'on n'ignore pas une règle des plus générales, c'est que les insectes ne s'accouplent qu'après avoir subi toutes leurs transformations & être parvenus à leur dernier développement.

Il se trouve au nord de l'Europe.

72. Criquet oculé.

Acrydium perspicillatum.

Acrydium alarum rudimentis ocello atro, oculis aureis.

Gryllus Locusta perspicillatus. Lin. *Syst. nat. pag.* 703. *n°.* 61. — *Amoen. acad.* 6. *pag.* 398. *n°.* 34.

Gryllus perspicillatus. Fab. *Syst. ent. pag.* 293. *n°.* 32. — *Sp. inst. tom.* 1. *p.* 371. *n°.* 50. — *Mant. inst. tom.* 1. *p.* 239. *n°.* 57.

Les antennes sont filiformes. Le corps est un peu testacé. Au lieu des ailes & des élytres, on apperçoit une petite lame ovale, sur laquelle est une tache oculée noire.

Il se trouve aux Indes orientales.

* * *Corcelet prolongé, plus long que l'abdomen.*

73. Criquet africain.

Acrydium afrum.

Acrydium thoracis scutello plano acuminato abdominis longitudine.

Acrydium morbillosum. Fab. *Mant. inst. tom.* 1. *p.* 230. *n°.* 1.

Il est de la grandeur du Criquet biponctué. Tout le corps est d'un noir obscur. Les antennes sont courtes filiformes. Le corcelet est carené, postérieurement prolongé, plane, pointu à l'extrémité. Les pattes sont noirâtres. Les cuisses postérieures sont comprimées & carenées.

Il se trouve à Sierra-Leona.

74. Criquet biponctué.

Acrydium bipunctatum.

Acrydium thorace carinato producto, maculis duabus nigris.

Acrydium bipunctatum *thoracis scutello abdominis longitudine.* Fab *Syst. ent. p.* 278. *n°.* 1. — *Spec. inst. tom.* 1. *pag.* 351. *n°.* 1. — *Mant. inst. tom.* 1. *p* 230. *n°.* 2.

Gryllus Bulla bipunctatus. Lin. *Syst. nat. p.* 693. *n°.* 7. — *Faun. suec. n°.* 864.

Gryllus elytris nullis thorace in elytron longitudinale extenso, macula utrinque nigra rhombea. Lin. *Faun. suec. edit.* 1. *n°.* 623.

Acrydium elytris nullis, thorace producto abdomini æquali. Geoff. *Inst. tom.* 1. *p.* 394. *n°.* 5.

Le Criquet à capuchon. Geoff. *Ib.*

Acrydium scutellatum *fuscum, punctis duobus nigris elytris nullis, thoracis scutello abdominis longitudine alas tegente.* Deg. *Mém. inst. tom.* 3. *p.* 483. *n°.* 11. *pl.* 23. *fig.* 15.

Criquet *à écusson de la longueur du corps* brun à deux taches noires sans étuis, à corcelet prolongé en pièce de la longueur du corps & qui couvre les ailes. Deg. *Ib.*

Locusta minor fuscescens, cucullo longo rhomboide. Raj. *Inst. p.* 60.

Gryllus alis superioribus nullis, collari producto ad longitudinem abdominis. *Act. Ups.* 1736. *p.* 34. *n°.* 9.

Acrydium bipunctatum. Fuesl. *Archiv. inf.* 8. *pag.* 189. *n°.* 2. *tab.* 52. *fig.* 1.

Gryllus bipunctatus. Scop. *Ent. carn. n°.* 316.

Gryllus bipunctatus. Pod. *Muf. grac. pag.* 50.

Grillus bipunctatus. Schrank. *Enum. inf. auft. n°.* 461.

Lepech. *Itin. tab.* 4. *fig.* 1. 2.

Sulz. *Inf. tab.* 8. *fig.* 6.

Gryllus bipunctatus. Vill. *Ent. tom.* 1. *p.* 435. *n°.* 2.

Acrydium bipunctatum. Fourc. *Ent. par.* 1. *p.* 181. *n°.* 5.

Il a environ quatre lignes de long. Les antennes sont filiformes. Le corps est obscur, raboteux. Le corcelet est caréné, muni d'une élévation longitudinale, de chaque côté; il est prolongé, terminé en pointe, & marqué de deux taches noires. Les ailes sont cachées sous le prolongement du corcelet, & au lieu des élytres, on apperçoit deux petites lames au-dessus de l'origine des ailes. Les cuisses sont un peu raboteuses.

Il se trouve dans toute l'Europe, dans les endroits secs & montagneux.

75. Criquet subulé.

Acrydium subulatum.

Acrydium cynereum, thorace immaculato producto abdomine longiore.

Gryllus Bulla subulatus *thoracis scutello abdomine longiore.* Lin. *Syst. nat. pag.* 693. *n°.* 8. — *Faun. suec. n°.* 865.

Gryllus elytris nullis, thorace producto abdomine longiore. Lin. *Faun. suec. edit.* 1. *n°.* 624.

Acrydium subulatum. Fab. *Syst. ent. pag.* 279. *n°.* 2. — *Spec. inf. tom.* 1. *p.* 351. *n°.* 2. — *Mant. inf. t.* 1. *p.* 230. *n°.* 3.

Acrydium elytris nullis thorace producto abdomine longiore. Geoff. *Inf. t.* 1. *p.* 395. *n°.* 6.

Le Criquet à corcelet alongé. Geoff. *Ib.*

Acrydium subulatum *fuscum, elytris nullis, thoracis scutello abdomine longiore alas tegente.* Deg. *Mém. inf. tom.* 3. *p.* 484. *n°.* 12. *pl.* 23. *fig.* 17.

Criquet *à écusson plus long que le corps* brun, sans étuis, à corcelet prolongé en pièce plus longue que le corps & qui couvre les ailes. Deg. *Ib.*

Sulz. *Inf. tab.* 8. *fig.* 7.

Acrydium subulatum. Fuesl. *Archiv. inf.* 8. *p.* 189. *n°.* 2.

Schaeff. *Icon. inf. tab.* 161. *fig.* 2. 3. *& tab.* 154. *fig.* 9. 10.

Gryllus subulatus. Vill. *Ent. tom.* 1. *pag.* 435. *n°.* 3. *tab.* 2. *fig.* 5.

Acrydium subulatum. Fourc. *Ent. par.* 1. *p.* 182. *n°.* 6.

Il est plus alongé, plus lisse que le précédent. Tout le corps est cendré. Le corcelet est légèrement caréné, prolongé, une fois plus long que l'abdomen. Les ailes ont une légère teinte violette. Le dessous du corps est obscur.

Il se trouve dans presque toute l'Europe, dans les endroits secs & sablonneux.

76. Criquet bossu.

Acrydium gibbum.

Acrydium thorace carinato producto immaculato, corpore fusco.

Gryllus xyphothyreus *thoracis scutello abdominis longitudine, punctis nullis impressis.* Schrank. *Enum. inf. auft. n°.* 462.

Acrydium opacum. Fuesl. *Arch. inf.* 8. *p.* 190. *n°.* 3. *tab.* 52. *fig.* 2.

Il ressemble beaucoup au Criquet biporctué; il en diffère en ce que la carene du corcelet est beaucoup plus élevée & que le corcelet est sans taches.

Il se trouve en France & en Allemagne.

77. Criquet thoracique.

Acrydium thoracicum.

Acrydium thorace producto plano fusco, dorso macula magna cinerea.

Il est un peu plus grand que le Criquet subulé. Les antennes sont courtes, filiformes, grisatres, avec l'extrémité noire. Les yeux sont petits, arrondis, saillans. Le corcelet est allongé, une fois plus long que l'abdomen, noirâtre, avec une grande tache cendrée, au milieu du dos, & une autre de chaque côté: on remarque tout du long, une ligne longitudinale peu élevée. Les ailes sont un peu plus longues que le corcelet. Les cuisses postérieures sont obscures, avec la base grisatre.

Il se trouve en Provence, dans les bois.

78. Criquet crochu.

Acrydium hamatum.

Acrydium thorace carinato postice producto acuto antice hamato.

Acrydium hamatum *elytris nullis, thoracis scutello abdomine longiore: antice hamato, antennis longitudine abdominis.* Deg. *Mém. inf. tom.* 3. *p.* 503. *n°.* 22. *pl* 42. *fig.* 13.

Criquet à *crochet* ſans étuis, à ailes noires, à corcelet prolongé en pièce plus longue que le corps, & a crochet en-devant, à antennes de la longueur du ventre. DEG. *Ib.*

Il eſt un peu plus grand que le Criquet ſubulé. Les antennes ſont filiformes, aſſez longues. Le corcelet eſt caréné, avancé en pointe courbée ſur la tête, prolongé poſtérieurement, plus long que l'abdomen, & terminé en pointe. Tout le corps eſt obſcur, mélangé de noir & de verdâtre. Les ailes ſont noires. L'abdomen eſt jaunâtre.

Il ſe trouve à Surinam.

79. CRIQUET indien.

ACRYDIUM indum.

Acrydium fuſcum immaculatum, thorace plano ſubcarinato producto abdomine longiori.

Il eſt un peu plus grand que le Criquet ſubulé. Tout le corps eſt d'une couleur noirâtre, ſans taches. Le corcelet eſt plane, muni d'une ligne longitudinale peu élevée, poſtérieurement prolongé, pointu, un peu plus long que l'abdomen, beaucoup plus court que les ailes. Les ailes ſont tranſparentes, avec le bord extérieur un peu obſcur.

Il ſe trouve aux Indes orientales.

80. CRIQUET purpurin.

ACRYDIUM purpuraſcens.

Acrydium thorace fuſco carinato producto abdomine duplo longiori, alis purpuraſcentibus.

Il eſt un peu plus petit & un peu plus allongé que le Criquet ſubulé. Les antennes ſont minces, filiformes. Tout le corps eſt obſcur, noirâtre. Le corcelet eſt caréné, deux fois plus long que l'abdomen & terminé en pointe. Les ailes ſont de la longueur du corcelet, & ont une légère teinte purpurine.

Il ſe trouve dans l'île de la Trinité & m'a été donné par feu M. de Badier.

Eſpèces moins connues.

* *Corcelet plus court que l'abdomen.*

1. CRIQUET printanier.

ACRYDIUM apricarium.

Criquet corcelet en croix; corps vert en-deſſus; bord extérieur des élytres blancs.

Acrydium thorace cruciato, antennis longitudine corporis.

Gryllus Locuſta apricarius. LIN. *Syſt. nat. pag.* 702. *n°.* 53. — *Faun. ſuec. n°.* 873. — *It. oell.* 157.

Il eſt de la grandeur du Criquet verdelet. Tout le corps eſt d'un vert jaunâtre. Les antennes ſont plus longues que le corps. Le corcelet eſt pâle à ſa partie ſupérieure, avec une tache noire, de chaque côté. Les élytres ſont pâles, réticulées de blanc, avec quelques reflets noirâtres. Les cuiſſes ſont pâles, avec une tache oblonge, noirâtre. L'abdomen eſt pâle en deſſus, obſcur ſur les côtés, d'un vert jaune en-deſſous.

Il ſe trouve dans l'Oëlland, île de la mer Baltique.

2. CRIQUET danois.

ACRYDIUM danicum.

Criquet corcelet preſque caréné; cuiſſes verdâtres; jambes poſtérieures d'un rouge ſanguin.

Acrydium thorace ſubcarinato femoribuſque vireſcentibus, tibiis poſticis ſanguineis.

Gryllus Locuſta danicus. LIN. *Syſt. nat. p.* 702. *n°.* 57.

Les antennes ſont comprimées, à peine de la longueur du corcelet. La tête eſt un peu verdâtre. Le corcelet eſt verdâtre, préſque caréné. Les ailes ſont pâles. Les cuiſſes poſtérieures ſont vertes, avec les jambes d'un rouge ſanguin.

Il ſe trouve dans le Dannemarck.

3 CRIQUET épineux.

ACRYDIUM ſpinoſum.

Criquet aptère; corcelet épineux.

Acrydium thorace ſpinis muricato cinctoque corpore aptero.

Gryllus Locuſta ſpinuloſus. LIN. *Syſt. nat. p.* 703. *n°.* 59. — *Amoen. acad. tom.* 6. *p.* 398. *n°.* 35.

EDW. *Av.* 2. *p.* 161. *tab.* 285. *fig.* 3. 4. 5.

Le corps eſt grand, ſans ailes. Les antennes ſont filiformes, preſque de la longueur du corps. Le corcelet eſt teſtacé, couvert d'un grand nombre d'épines, avec le bord poſtérieur entouré d'épines. L'abdomen eſt noir en-deſſus, & marqueté de taches teſtacées.

Il ſe trouve aux Indes.

4. CRIQUET bordé.

ACRYDIUM limbatum.

Criquet vert ; bord & extrémités des élytres rougeâtres.

Acrydium viride, elytrorum apice margineque exteriore rufis.

Acrydium rufo-marginatum. Deg. *Mém. inf. t.* 3. *p.* 481. *n°.* 8.

Criquet *à étuis bordés de feuilles mortes* vert, à étuis feuilles mortes vers l'extrémité & le long du bord extérieur. Deg. *Ib.*

Gryllus limbatus. Lin. *Syst. nat. edit.* 13. *pag.* 2085.

Il a environ neuf lignes de long. Le corps est d'un vert jaunâtre, nuancé de noir. Les antennes sont filiformes, de la longueur du corcelet, & d'une couleur brune roussâtre. Les élytres sont verdâtres, avec le bord extérieur & l'extrémité d'un brun ferrugineux. Les cuisses postérieures sont rouges en-dedans, avec les jambes jaunâtres.

Il se trouve en Europe dans les prairies.

5. Criquet des prés.

Acrydium pratense.

Criquet vert ; élytres noires à l'extrémité ; antennes de la longueur de la moitié du corps.

Acrydium viride, elytris apice nigris, antennis corporis dimidii longitudine.

Acrydium nigro terminatum. Deg. *Mém. inf. tom.* 3. *pag.* 481. *n°.* 9.

Criquet *à étuis à extremité noire* vert, à étuis à extrémité noirâtre, & à antennes de la moitié de la longueur du corps. Deg. *Ib.*

Gryllus pratensis. Lin. *Syst. nat. edit.* 13. *p.* 2086.

Il est un peu plus petit que le précédent. Les antennes sont brunes, filiformes, de la longueur de la moitié du corps. La tête est d'un vert obscur. Le corcelet est d'un vert obscur, avec des raies longitudinales noires. Les élytres sont verdâtres, avec le bord extérieur & l'extrémité noirâtres. Les ailes ont une légère teinte brune.

Il se trouve en Europe dans les prairies.

6. Criquet annulé.

Acrydium annulatum.

Criquet corcelet plane, front bossu ; ailes d'un bleu noirâtre, intérieurement bleues.

Acrydium thorace planiusculo, fronte gibbosa, alis caerulescenti-nigris intus caeruleis.

Gryllus annulatus. Fuesl. *Archiv. inf.* 8. *p.* 195. *n°.* 5. *tab.* 53. *fig.* 4.

Gryllus annulatus. Lin. *Syst. nat.* 13. *pag.* 2081.

Il est d'un gris ferrugineux & couvert de points élevés raboteux. Le corcelet est plane. Le front est un peu élevé. Les ailes sont d'un noir bleuâtre, avec le côté interne bleu. L'abdomen a quelques anneaux verdâtres. Les antennes sont filiformes, jaunâtres, avec des anneaux noirs.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale.

7. Criquet rouge.

Acrydium rubrum.

Criquet entièrement rouge, sans taches.

Acrydium corpore rubro immaculato.

Gryllus ruber *totus ruber, etiam antennis rubris.* Vill. *Ent. tom.* 1. *p.* 453. *n°.* 39.

Il est de la grandeur du Criquet bimoucheté. Tout le corps est d'un rouge sans taches.

Il se trouve en France.

8. Criquet fascié.

Acrydium fasciatum.

Criquet obscur ; dos du corcelet & ligne sur le bord interne des élytres, blanchâtres.

Acrydium fuscum thorace elytrisque vitta dorsali albida.

Gryllus fasciatus *fuscus fascia albida à capite usque ad elytrorum apicem.* Vill. *Ent. tom.* 1. *p.* 453. *n°.* 40.

Schaeff. *Icon. inf. tab.* 253. *fig.* 1. 2.

Cet insecte ne diffère peut-être pas du Criquet linéole. Le corps est obscur, & le corcelet est marqué d'une ligne blanchâtre, au milieu, & d'un autre oblique, de chaque côté.

Il se trouve en France, dans les Cévènes.

9 Criquet marbré.

Acrydium marmoratum.

Criquet corcelet en croix ; élytres marbrées de noir & de blanc.

Acrydium thorace cruciato, elytris nigro alboque marmoratis.

Gryllus marmoratus. Vill. *Ent. tom.* 1. *p.* 453. *n°.* 41.

Il est de grandeur moyenne. Tout le corps est obscur. Le corcelet a une petite ligne blanche, de chaque côté. Les élytres sont mélangées de blanc & de noir. Les cuisses postérieures sont pareillement mélangées de blanc & de noir, avec les jambes rouges, blanches à leur base.

Il se trouve en France.

** *Corcelet prolongé, plus long que l'abdomen.*

10. CRIQUET bifascié.

Acrydium bifasciatum.

Criquet obscur, taché de blanc, avec deux bandes latérales jaunâtres.

Acrydium fuscum albo maculatum; fasciis duabus lateralibus flavescentibus.
Acrydium bifasciatum. FUESL. *Archiv. inf.* 8. *pag.* 190. *n°.* 4. *tab.* 52. *fig.* 3.

Gryllus bifasciatus. LIN. *Syst. nat. edit.* 13. *p.* 1058.

Il est de la grandeur du Criquet biponctué. Le corps est un peu obscur, taché de blanchâtre, avec deux bandes latérales jaunâtres.

Il se trouve dans les endroits sabloneux, à Berlin.

11. CRIQUET bimaculé.

Acrydium bimaculatum.

Criquet corcelet obscur, avec une tache en croissant jaune, de chaque côté.

Acrydium thorace fusco utrinque lunula flava.

Acrydium bimaculatum. FUESL. *Archiv. inf.* 8. *p.* 190. *n°.* 5. *tab.* 52. *fig.* 4.

Il ressemble pour la forme & la grandeur au Criquet subulé. Le corcelet est obscur & marqué de chaque côté, d'une tache jaunâtre.

Il se trouve à Berlin.

CROCHET. *Unguis.* On a donné le nom de crochet aux ongles ou pièces plus ou moins crochues qui terminent les tarses des insectes. Ces pièces sont ordinairement au nombre de deux; mais elles se trouvent au nombre de quatre dans quelques insectes, tels que la Cantaride, le Mylabre, &c. Nous ferons remarquer en passant, que dans les divisions formées par le nombre des articles des tarses, les crochets ne doivent point être compris.

CRUSTACÉS, *Crustacea.* Les naturalistes désignent par ce mot des animaux qui n'ont point de sang, mais une certaine liqueur qui le remplace, & dont les parties tendres & charnues, sont recouvertes d'une croûte osseuse, *crusta.* Aristote a distingué cette croûte des crustacés, du test des coquillages, en ce que la première peut être froissée & écrasée, mais non pas cassée & brisée, comme les coquilles. Cette distinction est trop minutieuse ou même trop peu convenable pour pouvoir être adoptée. Cependant en général l'enveloppe des testacés est beaucoup plus dure que celle des crustacés. Une autre distinction bien plus majeure & qui place ces êtres dans des classes bien différentes, c'est que les testacés n'ont point de pattes. Les crustacés au contraire ont des pattes, dont le nombre plus considérable que dans les autres insectes, varie beaucoup, & dont ils se servent de même pour marcher; la plupart ont les deux premières en forme de pinces ou de serres, dont ils se servent pour saisir les objets: ils ont aussi une queue, qu'on peut ne pas appercevoir dans les Crabes mâles, parce qu'elle est pliée en dessous, mais que les œufs soulèvent & étendent dans les femelles. Cette queue est en forme de tablettes, ou formée de croutes découpées & entassées les unes sur les autres. Quelques-uns de ces animaux tels que les Ecrévisses & les Crabes, se dépouillent de leur enveloppe par une mue admirable & en changent tous les ans.

Aristote établit quatre genres parmi les animaux crustacés, ou *malacostraca*, malacostracés, savoir, ceux des Langoustes ou Homars, des Écrevisses, des Squilles, & des Cancres ou Crabes. Pline les comprend tous sous le nom de crustacés. Klein en a formé deux genres principaux: le premier renferme ceux dont le corps est couvert d'une seule cuirasse ou écaille molle, & dont la queue seulement est tablettée; le second, ceux dont le corps entier & la queue sont couverts de tablettes, ou dont la poitrine seule & les pattes sont couvertes d'écailles, le reste du corps & la queue demeurant nuds & divisés en plusieurs parties. Il donne aux premiers le nom de malacostraces, & aux seconds, celui d'*entoma*, entomon. Nous rangeons parmi les Crustacés, les Ecrevisses, les Crabes, les Squilles, les Cloportes, les Aselles, les Crevettes, les Scolopendres, & les Iules, qu'on peut regarder comme le dernier chaînon de la chaîne qui unit la classe des insectes à celle des vers; car ces derniers insectes ont le corps très-allongé & cylindrique ou presque de grosseur égale dans toute son étendue, & quoiqu'ils ayent un grand nombre de pattes, elles sont néanmoins si courtes que l'Iule, quand il marche, paroît plutôt glisser très-lentement sur le plan de position & ramper comme les vers. Nous nous servirons du mot *entomostraca* entomostracés, pour désigner la famille des monocles & de tous ces animalcules microscopiques, qui cou-

verts d'un test à une ou deux coquilles, ont tous les autres caractères, tels que des pattes, des antennes, qui appartiennent aux insectes.

Il n'y a point de doute que les animaux crustacés ne soient de véritables insectes, puisqu'ils ont leurs os placés à l'extérieur, c'est-à-dire qu'ils sont couverts d'une peau crustacée ou écailleuse, qui sert d'enveloppe à des chairs, à des muscles & à tous les visceres qui se trouvent dans l'intérieur du corps; ils ont encore des pattes, des antennes, & des dents ou mâchoires qui s'ouvrent & se ferment latéralement. Ils sont en général aquatiques & vivent dans les eaux de la mer & des rivières, selon leur espèce, quoique la plupart puissent cependant rester assez longtems en vie hors de l'eau. C'est aux articles généraux & aux descriptions particulières qui les concernent, que nous devons renvoyer pour les faire connoître dans tous les détails qui leur sont propres. Toutefois, un tableau rapidement présenté, peut être encore utile pour éveiller la curiosité & le desir de la satisfaire. Et combien le naturaliste ne doit-il pas s'empresser de faire naître ce desir pour tout ce qui compose l'histoire de la nature, dans toutes les êtres dignes de la contempler.

Parmi les insectes, il n'y a que les crustacés, tels que les Squilles, les Crevettes, les Ecrevisses, les Crabes, dont on mange quelques espèces, & l'on fait que leur chair a un très-bon goût. C'est aussi dans ces deux derniers genres qu'on trouve les plus grands individus: on connoît jusqu'où s'éleve la grandeur des Homars, Ecrevisses de mer, & de certains Crabes. Rumph fait mention d'un très-grand Crabe terrestre, qu'il nomme *cancer crumenatus*, qu'il a vu attaché au mât d'un vaisseau & soulevant de terre une chèvre vivante qui venoit de paître tout près de lui. Les Ecrevisses ont pour caractères génériques & distinctifs, dix pattes, dont les deux antérieures sont plus grandes que les autres & ordinairement terminées par des serres doubles en forme de doigts; un grand corcelet convexe & cylindrique, confondu avec la tête, ou ne faisant avec elle qu'une même masse; deux yeux placés sur des pédicules mobiles; quatre antennes dont deux longues sétacées; deux bras articulés, & enfin une longue queue étendue & courbée, composée d'anneaux convexes, & terminée par des nageoires plattes en forme de feuilles. Elles ont beaucoup d'agilité dans l'eau; elles nagent avec vitesse par les mouvemens réitérés de leur queue, qu'elles courbent en-dessous, ce qui les fait nager à reculons; mais elles marchent lentement sur la terre comme dans l'eau. Elles sont carnacières, ovipares & d'une fécondité prodigieuse. La réproduction de leurs pattes est un phénomene trop intéressant, pour que nous n'en fassions pas une mention expresse & l'objet de notre attention dans leur histoire. Les Ecrevisses, ainsi que les Crabes, muent ou changent de peau une fois par an. Les Crabes sont aussi des insectes aquatiques & crustacés, qui ont les plus grands rapports avec les Ecrevisses; mais ces deux sortes d'animaux sont assez distingués les uns des autres, en ce que les Ecrevisses ont de très-longues antennes, toujours plus longues que le corcelet qui tire sur la figure cylindrique, & une longue queue garnie au bout, de nageoires plattes & feuilletées, au lieu que dans les Crabes le corcelet est large & applati, les antennes sont ordinairement fort courtes & presque toujours moins longues que le corcelet, & leur queue est courte, en forme de lame applatie, triangulaire ou arrondie, & appliquée contre le dessous du corps. Il y a des Crabes qu'on appelle terrestres, qui vivent sur terre & dans le sable, où ils se forment des retraites. Ils se nourrissent des mêmes alimens que les Ecrevisses, & sont carnaciers comme elles. Ils sont ovipares & placent de même leurs œufs sous la queue. On sait aussi que leurs serres ne sont pas toujours de grandeur égale: souvent c'est la serre droite qui est la plus grande & quelquefois c'est la gauche, comme dans le Crabe appellant. Seroit-ce parce qu'elles sont exposées à être cassées & reproduites, ou parce que l'une pouvant être plus exercée que l'autre, les sucs nourriciers doivent s'y porter plus abondamment & occasionner un développement plus considérable?

Les Squilles dont plusieurs auteurs ont fait mention, ont été placées par les naturalistes dans le genres des Ecrevisses, parce qu'à certains égards, elles ont des rapports avec ces insectes aquatiques, principalement par la forme du corcelet, qui est séparé du corps & confondu avec la tête, & par la forme des yeux, qui sont aussi placés sur un pédicule mobile. Mais ce qui doit aisément les distinguer au premier coup-d'œil, c'est qu'elles ont quatorze pattes, dont les deux antérieures ne sont point terminées en serres ou par deux doigts, mais en tenailles simples. On leur a donné encore le nom de Mante, parce qu'elles ont quelque ressemblance avec cet insecte terrestre, par la forme principalement de leurs deux pattes antérieures. La Squille a deux paires d'antennes sétacées; le corps très-long & de largeur presque égale d'un bout à l'autre, convexe en dessus & divisé en onze anneaux couverts d'une écaille crustacée; sept paires de pattes, dont les quatre premieres sont terminées par des tenailles; enfin une large queue dont le dessous est garni de pièces plattes & comme feuilletées. Cet insecte aquatique se trouve dans toutes les grandes mers. Rondelet a rapporté que la chair de cet animal étant cuite, est molle, douce & très-bonne à manger.

Les Cloportes ont deux antennes filiformes, coudées; deux yeux à réseau, le corps ovale, couvert en-dessus d'une écaille crustacée & convexe, un peu concave en-dessous; quatorze pattes, & le derrière terminé par une petite queue applatie & assez pointue

au bout, qui ordinairement eſt accompagnée vers les côtés, de deux appendices cylindriques, pointues & mobiles. Les Cloportes ne vivent pas dans l'eau; mais dans les lieux ſombres & humides. Ils ne ſubiſſent point de transformations & changent ſeulement pluſieurs fois de peau dans leur accroiſſement. Les femelles produiſent des œufs qu'elles portent ſous le corps dans une eſpèce de ſac, d'où les petits ſortent enſuite, après avoir quitté l'enveloppe de l'œuf.

Les Aſelles ſont encore des inſectes aquatiques & cruſtacés, dont la tête diſtincte du corcelet, eſt munie de quatre antennes ſétacées, & dont le corps ovale plus ou moins allongé, eſt compoſé de ſept anneaux, garni de quatorze pattes armées d'un crochet, & terminé par une queue large foliacée & par deux appendices biſides. Les Aſelles ont quelque reſſemblance avec les Cloportes; mais ils en diffèrent par la forme de leur queue & par le nombre des antennes. Nous ne connoiſſons en Europe qu'une ſeule eſpèce d'Aſelle qui vive dans les eaux douces, mais la mer en fournit un nombre aſſez conſidérable: la plupart attaquent les poiſſons, s'introduiſent dans leurs nageoires, les ſucent & les font ſouvent périr lorſqu'ils y ſont en grand nombre. On ne voit point l'Aſelle des ruiſſeaux nager, mais ſeulement courir d'un côté & d'autre, ſans jamais ſortir de l'eau. Ces inſectes, comme les précédens, ne ſubiſſent point de transformation; leur corps en ſe développant, change pluſieurs fois de peau. Les Aſelles, ainſi que tous les cruſtacés, s'accouplent & ſe reproduiſent avant d'être parvenus à leur entier accroiſſement, & bien différens de tous les autres inſectes, ils ont la faculté de s'accoupler & de ſe reproduire pluſieurs fois pendant la durée de leur vie. Leur accouplement dure pluſieurs jours, & pendant ce tems le mâle plus grand que ſa femelle, la porte ſous lui. Quand il l'a quittée, celle-ci ſe trouve chargée en-deſſous du ventre, d'une poche ou ſac membraneux rempli d'œufs, d'où les petits ſortent enſuite tout vivans. Les Crevettes, autres inſectes, aquatiques, ont quatre antennes ſétacées; deux yeux immobiles, point du tout ſaillans; le corps alongé, compoſé de douze ou treize anneaux couverts de plaques cruſtacées; ordinairement quatorze pattes onguiculées; une queue terminée par pluſieurs filets, & quelques appendices biſides, au-deſſous de la queue. Les Crevettes nagent avec beaucoup de vîteſſe, & leurs ſauts vifs lorſqu'elles ſont hors de l'eau leur a fait donner le nom de puces de rivière. Elles ſont carnacières; leur accouplement eſt le même que celui des Aſelles. Elles portent auſſi leurs œufs ſous le corps dans un ſac, d'où les petits ſortent ſans éprouver dans la ſuite aucun nouveau changement dans leur forme; mais ils doivent changer pluſieurs fois de peau, à meſure qu'ils grandiſſent.

Les Scolopendres, connues ſous le nom de *Cent-pied* & de *Mille-pied*, ont le corps applati, très-long & peu large, diviſé en une grande quantité d'articles ou d'anneaux, & couvert, dans la plûpart des eſpèces, d'une peau dure & écailleuſe; un grand nombre de pattes, dont il y en a toujours une paire à chaque anneau; des antennes ſétacées ou à filets coniques; deux pinces ou tenailles enſcrochets, au-deſſous de la tête; deux barbillons en forme de petits bras, & enfin pluſieurs yeux en grains hémiſphériques. Elles ſont carnacieres & vivent dans les lieux humides, froids & obſcurs. Les Iules, très rapprochés des Scolopendres, font la clôture de la claſſe nombreuſe des inſectes. Ils ont le corps très-alongé, cylindrique, diviſé en un très-grand nombre d'articles, couvert d'une peau écailleuſe très-liſſe; des pattes nombreuſes, courtes, dont deux paires à chaque anneau, ce qui les diſtingue d'abord ſuffiſamment des Scolopendres; des antennes courtes filiformes; deux yeux à réſeau, enfin deux dents dans la bouche. Le nombre des anneaux & des pattes varie ſelon les eſpeces. Ces inſectes vivent ordinairement dans les lieux ſombres & humides. Ils ſont ovipares & pondent dans la terre une grande quantité d'œufs; les petits éprouvent une eſpèce de transformation, en ce que le nombre des anneaux & des pattes augmente à meſure que l'accroiſſement ſe fait.

Tel eſt ſur les animaux cruſtacés l'apperçu léger qui peut ſervir, & à ceux qui ne veulent connoître que la ſurface des choſes, & à ceux qui veulent rapprocher dans un coup-d'œil la plûpart des genres d'animaux analogues.

CUCUJE, *Cucujus*, genre d'inſectes de la troiſième Section de l'Ordre des Coléopteres.

Les Cucujes ont le corps très-applati; la tête aſſez large. Les antennes filiformes, grenues, plus courtes que le corps; deux ailes cachées ſous des étuis durs; enfin, quatre articles aux tarſes.

M. Geoffroy a employé le mot *Cucujus*, tiré de l'Indien *Cucuias*, pour déſigner les inſectes que Linné nomme *Bupreſtis*. M. Fabricius, en établiſſant ce nouveau genre qui va nous occuper, a jugé à propos d'adopter un mot déjà employé, & pour ne pas accroître l'embarras qu'un nouveau changement de nom pourroit occaſionner, nous ſommes forcés de nous en ſervir nous-mêmes. Linné n'a connu que deux eſpèces de ce genre, dont il a placé l'une parmi les Téléphores, ſous le nom de *Cantharis*, & l'autre parmi les Capricornes, trompé ſans doute par la longueur des antennes.

Les antennes ſont filiformes, de la longueur de la moitié du corps, ou même un peu plus longues; elles ſont compoſées de onze articles, dont le premier eſt long, le ſecond court; les autres ſont égaux entr'eux: le dernier eſt terminé en pointe.

Elles sont insérées à la partie antérieure & latérale de la tête, à une petite distance des yeux.

La bouche est formée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure, & de quatre antennules.

La lèvre supérieure est coriacée, assez large, arrondie antérieurement.

Les mandibules sont cornées, courtes, assez grosses, arquées, dentées à leur extrémité.

Les mâchoires sont presque cornées, courtes, bifides: la division extérieure est arrondie, plus grande; l'interne est courte & pointue.

La lèvre inférieure est courte, membraneuse, bifide: les divisions sont égales & distantes.

Les antennules antérieures sont filiformes & composées de quatre articles, dont le premier est petit, le second long & conique, le troisième court, & le dernier assez long & tronqué; elles sont insérées aux dos des mâchoires. Les postérieures sont filiformes & composées de trois articles, dont le premier est très-petit, le second conique, & le dernier tronqué; elles sont insérées à la base antérieure de la lèvre inférieure.

La tête est assez grosse, déprimée, plus ou moins distincte du corcelet. Les yeux sont petits, arrondis, peu saillans.

Le corcelet est déprimé, à peu-près de la largeur des élytres. L'écusson est petit & triangulaire. Les élytres sont déprimées, de la grandeur de l'abdomen; elles cachent deux ailes membraneuses, repliées.

Les pattes sont simples & de longueur moyenne. Les tarses sont composés de quatre articles; les postérieurs paroissent être seulement composés de trois, le premier article étant très-court & peu distinct.

Ces insectes en général assez petits pour échapper aisément à l'observation ainsi qu'à la recherche, n'ont encore fourni aucune considération intéressante pour en faire mention dans leur histoire. Nous savons seulement qu'on les trouve sous l'écorce des bois pourris. La larve probablement doit vivre dans le bois mort.

CUCUJE.

CUCUJUS. FAB.

CERAMBYX. LIN. CANTHARIS. LIN.

CARACTERES GÉNÉRIQUES.

Antennes filiformes, plus courtes que le corps : onze articles, le premier alongé, le ſecond court, les autres égaux entr'eux.

Bouche formée d'une lèvre ſupérieure, ſimple ; de deux mandibules dentées ; de deux mâchoires bifides ; d'une lèvre inférieure bifide, & de quatre antennules filiformes, tronquées.

Corps déprimé.

Quatre articles aux tarſes : le premier article des tarſes poſtérieurs très-court.

ESPECES.

1. Cucuje déprimé.

Corcelet dentelé, rougeâtre ; élytres rougeâtres ; pattes ſimples, noires.

2. Cucuje clavipede.

Rouge ; corcelet ſilloné ; cuiſſes renflées, rougeâtres.

3. Cucuje filloné.

Noir ; corcelet ſillonné ; élytres avec des ſtries crénelées.

4. Cucuje bleu.

Noir ; corcelet ſilloné ; élytres ſtriées, bleues ; abdomen rougeâtre.

5. Cucuje unicolor.

Fauve, ſans taches ; corcelet en cœur ; élytres ſtriées.

6. Cucuje douteux.

Corcelet dentelé, rougeâtre ; élytres noires ; antennes filiformes, de la longueur du corps.

7. Cucuje bimaculé.

Teſtacé ; élytres ſtriées, noires, avec une tache oblongue, teſtacée.

8. Cucuje flavipede.

Noirâtre ; corcelet dentelé ; pattes jaunes ; antennes filiformes, de la grandeur du corps.

CUCUJE. (Inſectes.)

9. Cucuje noirâtre.

D'un brun noir ſans taches ; corcelet liſſe ; élytres ſtriées.

10. Cucuje teſtacé.

Teſtacé, ſans taches ; corcelet preſque carré ; cuiſſes un peu comprimées.

11. Cucuje mutique.

Corcelet ſimple, noir, avec un point enfoncé, de chaque côté ; élytres ſtriées, obſcures.

12. Cucuje monile.

Corcelet ſimple, carré ; corps noir endeſſus, avec le bord du corcelet, & une tache ſur les élytres ferrugineux.

13. Cucuje nain.

Teſtacé, ſans taches ; élytres ſtriées ; antennes de la longueur du corps.

1. Cucuje déprimé.

Cucujus depressus.

Cucujus thorace denticulato elytrisque rufis, pedibus simplicibus nigris. Fab. *Syst. ent. p.* 204. *n°.* 1. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 257. *n°.* 1. — *Mant. inf.t.* 1. *p.* 165. *n°.* 1.

Cantharis sanguinolenta *supra rubra, elytris bimarginatis.* Lin. *Syst. nat. pag.* 647. *n°.* 1.

Fuesl. *Archiv. inf.* 2. *tab. fig.* 1. — 4.

Frisch. *Inf. tom.* 13. *tab.* 7. *fig.* 1.

Il a environ six lignes de long. Les antennes sont noires, légèrement velues, grenues, de la longueur de la moitié du corps. La tête est déprimée, rougeâtre, avec la bouche & les yeux noirs. L'angle postérieur de la tête est avancé & arrondi. Le corcelet est déprimé, presque silloné, rougeâtre, avec les bords latéraux légèrement crénelés & noirs. Les élytres sont lisses, déprimées & rougeâtres. Le dessous du corps & les pattes sont noirs.

Il se trouve sous l'écorce du bois mort, en France, en Allemagne.

2. Cucuje clavipede.

Cucujus clavipes.

Cucujus ruber thorace sulcato femoribus clavatis rufis. Fab. *Gen. inf. mant. pag.* 233. — *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 257. *n°.* 2. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 166. *n°.* 4.

Il ressemble beaucoup au Cucuje déprimé, dont il n'est peut-être qu'une variété. Les antennes sont noires, moniliformes, presque de la longueur de la moitié du corps. Les yeux sont noirs, petits, arrondis. Le corps est déprimé, rougeâtre. L'angle postérieur de la tête est saillant, arrondi. Le corcelet a deux sillons au milieu, & ses bords latéraux sont à peine crénelés. Les élytres sont lisses, & ont un peu du bord extérieur noir. Le dessous du corps est d'un rouge noirâtre. Les pattes sont noires, avec les cuisses légèrement renflées & rougeâtres.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

3. Cucuje silloné.

Cucujus sulcatus.

Cucujus thorace sulcato niger, elytris crenato-striatis. Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 165. *n°.* 2.

Il est allongé, de grandeur moyenne. Les antennes sont courtes, moniliformes, noires. La tête est noire, marquée de trois sillons: l'intermédiaire est plus long que les autres. Le corcelet est noir, plane, marqué de trois sillons, dont les deux latéraux ne vont point jusqu'à l'extrémité. Les élytres sont noires & ont des stries crénelées. L'abdomen est couleur de poix. Les pattes sont noires, simples.

Il se trouve dans la Croatie, sur le bois mort.

4. Cucuje bleu.

Cucujus caruleus.

Cucujus thorace sulcato niger, elytris striatis caruleis, abdomine rufo. Fab. *Mant. inf.t.* 1. *p.* 166. *n°.* 3.

Fuesl. *Archiv. inf.* 2. *tab. fig.* 5. 6.

Il est un peu plus grand que le Cucuje déprimé, auquel d'ailleurs il ressemble beaucoup. Les antennes sont noires, grenues, de la longueur de la moitié du corps. La tête est noire avec la bouche brune. Le corcelet est cannelé, déprimé, avec un sillon enfoncé, court, de chaque côté. Les élytres sont striées, bleues & luisantes. L'abdomen est rougeâtre. Les pattes sont noires.

Il se trouve dans l'Allemagne.

5. Cucuje unicolor.

Cucujus unicolor.

Cucujus rufus immaculatus thorace cordato, elytris striatris depressis.

Il est un peu plus petit que le Cucuje déprimé. Tout le corps est d'une couleur fauve ferrugineuse. Les antennes sont un peu plus longues que la moitié du corps. Le corcelet est lisse, en cœur, un peu déprimé. Les élytres sont déprimées & striées.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale.

Du cabinet de M. Gerning.

6. Cucuje douteux.

Cucujus dubius.

Cucujus thorace denticulato rufo, elytris nigris, antennis filiformibus longitudine corporis. Fab. *Gen. inf. mant. pag.* 233. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 257. *n°.* 3. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 166. *n°.* 5.

Il a la forme déprimée des précédens. Les antennes sont rougeâtres, filiformes, sinuées, avec le dernier article aigu. La tête est rougeâtre. Le corcelet est dentelé, rougeâtre. Les élytres sont noires, striées, obtuses. Le dessous du corps & les pattes sont rougeâtres.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

7. Cucuje bimaculé.

Cucujus bimaculatus.

Cucujus testaceus, elytris striatis nigris macula oblonga testacea.

Il est de la grandeur du Cucuje flavipede, mais il est un peu plus large. Le corps est déprimé, testacé, luisant. Les antennes sont filiformes, plus courtes que le corps. Les mandibules sont avancées, arquées, bidentées, & noirâtres à l'extrémité. Les yeux sont noirs, arrondis, saillans. Le corcelet a une ligne de chaque côté, un peu élevée. Les élytres sont légèrement striées, noires, avec une tache oblongue, testacée. Les pattes sont de la couleur du corps.

On en trouve quelquefois une variété dont le milieu de la tête & du corcelet est noirâtre.

Il se trouve aux environs de Paris, sous l'écorce du bois mort.

Du cabinet de M. Lermina.

8. Cucuje flavipède.

Cucujus flavipes.

Cucujus thorace denticulato nigro, pedibus flavescentibus, antennis filiformibus longitudine corporis. Fab. *Sp. inf. tom.* 1. *p.* 257. *n°.* 4. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 166. *n°.* 6.

Cerambyx planatus *thorace marginato scabro antice dentato, corpore nigro, antennis pedibusque ferrugineis.* Lin. *Syst nat. p.* 624. *n°.* 17.

Cerambyx compressus *niger compressus scaber, thorace utrinque serrato, pedibus fulvis.* Fourc. *Ent. par.* 1. *p.* 76. *n°.* 11.

Fuesl. *Archiv. inf.* 2. *tab. fig.* 7. 8.

Il a deux lignes de long. Le corps est noir, déprimé. Les antennes sont d'un brun fauve, légèrement velues, filiformes, presque de la longueur du corps. Le corcelet est dentelé. Les élytres ont des stries crénelées. Les pattes sont d'un jaune fauve.

Il se trouve dans presque toute l'Europe, sous l'écorce du bois mort.

9. Cucuje noirâtre.

Cucujus piceus.

Cucujus corpore depresso piceo immaculato, elytris striatis.

Il est un peu plus petit que le Cucuje flavipède. Le corps est déprimé, d'un brun noir luisant, sans taches. Les antennes sont filiformes, grenues, un peu plus longues que la moitié du corps. Le corcelet est lisse. Les élytres sont striées.

Il se trouve aux environs de Paris, sous l'écorce du bois mort.

10. Cucuje testacé.

Cucujus testaceus.

Cucujus thorace subquadrato mutico testaceus femoribus compressis. Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 166. *n°.* 7.

Il est deux ou trois fois plus petit que le Cucuje flavipède. Tout le corps est testacé; les yeux seuls sont noirs, arrondis, saillans. Les antennes sont un peu plus courtes que le corps. Les cuisses sont un peu renflées, légèrement comprimées.

Il se trouve aux environs de Paris, sous l'écorce des arbres.

11. Cucuje mutique.

Cucujus muticus.

Cucujus thorace mutico nigro punctis utrinque impresso, elytris striatis fuscis. Fab. *Spec. inf. tom.* 1. *p.* 257. *n°.* 5.—*Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 166. *n°.* 8.

Il ressemble aux précédens. Les antennes sont noires, filiformes, plus courtes que le corps. La tête & le corcelet sont noirs, sans taches; le corcelet a deux points enfoncés vers la base. Les élytres sont filiformes, striées, noirâtres. Les pattes sont simples, noires.

Il se trouve en Allemagne.

12. Cucuje monile.

Cucujus monilis.

Cucujus thorace quadrato mutico supra niger, thorace margine, elytris macula ferrugintis. Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 166. *n°.* 9.

Les antennes sont courtes, moniliformes. Le corps est noir en-dessus, testacé en dessous. Le corcelet est quarré, bordé de ferrugineux. Les élytres ont une tache ferrugineuse.

Il se trouve en Allemagne.

13. Cucuje nain.

Cucujus minutus.

Cucujus testaceus, elytris striatis, antennis longitudine corporis.

Il n'a pas une ligne de long. Les antennes sont filiformes, de la longueur du corps. Les yeux sont noirs. Tout le corps est testacé, sans taches. Le corcelet est presque carré, lisse. Les élytres sont légèrement striées.

Il a été trouvé en grande quantité parmi des plantes desséchées, envoyées de l'Isle de France, dans une boîte.

CUCULLE, *Notoxus*, genre d'insectes établi par M. Geoffroy. *Voy.* Notoxe.

CUILLERON. On a donné le nom de cueilleron ou aileron à une pièce membraneuse, très-mince & transparente, qui se trouve à la base des ailes des diptères, & qui est ordinairement concave d'un côté & convexe de l'autre, en forme de coquille ou de cueiller. *Voy.* Aileron.

CUISSES, *femur*. Tous les insectes dans leur état de perfection, ont des pattes articulées & composées de la hanche, de la cuisse, de la jambe & du tarse. La cuisse est donc la seconde pièce qui suit immédiatement la hanche, & c'est par cette dernière que la patte est attachée au corps de l'insecte. Nous renvoyons à l'article Patte, les détails relatifs à toutes les parties qui la composent. Nous considérons seulement ici la cuisse relativement à sa forme, ses bords & son extrémité.

Sa forme.

Elle est cylindrique, *cylindricum*. Renflée, *incrassatum*. Courbée, *incurvum*. Stipulée, *fulcratum*, lorsqu'il y a une lame forte, roide, à la base, comme dans les Mordelles. Cannelée, *canaliculatum*. Dilatée, *dilatatum*. Cornue, *cornutum*, comme dans une espèce de Lamie.

Ses bords.

Elle est dentée, *dentatum* : quelques Charansons, quelques Guêpes. En scie, *serratum* : quelques Crabes, quelques Criquets.

Son extrémité.

Elle est lobée, *lobatum*, lorsqu'elle est terminée par une membrane latéralement avancée : une esp. de Mante. Epineuse, *spinosum*, lorsquelle est terminée par une épine roide, forte, aiguë. En masse, *clavatum*, lorsque l'extrémité est renflée : la plûpart des Callidies.

CYCLOPE, *Cyclops*. Genre d'insectes aquatiques & microscopiques, établi par M. Othon Frédéric Muller, & placé dans la troisième division méthodique de son Entomostracie.

C'est rendre sans doute un vrai service aux amateurs de l'histoire naturelle, que de leur présenter le travail si intéressant de M. Muller, sur les insectes qu'ils a découverts, décrits & figurés, dont il a composé une classe sous le nom de *Entomostraca*, & dont quelques-uns étoient déjà connus sous le nom générique, mais trop vague & souvent impropre, de Monocle. Combien ne devons nous pas apprécier les veilles de ceux qui, armés d'un microscope, cherchent, trouvent & manifestent dans des atômes invisibles à l'œil nu, des êtres vivans & doués d'une organisation aussi variée que conforme aux vues de la nature dans la formation de tous les êtres ! Combien le spectacle des mœurs, des habitudes de ces animalcules, doit-il exciter notre reconnoissance envers celui qui en est pour ainsi dire le créateur, lorsqu'il est parvenu à le découvrir & à le retracer ! Mais ce n'est pas ici le lieu pour mettre à profit les matériaux précieux rassemblés sur cet objet par quelques auteurs & sur-tout par celui déjà cité. En suivant l'ordre alphabétique qui nous est propre, nous ferons connoître les différens genres qu'il a établis & les différentes espèces qui les composent. Nous renvoyons à l'article Entomostracés & à celui de Monocle, pour entrer dans des détails & des développemens plus étendus, & nous allons décrire maintenant seulement le genre Cyclopeend.

CARACTÈRES DU GENRE.

Deux ou quatre antennes simples.

Six, huit, ou dix pattes.

Un seul œil.

Les insectes compris sous le nom de Cyclopes se rapprochent beaucoup des Crabes, par la structure du corps, par les pattes, par les antennes, &c. mais ils en diffèrent trop essentiellement par l'œil unique qui est leur partage, pour ne pas devoir le conserver parmi la famille des Entomostracés. Ces insectes sont crustacés, à moins qu'on ne veuille les regarder comme multivalves : le seul Cyclope captif est univalve. Il n'est point d'eau qui ne nourrisse des Cyclopes, & toutes les fois que nous buvons, nous sommes exposés à les avaler vivans. Le travail singulier de leur génération, doit encore rendre la connoissance de ces insectes bien intéressante pour le naturaliste comme pour le physicien. Les parties sexuelles du mâle sont placées, dans quelques espèces, au milieu des deux antennes, dans d'autres elles paroissent placées seulement à l'antenne droite. La femelle porte ses œufs murs, hors de son corps, rassemblés en deux pelotons pendans, ou en un seul.

ESPECES.

1. Cyclope menu.

Cyclops minutus.

Cyclops antennis linearibus, cauda biseta. Mull. *Ent. pag.* 101. *tab.* 17. *fig.* 1. — 7. — *Zool. dan. prodrom.* 2409.

Eichhorn. *Microsc. p.* 53. *t.* 5. *f. K. L.*

Naturf. 7. *st. p.* 101.

Il a une demi-ligne de long. Le corps est oblong, cultacé, diminuant peu à-peu postérieurement; il est blanc, composé de huit segmens ou anneaux, en exceptant la queue : le premier anneau qui forme la tête, est plus grand que les deux suivans & arrondi antérieurement, avec un œil distinct, au milieu. Les antennes, au nombre de deux, sont simples, composées de plusieurs articles transparens; elles portent des soies à leur base, & diminuent insensiblement. Elles sont plus courtes & plus grosses dans les mâles. Les deux antennules sont biarticulées, & couvertes de poils à leur extrémité : on distingue difficilement en-dessous, deux très petits crochets brillans. Les pattes, au nombre de dix, cinq de chaque côté, sont très-longues, & très-couvertes de poils; elles jouissent d'une certaine flexibilité, quoique dénuées de toute espèce d'articulation : les poils vus au microscope, sont en forme d'épines. Les pattes attachées aux premier, second & troisième anneaux du corps, s'avancent au-delà de la queue dans leur longueur; les intermédiaires sont plus longues que les autres. L'anneau qui forme la queue est terminé par deux papilles ou mamelons, qui donnent naissance à deux soies fines, entièrement nues & plus longues que le corps : au-dessous de ces papilles on apperçoit deux autres soies beaucoup plus courtes, & les côtés sont couverts de petits poils.

Le mâle porte ses parties génitales dans les antennes, à l'endroit où elles sont plus grosses; dans l'accouplement, il en entortille la base des soies de la queue de la femelle, & enfonce ces parties dans les vulves qui s'y trouvent. On peut les voir dans cette situation nager ensemble pendant plusieurs jours & plusieurs nuits, vers les mois de juillet & de novembre. On rencontre fréquemment la femelle, vers la fin de septembre & pendant tout l'hiver, portant dessous ses pattes, un petit paquet d'œufs, d'un vert obscur. Ces petits œufs en forme de grappe de raisin, sont suspendus par deux petits crochets, ou sont ramassés à l'entour d'un pédoncule long, inarticulé & un peu mobile. Ce pédoncule est rouge & droit : on le voit quelquefois nud. La diversité de cet organe ovifère peut indiquer de nouvelles espèces.

Il se trouve souvent sur les rivages de la mer Baltique, parmi les conferves, & sur le bord des étangs & des marais, parmi la lentille d'eau *Lemna*, en Danemarck & en Norwège.

2. Cyclope bleu.

Cyclops caruleus.

Cyclops antennis linearibus, caruleus, cauda recta biloba. Mull. *Ent. p.* 102. *tab.* 15 *fig.* 1. — 9. — *Zool. dan. prodr.* 2411.

Il est orné de belles couleurs variées, & deux fois plus grand que les autres espèces. Le corps est oblong, bleu, convexe sur le dos & composé de six anneaux. L'anneau près de la tête égale les trois suivans. En-dessous de la tête, de chaque côté de la poitrine, s'avancent trois espèces d'antennules, qui se meuvent à leur base globulaire; la paire supérieure subuliforme est sans poils, la seconde paire en forme de crochet, est ciliée supérieurement, la troisième ou l'inférieure imite une soie aiguë. I a couleur rouge de ces filets est bien apparente sur le bleu de la poitrine. Les antennes sont rouges, & composées de plusieurs articles distincts; vers leur extrémité elles perdent en volume ce qu'elle gagnent en longueur. L'antenne droite du mâle grossit vers le milieu, par une série de nœuds ou d'articles avancés; elle devient mince à son extrémité. Chaque article est muni d'une petite soie. Les pattes au nombre de huit, quatre de chaque côté, se présentent vers le haut, en petits pédicules bleus, biarticulés, dont l'extrémité est soyeuse, verte. Deux aiguillons rouges & courbes, placés en-dessous des pattes, prennent leur origine au dernier anneau du corps; ils sont composés de quatre articles décroissans, aigus à l'extrémité. L'abdomen est vert, avec une lunule rouge sur le bord des anneaux, vers le sillon tracé par les pattes. I a queue est rouge, articulée, bilobée à son extrémité : le bord des lobes est soyeux.

A la base du corps de la femelle, en-dessous, vers la queue, s'élevent de petits crochets, auxquels est adhérent le petit paquet d'œufs, de forme sphéroïdaire, dont tout le dessous de la queue est couvert : ces petits œufs sont sphériques & roussâtres, enveloppés d'une membrane si tendre, si transparente qu'ils paroissent comme nus, & qu'ils sont bientôt dispersés, pour peu qu'ils éprouvent de mouvement sensible.

Il se trouve en Danemarck & en Norvege, dans les marais limoneux, peuplés d'Aûnes, qui conduisent vers le bois de Friderischdal Plusieurs semblent vivre en société, & ils ne paroissent que vers le printemps; on n'en voit pas dans lès autres temps de l'année.

3. Cyclope rouge.

Cyclops rubens.

Cyclops antennis linearibus rubens, cauda recta bifurca. Mull. *Ent. pag.* 104. *tab.* 16. *fig.* 1. — 3.

Il est entiérement roussâtre ou d'un rouge pâle, plus petit que le précédent. Le corps est oblong, composé de cinq anneaux. La poitrine est moins déprimée : on y remarque de chaque côté quatre organes particuliers, dont trois sont toujours étendus & dans un mouvement de vibration ; rarement les trouve-t-on dans un état de repos ; pour saisir ce moment, le seul propre à faire connoître leur structure, il faut user d'une grande patience : alors celui du milieu, le plus long & avancé, paroît formé de trois articles cylindriques & se termine par des poils longs ; le supérieur est le plus court, & ne manifeste que de très-petits poils ; l'inférieur un peu plus long que le supérieur, est plus délié & très-aigu, à peine apperçoit-on quelques poils réunis, à l'extrémité. Le mouvement continuel de vibration que ces organes présentent, doit former un courant propre à ramener les petites graines disséminées dans l'eau ; & en faisant l'office d'antennules & de pinces, ils doivent servir merveilleusement à entretenir la vie de l'animal : on apperçoit encore entr'eux de petites lamelles sillonnées, & intérieurement, d'autres organes qu'on ne peut bien distinguer. Les antennes, presque aussi longues que le corps, sont composées de plusieurs articles séfétères ; l'antenne droite du mâle est renflée au milieu & devient mince & flexueuse à l'extrémité. Les pattes, au nombre de huit, quatre de chaque côté, s'élèvent en angle aigu : on apperçoit en-dessous, un aiguillon long, courbe, très-aigu, suivant la direction droite des pattes. La queue est assez longue, droite, & paroît formée de six anneaux : le sixième anneau est fendu & terminé par cinq soies à l'entour de chaque lobe.

Il se rapproche beaucoup du Cyclope *bleu*, dont il diffère cependant par les organes de la poitrine, par la couleur, par la grandeur, & sans doute par le genre de vie & les habitudes : il est commun, pendant toute l'année, dans la plupart des eaux des marais, des lacs, ou des petits ruisseaux du Danemark.

4. Cyclope lacinulé.

Cyclops lacinulatus.

Cyclops antennis linearibus, cauda curva bifurca. Mull. *Entom. pag.* 105. *tab.* 16. *fig.* 4.—6.— *Zool. dan. prodr.* 2410.

Il est à-peu-près de la grandeur du précédent. Le corps est oblong & composé de cinq anneaux. Le dos est convexe, crustacé comme celui des Crabes. L'anneau qui forme la tête, est grand & égale les trois suivans. La tête est arrondie postérieurement & applatie antérieurement ; l'œil placé au milieu, paroît comme un point presque quadrangulaire. La poitrine est déprimée, & donne naissance à trois paires de divers organes : la paire supérieure présente deux corps cylindriques, alongés, terminés par cinq ou six soies : on peut les appeler des rames, car elles paroissent beaucoup favoriser les mouvemens de l'animal dans l'eau : entre ces organes on en apperçoit deux autres plus petits, courbes, très-aigus à l'extrémité. Ensuite se présentent deux lames entourées de sillons transparens ; lorsque l'animalcule est en repos, par leur mouvement continuel à droite à gauche, elles opèrent dans l'eau une légère trépidation qu'il est rare de voir cesser, & qui reprend bientôt. Entre ces lames s'avancent deux autres corps transparens, tortueux vers l'extrémité, & couverts de cinq ou six onglets ; ils paroissent composés de trois articles diversement fléchis : parmi les onglets les plus longs, on en apperçoit d'autres très-petits : ces parties font peut-être l'office d'antennules, en pouvant s'étendre & se retirer. Tous ces organes sont blancs, & jouissent ensemble d'un mouvement libre dans l'eau. Les antennes au nombre de deux, sont blanches, plus longues que le corps, en exceptant la queue, égales, linéaires, & insérées au front ; elles paroissent composées d'une infinité d'articles qui jettent supérieurement une soie courte. Les pattes, au nombre de six, trois de chaque côté, élevées en angle aigu, sont très-rapprochées & blanches ; on y distingue cinq articles ; elles sont armées supérieurement d'une épine courte, & munies à leur partie inférieure, vers l'extrémité, de quelques poils. En-dessous des pattes, vers leur base & à l'origine de la queue, sont placés deux aiguillons courbes, mobiles, munis latéralement d'une petite épine ; on apperçoit en outre, au-dessous de ceux-ci, un autre plus court, plus étroit, droit, triarticulé, & couvert de poils à l'extrémité. La queue, plus courte que celle du Cyclope bleu, n'est pas droite, mais courbe au milieu, & divisée à son extrémité en deux lobes terminés par cinq soies fortes. On y distingue quatre anneaux : le dernier est une fois plus long & plus étroit que les supérieurs ; les deux supérieurs, quand l'animal est renversé sur le dos, paroissent pointus de chaque côté : à la base & au-dessous de la queue, on remarque quatre franges particulières à cette espèce ; ce sont des organes alongés, transparens ; il y en a deux qui sont opaques au milieu. On peut appercevoir sur le dos, le mouvement péristaltique du cœur, ou d'un tube intestinal, de couleur de sang, placé de chaque côté du corps & dans toute sa longueur.

D'après l'égalité des antennes & les crochets de l'abdomen, destinés à porter le petit amas d'œufs, M. Muller a conclu que cette espèce étoit une femelle. Il n'a pu discerner l'usage des franges pendantes ; il a seulement vu un autre individu, sans aucune apparence de frange, d'ailleurs tout-à-fait semblable au premier, & également femelle. Il avoit trouvé cet insecte vers la fin de septembre 1768, dans une fosse marécageuse. Au commencement de mai 1769, ayant repris ses recherches & ses observations, il vit une femelle, qui

qui portoit son petit paquet d'œufs; il étoit ovale, & pendu entre les aiguillons & les franges, sous les segmens sanguins de la queue. Tandis qu'il observoit l'insecte placé sous le microscope, & jouissant de peu d'eau, il s'apperçut qu'il avoit laissé tomber son sachet d'œufs & ses franges, peut-être par la crainte de la mort; ce qui avoit bien pu arriver également à la femelle de l'année précédente. Reste à savoir si sa portée croît de nouveau. Il en a vu d'autres une fois plus petites, quoique tout-à-fait semblables. Une de ces femelles avoit perdu ses œufs, & retenu ses franges, qu'elle vint cependant à perdre. Dans les plus petites espèces, le sachet d'œufs est orbiculaire, la vulve est placée dans le premier anneau de la queue; on y apperçoit, lorsque le petit sachet est enlevé, un petit crochet un peu saillant, qui se meut de haut & de bas: il paroît que c'est par ce mouvement, que les œufs, qui restent dans le corps, sont attirés.

Il se trouve dans les marais du Dannemarck, où il est assez rare.

5. Cyclope porte-masse.

Cyclops claviger.

Cyclops antennis subclavatis rigidis, cauda bifida. Mull. *Ent. p.* 108, *tab.* 16, *fig.* 7.—9.—*Zool. dan. prod.* 2412.

Il est plus petit que le *Cyclope* menu. Le corps est oblong, diminuant progressivement vers la queue. Le dos est blanc, glabre, convexe, & sans anneaux apparens. Le ventre est rouge, ainsi que les organes pédiformes qui s'y trouvent. La tête, arrondie supérieurement, se termine antérieurement en forme de rostre épais, obtus, courbe. L'œil placé sur le vertex paroît comme un point noir. Les antennes, au nombre de deux, sont simples, roides, perpendiculairement élevées, longues, épaisses, blanches & transparentes; elles sont insérées à la partie supérieure du front, & composées de trois articles: le plus petit, vers la base, est posé obliquement, & à son extrémité antérieure, présente une seule soie horizontale; l'intermédiaire, plus long, laisse échapper vers son milieu une soie verticale; celui qui forme l'extrémité, le plus long & un peu aigu, porte à ses côtés extérieurs cinq soies de la longueur de l'article. On remarque quatre espèces de rames, deux de chaque côté de l'incision profonde & transversale, qui se trouve au dessous de la tête; elles paroissent composées de deux articles transparens, terminés par trois ou quatre petits poils; les supérieures sont un peu plus longues que les inférieures; & lorsqu'elles sont serrées ensemble, elles rendent l'insecte brillant. Les pattes, au nombre de huit, quatre de chaque côté, ne présentent que de petites protubérances courtes, & des espèces de rudimens de pattes; elles sont rouges, couvertes de petits poils, & deviennent insensiblement plus petites vers la queue. La queue est inarticulée, petite, bifide, avec deux soies courtes, de chaque côté, dont l'intérieure est plus petite.

Lorsque cet insecte se meut, il se glisse lentement, ou fait des sauts, & avec ses rames il nage alternativement sur le dos, sur le ventre & sur les côtés; souvent il se dresse sur lui-même.

Ce *Cyclope*, très-rare & très-remarquable par la structure de son corps, autant que par la rigidité de ses antennes, a été trouvé sur les bords des eaux à Friderischdal dans la Norvège.

6. Cyclope quadricorne.

Cyclops quadricornis.

Cyclops antennis linearibus quaternis, cauda bifida Mull. *Ent. tab.* 18. *fig.* 1.—14.—*Zool. dan. prodr.* 2416.

Monoculus antennis quaternis cauda recta bifida. Lin. *Syst. nat. edit.* 12. *pag.* 1058.

Monoculus cornubus quaternis mobilibus setaceis, corpore ovato cauda longa recta cylindrica, bifida. Deg. *Mém. inf. tom.* 7. *pag.* 483. n°. 7. *pl.* 29. *fig.* 11. & 12.

Monocle à quatre cornes mobiles sétacées, à corps ovale, terminé par une longue queue droite, cylindrique, fourchue Deg. *ib.*

Pediculus aquaticus. Baker. *Mycrosc. pag.* 496. *tab.* 15. *f.* 1.—4.—*Mycr. emend. t.* 7. *f.* 12.

Neve Mannig falt. 1. *p.* 640. *f.* 3.

Leuwenh. *Cont. arc. nat. p.* 142. *f.* 1. 2. 3.

Blank. *Schaupl. t.* 13. *f. B. c.* 35.

Baker. *Mycrosc. expl. t.* 7. *fig.* 1. 2.

Roes. *Inf.* 3. *t.* 98. *f.* 1. 2. 4.

Lang. *Naturl. Vande.* §. 106. *t.* 1. *f.* 2.—7.

Act. Holm. 1746. *t.* 7. *fig.* 2. 3.

Scop. *Ent. carn.* n°. 1129.

Eichhorn. *Mycr. p.* 54. *t.* 5. *f. M.*

Naturf. 5. *St. pag.* 247.

Poda *Inf. Mus. grac. t.* 1. *f.* 11. 12.

Le corps est ovale-oblong, crustacé sur le dos,

comme les Crabes, souvent couvert de poils dans les femelles; il s'amincit progressivement vers la queue, & est composé de quatre anneaux, dont le supérieur est plus long & plus étendu que les trois inférieurs. La femelle, plus grande que le mâle, se fait aussi remarquer par son dos rempli de petites taches rouges, & par ses paquets d'œufs. L'œil, placé sous le vertex, paroît comme un point noir, presque lobé. Baker, qui a cru trouver deux yeux, aura pu être trompé par la division de la partie supérieure de l'œil en deux lobes. Les antennes, au nombre de quatre, sont simples, amincies peu-à-peu, & arquées; la femelle a les deux supérieures plus longues que le corps, & les inférieures la moitié plus courtes: toutes se montrent composées de plusieurs articles, sétifères à leur extrémité. Les antennes supérieures du mâle sont plus grosses, & une ou deux fois plus petites que dans la femelle. Les inférieures pourroient être appellées antennules, puisqu'elles en occupent la place. Parmi des centaines de mâles, M. Muller n'en a observé qu'un qui eût, au milieu des vraies antennes, une vésicule transparente. Les pattes, au nombre de huit, quatre de chaque côté, naissent des anneaux inférieurs du corps; elles sont couvertes de poils à leur extrémité, & s'élèvent en angle aigu. Baker, qui compte cinq paires de pattes, y comprend les antennes inférieures. La queue, composée de quatre articles inégaux, est amincie, fourchue à son extrémité, & terminée par quatre ou six soies, alternativement plus longues: la base est souvent couverte de petits poils. Ces soies sont quelquefois brisées & perdues; & dans plusieurs mâles, elles sont garnies de poils de chaque côté, en forme de plumes. A la jonction de la queue avec le corps, on apperçoit dans la femelle deux petits crochets qui, à certain tems, suspendent deux espèces de grapes ou deux sachets membraneux, remplis d'œufs. Ces œufs, avant d'être descendus, se montrent dans l'intérieur de l'animalcule, entre le dos & les intestins. Il n'est pas rare de trouver des femelles qui, après avoir perdu leurs œufs, en forment un nouveau paquet; mais on ne voit pas les petits naître, tant qu'ils sont adhérans à l'ovaire de la mère.

On trouve ces insectes dans presque toutes les eaux, si ce n'est dans celles de la mer, dans les eaux pures des lacs & des rivières, ainsi que dans celles des fossés, & ils ne périssent pas dans les eaux fétides; non-seulement dans le fond des puits & des lacs, mais dans tous les amas d'eau; ils se tiennent volontiers sur la surface, parmi la lentille d'eau, *Lemna*, dans le Dannemarck & la Norwège.

C'est particulièrement ce Cyclope & le Cyclope rouge, qu'on est dans le cas d'avaler dans les eaux que l'on boit; car ils se rencontrent abondamment dans les eaux pures, excepté peut-être dans celles des fontaines. M. Muller en a trouvés dans des marais encore de plus petits qui, mis dans un verre d'eau limpide, & devant la lumière, paroissoient à l'œil nud comme des atômes verts & rouges; il a dû les juger dans leur état de perfection, puisqu'il les avoit surpris accouplés.

Le mâle de cette espèce, ainsi que dans les Cyclopes menus & rouges, a ses parties génitales dans les grandes antennes, & les unit à la jonction de la queue & du corps de sa femelle; il applique le milieu des antennes à la vulve de la femelle, & les enveloppe par leur extrémité dans des contours qui les cachent. La femelle étend horizontalement ses grandes antennes, & perpendiculairement ses petites; elle s'en sert d'appui, tandis qu'elle élève la queue, à laquelle se fixe le mâle attaché par le plaisir. Ils passent plusieurs jours dans cet état: la femelle traînant à son gré le mâle qui cependant peut changer quelquefois de situation, selon les mouvemens contraires qu'il prend. Lorsque le mâle est renversé sur le dos, ses antennes embrassent tellement les parties sexuelles de la femelle, qu'elles ne paroissent que comme de simples tubercules.

Ce Cyclope varie par les couleurs blanche, fauve, verte & rouge, par le corps & la queue velus ou sans poils. Dans les figures de la plupart des auteurs, on ne trouve pas les petites antennes ou les antennules. De Geer & Leuwenhoek rapportent que la mère dévore ses petits; ce qui leur a donné lieu de le croire, c'est que toutes les fois qu'ils ont vu les petits sortir de leurs œufs auprès de leur mère, ils n'ont vu aucune transformation s'ensuivre. M. Muller, après avoir observé, pendant plusieurs années ces animalcules, ou petits Cyclopes, avoit cru qu'ils devoient appartenir à plusieurs espèces différentes de Monocles, dont il en a décrit quelques-unes, sous le nom d'Amymone. En considérant les dépouilles de l'Amymone & du Cyclope, il a vu l'animalcule testacé, changé en crustacé; il annonce, d'après Slabber, le changement d'un Monocle en Squille, mais il ajoute en même-temps que cela a besoin d'être appuyé sur des observations plus nombreuses & plus exactes.

7. Cyclope crassicorne.

Cyclops crassicornis.

Cyclops antennis dilatatis brevibus cauda bicuspi. Mull. *Ent. pag.* 113. *tab.* 18. *fig.* 15.—17.

Il est des plus petits, car il est plus petit que le Cyclope menu, quoiqu'il soit un peu plus large. Il se rapproche par sa structure, du Cyclope quadricorne, mais il il en diffère par le corps raccourci, par les deux épines qui lui tiennent lieu de queue, & par les antennes. Les antennes sont courtes, renflées depuis la base jusqu'au delà du milieu,

milieu, & terminés en pointe; la partie épaisse supérieure est munie de petites soies. L'œil se présente comme un point noir. Les pattes sont soyeuses. Le corps est composé de quatre anneaux, celui de la tête est le plus large & il égale en longueur tous les autres ensemble : ces anneaux vont en décroissant, & se terminent en deux pointes.

Il se trouve, rarement, dans les marais du Danemark & de la Norvège.

8. Cyclope porte-pince.

Cyclops chelifer.

Cyclops antennis brevibus recurvis, corpore inarticulato, manibus chelatis, cauda biseta. Mull. *Ent. pag.* 114. *tab.* 19. *fig.* 1.—3.

Cyclops antennis apice bisetis, pedibus secundi paris chelatis. Mull. *Zool. dan. prodrom.* 2413.

Il ressemble, au premier coup d'œil, au Cyclope menu, mais il en est suffisamment distingué lorsqu'on examine attentivement ses différentes parties. Le corps est allongé, terminé en aiguillon postérieurement, composé d'anneaux indistinctement rassemblés. L'œil est en forme de point noir. Les antennes, au nombre de deux, sont courtes, courbées, triarticulées, munies de deux soies à leur extrémité. La tête s'avance antérieurement en forme de petit bec. La poitrine est avancée & garnie de deux antennules pédiformes, courbées, biarticulées, trisétacées à leur extrémité. En dessous, vers l'angle intérieur de la poitrine, où peut-être la bouche est située, on voit deux petits organes, en forme d'ongles, ensuite deux espèces de mains pendantes, composées de trois articles, présentant une pince avec son doigt mobile. Les deux paires de pattes sont courbées & triarticulées; l'antérieure plus courte, est dentelée à son dernier article; la postérieure est allongée & entière. Au-dessous on apperçoit un amas de pattes en forme de cheveux, & ensuite dans la femelle, le petit peloton ovale d'œufs. La queue est fendue & terminée par deux soies longues, simples.

Il se trouve en Danemark, dans les eaux de la mer où il est rare.

9. Cyclope curticorne.

Cyclops curticornis.

Cyclops antennis minutis rectis, corpore inarticulato, manibus muticis, cauda biseta. Mull. *Ent. pag.* 115. *tab.* 19. *fig.* 4.—6.

Il ressemble au précédent, dont cependant il diffère. Les antennes sont petites, droites, biarticulées, munies de trois poils à leur extrémité. L'œil éloigné du front, est placé sur la nuque. Les pattes antérieures ou les antennules, & les suivantes, ou les espèces de mains simples & éloignées, ont la structure des antennes, quoique plus longues. On n'apperçoit point de pinces ou de serres, mais trois paires de pattes capillaires. La queue est terminée par deux soies longues.

M. Muller n'ayant point trouvé tant au dedans qu'au dehors du corps de cet insecte, les œufs ni le pétiole ovifère, a jugé que c'étoit un mâle.

Selon l'auteur que nous venons de citer, ce Cyclope paroît se rapporter au Monocle de Geoffroy; mais celui-ci présente de petits onglets, des antennes plus longues & l'œil situé différemment, outre qu'il est fluviatile, tandis que celui-là est marin.

Il se trouve en Danemark, dans les eaux de la mer, & a été conservé vivant dans de l'eau même corrompue.

10. Cyclope longicorne.

Cyclops longicornis.

Cyclops antennis linearibus longissimis, cauda bifida. Mull. *Ent. pag.* 115. *tab.* 19. *fig.* 7.—9.

Act. Haun. 10. *p.* 175. *f.* 20.—23.

Cyclops finmarchicus *antennis corpore longioribus, cauda geniculata bifida.* Mull. *Zool. dan. prodr.* 2415.

Les antennes, plus longues que le corps, sont sétiformes, composées au moins de onze articles soyeux, & pointues à leur extrémité. L'œil se montre sous la forme d'un point noir brillant. Les pattes antérieures paroissent composées de quatre articles sétifères, & les postérieures, de trois, avec deux poils de chaque côté de leur extrémité. La queue est triarticulée & terminée par deux piquans munis de trois poils.

Il se trouve en Danemark, dans les eaux de la mer. Gunner l'a trouvé dans la mer de la Finmarchie.

11. Cyclope captif.

Cyclops captivus.

Cyclops antennis linearibus, clypeo dilatato, cauda recta fissa. Mull. *Ent. pag.* 116. *tab.* 19. *fig.* 10.—13.

Il n'a pu être vu que sur le dos, quelque moyen qu'on ait pris pour le forcer à se montrer de l'autre côté. Les deux antennes sont courbées, linéaires & garnies de poils de chaque côté. Le corps couvert d'une lame ou d'un corselet ovale, transparent, est sinué vers son bord postérieur; dans les sinuosités sont attachées les pattes, trois de

chaque côté : chacune paroît terminée par un article alongé, oblique, d'où pend une soie longue. En-dessous des pattes on apperçoit de chaque côté, un globule, avec deux poils divergens, & dont l'un est plus long que l'autre. La queue est composée de six articles, dont le cinquième & le sixième se partagent en deux ; l'extrémité se termine par deux petites soies.

Il a été trouvé dans des coquillages marins, en Danemarck.

12. CYCLOPE minuticorne.

Cyclops minuticornis.

Cyclops antennis linearibus brevibus, cauda fissa bifeta. MULL. *Ent. p.* 117. *tab.* 19. *fig.* 14. 15.

Au premier aspect on peut le prendre pour le Cyclope quadricorne, avec lequel il a bien des caractères communs, mais dont il diffère par les antennes courtes, par les pattes, par un seul ovaire, & parce qu'il est marin. Les antennes sont aigues, sétifères, composées de quatre articles, & plus courtes que le premier anneau du corps. Les antennules sont semblables aux antennes, mais deux fois plus courtes. Le corps est composé de huit anneaux blancs, souvent jaunâtres, qui vont en décroissant. Au milieu du dos on apperçoit un cercle rouge. La queue est bifide & terminée par deux soies longues. L'œil n'est qu'un point noir, comme dans la plupart des autres espèces congenères. Les pattes antérieures sont les moins distinctes ; celles du milieu attachées à la poitrine, sont courbes à l'extrémité, & munies de trois onglets ; les autres sont linéaires & soyeuses. En dessous on apperçoit le sachet d'œufs jaunâtre : dans ce sachet ou ovaire, on peut compter au-delà de trente œufs presque sphériques. Le mâle n'est point connu.

Il se trouve, rarement, en Danemarck & en Norwège, dans les eaux de la mer.

13. CYCLOPE brévicorne.

Cyclops brevicornis.

Cyclops antennis mari unguiculatis setis caudæ brevissimis. MULL. *Ent. pag.* 118. — *Zool. dan. prodr.* 2414.

Act. Haun. 9. p. 590. *t.* 9. *f.* 1.—10.

Faun. Groën. 140.

Il ressemble beaucoup au Cyclope quadricorne, dont il diffère cependant essentiellement par les organes de la poitrine & par un seul ovaire. Les antennes sont différentes dans les deux sexes, ce qui se remarque dans la plupart de ces insectes : celles du mâle sont épaisses & onguiculées à leur extrémité ; celles de la femelle sont fourchues & inégales à leur base : la plus grande est articulée. Les petites antennes ou les antennules sont triarticulées. On remarque sur la poitrine deux paires de petits organes, dont les uns sont fendus à leur extrémité, & les autres sont onguiculés : on apperçoit au-dessous une autre paire trois fois plus longue, couverte d'un duvet à son milieu, muni d'un onglet à son extrémité, & une quatrième paire plus grande, terminée par de petits crochets : tous ces organes sont dirigés en haut ; ensuite les trois ou quatre paires de pattes tournées en bas, n'ont rien de remarquable dans leur structure, semblable à celle qui est commune aux autres espèces. Le mâle est plus grand que la femelle.

Il se trouve dans les marécages maritimes du Danemarck.

CYNIPS, *voyez* CINIPS.

CYPRIS, *Cypris* ; nom donné par M. Muller, à un nouveau genre d'insectes aquatiques & microscopiques, qu'il a établi & placé dans la seconde division méthodique de ses insectes testacés.

CARACTERES DE CE GENRE.

Deux antennes supérieures, capillaires.

Quatre pattes.

Un seul œil.

Tête cachée.

Test bivalve.

Ce genre paroît devoir servir de confin aux coquilles bivalves. Les animalcules qui le composent & qui ont un test à deux battans, doivent être regardés sans doute comme des insectes & non comme des vers ; ils sont munis seulement de quatre pattes, ce qui forme un phénomène très-rare dans le vaste empire des insectes. La Cypris nage avec beaucoup de vîtesse, au moyen de ses antennes, en forme de poils tendres qu'elle étend & met en mouvement ; autrement elle les joint ensemble. On ne la voit pas sortir hors de l'eau. Elle se sert de ses pattes, mais elle marche lentement. Lorsqu'elle est en repos, elle cache ses pattes & ses antennes dans

les deux battans ou valvules de son test, & on ne lui voit jamais ouvrir sa coquille, lorsqu'elle est mise à sec. Son corps, soit dans le mouvement, soit dans le repos, est toujours renfermé dans l'intérieur de son enveloppe. Les pattes agissent ensemble comme dans les quadrupèdes; les antérieures sont recourbées, les postérieures courbées, toutes attachées vers la poitrine ou au milieu du corps: les pattes antérieures semblent faire quelquefois l'office d'antennules, en palpant, & se rapprochant de la bouche. L'œil est placé sur le dos, près la charnière qui lie les deux battans, ou en-dessous de la nuque. On apperçoit de même sur le dos deux ovaires, placés longitudinalement.

ESPÈCES.

1. CYPRIS découverte.

CYPRIS detecta.

Transparente; test réniforme.

Cypris testa reniformi pellucida. MULL. *Ent. p. 49. tab. 3. fig. 1.—3.—Zool. dan. prodr. 2386.*

Ledermull. microsc. p. 140. t. 73.

Transact. philosoph. vol. 61. 1772.

Cet insecte a été nommé en français *la Blanchelisse*, en allemand, *Nierenformige Pucerons.*

Le test est oblong, planiuscule, un peu sinué à son ouverture, & présente en quelque manière la forme d'un rein; il est transparent, blanc, sans râches, très-glabre, & sans aucune espèce de poil ou de duvet. Les deux antennes, tour à-tour dans le repos, & étendues droites, sont ramenées dans leur action postérieurement vers la charnière & rarement antérieurement; dans le repos même, elles sont fléchies en bas; elles sont cylindriques, articulées à leur base, & sétiferes à leur extrémité: les soies sont au nombre de quatre ou de cinq; la quatrième est fixée à l'extrémité, & la cinquième à côté. Il paroît que l'insecte a la faculté de séparer & d'étendre ces soies, ou de les réunir à son gré. L'œil, semblable à un petit point noir, est placé sur la nuque, vers l'angle antérieur du corps opposé à la charnière. Les quatre pattes sont articulées; les antérieures sont soyeuses à l'extrémité; les postérieures, plus longues, sont courbées en-dedans, terminées en un ongle assez long: deux soies très-courtes partent des articles. La tête est pointue, plus large à la base; postérieurement, entre la nuque & sur le dos du corps, se montre un point noir, qui est l'œil. Les antennes paroissent insérées à l'extrémité de la tête; mais on remarque souvent que l'insecte descend la pointe de sa tête, où le rostre, vers le dessus de la poitrine, sans que les antennes suivent ce mouvement, d'où il s'ensuit qu'elles sont attachées aux côtés. Depuis le rostre, le corps est sinué en angle saillant, & présente la poitrine qui s'avance vers l'ouverture du test, & à laquelle adhèrent supérieurement deux organes qui sont les vraies pattes antérieures, quoiqu'elles semblent quelquefois faire l'office d'antennules ou de mains. Au-dessous des pattes antérieures, on apperçoit les mâchoires de la bouche distinguées par une tache noire, & les antennules, qui font dans un mouvement continuel. Le ventre est presque aussi large que la poitrine, & peut en être un peu écarté & rapproché au gré de l'insecte. La queue est ordinairement courbée en-dessous; mais elle est quelquefois étendue, & paroît alors composée de deux tubes parallèles, avec deux soies à l'extrémité, & une seule au milieu. Près de l'œil se montrent deux vésicules, qui sont les ovaires.

Il se trouve en Danemarck & en Norwege, dans les eaux des aunaies & des follés.

2. CYPRIS ornée.

CYPRIS ornata.

Test ovale, sinué antérieurement, avec des stries vertes.

Cypris testa ovata, antice sinuata, strigis viridibus. MULL. *Ent. pag. 51. tab. 3. fig. 4.—6.—Zool. dan. prodr. 2391.*

Elle a une ligne & un quart de long; elle ressemble beaucoup à la Cypris striée; elle en est cependant assez distinguée, & aucune ne l'approche pour la beauté. Le test est ovale, glabre, velu sur ses bords, arrondi vers la jointure, antérieurement & postérieurement obtus, sinué vers le bord antérieur de l'ouverture, & formant une bosse au milieu. Les battans sont convexes, colorés d'un beau blanc verdoyant, avec une strie verte, qui occupe tout le bord antérieur de la charnière, & une autre crochue, en disque, qui s'étend postérieurement: entre celle-ci & le bord de la charnière, on remarque une grande tache, couleur d'orange. Le test grossi considérablement, paroît tessellé ou réticulé, quoique transparent. Les antennes & les pattes sont comme dans la Cypris striée. L'œil paroît, comme un point noir, par l'ouverture de la charnière, & brille à travers chaque valvule; là brille aussi un autre point doré, qui disparoît par intervalles.

Elle se trouve en Danemarck, dans les champs

couverts d'herbes, lorsque vers le printems l'eau y repose.

3. Cypris lisse.

Cypris lævis.

Test ovale, arrondi, glabre.

Cypris testa globoso-ovata, glabra. Mull. *Ent. pag.* 52. *tab.* 3. *fig.* 7—9 — *Zool. dan. prod.* 2383.

Monoculus antennis capillaceis multiplicibus, testa bivalvi globosa. Geoff. *Inf. t.* 2. *p.* 658. *n°.* 5.

Ces insectes sont nombreux, & ressemblent à des points sur les bords des eaux. Le test est ovale, arrondi, obtus, opaque, glabre : tout l'animal y est si bien renfermé, qu'on n'apperçoit quelquefois que le seul œil, les antennes & l'extrémité de l'une & de l'autre patte. Les antennes, toujours droites, sont articulées à leur base, & sétifères à leur extrémité : les soies sont environ au nombre de huit. C'est en les faisant vibrer, & en les agitant, que l'insecte nage. L'œil, comme un point noir, est placé antérieurement sur le dos, près de la charnière du test. Le test est verdoyant, ou presque grisâtre : outre le point noir, qui est l'œil, on peut appercevoir sur le dos deux taches obscures, qui sont les ovaires. Les pattes sont articulées & munies de soies très-courtes à leur extrémité : les antérieures sont plus longues & plus grosses que les postérieures. La queue est un aiguillon terminé par un ongle, le plus souvent l'animal la cache.

Elle se trouve fréquemment en Norwege & en Danemarck, dans les eaux des marais & des fosses.

4. Cypris fasciée.

Cypris fasciata.

Test allongé, avec une bande verte.

Cypris testa elongata, fascia viridi. Mull. *Ent. p.* 53. *tab.* 4. *fig.* 1—3 — *Zool. dan. prodr.* 2389.

Elle a deux tiers de ligne, & ressemble à un grain d'orge. Le test est oblong, blanc, un peu sinué à l'ouverture vers chaque extrémité, presque transparent, brillant, & aucunement cilié : au milieu de la valvule, on apperçoit une bande transversale, verte, près de l'œil ; & tout auprès une autre bande oblique, fauve, interrompue : chaque extrémité est obtusiuscule, plus obtuse cependant où se trouvent les antennes. L'œil est mobile & placé supérieurement à l'ouverture de la charnière. Les deux antennes sont droites, avec plusieurs soies presque égales ; leur base est articulée, & ne sort jamais hors du test. Les quatre pattes antérieures sont pénicilliformes à leur extrémité : les postérieures sont élevées hors de la plus basse sinuosité du test, & transparentes ; leur base est cylindrique, & elles sont terminées en un ongle long, recourbé.

L'insecte remue peu ses antennes, & il élève rarement l'aiguillon de sa queue. Ses petits, quoique lui étant entièrement semblables, sont beaucoup plus agiles. Il est lent dans ses mouvemens, & paroît jouir d'une vie débile : car, retiré de l'eau, & y étant remis au même instant, il reste un long intervalle de tems avant de se remuer, tandis que les autres espèces sont bientôt redevenues mobiles & joyeuses : ainsi les Cypris pubère, découverte & solitaire, après avoir été laissées à sec l'espace d'une heure, jouissent soudain de la vie, dès qu'on leur rend l'humidité.

On apperçoit des points fauves formant une bande interrompue, reste à savoir si ce sont les œufs.

Elle se trouve rarement en Norwege & en Danemarck, dans les eaux des aunaies.

5. Cypris striée.

Cypris striata.

Test réniforme, obscur, avec trois bandes blanches.

Cypris testa reniformi fusca, fasciis tribus albis. Mull. *Ent. p.* 54. *tab.* 4. *fig.* 4.—6.—*Zool. dan. prodr.* 2387.

Elle a une demi-ligne de long. Le test est presque ovale, glabre, cilié sur ses bords, presque linéaire à son ouverture. Les valvules sont un peu convexes, obscures, avec trois bandes blanches, la postérieure lunulée, celle du milieu oblique, & l'antérieure arquée. Les deux antennes sont composées de plusieurs articles cylindriques, & munies chacune de onze soies presque égales, quoique situées sur différentes bases ; l'extrémité des articles présente d'autres soies six fois plus courtes. Les pattes antérieures sont composées de deux articles, elles sont plus larges à leur base ; & présentent des soies diverses, leur extrémité se termine en deux onglets munis de quelques poils longs ; les postérieures ont trois articles, & à l'extrémité un ongle long, courbé : on apperçoit à la base de chacune une petite soie, & à la base de l'ongle deux soies plus petites. L'œil, assez apparent, présente un point noir placé antérieurement à l'angle de la charnière. La queue est semblable à celle de la Cypris découverte. La bouche paroît comme une petite tache noire, placée entre les pattes antérieures.

M. Muller avoit trouvé une autre espèce, dont le test étoit elliptique, cilié, vert, avec des taches fauves, presque égales ; comme elle lui échappa

bientôt, il ne put se convaincre si ce n'étoit qu'une variété

Elle se trouve en Norwege & en Danemarck, dans la vase & le limon.

6. CYPRIS dépouillée.

Cypris vidua.

Test globuleux, avec trois bandes noires.

Cypris testa globosa, fasciis tribus nigris. MULL. *Ent. pag.* 55. *tab.* 4. *fig.* 7. — 9. — *Zool. dan. prodr.* 2384.

Elle est un peu plus grande que la Cypris lisse. Le test est presque globuleux, plus large à la charnière, glabre, & paroît tomenteux lorsqu'il est beaucoup grossi; il est un peu plus large postérieurement qu'antérieurement. Les valvules sont égales, bossues, blanches, avec trois bandes transversales presque noires, dont deux divisent le test en trois cercles égaux, & la troisième occupe le bord antérieur. Les deux antennes sont droites, articulées à leur base, sétifères à leur extrémité; quand les valvules sont ouvertes, on peut appercevoir trois ou quatre articles; les soies sont au nombre de huit. Les pattes sont au nombre de quatre; les antérieures sont semblables à celles des espèces congenères, les postérieures petites, sont rarement visibles. L'œil difficilement apparent, est comme un grand point noir, placé supérieurement dans l'angle de la charnière.

Cette espèce est plus large vers la charnière qu'à l'ouverture; elle marche & nage toujours baissée, jamais sur les côtés, c'est ce qui fait qu'on ne peut voir que difficilement ses pattes. Ses petits invisibles à l'œil nud, sont transparens, avec des bandes grises.

Elle se trouve en Norwège & en Danemarck, dans les eaux limoneuses, parmi les conferves.

7. CYPRIS pubère.

Cypris pubera.

Test ovale tomenteux.

Cypris testa ovali tomentosa. MULL. *Ent. p.* 56. *tab.* 5. *fig.* 1.—5.—*Zool. dan. prodr.* 2381.

Poisson nommé Destouches. JOBLOT. *Microsc. t.* 13. *f.* 0.

BAKER. *Microsc. t.* 15. *f.* 8.

Monoculus antennis capillaceis multiplicibus, testa bivalvi oblonga. GEOFF. *Inf. tom.* 2. *p.* 657. *n°.* 4.

Monoculus conchaceus *antennis capillaceis multiplicibus, testa bivalvi.* LIN. *Syst. nat. p.* 1059. *n°.* 7.—*Faun. suec. n°.* 2050.

Faun. Friderichsdal. 851.

Monoculus testa ovata bivalvi brachiis apice capillaceis multiplicibus intra testam. DEG. *Mém. inf. t.* 7. *pag.* 476. *tab.* 29. *fig.* 5.—10.

Cet insecte est nommé en français, *Grain de millet, la mauffade.*

Le test est presque ovale, plus large antérieurement, un peu rétus au milieu, plus étroit postérieurement, vers la charnière, avec des valvules convexes égales; il est entièrement vert, mais il varie par la couleur: dans quelques espèces il est obscur & presque noir, dans d'autres il est d'un vert d'herbes, & paroît couvert d'un émail poli brillant, avec deux stries obliques, vertes, placées postérieurement, de chaque côté du test: au milieu des valvules, entre les stries obliques, on apperçoit des points blancs, qu'on pourroit prendre pour de petits œufs. Antérieurement près de la charnière, on apperçoit une petite tache luisante, comme un point qui, selon ses divers aspects, est doré ou blanc & entouré supérieurement, d'un arc noir: c'est là où l'œil se présente. La partie supérieure du test, de chaque côté antérieurement, est pâle. Tout le test, au microscope, paroît tomenteux ou velu. Les deux antennes sont droites, capillaires, blanches, ou un peu jaunâtres, articulées à leur base, sétifères à leur extrémité. L'œil est un point noir, situé à l'ouverture antérieure & la plus étroite des valvules. La poitrine s'avance & présente la bouche à son extrémité; postérieurement, entre la bouche & les antennes, naissent les pattes antérieures: les pattes, au nombre de quatre, sont jaunâtres; les antérieures sont courbées, composées de trois articles, avec des soies épaisses, serrées; les postérieures, recourbées, sont plus tenues & n'ont qu'un seul article cylindrique; l'extrémité est terminée par un ongle long, & l'on apperçoit à la base, deux petits aiguillons. L'abdomen paroit renfermer deux lobes fauves, séparés au milieu par un cercle noir; entre ces lobes, se trouve la queue, rarement étendue, presque toujours pliée, terminée par deux pointes.

Lorsque l'insecte repose tranquillement sur le dos, & que le test est ouvert, on apperçoit à la partie antérieure de la poitrine, entre les pattes antérieures & postérieures, une tache noire, qui est la bouche de l'animalcule: c'est une membrane transparente, dont le milieu se sépare, & présente supérieurement une petite ligne transversale noire, & deux mâchoires désignées, chacune à leur extrémité, par un point très-noir; entr'elles se découvrent de petits antennules blanches, assez semblables à celles des Tipules; & autour de la bouche on apperçoit encore plusieurs très-petites antennules pédiformes simples, & dans un mouvement continuel.

Cet insecte nage toujours sur le ventre & palpe tous les objets avec les pattes antérieures. Souvent il se renferme entièrement dans l'intérieur de son test, ne laisse les valvules que peu ouvertes, & ne montre que les seuls ongles des pattes postérieures. Comme le test n'est pas transparent, les auteurs n'ont guères fait mention que des antennes, les seules parties que l'animalcule fait paroître lorsqu'il nage; ses autres membres ne peuvent être découverts que dans des momens favorables, & lorsqu'il repose sur le dos, avec le test ouvert.

Elle se trouve fréquemment en Norvège & en Danemarck, aux mois de mai & de juin, dans les eaux pures : elle a été conservée en vie pendant les mois de juillet, août, septembre, dans un vase rempli d'eau non renouvellée. Elle a été trouvée aussi en octobre, dans des fosses d'eau non salée, près de la mer.

M. Muller a vu dans des eaux maritimes avec la Cypris pubere, une autre espèce, qui paroit avoir beaucoup de rapports avec les Cypris striée & candide.

8. CYPRIS velue.

Cypris pilosa.

Test ovale, obscur, cilié antérieurement & postérieurement.

Cypris testa ovata, fusca : antice & postice ciliata. MULL. *Ent. pag.* 59. *tab.* 6. *fig.* 5. 6. — *Zool. dan. prodr.* 2388.

Le test est ovale, opaque, glabre, avec des cils roides à l'une & l'autre extrémité. La charnière est plus courte que dans la Cypris lisse; vers son extrémité on apperçoit l'œil comme un point noir. Les deux antennes sont capillaires, &, à raison du corps, plus longues que dans les autres espèces congénères.

Elle se trouve en Norvège & en Danemarck, dans les eaux des marais & des fossés.

9. CYPRIS solitaire.

Cypris monacha.

Test tronqué antérieurement, avec des stries noires.

Cypris testa antice truncata, strigis nigris. MULL. *Ent. pag.* 60. *tab.* 5. *fig.* 6. — 8. —— *Zool. dan. prodr.* 2390.

Elle a une demi-ligne de grandeur, & paroit à l'œil nud, de couleur fauve & noire. Le test, vu de côté, est glabre, arrondi postérieurement, presque tronqué antérieurement, fauve, opaque, avec une strie longitudinale noire, sur le bord, vers l'ouverture; si on la considère à l'ouverture, il paroit ovale, obtus, creux au milieu, avec ses bords noirs, saillans. Les deux antennes sont droites, articulées à leur base, par quatre petits articles, avec cinq ou six soies longues égales, à leur extrémité. Deux soies très-simples, de la longueur de la base des antennes, s'étendent, l'une au-delà de l'antenne postérieure, l'autre, entre l'une & l'autre antenne. Les pattes antérieures sont rarement visibles, & les postérieures ne se montrent jamais; l'œil, semblable à un point noir, est placé près de la charnière du test : un autre point que l'on trouve de chaque côté de la charnière, peut donner lieu à faire douter si ce ne sont pas deux yeux latéraux, d'autant mieux que le point noir n'est pas placé, comme à l'ordinaire, dans la propre ouverture de la charnière. L'aiguillon de la queue, rarement droit, est de couleur jaunâtre : on pourroit le prendre pour une autre patte postérieure.

Elle nage le plus souvent sur le dos, ayant l'ouverture du test en haut, & elle présente alors une forme agréable ayant de chaque côté un point noir, duquel part une ligne courbe, noire. En dessus & en dessous, entre les valvules, se découvrent des cils rares, qui ne sont visibles qu'à une forte loupe : ils ne paroissent pas naître du test, mais de la partie intérieure; le reste du test est très-glabre, brillant. Quelques espèces sont si brillantes, qu'elles paroissent comme dorées, avec des stries noires.

Elle se trouve en Danemarck & en Norwège, dans les marais couverts d'herbes.

10. CYPRIS épaisse.

Cypris crassa.

Test presque en masse, plus large antérieurement, avec une bande oblique fauve.

Cypris testa subclavata, antice latiori, fascia obliqua fulva. MULL. *Ent. pag.* 61. *tab.* 6. *fig.* 1. 2.

Elle ressemble à la Cypris fasciée, elle en diffère cependant par la partie antérieure du test, plus large que la postérieure, par l'ouverture plus sinuée vers l'une & l'autre extrémité, & par la bande verte qui manque. Le test est allongé, obtus & cilié de chaque côté, deux fois plus large antérieurement que postérieurement. Le bord de l'ouverture est sinué de chaque côté, & avancé au milieu. Une bande oblique interrompue par des taches fauves, descend de la région de l'œil vers le bord postérieur; le reste est comme dans les espèces congenères.

Elle se trouve en Norwège & en Danemark, dans les endroits humides.

11 CYPRIS candide.

CYPRIS candida.

Test presque ovale, très-blanc.

Cypris testa subovata, candidissima. MULL. *Ent. pag. 62. tab. 6 fig. 7.—9 —Zool. dan. prodr. 2385.*

Elle est plus petite que la Cypris découverte; mais les valvules sont plus convexes, & ne sont point sinuées antérieurement. Le test est ovale ventriqueux, très-blanc, très-glabre, antérieurement & postérieurement obtus: à une forte loupe, il paroit couvert de toute part de petits poils roides. Les valvules sont convexes & presque opaques. L'ouverture est large: au milieu des valvules on apperçoit dans plusieurs espèces, une petite ligne blanche, transversale. Les deux antennes sont droites, cylindriques à leur base, sétifères à leur extrémité, & composées de quatre articles transparens: les soies sont mobiles & au nombre de cinq, trois égales, deux plus courtes. Les pattes antérieures sont articulées & terminées par trois ou quatre soies; les postérieures sont plus longues que les antérieures, & ont deux articles de plus, avec un ongle courbe, long, à leur extrémité. L'œil n'a pu être apperçu. La queue, comme dans les autres espèces, a un aiguillon étendu.

Le long de la queue, postérieurement, on observe dans cette seule espèce, deux soies diversement étendues & mouvantes lorsque l'animalcule nage ou marche. Tandis que cet individu étoit soumis à l'observation sous le microscope, il vint à se dépouiller entièrement de sa peau & de son test, qui formoit une pellicule cristalline & très-transparente, sur laquelle on pouvoit apperçevoir çà & là, de petits poils, & les dépouilles des antennes & des pattes; une autre espèce à l'instant même de sa mort, éjaculoit des œufs.

Elle se trouve, non fréquemment, en Danemark & en Norwège, dans les marais.

CYTHERE, *CYTHERE.* M. Muller a désigné sous ce nom un nouveau genre d'insectes microscopiques, aquatiques, testacés & bivalves, qu'il a formé & placé dans la seconde division méthodique de son Entomastracie.

CARACTERES DE CE GENRE.

Deux antennes.

Huit pattes.

Un seul œil.

Tête cachée.

Test bivalve.

Ce qui a été dit sur l'aspect du test de la Cypris, si semblable aux coquillages, peut se rapporter également à la Cythère, dont les habitudes & le genre de vie la rapprochent beaucoup de la Cypris d'eau douce. On apperçoit difficilement à l'œil nud l'animalcule, mais on peut bientôt connoître le test & les autres parties, quand on est armé d'une loupe. Les antennes sont simples, munies seulement d'une petite soie ou d'un poil très-court, à la base des articles; elles sont plus courtes que dans la Cypris. L'œil, comme un point noir, obscur, dans quelques espèces, est placé dans l'angle antérieur des valvules. Les pattes, que l'insecte fait paroître rarement au-dehors, sont inégales, au nombre de huit: les antérieures sont courbées en-bas & distantes des autres; les intermédiaires sont recourbées & plus courtes; les postérieures, plus longues, & armées d'un ongle long, sont placées au lieu de la queue qui manque & dont elles semblent faire l'office: elles sont toutes sans soies ou poils propres à la nage, mais munies dans quelques espèces, d'articles, & d'une petite épine latérale. Ces insectes vivent dans les algues, les fucus, & dans la plupart des plantes marines. Ils marchent avec agilité, pour chercher leur nourriture. On n'a pu encore les voir nager. Dès qu'on les touche ou qu'on les retire de l'eau, ils cachent aussi-tôt leurs pattes, ensuite leurs antennes, dans leurs valvules.

ESPECES.

1. CYTHÈRE verte.

CYTHERE viridis.

Cythère test réniforme, tomenteux.

Cythere testa reniformi tomentosa. MULL. *Ent. pag. 64. tab. 7. fig. 1. 2.*

Le test est réniforme, vert, couvert d'un léger duvet, un peu plus large antérieurement, ayant quelquefois une valvule un peu plus avancée que l'autre. Les antennes sont articulées, munies de trois poils à leur extrémité: on apperçoit difficilement une petite soie aux divisions des articles. Les pattes antérieures sont en forme de faulx, presque comprimées, en scie en dedans, à peine articulées, tronquées à leur extrémité, munies d'un petit on-

gle à l'angle extérieur ; les intermédiaires sont plus déliées, articulées & onguiculées ; les postérieures sont plus longues & garnies d'un grand ongle.

Elle se trouve en Danemarck & en Norwège dans diverses espèces de Fucus.

2. CYTHÈRE jaunâtre.

CYTHERE lutea.

Cythère test réniforme, glabre.

Cythere testa reniformi glabra. MULL. *Ent. p. 65. tab. 7. fig. 3. 4.*

Elle a beaucoup de rapports avec la précédente, & elle ne paroît en différer que par le test, lisse, de couleur jaunâtre & sans duvet, & par les antennes, plus fortes, munies de cinq articles, avec une petite soie à leur extrémité. Les pattes antérieures sont moins comprimées, à peine en scie, & l'on voit s'élever à la base antérieure, une soie arquée, assez forte, qui ne paroît pas dans l'espèce précédente, & qui peut être cachée dans les valvules.

Elle se trouve en Norwège & en Danemarck, dans la plupart des plantes marines.

3. CYTHERE blonde.

CYTHERE flavida.

Cythère test oblong, glabre.

Cythere testa oblonga glabra. MULL. *Ent. p. 66. tab. 7. fig. 5. 6.*

Le test est oblong, d'un jaune clair, lisse, obtus à chaque extrémité, plus étroit antérieurement. Les antennes sont articulées, déliées, à peine sétifères. Les pattes antérieures sont déliées ; articulées ; les autres, comme dans les espèces congenères.

Elle se trouve fréquemment en Danemarck & en Norwège, sur un espèce de Zoophyte, *Flustra lineata.*

4. CYTHÈRE bossue.

CYTHERE gibba.

Cythère test ovale, velu, pustulé de chaque côté.

Cythere testa ovata hispida, utrinque pustulata. MULL. *Ent. pag. 66. tab. 7. fig. 7.—9.*

Le test est pâle, ovale, couvert de petites soies, renflé en pustule, au milieu de chaque côté, ce qui forme une espèce de bosse sur le milieu de chaque valvule ; ensuite il s'incline doucement à la partie antérieure & se rétrécit postérieurement. Les antennes & les pattes sont articulées, égales : chaque article est muni d'une petite soie ; l'œil semble oblitéré, ou est à peine visible.

Elle se trouve en Danemarck, dans les plantes marécageuses.

5. CYTHÈRE voutée.

CYTHERE gibbera.

Cythère test ovale, glabre, bipustulé de chaque côté.

Cythere testa ovata glabra, utrinque bipustulata. MULL. *Ent. pag. 66. tab. 7. fig. 10.—12.*

Le test est verdâtre, ovale, sans poils, renflé de chaque côté en deux petites pustules, ou retréci transversalement au milieu, & élevé vers chaque extrémité, en bosse globuleuse : ces bosses sont d'un vert obscur, & l'extrémité antérieure est obtuse, un peu plus large. La postérieure se prolonge en forme de mamelon. Les antennes sont articulées, soyeuses. L'œil est d'un noir brillant & placé dans l'angle antérieur des valvules. Les pattes sont comme dans les espèces congenères.

Elle se trouve en Norwège & en Danemarck, dans les conferves maritimes.

D.

DAPHNIE, *Daphnia*. Genre d'insectes microscopiques, aquatiques, testacés & bivalves, établi, désigné sous ce nom par M. Muller, & placé dans la seconde division méthodique de son Entomostracie.

CARACTERES DE CE GENRE.

Deux antennes rameuses.

Huit & jusqu'à douze pattes.

Un seul œil.

Tête apparente.

Test bivalve.

De toute la famille des Entomostracés, dont la couleur rouge colore quelquefois la surface des eaux, où ces insectes se trouvent en grande quantité, le premier qui a été connu a été appelé Puce branchue, *Pulex arborescens*, & ce même nom a été commun à tout un genre, ou à toutes les espèces différentes qui pouvoient se faire distinguer par leur couleur rouge. La plupart des entomologistes ont également désigné diverses espèces qui pouvoient avoir des parties arborescentes ou branchues. M. Muller, après avoir établi ce genre, a cru devoir lui donner un nom propre & l'appeller Daphnie, *Daphnia*, à cause des antennes divisées en forme de branches d'arbre. Il pense que ces insectes sont véritablement monocles, quoique Swammerdam, en décrivant une seule espèce, lui donne deux yeux: c'est le même œil qui se voit des deux côtés. La Daphnie se meut & nage au moyen de ses antennes, & ne paroît point faire usage de ses pattes, qui sont renfermées continuellement dans les valvules du test. Elle tient sa queue courbée & chasse avec elle les animalcules ou petites graines qui pénètrent avec l'eau entre les valvules. On peut appercevoir l'intestin rectum, qui descend de la bouche jusqu'à la queue, & se termine par l'anus, duquel on peut voir sortir des excrémens roussâtres. Auprès de l'intestin, au-dessus des ovaires, paroît un muscle transparent, dont les mouvemens alternatifs de dilatation & de contraction, désignent le cœur. Le nombre des pattes est difficile à déterminer dans les Daphnies, à cause du grand nombre de poils qui s'y trouvent. Le mouvement de ces insectes se fait ou en ligne perpendiculaire, ou en ligne oblique interrompue. Ils nagent ordinairement au milieu des eaux; quelquefois ils s'élèvent à la surface, rarement ils gagnent le fond. Les Daphnies sont ovipares & vivipares. M. Muller a vu aux mois de mai & de juin, dans l'espace occupé par le dos, des œufs le plus souvent verdâtres, & il a vu ensuite au mois de juillet, les petits vivans se hâter de sortir toutes les fois que la mère, en fléchissant la queue, laissoit l'espace libre.

ESPECES.

1. DAPHNIE pinnée.

DAPHNIA pennata.

Daphnie, queue fléchie, test postérieurement mucroné.

Daphnia cauda inflexa, testa postice mucronata. MULL. *Ent. pag.* 82. *tab.* 12. *fig.* 4.—7.

Daphnia Pulex. MULL. *Zool. dan. prodr.* 2400. —*Faun. groenl.* 238.

Animalculum aquatile. REDI *opusc.* 3. *t.* 16. *f.* 5.

Monoculus Pulex *antennis dichotomis cauda inflexa.* LIN. *Syst. nat. pag.* 1058. n°. 4.

MULL. LIN. *Syst.* 5. *th.* 2. *B. f.* 1142.

Monoculus Pulex. POD. *Musf. græc. p.* 124.

Pulex caudatus. SCHAEFF. 176[illegible]. *t.* 1. *f.* 1.—8.

Branchipus conchiformis primus. SCHAEFF. *Elem. t. 29. f. 3. 4.* —— *Icon. inf. t. 150. f. 5. a. b.*

Vermes minimi rubri. MERET. *Pin. pag. 207.*

LEDERM. *Microsc. p. 146. t. 5. f. H.*

TREMBLEY *Polyp. p. 248. t. 6. f. 11.*

Naturf. 7. ſt. p. 102.

Cet inſecte eſt remarquable par la couleur rouge de ſang dont il eſt coloré, & dont il paroît teindre les eaux dans leſquelles il ſe trouve. Il n'y a que des gens amis du merveilleux, & n'ayant aucune connoiſſance d'hiſtoire naturelle, qui, avec la plus petite attention, ne ſoient pas convaincus que cette couleur rouge eſt due à de petits animalcules vivans, par les mouvemens qu'ils manifeſtent. C'eſt non-ſeulement cette Daphnie, mais les Cyclopes quadricornes & rouges, qui rougiſſent également l'eau.

Cet inſecte a une ligne & quart de longueur. Le teſt eſt ovale, renflé, jaunâtre, un peu ſinué poſtérieurement en-deſſus, inférieurement mucroné ou muni d'un aiguillon court: a une forte loupe, il paroît réticulé, & dans la dépouille, le réſeau eſt très-apparent. La tête eſt comprimée, inclinée en forme de roſtre bordé de deux petites ſoies proéminentes. Les antennes ſont dichotomes, inſérées au col; elles s'élèvent ſur deux troncs cylindriques, qui produiſent à leur baſe quatre rameaux tri-articulés, ſétifères. Les articles ſont cylindriques, égaux; les inférieurs ſont munis d'une ſoie, le ſupérieur à ſa baſe en a trois. Dans l'autre rameau, la ſoie du premier article manque: toutes ces ſoies ſont comme fendues & en forme de plumes. L'œil eſt noir, changeant, entouré de globules tranſparens, & qui brillent comme des diamans mobiles. Les pattes ſont au nombre de dix; les quatre paires ſupérieures ſont longues, la cinquième ou la dernière paire n'eſt munie d'aucune ſoie: les huit pattes inférieures ſe meuvent plus fréquemment que les ſupérieures. L'abdomen, les pattes & l'inteſtin, qui deſcend en ſerpentant depuis la bouche juſqu'à la queue, ſont rouges. La queue eſt fléchie, onguiculée à ſon extrémité, en ſcie en-deſſous antérieurement; elle eſt munie, au milieu, de trois tubercules, & poſtérieurement de deux cils en forme de crochets, dont le ſupérieur eſt recourbé & aſſez long, l'inférieur eſt court & courbé. Du premier tubercule parrent deux ſoies: on peut appercevoir la double vulve de la femelle. Les œufs, ronds, verdâtres, ſont au nombre de huit, & de douze dans quelques eſpèces.

On trouve dans les eaux ſtagnantes une variété, dont les antennes ont les ſoies entières, & dont le teſt ne paroît pas réticulé. La couleur du corps varie: il eſt rouge, roux, verdâtre & blanchâtre. Dans peu d'individus, on voit ſur le dos, de chaque côté de l'inteſtin, là où les œufs paroiſſent ordinairement, une grande tache noire, preſque carrée. Les tubercules & les cils de la queue, ainſi que les plumes des antennes, ſont à peine viſibles dans les jeunes eſpèces.

La Daphnie que nous avons décrite eſt la femelle. Le mâle eſt trois fois plus petit. Le teſt eſt preſque ovale, poſtérieurement en-deſſous, pointu à ſon bord comme dans la femelle, ſinué au milieu, arrondi intérieurement à ſa partie ſupérieure. La partie antérieure eſt non-ſeulement plus élevée, mais paroît diſtincte du reſte du teſt: le bord eſt très-velu, & la partie de la poitrine eſt couverte de poils très-ſerrés, longs; ils ſont courts vers les parties en deſſous. La tête eſt moins obtuſe que dans la femelle. L'œil eſt noir, entouré d'un bord brillant, comme dans la femelle. Le corps eſt jaunâtre, avec une tache tranſparente, mobile ſur la partie ſupérieure du cœur, entre le bord du teſt & l'inteſtin. Les pattes ſont difficiles à diſtinguer. La queue eſt fléchie, avec un ongle à ſon extrémité: au-deſſous de l'extrémité, on apperçoit un petit lobe tranſparent; le bord inférieur eſt en ſcie vers l'extrémité; la baſe eſt munie de quatre tubercules: du premier partent deux ſoies courtes. Entre la tête & la poitrine, ou en-deſſous de la tête & de la poitrine, ſe trouvent deux membres propres au mâle; ils ſont blancs, tranſparens, preſque tronqués à l'extrémité: d'un angle de l'extrémité part une ſoie ou un aiguillon courbe; à l'autre angle, on apperçoit un petit tubercule terminé par une petite épine. Ce ſont les parties génitales du mâle. Avant le coït, l'aiguillon ou le petit crochet eſt caché dans l'article de la baſe: après le coït, il reſte pendant quelque tems étendu & apparent. Il vit avec la femelle dans les mêmes eaux ſtagnantes.

Elle ſe trouve en Danemarck, dans les eaux des foſſes.

2. DAPHNIE longue-épine.

DAPHNIA longiſpina.

Daphnie queue fléchie; teſt antérieurement en ſcie, poſtérieurement aigu.

Daphnia cauda inflexa, teſta antice ſerrulata, poſtice aculeata. MULL. *Ent. pag. 88. tab. 12. fig. 8.* ——10.——*Zool. dan. prodr. 2401.*

Pulex aquaticus arboreſcens. SWAMMERD. *Bibl. nat. tab. 31 f. 1. 2. 3.*

BAK. *Microſc. p. 393. t. 12. f. 14.*

Monoculus brachiis dichotomis, cauda appendiculata, inflexa, teſta apice uniſpinoſa. DEG. *Mém. inſ. tom. 7. pag. 442. t. 27. f. 1.*——8.

Elle a beaucoup de rapports avec la précédente; mais elle est plus étroite. Le test est oval, oblong, blanc, transparent, non sinué postérieurement en-dessus, mais terminé inférieurement en un aiguillon pointu, de la longueur de la moitié du test, en scie de chaque côté: les valvules sont aussi en scie antérieurement & postérieurement: la tête est inclinée, incisée en-dessous, un peu déprimée au milieu dans quelques espèces: son extrémité, à l'ouverture des valvules, est aiguë, & à sa partie postérieure, on apperçoit trois pétales liliacés, transparents, qui ne sont pas également distincts dans toutes. L'œil est entouré d'un cercle moins brillant. Les antennes sont comme dans la précédente, mais non en forme de plumes. Les pattes sont au nombre de huit: les inférieures sont plus épaisses, & poileuses à l'extrémité. La queue est fléchie, terminée par deux ongles, antérieurement en scie en-dessous, avec deux soies à la base. On apperçoit souvent un seul œuf, qui peut-être est l'ovaire.

Lorsqu'on regarde avec un microscope l'insecte nageant, l'œil est plus distinct que dans les espèces congenères; c'est même la seule partie de la tête qui soit apparente. Cette Daphnie se plaît le plus souvent à nager sur le dos.

Elle se trouve en Danemarck, au mois de juillet & d'août, dans les eaux pures.

3. DAPHNIE quadrangulaire.

DAPHNIA quadrangula.

Daphnie, queue fléchie; test simple, quadrangulaire.

Daphnia cauda inflexa, testa quadrangulari mutica. MULL. *Ent. pag.* 90. *tab.* 13. *fig.* 3. 4.

Monoculus antennis dichotomis, cauda inflexa. GEOFF *Inf. t.* 2. *p.* 655.

Le test est arrondi antérieurement, bossu, ou rectangulaire postérieurement à sa partie supérieure. Les valvules sont déprimées antérieurement, & réticulées dans quelques espèces. La tête est courte, trois fois plus large que longue. L'œil est noir, grand, placé au milieu de la tête antérieurement. Les antennes sont dichotomes, avec des rameaux triarticulés, sétifères. Les deux antennules sont assez saillantes sous la tête. Les pattes, trois de chaque côté, se distinguent difficilement. La queue est fléchie, en scie antérieurement en-dessous, munie de deux ongles à son extrémité, & de deux soies à sa base.

Elle est quatre ou cinq fois plus petite que la Daphnie pinnée. Dans quelques espèces, le test est aigu; dans d'autres, il ne l'est pas du tout. Elle est souvent rouge.

Elle se trouve en Danemarck, pendant tout l'été, dans les eaux des marais.

4. DAPHNIE sima.

DAPHNIA sima.

DAPHNIE, queue fléchie; test oval, simple.

Daphnia cauda inflexa, testa ovali mutica. MULL. *Ent. pag.* 91. *tab.* 12. *fig.* 11. 12.

Monoculus brachiis dichotomis, cauda simplici inflexa, testa postice rotundata, nonspinosa. DEG. *Mém. inf. vol.* 7. *p.* 457. *tab.* 27. *fig.* 9—13.

LANG. *naturl. wand. t.* 2. *f.* 1.

Pou aquatique, second Cyclope. JOBL. *microsc.* 1. *par.* 2. *t.* 13. *fig. P. Q. R.*

Pulex non caudatus. SCHAEFF. *monogr. t.* 1. *f.* 9.

Le test est presque de forme thomboïdale, transparent, jaunâtre, sans épines & sans cils. La tête antérieurement, relativement à la grandeur du test, a une sinuosité moins enfoncée que dans les autres espèces. L'œil, placé vers le vertex, est globuleux, petit & noir. Les antennes sont dichotomes, avec les rameaux égaux & composés de trois articles. Le premier & le second sont terminés par une soie longue, géniculée, horizontale; le dernier est terminé par trois soies droites, élevées. Les pattes sont au nombre de huit. La queue est fléchie, large, entièrement retirée dans le test, sinuée en-dessous vers l'extrémité, munie, au milieu, de deux petites soies, & de deux crochets à l'extrémité, sous lesquels on apperçoit cinq petites épines inégales.

Elle est très-fréquente dans les marais du Danemarck, depuis le printems jusqu'à l'automne.

5. DAPHNIE rectirostre.

DAPHNIA rectirostris.

Daphnie, queue fléchie; test antérieurement cilié, avec deux petites cornes droites, longues.

Daphnia cauda inflexa, testa antice ciliata, corniculis porrectis longis. MULL *Ent. pag.* 92. *tab.* 12. *fig.* 1—3—*Zool. dan. prodr.* 2402.

Le test est oval, transparent; les valvules sont très-ouvertes, & ont le bord antérieur cilié. La tête est antérieurement arrondie, crénelée en-dessous, munie de deux petites cornes linéaires, cylindriques, transparentes, terminées par trois poils, & placées une de chaque côté de la tête. L'œil, placé vers le vertex, ressemble à un point noir, sans contour transparent. Les antennes sont dicho-

tomes; les rameaux, ainsi que dans les autres espèces, sont composés de trois articles terminés par des soies: les soies sont composées de trois articles, dont le premier est cylindrique, & le second mince. Les pattes, au nombre de trois ou quatre paires, sont peu distinctes. La queue est fléchie, très-petite, terminée par deux soies aussi longues que le corps.

Elle se trouve dans les eaux pures, marécageuses du Danemarck.

6. DAPHNIE curviroſtre.

DAPHNIA curviroſtris.

Daphnie, queue fléchie; test antérieurement velu, avec de petites cornes pendantes.

Daphnia cauda inflexa, testa antice piloſa corniculis pendulis MULL. *Ent. p. 93. tab. 13. fig. 1. 2. —Zool. dan. prodr.* 2403.

Le test est mutique, avec les bords antérieurs velus. La tête est postérieurement arrondie, antérieurement en scie. Deux petites cornes pendent sur le front; elles sont recourbées, en scie à leur bord, plus large à l'extrémité, mobiles en tous sens. Près de la base des petites cornes, on remarque un petit point, & en-dessous, on apperçoit l'œil comme un point noir, plus grand, sans cercle brillant. Les antennes sont dichotomes; les rameaux sont inégaux, triarticulés, terminés par trois soies: dans un des rameaux plus mince, il n'y a point de soies latérales, dans l'autre rameau plus épais, on remarque une soie latérale à l'extrémité des deux premiers articles. Les pattes, au nombre de huit, sont petites; la queue est fléchie, en scie en-dessous, terminée par deux crochets.

Elle se trouve, pendant l'été, dans les marais du Danemarck.

7. DAPHNIE mucronée.

DAPHNIA mucronata.

Daphnie queue fléchie; test antérieurement & inférieurement aigu.

Daphnia cauda inflexa, testa antice infra aculeata. MULL. *Ent. pag. 94. tab. 13. fig. 6. 7. — Zool. dan. prodr.* 2404.

Monoculus brachiis dichotomis, capite roſtrato, cauda inflexa, testa antice biſpinoſa. DEG. *Mém. inſ. vol. 7. pag. 463. t. 28. fig. 3—8.*

Cet insecte nage sur le dos à la surface de l'eau, & dans cette position il paroît avoir quatre lignes longitudinales noires. Le test vu tant en-dessus qu'en dessous, paroît ovale, & à peu près demi-circulaire par ses côtés; le bord antérieur des valves est linéaire, droit, cilié, terminé supérieurement en angles aigus & inférieurement en pointe. La tête est avancée, antérieurement sinuée, & terminée par un rostre obtus. L'œil est grand, noir, & placé vers le vertex. Les antennes sont dichotomes; chaque rameau est composé de trois articles, dont le premier & le second sont terminés par une soie, & le troisième par trois: dans l'un des deux rameaux, la soie du premier article manque; les soies sont composées de deux articles. Il y a six paires de pattes, qu'on distingue difficilement. La queue est fléchie & munie de deux crochets, & terminée par deux soies très-longues.

Elle se trouve dans les endroits marécageux du Danemarck.

8. DAPHNIE cristalline.

DAPHNIA cryſtallina.

Daphnie queue courbée; test simple avec de petites cornes, droites, courtes.

Daphnia cauda deflexa, corniculis porrectis curtis. MULL. *Ent. pag. 96. tab. 14. fig. 1—4—Zool. dan. prodr.* 2405.

Monoculus corpore elongato, brachiis dichotomis, ſetis plurimis, cauda lateraliter exſerta. DEG. *Mém. inſ. tom. 7. p. 470. tab. 29. fig. 1—4.*

Le test est oblong, blanc, cristallin, transparent. La tête est antérieurement arrondie, terminée par un rostre en angle droit, & au-dessous on apperçoit un petit corps crochu, semblable à une langue. Deux petites cornes, courtes, cylindriques, velues à l'extrémité, paroissent au-dessus de l'extrémité du rostre. L'œil placé à la partie postérieure de la tête, un peu au-dessous du vertex, est entouré d'un anneau brillant. Les antennes sont dichotomes, avec les rameaux inégaux: Les plus grands sont composés de trois articles terminés chacun par une épine latérale; le dernier est terminé par sept soies géniculées, & le second en a trois au milieu: Les deux petits rameaux sont composés chacun de deux articles, dont le premier long, est terminé par deux soies latérales, & le dernier court, est terminé par quatre. Les pattes sont au nombre de douze, & couvertes de poils longs. La queue est courbée & terminée par deux ongles crochus. Au-dessous de la queue on apperçoit deux rangées de petits piquans, & à la partie postérieure, deux appendices terminées par deux soies biarticulées.

Lorsque cet insecte nage, on le prendroit au premier coup d'œil, pour le petit de la Crevette sauteuse.

Elle se trouve en Danemarck, dans les rivieres, & rarement dans les lacs.

9 DAPHNIE fétifère.

Daphnia fetifera.

Daphnie queue droite ; teſt avec des faiſceaux de ſoies, aux angles antérieurs.

Daphnia cauda recta ; teſta angulis anticis fasciculo ſetarum. MULL. *Ent. pag. 98. tab. 14. fig. 5 — 7—Zool. dan. prodr. 2406.*

Elle reſſemble beaucoup, pour la forme & la grandeur, à la Daphnie criſtalline. Le teſt eſt criſtallin, tranſparent, ovale, oblong, poſtérieurement rétus, ou obliquement tronqué. Le bord antérieur des valves eſt muni de cils longs, mobiles au gré de l'inſecte : l'angle ſupérieur des valves eſt muni d'un faiſceau de poils, l'angle inférieur eſt muni d'un faiſceau ſemblable, mais dont les ſoies ſont plus longues : l'inſecte peut à ſon gré, étendre ou rapprocher ces faiſceaux. La tête eſt arrondie ſupérieurement, inclinée antérieurement, & munie d'un roſtre obtus. A la baſe des antennes, on apperçoit une petite corne, formée d'une pièce forte, crénelée en deſſous, & d'un ongle courbé, atténué, extérieurement ciliée. L'œil eſt noir, avec un cercle brillant & placé ſur l'occiput ; vu du côté du ventre, il paroît réniforme, & ſphérique vu par les côtés. Les antennes ſont compoſées de trois rameaux, portés ſur le tronc commun, & terminés par pluſieurs ſoies. On diſtingue difficilement le nombre de pattes, à cauſe des lames branchiales, circulaires, qui ſe trouvent au-deſſus ; au milieu de ces pattes, eſt un canal étroit, profond, dans lequel on remarque un petit corps crochu, ſemblable aux pattes, continuellement en mouvement, lorſque l'inſecte repoſe. La queue eſt terminée par deux petits ongles.

Elle ſe trouve en Danemarck dans les étangs.

DEMOISELLE, nom vulgaire donné aux inſectes que nous déſignons ſous celui de Libellule. *Voyez* LIBELLULE.

DERMESTE, *Dermestes*. Genre d'inſectes de la première ſection de l'Ordre des Coléoptères.

Les Dermeſtes ſont de petits inſectes qui ont deux antennes courtes, terminées en maſſe perfoliée ; la tête inclinée, preſque entièrement cachée dans le corcelet ; le corps oblong ; deux élytres dures, écailleuſes ; deux ailes membraneuſes, repliées, & cinq articles à tous les tarſes.

Ce genre a été confondu avec un grand nombre d'autres genres, par Linné, Geoffroy, de Geer, & par tous les auteurs qui, ne ſachant où placer les eſpèces nouvelles, en ſurchargeoient la liſte des Dermeſtes. M. Fabricius a voulu porter la lumière & répandre l'ordre au milieu de cette confuſion ; mais quoiqu'il ait travaillé avec ſuccès, quoiqu'il ait ſéparé un très-grand nombre d'eſpèces, la moitié de celles qui compoſent le genre qu'il a donné, doit encore en être ſéparée. Nous tâcherons de rendre de nouveaux ſervices à la ſcience, en élagant de ce genre ce qui nous paroit lui être étranger, en établiſſant de nouveaux genres, s'il y a lieu, ou en reſtituant à ceux déjà établis, les eſpèces qui doivent leur appartenir.

Les Dermeſtes ont des rapports aſſez nombreux avec les Boucliers, les Nitidules, les Nicrophores, les Anthrenes ; mais la maſſe des antennes allongée, & les mâchoires armées d'un onglet, qui diſtinguent les Boucliers ; la maſſe arrondie & les mâchoires ſimples des Nitidules ; la maſſe des antennes groſſe, arrondie, & les mâchoires bifides, dont les diviſions ſont très-diſtinctes & inégales, que préſentent les Nicrophores ; la maſſe des antennes ovales & qui paroit ſolide, & les mâchoires ſimples des Anthrenes, ſont autant de caractères évidens qui doivent empêcher de confondre les Dermeſtes avec tous ces différens genres d'inſectes.

Les antennes des Dermeſtes ſont compoſées de dix articles, dont le premier eſt aſſez gros, les ſuivans ſont grenus & égaux entr'eux, les trois derniers ſont en maſſe oblongue, perfoliée, un peu comprimée. Elles forment un angle obtus à leur baſe, & les trois derniers articles ont leur partie latérale antérieure, un peu avancée. Elles ſont un peu plus longues que la tête, & ont leur inſertion au devant des yeux.

La tête eſt inclinée, un peu avancée, à moitié enfoncée dans le corcelet. Les yeux ſont arrondis, un peu ſaillans.

La bouche eſt compoſée d'une lèvre ſupérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure, & de quatre antennules.

La lèvre ſupérieure eſt coriacée, aſſez large, arrondie ou légèrement échancrée, & ciliée antérieurement.

Les mandibules ſont cornées, un peu arquées, aiguës, munies intérieurement d'une dent très-peu ſaillante.

Les mâchoires ſont membraneuſes, obtuſes, bifides, un peu plus courtes que les antennules. Les diviſions ſont égales & peu diſtinctes.

La lèvre inférieure eſt cornée, un peu avancée, légèrement échancrée à ſa partie antérieure.

Les antennules antérieures ſont filiformes, preſque une fois plus longues que les poſtérieures, & compoſées de quatre articles, dont le premier eſt très-petit, & les trois autres ſont preſque égaux

entr'eux : elles sont insérées au dos des mâchoires. Les postérieures sont très-courtes, filiformes, & composées de trois articles, dont le premier est très-petit, & les deux autres sont égaux entr'eux : elles sont insérées à la partie latérale de la lèvre inférieure.

Le corcelet est convexe, presque aussi large que les élytres à sa partie postérieure, un peu plus étroit antérieurement : il a sur chaque côté, des rebords à peine marqués.

L'écusson est petit & triangulaire. Les élytres sont convexes, de la longueur de l'abdomen ; elles couvrent deux ailes membraneuses, repliées, dont l'insecte fait souvent usage.

Les pattes sont de longueur moyenne. Les jambes ne sont point armées de dents, comme dans les Escarbots, les Scarabés, les Hannetons, &c. Les tarses sont filiformes, & composés de cinq articles, dont le second & le dernier sont les plus longs : celui-ci est terminé par deux crochets assez forts & aigus.

Le corps de ces insectes a ordinairement une forme ovale allongée, convexe en-dessus & en-dessous. L'abdomen est simple, & n'est pas terminé en pointe, comme dans les Nicrophores & la plupart des Boucliers.

Les Dermestes sont des insectes connus depuis long-tems par les grands dégats que leurs larves occasionnent aux objets souvent les plus précieux. L'insecte parfait semble ne vivre que pour remplir sa dernière destination : on le trouve souvent sur les fleurs, & s'il fréquente les substances animales, c'est pour y déposer ses œufs, plutôt que pour y causer de nouveaux ravages. La voracité des larves des Dermestes est sur-tout redoutable aux cabinets d'Histoire Naturelle & aux magasins de Pelleteries : c'est-là qu'elles détruisent entièrement les oiseaux, les quadrupèdes, les insectes, & tous les animaux préparés que l'on conserve ; c'est là qu'elles ravagent les pelleteries, dont elles font tomber les poils, en rongeant la peau même. Elles attaquent aussi les cadavres des animaux de toute espèce, répandus dans les champs, en consomment toute la substance charnue & les parties tendineuses, les disséquent jusqu'aux os, & en font des squelettes parfaits. On les trouve dans les offices, les garde-manger, & dans tous les endroits qui recèlent la nourriture animale qui leur convient. Le lard, les plumes, la corne que l'on laisse long-tems dans quelque tiroir, ne sont pas plus épargnés. Il est bien difficile de se garantir des ravages de ces insectes. Par leur petitesse, ils échappent à nos recherches, & par leur persévérance, à nos précautions. Cependant, comme le mal particulier dans la nature, concourt toujours à un bien général, les Dermestes peuvent être destinés à décomposer entièrement les cadavres, pour former de leurs derniers débris, un terreau ou une substance tenue, propre à servir d'aliment à d'autres productions, sur-tout aux plantes : l'air & l'humidité ne parviennent à cette décomposition nécessaire que bien plus lentement. Ces insectes, aidés des Boucliers, des Nictophores, &c. achèvent de réduire à leurs premiers élémens, les restes des cadavres que laisse la Mouche carnivore, qui n'attaque la chair que lorsqu'elle est molle, & ne touche point à la peau, ni aux parties nerveuses ou tendineuses.

La plupart des Dermestes cherchent les lieux écartés, malpropres, & paroissent fuir les impressions de la lumière. Ils sont attachés au repos, & ne se livrent au mouvement que lorsqu'on les trouble, en faisant du bruit autour d'eux, ou en touchant les corps qui les recèlent. Rarement les voit-on sur la surface de ces corps ; enfoncés dans l'intérieur ; ils se dérobent à nos regards, & semblent ne quitter leur retraite qu'en tremblant. Leur démarche est timide & incertaine. Quand on est habitué à réfléchir sur les signes extérieurs des affections qui nous dominent, en voyant le Dermeste, à l'aspect du danger, courir, s'éloigner, revenir, au moindre toucher, suspendre sa marche, ou retirer ses antennes & ses pattes, rester obstinément dans un état de mort feinte, & vouloir, pour ainsi dire, en imposer par la fermeté ou surprendre par la ruse, on croit reconnoître tous les mouvemens combinés que la crainte & la réflexion inspirent à l'amour de la vie.

Les larves des Dermestes ont le corps peu velu, composé de douze anneaux très-distincts : elles ont une tête écailleuse, munie de mandibules très-dures & tranchantes. Elles ont six pattes écailleuses, terminées par un onglet. L'extrémité de leur corps est remarquable par une touffe de poils très-longs : elles ont deux antennes, & quelques barbillons très-courts : elles changent plusieurs fois de peau, & leur dépouille reste entière. Lorsqu'elles doivent se changer en nymphes, elles cherchent un endroit écarté, se raccourcissent, & sans filer de coque, se changent en insecte parfait au bout de quelque tems. C'est vers la fin de l'été que ces larves ont acquis tout leur développement, & doivent faire le plus de ravage dans les collections & les pelleteries.

Il seroit bien à desirer que l'on pût trouver des moyens propres à éloigner les Dermestes & autres insectes destructeurs des collections d'animaux exposés à leurs ravages. Tous les Marchands d'objets d'Histoire naturelle croient posséder des secrets dont l'efficacité, selon eux, est toujours assurée. Mais l'on n'ignore plus le peu de confiance que l'on doit donner à tout ce que l'on annonce comme secret. Cependant, celui-

feu M. Becœur, Maître Apothicaire, a été éprouvé avec assez de succès pour mériter une préférence & devoir obtenir la publicité : voici la préparation. Prenez de chaux vive, une demi-once ; de sel de tartre, un gros & demi ; de camphre, cinq gros ; d'arsenic, quatre onces ; de savon blanc, quatre onces ; dissolvez le camphre dans suffisante quantité d'esprit-de-vin ; ajoutez l'arsenic, le sel de tartre & la chaux vive ; broyez le savon avec, & conservez le tout dans un bocal, pour vous en servir au besoin. Pour justifier notre confiance, nous devons rapporter qu'il a été fait chez M. Gigot d'Orcy une expérience très positive, en présence de quelques Naturalistes parmi lesquels je me trouvois moi-même. On avoit renfermé dans une boëte, plusieurs oiseaux, dont quelques-uns avoient été soumis à ce préservatif. Une année après, les mêmes personnes assistèrent à l'ouverture de la boëte, & les oiseaux, préservés, furent trouvés intacts & sans aucune altération, tandis que les autres étoient réduits en poussière.

DERMESTE.

DERMESTES. Lin. Geoff. Fab.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes courtes, en maſſe ; dix articles : les trois derniers en maſſe oblongue, perfoliée.

Mandibules courtes, preſque dentées.

Mâchoires membraneuſes, biſides.

Quatre antennules filiformes.

Tête preſque entièrement cachée dans le corcelet.

Cinq articles aux tarſes.

ESPÈCES.

1. Dermeste du lard.

Noir ; élytres cendrées, depuis la baſe juſques vers le milieu.

2. Dermeste carnivore.

Noir ; baſe des élytres brune ; abdomen blanc.

3. Dermeste cadavereux.

Noirâtre, entièrement couvert de poils courts, d'un gris rouſſâtre.

4. Dermeste Renard.

Oblong, noir en-deſſus, avec les côtés du corcelet cendrés, blanc en-deſſous.

5. Dermeste Souris.

Oblong, mélangé d'obſcur & de cendré ; abdomen blanc.

6. Dermeste âtre.

Noir, glabre, ſans taches ; antennes brunes.

7. Dermeste nébuleux.

Oblong, légèrement cotonneux, mélangé d'obſcur & de cendré ; abdomen obſcur.

8. Dermeste deſtructeur.

Noir, glabre ; pattes brunes.

DERMESTE. (Inſectes.)

9. DERMESTE brun.

Noir, glabre; antennes ferrugineuſes; extrémité des élytres brune.

10. DERMESTE pelletier.

Noir; élytres avec un point blanc de chaque côté de la ſuture.

11. DERMESTE ondé.

Noir; élytres avec deux bandes linéaires, ondées, blanches.

12. DERMESTE vingt-points.

Oblong, noir, avec vingt points blancs.

13. DERMESTE bicolor.

Oblong, noir, teſtacé en-deſſous; élytres ſtriées.

14. DERMESTE féline.

Oblong, velu, cendré, ſans taches.

15. DERMESTE velu.

Oblong, cendré; yeux noirs; antennes & pattes fauves.

16. DERMESTE ſanguinicolle.

Allongé, velu, violet; corcelet & abdomen rougeâtres.

17. DERMESTE obſcur.

Oblong, velu, noirâtre, ſans taches.

18. DERMESTE picipède.

Oblong, noirâtre; pattes brunes.

19. DERMESTE teſtacé.

Oblong, teſtacé; yeux & baſe de l'abdomen noirs.

20. DERMESTE trifaſcié.

Ovale, noir; élytres avec trois bandes ondées, cendrées.

21. DERMESTE bifaſcié.

Noir; élytres avec deux bandes ondées, griſâtres.

22. DERMESTE nigripède.

Noir; élytres ſtriées, ferrugineuſes, avec trois bandes ondées, noires.

23. DERMESTE ſcabre.

Cendré, obſcur; corcelet & élytres raboteux.

24. DERMESTE bordé.

Noirâtre; élytres ponctuées, avec le bord d'un jaune cendré.

25. DERMESTE naval.

Allongé, d'un brun ferrugineux; yeux noirs.

26. DERMESTE chinois.

Oblong, ferrugineux; élytres ſtriées.

1. DERMESTE du lard.

DERMESTES lardarius.

Dermestes niger, elytris antice cinereis. LIN. *Syst. nat. p. 561. n°. 1 — Faun. suec. n°. 408.*

Dermestes lardarius. FAB. *Syst. ent. pag. 55. n°. 1. — Spec. inf. tom. 1. pag. 63. n°. 1. — Mant. inf. t. 1. p. 34. n°. 1.*

Dermestes. GEOFF. *Inf. t. 1. p. 101. n°. 3.*

Le Dermestes du lard. GEOFF. *Ib.*

Dermestes niger, elytris antice cinereis nigro-punctatis. DEG. *Mém. inf. tom. 4. p. 192. n°. 1. pl. 7. n°. 15.*

Scarabæus antennis clavatis, clavis in annulos divisis. RAI. *Inf. pag. 117. n°. 1.*

Scarabæus lardi parvus fascia transversali elytrorum nigro-fuscorum albida. FRISCH. *Inf. 5. p. 25. tab. 9.*

GOED. *Metam. inf. tom. 2. tab. 41. fig. ult.*

SCHAEFF. *Icon. inf. tab. 42. fig. 3.*

VOET. *Coleopt. tab. 31. fig. 1.*

BLANCK. *Inf. tab. 11.*

Dermestes lardarius. SCOP. *Ent. carn. n°. 34.*

Dermestes lardarius. POD. *Muf. græc. p. 22.*

Dermestes lardarius. SCHRANK. *Enum. inf. auft. n°. 40.*

Dermestes lardarius. LAICHART. *Inf. tom. 1. pag. 59. n°. 1.*

Dermestes lardarius. FOURC. *Ent. par. 1. p. 18. n°. 5.*

Les antennes sont brunes. La tête & le corcelet sont noirs, sans taches. L'écusson est noir, petit triangulaire. Les élytres sont d'un roux cendré, avec quelques points noirs, depuis la base jusque vers le milieu; elles sont noires, sans taches, depuis le milieu jusqu'à l'extrémité. Le dessous du corps & les pattes sont noirs, avec un léger duvet roussâtre sur la poitrine.

La larve de cet insecte attaque non-seulement le lard, mais toutes les substances animales en putréfaction ou desséchées.

Il se trouve dans toute l'Europe.

2. DERMESTE carnivore.

DERMESTES carnivorus.

Dermestes niger, elytris antice testaceis abdomine albo. FAB. *Syst. ent. p. 55. n°. 2. — Spec. inf. tom. 1. p. 63. n°. 2. — Mant. inf. t. 1. p. 34. n°. 2.*

Il est un peu plus petit que le Dermeste du lard. Les antennes sont brunes, terminées en une masse perfoliée, d'un brun plus clair. La tête est couverte de poils courts, cendrés. Le corcelet est noir, & couvert sur les côtés & à sa partie antérieure, de poils cendrés, courts. L'écusson est noir, petit & triangulaire. Les élytres sont noires & d'un brun testacé à leur base: cette dernière couleur se fond avec le noir, & est plus ou moins apparente. La poitrine & l'abdomen sont blancs.

Il se trouve dans la Nouvelle Hollande, la Nouvelle-Zélande.

Du Cabinet de M. Banks.

3. DERMESTE cadavéreux.

DERMESTES cadaverinus.

Dermestes niger unicolor, antennis brunneis.

Dermestes niger ore ferrugineo. FAB. *Syst. ent. pag. 55. n°. 3. — Sp. inf. tom. 1. p. 63. n°. 3. — Mant. inf. tom. 1. p. 34. n°. 3.*

Il ressemble, pour la forme & la grandeur, au Dermeste Renard. Les antennes sont brunes. Tout le corps est noirâtre, & légèrement couvert de poils courts, d'un gris roussâtre. L'écusson est petit & triangulaire. Les pattes sont noires.

Il se trouve aux Isles Sainte-Hélène, Otaïty, à la terre de Diemen.

Du Cabinet de M. Banks.

4. DERMESTE Renard.

DERMESTES vulpinus.

Dermestes oblongus lævis niger thoracis, lateribus cinereo villosis, subtùs albidus. FAB. *Spec. inf. tom. 1. p. 64. n°. 9. — Mant. inf. tom. 1. pag. 34. n°. 10.*

SCHAEFF. *Icon. inf. tab. 42. fig. 1. 2.*

Il est de la grandeur du Dermeste du lard. Les antennes sont noires, brunes à leur base. Le dessus du corps est tantôt noir, tantôt noirâtre, & recouvert d'un duvet cendré, avec les côtés du corcelet & l'écusson grisâtres. La poitrine & l'abdomen sont couverts d'un duvet blanc, avec un point noir de chaque côté des anneaux de l'abdomen. Les pattes sont noires, avec la base des cuisses couverte d'un duvet blanc.

Il se trouve au Cap de Bonne-Espérance, dans l'Afrique, & dans toute la France.

5. Dermeste Souris.

Dermestes murinus.

Dermestes tomentosus oblongus fusco cinereoque nebulosus, scutello luteo. Lin. *Syst. nat. pag.* 563. n°. 18. — *Faun. suec.* n°. 426.

Dermestes murinus *oblongus tomentosus, nigro alboque nebulosus, abdomine niveo.* Fab. *Syst. ent. p.* 56. n°. 7.—*Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 64. n°. 10. —*Mant. inf. t.* 1. *pag.* 35. n°. 12.

Dermestes lævis niger, cinereo-nebulosus, scutello luteo. Geoff. *inf. tom.* 1. *pag.* 102. *no.* 7.

Le Dermeste à écusson jaune. Geoff. *Ib.*

Dermestes nebulosus *niger cinereo nebulosus corpore subtùs albido cinerascente, scutello hirsuto rufo.* Deg. *Mém. inf. t.* 4. *p.* 197. n°. 2.

frisch. *Inf.* 4. *tab.* 18.

Dermestes cadaverulentus. Voet. *Coleopt. pag.* 57. *tab.* 31. *fig.* 11.

Dermestes murinus. Scop. *Ent. carn.* n°. 35.

Dermestes murinus. Schrank. *Enum. inf. aust.* n°. 41.

Dermestes murinus. Laichart. *Inf. tom.* 1. *p.* 60. n°. 2.

Dermestes murinus. Fourc. *Ent. par.* 1. *pag.* 19. n°. 7.

Il est un peu plus petit que le Dermeste du lard. Les antennes sont brunes. La tête & le corcelet sont noirs, mais couverts en différens endroits de poils d'un roux cendré, qui les font paroître nébuleux. L'écusson est cendré. Les élytres sont noires, avec quelques poils courts, cendrés. La poitrine, l'abdomen & la base des cuisses sont blanchâtres. Les pattes sont noires.

Il se trouve dans presque toute l'Europe, dans les cadavres.

6. Dermeste atre.

Dermestes ater.

Dermestes ater glaber immaculatus, antennis brunneis.

Il ressemble, pour la forme & la grandeur au Dermeste Souris. Les antennes sont brunes. Tout le corps est très-noir sans taches. Les pattes sont noires.

Il se trouve aux environs de Paris dans les cadavres.

Du Cabinet de M. Dantic.

7. Dermeste nébuleux.

Dermestes tessellatus.

Dermestes oblongus, tomentosus fusco cinereoque nebulosus, abdomine fusco. Fab. *Syst. ent. pag.* 56. n°. 8. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 65. n°. 11. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 35. n°. 13.

Il ressemble beaucoup au Dermeste Souris. Les antennes sont brunes. Tout le dessus du corps est noirâtre, & couvert de poils cendrés. Le dessous du corps est cendré. Les pattes sont noirâtres, & couvertes de poils cendrés.

M. Fabricius rapporte cet insecte au Dermeste n°. 8 de Geoffroy; mais l'insecte de ce dernier est bien différent.

Il se trouve en France, en Angleterre, dans les cadavres.

8. Dermeste destructeur.

Dermestes macellarius.

Dermestes niger glaber, pedibus piceis. Fab. *Sp. inf. t.* 1. *p.* 63. n°. 4.—*Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 34. *no.* 4.

Il est un peu plus petit que le Dermeste Pelletier, auquel il ressemble beaucoup. Les antennes sont d'un brun ferrugineux. Tout le corps est noir, luisant. Les pattes sont d'un brun ferrugineux.

Il se trouve en France, en Allemagne. Il est assez commun aux environs de Paris.

9. Dermeste brun.

Dermestes piceus.

Dermestes ovatus glaber niger, antennis ferrugineis, elytris apice piceis.

Il est beaucoup plus court que le Dermeste destructeur. Les antennes sont ferrugineuses, & la masse qui les termine est ovale, perfoliée. Le corcelet & les élytres sont finement pointillés, presque chagrinés. Tout le corps est noir, l'extrémité des élytres est brune. Les pattes sont brunes, avec les cuisses noires.

J'ai trouvé cet insecte aux environs de Paris, dans les chantiers.

10. Dermeste Pelletier.

Dermestes Pellio.

Dermestes niger, elytris puncto albo. Fab. *Syst. ent. pag.* 55. n°. 4. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 63. n°. 5. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 34. n°. 5.

Dermestes Pellio *niger coleoptris punctis albis binis.* Lin. *Syst. nat. p.* 562. n°. 4. — *Faun. suec.* n°. 411.

Dermeſtes. GEOFF. *Inſ. tom. 1. p. 100. n°. 4.*

Le Dermeſte à deux points blancs. GEOFF. *lb.*

Dermeſtes bipunctatus *ovatus niger, elytris ſingulis puncto albo.* DEG. *Mém. inſ. tom. 4. p. 197. n°. 3.*

Scarabæus parvus, corpore brevi fuſco, elytris ad marginem interiorem, paulò ſupra mediam longitudinem, puncto albo notatis. RAI. *Inſ. pag 85. n°. 55.*

FRISCH. *Inſ. tom. 5. tab. 8.*

SCHAEFF. *Icon. inſ. tab. 42. fig. 4.*

Dermeſtes Pellio. SCOP. *Ent. carn. n°. 37.*

Dermeſtes Pellio. POD. *Muſ. græc. p. 22.*

Dermeſtes Pellio. SCHRANK. *Enum. inſ. auſt. n°. 48.*

Dermeſtes Pellio. LAICHART. *tom. 1. pag. 62. n°. 4.*

Dermeſtes Pellio. FOURC. *Ent. par. 1. pag. 18. n°. 4.*

Il eſt une fois plus petit que le Dermeſte du lard. Son corps eſt ovale oblong, noir ou d'un brun noirâtre. Les antennes ſont brunes, avec la maſſe qui les termine, noire. Le corcelet a quelquefois trois petits points blanchâtres à ſa partie poſtérieure. Les élytres ont un petit point blanc vers le milieu, de chaque côté de la future.

Il ſe trouve dans preſque toute l'Europe ſur les fleurs. La larve attaque les pelleteries, les oiſeaux préparés, & toutes les ſubſtances animales deſſéchées.

11. DERMESTE ondé.

DERMESTES undatus.

Dermeſtes oblongus niger, elytris faſciis duabus linearibus undatis albis.

Dermeſtes undatus *niger, elytris faſcia alba lineari duplici undulata.* LIN. *Syſt. nat. pag. 562. n°. 3. — Faun. ſuec. n°. 410.*

Dermeſtes undatus. FAB. *Syſt. ent. pag. 56. n°. 5. — Sp. inſ. tom. 1. pag. 64. n°. 6. — Mant. inſ. tom. 1. pag. 34. n°. 6.*

Dermeſtes oblongus niger, elytris faſcia alba duplici tranſverſa undulata. DEG. *Mém. inſ. tom. 4. p. 199. n°. 5.*

SCHAEFF. *Icon. inſ. tab. 157. fig. 7. A. B.*

Dermeſtes undatus. LAICHART. *Inſ. tom. 1. p. 61. n°. 3.*

Il eſt un peu plus petit que le Dermeſte Pelletier. Les antennes ſont noires; le dernier article eſt alongé, pointu. La tête eſt noire. Le corcelet eſt noir, avec quelques poils courts, blancs & trois points blancs poſtérieurs formés des mêmes poils. Les élytres ſont noires, avec quelques poils blancs, & deux lignes tranſverſales, ondées, blanches. Le deſſous du corps & les pattes ſont glabres & très-noirs.

Il ſe trouve au nord de l'Europe, en Angleterre

12. DERMESTE vingt-points.

DERMESTES vigintiguttatus.

Dermeſtes oblongus ater, punctis viginti albis. FAB. *Syſt. ent. pag. 56. n°. 6. — Spec. inſ. tom. 1. pag. 64. n°. 7. — Mant. inſ. tom. 1. pag. 34. n°. 8.*

Dermeſtes 4. *punctatus.* SULZ. *Hiſt. inſ. tab. 2. fig. 3.*

Il reſſemble entièrement, pour la forme & la grandeur, au Dermeſte ondé; les antennes ſont noires; la tête eſt noire, ſans taches; le corcelet eſt noir, avec un point blanc de chaque côté de ſa partie poſtérieure; l'écuſſon eſt noir; les élytres ſont noires, avec neuf points blancs ſur chaque; les pattes ſont noires; le deſſous du corps eſt noirâtre, &, vu à un certain jour, l'abdomen paroît cendré, luiſant.

Il ſe trouve en Europe.

Du cabinet de M. Dantic.

13. DERMESTE bicolor.

DERMESTES bicolor.

Dermeſtes oblongus niger, ſubtus teſtaceus, elytris ſtriatis. FAB. *Spec. inſ. tom. 1. pag. 64. n°. 8. — Mant. inſ. tom. 1. pag. 34. n°. 9.*

Il reſſemble au Dermeſte Souris. La tête eſt noire Le corcelet eſt noir, glabre, avec le bord preſque teſtacé. Les élytres ſont ſtriées, noires, ſans taches. L'abdomen & les pattes ſont teſtacés.

Il ſe trouve en France, en Allemagne.

14. DERMESTE féline.

DERMESTES felinus.

Dermeſtes oblongus villoſus cinereus immaculatus. FAB. *Mant. inſ. tom. 1. p. 34. n°. 11.*

Il reſſemble aux précédens. Tout le corps eſt velu, cendré, ſans taches.

Cet insecte devient de plus en plus glabre & noir.

Il se trouve à la terre de Diémen.

15. DERMESTE velu.

DERMESTES tomentosus.

Dermestes oblongus villosus cinereus, antennis pedibusque fulvis.

Dermestes tomentosus *oblongus villosus griseus, capite punctis duobus fuscis.* FAB. *Syst. ent. p.* 57. *n°.* 13. — *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 66. *n°.* 17. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 35. *n°.* 20.

Dermestes flavescens pilosus, oculis nigris. GEOFF. *Inf. tom.* 1. *pag.* 102. *n°.* 8.

Le velours jaune GEOFF. *Ib.*

Dermestes tomentosus *oblongus villosus griseomurinus, oculis nigris, pedibus fulvis.* DEG. *Mém. inf. tom.* 4. *p.* 199. *n°.* 4.

Dermestes flavescens. FOURC. *Entom. pars* 1. *p.* 19. *n°.* 8.

Il est presque une fois plus petit que le Dermeste nébuleux. Les antennes sont fauves. Les yeux sont noirs. Tout le corps est couvert de poils cendrés. Les pattes sont fauves.

Les poils dont le corps est couvert, sont quelque fois d'un beau jaune.

Il se trouve en Europe.

16. DERMESTE sanguinicolle.

DERMESTES sanguinicollis.

Dermestes elongatus hirtus violaceus, thorace abdomineque rufis. FAB. *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 35. *n°.* 18.

Il a une forme un peu plus allongée que les autres. Les antennes sont perfoliées. Le corcelet est velu, rouge, sans taches. Les élytres sont bleues luisantes. L'abdomen est fauve. Les pattes sont noires.

Il se trouve en Saxe.

17. DERMESTE obscur.

DERMESTES fuscus.

Dermestes oblongus, villosus fuscus immaculatus. FAB. *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 35. *n°.* 21.

Il ressemble entièrement, pour la forme & la grandeur, au Dermeste velu. Tout le corps est gérement velu, noirâtre, sans taches.

Il se trouve en Saxe.

18. DERMESTE picipède.

DERMESTES picipes.

Dermestes oblongus nigricans, pedibus piceis. FAB. *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 35. *n°.* 23.

Il ressemble, pour la forme & la grandeur, au Dermeste velu. Tout le corps est noir, sans taches. Les pattes sont d'un brun noirâtre.

Il se trouve en Saxe.

19. DERMESTE testacé.

DERMESTES testaceus.

Dermestes oblongus testaceus, oculis abdominis basi nigris. FAB. *Syst. ent. pag.* 57. *n°.* 15. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 66. *n°.* 19. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 35. *n°.* 24.

Il est très-petit. Tout le corps est lisse, glabre, testacé; les yeux seuls, & la base de l'abdomen tout noirâtres.

Il se trouve dans le Brabant.

20. DERMESTE trifascié.

DERMESTES trifasciatus.

Dermestes ovatus niger, elytris fasciis tribus undatis cinereis. FAB. *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 34. *n°.* 7.

Byrrhus fuscus, fasciis elytrorum transversis cinereis. GEOFF. *Inf. tom.* 1. *p.* 112. *n°.* 5.

La Vrillete brune à bandes grises. GEOFF. *Ib.*

Il est un peu plus court & un peu plus large que le Dermeste ondé. Les antennes sont noires, brunes à leur base; la tête est noire sans taches. Le corcelet est noir, avec les bords latéraux & le bord postérieur, gris, sinués; l'écusson est triangulaire, grisâtre; les élytres sont noires, avec trois bandes ondées, grises; le dessous du corps & les pattes sont noirs.

Il se trouve au midi de l'europe.

21. DERMESTE bifascié.

DERMESTES bifasciatus.

Dermestes niger, elytris fasciis duabus undatis cinereis.

Il ressemble un peu, pour la forme & la grandeur, au Dermeste trifascié. Le corps est noir & couvert d'un léger duvet cendré, luisant. La tête est noire; le corcelet est noir & couvert de poils roussâtres; l'écusson est noir, petit & triangulaires; les élytres sont noires, avec trois bandes ondées, dont la première, placée vers la base,

eſt plus groſſe, l'autre eſt un peu interrompue à la ſuture.

Il ſe trouve dans la Sicile, ſur les fleurs.

Du cabinet de M. d'Orcy.

22. Dermeste nigripède.

Dermestes nigripes.

Dermeſtes niger, elytris ſtriatis ferrugineis, fuſciis tribus undatis nigris.

Il reſſemble au Dermeſte trifaſcié, mais il eſt un peu plus petit. La tête eſt noire. Le corcelet eſt noir, liſſe. L'écuſſon eſt noir, petit, triangulaire. Les élytres ſont glabres, preſque ſtriées, ferrugineuſes, avec trois bandes ondées, noirâtres. Le deſſous du corps eſt d'un noir cendré, un peu ſoyeux. Les pattes ſont noires.

Il ſe trouve dans la Chine.

Du cabinet de M. Geoffroy.

23. Dermeste ſcabre.

Dermestes ſcaber.

Dermeſtes griſeus, thorace elytriſque ſcabris. Fab. *Syſt. ent. pag.* 57. n°. 16. — *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 66. n°. 20. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 35. n°. 25.

Il eſt petit, & n'a pas deux lignes de long. Les antennes ſont d'un gris brun, & terminées par une maſſe ovale. Tout le corps eſt d'une couleur cendrée obſcure. Les yeux ſeuls ſont noirs, arrondis & un peu ſaillans; le corcelet eſt un peu dilaté par les côtés, & légèrement crénelé; il eſt très-raboteux ainſi que les élytres. L'écuſſon eſt petit & arrondi. Les pattes ſont de la couleur du corps.

Il ſe trouve dans la Nouvelle-Zélande.

Du cabinet de M. Banks.

Nota. Cet inſecte & les ſuivans n'appartiennent certainement pas au genre *Dermeſte*; mais comme je n'ai pas pu les examiner ſuffiſamment, je les range parmi les Dermeſtes, à l'imitation de M. Fabricius, en attendant de leur donner la place qui leur convient.

24. Dermeste bordé.

Dermestes limbatus.

Dermeſtes fuſcus, elytris punctatis, limbo cinereo. Fab. *Spec. inſ. tom.* 1. *p.* 66. n°. 23. — *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 36. n°. 28.

Il a environ une ligne de longueur. Les antennes ſont noires & terminées par une maſſe compoſée de trois articles. La tête, le corcelet & le corps ſont noirs. Le corcelet eſt fortement pointillé. L'écuſſon eſt noir & triangulaire. Les élytres ſont fortement pointillées, noires au milieu, avec le bord jaunâtre plus ou moins large.

Il ſe trouve dans la Nouvelle-Zélande.

Du cabinet de M. Banks.

25. Dermeste naval.

Dermestes navalis.

Dermeſtes elongatus ferrugineo-fuſcus, oculis atris. Fab. *Syſt. ent. pag.* 56. n°. 9. — *Sp. inſ. tom.* 1. *p.* 63. n°. 12. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 35. n°. 14.

Il reſſemble au Dermeſte Souris, mais il eſt trois fois plus petit. Tout le corps eſt d'un brun ferrugineux. Les élytres ſont un peu plus claires, & les antennes ſont perfoliées.

Il ſe trouve dans la nouvelle-Zélande.

26. Dermeste chinois.

Dermestes chinenſis.

Dermeſtes oblongus ferrugineus, elytris ſtriatis. Fab. *Syſt. ent. pag.* 58. n°. 17. — *Sp. inſ. tom.* 1. *p.* 66. n°. 21. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 36. n°. 26.

Il eſt très petit, oblong, glabre, entiérement ferrugineux; les élytres ont des ſtries pointillées.

Il a été apporté de la Chine, parmi des ſemences de plantes.

DIAPERE, *Diaperis*; genre d'inſectes de la ſeconde Section de l'Ordre des Coléoptères.

Les Diapères ont ordinairement le corps ovale, convexe; les antennes perfoliées dans toute leur longueur; les élytres coriacées; deux ailes membraneuſes, repliées; cinq articles aux tarſes des quatre pattes antérieures, & quatre ſeulement aux tarſes poſtérieurs.

M. Geoffroy a le premier diſtingué ce genre d'inſectes, & lui a donné le nom de Diapère, à cauſe de la forme ſingulière des antennes, compoſées d'anneaux lenticulaires, enfilés par leur centre, les uns à la ſuite des autres. Linné a placé parmi les Chryſomeles, la ſeule eſpèce qu'il a connue. De Geer l'a placée parmi les Ténébrions; & M. Fabricius a rangé parmi les Chryſomeles, l'eſpèce de Linné, & parmi les Hiſpes, deux autres eſpèces nouvelles. Les antennes moniliformes, & plus longues que le corcelet des

Chrysomeles, & les antennes filiformes & rapprochées des Hispes, distinguent suffisamment ces insectes des Diapères, dont les antennes sont composées d'articles applatis lenticulaires, très-distincts. D'ailleurs, les tarses des premiers sont tous composés de quatre articles, tandis que les quatre tarses antérieurs des Diapères en ont cinq.

Les antennes sont à peine de la longueur du corcelet, & composées de onze articles, dont le premier est un peu renflé, le second & le troisième sont assez minces, les suivans comprimés par les deux bouts, lenticulaires, perfoliés; le dernier est arrondi à son extrémité.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure & de quatre antennules.

La lèvre supérieure est cornée, peu avancée, arrondie & ciliée.

Les mandibules sont courtes, cornées, arquées, terminées par deux dents inégales.

Les mâchoires sont courtes, presque membraneuses, bifides : la division extérieure est plus grande & arrondie; la division interne est petite & presque cylindrique.

La lèvre inférieure est courte, cornée, légérement échancrée antérieurement.

Les antennules antérieures sont filiformes, un peu plus longues que les postérieures, & composées de quatre articles, dont le premier est très-petit, le second conique, les deux autres sont ovales, elles sont insérées au dos des mâchoires. Les antennules postérieures sont courtes, filiformes & composées de trois articles, dont le premier est très-petit, les deux suivans sont presque égaux & arrondis; elles sont insérées à la partie latérale de la lèvre inférieure.

La tête est petite, un peu enfoncée dans le corcelet, simple, ou armée de deux cornes plus ou moins longues.

Le corcelet est convexe, à peine rebordé. Les élytres sont convexes, de la longueur de l'abdomen; elles cachent deux ailes membraneuses, repliées.

Les pattes sont simples, de longueur moyenne; les tarses sont filiformes; les quatre antérieurs sont composés de cinq articles, & les deux postérieurs, seulement de quatre. Le dernier article est allongé & terminé par deux crochets forts, aigus.

Ces insectes se trouvent dans les Agarics & dans les Bolets, qu'ils rongent, tant sous leur dernière forme, que sous celle de larve. La plupart des espèces sont remarquables par deux cornes plus ou moins longues, que le mâle porte au-dessus de la tête.

Les larves ont le corps mol, rase, divisé en douze anneaux distincts. La tête est écailleuse, un peu applatie, munie de deux petites antennes divisées en trois ou quatre articles. On les trouve ordinairement en grand nombre dans les Agarics. Lorsqu'elles veulent se changer en nymphes, elles construisent une coque, d'où elles sortent sous la forme d'insecte parfait.

DIAPERE.

DIAPERIS. GEOFF.

TENEBRIO. DEG.

CHRYSOMELA. LIN. FAB.

HISPA. FAB.

CARACTÈRES. GÉNÉRIQUES.

ANTENNES à peine de la longueur du corcelet, compoſées de onze articles, dont le premier eſt renflé, les deux ſuivans ſont petits, les autres lenticulaires perfoliés.

Mandibules terminées par deux dents.

Mâchoires bifides.

Quatre antennules filiformes.

Cinq articles aux quatre tarſes antérieurs; quatre articles aux deux poſtérieurs.

ESPÈCES.

1. DIAPERE du Bolet.

Ovale, noire; élytres avec trois bandes fauves, dentées.

2. DIAPERE tachetée.

Noire; élytres d'un rouge brun, avec la ſuture & quatre taches noires.

3. DIAPERE hideuſe.

D'un brun ferrugineux, couverte de tubercules variolés, preſque épineux; bord du corcelet & des élytres crénelé, tête cornue.

4. DIAPERE bicorne.

Bronzée; pattes fauves; tête avec deux cornes droites, élevées, fauves à leur extrémité.

5. DIAPERE cornue.

Corcelet fauve; élytres bleues; tête avec deux cornes élevées.

6. DIAPERE bituberculée.

Oblongue, liſſe, d'un brun ferrugineux, tête avec deux tubercules; antennes & pattes d'un jaune fauve.

1. DIAPÈRE du Bolet.

DIAPERIS Boleti.

Diaperis ovata nigra, elytris fasciis tribus repandis rufis.

Diaperis. GEOFF. *Inf. tom.* 1. *pag.* 337. *n°.* 1. *pl.* 6. *fig.* 3.

La Diapere. GEOFF. *Ib.*

Chrysomela Boleti *ovata nigra, elytris fasciis tribus flavis repandis.* LIN. *Syst. nat. pag.* 591. *n°.* 36. — *Faun. suec. n°.* 527.

Chrysomela Boleti. FAB. *Syst. ent. p.* 97. *n°.* 18. — — *Spec. inf. tom.* 1. *p.* 120. *n°.* 25. — *Mant. inf. t.* 1. *p.* 69. *n.* 34.

Tenebrio Boleti *alatus ovatus gibbus niger nitidus, elytris fasciis tribus transversis fulvis undatis.* DEG. *Mém. inf. t.* 5. *p.* 49. *n°.* 9. *pl.* 3. *fig.* 3.

Ténébrion *de l'Agaric* ailé, ovale & convexe, d'un noir luisant, à trois bandes transverses découpées, d'un jaune fauve sur les étuis. DEG. *Ib.*

Dermestes ater nitens elytris nigris : fasciis duabus flavis undulatis. UDDM. *Diss.* 4. *tab.* 1. *fig.* 3.

Diaperis. SCHAEFF. *Elem. inf. tab.* 58. — *Icon. tab.* 77. *fig.* 6.

SULZ. *Hist. inf. tab.* 3. *fig.* 9.

Coccinella fasciata. SCOP. *Ent. carn. n°.* 147.

Chrysomela Boleti. SCHRANK. *Enum. inf. aust. n°.* 134.

Diaperis fasciata. FOURC. *Ent. par.* 1. *pag.* 153. *n°.* 1.

Chrysomela Boleti. VILL. *Ent. tom.* 1. *p.* 130. *n°.* 29.

Elle a environ trois lignes de long, & deux de large. Le corps est ovale, convexe lisse, luisant, noir. Les élytres ont quelques points rangés en stries, & trois bandes dentées, fauves : la première se trouve à la base, la seconde au milieu, & la troisième à l'extrémité.

Elle se trouve dans presque toute l'Europe, sur les Agarics du Chêne & du Bouleau.

2. DIAPÈRE tachetée.

DIAPERIS maculata.

Diaperis nigra, elytris rufis sutura maculisque quatuor nigris.

Elle ressemble beaucoup à la Diapère du Bolet, mais elle est un peu plus petite. Les antennes sont noires & perfoliées : le premier & le second articles sont rougeâtres. La tête & le corcelet sont noirs & lisses ; celui-ci est convexe & très légèrement rebordé. L'écusson est noir, triangulaire & petit. Les élytres sont d'un rouge brun, avec la suture & quatre taches noires, dont la première vers la base, est ronde & petite, & l'autre vers l'extrémité, est grande & irrégulière : par le moyen de la loupe on apperçoit des stries régulières formées par des points enfoncés : le noir de la suture est un peu plus large vers l'extrémité que vers la base. Tout le dessous du corps est noir : on voit seulement un peu de rouge au dessous de la tête. Les pattes sont noires.

Elle se trouve.....

3. DIAPÈRE hideuse.

DIAPERIS horrida.

Diaperis fusco-ferruginea, thorace elytrisque tuberculato spinosis, marginibus crenatis, capite cornuto.

Cet insecte est remarquable par sa forme singulière. Les antennes sont brunes, composées de onze articles, dont le premier est assez gros & un peu allongé, les suivans sont plus petits & globuleux, les autres sont applatis par les deux bouts ; ils grossissent insensiblement, & paroissent enfilés par leur milieu, les uns à la suite des autres. La tête est petite, d'une couleur brune ferrugineuse, avec les yeux & la bouche noirs. Le mâle a deux cornes élévées intérieurement arquées, plus longues que la tête, tronquées à leur extrémité. Le corcelet est large, presque dilaté par les côtés, avec les bords latéraux crénelés & plusieurs tubercules élévés, presque épineux sur le dos : les tubercules antérieurs sont un peu avancés sur la tête. Les élytres sont ferrugineuses, brunes, convexes, tuberculées ou variolées, avec les bords crénelés. Le dessous du corps est applati, obscur, point luisant. Les pattes sont brunes.

Elle se trouve à Ceylan.

4 DIAPERE bicorne.

DIAPERIS bicornis.

Diaperis ænea, pedibus rufis, capite bicorni.

Hispa bicornis *antennis pectinatis, thorace elytrisque viridi-æneis, capite bicorni.* FAB. *Gen. inf. mant. pag.* 215. — *Sp. inf. tom.* 1. *p.* 82. *n°.* 4. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 47. *n°.* 4.

Elle a environ une ligne & un quart de long. Le corps est ovale oblong. Les antennes sont noires, ferrugineuses à leur base, composées d'articles perfoliés, un peu applatis par les bouts, enfilés par leur milieu & distincts ; elles ont la longueur de

la tête & du corcelet. Tout le dessus du corps est bronzé verdâtre, luisant, le dessous est brun. La tête est armée de deux cornes élévées, droites bronzées, ferrugineuses brunes à leur extremité: ces cornes sont un peu plus longues que la tête. Le corcelet est pointillé. L'écusson est triangulaire & ferrugineux. Les élytres sont pointillées & striées. Les pattes sont ferrugineuses.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale.

5. DIAPERE cornue.

DIAPERIS cornigera.

Diaperis thorace rufo, elytris caruleis, capite bicorni.

Hispa cornigera *antennis serratis, thorace rufo, elytris caruleis, capite bicorni.* FAB. *Sp. inf. tom.* 1. *p.* 82. *n°.* 5. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 47. *n°.* 5.

Elle ressemble à la précédente. La tête est noire, obscure, échancrée antérieurement, armée, vers sa base, de deux cornes droites, élévées, fortes. Le corcelet est lisse, rougeâtre, luisant. Les élytres sont striées, bleues. L'abdomen est noir, les pattes sont ferrugineuses.

Elle se trouve en Angletette.

6. DIAPERE bituberculée.

DIAPERIS bituberculata.

Diaperis oblonga fusco-ferruginea, capite bituberculato, antennis pedibusque flavis.

Elle n'a guères plus d'une ligne de long. Les antennes sont d'un jaune fauve. Les yeux sont noirs. Tout le corps est lisse, d'un brun ferrugineux, sans taches. La tête est munie de deux tubercules beaucoup plus marqués dans le mâle que dans la femelle. Les pattes sont d'un jaune fauve.

Elle se trouve aux environs de Paris, dans les agarics.

DIOPSIS, *DIOPSIS*, genre d'insectes de l'Ordre des Diptères.

On trouve dans les Aménités académiques de Linné, une dissertation sur deux nouveaux genres d'insectes, intitulée *bigas insectorum*. L'un de ces genres, nommé *Diopsis*, est remarquable par un prolongement considérable de la partie supérieure de la tête, semblable à deux cornes, à l'extrémité desquelles se trouvent placés les yeux & les antennes.

Le Diopsis a le port d'un Ichneumon; mais il appartient évidemment à l'Ordre des Diptères, en ce qu'il n'a que deux ailes, & qu'il est muni de deux balanciers très apparens. La bouche, d'ailleurs, est en forme de trompe.

Les antennes sont composées de deux pièces. La première est en forme de palette, & la seconde ressemble à un petit fil subulé. Elles ont leur insertion un peu en deça des yeux.

La tête, comme nous avons dit plus haut, est prolongée supérieurement, & forme deux cornes solides, inarticulées, cylindriques, divergentes, un peu plus longues que le corcelet, terminées chacune par un œil un peu renflé, globuleux, & taillé à facettes.

Nous n'avons point de détails sur l'anatomie de la bouche; nous savons seulement qu'elle est faite en forme de trompe.

Les ailes sont veinées, membraneuses, à peu près de la longueur de l'abdomen.

Les habitudes & la larve de cet insecte nous sont entièrement inconnues.

DIOPSIS.

DIOPSIS. LIN.

CARACTERES GÉNÉRIQUES.

Antennes formées par une palette ſolide terminée par une ſoie latérale.

Bouche en forme de trompe.

Tête armée de deux cornes longues, ſolides, inarticulées.

Yeux placés à l'extrémité des cornes.

ESPECES.

1. Diopsis ichneumoné.

Tête bicorne; yeux à l'extrémité des cornes; corcelet quadri-épineux.

1. DIOPSIS ichneumoné.

Diopsis ichneumonea.

Diopsis capite bicorni, oculis terminalibus, thorace postice quadrispinoso.

Diopsis ichneumonea. DAHL. *Diss. ent. bigas insect. Ups.* 1775. *pag.* 5. *tab.* 1. *fig.* 1—5.

FUESL. *Archiv. inf.* 1. *tab. fig.* 1—5.

Diopsis ichneumonea. LIN. *Syst. nat. edit.* 13. *pag.* 2819.

Il a environ cinq lignes de long. La tête est fauve. Le corcelet est noir, terminé postérieurement par quatre épines, dont deux au milieu, rapprochées, & une de chaque côté, vers l'origine des ailes. L'abdomen est aminci à sa base, un peu renflé vers l'extrémité, avec les deux derniers articles noirs. Les pattes sont jaunes, les cuisses antérieures sont renflées; les ailes sont transparentes, veinées, & marquées d'un point noirâtre, vers l'extrémité.

Il s'est trouvé parmi des insectes apportés de l'Amérique septentrionale & de la Guinée.

DIPLOLEPE, *Diplolepis.* Genre d'insectes de la premiere Section de l'Ordre des Hyménoptères.

Les Diplolepes sont de petits insectes qui ont quatre ailes membraneuses, veinées, inégales; les antennes filiformes, droites; la bouche munie de mandibules; & d'une trompe très-courte; un aiguillon conique, caché entre deux lames de l'abdomen, & l'abdomen réuni au corcelet par un pédicule très-court.

Ces insectes ont été confondus avec les Cinips par les Entomologistes. M. Geoffroy est le seul qui les a distingués & désignés sous le nom de Diplolepe. La principale différence qui se trouve entre ces deux genres d'insectes, consiste dans la forme des antennes, coudées & plus courtes que le corcelet dans les Cinips, & simples, filiformes, plus longues que le corcelet dans les Diplolepes. La bouche présente encore quelques légères différences. Les antennules sont presque en masse dans les uns, & filiformes dans les autres.

Les antennes des Diplolepes sont filiformes, à peu-près de la longueur du corcelet, & composées de quatorze articles distincts: le premier & le second sont les plus gros, & les suivans les plus longs; les derniers sont courts & égaux entr'eux. Elles sont insérées à la partie antérieure de la tête, entre les deux yeux.

La bouche est composée d'une levre supérieure, de deux mandibules, d'une trompe très-courte, & de quatre antennules.

La levre supérieure est courte, cornée, arrondie, légèrement ciliée à sa partie antérieure.

Les mandibules sont cornées, arquées, petites, simples.

La trompe est très-courte, à peine distincte, membraneuse, composée de trois pieces, dont une au milieu, donne naissance aux antennules postérieures, & une de chaque côté, auxquelles sont insérées les antennules antérieures.

Les antennules antérieures sont courtes, filiformes, composées de cinq articles égaux. Les postérieures sont très-courtes & composées de trois articles, dont le dernier est presqu'en masse.

La tête est distincte & séparée du corcelet par un col assez mince; elle est aplatie antérieurement, presqu'aussi large que le corcelet & munie de deux yeux à réseau, ovales, peu saillans, placés à la partie latérale un peu antérieure, & de trois petits yeux lisses, rapprochés, disposés en triangle, & placés au sommet.

Le corcelet est élevé & séparé de l'abdomen par un pédicule très-court. Il donne naissance à quatre ailes membraneuses, veinées, inégales, plus longues que l'abdomen. Le ventre est ovale, légèrement comprimé dans les femelles, & arrondi dans le mâle: on apperçoit à la partie inférieure de celui de la femelle, deux lames, entre lesquelles se trouve un aiguillon court, composé de trois pieces.

Les pattes sont assez longues & semblables à celles des Cinips. Les tarses sont filiformes & composés de cinq articles, dont le premier est le plus long, & le dernier est terminé par deux petits crochets.

Les Diplolepes sont des insectes qui méritent l'attention du naturaliste, sur-tout par rapport au logement qu'ils habitent dans leur premier état de larve. En traitant l'histoire des Cinips, nous avons fait connoître ces excroissances ou tubérosités qui naissent sur les plantes, & qui sont occasionnées par la piqûre des femelles qui cherchent à y poudre leurs œufs. Les Diplolepes vivent avec les Cinips dans ces mêmes excroissances qu'on a désignées sous le nom de galles. Puisque relativement à cet objet, les mêmes détails concernent ces deux genres d'insectes, pour ne pas tomber dans des répétitions auxquelles il est toujours de notre devoir de nous soustraire, nous renvoyons aux mots *Cinips & Galle.* Nous nous permettrons seulement ici d'énoncer quelques doutes, pour engager ceux qui pourroient les éclaircir à se livrer à quelques observations sur un sujet digne d'intéresser les amateurs d'histoire naturelle. On voi communément les Diplolepes vivre dans les même galles où se trouvent des Cinips. Il reste à sa voir quel en est le premier occupant ou l'habitan

naturel. Eſt-ce le Diplolepe ou le Cinips, ou les deux femelles enſemble qui, en piquant & déposant leurs œufs en même temps, ont donné également lieu à la formation de la galle ? Pluſieurs raiſons qu'il eſt facile de ſentir ou que nous avons déduites ailleurs, doivent nous empêcher d'avoir égard à la derniere conjecture, & nous ſerions portés à penſer que c'eſt plutôt la femelle du Diplolepe que celle du Cinips, qui occaſionne la production des galles qui ſervent d'aſyle commun ou particulier aux larves de ces deux inſectes. On ſait d'abord que tous les Diplolepes vivent dans les galles pour en ſortir dans leur état parfait, tandis que bien des Cinips naturellement carnaciers, paſſent leur premiere enfance dans le corps d'autres inſectes, tels que des chenilles, dont ils ſe nourriſſent. D'après cette différence de genre de vie, il eſt aſſez naturel de préſumer que la larve du Cinips ne ſe trouve dans la galle que pour ronger, moins cette ſubſtance végétative, que l'habitant qui l'occupe. L'un & l'autre, cependant, de ces inſectes, munis à peu près des mêmes inſtrumens & des mêmes moyens, peuvent auſſi les faire ſervir aux mêmes fins & produire les mêmes réſultats.

Les Diplolepes, comme les Cinips, ſont des inſectes que leur petiteſſe derobe à la vue autant qu'à leur recherche, & ne permet gueres de ſuivre même dans leur dernier état, qui doit ſans doute ne pas préſenter d'autres conſidérations particulieres, que celui des autres inſectes en général. Quant aux conſidérations qui peuvent leur être propres, nous les avons déjà conſignées à l'article Cinips, auquel nous renvoyons.

DIPLOLEPE.

DIPLOLEPIS. Geoff.

CYNIPS. Lin. Fab.

CARACTERES GÉNÉRIQUES.

Antennes droites, filiformes, de la longueur du corcelet, compoſées de quatorze articles.

Bouche munie de mandibules cornées, arquées, ſimples, & d'une trompe courte, compoſée de trois pièces.

Quatre antennules; les antérieures filiformes, compoſées de cinq articles preſque égaux; les poſtérieures compoſées de trois articles, dont le dernier preſque en maſſe.

Aiguillon conique, placé entre deux lames du ventre.

Abdomen arrondi ou ovale, un peu comprimé, attaché au corcelet par un pédicule court.

ESPECES.

1. Diplolepe du Roſier.

Noir; abdomen ferrugineux, poſtérieurement noir; pattes ferrugineuſes.

2. Diplolepe du Bédégar.

D'un brun ferrugineux; yeux noirs.

3. Diplolepe des feuilles du Chêne.

Noirâtre; ailes blanches, tranſparentes, avec un point marginal, noir.

4. Diplolepe pâle.

Teſtacé pâle; antennes & abdomen bruns.

5. Diplolepe de la Galle à teinture.

Teſtacé; abdomen brun & luiſant en deſſus.

6. Diplolepe noir.

Noir; abdomen brun & luiſant; pattes fauves.

DIPLOLEPE. (Inſectes.)

7. DIPLOLEPE lenticulaire.

Noir, luiſant; pattes jaunes.

8. DIPLOLEPE de la Galle en paraſol.

Noir; partie antérieure de la tête & pattes jaunes.

9. DIPLOLEPE de la Galle pitiforme.

Noir; antennes, bouche & pattes jaunes.

10. DIPLOLEPE ſcutellaire.

Noir; écuſſon jaunâtre; ailes tranſparentes, avec un point noir.

11. DIPLOLEPE obſcur.

Obſcur; abdomen luiſant; pattes jaunes; antennes brunes.

1. DIPLOLEPE du Rosier.

DIPLOLEPIS Rosæ.

Diplolepis niger, abdomine ferrugineo postice nigro, pedibus ferrugineis.

Diplolepis Bedeguaris niger, abdomine ferrugineo apice nigro, pedibus rufis. GEOFF. *Inf. tom. 2. p. 310. n°. 2.*

Le DIPLOLEPE du bédégar. GEOFF. *Ib.*

Cynips Rosæ. LIN. *Syst. nat. pag. 917. n°. 1. — Faun suec. n°. 1518.*

Tenthredo antennis duodecim nodiis, nigris, abdomine subtus ferrugineo, pedibus flavis, alis immaculatis. LIN. *Faun. suec. edit. 1. n°. 938.*

Cynips Rosæ. FAB. *Syst. ent. pag. 315. n°. 1. — Spec. inf. tom. 1. pag. 402. n°. 1. — Mant. inf. tom. 1. p. 252. n°. 2.*

BLANK. *Inf. tab. 16. fig. V.—Z.*

REAUM. *mém. inf. tom. 3. tab. 46. fig. 5—8. & tab. 47. fig. 1—4.*
Ichneumon Bedeguaris. Act. Ups. 1736. pag. 29. n°. 3.

Cynips Rosæ. SCOP. *Ent. carn. n°. 713.*

Cynips Rosæ. SCHRANK. *Enum. inf. aust. n°. 637.*

Diplolepis Rosæ. FOURC. *Ent. par. 2. pag. 391. n°. 2.*

Cynips Rosæ. VILL. *Ent. tom. 3. pag. 69. n°. 1.*

Il a une ligne & demie de long. Les antennes sont noires, de la longueur du corcelet. La tête & le corcelet sont noirs. L'abdomen est presque ovale, ferrugineux, luisant, avec l'extrémité noire. Les pattes sont ferrugineuses. Les ailes sont transparentes, sans taches, un peu plus longues que l'abdomen.

C'est dans le bédégar, cette excroissance chevelue produite sur le Rosier, que vit la Larve, de cet insecte. M. Geoffroy a remarqué que si on ouvre les loges ligneuses du bédégar, lorsque les petits habitans qui y logent, sont prêts à sortir, on trouve dans les unes, des Cinips, dans les autres, des Ichneumons, & dans plusieurs, ces Diplolepes.

Il se trouve dans toute l'Europe.

2. DIPLOLEPE du Bédégar.

DIPLOLEPIS Bedeguaris.

Diplolepis fusco-ferruginea, oculis nigris.

Diplolepis Bedeguaris lævis fungosi, fuscus, oculis nigris. GEOFF. *Inf. t. 2. p. 311. n°. 3.*

Le Diplolèpe en galle fongueuse & lisse du rosier. GEOFF. *Ib.*

Diplolepis Bedeguaris. FOURC. *Ent. par. 2. pag. 392. n°. 3.*

Il est un peu plus petit que le précédent. La tête & le corcelet sont d'un brun fauve. L'abdomen est brun & luisant. les antennes sont presque de la longueur du corps.

Il vit sous la forme de Larve, dans la galle fongueuse du rosier, ou bédégar lisse.

Il se trouve aux environs de Paris.

3. DIPLOLEPE des feuilles du chêne.

DIPLOLEPIS Quercus folii.

Diplolepis fuscus, alis albis puncto marginali nigro.

Diplolepis fusca galla globosa glabra & dura foliorum Quercus. GEOFF. *inf. t. 2. pag. 309. n°. 1. pl. 15. fig. 2.*

Le Diplolepe de la Galle ronde & dure du Chêne. GEOFF. *Ib.*

Cynips. Quercûs folii *nigra thorace lineato pedibus griseis femoribus subtus nigris.* LIN. *Syst. nat. pag. 918. n°. 5.—Faun. suec. n°. 1521.*

Cynips Quercûs folii. FAB. *Syst. ent. pag. 315. n°. 4. — Spec. inf. tom. 1. pag. 403. n°. 4. — Mant. inf. tom. 1. p. 252. n°. 5.*

ROES. *Inf. tab. 52. & tab. 53.*

FRISCH. *Inf. tom. 2. tab. 3. fig. 5.*

SULZ. *Inf. tab. 18. fig. 108. ——Hist. inf. tab. 26. fig. 1.*

REAUM. *Inf. tom. 3. tab. 39. fig. 14—17.*

BLANK. *Inf. tab. 16. fig. A. H.*

Cynips Quercûs folii. SCOP. *Ent. carn. n°. 717.*

Cynips Quercûs folii. SCHRANK. *Enum. inf. aust. n°. 638.*

Diplolepis Quercûs. FOURC. *Ent. par. 2. p. 391. n°. 1.*

Cynips Quercûs folii. VILL. *Ent. 3. p. 71. n°. 5.*

Il a une ligne & demie de long. Tout le corps est d'un brun noirâtre luisant. Les antennes sont noires.

noires, filiformes, guères plus longues que le corcelet. Les pattes sont fauves, avec les tarses noirâtres. Les ailes sont transparentes, plus longues que l'abdomen, avec un point noir, vers le milieu du bord extérieur, formé par la réunion de quelques nervures.

La Larve vit dans une galle ronde, lisse, dure, qui vient sur le revers des feuilles du Chêne.

Il se trouve dans toute l'Europe.

4. DIPLOLEPE pâle.

DIPLOLEPIS pallidus.

Diplolepis pallide testaceus, antennis abdomineque fuscis.

Il a environ une ligne & quart de longueur. Les antennes sont d'un brun obscur, pâles à leur base, un peu plus longues que le corcelet. Les yeux sont noirs. La tête, le corcelet & les pattes sont d'une couleur testacée pâle. L'abdomen est ovale, comprimé, & d'un brun luisant. Les ailes sont transparentes, une fois plus longues que le corps.

La Larve vit dans les galles fongueuses du Chêne.

Il se trouve en Europe : il est commun aux environs de Paris.

5. DIPLOLEPE de la galle à teinture.

5. *DIPLOLEPIS gallæ tinctoriæ.*

Diplolepis testaceus, abdomine supra fusco nitido.

REAUM. *Mém. inf. tom. 3. pl. 35. fig. 5.*

Il a depuis deux jusqu'à deux lignes & demie de long. Les antennes sont obscures, filiformes, de la longueur du corcelet. Tout le corps est testacé, & légérement couvert d'un duvet soyeux. La partie supérieure de l'abdomen est brune, luisante.

La Larve vit dans la galle tuberculée, sessile, qui vient sur les rameaux du Chêne, & dont on se sert dans le commerce, pour la teinture en noir. Chaque Galle n'est ordinairement habitée que par deux ou trois larves, & quelques fois par une seule. La même espèce de galle qui nous vient du Levant, & la seule qu'on emploie dans le commerce, se trouve dans les provinces méridionales de la France, quoique plus petite. L'insecte, également plus petit, qui sort de la dernière, est le même que celui du levant, comme je m'en suis convaincu.

Il se trouve en France, dans le Levant.

6. DIPLOLEPE noir.

DIPLOLEPIS niger.

Diplolepis niger, abdomine fusco nitido, pedibus rufis.

Diplolepis niger, abdomine fusco lucido, pedibus rufis, antennis nigris. GEOFF. *Inf. tom. 2. p. 311. n°. 4.*

Le Diplolepe noir à ventre brun & antennes noires. GEOFF. *Ib.*

Diplolepis niger. FOURC. *Ent. par. 2. p. 392. n°. 4.*

Il a environ une ligne de long. Les antennes sont noires, un peu plus courtes que le corps. La tête & le corcelet sont noirs. L'abdomen est brun & très-luisant. Les pattes sont fauves; les ailes sont transparentes & plus longues que l'abdomen.

Il se trouve aux environs de Paris.

7. DIPLOLEPE lenticulaire.

DIPLOLEPIS lenticularis.

Diplolepis niger nitidus, pedibus flavis.

Diplolepis totus niger, pedibus flavis. GEOFF. *Inf. t. 2. pag. 311. n°. 6.*

Le Diplolepe noir à pattes jaunes. GEOFF. *Ib.*

Diplolepis flavipes. FOURC. *Ent. par. 2. p. 393. n°. 6.*

Les antennes sont noirâtres, un peu plus longues que le corcelet. Tout le corps est noir luisant. Les pattes sont jaunes.

La larve vit dans une galle circulaire, applatie, d'environ une ligne & demie de diametre. Ces galles couvrent quelquefois tout le dessous des feuilles du chêne : elles sont attachées à la feuille par un pédicule très-court, & paroissent comme sessiles. M. Danthoine m'envoya de Provence, les observations suivantes. « Ces galles » sont quelquefois si abondantes, que quand, » dans l'automne, on secoue les chênes, elles » tombent comme la pluie. Cette petite galle se » sépare des feuilles, au mois d'octobre, & reste » ensevelie pendant l'hiver, soit dans la terre, » soit dans la neige. Chaque lentille ne contient » guères plus d'une larve, qui ne sortira en insecte parfait, que vers les premiers beaux jours » du printems. »

Il se trouve en France.

8. DIPLOLEPE de la galle en parasol.

DIPLOLEPIS umbraculus.

Diplolepis niger, capite antice pedibusque flavis.

Il a une ligne & demie de long. Les antennes sont brunes, pâles à leur base, un peu plus longues que le corcelet. La tête est jaune, avec la partie supérieure & les yeux noirs; le corcelet est noir. L'abdomen est noir, luisant, avec l'aiguillon jaunâtre. Les pattes sont jaunes, avec un peu de noir sur les cuisses & sur les jambes postérieures. Les ailes sont transparentes, sans taches, un peu plus longues que l'abdomen.

Cette espèce vient d'une galle du Chêne, raboteuse, surmontée d'une espèce de chapeau ou parasol denté tout autour. Toute la galle est rougeâtre & enduite d'une espèce de glu. M. Danthoine qui m'a envoyé de Manosque, la galle & l'insecte, a observé que la galle, quoique assez grosse, ne contient qu'un insecte logé à la jonction du parasol avec le restant de la galle.

Il se trouve au midi de la France.

9. DIPLOLEPE de la galle piriforme.

DIPLOLEPIS galla pyriformis.

Diplolepis niger, antennis ore pedibusque flavis.

Il n'a guères plus d'une ligne de long. Les antennes sont filiformes, de la longueur du corcelet. La tête est noire, avec la bouche jaune; le corcelet est noir sans tache. L'abdomen est noir luisant, avec l'aiguillon jaunâtre. Les pattes sont jaunes, sans taches. Les ailes sont blanches, transparentes, un peu plus longues que l'abdomen.

La larve de cette espèce, vit dans une petite galle en forme de poire, d'environ deux lignes de long, pédiculée, élevée & placée sur les bourgeons du Chêne.

Il se trouve dans les provinces méridionales de la France, & m'a été envoyé de Manosque par M. Danthoine.

10. DIPLOLEPE scutellaire.

DIPLOLEPIS scutellaris.

Diplolepis niger, scutello rufescente, alis puncto nigro.

Il a environ deux lignes & demie de long. Les antennes & le corps sont légérement velus & d'un brun noir. L'abdomen est noir & luisant. L'écusson est rougeâtre. Les ailes sont un peu plus longues que l'abdomen; les nervures sont noires sur la partie extérieure, & forment, par leur réunion, une petite tache noire au milieu de l'aile.

La galle que produit cet insecte, vient sur le revers des feuilles du Chêne, & ressemble parfaitement au fruit de l'Arbousier: elle est rougeâtre, globuleuse, & entièrement couverte de petites tubérosités.

Il se trouve à Manosque, où il a été observé par M. Danthoine.

11. DIPLOLEPE obscur.

DIPLOLEPIS fuscus.

Diplolepis fuscus, abdomine lucido, pedibus rufis, antennis fuscis. GEOFF. *Inf. tom. 2. pag. 311. n°. 5.*

Le Diplolepe brun, à ventre luisant & antennes brunes. GEOFF. *Ib.*

Diplolepis fuscus. FOURC. *Ent. par. 2. pag. 392. n°. 5.*

Il a environ deux lignes de long. Les antennes sont filiformes, noirâtres. Tout le corps est d'un brun noirâtre. L'abdomen est luisant. Les pattes sont fauves.

Il se trouve aux environs de Paris.

DIPTERES, *DIPTERA*, Ordre septieme de la Classe des Insectes.

Les insectes que cet Ordre renferme, diffèrent des autres, en ce qu'ils n'ont que deux ailes. Ce caractère facile à appercevoir, & qui doit les distinguer essentiellement, leur a fait donner le nom de Diptères, qui signifie, à deux ailes. La latitude de cette famille nombreuse peut s'étendre, depuis les Tipules & les Cousins, qui sont les plus petits, jusqu'aux Asiles & aux Taons, qui sont aux plus hauts degrés de l'échelle des Diptères. Ainsi, quoiqu'ils ne s'élèvent pas à une grandeur remarquable, ils ne sont pas aussi, dans leur extrême petitesse, reculés dans ces derniers rangs qui les dérobent à nos regards, & qui appellent le secours des instruments pour les rendre visibles. Néanmoins, comme ils doivent être généralement compris parmi les petits animaux, même parmi les insectes, il n'est pas étonnant qu'ils aient été long-tems, & qu'ils soient encore assez confondus ou confusément épars dans nos divisions méthodiques. Quoiqu'on ait de nos jours, beaucoup augmenté le nombre des genres parmi les Diptères, & qu'on ait jetté de grandes lumières sur les distinctions génériques, ainsi que sur les faits historiques qui doivent leur être propres, il s'en faut de beaucoup, sans doute, qu'on ait rendu à ces deux parties également utiles de la science qui se rapporte à ces insectes, tous les services qu'on pourra leur rendre encore.

Les Dipteres ont le corps composé, comme la plupart des autres insectes de trois parties; savoir, la tête, le corcelet, le ventre ou l'abdomen; &

la peau de toutes ces parties en général eſt coriace ou à demi-écailleuſe plus ou moins dure.

On remarque d'abord ſur la tête, deux yeux à réſeau; ils ſont ordinairement très-grands, & dans certains Dipteres ils occupent preſque toute la ſurface de la tête. Leur grandeur cependant varie ſuivant les divers genres. Ils n'ont d'ailleurs rien de particulier, ſi on excepte cependant ceux des Taons, qui ſe font remarquer par leurs couleurs. Les nuances différentes des yeux des Taons, ſe diſſipent après la mort de l'inſecte, & l'on ne peut plus les appercevoir; mais on voit ſur l'animal vivant, différentes rayures rouges, jaunes & verdâtres, qui forment des eſpèces de cannelures panachées & préſentent un joli travail. Outre les deux grands yeux à réſeau, à l'exception du Couſin & de l'Hippoboſque, tous les Dipteres connus ont les petits yeux liſſes. Reaumur s'eſt trompé lorſqu'il dit que les Tipules en ſont dépourvues; il eſt facile de les y appercevoir. Ces yeux ſont placés ſur la partie poſtérieure de la tête, & ſont conſtamment au nombre de trois dans ces inſectes, malgré que des naturaliſtes diſtingués aient prétendu en trouver quarre ſur certains Dipteres & deux ſeulement ſur d'autres.

Les antennes varient beaucoup dans les Dipteres, & doivent auſſi ſervir de caractère bien propre à diſtinguer les inſectes de cet Ordre. La Mouche, le Stomoxe, le Syrphe ont des antennes qui ne reſſemblent en aucune maniere à celles des autres inſectes. Dans ces différens genres, l'antenne eſt compoſée de quelques articulations, dont les premieres ſont petites & courtes, & dont la derniere grande, large & applatie, forme une eſpece de palette; on voit en outre partir latéralement de l'avant dernier anneau, une eſpece de long poil, qui eſt ou ſimple ou velu. Le genre du Bibion, préſente encore des antennes dont la forme eſt digne d'être remarquée: elles ſont compoſées d'anneaux applatis & lenticulaires, enfilés par leur milieu. Sans entrer dans une deſcription générale des antennes, par rapport à toutes les différences qu'elles préſentent dans les Dipteres, parcequ'elles ſont trop nombreuſes, nous ajouterons ſeulement encore, que les unes ſont cylindriques, droites ou coudées, d'autres ſont ſétacées ou a filets coniques, d'autres enfin ſont filiformes ou de groſſeur égale d'un bout à l'autre. Toutes ces antennes différentes ſont placées ſur le devant de la tête. On trouve cependant un genre, celui de Diopſis, où les antennes ne paroiſſent pas poſées ſur la tête même, mais ſur deux prolongemens très-grands, ſolides, inarticulés, faits en forme de cornes.

La bouche eſt de toutes les parties de la tête, celle qui préſente le plus de variétés parmi les Dipteres, & qui doit fournir un des principaux caracteres pour les diſtinguer. Quelques inſectes, comme l'Oeſtre, paroiſſent n'en point avoir du tout: on apperçoit ſeulement, au-devant de la tête, trois petits points noirs qui ſemblent tenir lieu de la bouche, mais qui ne peuvent ſervir à ces inſectes pour prendre de la nourriture, auſſi n'en prennent-ils point, lorſqu'ils ſont parvenus à leur dernier état: ils ne vivent alors que le temps qu'il faut pour s'accoupler & dépoſer leurs œufs, & ils périſſent bientôt ſans avoir eu beſoin de prendre de nourriture. D'autres inſectes, comme l'Aſile, le Stomoxe, l'Empis, ont à la bouche une trompe plus ou moins aiguë en forme de fourreau plus ou moins roide, allongé & renfermant pluſieurs aiguillons ſétacés ou en fils très-déliés, avec laquelle ils ſavent piquer les animaux & retirer leur ſang dont ils ſe nouriſſent: les aiguillons fins de la trompe des Couſins ſont renfermés dans un fourreau fléxible. La trompe de quelques autres préſente un corps fléxible, membraneux, creux en dedans, terminé par deux levres charnues, & pouvant ſe gonfler, ſe dilater, & s'appliquer plus ou moins fortement aux différens corps qu'il rencontre. Cette trompe paroît reſſembler en petit, à celle de l'Éléphant. L'inſecte ſait l'étendre, la raccourcir, la ployer en différens ſens, à cauſe de ſa grande fléxibilité. Une grande partie des inſectes qui appartiennent à cet ordre eſt munie d'une pareille trompe. La Mouche, le Stratiome, le Scatopſe, paroiſſent l'avoir nue, & la retirent ſeulement dans une fente qui eſt au-devant de leur tête. quelques Syrphes & la Rhingie la logent dans une eſpèce de bec dur, ou de gaine avancée. Le Taon eſt pourvu d'une trompe pareille, mais acompagnée de pluſieurs aiguillons écailleux, applatis en forme de lames de lancettes. La derniere eſpèce de bouche dont nous avons à parler, eſt celle des Bibions, des Tipules, en forme de muſeau, garni de lèvres latérales, & accompagnée de ces barbillons que l'on remarque auſſi dans beaucoup d'autres inſectes. Ces barbillons ſont des tiges filiformes, placées au-devant de la tête, tout près de la racine de la trompe, au nombre de quatre, deux de chaque côté, diviſées en pluſieurs articles, & varient également en figure dans les différens genres. Parmi des inſectes qui ſe reſſemblent aſſez & ſe rapprochent autant les uns des autres, on pourroit s'étonner de trouver tant de variétés par rapport à la conformation de la bouche, mais l'organiſation d'une partie ſi eſſentielle à l'animal, doit déſigner en même temps le genre d'aliment & de vie que la nature lui a deſtiné, & d'après les variétés que la bouche préſente, on peut aiſément juger de la différence de nourriture qui doit être propre à ces différens inſectes. Si l'Oeſtre ne préſente point de bouche, ſi on apperçoit à peine quelques traces qui déſignent l'endroit où elle devroit ſe trouver, on doit préſumer ſans-doute que cet inſecte ne prend point d'aliment & qu'il n'avoit pas beſoin d'en prendre. Le Taon, le Couſin, l'Aſile, l'Hippoboſque, & le Stomoxe, ſe nourriſſent du ſang des ani-

maux qu'ils incommodent souvent beaucoup ; ils présentent aussi un instrument fort & long, bien propre à percer la peau souvent très-dure des grands animaux, & à pénétrer à travers son épaisseur, jusqu'aux vaisseaux sanguins qui rampent dessous. Une trompe moins forte suffit à la Mouche, au Syrphe, au Scatopse, & à quelques autres, moins carnaciers, qui se nourrissent de substances alimentaires plus tendres, presque fluides & qui sont à leur portée. Ces détails pourroient facilement être plus étendus & donner lieu à des considérations bien propres à faire admirer les rapports nécessaires qui lient l'organisation des êtres avec l'instinct qui en est la suite ; mais nous devons laisser aux dignes admirateurs du spectacle de la nature, le soin de poursuivre eux-mêmes ces considérations.

Le corcelet, cette seconde partie du corps des Dipteres, suit la tête, à laquelle il est attaché par un petit étranglement tellement construit, que la tête tourne sur le corcelet comme sur un pivot : c'est une espece de col court & délié comme un fil. La forme du corcelet varie peu dans ces différens insectes, il est seulement plus ou moins alongé, ovale, arrondi, celui de la Tipule, du Cousin paroît comme une bosse ; il est toujours terminé près du ventre, par une petite piece triangulaire, curviligne, qui est l'écusson. Le corcelet mérite d'être considéré par beaucoup d'autres endroits. D'abord sur le dos, vers la pointe du corcelet, sont attachées les deux ailes ; sur ses côtés on apperçoit quatre stigmates, & à sa partie inférieure, on voit l'origine des six pattes, dont ces animaux sont pourvus. Nous allons un peu examiner en détail ces différentes parties.

Les ailes, au nombre de deux seulement, dans les insectes de cet Ordre, naissent de l'extrémité de la partie supérieure du corcelet. Ces ailes sont minces, membraneuses, transparentes comme du talc, garnies de plusieurs nervures longitudinales, & de quelques nervures transversales : il n'y a que les ailes des Cousins sur lesquelles on apperçoit, sur-tout à l'aide de la loupe, quelques petites écailles semblables à celles dont les ailes des Papillons & des Phalenes sont couvertes, mais beaucoup plus petites & posées seulement le long des nervures. Les ailes des Dipteres sont de figure ovale plus ou moins allongées, & très-étroites à leur origine. Elles sont ordinairement placées horisontalement sur le corps & l'une en recouvrement de l'autre, de sorte qu'elles se croisent & cachent le ventre à la vue, mais dans quelques genres, elles sont plus étendues & laissent le corps à découvert. Sous l'origine des ailes, on remarque une partie qui est particulière aux insectes de cet Ordre, & qui se trouve constamment dans tous les genres qui le composent. On a donné à cette partie le nom de balancier, d'après un objet de comparaison auquel elle se rapporte beaucoup. C'est un petit stilet mince, plus ou moins long, dont l'extrémité est terminée par une tête ou espece de boule. Ce balancier a un mouvement assez vif, & l'insecte le met souvent en action. Quelques naturalistes l'ont fait entrer dans les caracteres des Dipteres avec d'autant plus de raison qu'il leur est particulier ; mais comme les deux ailes de ces insectes suffisent pour les faire reconnoître, & que ce caractere est aisé à appercevoir, on ne doit point chercher à multiplier sans nécessité les signes caractéristiques. Il n'est pas aisé de déterminer l'usage de cette partie. Ce balancier tient-il lieu dans ces insectes, des deux autres ailes qui semblent leur manquer ? ou bien leur sert-il de contrepoids pour garder l'équilibre lorsqu'ils volent, à peu près comme ces bâtons armés de poids par les bouts, dont se servent les danseurs de corde pour se soutenir ? c'est ce qu'ont pensé plusieurs naturalistes, à cause de la figure de ces balanciers, quoique leur petitesse semble démentir cet usage. Quoi qu'il en soit, ces balanciers s'apperçoivent au premier coup d'œil, dans les Tipules & les Cousins, où ils sont grands & à découvert. Dans la plupart des autres insectes, il faut les chercher pour les voir. Ils sont souvent recouverts par une petite membrane double, faite en coquille, qui se trouve sous l'origine de l'aile. Cette membrane ressemble au commencement d'une aile qui auroit été tronquée près du corcelet ; elle est dure, blanchâtre, tournée & recourbée, & forme souvent une cavité semblable à un cueilleron. Dans les insectes qui en sont pourvus, c'est ordinairement sous ce cueilleron qu'est placé le balancier. Nous ne connoissons pas plus l'usage de cette partie que celui du balancier. Quelques naturalistes l'ont comparée à une espece de tambour, sur lequel le balancier frappe continuellement, ce qui produit, à ce qu'ils prétendent, le bourdonnement que l'insecte fait en volant. Mais si le cueilleron devoit avoir un pareil usage, comment expliquer le méchanisme du bourdonnement que produisent les Cousins, qui n'ont qu'un balancier sans cueilleron. Nous avons déjà fait connoître ailleurs la cause du bourdonnement, qui n'est dû qu'au mouvement rapide des ailes.

Les stigmates qui servent a la respiration des insectes, sont au nombre de quatre sur le corcelet de la plupart. Ils sont très-marqués & très-distincts sur les insectes de cet Ordre. Comme le corcelet dans le plus grand nombre de ces petits animaux, est assez lisse, il laisse appercevoir ces stigmates, qui sont au nombre de deux, de chaque côté du corcelet, & qui ressemblent à des especes de boutonnieres posées un peu en biais. On les voit très-bien dans la mouche commune, du moins le stigmate supérieur, car celui d'en bas est caché en partie par l'aile.

Les six pattes, rangées par paire, sont extémement longues & fines dans quelques-uns de ces insectes. Les Cousins & certaines Tipules les ont démé-

ſurément grandes, auſſi longues que celles des Faucheurs; elles le ſont même tellement dans des Tipules, qu'à peine paroiſſent-elles pouvoir porter leur corps, qui balance perpétuellement, lorſque ces inſectes ſont en repos & poſés ſur leurs pattes. Ces pattes ſont diviſées en quatre parties générales, la hanche, la cuiſſe, la jambe & le tarſe. La hanche eſt ordinairement plus apparente dans ces inſectes que dans les autres; elle eſt fort longue dans quelques eſpeces de Tipules. Le tarſe, qui mérite ſeul d'être remarqué, eſt compoſé de cinq pieces ou articles dans tous les Dipteres. Ce nombre varie dans les inſectes des autres Ordres, & a du ſervir de caractere diſtinctif dans la diviſion des genres. Le dernier article du tarſe dans tous ces inſectes, eſt garni d'eſpeces de griffes ou ongles crochus, au nombre de deux dans la plupart, & de quatre ou de ſix dans les Hippoboſques. Le plus ce dernier anneau a encore une particularité, du moins dans un très-grand nombre de Dipteres: c'eſt qu'en deſſous il eſt garni d'eſpeces de pelottes ou éponges qui ſervent à l'inſecte à appliquer intimement la patte ſur les corps les plus liſſes, & à le ſoutenir dans une poſition perpendiculaire d'où il ſembleroit devoir tomber. Quelque liſſe, quelque poli que nous paroiſſe un corps, une glace par exemple, il a une infinité de petites cavités & inégalités que le microſcope fait appercevoir. Ces pelottes molles des pattes, qui peuvent ſe gonfler & ſe retirer, ſe moulent aux inégalités des corps, & cette application intime produit une forte adhéſion. C'eſt auſſi à l'aide de ces pelottes que les Mouches, par exemple, marchent fermement le long des glaces, & ſe tiennent même poſées contre le haut d'un plancher ſans ſe laiſſer tomber.

Outre les parties que nous avons remarquées ſur le corcelet, & qui ſont communes à tous les inſectes de cet Ordre, il y en a encore d'autres qui ne ſe rencontrent que dans un ſeul genre, celui du Stratiome, ou Mouche armée. Ce ſont des pointes, des eſpeces d'épines aſſez fortes & pointues, qui ſe trouvent au bas de la partie ſupérieure du corcelet, & qui varient pour le nombre ſuivant les différentes eſpeces de ce genre. Dans la plupart de ces eſpeces il n'y en a que deux, quelques-unes en ont juſqu'à ſix.

Le ventre ou l'abdomen eſt la troiſieme & derniere partie du corps des inſectes. Dans ceux que nous examinons, il n'offre rien de particulier; il eſt arondi, ovale, plus ou moins allongé, diviſé en pluſieurs anneaux, qui ſont garnis en deſſus comme en deſſous, de plaques écailleuſes, ſéparées vers les côtés par une membrane fléxible, au moyen de laquelle l'inſecte peut gonfler & détendre plus ou moins cette partie, qui renferme les viſcères, les œufs & les parties de la génération. Les anneaux du ventre ont chacun deux ſtigmates, un de chaque côté, un peu en deſſous, à la jonction de la partie ſupérieure de l'anneau avec l'inférieure: ces ſtigmates ſont plus petits que ceux du corcelet, & difficiles à voir. La groſſeur & la longueur du ventre varient ſuivant les différens genres de cet Ordre, & même dans les eſpeces différentes du même genre. Cependant, en général, il n'eſt pas fort alongé, ſi ce n'eſt dans deux genres ſeuls, celui des Tipules & celui des Couſins, qui ont le ventre long & cylindrique: ces deux genres ont auſſi beaucoup de rapports enſemble.

Telles ſont les parties qui conſtituent l'organiſation extérieure des Dipteres; quelques obſervations générales, relatives à leur maniere de vivre, à leur fécondation & à leur transformation, doivent maintenant nous occuper. Ces inſectes ſe nourriſſent de différens alimens. Les uns ſucent le miel des fleurs, comme la Mouche, le Stratiome, le Conops, le Bombille. D'autres cherchent les viandes de toute eſpece & les excrémens. L'Aſile & l'Empis, ſont tout-à-fait carnivores, & vont à la chaſſe des petites Mouches & des Tipules, qu'ils ſucent avec leur trompe. Enfin d'autres ſont avides du ſang des animaux, & même de celui de l'homme; tels ſont le Taon, l'Hippoboſque & le Couſin.

Dans les Dipteres, comme dans les inſectes en général, le mâle eſt ordinairement plus petit que la femelle. Dans le Couſin & quelques eſpeces de Tipules, ce mâle ſe diſtingue par les antennes qui ſont en forme de panaches, tandis que celles de la femelle ſont de ſimples filets. Tous les inſectes de cet ordre voltigent dans l'air, dès que dans leur dernier état ils ſont parvenus à déployer leurs ailes, & ils ne tardent pas à s'accoupler. Leur accouplement, du moins dans une grande partie, ſe fait d'une maniere aſſez ſinguliere. Le mâle a au derriere deux eſpeces de pinces ou de crochets, avec leſquels il ſaiſit la partie poſtérieure de ſa femelle, enſorte qu'elle ne peut lui échapper, mais c'eſt tout ce qu'il peut faire, le reſte de l'accouplement dépend de la femelle. Celle-ci allonge pour lors une eſpece de cône charnu, au-deſſous duquel ſe trouve la partie ſexuelle. Il faut qu'elle introduiſe cette avance dans le corps du mâle, pour aller recevoir l'organe maſculin, qui ne ſort point au-dehors; ainſi dans ces inſectes, c'eſt le mâle qui a une ouverture propre à donner entrée à la partie de la femelle.

Après que la femelle a été fécondée, elle dépoſe ſouvent des centaines d'œufs; il y a cependant quelques eſpeces qui n'en font que très-peu. On trouve des Mouches qui n'en dépoſent que deux ou trois à la fois, mais ce n'eſt pas le plus grand nombre. Ces œufs, ſuivant les différentes eſpeces de ces inſectes, varient infiniment pour leur couleur, leur forme & leur grandeur. Les uns ſont liſſes, d'autres diverſément cannelés, pluſieurs ſont ovales, d'autres ronds, & quelques-uns de forme très-irréguliere. Il y a quelques femelles parmi les Mouches,

qui ne font point d'œufs, mais des petits tous vivans. Il doit paroître étonnant que parmi les insectes d'un même genre, il y ait des espèces vivipares, tandis que toutes les autres sont ovipares. La différence cependant qui constitue les uns & les autres, est assez légère. Dans les ovipares, l'œuf sort du corps avant que le petit soit éclos, dans les autres ce même petit sort de l'œuf encore contenu dans le ventre de la mere, & paroît au jour sous sa forme naturelle. Les femelles vivipares ont comme les ovipares des œufs, mais qu'elles couvent dans leur intérieur. Si on ouvre ces femelles fécondées, lorsqu'il n'y a pas long-tems que l'accouplement a eu lieu, tantôt on trouve le petit tout vivant dans le ventre de sa mere & tantôt on y trouve un petit œuf.

Tous les Dipteres devenus insectes parfaits, n'ont d'autre domicile que l'air; mais sous la forme de larve, leur habitation varie beaucoup suivant les différentes especes. Certaines larves vivent dans la terre. Les larves des Cousins, celles de beaucoup de Tipules, celles des Stratiomes & de quelques especes de Mouches, vivent dans l'eau: elles sont aquatiques. D'autres larves vivent dans les feuilles & les galles des plantes. Le fondement des Chevaux, les cavités du nez des Moutons & des Bœufs, le gosier du Cerf & d'autres animaux, servent à loger les larves de l'Oestre, qui se nourrissent des sues qu'elles trouvent dans ces endroits. Le Taon va déposer ses œufs sur le Bœuf & d'autres quadrupèdes, sous la peau desquels se loge sa larve, qui vit d'une espece de sanie qui suinte continuellement de la plaie qu'elle produit. Plusieurs larves de Mouches détruisent les Pucerons, qui leur servent de pâture & leur fournissent un asyle; d'autres vivent au milieu des chairs pourries & puantes, quelquefois dans des matieres encore plus sales, & ces insectes ailés qui nous paroissent si propres, ont pris naissance au milieu de l'ordure & de la fange. Après avoir quitté ces endroits dégoûtans, les insectes parfaits vont les retrouver pour y déposer leurs œufs & fournir à leurs petits une nourriture convenable dès qu'ils seront éclos.

Toutes ces larves varient beaucoup dans leur figure, selon leurs différens genres. La plupart, telles que les larves des Mouches, ressemblent à des espèces de vers mols, elles sont sans pattes & ont la tête toute membraneuse, aussi flexible que le corps & variable ou changeant de forme, ensorte qu'elle grossit & s'allonge en différens sens, suivant que l'insecte la dirige. On n'apperçoit point d'yeux à cette tête, mais elle est pourvue d'une bouche, tantôt en forme de simple suçoir, tantôt armée de crochets ou d'une espèce de dard. La tête des autres larves au contraire, est écailleuse & de figure constante. Leur corps est toujours divisé en anneaux, & couvert d'une peau membraneuse & flexible. Comme ces larves sont la plupart dépourvues de pattes, elles ne font que ramper; elles gonflent leurs anneaux postérieurs & les raccourcissent, ce qui fait avancer leur train de derriere, & ensuite après l'avoir fixé, elles allongent les anneaux de devant & les fixent pour attirer de nouveau la partie postérieure. Quelques-unes sont aidées dans cette espèce de marche assez lente par quelques mamelons qu'on remarque endessous de leurs corps & qui semblent tenir lieu de pattes. Toutes ces larves ont plusieurs stigmates qui leur servent à pomper l'air. Ordinairement on en remarque deux à la partie antérieure de leur corps, un de chaque côté, & deux autres plus grands, à la partie postérieure: ces derniers ont souvent une configuration particuliere, relative au genre de vie de l'insecte, & varient prodigieusement dans les différens genres, & même dans les différentes espèces. Tantôt ces stigmates sont nus & simples; tantôt ils sont larges, & l'ouverture de chacun paroît renfermer en dedans trois petits trous ou trois petits stigmates contenus dans une même cavité médiocrement profonde. D'autres fois on remarque que le bord de cette ouverture des stigmates postérieurs, est relevée en bourlet, pour les défendre du contact des matieres visqueuses & à demi-fluides, au milieu desquelles vivent plusieurs de ces insectes. Dans d'autres les stigmates sont élevés, proéminens, & forment des espèces de petites cornes, dont l'extrémité est ouverte & donne passage à l'air que respire l'animal. Enfin dans les larves de plusieurs Tipules, ces stigmates postérieurs sont accompagnés d'appendices charnues, quelquefois fort longues.

Ces larves varient encore dans leurs transformations. La plupart, tant qu'elles sont dans ce premier état, ne changent point de peau, & parvenues à leur dernier accroissement, elles s'enfoncent dans la terre pour s'y métamorphoser. D'abord la larve se retire, prend une figure ronde allongée, qui approche beaucoup de celle d'un œuf. Pour lors sa peau devient brune, se durcit, & acquiert une consistance assez forte pour former une espèce de coque solide. L'insecte se trouve ainsi renfermé dans une coque formée de sa propre peau: c'est là qu'il prend une autre figure. D'abord il est molasse & ressemble à une espèce d'œuf mol & blanc. Quelques naturalistes ont donné à l'insecte dans cet état, le nom de *boule alongée*. Dans ce tems on ne distingue aucune des parties de l'insecte; tout est confus, & si l'on ouvre la coque, ce qu'elle contient ne ressemble nullement à une nymphe. Mais après quelques jours, on commence à y distinguer quelques parties de l'insecte parfait qui en doit venir; enfin ces parties se developpant successivement, laissent apperçevoir dans la nymphe tous les membres différens de l'insecte parfait, auquel il ne manque qu'une certaine consistance. Telle est en général

la maniere de se transformer, qu'emploient la plupart des Diptères, les larves des Mouches, des Stratiomes, des Hippobosques, des Oestres, &c. Mais les larves de quelques autres genres se dépouillent toujours de leur peau & paroissent alors sous la forme de nymphes à découvert.

Lorsque la larve de la plûpart des Diptères se métamorphose, & que sa peau devient une coque dure & solide, dans laquelle l'insecte est renfermé, il se fait beaucoup de changemens sur lesquels nos devons jetter quelques observations générales. La coque a des stigmates comme la larve, il y en a deux ou quatre à la partie antérieure, & deux autres à la partie postérieure. Mais souvent les larves qui avoient des espèces de cornes à leurs stigmates, les perdent en se changeant en coques, & celles qui n'en avoient point, en acquièrent. Ce changement doit paroître difficile à concevoir: on peut présumer, d'abord, que la larve retire de dedans les avances & les éminences que forme sa peau. La peau pour lors n'étant plus soutenue, s'affaisse, & ces éminences disparoissent à mesure qu'elle durcit, ensorte qu'on ne les apperçoit plus sur la coque. La larve fait plus; elle détache de même de sa peau tout son corps, qui se resserrant ensuite sous la forme de nymphe, n'en remplit plus toute la cavité, de sorte qu'il y a souvent un intervalle vuide entre la nymphe & la peau de la coque. C'est ce qu'on apperçoit bien sensiblement dans la larve du Stratiome, qui ressemble à un ver long dont la nymphe ne remplit qu'une partie, tellement que ses derniers anneaux sont vuides & transparens. D'un autre côté, lorsque l'animal s'est ainsi débarrassé de sa peau, avant qu'elle se durcisse, il déploie souvent d'autres cornes qui auparavant étoient couchées sur lui, sous sa peau extérieure. Comme celle-ci est encore molle, elle cede à la sortie de ces cornes, qui paroissent sur la coque & durcissent avec elle. Sous cette espèce de coque dure, les insectes ne prennent pas tout de suite la forme de nymphe, ils passent d'abord, comme nous l'avons dit, par une espèce d'etat moyen, & ressemblent à une boule un peu allongée. Si on ouvre la coque dans ce temps, on trouve cette boule qui ne présente aucunement la forme de l'insecte. Mais après quelques jours d'intervalle, on y trouve une nymphe dont toutes les parties sont très-reconnoissables. Cet état de *boule allongée*, a été regardé comme très-différent de la nymphe. Cependant c'est toujours la même nymphe, ce sont les mêmes enveloppes, les mêmes parties intérieures & constituantes; il n'y a de différence que dans le plus ou le moins de consistance ou de fluidité. Tant que les parties de la nymphe sont molles & presque fluides, elles poussent presque également en tout sens, comme font tous les liquides, la membrane qui les renferme. Il faut donc qu'elle prenne une forme approchante de celle d'une boule, à cause de la pression presqu'égale qu'elle éprouve en tout sens. Mais à mesure que les différentes parties de la nymphe s'affermissent & acquierent plus de consistance, la pression dévient plus inégale. Certaines parties poussent audehors la membrane qui les enferme & on voit la figure de l'insecte se former & se tracer sur cette enveloppe. Enfin, lorsque l'insecte parfait fort de sa coque, il en fait sauter la partie supérieure, formant une espèce de calotte hémisphérique, qui souvent dans cette action, se divise en deux demi calottes. Deux choses surprennent également dans cette opération: la premiere, comment un insecte encore mol & rendre, dépourvu d'instrumens propres à cet effet, peut rompre une coque aussi dure que la sienne; la seconde, pourquoi cette coque dans tous, se fend au même endroit & avec les mêmes circonstances. Pour expliquer ce méchanisme, il faut examiner un de ces insectes sortir de sa coque. Si on observe, par exemple, une Mouche dans cet instant, on voit que la partie supérieure de sa coque est soulevée par une espèce de caroncule molle, ou une tubérosité qui est sur le devant de la tête de l'insecte, & qui, se dilatant & se contractant alternativement, parvient à détacher & faire sauter cette partie supérieure de la coque. On n'apperçoit point cette tubérosité sur la tête de la Mouche, elle disparoît totalement dans l'insecte parfait, probablement parce que la peau devenue dure, ne peut plus céder & se dilater dans cet endroit comme dans les autres parties de la tête. Il reste encore une autre difficulté, c'est de savoir comment une pareille impulsion qui ne paroît pas bien forte, est cependant capable d'ouvrir une coque assez dure, & pourquoi elle s'ouvre toujours au même endroit? pour résoudre ces deux questions, il ne s'agit que d'examiner une coque avec quelque attention. En la regardant de près, on apperçoit à sa partie supérieure une trace circulaire, & une autre verticale qui coupe la premiere par le milieu, & se joint avec elle par ses extrémités. Ces traces sont précisément à l'endroit où la coque doit s'ouvrir: si on y insinue la pointe d'une épingle fine, la coque s'ouvre, les deux demi calottes se séparent. Il paroît donc qu'elles ne tiennent que foiblement. Lorsque la peau de la larve se durcit pour former la coque, l'endroit de la jonction de ces deux demi calottes, tant entr'elles qu'avec le reste de la coque, ne se durcit point, il reste un sillon mol & tendre, ce qui fait que l'insecte peut facilement enlever ces deux parties & sortir de sa prison.

La transformation des Dipteres, telle que nous venons de la décrire, est souvent achevée en quinze jours ou trois semaines, quelquefois cependant elle dure davantage, ce qui dépend des espèces différentes, & de la saison plus ou moins chaude. Il y a aussi quelques différences dans les manœuvres qu'emploient ces petits animaux. La plupart, comme nous l'avons dit, s'enfoncent en terre

pour s'y transformer. Il y en a cependant quelques uns qui quoique du même genre, ne cherchent point à se retirer en terre. Parmi les Mouches, par exemple, plusieurs restent en plein air & s'y changent en coque. Les coques de la plupart approchent de la figure d'un œuf, mais nous avons des espèces de Mouches qui se nourrissent de Pucerons, dont la coque est allongée & gonflée par une de ses extrémités, ensorte qu'elle représente la figure d'une larme. La coque du Stratiome ne diffère point pour la forme extérieure, de sa larve, qui ressemble tout-a-fait a un ver. Nous renvoyons dans les détails des genres, toutes ces différences, dont plusieurs offrent des particularités intéressantes. Avant de terminer cet article, nous devons faire encore remarquer deux genres qui se ressemblent beaucoup & qui diffèrent considérablement de tous les autres de cet Ordre, ce sont les genres des Tipules & des Cousins. Leurs larves ont des mâchoires, une bouche, des yeux, & ne ressemblent point à toutes celles des autres Diptères. Leurs nymphes sont encore plus singulières & s'écartent davantage de celles des autres insectes, quoiqu'elles aient comme elles de petites cornes pour respirer l'air. Ces Nymphes aquatiques peuvent se traîner d'un lieu à un autre, ont un mouvement de progression, & continuent de nager dans l'eau, tout comme dans l'état de larves. D'autres nymphes terrestres trouvent le moyen de sortir à moitié de terre, avant que de prendre la figure d'insectes ailés, c'est de quoi on a des exemples dans celles des Taons & de plusieurs grandes espèces de Tipules.

Lorsque les différens changemens des insectes à deux ailes sont finis, & que l'insecte parfait vient de quitter la dépouille de nymphe, il est ordinairement plus mol; il paroit plus gros & plus pâle qu'il ne le sera par la suite, & tout son corps est humide; au bout de quelque minutes il sèche, toutes ses différentes parties acquièrent plus de consistance & diminuent de volume, sa couleur devient plus foncée & plus brune, l'insecte est en état de voler & de prendre son essor.

DITIQUE. *Voyez* DYTIQUE.

DONACIE, *Donacia*, genre d'insectes de la troisième Section de l'Ordre des Coléoptères.

Les Donacies ont deux antennes filiformes guères plus longues que la moitié du corps; deux yeux arrondis distincts; le corcelet presque cylindrique; deux élytres dures; deux ailes membraneuses, repliées; les cuisses postérieures ordinairement renflées & dentées; enfin, quatre articles à à tous les tarses.

Linné & de Geer avoient placé ces insectes parmi les Leptures, & M. Geoffroy parmi les Stencores. M. Fabricius les a distingués & en a formé un genre, sous le nom de *Donacia*, d'un mot grec qui signifie roseau, parce qu'ils vivent parmi les plantes aquatiques.

Les antennes sont filiformes, guères plus longues que la moitié du corps, & composées de onze articles, dont le premier est renflé, le second un peu plus petit, les suivans sont un peu amincis à leur base, & le dernier est presque cylindrique : elles sont insérées à la partie antérieure, un peu latérale, de la tête, à quelque distance des yeux.

La tête est avancée, peu inclinée, à peu près de la largeur des étuis. Les yeux sont petits, arrondis & saillans.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure, & de quatre antennules.

La lèvre supérieure est avancée, cornée, arrondie & ciliée.

Les mandibules sont courtes, cornées, arquées, un peu voutées, presque dentées, légérement fendues à l'extrémité.

Les mâchoires sont courtes, presque cornées, bifides : la division extérieure est plus grande & arrondie, l'interne est courte & pointue.

La lèvre inférieure est presque membraneuse, antérieurement arrondie.

Les antennules antérieures, plus longues que les postérieures, sont filiformes, & composées de quatre articles, dont le premier est très-petit, le second, conique, & le dernier, terminé en pointe: elles sont insérées au dos des mâchoires. Les antennules postérieures sont très-courtes, & composées de trois articles, dont le premier est petit, & les deux suivans sont presque égaux; elles sont insérées à la partie latérale de la lèvre inférieure.

Le corcelet est plus étroit que les élytres, & à peu près de la largeur de la tête. L'écusson est petit & triangulaire.

Les élytres sont coriacées, de la longueur de l'abdomen; elles couvrent deux ailesmembraneuses, repliées.

Les pattes sont de longueur moyenne. Les cuisses postérieures sont renflées & dentées dans quelques espèces. Les tarses sont composés de quatre articles, dont les deux premiers sont triangulaires, le troisième est bilobé, garni de houpes en-dessous, le

le quatrième eſt un peu arqué, légèrement en maſſe, & terminé par deux ongles crochus, aſſez forts.

Les Donacies forment un genre compoſé d'un petit nombre d'eſpèces que l'on peut ranger parmi les inſectes de moyenne grandeur ; elles ſont douées d'une forme agréable rélevée par un éclat brillant. Elles vivent parmi les plantes aquatiques, telles que le Roſeau, l'Iris. Nous ſoupçonnons que les larves vivent auſſi dans les tiges ou les racines de ces plantes. La nymphe de la Donacie craſſipède, ſelon Linné, ſe trouve ſous la forme d'une coque brune, ſur la racine de la Phellandrie.

DONACIE.

DONACIA. FAB.

LEPTURA. LIN: DEG.

STENOCORUS. GEOFF.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

ANTENNES filiformes, gueres plus longues que la moitié du corps, compoſées de onze articles, & inſérées un peu au-devant des yeux.

Bouche pourvue de deux mandibules preſque dentées, de deux mâchoires bifides, & de quatre antennules filiformes.

Yeux arrondis, un peu ſaillans.

Quatre articles aux tarſes : les deux premiers triangulaires, le troiſième bilobé.

ESPECES.

1. DONACIE craſſipède.

D'un vert doré ou bleuâtre ; cuiſſes poſtérieures dentées.

2. DONACIE bidentée.

Verte ; élytres avec des ſtries pointillées ; cuiſſes poſtérieures renflées, bidentées.

3. DONACIE ſimple.

D'un vert doré ; extrémité de l'abdomen & pattes fauves ; cuiſſes poſtérieures ſimples.

4. DONACIE rayée.

D'un vert doré ; élytres avec une large raie purpurine ; cuiſſes poſtérieures renflées, unidentées.

5. DONACIE bronzée.

Bronzée, brillante ; cuiſſes ſimples, ſans épines.

6. DONACIE rufipède.

Bronzée ; antennes & pattes fauves ; cuiſſes renflées, les poſtérieures unidentées.

7. DONACIE violette.

D'un noir bronzé ; élytres violettes ; abdomen ſanguin.

1. Donacie crassipède.

Donacia crassipes.

Donacia viridi-aurea, femoribus posticis clavatis dentatis.

Donacia crassipes *femoribus posticis clavatis dentatis.* Fab. *Syst. ent. pag.* 195. n°. 1. — *Spec. inf. tom.* 1. *p.* 245. n°. 1. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 157. n°. 1.

Leptura aquatica *deaurata, antennis nigris, femoribus posticis dentatis.* Lin. *Syst. nat. p.* 637. n°. 1. — *Faun. suec.* n°. 677.

Stenocorus deauratus, femoribus posticis dentatis. Geoff. *Inf. tom.* 1. *p.* 229. n°. 12.

Le Stencore doré. Geoff. *Ib.*

Leptura aquatica spinosa *viridi-deaurata sea violacea, antennis nigris, pedibus fuscis, femoribus posticis magnis dentatis.* Deg. *Mém. inf. tom.* 5. *pag.* 140. n°. 18.

Lepture *aquatique à cuisses épineuses*, d'un vert doré ou violet, à antennes noires, à pattes brunes, dont les cuisses postérieures sont longues, grosses & à épines. Deg *Ib.*

Cantharis arundines frequentans. Rai. *Inf. p.* 100. n°. 3.

Frisch. *Inf. tom.* 12. *pl.* 3. *tab.* 6. *fig.* 2.

Leptura aquatica. Scop. *Ent. carn.* n°. 147.

Leptura aquatica. Schrank. *Enum. inf. aust.* n°. 251.

Leptura equatica. Pod. *Mus. græc. pag.* 36.

Stenocorus aquaticus. Fourc. *Ent. par.* 1. *p.* 88. n°. 12.

Leptura aquatica. Vill. *Ent. tom.* 1. *pag.* 258. n°. 1.

Donacia crassipes. Mus. Lesk. *pars ent. pag.* 27. n°. 590.

Elle a environ quatre lignes de long. Les antennes sont un peu plus longues que la moitié du corps, obscures, avec la base bronzée. Tout le corps est d'un vert doré brillant, & quelquefois violet ou bleuâtre. Le corcelet a une ligne longitudinale enfoncée, peu marquée, & un petit tubercule de chaque côté, vers l'angle antérieur. Les élytres ont des points enfoncés, rangés en stries, & quelques enfoncemens peu profonds. Le dessous du corps est soyeux. Les pattes sont de la couleur du corps. Les postérieures sont un peu renflées & dentées.

Elle se trouve dans tout l'Europe, sur les plantes aquatiques.

2. Donacie bidentée.

Donacia bidens.

Donacia viridis, elytris striato-punctatis, femoribus posticis clavatis bidentatis.

Elle est un peu plus petite que la précédente. Les antennes sont un peu plus longues que la moitié du corps, & les articles sont noirs à leur extrémité, rougeâtres à leur base. La tête est noirâtre, sillonnée. Le corcelet est vert, ponctué, légèrement sillonné au milieu, muni d'un tubercule de chaque côté, à l'angle antérieur. Les élytres sont vertes, & marquées de points enfoncés, assez gros, rangés en stries. Le dessous du corps est couvert d'un léger duvet cendré, soyeux. Les pattes sont noirâtres, avec la base des cuisses & des jambes, d'un rouge brun. Les cuisses postérieures sont très-renflées, & munies de deux petites dents, qui forment entr'elles une rainure dans laquelle la jambe peut se placer.

Elle a été trouvée en septembre, aux environs de Paris, par M. Lermina.

3. Donacie simple.

Donacia simplex.

Donacia viridi-aurea, abdominis apice pedibusque rufis, femoribus simplicibus.

Donacia simplex *femoribus simplicibus.* Fab. *Syst. ent. pag.* 195. n°. 2. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 245. n°. 2. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 157. n°. 2.

Leptura aquatica-mutica *viridi-deaurata nitida: capite cinereo pedibus rufis, femoribus posticis magnis muticis.* Deg. *Mém. inf. tom.* 5. *pag.* 142. n°. 19.

Lepture *aquatique à cuisses sans épines*, d'un vert doré luisant, à tête cendrée & à pattes rousses, dont les cuisses postérieures sont longues, grosses, mais sans épines. Deg. *Ib.*

Leptura aquatica mutica. Vill. *Ent. tom.* 1. *pag.* 259. n°. 2.

Elle ressemble beaucoup à la Donacie crassipède. Les antennes sont noires, de la longueur du corps. Le corps est d'un vert doré, avec l'extrémité de l'abdomen & les pattes fauves.

Elle se trouve en France, en Angleterre.

4. Donacie rayée.

Donacia vittata.

Donacia viridi-aurea, elytris vitta purpurea femoribus posticis clavatis unidentatis.

Leptura aquatica fasciata *viridi-deaurata nitida, elytris fascia longitudinali purpurea nitida, femoribus posticis magnis unidentatis.* Deg. *Mém. inf. tom. 5. p. 142. n°. 20.*

Lepture *aquatique à bande ramoisi*, d'un vert doré luisant, à bande longitudinale d'un pourpre luisant sur les étuis, dont les cuisses postérieures sont longues & à épines. Deg. *Ib.*

Donacia fasciata. Fuesl. *Archiv. inf. 5. p. 100. n°. 3.*

Leptura aquatica fasciata. Vill. *Ent. t. 1. p. 259. n°. 3.*

Donacia vulgaris *viridi-argentea, elytris punctato-striatis, rugis crenatis, vitta lata communi viridi-purpurea, capite abdomine pedibusque cinereo-argenteis, femoribus posticis muticis. Mus. Lesk. pars ent. pag. 27. n°. 594.*

Elle est un peu plus petite que la Donacie crassipède. Tout le dessus du corps est d'un vert doré ou cuivreux luisant, avec une large raie pourpre, sur chaque élytre. Les antennes sont noirâtres. Le dessous du corps est bronzé, luisant, légèrement couvert d'un duvet argenté. Les pattes sont bronzées. Les cuisses postérieures sont renflées & munies d'une dent.

Elle se trouve en Europe sur les plantes aquatiques.

5. Donacie bronzée.

Donacia ænea.

Donacia ænea nitida, femoribus simplicibus muticis.

Leptura aquatica ænea *ænea nitida, femoribus omnibus fere æqualibus.* Deg. *Mém. inf. tom. 5. p. 143. n°. 21.*

Lepture *aquatique bronzée*, couleur de bronze luisant, à cuisses à-peu-près de grandeur égale. Deg. *Ib.*

Leptura aquatica ænea. Vill. *Ent. tom. 1. p. 259. n°. 4.*

Elle est de la grandeur des précédentes. Les antennes sont noirâtres. Tout le corps est d'une couleur bronzée luisante sans taches. Les cuisses sont simples, les postérieures, à peine plus grandes que les autres, sont simples dans quelques individus, & munies d'une très-petite épine dans quelques autres.

Elle se trouve en Europe.

6. Donacie rufipède.

Donacia rufipes.

Donacia ænea, antennis pedibusque rufis, femoribus clavatis posticis unidentatis.

Elle a une forme un peu plus raccourcie que les précédentes. Sa longueur est de trois lignes & demie, & sa largeur, d'une ligne & deux tiers. Les antennes sont fauves, filiformes, un peu plus longues que la moitié du corps. Les yeux sont noirs. Tout le corps est bronzé, un peu verdâtre en dessus. Les élytres ont des stries pointillées. Les pattes sont fauves. Toutes les cuisses sont renflées, & les postérieures sont unidentées.

Elle se trouve dans les provinces méridionales de la France, sur les plantes aquatiques.

7. Donacie violette.

Donacia violacea.

Donacia atra, elytris fusco-violaceis, abdomine sanguineo.

Leptura violacea. Pall. *It. tom. 2. n°. 64.*

Leptura violacea *ex atro-subænea, elytris obscure violaceis, abdomine sanguineo.* Lin. *Syst. nat. edit. 13. pag. 1867.*

Elle est de la grandeur de la Donacie crassipède. La tête, le corcelet & la poitrine sont d'un noir un peu bronzé. Les élytres sont d'un violet foncé. L'abdomen est d'un rouge sanguin. Les pattes sont noires.

Elle se trouve au nord de la Sibérie, dans les forêts, sur les ombellifères.

Quelques auteurs ont décrit comme des espèces nouvelles quelques Donacies qui ne nous paroissent être que des variétés des précédentes. Nous allons les rapporter succinctement.

1. Donacie soyeuse.

Donacia fericea.

Donacie d'un vert luisant, antennes & pattes noirâtres; cuisses postérieures, dentées.

Donacia viridi-nitens, antennis pedibusque fuscis, femoribus posticis dentatis.

Donacia fericea. Fuesl. *Archiv. inf. 5. p. 100. n°. 4.*

Leptura holofericea. Lin. *Syst. nat. edit. 13. pag. 1866.*

Elle se trouve dans les prés humides, en Allemagne.

2. DONACIE marécageuse.

DONACIA palustris.

Donacie d'un noir violet ; antennes & pattes fauves ; cuisses postérieures dentées.

Donacia nigro-violacea, antennis pedibusque spadiceis, femoribus posticis dentatis.

Donacia palustris. FUESL. *Archiv. inf. 5. p. 100. n°. 5.*

Leptura palustris. LIN. *Syst. nat. edit. 13. p. 1866.*

Elle se trouve dans les marais de la Poméranie.

3. DONACIE cendrée.

DONACIA cinerea.

Donacie cendrée, parsemée de cuivreux, pattes postérieures simples.

Donacia cinerea cupreo irrorata, pedibus posticis muticis.

Donacia cinerea. FUESL. *Archiv. inf. 5. p. 100. n°. 6.*

Leptura cinerea. LIN. *Syst. nat. edit. 13. p. 1867.*

Elle se trouve dans la Poméranie.

4. DONACIE bicolor.

DONACIA bicolor.

Donacie d'un vert brillant en dessus, doré en-dessous ; élytres avec des stries pointillées & quelques enfoncemens ; cuisses postérieures renflées, dentées.

Donacia supra viridis, subtus aurea, elytris striato-punctatis, hinc inde impressis, femoribus clavatis posticis dentatis.

Donacia bicolora *capite thorace abdomine subtus pedibusque aureis, thorace supra viridi, elytris viridibus striato-punctatis hinc inde impressis, femoribus clavatis posticis dentatis. Mus. Lesk. pars ent. pag. 27. n°. 589.*

Leptura bicolor. LIN. *Syst. nat. edit. 13. p. 1867.*

La tête & le dessous du corcelet, l'abdomen & les pattes sont dorés brillans. Le dessus du corcelet & les élytres sont verts. Les élytres ont des stries pointillées & quelques impressions. Toutes les cuisses sont renflées ; les postérieures seules sont dentées.

Elle se trouve en Europe.

5. DONACIE obscure.

DONACIA fusca.

Donacie obscure ; bouche, antennes & pattes fauves ; élytres avec des stries pointillées ; cuisses postérieures fortement dentées.

Donacia fusca, ore antennis pedibusque rufis, elytris punctato-striatis, femoribus posticis dente valido armatis.

Donacia fusca *capite, thorace, elytris fuscis, elytris punctato-striatis, ore antennis pedibusque rufis, femoribus posticis dente valido armatis. Mus. Lesk. pars ent. pag. 27. n°. 591.*

Leptura fusca. LIN. *Syst. nat. edit. 13. p. 1867.*

Elle n'est peut-être qu'une légère variété de la Donacie rufipède.

Elle se trouve en Europe.

6. DONACIE bleue.

DONACIA carulea.

Donacie bleue ; élytres avec des stries pointillées, crénelées ; antennes bronzées ; cuisses postérieures dentées.

Donacia carulea, elytris punctato-striatis rugis crenatis, antennis aneis, femoribus posticis dentatis. Mus. Lesk. pars ent. pag. 27. n°. 595.

Leptura carulea. LIN. *Syst. nat. edit. 13. p. 1867.*

Elle se trouve en Europe.

DRILE, *DRILUS.* Genre d'insectes de la première Section de l'Ordre des Coléoptères.

J'ai séparé du genre Ptilin, établi par M. Geoffroi, l'insecte que je vais décrire sous le nom de Drile, d'un mot grec employé par Hésychius, pour désigner quelque espèce d'insecte ou de ver, qui nous est entièrement inconnue. M. Geoffroy ne considérant que la forme des antennes qui ont entr'elles quelques rapports, avoit réuni cet insecte au Ptilin ; mais la bouche, toutes les parties du corps, & les habitudes même de ces deux insectes, sont tout-à fait différentes. Les Driles ont les mandibules minces, alongées, très-aigues, unidentées vers le milieu ; les antennules vont en grossissant, & la lèvre inférieure est arrondie. Le Ptilin a les mandibules courtes, bifides, les antennules filiformes, & la lèvre inférieure échancrée.

Les antennes sont un peu plus longues que le corcelet, pectinées, & composées de onze articles, dont le premier court, un peu renflé, le second très-petit ; le troisième triangulaire ; les autres presque égaux entr'eux & pectinés d'un seul côté. Elles ont leur insertion à la partie latérale antérieure de la tête, un peu au-devant des yeux.

La bouche eſt compoſée d'une lèvre ſupérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure, & de quatre antennules.

La lèvre ſupérieure eſt cornée, arrondie, un peu ciliée antérieurement.

Les mandibules ſont cornées, minces, longues, arquées, pointues, munies d'une dent, un peu au-delà du milieu.

Les mâchoires ſont ſimples, cornées à la baſe, membraneuſes, arrondies à l'extrémité.

La lèvre inférieure eſt cornée, arrondie.

Les antennules antérieures un peu plus longues & un peu plus groſſes que les poſtérieures, vont un peu en groſſiſſant, & ſont compoſées de quatre articles, dont le premier eſt petit & les autres ſont inſenſiblement plus gros. Elles ont leur inſertion au dos des mâchoires. Les antennules poſtérieures ſont compoſées de trois articles, un peu velus, preſque égaux entr'eux. Elles ſont inſérées à la partie latérale de la lèvre inférieure.

La tête eſt courte, preſque auſſi large que le corcelet. Celui-ci eſt rebordé, un peu plus étroit que les élytres. L'écuſſon eſt triangulaire. Les élytres ſont flexibles, de la longueur de l'abdomen; elles cachent deux aîles membraneuſes, repliées.

Les pattes ſont de longueur moyenne. Les tarſes ſont filiformes; les quatre premiers articles ſont preſque égaux; le dernier eſt un peu plus allongé, & terminé par deux ongles crochus.

Le Drile a la forme du corps allongée, un peu déprimée. Il ſe trouve ſur différentes fleurs & ſur différens arbres, mais plus particulièrement ſur le Chêne, pendant ſa fleuraiſon. Il vole avec aſſez de facilité, lorſque le tems eſt beau. La larve nous eſt entièrement inconnue. Nous ignorons ſi elle vit dans la ſubſtance du bois, ou dans la terre. Cet inſecte eſt aſſez commun dans toute la France, & ſur-tout dans les provinces méridionales; mais comme il fréquente plus ordinairement les arbres que les plantes, les Entomologiſtes ont eu plus rarement occaſion de le rencontrer.

DRILE.

DRILUS.

PLILINUS. Geoff.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Antennes pectinées, plus longues que le corcelet, compoſées de onze articles, dont le ſecond petit & arrondi.

Mandibules cornées, minces, unidentées.

Mâchoires ſimples.

Quatre antennules inégales; les antérieures preſque en maſſe.

Cinq articles aux tarſes.

ESPECES.

1. Drile jaunâtre.

Noir, légèrement velu; élytres jaunâtres, flexibles.

1. DRILE jaunâtre.

DRILUS flavescens.

Drilus niger, subvillosus, elytris luteſcentibus mollibus.

Ptilinus niger, ſubvilloſus, thorace plano marginato, elytris flavis mollioribus. GEOFF. *Inſ. tom.* 1. *pl.* 1. *fig.* 2.

La Panache jaune. GEOFF. *Ib.*

Ptilinus flaveſcens. FOURC. *Ent. par.* 1. *p.* 4. *n°* 2.

Le corps eſt un peu velu, noir. Les antennes ſont pectinées d'un ſeul côté, un peu plus longues que le corcelet. Les élytres ſont flexibles, d'un jaune plus ou moins obſcur.

Il ſe trouve dans toute la France, ſur les fleurs.

DRYOPS *DRYOPS*, genre d'inſectes de la première Section de l'Ordre des Coléoptères.

Ces inſectes ont le corps oblong; deux antennes très-courtes; deux aîles membraneuſes, cachées ſous des étuis durs; enfin cinq articles à tous les tarſes.

M. Geoffroy a confondu ce genre d'inſectes avec celui de Dermeſte quoiqu'il n'y ait de rapport entr'eux que par la forme du corps. La deſcription que cet auteur donne des antennes de ces inſectes, ne nous paroit pas exacte. Ce qu'il prend pour deux petites cornes ou oreilles coudées dans leur milieu, n'eſt autre choſe que les deux premiers articles des antennes, dont le ſecond eſt grand, dilaté & un peu voûté à ſon extremité. Les autres articles, dont l'enſemble n'eſt pas ſi grand que ces deux premiers, ſont peu diſtincts & inſérés à la partie inférieure & concave du ſecond article. Ces antennes ſont inſérées à la partie antérieure & latérale de la tête, un peu au devant des yeux. On remarque entre ceux-ci & la bouche une rainure qui reçoit & cache les antennes, lorſque l'inſecte eſt en repos.

La bouche eſt formée d'une lèvre ſupérieure de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure, & de quatre antennules.

La lèvre ſupérieure eſt très-courte, aſſez large, cornée, antérieurement arrondie.

Les mandibules ſont avancées, cornées, arquées, unidentées.

Les mâchoires ſont preſque cornées, aſſez avancées, bifides: les diviſions ſont inégales; l'extérieure eſt grande, arrondie, l'interne eſt mince, cylindrique, un peu plus courte que l'autre; & légérement ciliée à ſa partie interne.

La lèvre inférieure eſt ſimple, cornée, arrondie, un peu ciliée.

Les antennules antérieures ſont filiformes & compoſées de quatre articles, dont le premier eſt petit, le ſecond conique, & le dernier pointu; elles ſont inſérées au dos des mâchoires. Les antennules poſtérieures ſont filiformes, preſque en maſſe & compoſées de trois articles, dont les deux premiers ſont égaux, & le dernier eſt arrondi, un peu renflé; elles ſont inſérées, au milieu de la partie latérale de la lèvre inférieure.

La tête eſt un peu enfoncée dans le corcelet. Les yeux ſont arrondis, peu ſaillans.

Le corcelet eſt rebordé, preſque auſſi large que les élytres. L'écuſſon eſt triangulaire.

Les élytres ſont coriacées, convexes, de la grandeur de l'abdomen. Elles cachent deux aîles membraneuſes, repliées.

Les pattes ſont de longueur moyenne. Les tarſes ſont filiformes & compoſés de cinq articles, dont les quatre premiers ſont preſque égaux, le cinquieme eſt plus long & terminé par deux crochets.

Les Dryops ſont des inſectes aquatiques. Nous ne connoiſſons pas leur manière de vivre; on peut ſoupçonner qu'ils ſe nourriſſent des petits inſectes microſcopiques qui vivent dans l'eau. Ils ſortent quelquefois de l'eau, mais ne s'éloignes pas beaucoup du rivage. La larve nous eſt entièrement inconnue.

DRYOPS.

DRYOPS.

DERMESTES. GEOFF.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

ANTENNES courtes, renflées : ſecond article grand, dilaté, en voûte.

Mandibules unidentées.

Mâchoires bifides.

Quatre antennules. Les antérieures filiformes, dernier article pointu. Les poſtérieures preſque en maſſe, dernier article un peu renflé, arrondi.

Cinq articles aux tarſes.

ESPÈCES.

1. DRYOPS auriculé.

Noir, légèrement velu; cuiſſes brunes.

2. DRYOPS picipede.

Noirâtre, légérement velu; abdomen & pattes bruns.

1. Dryops auriculé.

Dryops auriculata.

Dryops nigra, cinereo pubescens, femoribus piceis.

Dermestes tentaculis ante oculos antenniformibus mobilibus. Geoff. *Inf. tom. 1. p. 103. n°. 11.*

Le dermeste à oreilles. Geoff. *Ib.*

Dermestes auriculatus. Fourc. *Ent. par. 1. p. 20. n°. 11.*

Il a environ deux lignes de long. Le premier & le second articles des antennes sont noirs, & les autres ferrugineux. Tout le corps est noirâtre, couvert d'un léger duvet d'un gris brun. Le corcelet a une ligne longitudinale, de chaque côté, vers le bord extérieur. Les élytres sont très-finement pointillées. Les pattes sont noirâtres, avec les cuisses d'un brun noirâtre.

Il se trouve en France dans les eaux douces.

2. Dryops picipede.

Dryops picipes.

Dryops fusca pubescens, abdomine pedibusque piceis.

Il est une fois plus grand que le précédent, auquel il ressemble beaucoup pour la forme du corps. Il en diffère principalement par les antennes & les antennules. Les antennes ont le premier & le second articles arrondis, latéralement vélus, & un peu plus grands que les autres; ceux-ci sont renflés, latéralement velus, & un peu plus distincts que dans l'espèce précédente. Les antennules sont filiformes, assez longues & ferrugineuses; les postérieurs, ont le dernier article un peu renflé. Le corps est noirâtre, pubescent. L'abdomen & les pattes sont bruns.

Il se trouve à la Guadeloupe, dans les eaux douces, & m'a été donné par feu M. de Badier.

DYTIQUE, *Dytiscus*, genre d'insectes de la première section de l'Ordre des Coléoptères.

Les Dytiques sont des insectes aquatiques, qui ont deux antennes filiformes, plus courtes que la moitié du corps; six antennules filiformes; deux élytres très-dures; deux ailes membraneuses, & cinq articles à tous les tarses.

Ces insectes avoient d'abord été confondus avec les Hydrophiles. La même manière de vivre & la même forme du corps sembloient autoriser cette réunion. Linné en a fait sentir qu'un seul genre, avoit déjà senti la nécessité de les placer dans deux divisions différentes. Cependant les antennes des Hydrophiles, en massue perfoliée, & les antennules seulement au nombre de quatre, présentent sans doute des caractères plus que suffisans pour les distinguer des Dytiques, & les séparer dans des genres particuliers.

Les antennes des Dytiques sont filiformes, presque sétacées, un peu plus longues que le corcelet, & composées de onze articles, dont le premier est cylindrique, peu alongé, le second court & arrondi, les autres sont presque égaux entr'eux, un peu amincis à leur base; elles sont insérées à la partie antérieure & latérale de la tête, un peu au devant des yeux.

La bouche est formée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure, & de six antennules.

La lèvre supérieure est large, un peu avancée, coriacée, légérement échancrée à sa partie antérieure.

Les mandibules sont cornées, arquées, assez grosses, un peu voutées, & terminées par deux ou trois dents inégales.

Les mâchoires sont cornées, arquées, très-pointues, entières, fortement ciliées à leur partie interne.

La lèvre inférieure est avancée, assez large, cornée, tronquée & ciliée antérieurement.

Les antennules antérieures, un peu plus courtes que les mâchoires, sont composées de deux articles, dont le premier est plus court que le second; elles sont collées sur le dos des mâchoires. Les antennules intermédiaires sont filiformes & composées de quatre articles, dont le premier est le plus court, & les trois autres sont presque égaux; elles sont insérées au dos des mâchoires, à la base externe des antennules antérieures; les postérieures sont filiformes, de la longueur des intermédiaires, & composées de trois articles dont le premier est le plus court, et les deux autres sont presque égaux; elles sont insérées au milieu de la partie latérale antérieure de la lèvre inférieure.

La tête est assez grosse & un peu enfoncée dans le corcelet. Les yeux sont arrondis, assez gros, un peu saillans.

Le corcelet est plus large que long, largement échancré antérieurement pour recevoir la tête; les côtés sont un peu rebordés & tranchans. L'écusson est petit & triangulaire.

Les élytres sont coriacées, dures, de la grandeur

de l'abdomen ; elles sont ordinairement lisses dans les males, & cannelées, striées ou sillonées dans les femelles ; elles cachent deux ailes membraneuses repliées. Le sternum est bifide postérieurement, & les divisions sont courtes, distantes & égales.

Les pattes diffèrent en longueur. Les antérieures sont courtes, les intermédiaires de longueur moyenne, & les postérieures assez longues ; les intermédiaires sont rapprochées des antérieures, & assez distantes des postérieures : celles-ci ont les tarses un peu comprimés & fortement ciliés à leur partie interne. Les tarses sont composés de cinq articles, dont la grosseur diminue progressivement. Les tarses antérieurs, dans les mâles seulement, ont les trois premiers articles très larges, garnis en dessous de poils serrés, & de trois ou quatre rangées de petites lames coriacées, concaves.

Le corps de ces insectes est ovale, plus ou moins oblong, un peu convexe tant en dessus qu'en dessous.

Les Dytiques doivent être regardés comme des insectes véritablement amphibies : quoique l'eau semble être leur élément principal, quoiqu'ils y vivent presque continuellement, ils ont aussi la faculté de se rendre sur terre & de voler dans l'air. L'échelle de ces insectes a une grande latitude ; il y en a qui sont longs de plus d'un pouce & demi, tandis que d'autres ne sont guères plus grands que des Puces : on en trouve encore de toutes les grandeurs moyennes entre ces deux extrêmes. Les Dytiques sont carnaciers & très-voraces ; ils ne vivent que d'autres insectes aquatiques & terrestres qu'ils peuvent attraper & auxquels ils font une chasse continuelle ; ils s'en saisissent avec les pattes antérieures, comme avec des mains, & les portent ensuite à la bouche pour les dévorer. Quoiqu'ils puissent vivre très-longtems sous l'eau, ils ont pourtant besoin de respirer l'air, & c'est ce qu'ils font ordinairement de tems en tems. Ils se portent à la surface, & pour y parvenir, ils n'ont qu'à tenir les pattes en repos & se laisser flotter ; plus légers que l'eau, ils surnagent d'abord. C'est le derrière qui se trouve alors appliqué à la surface, & même presque au-dessus de l'eau. Ils élèvent ensuite un peu les élytres, ou baillent le bout du ventre. L'air extérieur pénètre soudain dans le vuide qui se forme entre les élytres & le ventre, sans que l'eau puisse s'y introduire, & est porté aux stigmates qui se trouvent placés au-dessous des élytres, le long des deux côtés du ventre. Quand l'insecte veut retourner au fond de l'eau, il rapproche promptement le ventre des élytres, & bouche le vuide qu'il y avoit entr'eux, de sorte que l'eau ne peut jamais y pénétrer.

Les Dytiques vivent dans toutes les eaux douces, dans les rivières, dans les lacs, mais surtout dans les marais & les étangs. Ils nagent avec beaucoup de célérité. C'est ordinairement à l'approche de la nuit qu'ils sortent de l'eau, pour voler & se transporter d'un marais ou d'un étang à un autre. Aussi, trouve-t-on de ces insectes & de plusieurs autres qui sont amphibies comme eux, dans les moindres assemblages d'eau, même dans ceux qui sont uniquement formés par la pluie. Ils font un bourdonnement en volant, comme les Scarabés. Dans l'accouplement, le mâle se sert des deux pièces remarquables que présentent les tarses antérieurs, pour se tenir fixé sur le corps de la femelle. Lyonnet dit qu'il a vu ces insectes filer avec le derrière, & se construire de cette manière, une espèce de nid ou de coque de soie, dans laquelle ils pondent & renferment leurs œufs. Le même auteur dit encore qu'ils y ajoutent une espèce de corne brune, un peu recourbée & solide : l'usage de cette corne lui paroît être de retenir la coque, lorsque quelque coup de vent ou quelque autre accident pourroit la renverser. On trouve en effet de pareils nids flottans sur l'eau & remplis d'œufs. C'est un fait cependant assez singulier & digne d'être remarqué.

Les larves ont le corps long & effilé, divisé ordinairement en onze anneaux séparés par des incisions assez profondes. Les neuf premiers sont couverts en dessus de plaques écailleuses, qui ressemblent assez aux écailles des Tortues, & qui s'étendent jusques vers les côtés dans la moitié de leur circonférence. En dessous, la peau est molle, si ce n'est au premier anneau beaucoup plus long & plus effilé que les autres, où l'on voit, comme au-dessus, une plaque écailleuse. Tous les autres anneaux sont presque d'égale longueur, mais les sixième, septième & huitième anneaux sont plus larges que les autres. Le ventre est, dans quelques espèces, plus gros & plus renflé, il diminue peu à peu de volume vers le derrière. Les deux derniers anneaux du corps, le dixième & le onzième sont sur-tout remarquables. Ils forment ensemble un long cône, dont la pointe, qui est le derrière, est un peu tronquée. La peau qui les couvre est écailleuse, tant en-dessus qu'en-dessous. Ils sont garnis vers les deux côtés, d'une suite de parties déliées comme des poils flottans, & formant une espèce de frange. Ces franges, placées sur une arrête ou ligne un peu élevée, semblent être faites pour la nage. Quand la larve veut subitement changer de place dans l'eau, ou fuir l'approche de quelque grand insecte qui pourroit la dévorer, elle donne un mouvement prompt & vermiculaire à son corps, en battant l'eau avec sa queue, dont la frange lui devient alors très-utile, puisque la queue en est d'autant plus propre à repousser l'eau & à faire avancer le corps.

La tête est grande, ovale & applatie tant en-

dessus qu'en-dessous, de sorte qu'elle a fort peu d'épaisseur. Elle est couverte en-dessus d'une plaque écailleuse, qui est comme divisée en deux pièces longitudinales ; la peau qui la couvre en-dessous, n'est pas tout-à-fait si dure. De chaque côté on voit cinq ou six tubercules noirs & élevés, qu'on a pris pour des yeux. La larve, il est vrai, paroît s'appercevoir d'abord du moindre petit insecte qui se remue dans l'eau, & elle ne manque pas de le poursuivre dans le moment & de le saisir avec ses dents. Ces dents, au nombre de deux, sont attachées au devant de chaque côté de la tête, elles sont courbées en crochets & se rencontrent l'une l'autre quand la larve les tient en repos. Elles n'ont point de dentelures ; elles diminuent peu à peu de grosseur pour finir en pointe. Swammerdam a dit que les dents des larves de ce genre ont une ouverture en forme de fente proche de leur bout, & que c'est par cette ouverture quelles sucent les insectes, dont la substance fluide passe de là dans leur bouche & dans leur estomac. On sait que le Fourmillon suce les insectes de cette maniere. De Geer en confirmant les observations de Swammerdam, a cru que la larve avoit aussi une autre bouche, & que cette bouche étoit placée entre les deux levres. Ce qui semble le prouver, c'est qu'il a vu une larve non-seulement sucer un Cloporte aquatique, mais encore devorer peu à peu presque toutes parties solides de ce Cloporte, qui assurément n'ont pu passer par les très petites ouvertures des dents. On a remarqué deux muscles forts, divisés en plusieurs ramifications plattes & fibreuses. L'un est attaché au bord intérieur de la dent, & sert à l'éloigner de la tête. L'autre a son attache au bord intérieur de la dent, & c'est par ce muscle que l'insecte l'approche de la tête, quand il a saisi sa proie. La tête est encore garnie de deux petites antennes peu longues, placées immédiatement devant les yeux, elles sont articulées en filets dans quelques espèces ; à la lèvre inférieure sont attachés six barbillons filiformes, les uns plus longs que les autres & divisés en articulations. Ces larves sont très-voraces ; avec leurs grandes dents elles saisissent tous les insectes aquatiques qu'elles rencontrent pour les sucer & les dévorer, & sur-tout les larves des Libellules, des Ephémères, des Cousins & des Tipules.

Proche du bout du derrière, il y a deux petites parties déliées en forme de filets coniques, qui ont leur attache au-dessous de la queue, & qui y sont placées dans une direction oblique, de sorte qu'elles font avec la ligne du dessous du corps tantôt un angle droit, tantôt un angle plus ou moins ouvert : car elles sont mobiles à leur base. Elles sont toutes simples, & on n'y voit point de poils sensibles. C'est au moyen de ces deux parties que la larve se suspend à la surface de l'eau, & qu'elle y tient à sec le bout de sa queue, terminé par deux petits corps cylindriques qui ont chacun une ouverture ou une espèce de stigmate, ce qui procure à l'insecte la liberté de respirer l'air, ainsi qu'on l'observe dans plusieurs autres espèces de larves aquatiques, comme celles des Cousins & autres. Chaque ouverture communique à un vaisseau, qu'on voit à travers la transparence de la peau, & qui parcourt dans l'intérieur le long des deux cotés du corps. Ces vaisseaux sont sans doute des trachées, dans lesquelles l'air extérieur entre par les deux ouvertures du bout de la queue. Sur chacun des six anneaux qui suivent immédiatement le troisième, ou celui auquel les deux pattes postérieures sont attachées ; on voit en outre, de chaque côté de la plaque écailleuse qui le couvre, un point élevé, qui paroît être un stigmate ; chacun de ces stigmates communique à un petit vaisseau brun, qu'on apperçoit au travers de la peau.

Ces larves sont garnies de six pattes longues, déliées, écailleuses, toutes à-peu-près de longueur égale. Les antérieures sont attachées au bout du premier anneau, les intermédiaires au second, & les postérieures au troisième. La cuisse est plus grosse que la jambe, & le tarse est divisé en deux parties & terminé par deux ongles très-peu courbés ; enfin le côté postérieur ou inférieur de la jambe & du tarse est bordé d'une frange de longs poils, qui aident à la nage.

Il n'est pas rare de trouver de ces larves dans toutes les eaux dormantes des marais & des lacs. Roesel nous apprend que quand le tems de la transformation est venu, la larve quitte l'eau & va s'enfoncer dans la terre, qui borde les marais & les ruisseaux ; là elle se ménage une cavité en forme de coque ovale, dans laquelle elle se change en nymphe & ensuite en insecte parfait. Swammerdam dit aussi que ces larves se transforment dans la terre ; il avoue cependant qu'il ne parle que par conjecture. On peut bien le présumer ainsi ; & dire dès lors, que les Dytiques sont purement aquatiques dans l'état de larves, qu'ils deviennent terrestres sous la forme de nymphes, & enfin que dans leur état de perfection ils sont amphibies, ou vivent également dans l'eau & sur la terre.

DYTIQUE

DYTISCUS. LIN. GEOFF. FAB.

CARACTERES GÉNÉRIQUES.

ANTENNES filiformes preſque ſétacées, un peu plus longues que le corcelet, compoſées de onze articles.

Mandibules groſſes, arquées, terminées par deux ou trois dents inégales.

Mâchoires cornées, pointues, fortement ciliées.

Six antennules filiformes, inégales.

Tarſes compoſés de cinq articles.

ESPÈCES.

1. DYTIQUE large.

Noir; bords extérieurs des élytres dilatés, marqués d'une large raie jaune.

2. DYTIQUE coſtal.

Noir; tête avec une bande; corcelet & élytres avec les bords extérieurs ferrugineux.

3. DYTIQUE marginal.

Noir; corcelet avec tous ſes bords, élytres avec le bord extérieur, jaunâtres.

4. DYTIQUE pointillé.

Noir; chaperon, bords extérieurs du corcelet & des élytres jaunâtres; élytres avec trois rangées de points.

5. DYTIQUE bordé.

Noir; bords extérieurs du corcelet & des élytres jaunes.

6. DYTIQUE piqueté.

Noir; bords du corcelet & des élytres jaunes; élytres avec de petites ſtries courtes, irrégulières, inégales.

7. DYTIQUE liſſe.

Noir, liſſe; front, bords extérieurs du corcelet & pattes antérieures bruns.

8. DYTIQUE ruficolle.

Noir; front & corcelet fauves; élytres avec une ligne tranſverſale & le bord extérieur rougeâtres.

DYTIQUE. (Inſectes.)

9. Dytique ſilloné.

Elytres obſcures, avec dix ſillons velus, cendrés.

10. Dytique cendré.

Cendré; bords extérieurs des élytres, & bande au milieu du corcelet, jaunes.

11. Dytique faſcié.

Elytres jaunes, avec deux bandes & un point à l'extrémité noirs.

12. Dytique ſtrié.

Obſcur; élytres avec de très-petites ſtries tranſverſales, jaunes.

13. Dytique Boucher.

Noir; bouche, deux points ſur la tête, & bord extérieur des élytres, fauves; élytres obſcures.

14. Dytique bourdonnant.

Très-noir, liſſe; bouche, point ſur la tête, & bord extérieur des élytres, fauves; élytres avec des ſtries jaunes.

15. Dytique rayé.

Très-noir, liſſe; élytres avec une raie marginale jaune, marquées d'une tache noire, à la baſe.

16. Dytique gris.

Cendré; élytres avec une bande poſtérieure dentée, noire.

17. Dytique ſtictique.

Pâle; élytres griſes, avec un point oblong, lateral, noir, enfoncé.

18. Dytique dix-points.

Noir, glabre; élytres avec cinq points blancs ſur chaque.

19. Dytique bipuſtulé.

Très-noir, liſſe; tête avec deux points poſtérieurs rouges, peu marqués.

20. Dytique ceint.

Tête & corcelet jaunes; élytres noires, avec tout le bord blanc.

21. Dytique bipônctué.

Noir, corcelet jaune, avec deux points noirs; élytres mélangées de jaunâtre & d'obſcur.

22. Dytique vitré.

Ferrugineux en-deſſous, noir en deſſus; élytres avec deux points vitrés.

23. Dytique cilié.

D'un noir bronzé; élytres liſſes, ciliées vers leur bord extérieur.

24. Dytique orné.

Noir; corcelet ferrugineux; tête avec deux taches; élytres avec pluſieurs taches ferrugineuſes.

DYTIQUE. (Inſectes.)

25. Dytique de Hybner.

Liſſe, noir ; bouche & bord du corcelet ferrugineux ; élytres avec une raie marginale jaune.

26. Dytique ſtagnal.

Liſſe, noir ; corcelet antérieurement ferrugineux ; élytres obſcures, rayées de jaune.

27. Dytique tranſverſal.

Noir, corcelet ferrugineux ; bord extérieur des élytres, & ligne tranſverſale à la baſe, jaunes.

28. Dytique de Hermann.

Ovale, boſſu ; tête, corcelet, baſe & bord extérieur des élytres, ferrugineux.

29. Dytique raccourci.

Noir ; élytres avec une ligne tranſverſale, courte, à la baſe, & deux points jaunes.

30. Dytique boſſu.

Boſſu, ferrugineux ; élytres noires, terminées en pointe.

31. Dytique hémorrhoïdal.

Noir ; corcelet, baſe & extrémité des élytres ferrugineux.

32. Dytique uligineux.

Noir, luiſant ; antennes, pattes & bord extérieur des élytres, ferrugineux.

33. Dytique parſemé.

Teſtacé, parſemé de noir ; tête, poitrine noires.

34. Dytique maculé.

Ovale, noir ; corcelet avec une bande pâle ; élytres avec des taches longitudinales blanches.

35. Dytique érythrocéphale.

Ovale, oblong, noir ; tête & antennes fauves ; pattes brunes.

36. Dytique plane.

Ovale oblong, plane, noir ; jambes fauves.

37. Dytique varié.

Corcelet fauve ; élytres avec des ſtries cendrées & noires.

38. Dytique bimaculé.

Teſtacé ; élytres avec une tache noire, au milieu de chaque.

39. Dytique noté.

Obſcur ; corcelet jaune, avec quatre points noirs ; élytres avec la ſuture jaune.

40. Dytique marqueté.

Fauve ; élytres avec des taches éparſes, corcelet avec une bande, noires.

41. Dytique ruſipède.

Noir ; élytres noirâtres, liſſes ; antennes & pattes brunes.

DYTIQUE. (Inſectes.)

42. Dytique déprimé.

Corcelet ferrugineux, avec deux points noirs à la baſe; élytres obſcures, tachées de ferrugineux.

43. Dytique dorſal.

Tête & bord du corcelet ferrugineux; élytres avec un point diſtinct à la baſe, & le bord extérieur inégalement ferrugineux.

44. Dytique ſix-puſtules.

Noir; tête ferrugineuſe; élytres avec trois taches fauves, dont une à la baſe, plus grande.

45. Dytique marécageux.

Liſſe, noir; élytres avec deux petites lignes latérales blanches.

46. Dytique ovale.

Ovale obſcur; tête & corcelet rouges.

47. Dytique picipède.

Noir; corcelet antérieurement ferrugineux; élytres avec des lignes jaunes.

48. Dytique linéolé.

Noir; baſe des élytres & petite ligne à l'extrémité, pâles.

49. Dytique marqué.

Noir; tête & corcelet fauves, tachés de noir.

50. Dytique chryſoméline.

Cendré en-deſſus, noir en-deſſous.

51. Dytique de Hall.

Noir; corcelet fauve, avec une grande tache noire, à la baſe, marquée d'un point fauve; élytres cendrées avec des ſtries noires.

52. Dytique granulaire.

Noir; élytres avec deux lignes jaunâtres; pattes fauves.

53. Dytique confluent.

Noir; tête & corcelet ferrugineux; élytres pâles, avec quatre lignes au milieu, noires.

54. Dytique oblique.

Ferrugineux; élytres avec cinq taches obliques noirâtres.

55. Dytique enfoncé.

Ovale, oblong, jaunâtre; élytres cendrées, avec des points enfoncés, noirs, rangés en ſtries.

56. Dytique linéé.

Ferrugineux; élytres obſcures, avec quatre lignes jaunâtres.

57. Dytique inégal.

Ferrugineux; élytres avec les côtés inégalement ferrugineux.

DYTIQUE. (Inſectes.)

58. DYTIQUE nain.

Ovale ; élytres obſcures, avec les côtés & la baſe pâles ; corcelet fauve, ſans taches.

59. DYTIQUE craſſicorne.

Obſcur ; tête & corcelet jaunes ; antennes renflées au milieu, preſque en maſſe.

60. DYTIQUE peint.

Ferrugineux ; corcelet noir ; élytres pâles, avec la ſuture & une tache latérale noires.

61. DYTIQUE puſille.

Noir ; bords du corcelet & des élytres, blancs.

62. DYTIQUE uniſtrié.

Noir ; élytres avec des taches & le bord extérieur jaunâtres, & une ſtrie ſuturale.

63. DYTIQUE mélanophtalme.

D'un jaune obſcur ; yeux noirs ; élytres liſſes.

64. DYTIQUE ferrugineux.

Ferrugineux, ſans taches ; élytres avec des ſtries pointillées.

65. DYTIQUE tranſparent.

Verdâtre ; élytres tranſparentes, avec des taches latérales blanchâtres.

1. Dytique large.

Dytiscus latissimus.

Dytiscus niger, elytrorum marginibus dilatatis, linea flava. Lin. *Syst. nat. pag.* 665. *n°.* 6. — *Faun. suec. n°.* 768.

Dytiscus latissimus. Fab. *Syst. ent. pag.* 330. *n°.* 1. — *Spec. inf. tom.* 1. *p.* 290. *n°.* 1. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 189. *n°.* 1.

Dytiscus nigro-fuscus, thorace margine flavo, elytrorum marginibus dilatatis, linea transversa flava. Deg. *Mém. inf. tom.* 4. *pag.* 390. *n°.* 1.

Dytique *large*, d'un brun obscur noirâtre, à corcelet bordé de jaune tout autour, à étuis à larges marges, avec une bande transverse jaune Deg. *Ib.*

Scarabæus aquaticus magnus, niger, margine luteo. Frisch. *Inf.* 2. *tab.* 7. *fig.* 1. 2.

Sulz. *Hist. inf. tab.* 6. *fig.* 19.

Bergstr. *Nomencl.* 1. *tab.* 5. *fig.* 1. 2. — *Tab.* 9. *fig.* 3.

Schaeff. *Icon. inf. tab.* 217. *fig.* 1. 2.

Dytiscus amplissimus. Mull. *Zool. dan. prodr. p.* 69. *n°.* 663.

Dytiscus latissimus. Vill. *Ent. tom.* 1. *p.* 342. *n°.* 6.

Il a environ un pouce & demi de long & un pouce de large. Tout le corps est d'un brun obscur noirâtre, avec le devant de la tête & la lèvre supérieure d'un jaune fauve. Le corcelet est entièrement bordé de jaune. Les élytres sont lisses dans le mâle, & cannelées dans la femelle, avec une large raie tout le long du bord externe, & une bande vers l'extrémité. Le dessous du corps & les pattes sont d'un brun marron.

Il se trouve dans les eaux douces, au nord de l'Europe.

2. Dytique costal.

Dytiscus costalis.

Dytiscus niger, capitis fascia thoracis margine elytrorumque margine costali ferrugineis. Ent. ou hist. nat. des inf. Dytique. *Pl.* 1. *fig.* 7.

Dytiscus costalis. Fab. *Syst. ent. pag.* 230. *n°.* 2. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 491. *n°.* 2. — *Mant. inf. t.* 1. *p.* 189. *n°.* 2.

Il a environ dix-sept lignes de long, & ressemble un peu au Dytique marginal. La tête est noire, avec une bande sur le front & un point enfoncé, de chaque côté, d'un jaune ferrugineux. Le corcelet est noir, lisse, avec le bord extérieur d'un jaune ferrugineux. Les élytres sont glabres, noires, avec trois stries pointillées sur chaque, & le bord extérieur, d'un jaune ferrugineux. Les pattes sont noires. Le dessous du corps est d'un brun noir.

Il se trouve à Cayenne, à Surinam.

3. Dytique marginal.

Dytiscus marginalis.

Dytiscus niger, thoracis marginibus omnibus elytrorumque exteriori flavis. Ent. ou hist. nat. des inf. Dytique. *Pl.* 1. *fig.* 1. *a. b. c. d. e.*

Dytiscus marginalis *niger, thorace elytrorumque margine flavis.* Lin. *Syst. nat. p.* 665. *n°.* 7. — *Faun. suec. n°.* 769.

Dytiscus marginalis. Fab. *Syst. ent. pag.* 230. *n°.* 3. — *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 291. *n°.* 3. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 189. *n°.* 3.

Dytiscus niger, margine coleoptrorum thoracisque flavo. Geoff. *Inf. tom.* 1. *pag.* 186. *n°.* 2.

Le Dytique noir à bordure. Geoff. *Ib.*

Dytiscus toto marginalis *nigro-fuscus nitidus, thorace undique elytrorumque margine flavis, elytris faminæ sulcatis.* Deg. *Mém. inf. tom.* 4 *p.* 391. *n°.* 2. *pl.* 16. *fig.* 2.

Hydrocantharus nostras. Rai. *Inf. pag.* 93. *n°.* 1.

Hydrocantharus à Jano Antonio Sarraceno missus. Mouff. *theat. inf. app. tab.* 1.

Roes. *Inf. tom.* 2. *inf. aquat. Class.* 1. *tab.* 1. *fig.* 9. 11.

List. *Mut. tab.* 5. *fig.* 2.

Sulz. *Hist. inf. tab.* 6. *fig.* 42.

Bergstr. *Nomencl.* 1. 1. 1. *tab.* 1. *fig.* 1. — *Tab.* 6. *fig.* 1. 2. — *Tab.* 7. *fig.* 4. 5.

Schaeff. *Icon. inf. tab.* 6. *fig* 42.

Dytiscus marginalis. Scop. *Ent. carn, n°.* 294.

Dytiscus marginalis. Fourc. *Ent. par.* 1. *p.* 66. *n°.* 2.

Dytiscus marginalis. Vill. *Ent. tom.* 1. *p.* 343. *n°.* 7.

(β) Dytiscus semistriatus *fuscus, elytris sulcis*

dimidiatis decem villosis. LIN. *Syst. nat. p. 665. n°. 8.—Faun. suec. n°. 772.*

Dytiscus elytris striis viginti dimidiatis. GEOFF. *Inf. t. 1. p. 187. n° 3. pl. 3. fig. 2.*

Le Dytique demi-sillonné. GEOFF. *Ib.*

DEG. *Mém. inf. tom. 4. pl. 16. fig. 1.*

Hydrocantharus elytris striatis sive canaliculatis. RAI. *Inf. pag. 94. n°. 2.*

FRISCH. *Inf. tom. 2. tab. 7. fig. 4.*

ROES. *Inf. tom. 2. inf. aquat. class. 1. tab. 1. fig. 10.*

SCHAEFF. *Icon. tab. 8. fig 7.*

BRADL. *Nat. tab. 26. fig 2.*

BERGSTR. *Nomencl. 1. 2. 2. tab. 1. fig. 2.*

Dytiscus semistriatus. SCHRANK. *Enum. inf. aust. n°. 374.*

Dytiscus semistriatus. FOURC. *Ent. par. 1. p. 67. n°. 3.*

Dytiscus semistriatus. VILL. *Ent. tom. 1. p. 344. n°. 8.*

Il a environ quinze lignes de long. Le mâle diffère de la femelle, en ce que ses élytres sont lisses, & que celles de la femelle sont sillonées. Les antennes sont d'un jaune obscur. La tête est d'un noir verdâtre, avec la lèvre supérieure & une bande au-dessus de la lèvre jaunâtres. Le corcelet est d'un noir verdâtre, entièrement bordé de jaunâtre. Les élytres sont lisses dans le mâle, cannelées jusqu'aux deux tiers dans la femelle, avec le bord extérieur jaunâtre. Le dessous du corps & les pattes sont d'un jaune brun, un peu mélangé de noirâtre.

Il se trouve dans toute l'Europe, dans les eaux douces.

4. DYTIQUE pointillé.

DYTISCUS punctulatus.

Dytiscus niger, clypeo thoracis elytrorumque margine exteriore albis, elytris striis tribus punctatis. Ent. ou hist. nat. des inf. DYTIQUE. *Pl. 1. fig. 6. a. b.*

Dytiscus punctulatus. FAB *Gen. inf. mant. p. 238. — Spec. inf. t. 1. p. 292. n°. 4. — Mant. inf. tom. 1. p. 189. n°. 4.*

Dytiscus fuscus, margine coleoptrorum thoraciscque flavo. GEOFF. *Inf. t. 1. p. 185. n°. 1.*

Dytique brun à bordure. GEOFF. *Ib.*

Dytiscus latera'i-marginalis *supra viridi-niger, subtus rufus, capite thoracis marginibus elytrisque flavo-marginatis.* DEG. *Mém. inf. tom. 4. p. 396. n°. 3.*

Dytique *à bordure latérale*, d'un noir verdâtre en-dessus & roux en-dessous, dont la tête, les côtés du corcelet & les étuis sont bordés de jaune. DEG. *Ib.*

Dytiscus glaber ex virescenti fuscus, elytris compressis glabris, marginibus exterioribus quaquaversum flavis, ventre pedibusque ferrugineis. BERGSTR. *Nomencl. 1. 31. 45. tab. 6. fig. 4. 5. tab. 8. fig. 4. & tab. 9. fig. 2.*

Dytiscus testaceus supra virescens thoracis marginibus externis elytrorumque flavis, elytris longitudinaliter lævissimè striatis, pedibus posticis crassioribus. Mus. Lesk. pars ent. p. 35. n°. 778. tab. 1. fig. 778.

ROES. *Inf. tom. 2. inf. aquat. class. 1. tab. 2. fig. 1—5.*

FRISCH. *Inf. 13. tab. 1. fig. 7.*

SCHAEFF. *Elem inf. tab. 7.*

Dytiscus virens. MULL. *Zool. dan. prodr. p. 70. n°. 664.*

Dytiscus stagnalis. FOURC. *Ent. par. 1. p. 66 n°. 1.*

Il ressemble beaucoup, pour la forme & la grandeur, au Dytique marginal. Les antennes & les antennules sont fauves. La tête est d'un vert noirâtre, avec la lèvre supérieure & une bande sur le front, jaunes : on remarque quelquefois au-dessus de la tête, une tache ferrugineuse en forme de V. Le corcelet est d'un noir verdâtre, avec les côtes jaunes. Les élytres sont d'un noir verdâtre, avec le bord extérieur jaune, & trois stries légèrement pointillées. Le dessous du corps est d'un brun jaunâtre, mélangé de noir. Les tarses antérieurs du mâle sont en forme de palette.

Il se trouve en France, en Allemagne.

5. DYTIQUE bordé.

DYTISCUS limbatus.

Dytiscus niger, thoracis elytrorumque margine exteriori flavo, elytris lævissimis. FAB. *Syst. ent. pag. 230. n°. 4. — Spec. inf. tom. 1. pag. 292. n°. 5. — Mant. inf. t. 1. pag. 189. n°. 5.*

Dytiscus niger, thorace elytrorumque margine flavo, sterno mutico. GRONOV. *Mus. 2. pag. 164. n°. 552.*

Il ressemble au Dytique marginal, mais il est un peu plus grand. Les antennes sont d'un jaune fauve. Le dessus du corps est d'un noir verdâtre, avec une bande sur le front, le bord extérieur du corcelet & des élytres, jaunes. Les élytres sont lisses, avec trois rangées de points enfoncés, à peine marqués. Les pattes sont noires,

avec les cuisses antérieures d'un brun jaunâtre. Le dessous du corps est noirâtre, avec trois points ferrugineux, de chaque côté de l'abdomen, et les côtés de la poitrine, quelquefois ferrugineux.

Il se trouve aux Indes orientales, à la Chine.

6. DYTIQUE piqueté.

DYTISCUS aciculatus.

Dytiscus thoracis elytrorumque margine maculisque tribus abdominis flavis, elytris striis excavatis decussantibus abruptis. LIN. *Syst. nat. edit.* 13. *pag.* 1952.

FUESL. *Archiv. inf.* 5. *p.* 123. *n°.* 4.

Il ressemble beaucoup au Dystique bordé. Le mâle est entièrement lisse, sans points & sans stries sur les élytres. Le corcelet de la femelle, vu à la loupe, paroît entièrement guilloché, & les élytres ont un grand nombre de petites lignes courtes enfoncées. Le dessus du corps est d'un vert noirâtre, avec le bord du corcelet & des élytres d'un jaune fauve. Le dessous du corps est noir, avec trois taches ferrugineuses, de chaque côté de l'abdomen. Les pattes sont brunes.

Il se trouve aux Indes orientales.

7. DYTIQUE lisse.

DYTISCUS lævigatus.

Dytiscus niger lævis, fronte thoracis lateribus pedibusque quatuor anticis brunneis.

Il n'a guères plus de huit lignes de long. Les antennes sont d'un brun fauve. La tête est lisse, noire, avec la lèvre supérieure d'un brun ferrugineux & deux points jaunes, au devant du front, réunis par une couleur ferrugineuse brune. Le corcelet est lisse, noir, avec les côtés, d'un brun ferrugineux. Les élytres sont noirâtres, sans taches, marquées chacune de trois rangées de petits points. Le dessous du corps & les pattes postérieures sont noirs. Les quatre pattes antérieures sont d'un brun ferrugineux.

Il se trouve à Cayenne dans les eaux marécageuses, d'où il m'a été envoyé par M. Tugny.

8. DYTIQUE ruficolle.

DYTISCUS ruficollis.

Dytiscus niger, fronte thoraceque fulvis, elytris striga baseos margine exteriori testaceis. Ent. ou hist. nat. des inf. DYTIQUE. *Pl.* 2. *fig.* 10.

Dytiscus ruficollis. FAB. *Mant. inf. t.* 1. *p.* 189. *n°.* 6.

Il ressemble, pour la forme & la grandeur, au Dytique sillonné. Les antennes & les antennules sont ferrugineuses. La tête est rougeâtre. Le corcelet est lisse & rougeâtre. L'écusson est noir, petit & triangulaire. Les élytres sont lisses, noires, avec le bord extérieur bidenté, & une ligne transversale vers la base, rougeâtres. Le dessous du corps est noir. Les pattes postérieures & les jambes des pattes intermédiaires sont noires. Les pattes antérieures & les cuisses des intermédiaires sont fauves.

Il se trouve à Siam.

9. DYTIQUE sillonné.

DYTISCUS sulcatus.

Dytiscus coleoptris sulcis decem longitudinalibus villosis. FAB. *Syst. ent. pag.* 231. *n°.* 6.—*Spec. inf. tom.* 1. *p.* 292. *n°.* 9.—*Mant. inf. tom.* 1. *p.* 190. *n°.* 7.

Dytiscus sulcatus. LIN. *Syst nat. p.* 666. *n°.* 13. —*Faun. suec. n°.* 773.

Dytiscus elytris sulcis decem longitudinalibus, thoracis medietate flava. GEOFF. *Inf. t.* 1. *p.* 189. *n°.* 5.

Le Dytique sillonné. GEOFF. *Ib.*

Dytiscus fasciatus *elytris fuscis thoracæ fulvo: fasciis duabus transversis nigris latere connatis, abdomine subtus fulvo lineis nigris.* DEG. *Mém. inf. tom.* 4. *pag.* 397. *n°.* 4.

Dytique *à corcelet à bandes*, à étuis bruns, à corcelet fauve avec deux raies transverses noires, joinres par une ligne latérale, & à ventre fauve, rayé de noir. DEG. *Ib.*

Hydrocantharus minor corpore rotundo plano. RAI. *Inf. pag.* 94. *n°.* 3.

FRISCH. *Inf.* 13. *pl.* 13. *tab.* 7.

ROES. *Inf. tom.* 2. *inf. aquat. class.* 1. *tab.* 3. *fig.* 7.

BRADL. *Natur. tab.* 26. *fig.* 2. *A.*

SCHAEFF. *Icon. inf. tab.* 3. *fig.* 3.

BERGSTR. *Nomencl.* 1. *tab.* 5. *fig.* 3. 4. 5.—*Tab.* 7. *fig.* 6. 7.

Dytiscus sulcatus. SCHRANK. *Enum. inf. aust. n°.* 376.

Dytiscus sulcatus. VILL. *Ent. tom.* 1. *pag.* 345. *n°.* 12.

Dytiscus sulcatus. FOURC. *Ent. par.* 1. *p.* 67. *n°.* 5.

Poda, Scopoli, de Geer, ont regardé cet insecte comme la femelle du suivant. M. Geoffroy est porté à le croire, d'après le rapport de quelques personnes qui ont assuré les avoir vus ac-

couplés ensemble; mais M Fabricius pense que ce sont deux espèces différentes. Il a environ huit lignes de long, & près de cinq de large. La tête est noire, mélangée de jaune. Les anteanes & les antennules sont jaunâtres. Le corcelet est noir, avec tout le bord & une bande au milieu, jaunes. Les élytres sont d'un gris obscur, & marquées de quatre sillons couverts d'un duvet grisâtre. Le dessous du corps est noir, avec des points jaunâtres, de chaque côté de l'abdomen. Les pattes sont jaunâtres. Les tarses des pattes antérieures sont toujours simples.

Il se trouve dans les eaux stagnantes de toute l'Europe.

10. Dytique cendré.

Dytiscus cinereus.

Dytiscus cinereus, elytrorum margine thoracisque medietate flavis. Lin. *Syst. nat. pag. 666. n°. 11. —Faun. suec. n°. 771.*

Dytiscus cinereus. Fab. *Syst. ent. pag. 231. n°. 9.—Sp. inf. t. 1. p. 293. n°. 11.—Mant. inf. tom. 1. pag. 190. n°. 13.*

Dytiscus cinereus margine coleoptrorum flavo, thoracis medictate flava. Geoff. *Inf. t. 1. p. 188. n°. 4.*

Le Dytique à corcelet à bande. Geoff. *Ib.*

Deg. *Mém. inf. tom. 4. pag. 397. n°. 4.*

Dytiscus punctatus Scop. *Ent. carn. n°. 295.*

Dytiscus cinereus. Pod. *Musf. grac. pag. 43.*

Dytiscus cinereus. Schrank. *Enum. inf. aust. n°. 375.*

Hydrocantharus minor. Rai. *Inf. pag. 95. n°. 10.*

List. *Mut. tab. 5. fig. 1.*

Huffnag. *Inf. 2. tab. 12.*

Roes. *Inf. 2. inf. aquat. class. 1. tab. 3. fig. 6.*

Petiv. *Gazoph. tab. 70. fig. 3.*

Act. Nidros. 425. tab. 16. fig. 11.

Schaeff. *Icon. inf. tab. 90. fig. 7.*

Dytiscus cinereus. Fourc. *Ent. par. 1. p. 67. n°. 4.*

Dytiscus cinereus. Vill. *Ent. tom. 1. p. 345. n°. 11.*

Presque tous les synonimes de cet insecte se rapportent au mâle du Dytique silloné. Celui-ci est plus petit, un peu plus convexe. Les antennes & les antennules sont jaunâtres. La tête est noire, avec le front jaune, marqué d'une double tache, en forme de V, noire. Le corcelet est jaunâtre, avec le bord antérieur & postérieur noir. Les élytres sont lisses, noirâtres, avec le bord extérieur jaunâtre: vues à la loupe, elles paroissent toutes parsemées de petits points jaunes. Le dessous du corps & les pattes sont d'un jaune brun. Les tarses antérieurs sont simples.

Il se trouve en Europe, dans les eaux stagnantes.

11. Dytique fascié.

Dytiscus fasciatus.

Dytiscus elytris flavis fasciis duabus punctoque apicis nigris. Fab. *Syst. ent. app. pag. 825.—Spec. inf. tom. 1. pag. 293. n°. 7.—Mant. inf. tom. 1. p. 190. n°. 8.*

Il est un peu plus petit que le Dytique silloné. Les antennes sont d'un jaune livide. La tête est jaunâtre, & noire à sa partie postérieure. Le corcelet est jaunâtre, avec du noir à la partie postérieure & antérieure. L'écusson est petit, noir & triangulaire. Les élytres sont jaunes livides, avec une large bande noire inégale vers le milieu, une autre plus petite vers l'extrémité, & un point près de l'extrémité. La suture est noire. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont mélangées de brun & de noir.

Il se trouve aux Indes orientales.

12. Dytique strié.

Dytiscus striatus.

Dytiscus fuscus, elytris transverse subtilissime striatis. Lin. *Syst. nat. p. 665. n°. 9. — Faun. suec. n°. 770.*

Dytiscus striatus. Fab. *Syst. ent. pag. 231. n° 7. — Spec. inf. tom. 1. pag. 293. n°. 8. — Mant. inf. tom. 1. p. 190. n°. 9.*

Dytiscus transverse striatus *supra nigro-fuscus subtus niger, elytris transverse subtilissime striatis.* Deg. *Mém. inf. tom. 4. pag. 399. n°. 5.*

Dytique *à stries transverses*, brun, noirâtre endessus & noir en-dessous, à stries transversales très-fines sur les étuis. Deg. *Ib.*

Il a une forme un peu plus alongée que le Dytique silloné. Les antennes sont brunes. La tête est noire, avec la partie antérieure & la lèvre brunes. Le corcelet est noir, avec les bords latéraux & un peu du bord antérieur bruns. Les élytres sont d'un noir verdâtre, avec deux rangées longitudinales de petits points enfoncés & des stries transversales, serrées, jaunes, qui ne paroissent qu'à la loupe. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont d'un brun noir. Les tarses sont simples.

Il se trouve en Europe, dans les eaux douces. Il n'est pas rare aux environs de Paris.

13. Dytique Boucher.

Dytiscus Lanio.

Dytiscus niger, ore verticis punctis duobus thoracisque marginibus rufis, elytris fuscis. Fab. *Syst. ent. p.* 231. *n°.* 8.—*Spec. inf. t.* 1. *p.* 293. *n°.* 9. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 190. *n°.* 10.

Il est un peu plus grand que le Dytique strié. La tête est noire, avec deux points au sommet & la bouche, ferrugineux. Le corcelet est noir, avec les bords extérieurs ferrugineux. L'écusson est petit & triangulaire. Les élytres sont obscures, avec trois rangées longitudinales de petits points oblongs, peu enfoncés. Le dessous du corps & les pattes sont noirs.

Il se trouve dans les eaux de Madère.

14. Dytique bourdonnant.

Dytiscus cicurius.

Dytiscus ater lævis, ore verticis puncto thoracisque margine rufis, elytris flavo striatis. Fab. *Mant. inf. t.* 1. *p.* 190. *n°.* 11.

Il est de la grandeur du Dytique strié. La tête est noire avec la bouche & une grande tache entre les yeux, rougeâtres. Les yeux sont argentés, marqués de petits points obscurs. Le corcelet est noir, avec une ligne longitudinale au milieu, & les côtés rougeâtres. Les élytres sont obscures, avec des stries jaunes. Le dessous du corps est noir.

Il se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

15. Dytique rayé.

Dytiscus vittatus.

Dytiscus ater lævis, elytris vitta marginali flava macula baseos atra. Fab. *Syst. ent. app. p.* 825.— *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 293. *n°.* 10. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 190. *n°.* 12.

Il a environ six lignes de long. Les antennes sont fauves. La tête est noire, avec la bouche & le front fauves. Le corcelet est noir luisant, avec les côtés fauves. Les élytres sont noires, lisses, avec une raie d'un jaune fauve, vers le bord extérieur, sur laquelle on remarque vers la base une tache allongée, noire. Le dessous du corps & les pattes sont noirs.

Il se trouve aux Indes orientales, dans les eaux douces.

16. Dytique gris.

Dytiscus griseus.

Dytiscus cinereus elytris fascia dentata nigra. Fab. *Sp. inf. tom.* 1. *p.* 293. *n°.* 12. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 190. *n°.* 14.

Il est un peu plus grand que le Dytique cendré. La tête est jaune, avec une tache transversale noire sur le front. Le corcelet est gris, avec deux taches transversales noires, au milieu de la partie supérieure. Les élytres sont grises, avec trois rangées de points enfoncés, une tache marginale noire, au milieu, & une bande postérieure dentée, noire. Le dessous du corps est jaunâtre.

Il se trouve aux Indes orientales, dans les eaux douces.

17. Dytique stictique.

Dytiscus stictícus.

Dytiscus pallens, elytris griseis puncto oblongo laterali nigro impresso. Lin. *Syst. nat. pag.* 666. *n°.* 12.

Dytiscus stictícus. Fab. *Syst. ent. p.* 232. *n°.* 10.— *Sp. inf. tom.* 1. *p.* 294. *n°.* 13. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 190. *n°.* 15.

Il ressemble entièrement, pour la forme & la grandeur, au Dytique cendré. Les antennes sont jaunes. La tête est d'un jaune pâle, avec la partie postérieure noire. Le corcelet est jaune, avec une ligne transversale obscure, qui ne touche pas les bords latéraux. Les élytres sont d'un jaune grisâtre livide, avec deux ou trois rangées longitudinales de petits points noirs, & un point plus noir, plus grand, oblong, enfoncé, vers le bord extérieur de chaque. Le dessous du corps & les pattes sont jaunes.

Il se trouve en Afrique, en Provence, dans les eaux douces.

18. Dytique dix-points.

Dytiscus decempunctatus.

Dytiscus ater glaber, elytris punctis albis quinque. Fab. *Syst. ent. p.* 232. *n°.* 11. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 294. *n°.* 14. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 190. *n°.* 16.

Il est de la grandeur du Dytique érythrocéphale. Les antennes sont courtes, ferrugineuses. La tête est noire, avec le front pâle. Le corcelet est noir glabre, avec une tache marginale, de chaque côté, pâle. Les élytres sont noires, glabres, avec cinq points blancs sur chaque, disposés de la manière suivante, deux, deux, un. Les pattes sont noirâtres.

Il se trouve dans les eaux, à la Nouvelle-Hollande.

19. Dytique bipustulé.

Dytiscus bipustulatus.

Dytiscus lævis ater, capite postice punctis duobus rubris. Lin. *Syst. nat. p.* 667. *n°.* 17.

Dytiscus bipustulatus. Fab. *Syst. ent. p.* 232. *n°.* 12.—*Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 294. *n°.* 15. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 190. *n°.* 17.

Dytiscus totus niger lævis. Geoff. *Inf. t.* 1. *p.* 189. *n°.* 6.

Le Dytique en deuil. Geoff. *Ib.*

Dytiscus ater *corpore convexo nigro toto; pedibus antennisque rufo-fuscis.* Deg. *Mém. inf. tom.* 4. *pag.* 401. *n°.* 8.

Dytique *tout noir*, à corps convexe entiérement noir, à pattes & antennes brunes roussâtres. Deg. *Ib.*

Dytiscus niger lævis antennis ferrugineis, capite posterius maculis binis rubris. Gronov. *Mus.* 2. *pag.* 164. *n°.* 555.

Dytiscus immaculatus. Schrank. *Enum. inf. aust. n°.* 377.

Schaeff. *Icon. inf. tab.* 8. *fig.* 9.

Dytiscus luctuosus. Fourc. *Ent. par.* 1. *pag.* 67. *n°.* 6.

Il a de quatre à cinq lignes de long. Tout le corps est très-noir. La tête seule est marquée postérieurement de deux points d'un rouge brun qui disparoissent quelquefois entièrement. Les antennes sont d'un fauve obscur. Les élytres sont lisses. Les pattes sont d'un brun noirâtre.

Il se trouve en Europe; il est très-commun dans toute la France.

20. Dytique ceint.

Dytiscus cinctus.

Dytiscus capite thoraceque flavis, elytris nigris margine omni albo. Fab. *Syst. ent. p.* 232. *n°.* 13. —*Spec. inf. tom.* 1. *p.* 294. *n°.* 16. —— *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 190. *n°.* 18.

Il est un peu plus petit que le Dytique cendré. La tête & le corcelet sont jaunes sans taches. Les élytres sont noires, avec le bord extérieur & la suture blanchâtres.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale.

21. Dytique biponctué.

Dytiscus bipunctatus.

Dytiscus ater, thorace flavo punctis duobus nigris, elytris flavo fuscoque variis. Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 190. *n°.* 19.

Il a trois lignes & demie de long. Les antennes & les antennules sont jaunâtres. La tête est noire, avec la partie antérieure & la bouche jaunâtres. Le corcelet est jaunâtre, avec deux points noirs, très-distincts, au milieu de la partie supérieure. Les élytres sont mélangées de jaunâtre & de noirâtre. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont d'un jaune ferrugineux.

Il se trouve en France, en Allemagne.

22. Dytique vitré.

Dytiscus fenestratus.

Dytiscus subtus ferrugineus, supra niger, elytris punctis duobus fenestratis. Fab. *Spec. inf. tom.* 1. *p.* 294. *n°.* 17.—*Mant. inf. t.* 1. *p.* 190. *n°.* 20.

Il ressemble beaucoup au Dytique bipustulé. Le dessous du corps est ferrugineux. La tête est noire, avec la bouche & deux points à la base, ferrugineux. Les antennes sont ferrugineuses. Le corcelet est noir, avec le bord ferrugineux. Les élytres sont noires avec deux points vitrés, transparens, dont l'un au milieu, & l'autre vers l'extrémité.

Il se trouve à Hambourg, dans les eaux douces.

23. Dytique cilié.

Dytiscus ciliatus.

Dytiscus nigro æneus, elytris lævibus versus marginem ciliatis.

Il est un peu plus grand & un peu plus convexe que le Dytique bipustulé. Les antennes sont d'un brun ferrugineux. Le dessus du corps est lisse d'un brun noirâtre, un peu bronzé. On remarque des cils longs, vers le bord extérieur, depuis le milieu jusqu'à l'extrémité de l'élytre. Le dessous du corps & les pattes sont bruns.

J'ai trouvé cet insecte dans les eaux douces en Provence.

24. Dytique orné.

Dytiscus ornatus.

Dytiscus niger, thorace ferrugineo, capite maculis duabus, elytris plurimis ferrugineis.

Dytiscus ornatus. Fuesl. *Arch. Inf.* 5. *p.* 125. *n°.* 15. *tab.* 28. *b. fig.* 28. *B.*

Dytiscus ornatus *niger subtus piceus, ore maculis elytrorum & duabus inter oculos rotundis, thorace & antennis ferrugineis.* Lin. *Syst. nat. edit.* 13. *pag.* 1953.

Il a environ quatre lignes de long. Les antennes sont ferrugineuses. La tête est noire, avec la bouche & deux points arrondis entre les yeux, ferrugineux. Le corcelet est ferrugineux, sans taches. Les élytres sont noires, avec plusieurs taches ferrugineuses. Le dessous du corps est brun.

Il se trouve à Berlin.

25. DYTIQUE de Hybner.

Dytiscus Hybneri.

Dytiscus lævis ater, ore thoraciſque margine ferrugineis, elytris linea marginali flava. FAB. *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 190. *n°.* 21.

Il ressemble pour la forme & la grandeur, au Dytique transversal. La tête est noire, avec la bouche ferrugineuse. Le corcelet est noir, avec le bord ferrugineux, surtout antérieurement. Les élytres sont lisses, noires, avec une ligne marginale jaune, qui ne va pas jusqu'à l'extrémité. Le dessous du corps est noir.

Il se trouve en Allemagne, dans les eaux douces.

26. DYTIQUE stagnal.

Dytiscus ſtagnalis.

Dytiscus lævis niger, thorace antice ferrugineo, elytris fuſcis flavo lineatis. FAB. *Mant. inſ.* 1. 1. *pag.* 191. *n°.* 22.

Il ressemble au précédent, pour la forme & la grandeur. La tête est noire, avec la bouche ferrugineuse. Le corcelet est noir, antérieurement ferrugineux jusqu'au milieu, avec le bord noir. Les élytres sont lisses, noirâtres, rayées de jaune, avec le bord extérieur jaune. Le dessous du corps est noir, avec les pattes jaunes.

Il se trouve en Allemagne, dans les eaux douces.

27. DYTIQUE transversal.

Dytiscus tranſverſalis.

Dytiscus ater, thorace ferrugineo, elytrorum margine ſtrigaque baſeos abbreviata flavis. FAB. *Spec. inſ. t.* 1. *p.* 294. *n°.* 18. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 191. *n°.* 23.

Dytiscus niger, thorace utrinque faſciaque antica elytris margine lineaque tranſverſa baſeos flava. MULL. *Zool. prodr. pag.* 71. *n°.* 668.

PONTOPP. *Atl. dan. tab.* 29.

BERGSTR. *Nomencl.* 1. *tab.* 5. *fig.* 6.

Il est noir. Le corcelet a les côtés & le bord antérieur jaunes. Les élytres ont le bord extérieur & une ligne transversale à la base, jaunes.

Il se trouve en Europe dans les eaux stagnantes.

28. DYTIQUE de Hermann.

Dytiscus Hermanni.

Dytiscus gibbus, capite thorace elytrorumque baſi ferrugineis, elytris truncatis. FAB. *Spec. inſ. t.* 1. *pag.* 295. *n°.* 19. — *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 191. *n°.* 24.

Dytiscus Hermanni *gibbus elytris faſcia undata baſeos ferruginea.* FAB. *Syſt. ent. pag.* 232. *n°.* 14.

Dytiscus tardus. act. Soc. Berol. phyſ. 4. *tab.* 3. *fig.* 3.

Dytiscus undulatus *antennis ſetaceis, niger lævis, elytris ad baſin faſcia undulata abrupta ferruginea.* SCHRANK. *Enum. inſ. auſt. n°.* 379.

Il a environ quatre lignes de long. Les antennes sont d'un jaune fauve. La tête est d'un jaune fauve, avec une tache noire autour des yeux. Le corcelet est d'un jaune fauve, avec les bords antérieur & postérieur noirs. Les élytres sont légèrement raboteuses, noires, avec le bord extérieur & la base jaunâtres. Le dessous du corps & les pattes sont d'un jaune fauve, avec la poitrine & l'extrémité de l'abdomen noirâtres. Le sternum est très-élevé, en forme de carene.

Il se trouve en France, en Allemagne, dans les eaux stagnantes.

29. DYTIQUE raccourci.

Dytiscus abbreviatus.

Dytiscus niger, elytris ſtriga abbreviata baſeos punctiſque duobus flaveſcentibus. FAB. *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 191. *n°.* 25.

Il ressemble beaucoup au Dytique transversal; mais il est deux fois plus petit. La tête & le corcelet sont noirs, avec le bord d'un brun ferrugineux peu marqué. Les élytres sont glabres, lisses, noires, luisantes, avec une ligne transversale, à la base, ondée, jaunâtre, interrompue à la suture. On apperçoit une tache ferrugineuse, vers le milieu du bord extérieur & un point de la même couleur, vers l'extrémité. Les pattes sont d'un brun noirâtre.

Il se trouve à Kiell, dans les eaux douces.

30. DYTIQUE bossu.

Dytiscus gibbus.

Dytiscus gibbus ferrugineus, elytris nigris apice acuminatis. FAB. *Gen. inſ. mant.* 238. — *Spec. inſ. tom.* 1. *pag.* 295. *n°.* 20. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 191. *n°.* 26.

Il reſſemble au Dytique érythrocéphale ; mais il eſt un peu plus petit. La tête eſt ferrugineuſe, un peu noirâtre à ſa baſe. Le corcelet eſt ferrugineux, avec le bord poſtérieur noir. Les élytres ſont liſſes, noires, avec quelques taches ferrugineuſes peu marquées, à la baſe & ſur le bord extérieur. Le deſſous du corps & les pattes ſont ferrugineux, avec l'extrémité de l'abdomen noire.

Cet inſecte a quelquefois la tête & le corcelet entièrement ferrugineux, ſans taches.

Il ſe trouve à Kiell, dans les eaux douces ſtagnantes.

31. DYTIQUE hémorrhoïdal.

DYTISCUS hémorrhoïdalis.

Dytiſcus niger, thorace e'ytrorumque baſi apiceque ferrugineis. FAB. *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 191. *n°.* 27.

Il eſt de la grandeur du Dytique uligineux. Les antennes & la tête ſont d'une couleur ferrugineuſe obſcure. Le corcelet eſt ferrugineux, avec le bord antérieur noir. Les élytres ſont liſſes, noires, avec la baſe & l'extrémité d'un brun ferrugineux obſcur. Le deſſous du corps eſt noir. Les pattes ſont ferrugineuſes.

Il ſe trouve à Kiell, dans les eaux douces.

32. DYTIQUE uligineux.

DYTISCUS uliginoſus.

Dytiſcus ater nitidus antennis pedibus e'ytrorumque latere exteriore ferrugineis. LIN. *Syſt. nat. p.* 667. *n°.* 20.—*Faun. ſuec. n°.* 776.

Dytiſcus uliginoſus. FAB. *Syſt. ent. pag.* 232. *n°.* 15. — *Spec. inſ. tom.* 1. *pag.* 295. *n°.* 21.— *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 191. *n°.* 28.

Dytiſcus uliginoſus. SCHRANK. *Enum. inſ. auſt. n°.* 378.

Il n'eſt guères plus grand qu'une Punaiſe ordinaire. Le corps eſt ovale, noir, glabre, parſemé de petits points enfoncés, à peine marqués. Les élytres ont le bord extérieur ferrugineux. Les antennes & les pattes ſont fauves.

Il ſe trouve en Europe, dans les eaux.

33. DYTIQUE parſemé.

DYTISCUS irroratus.

Dytiſcus teſtaceus nigro irroratus, capite pectoreque nigris. FAB. *Syſt. ent. pag.* 233. *n°.* 16.— *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 295. *n°.* 22.

Dytiſcus irroratus *ater nitidus, capite pectoreque nigris.* FAB. *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 191. *n°.* 29.

Il reſſemble, pour la forme & la grandeur, au Dytique cendré. La tête eſt noire, avec la bouche teſtacée. Le corcelet eſt glabre, liſſe, luiſant, teſtacé avec deux points noirs, au milieu. La poitrine eſt noire. L'abdomen & les pattes ſont teſtacés.

Il ſe trouve dans l'Amérique méridionale.

34. DYTIQUE maculé.

DYTISCUS maculatus.

Dytiſcus ovatus niger, thorace nigro faſcia pallidâ elytris albo-maculatis. LIN. *Syſt. nat. p.* 666. *n°.* 15. — *Faun. ſuec. n°.* 777.

Dytiſcus maculatus *niger thorace nigro faſcia pallida, elytris albo nigroque variis.* FAB. *Syſt. ent p.* 233. *n°.* 17. — *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 295. *n°.* 23.—*Mant. inſ. pag.* 191. *n°.* 30.

UDDM. *Diſſ.* 43.

Il a environ quatre lignes de long. Les antennes & le devant de la tête ſont d'un brun ferrugineux. La partie poſtérieure de la tête eſt noire, avec deux points ferrugineux. Le corcelet eſt d'un jaune fauve, avec le bord extérieur & le bord poſtérieur noirs. Les élytres ont des lignes longitudinales, inégales, irrégulières, jaunes & noires. Le deſſous du corps & les pattes ſont bruns.

Il ſe trouve au nord de l'Europe.

35. DYTIQUE érythrocéphale.

DYTISCUS erythrocephalus.

Dytiſcus ovato oblongus niger, antennis rufis, pedibus piceis. LIN. *Syſt. nat. pag.* 666. *n°.* 15.— *Faun. ſuec. n°.* 774.

Dytiſcus erythrocephalus *ovato-oblongus, niger capite pedibuſque rufis.* FAB. *Syſt. ent. p.* 233. *n°.* 18. — *Spec. inſ. tom.* 1. *pag.* 295. *n°.* 24. — *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 192. *n°.* 31.

Dytiſcus erythrocephalus. DEG. *Mém. inſ. t.* 4. *p.* 404. *n°.* 12.

Dytiſque *à tête rouſſe* noir, à tête & à pattes d'un brun rouſſâtre. DEG. *Ib.*

Dytiſcus erythrocephalus. VILL. *Ent. tom.* 1. *p.* 346. *n°.* 13.

Il a un peu plus de deux lignes de long. Le corps eſt ovale, oblong, liſſe, noir. Les antennes ſont moitié noires & moitié fauves. La tête eſt fauve.

Les côtés du corcelet sont d'un brun ferrugineux peu marqué. Les pattes sont fauves.

Il se trouve dans presque toute l'Europe.

36. DYTIQUE plane.

Dytiscus planus.

Dytiscus ovato-oblongus planus, niger, tibiis solis rufis. FAB. *Sp. inf. app. p.* 501. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 192. *n°.* 32.

Il ressemble beaucoup au dytique érythrocéphale, mais la tête est noire. Le corps est pale, lisse, peu luisant, noir; les jambes seules sont ferrugineuses.

Il se trouve dans les eaux douces du Danemarck.

37. DYTIQUE varié.

Dytiscus varius.

Dytiscus thorace rufo, elytris cinereo nigroque striatis. FAB. *Syst. ent. pag.* 237. *n°.* 19.—*Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 295. *n°.* 25. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 192. *n°.* 33.

Il ressemble pour la forme & la grandeur, au Dytique biponctué. Les antennes sont pâles. La tête est noire avec la partie antérieure ferrugineuse. Le corcelet est ferrugineux, pâle. L'écusson est petit, obscur grisâtre. Les élytres ont alternativement des stries noires & grisâtres; la suture est noire & le bord extérieur est grisâtre. Le dessous du corps est noir, & les pattes sont ferrugineuses.

Il se trouve dans les eaux de la terre des Patagons.

38. DYTIQUE bimaculé.

Dytiscus bimaculatus.

Dytiscus testaceus, elytris macula nigricante. LIN. *Syst. nat. p.* 667. *n°.* 21.

Cet insecte n'appartient pas, je crois, à ce genre. Les antennes, les antennules & une partie des pattes manquant, je n'ai pu m'en assurer. La tête est testacée, avec les yeux noirs. Le corcelet est testacé, sans taches. L'écusson est triangulaire, testacé obscur. Les élytres sont striées, testacées, avec une grande tache noire sur chaque. Le dessous du corps & les pattes sont testacés obscurs. Les tarses paroissent tous composés de cinq articles.

Il se trouve en France.

Du cabinet de M. Smith.

39. DYTIQUE noté.

Dytiscus notatus.

Dytiscus fuscus, thorace flavo punctis quatuor nigris elytris stria suturali flava. FAB. *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 296. *n°.* 26. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 192. *n°.* 34.

Dytiscus notatus. BERGSTR. *Nomencl.* 1. *tab.* 5. *fig.* 10.

Il ressemble au Dytique marécageux. Le corps est obscur. Le corcelet est fauve, sans taches, ou marqué de quatre points noirs, & quelquefois d'une bande noire courte.

Les élytres ont tous leurs bords jaunâtres.

Il se trouve en Allemagne.

40. DYTIQUE marqueté.

Dytiscus tesselatus.

Dytiscus fulvus, elytris maculis sparsis thorace fascia nigris.

Dytiscus fulvus, maculis sparsis nigris. GEOFF. *Inf. tom.* 1. *pag.* 189. *no.* 7.

Le Dytique fauve à taches noires. GEOFF. *Ib.*

Dytiscus tesselatus. FOURC. *Ent. par.* 1. *pag.* 68. *n°.* 7.

Il a environ trois lignes de long. Les antennes & la tête sont fauves. Les yeux sont noirs. Le corcelet est fauve, avec une bande au milieu, noirâtre. Les élytres sont fauves, marquées de plusieurs taches noires. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont fauves.

Il se trouve aux environs de Paris, dans les eaux stagnantes.

41. Dytique rufipède

Dytiscus rufipes.

Dytiscus ater, elytris fuscis lævibus, antennis pedibusque piceis.

Dytiscus ater, elytris fuscis. GEOFF. *Inf. t.* 1. *p.* 190. *n°.* 9.

Le Dytique noir à étuis bruns. GEOFF. *Ib.*

Dytiscus supra fuscus subtus ater. LIN. *Faun. suec. edit.* 1. *n°.* 568.

Dytiscus fusculus. SCHRANK. *Enum. inf. aust. n°.* 382.

Dytiscus rufipes *ovatus ater, pedibus antennarumque basi ferrugineis, elytris punctatis subpubescen-*

tibus. Mull. *Zool. dan. prodr. pag.* 73. *n°.* 782.

Dytiscus lividus. Fourc. *Ent. par.* 1. *p.* 68. *n°.* 9.

Dytiscus ater. Forst. *Nov. Sp. inf. pag.* 54.

Il a deux lignes de long. Les antennes sont brunes. La tête est noire & marquée de deux points enfoncés. Le corcelet est noir, lisse, sans taches, un peu prolongé postérieurement à la place de l'écusson. Point d'écusson. Les élytres sont lisses, d'un brun noirâtre. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont brunes.

Il se trouve en France, & en Allemagne.

42. Dytique déprimé.

Dytiscus depressus.

Dytiscus thorace ferrugineo punctis duobus baseos nigris, elytris fuscis ferrugineo maculatis. Fab. *Syst. ent. p.* 233. *n°.* 20. — *Sp. inf. tom.* 1. *p.* 296. *n°.* 27. — *Mant. inf. t.* 1. *p.* 192. *n°.* 35.

Il est petit, déprimé. La tête est ferrugineuse, avec les yeux noirs. Le corcelet est ferrugineux, avec le bord antérieur & deux taches sur le bord postérieur noirs. Les élytres sont obscures, avec trois taches marginales & quelques-unes sur le disque, ferrugineuses.

Il se trouve dans les eaux douces de la Suède.

43 Dytique dorsal.

Dytiscus dorsalis.

Dytiscus capite thoracis margine elytrorumque puncto baseos distincto margineque inequali ferruginis. Fab. *Mant. inf. t.* 1. *p.* 192. *n°.* 36.

Il ressemble beaucoup au Dytique six-pustules, mais il est un peu plus grand, & les élytres ont un seul point distinct, ferrugineux, à la base; la couleur du bord extérieur des élytres est ferrugineuse & sinuée. La tête & les bords extérieurs du corcelet & les pattes sont ferrugineux. Le reste du corps est noir.

Il se trouve en France, en Allemagne.

44. Dytique six-pustules.

Dytiscus sexpustulatus.

Dytiscus ater, capite ferrugineo, elytris maculis tribus rufis baseos majore. Fab. *Gen. inf. mant. pag.* 239. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 296. *n°.* 28. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 192. *n°.* 37.

Dytiscus fuscus elytris antice & externe flavis. Geoff. *Inf. t.* 1. *p.* 190. *n°.* 8.

Le Dytique à bordure panachée. Geoff. *Ib.*

Dytiscus variegatus. Fourc. *Ent. par.* 1. *p.* 68. *n°.* 8.

Il est petit. La tête est ferrugineuse, avec le tour des yeux noir. Le corcelet est noir, avec les côtés ferrugineux. Les élytres sont glabres, lisses, noires, avec trois taches ferrugineuses, dont la première en croissant, à la base, & les deux autres vers le bord extérieur. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont ferrugineuses.

Il se trouve en France, en Suède, dans les eaux stagnantes.

45. Dytique marécageux.

Dytiscus palustris.

Dytiscus laevis, elytris lituris duabus lateralibus albis. Fab. *Syst. ent. pag.* 233. *n°.* 21. — *Spec. inf. tom.* 1. *p.* 296. *n°.* 29. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 192. *n°.* 38.

Dytiscus paluſtris *niger laevissimus, elytris lituris duabus lateralibus albidis.* Lin. *Syst. nat. p.* 667. *n°.* 19. — *Faun. succ. n°.* 775.

Il est plus petit que le Dytique érythrocéphale. Le corps est noir, luisant. Le corcelet est ferrugineux. Les élytres ont deux lignes sinuées, blanchâtres, vers le bord extérieur, dont l'une au milieu, & l'autre ou vers l'extrémité ou vers la base.

Il se trouve en Europe dans les eaux marécageuses.

46. Dytique ovale.

Dytiscus ovatus.

Dytiscus ovatus fuscus, capite thoraceque rubris. Lin. *Syst. nat. pag.* 667. *n°.* 18. — *Faun. succ. n°.* 2282.

Dytiscus ovatus. Fab. *Syst. ent. p.* 233. *n°.* 22. — *Sp. inf. tom.* 1. *p.* 296. *n°.* 30. — *Mant inf. tom.* 1. *pag.* 192. *n°.* 39.

Dyticus ovatus fuscus, capite thoraceque rubicundis. Geoff *Inf. t.* 1. *p.* 191. *n°.* 10.

Le Dytique sphérique. Geoff. *Ib.*

Dytiscus sphæricus *ruso-fuscus, corpore ovato gibbo.* Deg. *Mém. inf. tom.* 4. *p.* 402. *n°.* 9. *pl.* 15. *fig.* 17. 18. & 19.

Dytique *sphérique* d'un brun roussâtre, à corps gros en forme de boule ovale. Deg. *Ib.*

Dytiscus ovatus. Schrank. *Enum. inf. aust n°.* 380.

Dytiscus ovatus. Vill. *Ent. tom.* 1. *pag.* 347. *n°.* 17.

Dyticus ovatus. Fourc. *Ent. par.* 1. *p.* 68. *n°.* 10.

Il a deux lignes de long, & environ une & demie de large. Le corps est ovale, renflé. Les antennes sont d'un jaune fauve. La tête & le corcelet sont ferrugineux. Les élytres sont brunes, finement pontillées. Les yeux sont noirâtres. Le dessous du corps & les pattes sont ferrugineux.

Il se trouve dans toute l'Europe dans les eaux stagnantes.

47. Dytique picipède.

Dytiscus picipes.

Dytiscus niger, thorace antice ferrugineo, elytris flavo lineatis. Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 192. *n°.* 40.

Il est petit. La tête est noire avec la bouche ferrugineuse. Le corcelet est ferrugineux antérieurement, noir postérieurement. Les élytres sont lisses, noires, avec plusieurs lignes jaunâtres. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont brunes.

Il se trouve en Allemagne.

48. Dytique linéolé.

Dytiscus lituratus.

Dytiscus niger, elytris basi lituraque apicis pallidis. Fab. *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 296. *n°.* 31. — *Mant inf. tom.* 1. *pag.* 192 *n°.* 41.

Il est petit, déprimé, noir. La base des élytres est un peu plus pâle, & on remarque vers l'extrémité un ou deux points oblongs, pâles.

Il se trouve en Italie.

49. Dytique marqué.

Dytiscus signatus.

Dytiscus niger, capite thoraceque rufis signaturis nigris. Fab. *Syst. ent. pag.* 234. *n°.* 29. — *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 296. *n°.* 32. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 192. *n°.* 43.

Il ressemble au Dytique ovale. La tête est fauve, avec une bande noire, au milieu, entre les yeux. Le corcelet est lisse, fauve, avec une petite ligne transversale, noire, qui n'atteint pas jusqu'aux bords. Les élytres sont noires, avec le bord extérieur un peu fauve. Les pattes sont ferrugineuses.

Il se trouve dans les eaux du pays des Patagons.

50. Dytique chrysomeline.

Dytiscus chrysomelinus.

Dytiscus supra cinereus, subtus niger. Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *p* 192. *n°.* 42.

Il est petit. La tête, le corcelet & les élytres sont lisses, d'une couleur cendrée obscure, sans taches. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont cendrées, avec les cuisses noires.

Il se trouve en Allemagne.

51. Dytique de Halle.

Dytiscus hallensis.

Dytiscus ater, thorace rufo: baseos medio nigro puncto rufo, elytris cinereis nigro striatis. Fab. *Mant. inf. t.* 1. *p.* 192. *n°.* 44.

Il est petit, plane. La tête est fauve, sans taches. Le corcelet est fauve, avec une grande tache noire, au milieu de la base, sur laquelle on remarque un point fauve. Les élytres sont cendrées, avec plusieurs stries rapprochées, confluentes, sur tout vers la suture, noires: ces stries ne touchent ni la base ni l'extrémité. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont fauves.

Il se trouve en Allemagne.

52. Dytique granulaire.

Dytiscus granularis.

Dytiscus niger, elytris lineis duabus flavescentibus, pedibus rufis. Lin. *Syst. nat. pag.* 667. *n°.* 22.

Dytiscus granularis. Fab. *Syst. ent. pag.* 234. *n°.* 24. — *Sp. inf. tom.* 1. *p.* 256. *n°.* 33. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 193. *n°.* 47.

Dyticus niger, thorace flavo, elytris lævibus maculis limboque luteis. Geoff. *Inf. tom.* 1. *p.* 192. *n°.* 13.

Le Dytique panaché sans stries. Geoff. *Ib.*

Dytiscus minimus. Scop. *Ent. carn. n°.* 297.

Dytiscus minimus *niger lævis, elytrorum margine exteriori lineisque baseos quatuor flavis.* Schrank. *Enum. inf. aust. n°.* 385.

Il n'est guères plus grand qu'une Puce. Tout le corps est noir. Les élytres ont chacune deux lignes longitudinales, diaphanes, réunies postérieurement, jaunâtres, qui paroissent dorées lorsque l'insecte nage.

Il se trouve en Europe.

53. DYTIQUE confluent.

DYTISCUS confluens.

Dytiscus niger, capite thoraceque ferrugineis, elytris pallidis, lineis quatuor disci nigris. FAB. *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 193. *n°.* 46.

Il est petit. La tête & le corcelet sont d'une couleur ferrugineuse obscure, sans taches. Les élytres sont d'un jaune pâle, avec quatre petites lignes longitudinales, postérieurement réunies, noires. Les pattes sont jaunâtres.

Il se trouve aux environs de Paris, à Kiell.

54. DYTIQUE oblique.

DYTISCUS obliquus.

Dytiscus ferrugineus, elytris maculis quinque obliquis fuscis. FAB. *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 193. *n°.* 47.

Il ressemble aux précédens. La tête, le corcelet, le dessous du corps & les pattes sont ferrugineux sans taches. Les élytres sont ferrugineuses, avec cinq taches sur chaque, allongées, obliques, noirâtres, dont l'extérieure est crochue.

Il se trouve à Kiell, dans les eaux douces.

55. DYTIQUE enfoncé.

DYTISCUS impressus.

Dytiscus oblongus flavescens, elytris cinereis punctis impressis striatis. FAB. *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 193. *n°.* 48.

Dyticus cinereus, capite nigro, thorace luteo, elytris nigro maculatis punctato-striatis. GEOFF. *Inf. tom.* 1. *p.* 191. *n°.* 12.

Le Ditique strié à corceler jaune. GEOFF. *Ib.*

Dytiscus rusicollis *rufus, elytris striatis flavo-griseis: macu.is nigris.* DEG. *Mém. inf. tom.* 4. *p.* 404. *n°.* 13. *pl.* 16. *fig.* 9.

Dytique *strié à corcelet roux*, à étuis striés d'un gris jaunâtre & tachetés de noir. DEG. *Ib.*

Dytiscus laminatus *fulvus, elytris striatis nigro-punctatis laminis duabus ad basin abdominis.* LIN. *Syst. nat. edit.* 13. *pag.* 1952.

Dyticus thoracicus. FOURC. *Ent. par.* 1. *pag.* 69. *n°.* 12.

Dytiscus impresso punctatus. act. Hall. 1. 312.

Il n'a guère plus d'une ligne de long. Les antennes sont d'un jaune fauve. La tête est d'un brun fauve, plus clair antérieurement; elle est quelquefois entièrement brune. Le corcelet est fauve, un peu plus retréci antérieurement que dans les autres espèces. Les élytres sont grisâtres, avec plusieurs rangées de points enfoncés, noirs. Le dessous du corps est obscur. Les pattes sont fauves.

Cet insecte, comme l'a remarqué M. Geoffroy, a la poitrine postérieurement terminée par deux grandes plaques écailleuses, qui couvrent une partie de l'abdomen, & qui ressemblent entièrement à celles des Cigales mâles. L'articulation des pattes postérieures & la moitié de leurs cuisses se trouvent sous ces plaques, & l'insecte gêné dans ses mouvemens, ne peut nager qu'horisontalement, sans pouvoir marcher sur la terre.

Il se trouve en France, en Allemagne, dans les eaux stagnantes. Il est assez commun aux environs de Paris.

56. DYTIQUE linéé.

DYTISCUS lineatus.

Dytiscus ferrugineus, coleoptris fuscis lineis quatuor flavescentibus. FAB. *Syst. ent. pag.* 234. *n°.* 25. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 297. *n°.* 34. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 193. *n°.* 49.

Dytiscus lineatus. BERGSTR. *Nomencl.* 1. 32. 8. 9. *tab.* 6. *fig.* 8. 9.

Dytiscus griseo-striatus *niger, supra maculis striisque griseis, pedibus ruso-fuscis.* DEG. *Mém. inf. tom.* 4. *pag.* 403. *n°.* 11.

Dytique *noir à raies grises* noir, tacheté & rayé au dessus de gris, à pattes d'un brun roussâtre. DEG. *Ib.*

Dytiscus parvulus. FUESL. *Archiv. inf.* 5. *p.* 127. *n°.* 22.

Dytiscus parvulus *subtus piceus, capite thoraceque fulvis, elytris nigris margine striisque duabus dimidiatis flavis.* LIN. *Syst. nat. edit.* 13. *p.* 1953.

La tête est ferrugineuse, postérieurement noirâtre. Le corcelet est lisse, ferrugineux. Les élytres sont mélangées d'obscur & de cendré, avec le bord plus pâle. Au milieu du dos on remarque quatre lignes distinctes, blanches.

Il se trouve en France & en Allemagne.

57. DYTIQUE inégal.

DYTISCUS inaequalis.

Dytiscus ferrugineus, elytris nigris lateribus inaequaliter ferrugineis. FAB. *Gen. inf mant p.* 239. — *Spec. inf. tom.* 1. *p.* 297. *n°.* 35. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 193. *n°.* 50.

Il a un peu plus d'une ligne de long. Les antennes sont ferrugineuses. La tête est ferrugineuse, avec le tour des yeux noirâtre. Le corcelet est ferrugineux, avec le bord postérieur & un peu du bord antérieur noirs. Les élytres sont finement pointillées, noires, avec le bord extérieur ferrugineux, d'où partent quelques rameaux inégaux, de la même couleur. Le dessous du corps est d'un brun ferrugineux. Les pattes son ferrugineuses.

Il se trouve en France, en Suède, dans les eaux stagnantes. Il est assez commun aux environs de Paris, au commencement du printems.

58. Dytique nain.

Dytiscus minutus.

Dytiscus elytris fuscis basi lateribusque pallidis, thorace flavo immaculato, corpore ovato. Lin. *Syst. nat. pag.* 667. *n°.* 23.—*Faun. suec. n°.* 778.

Dytiscus minutus *flavescens, elytris fuscis margine flavo maculato.* Fab. *Syst. ent. p.* 234. *n°.* 26. —*Spec. inst tom.* 1. *pag.* 297. *n°.* 36. — *Mant. inst. tom.* 1. *pag.* 193. *n°.* 51.

Il est petit. Le corcelet est pâle. Les élytres sont cendrées avec les côtés marqués de quelques taches jaunes.

Il se trouve en Europe.

59. Dytique crassicorne

Dytiscus crassicornis.

Dytiscus fuscus, capite thoraceque flavis, antennis medio incrassatis. Fab. *Mant. inst. tom.* 1. *p.* 193. *n°.* 52.

Dytiscus fuscus, capite thoraceque fulvo, antennis subclavatis, scutello nullo. Geoff. *Inst. tom.* 1. *pag.* 193. *n°.* 15.

Le Dytique à grosses antennes. Geoff. *Ib.*

Dytiscus clavicornis *viridi-griseus, antennis subclavatis, abdomine subtus nigro-fusco.* Deg. *Mém. inst. tom.* 4. *p.* 402. *n°.* 10.

Dytique *à antennes en massue*, gris verdâtre, à antennes en massue, à ventre brun noirâtre en dessous. Deg. *Ib.*

Dytiscus capricornis. Fuesl. *Archiv. inst.* 5. *pag.* 128. *no.* 25. *tab.* 28. *fig. b. & C.*

Dytiscus clavicornis. Fourc. *Ent. par.* 1. *p.* 70. *n°.* 15.

Il a près de deux lignes de long. Les antennes sont fauves, avec les sept derniers articles un peu renflés : le dernier est terminé en pointe, & le cinquieme est un peu plus renflé que les autres. La tête & le corcelet sont d'un fauve brun. L'écusson manque entièrement. Les élytres sont pointillées, brunes. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont brunes.

Il se trouve en France, en Allemagne, dans les eaux douces stagnantes.

60. Dytique peint.

Dytiscus pictus.

Dytiscus ferrugineus, thorace nigro, elytris pallidis, sutura maculaque laterali nigris. Fab. *Mant. inst. tom.* 1. *pag.* 194. *n°.* 53.

Il est petit, la tête est ferrugin use. Le corcelet est noir, avec le bord un peu ferrugineux. Les élytres sont glabres, lisses, jaunâtres, avec la suture & une grande tache latérale noires. Le dessous du corps est ferrugineux.

Il se trouve en Allemagne, dans les eaux douces.

61. Dytique pusille.

Dytiscus pusillus.

Dytiscus ater, thorace elytrisque margine albis. Fab. *Spec. inst. tom.* 1. *pag.* 297. *n°.* 37. — *Mant. inst. tom.* 1. *pag.* 194. *n°.* 54.

Il est à peine de la grandeur d'un Pou. La tête est noire. Le corcelet est noir, avec les bords latéraux blanchâtres. Les élytres sont noires, avec les bords blancs, surtout à la base & vers l'extrémité. Le dessous du corps est noir.

Il se trouve en Italie.

62. Dytique uniſtrié.

Dytiscus unistriatus.

Dytiscus niger, elytris maculis margineque flavescentibus, stria suturali unica.

Dyticus niger, elytris maculis & limbo luteis, stria unica. Geoff. *Inst. tom.* 1. *p.* 192. *n°.* 14.

Le Ditique à une seule strie. Geoff. *Ib.*

Dytiscus unistriatus. Schrank. *Enum. inst. aust. n°.* 387.

Dyticus monostriatus. Fourc. *Ent. par.* 1. *p.* 69. *n°.* 14.

Il a à peu près la grandeur d'une Puce ordinaire. Les antennes sont noires, avec la base jaunâtre. La tête est noire sans taches. Le corcelet est noir & marqué de deux lignes longitudinales postérieu-

res, enfoncées, qui s'étendent un peu sur les élytres. Les élytres sont lisses, & marquées d'une strie près de la suture ; leur couleur est noire, avec la base, le bord extérieur & l'extrémité jaunes. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont brunes.

Il se trouve en France, en Allemagne ; il est assez commun aux environs de Paris.

Dytique mélanophtalme.

Dytiscus melanophtalmus.

Dytiscus flavo-fuscus, oculis nigris, elytris lævibus. Geoff. *Inf. t.* 1. *p.* 191. *n°.* 11.

Le Ditique aux yeux noirs. Geoff. *Ib.*

Dyticus melanophtalmos. Fourc. *Entom. pars* 1. *p.* 68. *n°.* 11.

Il a environ une ligne & demie de long. La tête & le corcelet sont jaunâtres. Les yeux sont noirs. Les élytres sont lisses, & mélangées de jaune & de noir. Le dessous du corps est jaunâtre.

Il se trouve aux environs de Paris.

64. Dytique ferrugineux.

Dytiscus ferrugineus.

Dytiscus ferrugineus totus. Lin. *Syst. nat. pag.* 666. *n°.* 16.

Dytiscus ferrugineus *ovatus nitens, capite thoraceque rufis, elytris fuscis striato-punctatis.* Schrank. *Enum. inf. aust. n°.* 383.

Il a un peu plus d'une ligne de long. La tête, le corcelet, le dessous du corps & les pattes sont d'un rouge testacé. Les antennes sont fauves. Les élytres sont d'un fauve obscur, & paroissent à la loupe, avoir des stries pointillées.

Il se trouve en Europe.

65. Dytique transparent.

Dytiscus hyalinus.

Dytiscus virescens, elytris hyalinis, maculis lateralibus albidis. Deg. *Mém. inf. tom.* 4. *p.* 406. *n°.* 14. *pl.* 15. *fig.* 21. 22. & 23.

Ditisque *transparent* verdâtre, à étuis transparens avec des taches latérales blanchâtres. Deg. *Ib.*

Il a environ deux lignes & demie de long. La tête & le corcelet sont pâles, presque blanchâtres. Les yeux sont noirs. Les élytres sont verdâtres, avec quelques taches blanchâtres, vers les bords ; elles sont un peu transparentes & laissent voir au travers les nervures des ailes. La moitié antérieure du corps est verte en-dessous, & l'autre moitié est brune. Les pattes sont brunes.

Cet insecte, qui nage avec beaucoup de viteſſe, fort souvent de l'eau & marche sur la terre. Au moyen de ses pattes postérieures, qu'il pousse avec force contre le plan de position, il éleve quelquefois son corps & fait de petits sauts en l'air.

Il se trouve en Suède.

Espèces moins connues.

1. Dytique bilinéé.

Dytiscus bilineatus.

Dytique fauve en-dessous ; élytres noirâtres ; corcelet noirâtre, avec une bande jaune.

Dytiscus subtus fulvus, elytris fuscis, thorace nigro, fascia flava.

Dytiscus bilineatus *elytris fuscis, corpore subtus fulvo, thorace fulvo : linea duplici nigra.* Deg. *Mém. inf. tom.* 4. *p.* 400. *n°.* 6.

Dytisque *à corcelet roux bordé de noir*, à étuis d'un brun obscur, à corps jaune fauve en-dessous, & à corcelet fauve bordé de noir pardevant & par derrière. Deg. *Ib.*

Il a environ sept lignes de long & quatre de large. Le corps est ovale, très-applati. Les antennes sont fauves. La tête est fauve, avec deux petites lignes transversales noires. Le corcelet est fauve, bordé antérieurement & postérieurement de noir. Les élytres sont noirâtres & parsemées de petits points jaunâtres.

Je soupçonne que cet insecte est le même que le Dytique cendré.

Il se trouve en Suède.

2. Dytique demi-noir.

Dytiscus seminiger.

Dytique noir en-dessous ; élytres obscures, bordées de fauve.

Dytiscus subtus niger, thorace elytrisque obscure fuscis rufo marginatis.

Dytiscus seminiger *thorace elytrisque obscure fuscis rufo marginatis corpore subtus toto nigro.* Deg. *Mém. inf. tom.* 4. *p.* 401. *n°.* 7.

Dytique *noir en-dessous*, à corcelet & à étuis d'un brun obscur bordé de roux, dont tout le dessous du corps est noir. Deg. *Ib.*

Il a environ sept lignes de long & quatre de large. Le corps est ovale, applati. La tête est noire,

mélangée de roux. Le corcelet & les élytres sont noirâtres, avec les bords latéraux roussâtres. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont brunes.

Il se trouve en Suède.

3. Dytique embrouillé.

Dytiscus intricatus.

Dytique jaunâtre en-dessous; dessus du corps d'un noir verdâtre; élytres avec des pointes enfoncées en stries, le bord & l'extrémité jaunes.

Dytiscus flavicans, supra nigro-virens intricatus, elytris excavato striatis thoraceque flavis. Lin. *Syst. nat. edit.* 13. *pag.* 1952.

Schall. *Abh. der hall. naturf. Ges.* 1. *p.* 311.

Dytiscus semisulcatus. Mull. *Naturf.* 7. *p.* 99.

Il ressemble pour la forme & la grandeur, au Dytique pointillé. Le corcelet est jaune. Les élytres sont d'un noir verdâtre, avec le bord extérieur & l'extrémité jaunes; elles ont des stries formées par des points enfoncés.

Il se trouve en Saxe dans les eaux marécageuses.

4. Dytique oculé.

Dytiscus oculatus.

Dytique tête cendrée, avec le bord postérieur & deux taches sur le front, noirs; élytres brunes, avec tout le bord jaune.

Dytiscus capite cinereo, margine posteriori maculisque duabus trigonis frontis nigris, elytris piceis margine omni flavo. Lin. *Syst. nat. edit.* 13. *p.* 1953.

Dytiscus oculatus. Fuesl. *Arch. inf.* 5. *p.* 125. *n°.* 13.

Il a environ cinq lignes de long. La tête est cendrée, avec deux taches triangulaires noires, sur le front, & la partie postérieure noire. Les élytres sont d'un brun noirâtre, avec tout le bord noir.

Il se trouve à Berlin, dans les eaux marécageuses

5. Dytique unilinéé.

Dytiscus unilineatus.

Dytique noir; élytres avec une ligne au milieu & les bords jaunes.

Dytiscus niger elytrorum margine lineaque dimidiata flavescentibus. Schrank. *Enum. inf. aust. n°.* 384.

Il a à peine une ligne de long. Le corps est noir, lisse. Les bords latéraux du corcelet sont d'une couleur ferrugineuse obscure. Les élytres ont tout le bord extérieur & une ligne qui descend de la base jusqu'au milieu de l'élytre, jaunes. Les pattes sont jaunes.

Il se trouve en Allemagne dans les eaux.

6 Dytique noirâtre.

Dytiscus nigricans.

Dytique noir; élytres obscures; antennes & pattes d'un brun marron.

Dytiscus niger, elytris fuscis, antennis pedibusque castaneis.

Dytiscus nigricans. Schrank. *Enum. inf. aust. n°.* 386.

Il a environ deux lignes de long. Les antennes sont fil formes, d'un brun marron, noirâtres à l'extrémité. Le corps est noir: les élytres sont noirâtres luisantes. Les pattes sont d'un brun marron.

Il se trouve aux environs de Vienne, dans les eaux douces.

7. Dytique dispatate.

Dytiscus dispar.

Dytique noir, lisse; bouche jaune; corcelet brun; élytres bigarrées.

Dytiscus niger lævis, ore flavo, elytris variegatis thoraceque piceis. Lin. *Syst. nat. edit.* 13. *pag.* 1953.

Dytiscus dispar. Fuesl. *Archiv. inf.* 5. *p.* 126 *n°.* 18.

Il a de deux à trois lignes de long. La tête est noire. Le corcelet est brun. Les élytres sont lisses, bigarrées. Le dessous du corps est noir.

Il se trouve à Berlin.

8. Dytique versicolor.

Dytiscus versicolor.

Dytique fauve; élytres avec des taches oblongues noires.

Dytiscus fulvus, elytris maculis oblongis nigris. Lin. *Syst. nat. edit.* 13. *pag.* 1952.

Schall. *Abh. der hall. naturf. Ges.* 1. *p.* 313.

Il est ovale, & il a environ une ligne de long. Le corps est fauve. les élytres sont marquées de taches oblongues, noires.

Il se trouve en Saxe.

9. Dytique de Schaller.

Dytiscus Schalleri.

Dytique noir ; tête, corcelet & pattes ferrugineux ; élytres obscures, avec le bord extérieur fauve.

Dytiscus niger capite, thorace, pedibusque ferrugineis, elytris fuscis margine extimo rufo. Lin. *Syst. nat. edit.* 13. *p.* 1952.

Schall. *Abh. der hall. naturf. Ges.* 1. *p.* 313.

Le dessous du corps est noir. La tête, le corcelet & les pattes sont ferrugineux. Les élytres sont noirâtres, avec le bord extérieur fauve.

Il se trouve en Saxe.

10. Dytique sordide.

Dytiscus sordidus.

Dytique noir ; élytres brunes ; pattes brunes ; antennes moitié ferrugineuses, moitié noires.

Dytiscus niger, antennis ferrugineis apice nigris, pedibus piceis, elytris atris. Lin. *Syst. nat. edit.* 13. *p.* 1953.

Dytiscus sordidus. Fuesl. *Archiv. inf.* 5. *p.* 126. *n°.* 19.

Il a environ deux lignes de long. Les antennes sont ferrugineuses à leur base, noires à leur extrémité. Tout le corps est noir. Les élytres sont très-noires. Les pattes sont brunes.

Cet insecte est peut-être le même que la Dytique rufipede.

Il se trouve à Berlin.

11. Dytique insulaire.

Dytiscus insulanus.

Dytique roussâtre en-dessous ; tête & corcelet jaunes ; élytres noires, pointillées, bordées de fauve.

Dytiscus subtus spadiceus, capite thoraceque luteis, elytris nigris punctatis cancellatis margine fulvo. Lin. *Syst. nat. edit.* 13. *p.* 1953.

Dytiscus insulanus. Fuesl. *Archiv. inf.* 5. *p.* 127. *n°.* 20.

Il a à peine deux lignes de long. La tête & le corcelet sont jaunes. Les élytres sont noires, pointillées, un peu treillissées, bordées de fauve. Le dessous du corps est roussâtre.

Il se trouve dans la Poméranie.

12. Dytique aquatique.

Dytiscus aquaticus.

Dytique noir en-dessus ; corcelet avec une bande & les bords roussâtres ; bord extérieur des élytres presque ferrugineux.

Dytiscus spadiceus, oculis elytris, thorace & ventre nigris, thoracis fascia media & margine spadiceis, elytrorum margine obsolete ferrugineo. Lin. *Syst. nat. edit.* 13. *pag.* 1953.

Fuesl. *Archiv. inf.* 5. *pag.* 127. *n°.* 21.

Il a un peu plus de deux lignes de long. La tête est roussâtre. Le corcelet est noir, avec les bords extérieurs & une bande au milieu, roussâtres. Les élytres sont noires, avec les bords extérieurs, d'une couleur ferrugineuse peu marquée. Le dessous du corps est roussâtre.

Il se trouve à Berlin.

13. Dytique brun.

Dytiscus piceolus.

Dytique noir ; tête & corcelet roussâtres ; élytres brunes, avec le bord un peu fauve.

Dytiscus subtus niger capite thoraceque spadiceis, elytris piceis margine obsolete fulvo. Lin. *Syst. nat. edit.* 13. *p.* 1953.

Dytiscus piceolus. Fuesl. *Archiv. inf.* 5. *p.* 127. *n°.* 23.

Il a environ trois lignes & demie de long. La tête & le corcelet sont roussâtres. Les élytres sont brunes, avec le bord extérieur fauve peu marqué. Le dessous du corps est noir.

Il se trouve à Berlin.

14. Dytique simple.

Dytiscus simplex.

Dytique noir ; tête, bord du corcelet & des élytres, antennes & pattes, bruns.

Dytiscus niger, capite thoracis elytrorumque margine antennis pedibusque piceis. Lin. *Syst. nat. edit.* 13. *pag.* 1953.

Dytiscus simplex. Fuesl. *Archiv. inf.* 5. *p.* 127. *n°.* 24.

Il ressemble, pour la forme & la grandeur, au Dytique de Hermann. La tête est brune. Le corcelet & les élytres sont noirs, bordés de brun. Le dessous du corps est noir. Les antennes & les pattes sont brunes.

Il se trouve à Berlin.

15. Dytique variolé.

Dytiscus varioloſus.

Dytique jaunâtre, d'un jaune obscur en-dessous, élytres mélangées de vert jaunâtre.

Dytiscus flavescens, subtus ex fusco-luteus, oculis nigris, elytris ex viridi-lutescentibus variegatis. Lin. *Syst. nat. edit.* 13. *pag.* 1954.

Fuesl. *Archiv. inf.* 5. *p.* 128. *fig.* 26.

Il ressemble, pour la forme & la grandeur, au Dytique crassicorne. Le corps est jaunâtre au-dessus, & d'un jaune obscur en-dessous. Les yeux sont noirs. Les élytres sont mélangées d'un vert jaunâtre.

Il se trouve à Berlin.

16. Dytique orbiculaire.

Dytiscus orbicularis.

Dytique noir, lisse; antennes & pattes ferrugineuses; corcelet & élytres d'un jaune obscur, avec des taches peu marquées, noires.

Dytiscus niger lævis, antennis pedibusque ferrugineis, thorace elytrisque ex luteo-fuscis pellucidis maculis obsoletis nigris. Lin. *Syst. nat. edit.* 13. *pag.* 1954.

Dytiscus orbicularis. Fuesl. *Archiv. inf.* 5. *p.* 128. *n°.* 27.

Il a à peine une ligne de long. Les antennes sont ferrugineuses. Le corcelet & les élytres sont d'un jaune obscur, luisant, avec des taches peu marquées noires. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont ferrugineuses.

Il se trouve à Berlin.

17. Dytique pédiculaire.

Dytiscus pedicularis.

Dytique lisse; corcelet & élytres obscurs; tête noire; pattes brunes.

Dytiscus lævis, subtus thorace elytrisque fuscis, capite nigro, pedibus piceis. Lin. *Syst. nat. edit.* 13. *p.* 1954.

Dytiscus pedicularius. Fuesl. *Archiv. inf.* 5. *p.* 128. *n°.* 28.

Il a à peine une ligne & demie de long. La tête est noire. Le corcelet, les élytres & le dessous du corps sont obscurs. Les pattes sont brunes.

Il se trouve à Berlin.

18 Dytique marginelle.

Dytiscus marginellus.

Dytique noir; bord du corcelet jaune; élytres jaunâtres, avec des points en stries & des taches peu marquées, noirâtres.

Dytiscus niger, thoracis margine flavo, elytris flavescentibus seriatim punctatis maculis obsoletis nigricantibus. Lin. *Syst. nat. edit.* 13. *p.* 1954.

Fuesl. *Archiv. inf.* 6. *p.* 129. *n°.* 29.

Il a depuis une jusqu'à une ligne & demie de long. Le corps est noir. Les bords du corcelet sont jaunes. Les élytres sont jaunâtres, avec des taches peu marquées, noirâtres, & des rangées de points enfoncés.

Il se trouve à Berlin.

19. Dytique séminule.

Dytiscus seminulum.

Dytique noir lisse, élytres transparentes, roussâtres, avec l'extrémité rouge; pattes ferrugineuses.

Dytiscus niger lævis, elytris pellucidis spadiceis apice rubro, pedibus ferrugineis. Lin. *Syst. nat. edit.* 13. *pag.* 1954.

Fuesl. *Archiv. inf.* 6. *p.* 129. *n°.* 29.

Il n'a guères plus d'une ligne de long. Le corps est noir, lisse. Les élytres sont roussâtres, un peu transparentes, avec l'extrémité rougeâtre. Les pattes sont ferrugineuses.

Il se trouve à Berlin.

20. Dytique oblong.

Dytiscus oblongus.

Dytique noirâtre; tête, antennes & pattes ferrugineuses.

Dytiscus obsolete niger, capite antennis pedibusque ferrugineis. Lin. *Syst. nat. edit.* 13. *p.* 1954.

Dytiscus oblongus. Fuesl. *Archiv. inf.* 6. *p.* 129. *n°.* 31.

Il a environ deux lignes de long. Le corps est noir. Les antennes, la tête & les pattes sont ferrugineuses.

Il se trouve à Berlin.

21. Dytique glabre.

Dytiscus glaber.

Dytique obscur; élytres glabres; abdomen & pattes ferrugineux.

Dytiscus fuscus, elytris glabris, abdomine pedibusque ferrugineis.

Dytiſcus glaber *antennis ſetaceis compreſſis, fuſcus, elytris glabris, ventre pedibuſque ferrugineis.* Forst. *Nov. ſpec. inſ. cent.* 1. *pag.* 55.

Dytiſcus glaber. Lin. *Syſt. nat. edit.* 13. *pag.* 1955.

Il eſt de la grandeur du Dytique ſtrié auquel il reſſemble beaucoup, & dont il diffère par les antennes comprimées ferrugineuſes, par les élytres glabres, ſans ſtries tranſverſales, par les pattes & l'abdomen ferrugineux.

Il ſe trouve en Angleterre, dans les eaux ſtagnantes.

22. Dytique nébuleux.

Dytiscus nebuloſus.

Dytique livide, nébuleux; antennes & pattes ferrugineuſes; abdomen noir, bordé de ferrugineux.

Dytiſcus lividus nigro-nebuloſus, antennis pedibuſque ferrugineis, ventre atro margine ferrugineo. Forst. *Nov. ſpec. inſ. cent.* 1. *pag.* 56.

Dytiſcus nebuloſus. Lin. *Syſt. nat. edit.* 13. *pag.* 1955.

Il eſt de la grandeur du Dytique uligineux. Les élytres ſont livides & parſemées de petits points noirs, qui les rendent nébuleuſes. L'abdomen eſt noir, avec le bord latéral ferrugineux.

Il ſe trouve en Angleterre dans les eaux ſtagnantes.

23. Dytique pâle.

Dytiscus exſoletus.

Dytique livide; antennes, tête, corcelet, abdomen & pattes, pâles.

Dytiſcus lividus, antennis capite thorace abdomine pedibuſque pallidis. Forst. *Nov. ſp. inſ. cent.* 1. *pag.* 57.

Dytiſcus exſoletus. Lin. *Syſt. nat. edit.* 13. *p.* 1955.

Il eſt preſque de la grandeur d'une Punaiſe ordinaire. Le corps eſt ovale. Les élytres ſont obſcures, bordées de pâle.

Il ſe trouve en Angleterre, dans les eaux ſtagnantes, parmi la lentille d'eau, *Lemna.*

24. Dytique teſtacé.

Dytiscus teſtaceus.

Dytique teſtacé; corcelet livide, avec les bords antérieur & poſtérieur obſcurs; élytres avec une ligne ſuturale & les bords marqués de points livides.

Dytiſcus teſtaceus, thorace livido marginibus antico poſticoque fuſcis, elytris linea ad ſuturam marginibuſque atomis lividis. Muſ. Lesk. pars ent. p. 35. *n°.* 783.

Dytiſcus teſtaceus. Lin. *Syſt. nat. edit.* 13. *pag.* 1958.

Le corps eſt teſtacé. Le corcelet eſt livide avec le bord antérieur & le poſtérieur noirâtres. Les élytres ont une ligne vers la ſuture, & les bords extérieurs ſont couverts de points livides.

Il ſe trouve en Europe.

25. Dytique charbonier.

Dytiscus carbonarius.

Dytique ovale oblong, noir, antennes ferrugineuſes.

Dytiſcus ovato-oblongus niger, antennis ferrugineis. Muſ. Lesk. pars ent. pag. 36. *n°.* 788.

Dytiſcus carbonarius. Lin. *Syſt. nat. edit.* 13. *pag.* 1958.

Le corps eſt ovale oblong, noir. Les antennes ſont ferrugineuſes.

Il ſe trouve en Europe.

26. Dytique bilobé.

Dytiscus bilobus.

Dytique ovale oblong, noir; bouche & tache bilobée ſur la tête, jaunes; élytres avec la ſuture la baſe & les bords extérieurs, jaunes.

Dytiſcus ovato-oblongo niger, ore verticis macula biloba elytrorum linea ſuturali baſi marginibuſque flavis.

Dytiſcus oblongo-ovatus niger, ore verticis macula biloba flavis, thorace flavo, diſco macula tranſverſe poſita nigra, elytris ad ſuturam linea baſi marginibuſque flavis. Muſ. Lesk. pars ent. pag. 36. *n°.* 789.

Dytiſcus bilobus. Lin. *Syſt. nat. edit.* 13. *pag.* 1958.

La bouche eſt jaune. La partie ſupérieure de la tête a deux taches jaunes. Le corcelet eſt jaune avec une tache tranſverſale noire. Les élytres ſont noires avec la ſuture, la baſe & le bord extérieur jaunes.

Il ſe trouve en Europe.

27. Dytique jaune.

Dytiscus flavus.

Dytique jaune, bouche, deux points entre les yeux, bords extérieurs du corcelet & des élytres, ferrugineux.

Dytiscus flavus, ore punctisque duobus inter oculos, thoracis elytrorumque marginibus externis ferrugineis, pedibusque flavis. Muf. Lesk. pars ent. pag. 36. n°. 794.

Dytiscus flavus. Lin. *Syst. nat. edit. 13. p. 1958.*

Le corps eſt jaune, avec la bouche, deux points ſur la tête entre les yeux, les bords extérieurs du corcelet & des élytres, ferrugineux. Les pattes ſont jaunes.

Il ſe trouve en Europe.

28. Dytique tricolor.

Dytiscus tricolor.

Dytique ferrugineux; corcelet & élytres obſcurs, avec les bords pâles; tête obſcure, avec des taches ferrugineuſes.

Dytiscus ferrugineus, thorace elytrisque teſtaceo-fuscis pallido marginatis, capite teſtaceo-fuſco maculis duabus ferrugineis.

Dytiscus ferrugineus, ore thoracis elytrorumque marginibus pallidis maculis duabus inter oculos, antennis pedibusque ferrugineis, capite thorace elytris teſtaceo-fuſcis. Muf. Lesk. pars ent. pag. 36. n°. 792.

Dytiscus tricolor. Lin. *Syſt. nat. edit. 13. pag. 1958.*

La tête eſt d'une couleur teſtacée obſcure, avec la bouche pâle & deux taches ferrugineuſes entre les yeux. Le corcelet & les élytres ſont d'une couleur teſtacée obſcure, avec les bords extérieurs pâles. Les antennes & les pattes ſont ferrugineuſes.

Il ſe trouve en Europe.

29. Dytique dénigrant.

Dytiscus denigrator.

Dytique noir; bouche, deux points entre les yeux & l'abdomen, jaunes; élytres noirâtres, avec des points & les bords extérieurs livides.

Dytiscus niger, ore punctis inter oculos duobus & abdomine luteis, ſegmentis utrinque macula nigra, elytris fuſcis atomis marginibuſque externis lividis. Lin. *Syſt. nat. edit. 13. pag. 1958.*

Dytiscus pectore nigro, abdomine luteo, ſegmentis utrinque macula nigra, capite nigro, ore punctis duobus inter oculos luteis, thorace diſco punctо tranſverſe poſito & utrinque ſimplici nigro, elytris fuſcis atomis lividis marginibuſque externis lividis. Muf. Lesk. pars ent. p. 36. n°. 793.

La tête eſt noire, avec la bouche & deux points entre les antennes, jaunes. Le corcelet a un point tranſverſal, noir, & un autre ſimple de chaque côté. Les élytres ſont obſcures, avec des points & les bords extérieurs livides. La poitrine eſt noire. L'abdomen eſt jaune, avec une tache noire, de chaque côté des anneaux.

Il ſe trouve en Europe.

30. Dytique uniponctué.

Dytiscus unipunctatus.

Dytique noir; antennes ferrugineuſes; élytres avec un point teſtacé ſur chaque, au-delà du milieu.

Dytiscus ater, antennis ferrugineis, elytris pone medium utrinque punctо teſtaceo. Muf. Lesk. pars ent. pag. 36. n°. 795.

Dytiscus unipunctatus. Lin. *Syſt. nat. edit. 13. pag. 1959.*

Le corps eſt noir. Les antennes ſont ferrugineuſes, avec un point teſtacé de chaque côté, au delà du milieu.

Il ſe trouve en Europe.

31. Dytique bimoucheté.

Dytiscus biguttatus.

Dytique noir; corcelet teſtacé, avec deux points noirs; antennes, pattes & extrémité de l'abdomen, teſtacées.

Dytiscus niger thorace teſtaceo punctis duobus nigris, antennis pedibus abdominiſque apice teſtaceis.

Dytiscus niger, pedibus, abdominis apice teſtaceis, capite nigro, antennis, ore, punctiſque duobus inter oculos teſtaceis, thorace teſtaceo, in medio guttis duabus nigris, elytris teſtaceis fuſcomaculatis, ita ut pone medium utrinque macula teſtacea emineat. Muf. Lesk. pars ent. pag. 36. n°. 796.

Dytiscus biguttatus. Lin. *Syſt. nat. edit. 13. pag. 1959.*

Les antennes ſont teſtacées, la tête eſt noire, avec la bouche & deux points entre les yeux teſtacés. Le corcelet eſt teſtacé avec deux points noirs au milieu. Les élytres ſont teſtacées, tachées d'obſcur. Les pattes ſont teſtacées.

Il ſe trouve en Europe.

32. Dytique octomaculé.

Dytiscus octomaculatus.

Dytique livide; corcelet d'un vert livide; élytres obscures, avec quatre taches réunies sur chaque, quelques lignes livides.

Dytiscus lividus, thorace viridi livido, elytris fusco-lividis singulis maculis quatuor connatis striisque brevibus pone medium lividis. Lin. *Syst. nat. edit.* 13. *p.* 1959.

Dytiscus lividus thorace viridi-livido, elytris fusco-lividis marginibus externis lividis, singulo maculis quatuor connatis lividis utrinque basi una, striaque breves pone medium livida. Mus. Lesk. pars ent. pag. 36. *n°.* 802.

Le corps est livide. Le corcelet est d'un vert livide. Les élytres sont noirâtres lividés, avec les bords extérieurs, quatre taches sur chaque, une ligne à la base & plusieurs au delà du milieu, livides.

Il se trouve en Europe.

33. Dytique livide.

Dytiscus lividus.

Dytique livide; tête étroite; corcelet antérieurement étroit; élytres avec des points enfoncés rangés en stries.

Dytiscus lividus, capite angusto, thorace antice angustiore elytris fusco punctato-striatis, pedibus lividis. Mus. Lesk. pars ent. p. 37. *n°.* 805.

Dytiscus lividus. Lin. *Syst. nat. edit.* 13. *p.* 1959.

Il ressemble au Dytique enfoncé. Le corps est livide. La tête & la partie antérieure du corcelet sont étroits. Les élytres ont des points obscurs, en stries. Les pattes sont lividés.

Il se trouve en Europe.

34. Dytique quadrilinéé.

Dytiscus quadrilineatus.

Dytique noir; élytres obscures, avec des points enfoncés, en stries; quatre lignes & les bords externes branchus, jaunes.

Dytiscus niger, elytris profunde punctatis fusi escentibus, lineis quatuor marginibusque externis flavescentibus ramosis pedibus ferrugineis. Mus. Lesk. pars ent. pag. 37. *n°.* 809.

Dytiscus quadrilineatus. Lin. *Syst. nat. edit.* 13. *p.* 1957.

Le corps est noir. Les élytres sont noirâtres, avec des points enfoncés, rangés en stries, quatre lignes longitudinales & les bords externes branchus, jaunes. Les pattes sont ferrugineuses.

Il se trouve en Europe.

35. Dytique dentelé.

Dytiscus denticulatus.

Dytique brun; bouche & antennes ferrugineuses; élytres glabres, avec une bande dentée, à la base, trois taches, & le bord extérieur, pâles.

Dytiscus piceus, ore antenniſque ferrugineis, elytris glabris baseos fascia bidentata, maculis tribus margineque externo pallidis.

Dytiscus piceus, capite piceo, ore, antennis ferrugineis, thorace piceo, antice pallido, elytris glabris piceis, basi fascia bidentata, margine externo pallido connexa, cui adherent macula tres pallida, pedes pallidi. Mus. Lesk. pars ent. p. 37. *n°.* 810.

Dytiscus denticulatus. Lin. *Syst. nat. edit.* 13. *pag.* 1959.

Les antennes & la bouche sont ferrugineux. La tête est brune. Le corcelet est brun, avec la partie antérieure pâle. Les élytres sont glabres brunes, avec une bande dentée, à la base, le bord extérieur & trois taches pâles. Le dessous du corps est brun. Les pattes sont pâles.

Il se trouve en Europe.

E.

ECAILLE, *Squama*. On a donné ce nom à la substance presqu'impalpable, qui couvre les ailes des Lépidoptères, & que l'on trouve aussi sur les élytres & sur le corps de quelques Coléoptères. Cette espèce de poussière fine & comme farineuse, qui s'enleve si aisément & qui s'attache au doigt pour peu qu'on la touche, examinée à la loupe, & mieux encore, au microscope, présente réellement dans chacune de ses parcelles, tout autant de petites écailles, qui ont une forme régulière & variée. Elles sont plattes, terminées en pointe par le bout qui les attache à l'aile, & découpées à l'autre extrémité en quatre ou cinq dents, plus ou moins. On trouve leurs principales variétés dans les figures différentes que plusieurs auteurs, & en particulier Bonnani, Swammerdam & Reaumur en ont données. On a aussi regardé ces écailles comme des plumes, & on leur en a donné le nom; mais c'est sans fondement. Leur structure n'a rien de commun avec celle de plumes. Ce sont de petites lames, de petites palettes, plus ou moins allongées, qui ont un court pédicule engagé dans la substance de l'aile. Le bout d'où part le pédicule, est ordinairement arrondi; dans quelques-unes, le côté qui lui est opposé, celui qui termine l'écaille, est aussi arrondi; & celles-là sont des espèces de palettes ovales; d'autres ont une petite entaille, une petite échancrure, comme celle d'un cœur, directement opposée au pédicule. Les figures du plus grand nombre de ces écailles sont plus évasées; quelques-unes ressemblent à la projection d'une Tulipe, ou à la coupe de quelque vase, c'est à dire que le côté qui les termine est souvent l'endroit où elles ont plus de largeur. Dans les unes ce côté est presqu'une ligne droite, dans les autres il est ondé; dans d'autres ce même côté a des dentelures, des découpures plus ou moins profondes. Le nombre des dentelures varie dans différentes écailles; plusieurs de celles qui sont profondément découpées, ressemblent en quelque sorte à une main ouverte. Les dents qui occupent les places des doigts, finissent par des pointes aiguës. Telle écaille a deux ou trois dents, d'autres en ont jusqu'à sept ou huit. Quelques-unes sont des lames triangulaires, dont la base petite par rapport à la longueur des côtes est découpée avec toutes les variétés dont nous venons de faire mention. Dans plusieurs les dents semblent se prolonger sur l'écaille. Elles forment chacune un relief sur le plein de l'écaille, qui la fait paroître joliment cannelée. Celles qui n'ont pas ces cannelures, ont presque toutes une arête qui les partage en deux parties égales. Le pédicule est le prolongement de cette arête. Il y a de ces écailles qui ont une tige si longue & si déliée, qu'on les appelleroit des poils, si on étoit accoutumé à voir des poils se terminer par une lame platte & refendue. On n'ignore plus que dans la nature, les productions de tout genre se rapprochent par dégrés insensibles, & l'on pourroit aussi bien ne pas donner le nom d'écailles à ces petits corps longs dont le bout ne paroît être que la tige refendue en deux ou trois parties. La substance des poils, des cornes, des écailles, des plumes, paroit assez analogue, & semble ne différer que par le moule & la forme. Cependant une distinction de nom est d'autant plus nécessaire, que certaines parties des Papillons se trouvent couvertes de véritables plumes, d'autres de poils, d'autres de ces écailles, d'autres d'espèces de piquans; & quelquefois les plumes, les écailles, les poils simples, les poils refendus & les piquans concourent ensemble à couvrir la même partie.

Si maintenant, à l'aide du microscope, on observe l'arrangement de nos petites écailles, avec quel ordre on les trouve disposées & placées par bandes ou par raies! Combien les rangs en sont exactement alignés; ils le sont comme ceux des écailles des poissons, comme ceux des ardoises ou des tuiles qui couvrent nos toits. Celles d'un rang font un peu en recouvrement sur celles du rang qui suit. L'arrangement de tant de petites écailles si joliment façonnées, ne peut que fournir un coup d'œil agréable. Le dessus & le dessous de l'aile en sont également remplis. Il n'y a point d'ailes de Lépidoptères, où on ne découvre de ces pouffières de plusieurs figures; mais la plus grande partie de la surface, un peu éloignée des bords, n'en a pour l'ordinaire que d'une seule espèce: là on ne voit dans quelques-unes que des écailles en palettes ovales; sur d'autres on ne voit que de celles qui sont échancrées en cœur; sur d'autres que de celles qui ressemblent à une main ouverte; enfin sur d'autres ce ne sont que de longues lames triangulaires, dentelées. D'autres ailes sont si fournies de couches de ces écailles qui ont une tige longue & déliée, dont le bout porte une petite palette refendues, qu'elles semblent velues. Le bout de la plupart des ailes paroît, même à la vue simple, bordé d'une espèce de frange, & le microscope fait voir que cette frange est composée d'écailles qui sont des lames triangulaires dont la base est fort petite; elles ont tantôt plus & tantôt moins de dentelures, & sont refendues plus ou moins avant; il y en a même qui ne le sont point du tout. Sans-doute les ailes des Papillons sont par leur construction, aussi solides que légères. Les millions d'é-

cailles qui les couvrent ne sauroient les appesantir beaucoup, & elles défendent cette matière étendue en feuilles minces, qui remplit les espaces qui sont entre les fibres. Si on enlève ces écailles, on peut très-bien distinguer, avec le secours d'une forte loupe, dans ces aires renfermées par des fibres, de petites rides, des espèces de petits sillons enfoncés parallèles entr'eux. Dans chacun de ces sillons, on apperçoit de même une suite de petits points plus obscurs que le reste, qui sont chacun le trou dans lequel le pédicule d'une écaille étoit piqué ou planté. On a beau tâcher de dépouiller entièrement l'aile de ses écailles, il en reste toujours quelques-unes en place, & celles qui restent alors isolées, montrent très-bien comment les autres étoient engagées dans la file des trous vuides.

Ces écailles qui se trouvent sur les ailes & même sur le corps des Lépidoptères, sont le caractère essentiel des insectes de cet Ordre. Eux seuls ont de pareilles écailles sur leurs ailes, & tous en ont plus ou moins. Il est vrai que l'on trouve des écailles à peu près semblables sur certains insectes à étuis ou élytres, tels que la plupart des Charansons, des Hannetons. Mais outre qu'elles sont un peu différentes, elles ne se trouvent que sur leurs élytres & sur leurs corps, & nullement sur leurs ailes; ces dernieres sont lisses, unies & transparentes. Il y a au contraire quelques phalènes qui semblent d'abord avoir les ailes nues, transparentes & sans écailles. Mais si on les examine de près, on voit que les écailles s'y trouvent, quoique toute l'aile n'en soit pas couverte, comme dans les autres Phalènes & Papillons. On en trouve toujours plus ou moins le long des grosses nervures: ainsi on a pu admettre la présence des écailles sur les ailes de ces insectes, comme le caractère le plus certain & le plus constant, le plus propre dès-lors à servir de base essentielle à l'Ordre qu'ils composent.

Ces couleurs si vives, si brillantes & si variées, qui rendent admirables les ailes de la plupart des Lépidoptères, sont dues aux poussières ou petites écailles qui les couvrent. Dès qu'on les enlève, l'aile reste sans couleur, ou par-tout de même couleur, & n'est plus qu'une simple membrane fine & transparente; elle paroît semblable aux ailes des Mouches, des Libellules & de beaucoup d'autres insectes. Certains endroits de l'aile ne sont remplis que d'écailles du plus beau bleu, d'autres le sont d'écailles rouges, d'autres d'écailles jaunes, ou noires, ou d'un blanc ordinaire, d'autres d'écailles d'un blanc plus beau que celui de l'argent, & qu'on appelle nacré, parce qu'il a l'éclat de la nacre de perle, &c. Ce mélange ne peut que former assûrément une belle parure. Mais comment des écailles plantées pour ainsi-dire sur le même terrein, & si rapprochées dans leur position, si identiques par leur origine, peuvent-elles avoir des couleurs si différentes? Le suc qui nourrit les écailles qui sont sur certaines portions de l'aile, n'est-il pas le même que celui qui nourrit les écailles qui sont sur d'autres portions? Les liqueurs qui y circulent sont-elles différemment altérées, ou s'y fait-il des sécrétions différentes? Quoiqu'il en soit, quand on veut conserver les couleurs des Lépidoptères, on ne peut les manier avec trop de soin & d'attention, pour ne pas leur enlevet les écailles qui les couvrent.

ECREVISSE, *Astacus*, genre d'insectes de la troisième section de l'Ordre des Aptères.

Ces insectes aquatiques, presque tous marins, ont quatre antennes longues; deux yeux arrondis, pédiculés, mobiles; le corps allongé, terminé par une queue grande, foliacée; enfin dix pattes, dont les antérieures sont simples ou en forme de pinces.

Linné en confondant ces insectes avec les Crabes, en a cependant formé une division particulière, sous le nom de *Macrouri* ou de *Crabes à longue queue*, dans laquelle sont compris les Squilles & les Scyllares. Les antennes courtes, sétacées, dont les inférieures sont trifides dans les Squilles, & les antennes courtes, dont les supérieures sont comprimées, très-larges, dans les Scyllares, distinguent suffisamment ces insectes.

Les antennes des Ecrevisses sont au nombre de quatre. Les supérieures, à peu près de la longueur du corps, sont composées de quatre articles, dont les trois premiers sont courts & très-distincts, & l'autre est très-long, & composé lui-même d'un très-grand nombre d'articles qu'on ne peut distinguer. Elles sont insérées à la partie antérieure de la tête au-dessous des yeux. Les inférieures sont courtes, & composées de quatre articles, dont le dernier est divisé en deux jusqu'à la base. Elles sont très-rapprochées & insérées un peu au-dessous des autres.

La bouche est composée d'une lévre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lévre inférieure & de huit antennules.

La lévre supérieure est osseuse, petite, triangulaire, placée sous le chaperon, un peu au-dessus des mandibules.

Les mandibules sont osseuses, très-dures, grosses, larges, semblables à une dent molaire. Elles ont à leur partie supérieure un avancement presque cylindrique & terminé en pointe.

Les mâchoires, qui se trouvent au-dessous, sont petites, applaties, minces, osseuses, composées chacune de trois pièces inégales: l'extérieure est petite & ciliée à son bord interne; la pièce intermédiaire est beaucoup plus grande, & ciliée à son

bord supérieur ; la troisième est figurée en croissant, & ciliée à son bord supérieur.

La lévre inférieure est formée de plusieurs pièces osseuses, larges, plattes, inégales, ciliées.

Les antennules antérieures sont simples, petites, cylindriques, minces, composées de trois articles & insérées à la partie latérale supérieure des mandibules. Les deux secondes antennules sont simples; longues, minces, sétacées ; elles sont insérées à la partie latérale externe de la lévre inférieure. Les troisièmes sont bifides ; la division interne est courte, grosse, & composée de quatre ou cinq articles ; l'externe est longue, mince, sétacée, & composée de deux articles. Les quatrièmes, que quelques naturalistes désignent sous le nom de bras, sont bifides. La division interne, la plus grande, est composée de plusieurs articles, dont le second est fortement denté dans la plûpart des espèces ; la division externe est sétacée & compolée de deux articles.

Les Ecrevisses sont des animaux trop connus pour ne pas chercher encore à les faire connoître davantage sous tous les détails qui peuvent leur être propres, & l'on n'ignore pas déjà qu'elles doivent donner lieu à des détails aussi intéressans pour le physicien que pour le naturaliste.

C'est sans doute parmi les insectes que les Ecrevisses, les Crabes & les autres animaux crustacés devoient être rangés : ils en ont tous les véritables caractères. Des os placés à l'extérieur, ou une peau écailleuse, & crustacée qui sert d'enveloppe à des chairs à des muscles, à tous les viscères renfermés dans l'intérieur du corps, des antennes, des dents ou machoires qui s'ouvrent & se ferment latéralement, indiquent assez que cet arrangement étoit aussi indispensable que naturel. Nous allons donc reprendre plus particulièrement toutes les parties remarquables qui constituent l'organisation des Ecrevisses, & nous développerons en même tems leur usage & les observations curieuses ou les phénomènes qu'elles présentent.

Le tronc de ces insectes, à peu près cylindrique & plus long que large, est divisé en tête, en corps ou corcelet & en queue ; toutes ces parties, de même que les serres, & les pattes, sont couvertes, comme nous l'avons dit, d'une peau très-dure, écailleuse ou crustacée. La tête est confondue avec le corcelet, l'une & l'autre de ces parties sont couvertes en-dessus d'une même écaille ; mais on y observe néanmoins entr'elles une séparation, marquée par une profonde future ou rainure transversale, tracée en demi-cercle, dont la concavité est en devant : cette écaille s'étend vers les côtés & en dessous jusque près de l'emplacement des pattes de sorte qu'elle fait presque le tour de tout le corps. Le devant de la tête est prolongé en bec, ou en longue pointe applatie & horisontale, qui de chaque côté près de son origine, est garnie ordinairement d'une petite épine, & tout le long du dessus, d'un rang d'épines semblables, dirigées en avant & formant comme une espèce de créte. Immédiatement en dessous de la grande pointe avancée, on voit de chaque côté comme de filets déliés & sétacés, les antennules, composées d'un grand nombre d'articles entièrement semblables à ceux des antennes. Chaque paire de ces antennules qui sont mobiles, est attachée à une tige commune beaucoup plus grosse, divisée en trois articles à peu près cylindriques, & garnis de longs poils qui y forment de grosses touffes. Les deux antennes supérieures qui sont à filets coniques & se terminent en pointe très-déliée, égalent ordinairement le corps & la queue en longueur, & sont divisées en un très-grand nombre d'articles, qui les rendent très-flexibles. Chaque antenne est posée sur une base mobile, compolée de trois parties grosses & cylindriques, garnies de longs poils & de quelques petites éminences. Au-dessus & un peu à côté de cette base il y a une grande pièce écailleuse, triangulaire & mobile, qui est applatie, terminée en pointe, garnie au bord intérieur, d'une frange de longs poils. A la base de cette pièce mobile, on trouve encore une partie écailleuse convexe, & plus bas, une autre plaque avec de courtes épines & des éminences. Les deux yeux de l'Ecrevisse sont placés aux côtés de la longue pointe avancée de la tête, dans un enfoncement très-profond qui se trouve immédiatement au-dessus de la pièce triangulaire mobile, dont nous venons de faire mention. Ils sont mobiles & constitués de maniére que l'Ecrevisse peut les retirer au fond de la cavité & les en faire sortir selon son gré ; elle les retire toujours quand on vient les toucher. L'œil est en forme d'un demi-globe noir, couvert d'une peau ou d'une pellicule membraneuse & flexible, dont la surface est luisante & paroît travaillée en rézeau, exactement comme dans les yeux des autres insectes, de sorte que selon les apparences, chaque maille ou chaque facette est un petit œil distinct. Ce demi-globe est placé & comme enchâssé dans une espèce de fourreau ou de capsule cylindrique, d'une substance très-dure, ayant au milieu de son étendue un enfoncement ou un rétrécissement, & à sa base un bourrelet relevé ; à cette base qui est concave en-dessous, est attaché une muscle qui tient de l'autre bout dans l'enfoncement de la tête. C'est au moyen de ce muscle qui paroît fort & nerveux, & qui n'est pas facile à arracher de la tête sans le briser ou le défigurer, que l'animal en pouvant l'allonger & le raccourcir, est en état de mouvoir l'œil & de le tourner de tous côtés. L'œil & la capsule ont en-dedans une cavité commune, remplie d'une matière noire & un peu visqueuse ; après avoir ôté cette matière avec un pinceau & nettoyé l'intérieur de l'œil, on voit que les parois de la capsule sont minces, mais dures & écailleuses, & que

l'œil

l'œil n'eſt formé au contraire que d'une pellicule ou membrane très-mince & très-tranſparente, qui, vue au microſcope, eſt merveilleuſement compoſée, & repréſente comme une gaze extrêmement fine. La délicateſſe de cette membrane de l'œil exigeroit que l'Ecreviſſe pût le retirer dans la tête, afin de le mettre à l'abri de tout accident extérieur qui pourroit le bleſſer. La cornée des yeux des Ecreviſſes eſt donc faite comme dans les autres inſectes, & compoſée d'un nombre infini de petits yeux, qui paroiſſent avoir un peu de relief, avec cette différence néanmoins qu'elle eſt membraneuſe & flexible, au lieu que dans ces derniers elle eſt écailleuſe. M. Rœſel s'eſt trompé quand il a regardé l'œil à rézeau comme un globe qu'on peut faire ſortir davantage de ſa capſule par la preſſion. L'œil hémiſphétique tel qu'on le voit, eſt intimement uni par ſes bords à ceux de la capſule, & comme il eſt concave en dedans, il eſt en forme d'une calotte poſée ſur les bords de la capſule dont la cavité communique avec celle de la cornée. Les Ecreviſſes paroiſſent avoir la vue très-bonne: dès qu'on leur approche la main, ſans même toucher à l'eau dans laquelle elles ſe trouvent, elles élèvent la tête, ouvrent les ſerres & ſe mettent comme en défenſe.

L'eſpace qui ſe trouve au-deſſous de la tête, entre la racine des antennes & les pattes, eſt garni de pluſieurs parties qu'il faut maintenant conſidérer. On y voit d'abord deux groſſes dents, placées vis à vis de l'ouverture de l'eſtomac, qui eſt la bouche; ces dents, dures comme une pierre ou un os émaillé, ſe meuvent d'un côté à l'autre ou latéralement, & ſont compoſées d'une couronne & d'une racine, à peu près comme les dents molaires des quadrupèdes. La couronne, convexe à l'extérieur & concave à l'intérieur, eſt garnie autour de ſes bords, d'un double rang de dentelures, ſemblables à celles d'une ſcie, & la racine, qui eſt également oſſeuſe & émaillée, a une grande cavité dans ſon intérieur, d'où part un long tendon blanc, terminé par un muſcle en forme de broſſe, & ce tendon avec ſon muſcle ſert à donner le mouvement à la dent. Ces dents tiennent ſi fort à la tête, qu'il faut uſer de force pour les en arracher, & leur uſage n'eſt pas équivoque, elles ſervent à mâcher, à broyer les alimens, pour être enſuite avalés. Chaque dent eſt accompagnée, au côté extérieur, d'une partie un peu applatie, diviſée en trois articles mobiles, dont celui de l'extrémité eſt bordé de longs poils, cette partie eſt fortement attachée & articulée a la baſe de la couronne. Les autres parties qui ſe trouvent autour des dents & qui tiennent à la tête, auxquelles on a donné à toutes le nom de barbillons, quoique différentes les unes des autres, ſont en général en forme de lames applaties, diviſées en articulations mobiles à leurs jointures & bordées de poils. Comme il ſeroit ennuyeux de les décrire toutes ſéparément & avec exactitude, nous dirons ſeulement qu'elles ſont placées en une eſpèce de paquet les unes ſur les autres, entre les dents & les deux bras, dont nous parlerons ci-après, & qu'elles ſont au nombre de quatre paires. Celles qui ſe préſentent d'abord à la vue, ou qui ſont les extérieures, ſont accompagnées d'un long filet conique, diviſé en articulations comme les antennules; celles de la ſeconde paire, qui ſont en forme de feuillets, ont auſſi à leur côté extérieur un filet conique ſemblable, & ces quatre filets ſont terminés par de longs poils. Enſuite viennent celles de la troiſième paire, qui ſont compoſées de trois pièces, dont l'extérieure eſt en feuille allongée & pointue au bout, l'intermédiaire en filet courbé au bout, & l'intérieure en feuillet découpé en quatre lames; enfin celles de la quatrième paire, qui ſe trouvent les plus proches des dents ſont également compoſées de lames en feuilles. Ces nombreux barbillons, tous mobiles à leur baſe, ont ſans doute un certain uſage, mais difficile à déterminer exactement, peut être qu'ils aident à retenir & à ajuſter les alimens que les dents doivent broyer. En-deſſous de la tête proprement dite, immédiatement au-devant des groſſes pattes à pinces, il y a deux longues parties écailleuſes & mobiles, qu'on appelle les bras de l'Ecreviſſe, parce qu'elle s'en ſert comme de bras ou de mains, pour tâter les alimens, les porter à la bouche & les y placer convenablement. Ces bras ſont diviſés en cinq parties articulées enſemble, ſans compter celle qui les unit au corps & qui eſt la ſixième: la premiere partie, la plus longue de toutes, eſt applatie & courbée: les quatre autres parties, toujours de plus en plus courtes, ſont moins applaties, & en-deſſous de la ſeconde & de la troiſième, on voit une pointe écailleuſe en forme d'épine courte: enfin l'extrémité du bras finit en pointe. Ces bras, garnis de poils le long du bord intérieur, ſont accompagnés au côté extérieur, d'une longue partie en filet conique, également mobile, articulée à la baſe du bras & diviſée en deux portions à peu près d'égale longueur, qui ſont un coude enſemble, mais dont la ſeconde eſt ſubdiviſée en pluſieurs articles & terminée par une touffe de longs poils, enſorte qu'elle eſt ſemblable aux filets coniques qui accompagnent quelques-uns des barbillons. L'appareil de toutes ces différentes parties, manifeſte aſſez que ſi la nature a donné aux Ecreviſſes un appétit carnacier & très-vorace, elle leur a auſſi donné des inſtrumens propres à le ſervir. Ces animaux ſe nourriſſent de différentes matières animales, des poiſſons, des grenouilles, des limaçons, des inſectes aquatiques qu'ils peuvent attraper, & de chairs pourries de toute eſpèce de cadavres; ils mangent encore de la viande crue qu'on leur préſente comme un appât pour les prendre; ils ſe faiſiſſent même quand ils le peuvent, de ceux de leur propre eſpèce, qui après leur nouvelle

mue, ont la peau encore toute molle, n'ont pas encore leur écaille formée, & les dévorent avec avidité. Ils se nourrissent également des plantes aquatiques qui se trouvent au fond de l'eau; on peut même nourrir de pain ceux qu'on garde dans des réservoirs, ainsi que de navets, de fruits & d'argile mêlé avec du lait, comme M. Rœsel l'a attesté. Mais pendant l'hyver les Ecrevisses restent dans des trous plusieurs ensemble & en sortent rarement avant le printems, de sorte que pendant sept ou huit mois de l'année, depuis le mois de septembre jusqu'au mois de mars, elles mangent peu, & peut-être ne prennent-elles aucune nourriture.

Les pattes des Ecrevisses ont leur attache le long du dessous du corps à une peau dure & écailleuse, & sont au nombre de dix, placées par paires. Les deux grandes pattes antérieures ou les serres, terminées par une grosse pince, sont fort longues & divisées en cinq parties articulées ensemble & mobiles les unes sur les autres. La première qui est attachée au corps, est grosse & courte, & tient à la suivante par des membranes musculeuses, au moyen desquelles elle reçoit ses mouvemens. La seconde partie plus longue, est applatie des deux côtés & garnies de petites pointes au bord antérieur, environ au milieu de la longueur, elle semble divisée en deux portions par une suture transversale, mais cette division n'est qu'apparente, les deux portions ne faisant qu'un même corps sans articulation. La troisième partie encore plus longue, est également applatie dans sa plus grande étendue, mais grosse & angulaire au bout, ayant ordinairement le long du bord antérieur deux rangs de pointes en épines. La quatrième partie est courte, grosse & angulaire, munie de plusieurs pointes en longueur inégale; enfin, la cinquième partie est la pince. Toutes ces parties sont jointes ensemble par de fortes membranes musculeuses qui leur donnent le mouvement nécessaire, & chaque partie se meut comme sur un pivot ou une charnière, mais chacune dans une direction différente, les unes ayant un mouvement horizontal, & les autres un mouvement vertical ou oblique au plan de position; c'est pour cela que toute la patte peut se plier en deux, de manière que le second & le troisième articles se trouvent alors dans une position presque parallele à la serre, & elle a besoin de pouvoir se plier ainsi, quand l'Ecrevisse veut rapprocher ses deux pinces l'une de l'autre; les membranes par lesquelles le quatrième article est uni au troisième & à la pince, sont très-amples, parce que dans ces deux endroits la patte doit pouvoir se plier le plus. La serre ou la pince est une grande pièce ovale, plus large que grosse, convexe en dessus & en dessous, & ordinairement couverte de petits tubercules & de petites pointes dures, qui la rendent comme chagrinée, sur-tout le long du bord intérieur. En-devant elle est garnie de deux tiges coniques, mais un peu applaties, qu'on a nommé des doigts, & qui sont aussi comme raboteuses par les points durs & les épines qui les couvrent; ces doigts se terminent en un petit crochet courbé & très-pointu; l'extérieur est immobile & ne fait qu'un même corps avec la grosse pièce, mais l'autre doigt est mobile & articulé à la même pièce par une membrane musculeuse au moyen de laquelle il se meut comme sur une charniere. L'intérieur de cette pince est rempli d'une masse de chair, qu'on mange avec plaisir, & qui a au milieu un cartilage plat. C'est avec les serres que l'Ecrevisse se saisit de sa proie, la serrant avec beaucoup de force, & elles lui servent encore de défenses, car lorsqu'elle semble irritée & qu'on lui approche le doigt, elle s'en saisit & le pince très-fort. Les huit autres pattes sont longues & effilées, divisées chacune en six articles un peu applatis, en y comprenant celui par lequel la patte est immédiatement insérée au corps, & ces articles sont unis ensemble par des membranes qui leur donnent le mouvement, de la même manière que dans les grandes serres. Les premières & les secondes de ces huit pattes sont terminées par une petite pince formée de deux doigts assez semblables à ceux des grosses pinces antérieures, avec cette différence, que c'est leur doigt extérieur qui est mobile & non l'intérieur; ces doigts dont l'insecte se sert aussi pour pincer, sont ordinairement garnis de petites touffes de poils en forme de pinceaux, placées dans de petits trous; quand il marche, il avance ordinairement les deux pattes de la seconde paire au-dessous des deux premières, ou de celles à grosses pinces. Enfin les deux dernieres paires de pattes sont terminées uniquement par un ongle très-pointu & mobile en forme de griffe d'oiseau. Les pattes des Ecrevisses de l'un & de l'autre sexe ont encore à nous montrer une particularité des plus remarquables dont nous ferons mention en parlant des parties de la génération. Nous devons considérer la queue qui fait la moitié de l'étendue de l'animal entier, & qui est remplie en dedans d'une grosse masse de chair, comme le savent tous ceux qui ont mangé des Ecrevisses. Cette queue, que Gronovius a appellé le tronc du corps, & qui est convexe tant en dessus qu'en dessous, mais plus voûtée en dessus, est composée de six pièces ou anneaux, articulés ensemble par des membranes & des chairs qui la rendent souple & flexible. Les plaques écailleuses qui couvrent les anneaux en dessus, peuvent glisser les unes sur les autres, & sont terminées vers les côtés, en pointe ou lame triangulaire & applatie; mais en dessous, chaque anneau n'a au milieu qu'une arrête transversale, écailleuse ou cartilagineuse & voûtée, le reste de leur étendue étant couvert d'une peau membraneuse & flexible. Les bords écailleux & tranchans des anneaux sont garnis d'une frange de longs

poils, qui ont des barbes très-fines des deux côtés, & vus au microscope, ils ressemblent aux barbes des plumes des oiseaux. Ces anneaux ont en-dessous, des parties remarquables, attachées près de leur bord extérieur, à l'arrête écailleuse qui traverse chaque anneau; on les nomme les filets de la queue. Baster & Gronovius les ont regardés comme des pattes en nageoires, *pedes natatorii*, le dernier de ces auteurs les met au nombre des pattes, mais on ne leur trouve aucune conformité avec des pattes. Ces filets varient en nombre & en figure dans les deux sexes. Ils sont mobiles à leur base, où ils sont articulés aux arêtes de la queue par une petite pièce sur laquelle ils se meuvent: l'Ecrevisse les fait flotter dans l'eau en avant & en arriere comme de petites nageoires. La femelle en a quatre paires, placées sur le second, le troisieme, le quatrieme & le cinquieme anneaux, & les deux filets de chaque paire sont dirigés l'un vers l'autre & en avant, de sorte que leur extrémité se trouve tout le long de la ligne du milieu de la queue. Ils se ressemblent tous, & sont composés chacun d'une tige applatie cartilagineuse, qui jette deux branches de la même substance, dont la postérieure est divisée en deux portions par une articulation mobile; les deux branches sont également mobiles sur la tige à laquelle elles sont unies, de sorte que ces filets sont très flexibles par toutes ces jointures. Les branches sont garnies de longs poils, qui ont des barbes le long des côtés, comme ceux qui bordent la queue. C'est à ces filets que l'Ecrevisse attache ses œufs à mesure qu'ils sont pondus, & elle continue de les porter ainsi sous la queue, jusqu'à ce que les petits en naissent. Sur le troisieme, le quatrieme & le cinquieme anneaux de la queue, le mâle a des filets entierement semblables à ceux de la femelle, on voit aussi deux filets sur le second anneau, mais qui different des autres, en ce que la branche postérieure ou intérieure, qui est plus large que l'autre, est garnie en-dessous, d'une pièce allongée, cartilagineuse, lisse, luisante & blanchâtre, dont le bout est un peu courbé ou comme roulé longitudinalement; les branches de ces filets, garnies aussi au bout, de poils barbus, sont placées de maniere qu'elles font un angle très-ouvert avec la tige d'où elles partent. Mais le mâle des Ecrevisses a encore en dessous du premier anneau de la queue, deux autres parties, attachées à l'arête écailleuse de cet anneau, qu'on ne voit point sur la femelle & qui le distinguent très-bien & au premier coup d'œil. Ces deux parties sont mobiles à leur base, où elles ont une jointure; elles sont placées selon la longueur du corps & appliquées dans l'inaction sur la plaque triangulaire qui se voit entre les pattes de la troisieme & quatrieme paires; elles sont en forme de tiges un peu applaties, droites, d'un blanc un peu bleuâtre, & de substance cartilagineuse, comme la pièce qui se trouve en-dessous de l'une des branches des filets du second anneau; leur moitié antérieure est courbée & roulée sur elle-même longitudinalement, à peu-près comme une oublie, de sorte qu'elle forme un espèce de tuyau. Enfin les deux filets de l'anneau suivant reposent sur une partie de ces tiges, dont l'usage est encore entièrement inconnu, quoique quelques auteurs les aient prises pour deux parties sexuelles dont le mâle seroit fourni; mais comme on n'a pas encore vu comment se fait l'accouplement de ces grands insectes aquatiques, l'on ne sauroit rien décider sur leur usage; il y a même plus d'apparence que ces parties ne sont point destinées à la génération, puisque les vaisseaux spermatiques n'ont avec elles aucune communication, comme nous le dirons plus bas. La queue est terminée par cinq pièces plates, minces & ovales, en forme de feuilles, un peu convexes en-dessus & concaves en dessous, de substance écailleuse & articulées au dernier anneau par des jointures mobiles. Ce sont de véritables nageoires, dont l'Ecrevisse se sert pour pousser & battre l'eau, en courbant & remuant en même tems la queue, avec laquelle elle donne des coups réitérés dans l'eau, & c'est ainsi qu'elle nage, non pas en avant, mais toujours en arriere & à reculons, parce que les coups de la queue, sont dirigés vers la tête. Elle écarte & rapproche les nageoires l'une de l'autre à son gré, & dans le premier cas elle les ouvre comme un petit éventail, les nageoires glissant alors les unes sur les autres; elle les tient ordinairement ouvertes. La nageoire du milieu qui est la plus large, est aussi la plus élevée; les deux latérales intermédiaires glissent sous elle, & les deux extérieures sont couvertes par les intermédiaires, quand l'Ecrevisse les tient fermées ou rapprochées ensemble. Ces cinq nageoires ne sont pas toutes de la même figure; celle qui occupe le milieu, est comme brisée à une certaine distance de son extrémité, ou bien elle est divisée transversalement par une articulation ou une jointure en deux parties, qui se meuvent comme sur une charniere formée par cette jointure. La premiere de ces pieces, qui est la plus grande, est garnie à chaque angle extérieur, tout près de l'articulation, de deux épines très-dures & très-pointues. Les deux nageoires latérales extérieures sont pareillement divisées en deux portions inégales, par une jointure en forme de charniere, au moyen de laquelle la seconde portion, qui est la plus petite, peut se plier en-dessous; la premiere portion est garnie seulement à l'angle extérieur, d'une épine pointue, semblable à celles de la nageoire du milieu, mais cette portion a en outre, le long de son bord postérieur, une suite d'épines plus petites. Enfin les deux nageoires latérales intermédiaires sont tout d'une piece, ou sans être divisées par une articulation, comme les trois autres, elles ont seulement en-dessus une arête longitu-

dinale, qui les diviſe en deux plans un peu inclinés l'un à l'autre. Toutes ces nageoires ſont bordées par derriere, d'une belle frange de poils barbus ou ſemblables aux barbes des plumes, tels que nous en avons vus ſur les bords des anneaux & ſur les filets de la queue. Sur la nageoire du milieu on voit en-deſſous, environ dans ſon milieu, une ouverture ovale, qui a un petit rebord tout autour & qui eſt l'anus de l'animal; le long inteſtin qui traverſe la chair intérieure de la queue dans toute ſa longueur, près du dos, ſe rend à cette ouverture, où il ſe décharge de ſes excrémens. L'Ecreviſſe qui marche lentement au fond des lacs & des rivieres ou ſur la terre, tant en avant, qu'à reculons & de côté, nage cependant avec viteſſe par le mouvement de ſa queue & de ſes nageoires, mais toujours en reculant, comme nous avons dit. Elle porte ſa queue indifféremment tantôt étendue & tantôt recourbée ou pliée en-deſſous; elle peut la courber à un tel point que les nageoires viennent toucher à la baſe des pattes de la ſeconde paire, & c'eſt au moyen d'une telle courbure, qu'elle peut rapprocher les filets du deſſous de la queue tout près des deux ouvertures des pattes de la troiſieme paire, qui donnent ſortie aux œufs, qu'elle eſt alors en état de fixer ſur ces mêmes filets.

Les Ecreviſſes reſpirent l'eau également avec l'air, par des ouïes aſſez ſemblables à celles des poiſſons, qu'elles ont dans le corps le long de chaque côté. En deſſous de la tête, entre les dents & le caſque écailleux qui couvre le corps, elles ont de chaque côté une grande ouverture, qui s'avance intérieurement & qui communique avec ces mêmes ouïes; elle eſt ſi ſpacieuſe qu'on peut aiſément y introduire la plume d'un Pigeon. Lorſqu'on ôte l'Ecreviſſe de l'eau, & qu'on la place ſur un endroit ſec, on apperçoit diſtinctement comment elle reſpire l'air par ces ouvertures, comment elle l'inſpire & l'expire alternativement avec un petit bruit qui ſe fait entendre; de petites bulles d'air qu'on voit paroître alors à l'orifice de l'ouverture, qui y rentrent & qui en ſortent à différentes repriſes, démontrent ſenſiblement la réalité de cette reſpiration. Quand on replonge dans l'eau une Ecreviſſe qui a été quelque tems expoſée à l'air, on voit d'abord ſortir de ces mêmes ouvertures pluſieurs petites bulles d'air ſemblables, qui ſe ſuivent à la file juſqu'à ce que tout l'air qu'elle avoit pompé, ſoit épuiſé. Elle peut vivre aſſez long-tems, même deux ou trois jours de ſuite hors de l'eau, mais au contraire elle ne reſte pas long-tems en vie dans une eau croupiſſante, ni même dans celle renfermée dans des vaiſſeaux ou des jattes, quoiqu'on ait ſoin de la renouveller tous les jours: il paroit donc que l'eau même, raſſemblée en trop petite quantité, perd bientôt la qualité néceſſaire pour être ſalutaire à ces animaux, deſorte qu'il eſt très-difficile de les élever & de ſuivre leurs actions & leur façon de vivre; le ſeul moyen de les conſerver en vie ſeroit de les enfermer dans quelque vaiſſeau percé de trous, ou dans une corbeille, qu'on aura ſoin de placer dans l'eau courante d'une riviere ou d'un ruiſſeau, pour qu'elles ſe trouvaſſent toujours dans une eau continuellement renouvellée: cela doit réuſſir fort bien, mais avec l'inconvénient qu'on ne peut pas alors les obſerver à toute heure & à tout moment pour épier leurs manières d'agir. On a remarqué qu'en voulant peupler d'Ecreviſſes un lac ou un réſervoir d'eau quelconque, quoique l'eau y ſoit coulante, celles qu'on y jette en ſortent ordinairement & ſe rendent ſur le rivage ou ſur terre, où elles ſe diſperſent & meurent; elles ſemblent avoir une affection ſingulière pour le lieu de leur naiſſance, & ne ſe trouvent pas à leur aiſe dans toute autre eau. De Geer ayant voulu tuer promptement une Ecreviſſe, pour en faire le deſſein, il la plaça dans du vinaigre; mais il fut bien étonné, après cinq heures, de la trouver encore vivante & également vigoureuſe comme auparavant; il fut obligé de la plonger dans de l'eſprit-de-vin qui ne la tua que dans une heure, ou même un peu plus tard. On voit donc que les Ecreviſſes ont la vie aſſez tenace. On a dit que celles qu'on tranſporte dans des corbeilles d'un lieu à un autre pour les vendre au marché, meurent dès qu'un cochon vient à s'approcher de la corbeille ou paſſe auprès. C'eſt une erreur qu'une ſimple expérience peut aiſément diſſiper.

Les parties internes des Ecreviſſes ſont très-remarquables à pluſieurs égards. Roeſel a très-bien fait connoître la plûpart de ces parties dans l'hiſtoire qu'il a donnée de ces inſectes. On y voit d'abord l'eſtomac, compoſé de membranes fortes & aſſez épaiſſes; il a dans ſon intérieur trois dents écailleuſes à pointes, & il a encore ceci de particulier, qu'il eſt placé dans la tête, immédiatement au-deſſous du caſque qui la couvre. Enſuite on y rencontre deux grands corps allongés, placés de chaque côté du corcelet, & qui s'étendent juſques à la queue; ils ſont compoſés d'un aſſemblage d'un très-grand nombre de filets cyliudriques, jaunes & mous, empaquetés enſemble, & qui ne reſſemblent pas mal au corps graiſſeux des chenilles: quelques auteurs ont pris ces parties pour le foie, mais peut-être ſont-elles plutôt la graiſſe de l'animal: on ſait que dans les Ecreviſſes cuites, elles ont un très-bon goût. De chaque côté du corps ſe voyent les ouïes, qui ſont un aſſemblage de pluſieurs paquets, formés par des lames frangées & des filets membraneux garnis de barbes des deux côtés, comme les plumes des oiſeaux; dans cet aſſemblage de lames, qui ſont de couleur blanche, on voit pluſieurs longs filets noirs & friſés comme des cheveux très-fins, mais dont on ne ſait pas l'uſage; les ouïes embraſſent les deux côtés du

corps, comme il eſt facile de l'obſerver dans les Ecreviſſes cuites, où ces parties ſont coriaces & ſans goût ; deſorte qu'on ne les mange pas. On peut encore voir le cœur, qui eſt placé au milieu, derrière l'eſtomac, & qui repoſe ſur le grand inteſtin ; il ſe prolonge en une artère, qui s'étend tout le long du deſſus de cet inteſtin juſqu'au bout de la queue. Le grand inteſtin ſort de l'eſtomac, & parcourant toute l'étendue du corps & de la queue, a ſon iſſue à l'anus ; ce viſcère, ordinairement rempli d'excrémens noirs, à moins que l'Ecreviſſe n'ait jeûné long-tems, n'eſt pas inconnu à ceux qui mangent de ces inſectes, & qui ne négligent pas de l'ôter de la queue charnue avant de la manger. Dans la femelle on trouve les deux ovaires, qui ſont placés vers les côtés du corps dans ſa grande cavité, & qui, quand ils ſont bien remplis d'œufs, forment deux grandes maſſes alongées. Dans les mâles on voit les deux longs vaiſſeaux ſpermatiques, qui ſont tortueux, ou font pluſieurs tours & détours, pour pouvoir trouver place & s'ajuſter dans la capacité du corps ; ils reſſemblent a des inteſtins grêles & cylindriques ; dans les Ecreviſſes cuites ils ſont d'un blanc de lait, & ont aſſez de conſiſtance. Enfin le corps & la queue ſont remplis de pluſieurs muſcles charnus, de couleur blanche, qui ſont proprement la chair de l'animal. C'eſt tout ce que nous dirons des parties internes des Ecreviſſes, qui ſe font voir aſſez diſtinctement, quand on ôte par pièce, & avec un peu de précaution, l'écaille qui couvre la tête, le corps & la queue.

Les Ecreviſſes, comme tous les autres inſectes, ſont diſtinguées en mâles & en femelles. On peut reconnoître d'abord le ſexe des Ecreviſſes, en les regardant en deſſus : on remarque que la queue de la femelle eſt ordinairement plus large au milieu que vers les deux extrémités, ſes bords décrivent une ligne courbe, au lieu que celle du mâle eſt preſque partout de longueur égale & à bords tout droits. Outre que le mâle eſt ordinairement plus grand, il a le plus ſouvent auſſi les deux pattes antérieures à groſſes ſerres, plus grandes que celles de la femelle. Le deſſous de la queue nous a déja préſenté des particularités propres à faire diſtinguer le ſexe de l'Ecreviſſe, les pattes nous en préſentent encore de plus remarquables. A la baſe du premier article des pattes poſtérieures du mâle, ou de l'article qui eſt attaché au corps, on voit une cavité arrondie, remplie d'une maſſe charnue ou membraneuſe, en forme de mamelon, qui eſt percée d'une ouverture : ces deux ouvertures ſont celles par leſquelles l'Ecreviſſe mâle jette ſa ſemence. Portius & Roeſel ont obſervé que les deux vaiſſeaux ſpermariques tortueux, que l'inſecte a dans le corps, communiquent & aboutiſſent à ces ouvertures, & que c'eſt par elles que ſort la matière prolifique. Swammerdam a trouvé la même choſe dans l'eſpèce de Pagure, connue ſous le nom vulgaire de *Bernard l'hermite*. L'Ecreviſſe femelle préſente au même article des deux pattes de la troiſième paire tout près du corps, une grande ouverture ovale bouchée en partie par des chairs, & qui eſt faite pour donner paſſage aux œufs : les deux ovaires, placés dans le corps, ont leur iſſue à ces ouvertures, comme les deux auteurs que nous venons de nommer l'ont obſervé. Roeſel dit même qu'il a vu les œufs ſortir par ces ouvertures. Entre les pattes de la troiſième & quatrième paires, on voit ſur le deſſous du corps une plaque écailleuſe élevée, formée comme par deux pièces triangulaires, miſes bout par bout ; dans la femelle cette plaque ſe trouve couverte, au temps de ſa ponte, d'une matière calcaire jaunâtre, qui y tient fortement, & que Roeſel ſoupçonne être la ſemence que le mâle y a verſé, mais ſans en donner de preuve déciſive. Ainſi dans ces animaux, les parties de la génération de l'un & de l'autre ſexe ſont doubles, & comme elles ſe trouvent en deſſous du corps, il faut néceſſairement que leur accouplement ſe faſſe ventre contre ventre ; mais l'occaſion de voir cet accouplement ſingulier eſt auſſi difficile à rencontrer qu'à ſaiſir. Voici ce que Baſter en rapporte à l'égard des Homars & ſur la foi de ſes amis en Norwege : quand le mâle attaque ſa femelle, elle ſe renverſe ſur le dos, & alors ils s'embraſſent l'un l'autre étroitement par les pattes & la queue, après quoi, au bout d'environ dix ſemaines, la femelle ſe trouve chargée d'œufs.

Les Ecreviſſes ſont toutes ovipares ; après avoir eu la compagnie du mâle, elles pondent un très-grand nombre d'œufs qu'elles ont l'art d'attacher aux filets mobiles qui ſe trouvent au deſſous de leur queue, & qu'elles y portent conſtamment juſqu'à ce que les petits en éloſent ; il y a même apparence que les œufs croiſſent & augmentent en volume, tandis qu'ils ſont ainſi attachés à ces filets. Chaque filet eſt chargé dans toute ſon étendue, tant ſur ſa tige que ſur ces branches, de plus ou moins d'œufs, ſelon le plus ou moins de fécondité de l'Ecreviſſe : on y en voit quelquefois vingt, trente, & meme davantage, deſorte que telle Ecreviſſe peut être chargée deſſous ſa queue de plus de deux cents œufs. Ces œufs, d'un brun rougeâtre très-obſcur, environ de la grandeur d'une graine de Pavot blanc, ou d'une demie ligne de diamètre plus ou moins ſelon l'eſpèce, ſont ſuſpendus aux filets & repréſentent en miniature comme une petite grappe de raiſins ; ils ſont preſque circulaires, ou tout ronds en forme de petites boules, & chaque œuf eſt attaché au filet par un long pédicule membraneux & flexible, mais moins long néanmoins que ne l'a repréſenté Roeſel. Ce pédicule, qui eſt une eſpèce de tuyau, s'élargit à ſa baſe où il tient au filet, & y forme comme une eſpèce d'empâtement ; l'œuf même ſe trouve renfermé dans une eſpèce de ſac ou de pellicule, qui eſt une continua-

tion du pédicule membraneux, & qui l'entoure entièrement. Le dedans de l'œuf est rempli d'une matière en forme de bouillie rougeâtre, & sa coque extérieure est membraneuse & flexible.

La couleur des Ecrevisses de rivière est ordinairement d'un vert foncé presque brun, mais la couleur verte des pattes est un peu plus claire, & leur extrémité est d'un rouge foncé; leurs grandes serres sont également d'un rouge obscur en dessous. Personne n'ignore que quand elles sont cuites, leur couleur est entièrement d'un beau rouge de cinnabre.

Les Ecrevisses changent de peau, ou se dépouillent de leur écaille tous les ans, c'est-à-dire, dans les mois d'été, les unes plûtôt & les autres plus tard; c'est une vérité qui est connue presque de tout le monde, & que les auteurs qui ont parlé des Ecrevisses, n'ont pas manqué de prouver par des observations exactes, mais c'est principalement Reaumur qui est entré dans le plus grand détail sur ce sujet. La mue des Ecrevisses étoit bien digne de l'attention des naturalistes. Par cette mue ces animaux se dépouillent chaque année, non seulement de leur écaille, mais aussi de toutes leurs parties cartilagineuses & osseuses; ils sortent de leur écaille & & la laissent entièrement vuide. La mue ne se fait jamais avant le mois de mai, ni après celui de septembre. Les Ecrevisses cessent de prendre de la nourriture solide quelques jours avant leur dépouillement; alors si on appuye le doigt sur l'écaille, elle plie, ce qui prouve qu'elle n'est plus soutenue par les chairs. Quelque tems avant l'instant de la mue, l'Ecrevisse frotte ses pattes les unes contre les autres, se renverse sur le dos, replie & étend sa queue à différentes fois, agite ses antennes, & fait d'autres mouvemens, sans doute afin de se détacher de l'écaille qu'elle va quitter. Pour en sortir elle gonfle son corps, & il se fait entre la première des tables de la queue & la grande écaille qui s'étend depuis la queue jusqu'à la tête, une ouverture qui met à découvert le corps de l'Ecrevisse, il est d'un brun foncé, tandis que la vieille écaille est d'un brun verdâtre. Après cette rupture, l'animal reste quelque tems en repos; ensuite il fait différens mouvemens, & gonfle les parties qui sont sous la grande écaille; la partie postérieure de cette écaille est bientôt soulevée, & l'antérieure ne reste attachée qu'à l'endroit de la bouche; alors il ne faut plus qu'un demi-quart d'heure ou un quart d'heure pour que l'Ecrevisse soit entièrement dépouillée. Elle tire sa tête en-arrière, dégage ses yeux, ses antennes, ses bras, & successivement toutes ses pattes. Les deux premières, ou les serres paroissent les plus difficiles à dégaîner, parce que la dernière des cinq parties dont elles sont composées, est beaucoup plus grosse que l'avant-dernière; mais on conçoit aisément cette opération, quand on sait que chacun des tuyaux écailleux qui forme chaque partie est divisé en deux pièces longitudinales, qui s'écartent l'une de l'autre, dans le tems de la mue, lorsque l'insecte leur fait violence. Enfin l'Ecrevisse se retire de dessous la grande écaille, & aussi-tôt elle se donne brusquement un mouvement en avant, étend la queue & la dépouille de ses écailles. C'est ainsi que finit l'opération de la mue qui est si violente, que plusieurs Ecrevisses en meurent, surtout les plus jeunes; celles qui y résistent sont très-foibles. Après la mue, les pattes sont molles, & l'animal n'est recouvert que d'une membrane; mais en deux ou trois jours, & quelquefois en vingt-quatre heures, cette membrane devient une nouvelle écaille aussi dure que l'ancienne. Il est important à l'Ecrevisse, que la nouvelle peau se durcisse bientôt, puisque si elle étoit rencontrée par d'autres Ecrevisses, n'étant plus défendue par son écaille, elle ne manqueroit pas de devenir leur proie; c'est pourquoi aussi lorsqu'elle est prête à muer, elle cherche une retraite dans les trous & d'autres endroits où elle puisse être à l'abri de tout danger. Dans la suite la nouvelle écaille ne devient ni plus dure, ni plus épaisse ni plus grande, de sorte que l'Ecrevisse qui augmente de volume chaque année, étant gênée dans son enveloppe, est contrainte d'en sortir: aussi Reaumur a-t-il remarqué que chaque partie d'une Ecrevisse qui a mué depuis peu, est considérablement plus grande en tout sens, que le fourreau qu'elle a quitté; cette différence cependant ne doit pas être bien considérable, si l'on s'en rapporte à certains pêcheurs, qui assurent qu'une Ecrevisse de six ou sept ans, n'a encore qu'une grosseur médiocre. Ce qu'il y a de plus remarquable, c'est qu'à chaque mue, il se forme un nouvel estomac dans le corps de l'animal; & cet estomac enveloppe l'ancien, qui est bientôt détruit par l'autre. Ce fait, démontré par Geoffroy & Reaumur, prouve donc que l'Ecrevisse renouvelle même son estomac à chaque mue, & peut-être encore bien d'autres parties internes.

On sait que dans les Ecrevisses prêtes à muer, on trouve toujours deux pierres, connues sous le nom d'*Yeux d'Ecrevisses*, à cause de leur figure ronde, placées aux côtés de l'estomac, & que ces deux pierres disparoissent & ne se trouvent plus dans celles qui ont mué & dont l'écaille a pris toute sa solidité & sa dureté naturelle. L'opinion des auteurs, sur l'usage de ces pierres dans l'Ecrevisse, a été très-différente. Geoffroy, qui les a trouvées enveloppées dans le nouvel estomac, où, selon lui, elles diminuent insensiblement jusqu'à leur entière destruction, a cru que ces pierres, ainsi que la membrane du vieil estomac, servent de nourriture à l'animal, pendant la maladie que lui cause sa mue: car, dans le tems de cette mue, l'Ecrevisse est très-foible et paroît réellement malade. Reaumur a été d'un

tout autre sentiment. Ayant observé que si un jour après la mue on ouvre une Ecrevisse, on trouve les pierres plus petites, & que si on ouvre l'Ecrevisse quand son écaille a pris toute sa dureté, les deux pierres ne se retrouvent plus ; ne semble-t-il pas delà, dit-il, que l'une augmente aux dépens des autres, puisqu'à mesure que l'écaille se durcit, les pierres diminuent de volume & qu'on ne les trouve plus quand l'écaille est devenue dure ? N'est-il pas naturel de croire, continue l'auteur, que ces pierres sont dissoutes, & que leur suc pierreux est ensuite porté & déposé dans les interstices que laissent entr'elles les fibres dont la peau molle est composée ? Cette opinion de Reaumur a été entièrement rejettée par Rœsel, qui a cru que l'Ecrevisse se décharge de ces pierres en entier dans le tems qu'elle se dépouille de son écaille, comme lui étant alors entièrement inutiles, & qu'elles ne se dissolvent ni ne diminuent dans son corps en aucune manière. Il s'appuye sur le témoignage de tous les pêcheurs & vendeurs d'Ecrevisses, qui ne manquent pas de rassembler les pierres qu'ils trouvent au fond des vaisseaux, où ils tiennent les Ecrevisses renfermées Cependant il eut été mieux que l'auteur eût vu de ses propres yeux l Ecrevisse rejetter ses pierres. Au reste, il avoue que l'usage de ces mêmes pierres, dans l'animal, lui est entièrement inconnu : car sa conjecture, qu'elles pourroient bien être l'assemblage ou le résidu des dépouilles de différentes parties internes de l'Ecrevisse, ne mérite guères d'être rapportée. Dans le journal britannique du mois d'avril 1750, M. Maty rapporte les remarques de M. Mounsey sur les yeux d'Ecrevisses, remarques qui se trouvent dans les transactions philosophiques de la société d'Angleterre. Il dit que ces pierres se trouvent dans le corps, savoir de chaque côté & entre les membranes de l'estomac, & que peu de jours avant que les Ecrevisses se dépouillent, les pierres percent cette membrane, pénètrent dans l'estomac, & y sont brisées par trois espèces de dents ; qu'elles disparoissent ensuite, & que l'on avoit jugé trop légèrement que l'Ecrevisse les rejettoit avec son écaille. M. Mounsey en a vu d'a-moitié consumées dans l'estomac des Ecrevisses, & en a envoyé dans cet état, de même que dans tous les précédens, à la société royale. Il dit encore, qu'on n'en trouve jamais dans les rivières, quoique les Ecrevisses y soient fort abondantes, & que leur usage paroît être de fournir à ces animaux, une provision de matière pierreuse, qui, avec la vieille écaille, qu'ils mangent, selon lui, après l'avoir détachée, leur sert à en acquérir une nouvelle. Les observations de M. Mounsey sont absolument opposées à l'opinion de Roesel, puisqu'elles établissent que l'Ecrevisse ne rejette jamais les pierres, & que même on ne les trouve jamais dans les rivières, mais qu'elles passent dans l'estomac, où elles se consument par degrés, comme l'ont dit Geoffroy & Reaumur. M. Mounsey leur donne encore le même usage pour l'animal, que Reaumur leur a attribué, c'est-à-dire, qu'étant dissoutes dans l'estomac, elles servent à la formation ou au durcissement de la nouvelle écaille après la mue ; mais il semble se tromper quand il dit, que les pierres pénètrent dans l'estomac, peu de jours avant que l'Ecrevisse se dépouille : car ce passage, s'il existe, ne se fait apparemment qu'au moment même du dépouillement, ou d'abord après. Que l'Ecrevisse mange la vieille écaille dont elle vient de se défaire, c'est ce que les autres naturalistes ne confirment pas.

Le phénomene peut-être le plus étonnant que l'histoire naturelle ait présenté, c'est la reproduction des pattes de l'Ecrevisse. Les physiciens l'admiroient depuis long-tems ; mais personne ne l'avoit suivie avec plus d'exactitude & de sagacité que Reaumur. Les grosses pattes ou les serres des Ecrevisses, étant beaucoup plus minces près du corps qu'à l'extrémité, c'est peut-être ce qui les fait casser aisément, même lorsque l'animal ne se donne que des mouvemens ordinaires. Les pattes se cassent ordinairement dans la quatrième partie, si l'on compte du bout de la pince, près de la quatrième jointure. Cette séparation ne se fait pas à l'articulation, quoiqu'elle ne soit recouverte que par une membrane plus mince que du parchemin, mais dans l'écaille qui forme la quatrième partie de la patte. Cette écaille est composée de plusieurs pièces réunies par deux & quelquefois trois sutures ; c'est dans ces sutures, sur-tout dans celle du milieu, que la patte vient à se casser. L'adhérence de ces sutures est si foible, qu'il ne faut pas faire un grand effort pour les ouvrir ; aussi lorsqu'on tient une Ecrevisse par la pince, elle se casse la patte en tâchant de la dégager. Il n'y a donc rien de surprenant dans cette fracture ; mais c'est le phénomène qui la suit qui est très-merveilleux. La portion de la patte qui a été séparée du reste, se reproduit de nouveau, & devient avec le tems, parfaitement semblable à l'ancienne. Soit que la fracture ait été faite par un mouvement de l'animal, soit qu'on lui ait coupé ou cassé la patte à dessein, a l'endroit où elle se casse ordinairement, ou dans un autre endroit, il renaît toujours une partie semblable à celle qui a été enlevée. Mais, lorsqu'on ne la casse qu'à la première, à la seconde, ou même à la troisième articulation, la reproduction se fait beaucoup plus lentement que dans le cas où la patte a été cassée dans la quatrième partie, près de la quatrième articulation ; & il arrive pour l'ordinaire, que la patte se casse une seconde fois dans cet endroit, avant que la reproduction se faile. Les jours les plus chauds sont les plus propres à cette

reproduction, par conséquent les progrès sont proportionnés à la température de la saison. Ainsi, lorsque par accident ou à dessein, la patte a été cassée à la quatrième articulation ou près de cet endroit où elle se casse le plus fréquemment & où elle se reproduit le plus facilement, la partie qui reste attachée au corps & qui contient deux articulations, montre à son bout antérieur, une ouverture ronde, qu'on peut comparer à celle d'un étui d'écaille. Une substance charnue occupe tout l'intérieur de cet étui. Au bout d'un jour ou deux, si c'est en été, une membrane rougeâtre vient fermer l'ouverture, en s'étendant dessus comme un morceau d'étoffe. Elle est d'abord plane; quatre à cinq jours après, elle prend de la convexité. Cette convexité augmente. Le milieu ou le centre s'élève plus que le reste; il s'élève de plus en plus: un petit cône paroît, & ce cône n'a guères qu'une ligne de hauteur. Il s'allonge sans que la base s'élargisse, & au bout d'environ dix jours, il a quelquefois plus de trois lignes de hauteur. Il n'est pas creux; des chairs le remplissent, & ces chairs sont les élémens d'une nouvelle patte. La membrane qui les enveloppe, fait à l'égard de la patte naissante, l'office des membranes du fœtus. Elle s'étend à mesure que l'embryon croît Comme elle est assez épaisse, elle ne laisse voir qu'un cône allongé. Quinze jours s'étant écoulés, ce cône s'incline vers la tete de l'animal. Il se recourbe de plus en plus les jours suivans. Il commence à prendre la figure d'une patte d'Ecrevisse morte. Cette patte encore incapable d'action, acquiert jusqu'à six ou sept lignes de longueur, dans un mois ou cinq semaines. La membrane qui la renferme devenant plus mince à mesure qu'elle s'étend, permet d'appercevoir les parties propres à la patte & l'on reconnoît alors que cette masse conique n'est pas une simple carnosité. Le moment est venu où la patte va éclorre. A force de s'amincir, la membrane se déchire, & laisse à découvert la nouvelle patte encore molle, & qui au bout de peu de jours, se trouve recouverte d'une écaille aussi dure que celle de l'ancienne patte. Elle n'a guères que la moitié de sa longueur, & elle est fort déliée; déja néanmoins elle s'acquitte de toutes ses fonctions. Il y a lieu de croire qu'elle grossit dans la suite & dans le tems où l'autre ne prend plus d'accroissement jusqu'à ce qu'elle ait atteint le même développement. Par-là on peut expliquer la différence de grosseur qui se trouve souvent entre les mêmes pattes des Ecrevisses. Si au lieu de casser la patte à la quatriéme jointure, on la casse ailleurs, ou si on ne fait simplement qu'emporter la pince, l'animal recouvrera précisément ce qu'il aura perdu. La même reproduction s'opère dans les autres pattes, les bras, les antennes; mais la queue ne se régénère point, & l'Ecrevisse à qui on l'a coupée, ne survit que peu de jours à l'opération.

Les reproductions animales sont devenues moins rares dans ces derniers tems, après les découvertes de M. Trembley sur les Polipes d'eau douce; M. Spallanzani a aussi trouvé que la tête des Limaçons, les pattes des Lézards, des Salamandres, des Grenouilles, &c. que toutes ces parties ayant été coupées, il en renaît d'autres à leur place, aussi parfaites que celles qui avoient été retranchées. Cependant ces reproductions, fussent-elles encore plus multipliées, sont toujours également étonnantes & aussi difficiles à expliquer. Ce que la reproduction d'une tête & d'une queue est aux vers qu'on peut multiplier de bouture, la reproduction des pattes ou des cornes doit l'être à l'Ecrevisse. Nous avons vu que la patte naissante se montre d'abord sous la forme d'un mamelon conique qui s'allonge de jour en jour une membrane assez épaisse qui recouvre les chairs, & l'extrême délicatesse de celle-ci, ne permettent pas dans ces premiers tems à l'observateur, de distinguer les parties propres à la patte Mais lorsqu'elles se sont un peu fortifiées, elles deviennent sensibles, & en perçant alors l'enveloppe, on met à découvert des articulations très-reconnoissables. On peut être donc fondé, avec un scrutateur profond des merveilles de la nature, le célebre Bonnet, à regarder la nouvelle patte comme un nouveau tout organique, dont le germe existoit dans le tronçon de l'ancienne patte. La rupture de celle-ci a donné lieu au développement de ces germes, en détournant à son profit des sucs qui se seroient portés à d'autres parties. Il se présente ici une difficulté qui mérite qu'on s'y arrête. Nous avons déja dit qu'en quelque endroit qu'on coupe la patte, ce qui se reproduit est toujours précisément semblable à ce qu'on a retranché. Reaumur a beaucoup insisté sur cette difficulté, & il est bon de l'entendre lui-même. Devons-nous entreprendre, dit-il, d'expliquer comment se font ces reproductions? Nous ne pourrions tout au plus que hasarder quelques conjectures; & quelle foi ajouteroit-on à des conjectures, lorsqu'il s'agit de rendre raison de faits, dont les raisonnemens clairs sembloient prouver l'impossibilité. Nous dirions bien que vers la partie coupée, il se porte beaucoup de suc nourricier, & assez, pour former de nouvelles chairs. Mais où trouver la cause qui divise ces chairs par diverses articulations, qui en forme des nerfs, des muscles, des tendons differens. Tout ce que nous pourrions avancer & de plus commode, & peut-être de plus raisonnable, ce seroit de supposer que ces petites pattes que nous voyons naître, étoient chacune renfermées dans de petits œufs, & qu'ayant coupé une partie de la patte, les mêmes sucs qui servoient à nourrir & faire croître cette partie, sont employés à faire développer & naître l'espèce de petit germe de patte renfermé dans cet œuf. Quelque commode que soit cette supposition, peu de gens se résoudront à l'admettre. Elle engageroit à supposer encore qu'il n'est point d'endroit de la patte d'une Ecrevisse, où il n'y ait

ait un œuf qui renferme une autre patte ; ou ce qui est plus merveilleux, une partie de patte semblable à celle qui est depuis l'endroit où cet œuf est placé, jusqu'au bout de la patte : de sorte que quelque endroit de la patte que l'on assignât, il s'y trouveroit un de ces œufs, qui contiendroit une autre partie de patte, que l'œuf qui est un peu au-dessus, ou que celui qui est un peu au-dessous. Les œufs qui seroient à l'origine de chaque pince, par exemple, ne contiendroient qu'une pince ; près du bout des pinces, il en faudroit placer d'autres qui ne continssent que des bouts de pinces. Peut-être aimeroit-on mieux croire que chacun de ces œufs contient une patte entière : mais ne seroit-on pas encore plus embarrassé, lorsqu'il faudroit rendre raison pourquoi de chacune de ces petites pattes, il n'en renaîtroit qu'une partie semblable à celle que l'on a retranchée à l'Ecrevisse. Ce ne seroit pas même assez de supposer qu'il y a un œuf à chaque endroit de la patte d'une Ecrevisse, il faudroit y en imaginer plusieurs ; & nous ne sautions déterminer combien. Si l'on coupe la nouvelle patte, il en renaît une autre dans la même place. Enfin il faudroit encore admettre que chaque nouvelle patte est comme l'ancienne, remplie d'une infinité d'œufs, qui peuvent chacun servir à renouveller la partie de la patte qui pourroit lui être enlevée. Peut-être pourtant, ajoute Reaumur, que dans chaque patte de l'Ecrevisse il n'y a qu'une certaine provision de pattes nouvelles, ou de parties de pattes. Comme la plûpart des jeunes animaux ont une petite dent cachée au-dessous de chacune des leurs ; delà il arrive que si on leur arrache une dent il en revient une autre dans la place ; mais si on arrache cette dernière, sa place demeure vuide, la nature n'en a pas mis d'autres en réserve sous celle-ci. Il seroit curieux de savoir si de même les Ecrevisses, ont à chaque endroit de leurs pattes, une provision de parties de pattes qui puisse s'épuiser. On ne peut se dissimuler que la régénération des pattes de l'Ecrevisse, ne présente comme toutes les autres reproductions du même genre, bien des côtés obscurs ; mais ces ombres n'éteignent pas la lumière que réfléchissent divers faits, & c'est à la clarté de cette lumière que le philosophe doit marcher. L'auteur déja cité, qui a établi les fondemens de la préexistence des germes, a taché de faire sentir l'insuffisance des explications purement méchaniques. Reaumur, comme nous venons de le voir, n'a pas voulu recourir à de semblables explications. Si, dit le premier, la reproduction de la patte entière ne peut être le produit d'une méchanique secrette, la régénération d'une partie de cette patte ne sauroit l'être non plus. Il faut donc que ce qui se régénère préexistât originairement en petit, car nous ne concevons pas mieux la production méchanique d'une portion de patte, que celle d'une patte entière. Il n'y a aucun inconvenient, ajoute-t-il, à admettre qu'il y a dans chaque patte de l'Ecrevisse, une suite de germes qui renferment en petit des parties semblables à celles que la nature a intention de remplacer. On peut concevoir que le germe placé à l'origine de l'ancienne patte, contient une patte entière, ou cinq articulations ; que celui qui le suit immédiatement, contient une patte qui n'a que quatre articulations, & ainsi des autres. On n'a pas encore assez fait d'experiences, & les faits ne sont pas encore assez multipliés, pour tenter de donner des explications plus satisfaisantes ou plus développées. On ne peut qu'inviter les physiciens à remanier ce sujet intéressant, & qui a tant d'analogie avec l'importante matière de la génération.

Les Ecrevisses & les crabes sont les seuls insectes qui servent généralement d'aliment & qu'on présente sur les tables. Nous n'avons aucune bonne observation sur l'usage diététique des Ecrevisses. Leur chair nourrit beaucoup, & forme un aliment assez solide. On a dit qu'elle se digère un peu difficilement, cependant l'expérience prouve qu'elle est d'assez facile digestion & que le plus grand nombre d'estomacs peut s'en accommoder. On n'apperçoit pas surtout leur effet échauffant, quoique le sel & le poivre dont on relève leur goût, qui seroit assez fade sans cet assaisonnement, soient fort propres à procurer cet effet.

L'Ecrevisse est généralement regardée comme un aliment médicamenteux, ou comme un médicament alimenteux, qui purifie le sang, qui le divise, qui dispose les humeurs aux excrétions, qui ranime les oscillations des vaisseaux & le ton des solides, en un mot comme un remède incisif & tonique. On l'ordonne à ce titre dans les maladies de la peau dont le caractère n'est point inflammatoire aigu. On les employe encore dans les obstructions, les cachexies, la leucophlegmatie, la bouffissure, &c. On prépare dans ces cas, des bouillons composés, dans lesquels on fait entrer cinq ou six Ecrevisses ; mais leur utilité médicinale peut être avec droit contestée, d'autant mieux qu'on ne prescrit jamais les Ecrevisses seules, mais toujours avec des plantes altérantes, & quelquefois avec des Vipères, nouvelle raison pour qu'on ignore l'effet des Ecrevisses en particulier, quand même ce bouillon composé auroit quelque effet réel. On prépare encore avec les yeux d'Ecrevisses, des tablettes, des poudres. Ces yeux ont les propriétés communes à tous les absorbans ou alkalis terreux.

On pêche les Ecrevisses de plusieurs manières On peut les prendre aisément au moyen d'un petit filet qu'on suspend au dessous de l'appât d'un morceau de chair quelconque ; les Ecrevisses s'y rendent d'abord en foule, & en tirant le filet hors de l'eau, on les enlève en même tems : cette pêche doit particulièrement se faire le soir ou dans la nuit, parce qu'alors ces insectes sont ordinairement en

mouvement pour chercher leur nourriture. Une autre manière de pêcher l'Ecreviſſe, c'eſt d'avoir des baguettes fendues, de mettre dans la fente, un appât, comme de la tripaille, des grenouilles, &c. de les diſperſer le long des ruiſſeaux où il y a des Ecreviſſes, de les y laiſſer repoſer aſſez long-tems, pour que l'animal ſoit attaché à l'appât, d'avoir un panier ou une petite truble, d'aller lever les baguettes légérement, de gliſſer ſous l'extrémité oppoſée la truble ou le panier, & d'enlever le tout enſemble hors de l'eau; à peine l'Ecteviſſe ſera hors de l'eau, qu'elle ſe détachera de l'appât & ſera reçue dans le panier. D'autres les prennent à la main, dans les trous où on ſait qu'elles ſe trouvent. D'autres encore mettent le ruiſſeau à ſec: les Ecreviſſes ſortent de leur retraite & ſont bientôt priſes. Sur la méditerranée, on ſe ſert d'un trident: on attend la nuit, & par le moyen de flambeaux de bois réſineux, lorſqu'on apperçoit l'Ecreviſſe ſur le ſable, on lui enfonce le trident & on s'en empare.

ECREVISSE.

ASTACUS. FAB. DEG.

CANCER. LIN. GEOFF.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Quatre antennes. Les ſupérieures à-peu-prés de la longueur du corps; les inférieures courtes & bifides.

Huit antennules. Les deux premières ſimples, inſérées au dos des mandibules; les autres bifides.

Deux yeux pédiculés, mobiles.

Dix pattes. Les deux antérieures ſimples, ou terminées en pinces.

ESPÈCES.

1. ECREVISSE Homar.

Antennes poſtérieures biſides; corcelet liſſe; roſtre avancé, latéralement denté, avec deux dents latérales à ſa baſe.

2. ECREVISSE de rivière.

Antennes poſtérieures biſides; corcelet liſſe; roſtre latéralement denté, avec une dent à la baſe, de chaque côté.

3. ECREVISSE pénicillée.

Corcelet tuberculé, antérieurement épineux; extrémité des pattes très-velue, ſans pinces.

4. ECREVISSE Langouſte.

Antennes poſtérieures biſides; corcelet épineux; front bicorne; pattes antérieures ſans pinces.

5. ECREVISSE ſétifère.

Corcelet liſſe; roſtre avancé, ſupérieurement en ſcie; pattes terminées par une petite pince.

6. ECREVISSE Cancer.

Antennes poſtérieures biſides; corcelet liſſe; pattes antérieures longues, épineuſes, en pinces.

7. ECREVISSE Eléphant.

Antennes poſtérieures biſides; corcelet muriqué, avec quatre épines antérieures, dont les deux intermédiaires plus grandes, dentées.

ECREVISSE. (Inſectes.)

8. Ecrevisse écoſſoiſe.

Corcelet liſſe ; roſtre formé de trois épines : pattes antérieures très-longues, en pinces.

9. Ecrevisse Natval.

Antennes poſtérieures bifides ; roſtre très-long, relevé, comprimé, en ſcie de chaque côté.

10. Ecrevisse ridée.

Corcelet ridé, cilié ; roſtre avancé, aigu, muni de ſept dents.

11. Ecrevisse bleuâtre.

Bleuâtre ; antennes poſtérieures bifides ; corcelet liſſe ; roſtre avancé, ſubulé, bidenté.

12. Ecrevisse brillante.

Antennes poſtérieures bifides ; roſtre très-court, ſubulé ; pattes ſimples.

13. Ecrevisse Carabe.

Corcelet oblong, imbriqué, antérieurement cilié ; roſtre bidenté, mobile.

14. Ecrevisse dentelée.

Antennes poſtérieures bifides ; ſegmens de la queue preſque épineux ſur le dos ; feuillets en ſcie.

15. Ecrevisse des Harengs.

Antennes poſtérieures bifides ; roſtre ſubulé ; yeux globuleux, proëminens.

16. Ecrevisse craſſicorne.

Antennes poſtérieures bifides ; corcelet articulé ; pattes pénultièmes très-longues.

17. Ecrevisse hiſtrion.

Antennes poſtérieures bifides ; bords du corcelet bidenté ; roſtre lancéolé, dentelé ; corps bigarré.

18. Ecrevisse du Malabar.

Antennes poſtérieures bifides ; corcelet liſſe ; pince droite plus grande ; pattes filiformes.

19. Ecrevisse boréale.

Antennes poſtérieures bifides ; corcelet épineux ; troiſièmes & quatrièmes pattes filiformes.

20. Ecrevisse carenée.

Antennes poſtérieures bifides ; carene du corcelet dentée ; roſtre court, recourbé, tridenté à l'extrémité.

21. Ecrevisse muriquée.

Antennes poſtérieures bifides, longues ; corcelet muriqué ; pattes ſimples, très-velues à l'extrémité.

22. Ecrevisse groenlandoiſe.

Antennes poſtérieures bifides ; bord antérieur du corcelet & roſtre dentés ; extrémité des antennules épineuſes ; corps obſcur.

23. Ecrevisse mélangée.

Antennes poſtérieures bifides, bord du

ECREVISSE. (Inſectes.)

corcelet unidenté ; roſtre en ſcie de chaque côté ; corps bigarré.

24. Ecrevisse émérite.

Antennes poſtérieures biſides ; pattes ſimples, ſans pinces, égales.

25. Ecrevisse de Norvège.

Antennes poſtérieures biſides ; corcelet épineux ; pattes antérieures priſmatiques, avec les angles épineux.

26. Ecrevisse Squille.

Antennes poſtérieures triſides ; corcelet liſſe, muni antérieurement de cinq dents ; roſtre avancé, ſupérieurement en ſcie.

27. Ecrevisse Sauterelle.

Antennes poſtérieures triſides ; corcelet liſſe ; roſtre avancé, ſupérieurement dentelé, liſſe en deſſous ; pinces allongées, ſiliformes.

28. Écrevisse Crangon.

Antennes poſtérieures triſides ; corcelet liſſe ; roſtre court, entier ; pattes antérieures terminées par un long crochet.

29. Ecrevisse Tettigone.

Antennes poſtérieures triſides ; corcelet épineux ; les quatre pattes antérieures ſiliformes.

1. Ecrevisse Homar.

Astacus marinus.

Astacus antennis posticis bifidis, thorace lævi, rostro lateribus dentato, basi supra dente duplici. Fab. *Syst. ent. pag.* 413. *n°.* 1. — *Spec. inst. tom.* 1. *p.* 509. *n°.* 1. — *Mant. inst. tom.* 1. *p.* 331. *n°.* 1.

Cancer macrourus Gammarus. Lin. *Syst. nat. p.* 1050 *n°.* 62. — *Faun. suec. n°.* 2033. — *It. westrog.* 174. *Mus. Adol. Frid.* 87.

Cancer Gammarus. Scop. *Ent. carn. n°.* 1127.

Astacus. Rondel. *pisc.* 1. *p.* 538. *cap.* 3. *fig.* 1.

Math. *Dioscor.* 227.

Gesn. *Aq.* 91.

Jonst. *Exang.* 112.

Aldrov. *Tab.* 71.

Bast. *Op. subs.* 2. *pag.* 6. *tab.* 1.

Penn. *Zool. brit. tom.* 4. *tab.* 10. *fig.* 21.

Sib. *Mus. tom.* 3. *tab.* 17. *fig.* 3.

Cette Ecrevisse connue dans presque toute la France, sous le nom de Homar, parvient quelquefois à une grandeur très-considérable. Les antennes supérieures sont minces, presque de la longueur du corps, avec les deux premiers articles épineux. Les inférieures ont les trois premiers articles courts, & les deux derniers longs & sétacés. Le corcelet est lisse, muni d'un sillon longitudinal & d'un autre transversal irrégulier. Le rostre est avancé, pointu, latéralement denté. Les antennules postérieures sont fortement dentées à leur base intérieurement. Les pattes antérieures sont en forme de pinces, & munies de quelques tubercules épineux. Les secondes & les troisièmes pattes sont velues à leur extrémité & terminées en pinces. Le corps dans l'animal vivant, est bleuâtre, taché de blanc.

Elle se trouve dans l'Océan & dans la Méditerranée.

2. Ecrevisse de riviere.

Astacus fluviatilis.

Astacus antennis posticis bifidis; thorace lævi, rostro lateribus dentato, basi dente utrinque unico. Fab. *Syst ent. pag.* 413. *n°.* 2. — *Sp. inst. tom.* 1. *pag.* 509. *n°.* 2. — *Mant. inst. tom.* 1. *pag.* 331. *n°.* 2.

Cancer macrourus Astacus. Lin. *Syst. nat. p.* 1051. *n°.* 63. — *Faun. suec. no.* 2034.

Cancer macrourus rostro supra serrato; basi utrinque dente simplici, thorace integro. Geoff. *Inst. tom.* 2. *p.* 657. *n°.* 1.

L'Ecrevisse. Geoff. *Ib.*

Astacus fluviatilis *thorace lævi, rostro supra dentato, basi utrinque dente unico, chelis maximis papilloso-scabris.* Deg. *Mém inst. tom.* 7. *p.* 365. *n°.* 1. *pl.* 20. *fig.* 1—11.

Ecrevisse *de rivière* à corcelet lisse, à bec dentelé en dessus, avec une pointe simple à sa base, à grandes serres chagrinées. Deg. *Ib.*

Astacus lævis pedibus utrinque tribus anticis chelíferis, prioribus maximis subæquantibus papilloso-scabris. Gronov. *Zooph. n°.* 977.

Cancer fluviatilis. Rondel. *Pisc. tom.* 2. *p.* 210.

Astacus fluviatilis. Gesn. *Aquat.* 104.

Aldrov. *Exang.* 129.

Jonst. *Exang. tab.* 4. *fig.* 1.

Math. Dioscor. 228.

Gammarus. Bellon. *Pisc.* 355.

Gammarus seu Astacus fluviatilis. Worm. *Mus.* 248.

Astacus fluviatilis. Meret. *Pin.* 192.

Astacus fluviatilis. Dal. *Pharmac.* 399. *n°.* 21.

Roes. *Inst. tom.* 3. *tab.* 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60 & 61.

Sulz. *Inst. tab.* 23. *fig.* 151.

Schaeff. *Elem. inst. tab.* 32.

Penn. *Brit. Zool. tom.* 4. *tab.* 15. *fig.* 27.

Cancer Astacus. Scop. *Ent. carn. n°.* 1128.

Cancer Astacus. Schrank. *Enum. inst. aust. n°.* 1114.

Cancer Astacus. Vill. *Ent. tom.* 4. *p.* 153. *n°.* 45.

Cancer Astacus. Fourc. *Ent. par.* 2. *p.* 540. *n°.* 1.

Elle a jusqu'à cinq pouces de long, depuis la tête jusqu'à l'extrémité de la queue. Les antennes supé-

rieures sont plus courtes que le corps, & munies d'une très-grosse épine à leur base latérale. Le rostre est avancé, pointu, muni d'une dent à sa base & d'une autre de chaque côté, un peu au-delà du milieu. Le corcelet est lisse, légèrement chagriné sur les côtés, & marqué d'un sillon transversal arqué. Les pattes antérieures sont en pinces & munies de petits tubercules presque épineux. Les secondes & les troisièmes pattes sont terminées en pinces.

Elle se trouve dans toute l'Europe, dans les rivieres, les ruisseaux. J'ai remarqué que dans les provinces méridionales, elle ne vit que dans les petites rivieres, dont l'eau est très-vive.

3. Ecrevesse pénicillée.

Astacus penicillatus.

Astacus thorace tuberculato antice spinoso, manibus adactylis, pedibus apice penicillatis.

Elle est plus grande que l'Ecrevisse Homar. Le corcelet est couvert de tubercules jaunâtres sur lesquels on remarque une épine très-petite : la partie antérieure a plusieurs épines, savoir, quatre presque égales à la partie la plus antérieure un peu au dessous des yeux & au dessus des antennes inférieures, deux plus grandes, au dessus des yeux, & deux plus petites derrière celles-cy. On remarque encore trois ou quatre épines inégales sur les côtés, vers la base des antennes. Les antennes supérieures sont longues & épineuses ; les trois premiers articles sont gros & très-épineux. Toutes les pattes sont simples & la derniere pièce est entièrement couverte de poils roides serrés.

Elle se trouve.....

Du cabinet de M. de Lamark.

4. Ecrevisse Langouste.

Astacus Homarus.

Astacus antennis posticis bifidis, thorace antrorsum aculeato, fronte bicorni, manibus adactylis. Fab. *Syst. ent. p.* 414. *n°.* 3. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 510. *n°.* 3. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 331. *n°.* 1.

Cancer macrourus Homarus. Lin. *Syst. nat. pag.* 1053. *n°.* 74. — *Mus. Lud. Ulr. pag.* 457.

Locusta. Rondel *Pisc. Lib.* 17. *cap.* 2. *pag.* 535. *fig.* 1.

Cancer Homarus. Penn. *Zool. brit. tom.* 4. *p.* 16. *tab.* 11. *fig.* 22.

Gronov. *Zooph. n°.* 981.

Margraf. *Brasil.* 245. *tab.* 246. ?

Petiv. *Amboin. tab.* 6. *fig.* 1. ?

Seb. *Mus.* 3. *tab.* 21. *fig.* 3. ?

Rumph. *Mus. tab.* 1. *fig. A.* ?

Elle n'est pas si grande que l'Ecrevisse Homar, & ne parvient guères à un pied de long, depuis la tête jusqu'à l'extrémité du corps. Elle est rougeâtre, rachée de jaune pâle, lorsqu'elle est vivante. Les antennes supérieures sont un peu plus longues que le corps. Les trois premiers articles sont gros, très-épineux. Le corcelet est entièrement couvert de poils courts, roides, & d'épines de différentes grandeurs, dirigées en avant, jaunes à leur extrémité. Les antennes inférieures ont les trois premiers articles simples cylindriques, le dernier est court & divisé en deux. Au dessus des yeux, on remarque deux grands piquans avancés, comprimés, épineux en dessous. Sur les côtés un peu au-dessous des yeux, on remarque un autre piquant assez grand. Les anneaux de la queue sont latéralement terminés par des piquans courbés, très-forts ; les feuillets qui terminent le dernier article, ont de petits piquans dirigés en arrière, & quelques poils courts, roides. La poitrine est plane, tuberculée, en forme de cœur renversé. Toutes les pattes sont simples, & terminées par des houpes de poils roides. Les antérieures sont un peu plus courtes & un peu plus grosses que les autres, & munies de trois ou quatre piquans.

Les œufs sont d'un très-beau roug, & à peine de la grandeur des graines de Pavot blanc.

Elle est très-commune sur les côtes de la méditerranée & regardée comme un mets délicat par les habitans de ces contrées.

5. Ecrevisse sétifere.

Astacus setiferus.

Astacus thorace levi, rostro porrecto serrato, manibus adactylis, pedibus didactylis.

Cancer setiferus *manibus nullis, pedibus utrinque sex didactylis, antennis longissimis.* Lin. *Syst. nat. pag.* 1054. *n°.* 78.

Astacus fluviatilis americanus. Seb. *Mus. tom.* 3. *pag.* 41. *tab.* 17. *fig.* 2.

Elle est de la grandeur de l'Ecrevisse Cancer. Le corcelet est lisse. Le rostre est avancé, pointu, supérieurement en scie. Les antennes supérieures sont sétacées, très-longues. Les pattes sont toutes terminées par une petite pince droite simple.

Elle se trouve dans les eaux douces de l'Amérique méridionale.

6. Ecrevisse Cancer.

Astacus Carcinus.

Astacus antennis posticis bifidis, thorace lævi, manibus teretiusculis, brachiis hispido-aculeatis. Fab. *Syst. ent. p.* 414. *n°.* 4.—*Spec. inf. tom.* 1. *p.* 510. *n°.* 4. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 332. *n°.* 6.

Cancer macrourus Carcinus *thorace lævi, manibus teretiusculis.* Lin. *Syst. nat. pag.* 1051. *n°.* 64.

Astacus fluviatilis mujor, chelis aculeatis. Sloan. *Jam.* 2. *pag.* 271. *tab.* 245. *fig.* 2.

Seb. *Muf. tom.* 3. *tab.* 21. *fig.* 4.

Locusta marina. Rumph. *Muf. tab.* 1. *fig. b.*

Le corcelet eſt liſſe. Le roſtre eſt avancé, aigu, ſupérieurement en ſcie. La queue eſt terminée par cinq feuillets, dont l'intermédiaire preſque en pointe, & les latéraux unidentés. Les pattes antérieures ſont grandes, épineuſes, terminées en pince. Les autres ſont ſimples, avec la dernière pièce velue. Les antennes ſupérieures ſont à-peu-près de la longueur du corps; les poſtérieures ſont bifides, & les diviſions ſétacées, aſſez longues.

Elle ſe trouve dans les eaux douces de l'Amérique méridionale.

7. Ecrevisse Eléphant.

Astacus Elephas.

Astacus antennis posticis bifidis, thorace muricato, antice spinis quatuor intermediis majoribus dentatis. Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 331. *n°.* 4.

Le corcelet eſt muriqué, muni antérieurement de quatre épines dont les deux intermédiaires plus grandes, dentées. Les pattes antérieures ſont ſimples, dentées, en ſcie.

Elle ſe trouve dans la mer, vers les iſles de l'Amérique méridionale.

8. Ecrevisse écoſſoiſe.

Astacus bamffius.

Astacus thorace lævi, roſtro triſpinoſo, chelis longiſſimis.

Astacus Bamffius. Penn. *Zool. brit. tom.* 4. *p.* 17. *pl.* 13. *fig.* 25.

Elle a environ cinq pouces de long, depuis la tête juſqu'à l'extrémité du corps. Le corcelet eſt liſſe. Le roſtre eſt avancé & préſente trois épines aigues. Les antennes ſupérieures ſont plus courtes que le corps. Les pattes antérieures ſont très-longues, velues, terminées en pinces.

Elle ſe trouve dans l'Océan européen.

9. Ecrevisse Narval.

Astacus Narval.

Astacus antennis posticis bifidis, roſtro longiſſimo aſcendente compreſſo utrinque ſerrato. Fab. *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 331. *n°.* 5.

Elle reſſemble, pour la forme & la grandeur, à l'Ecreviſſe Crangon. Le roſtre eſt très-avancé, un peu relevé, comprimé, légèrement dentelé de chaque côté. La queue eſt formée de cinq lames dont l'intermédiaire ſubulée.

Elle ſe trouve dans la mer méditerranée.

10. Ecrevisse ridée.

Astacus ſtrigoſus.

Astacus thorace antrorſum rugoſo ſpinis ciliato, roſtro acuto ſeptemdentato.

Cancer macrourus ſtrigoſus *thorace antrorſum rugoſo ſpinis ciliato, roſtro acuto ſeptemdentato.* Lin. *Syſt. nat. p.* 1052. *n°.* 69.—*Faun. ſuec. n°.* 2036.

Cancer macrourus thorace cheliſque angulatis hiſpidis. Lin. *Muſ. Adol. Frid.* 87.

Pagurus ſtrigoſus. Fab. *Syſt. ent. pag.* 412. *n°.* 10. — *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 508. *n°.* 10. — *Mant. inf. t.* 1. *pag.* 328. *n°.* 14.

Astacus ſtrigoſus *thorace depreſſo rugoſo lateraliter aculeato, roſtro acuto ſeptemdentato, chelis ſpinoſiſſimis, pedibus poſticis filiformibus.* Deg. *Mém. inſ. tom.* 7. *pag.* 393. *n°.* 2.

Ecreviſſe *ſtriée* à cercelet appʼati rayé & dentelé aux côtés, à tête pointue avec ſept épines, à ſerres très-épineuſes, & à pattes poſtérieures filiformes. Deg. *Ib.*

Astacus thorace depreſſo ſuperne rugoſo inermi lateraliter aculeato, chelis manuum luriſſimis, compreſſis villoſis denticulatis. Gronov. *Act. Helv. tom.* 4. *p.* 23. *tab.* 2. *fig.* 1. 2.

Astacus marinus. Column. *Aquat.* 8. *tab.* 6.

Astacus ſimilis pediculo marino. Jonst. *Exang. tab.* 2. *fig.* 7.

Leo. Rond. *Piſc. lib.* 18. *pag.* 542. *fig.* 1.

Barrel. *Icon. rar. tab.* 1288. *fig.* 1.

Sb.

Seb. *Muſ. tom.* 3. *tab.* 19. *fig.* 19. 20.

Sulz. *Hiſt. inſ. tab.* 32. *fig.* 1.

Elle eſt d'une grandeur moyenne, & longue environ de trois pouces. Le corcelet eſt aſſez large, ovale, peu convexe, couvert de lignes tranſverſales, ridées, un peu enfoncées, ciliées; les côtés ſont épineux, & la partie antérieure eſt munie en deſſus de quatre épines placées ſur une ligne tranſverſale. Le roſtre eſt avancé, terminé en pointe, & muni de trois dents de chaque côté. Les antennes ſupérieures ſont de la longueur du corps. La queue eſt large & terminée par cinq feuillets, dont l'intermédiaire eſt échancré. Les pattes antérieures ſont grandes, épineuſes, & terminées en pinces. Les ſix pattes intermédiaires ſont épineuſes & terminées par un ongle ſimple. Les poſtérieures ſont petites, minces, filiformes.

Elle ſe trouve dans l'Océan européen, dans la Méditerranée.

11. Ecrevisse bleuâtre.

Astacus caruleſcens.

Aſtacus antennis poſticis bifidis, caruleſcens, thorace lævi, roſtro porrecto ſubulato bidentato. Fab. *Syſt. ent. pag.* 414. *n°.* 5. — *Spec. inſ. tom.* 1. *pag.* 510. *n°.* 5. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 332. *n°.* 7.

Elle eſt petite, d'un très-beau bleu. Le corcelet eſt oblong, preſque cylindrique, liſſe, muni antérieurement de deux petites dents. Le roſtre eſt allongé, ſubulé, un peu plus court que le corcelet, muni de deux petites dentelures. Les antennes ſupérieures, ſont de la longueur du corps. Les inférieures, à peine plus longues que le roſtre, ſont bifides. La diviſion interne eſt ovale, comprimée, ciliée. Le premier anneau de l'abdomen, ou de la queue, eſt très-grand. La queue eſt terminée par cinq feuillets, dont l'intermédiaire eſt échancré. Les pattes antérieures ſont courtes, minces, armées de petites pinces. Les autres pattes ſont minces, filiformes.

Elle ſe trouve fréquemment dans l'Océan, entre les Tropiques.

12. Ecrevisse brillante.

Astacus fulgens.

Aſtacus antennis poſticis bifidis, roſtro breviſſimo ſubulato, pedibus ſimplicibus. Fab. *Syſt. ent. p.* 415. *n°.* 6. — *Sp. inſ. tom.* 1. *pag.* 510. *n°.* 6. — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 332. *n°.* 8.

Elle eſt petite, blanchâtre, preſque diaphane. Le corcelet eſt oblong, preſque cylindrique, poſtérieurement tronqué, antérieurement terminé en roſtre court, ſubulé, entier. Les pattes ſont ſimples. La queue eſt formée de cinq feuillets.

Elle ſe trouve au Bréſil, dans la mer. Elle rend pendant la nuit un éclat lumineux.

13. Ecrevisse Carabe.

Astacus Carabus.

Aſtacus thorace ſtrigis imbricatis antice ciliato, roſtro bidentato mobili.

Cancer macrourus Carabus *thorace ſtrigis imbricatis oblongiuſculo antice ciliato, roſtro bidentato mobili.* Lin. *Syſt. nat. pag.* 1052. *n°.* 68.

Elle eſt petite. Le corcelet eſt ridé, avec le bord antérieur cilié, preſque dentelé. Le roſtre eſt formé de deux dents paralleles, mobiles, déprimées. Les antennes ſont plus longues que le corps, & couvertes de cils. Les pinces ſont larges, comprimées, en cœur, tronquées, ciliées. Les pattes ſont terminées par des ongles crochus.

Elle ſe trouve dans la Méditerranée.

14. Ecrevisse dentelée.

Astacus ſerratus.

Aſtacus antennis poſticis bifidis, corporis ſegmentis dorſo ſubſpinoſis, cauda faſciculata, ſtylis ſerratis.

Aſtacus Homari. Fab. *Sp. inſ. tom.* 1. *p.* 511. *n°.* 7. — *Mant. inſ. tom.* 1. *p.* 332. *n°.* 9.

Cancer macrourus articularis dorſo carinato ſerrato, ſpinis cauda bifidis. Mull. *Zool. dan. prodr. pag.* 197. *no.* 2358.

Cancer dorſo carinato ſerrato. Stroem. *Act. Haſn.* 10. *pag.* 5. *tab.* 2. *fig.* 1—8.

Le dos de cette eſpèce eſt carené & la carene eſt en ſcie preſque épineuſe. Les épines de la queue ſont bifides. L'extrémité de la queue eſt faſciculée, & les filets ſont en ſcie. Les antennes poſtérieures ſont bifides.

Elle ſe trouve dans les mers de Norvege.

15. Ecrevisse des Harengs.

Astacus Harengum.

Aſtacus antennis poſticis bifidis porrectis, roſtro ſubulato oculis globoſis prominentibus. Fab. *Spec. inſ. tom.* 1. *p.* 511. *n°.* 8 — *Mant. inſ. tom.* 1. *pag.* 332. *n°.* 10. — *It. Norweg. die* 18. *jul.*

Elle eſt petite. Les antennes poſtérieures ſont avancées, bifides. Le roſtre eſt ſubulé. Les yeux ſont globuleux, proéminens. Le mâle a le premier &

le second articles des antennes postérieures unguiculés à leur partie inférieure. M. Fabricius soupçonne que ce sont les parties génitales, ce qui ne nous paroît pas probable.

Cet insecte sert de nourriture aux Harengs & à quelques autres poissons.

Elle se trouve abondamment dans les mers de Norvege.

16. Ecrevisse crassicorne.

Astacus crassicornis.

Astacus antennis posticis bifidis, thorace articulato, pedibus sexti paris longissimis. Fab. *Syst. ent. pag.* 405. *n°.* 7. — *Spec. inf. t.* 1. *p.* 511. *n°* 9. — *Mant. inf. t.* 1. *p.* 332. *n°.* 11.

Elle est petite, rougeâtre. Le corcelet est oblong, presque cylindrique, carené, formé de huit articles presqu'égaux; il est antérieurement rétus, sans roſtre. Les antennes supérieures sont sétacées, assez grosses, plus longues que le corps. La queue est étroite, formée de cinq articles & terminée par six filets prolongés, filiformes. Les pattes sont simples; les pénultiemes sont très longues & ont leurs cuisses en scie.

Elle se trouve dans l'Océan américain.

17. Ecrevisse histrion.

Astacus histrio.

Astacus antenis posticis bifidis, thoracis margine bidentato, roſtro lanceolato ſerrato, corpore variegato. Fab. *Syst. ent. pag.* 415. *n°.* 8. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 511. *n°.* 10. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 332. *n°.* 12.

Elle ressemble pour la forme & la grandeur, à l'Ecrevisse Crangon. Les antennules sont épineuses à leur extrémité. Le roſtre est avancé, dilaté, unidenté au milieu de sa partie inférieure, en scie à sa partie supérieure. Le corcelet est cylindrique, muni de trois dents à son bord intérieur. Le corps est mélangé de rougeâtre & de cendré. La queue est terminée par cinq feuillets dont l'intermediaire est muni de deux rangées d'épines.

Elle se trouve dans le Groenland.

18. Ecrevisse du Malabar.

Astacus malabaricus.

Astacus antennis posticis bifidis, thorace lævi inermi chela dextra majori, pedibus filiformibus. Fab. *Syst ent. pag.* 415. *n°.* 9. — *Spec. inf. tom.* 1. *p.* 511. *n°.* 11. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 332. *n°.* 13.

Elle ressemble à l'Ecrevisse Crangon, mais elle est un peu plus petite. Le corcelet est cylindrique, lisse, avec le roſtre court, aigu. La pince droite est très-grosse, avec le tarse courbé; la gauche est longue & filiforme. Les autres pattes sont filiformes.

Elle se trouve vers la côte du Malabar.

19. Ecrevisse boréale.

Astacus Boreas.

Astacus antennis posticis bifidis, thorace aculeato, pedibus secundi tertiique paris filiformibus. Fab. *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 511. *n°.* 12. — *Mant. inf. tom.* 1. *p.* 332. *n°.* 14.

Cancer macrourus Boreas *thorace carinato aculeato, manibus lævibus pollice subulato incurvo.* Phipps. *It. boreal.* 190. *tab.* 12. *fig.* 1.

Le roſtre est court, déprimé, cannelé de chaque côté, terminé en pointe & muni en-dessous d'une dent très-forte. Le corcelet est carené, épineux. Les pattes sont simples, les troisiemes & les quatriemes sont filiformes.

Elle se trouve dans les mers du Nord.

20. Ecrevisse carenée.

Astacus carinatus.

Astacus antennis posticis bifidis, thoracis carina dentata, roſtro brevi recurvo apice tridentato. Fab. *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 512. *n°.* 13. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 332. *n°.* 15.

Le corcelet est très élevé, en carene quadridentée, terminé antérieurement en un roſtre court, recourbé, tronqué, trideuté; le bord antérieur du corcelet est unidenté, & armé d'une épine de chaque côté, aigue. La queue est carenée, & la carene est épineuse antérieurement & postérieurement; elle est terminée par cinq feuillets, dont l'intermédiaire est aigu.

Elle se trouve.... ...

21. Ecrevisse muriquée.

Astacus muricatus.

Astacus antennis posticis bifidis longissimis, thorace muricato, manibus adactylis penicillatis.

Squilla Groenlandica. Seb. *Muſ. tom.* 3. *p.* 54. *tab.* 21. *fig.* 6. 7.

Elle ressemble un peu à l'Ecrevisse Crangon. Le corcelet est couvert d'épines, le roſtre est avancé & épineux. Les antennes supérieures sont longues

& munies d'une pièce latérale platte avancée ; les inférieures sont bifides & aussi longues que les autres. Les pattes antérieures sont simples, velues à leur extrémité, les secondes sont terminées en pinces. Les autres sont simples, filiformes, assez longues.

Elle se trouve dans la mer du Groënland.

22. Ecrevisse groënlandoise.

Astacus groënlandicus.

Astacus antennis posticis bifidis, thorace margine antico rostroque dentatis, palpis apice spinosis, corpore fusco. Fab. *Syst. ent. pag.* 416. *n°.* 10. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 512. *n°.* 14. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 332. *n°.* 16.

Les antennes supérieures sont très-longues, mélangées de blanc & de rouge. Le rostre est avancé, tridenté en-dessus, bidenté en-dessous. Les antennules antérieures sont armées d'épines & ciliées à leur extrémité ; le bord antérieur du corcelet est tridenté. Le dos est carené & quadridenté. Les anneaux de la queue sont inégaux & terminés de chaque côté par une épine, l'extrémité est munie de cinq feuilles, dont l'intermediaire a deux lignes dentées.

Elle se trouve dans la mer du Groënland.

23. Ecrevisse mélangée.

Astacus varius.

Astacus antennis posticis bifidis, thoracis margine unidentato, rostro utrinque ferrato, corpore variegato. Fab. *Spec. inf. tom.* 1. *p.* 512. *n°.* 15. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 332. *n°.* 17. — *It. Norweg. die* 4. *aug.*

Les antennes inférieures sont courtes. Le bord du corcelet est unidenté. Le rostre est en scie de chaque côté. Les troisiemes pattes sont filiformes, plus longues que les autres. Le corps est bigarré.

Elle se trouve dans la mer de Norvège.

24. Ecrevisse émérite.

Astacus emeritus.

Astacus antennis bifidis, manibus nullis, pedibus utrinque quinque natatoriis. Fab. *Syst. ent. pag.* 416. *n°.* 11. — *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 512. *n°.* 16. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 332. *n°.* 18.

Cancer emeritus *manibus nullis, pedibus utrinque quinque natatoriis.* Lin. *Syst. nat. p.* 1055. *n°.* 79.

Gronov. *Zooph.* 1000. *tab.* 17. *fig.* 8. 9.

Petiv. *Pterigr. tab.* 20. *fig.* 9.

M. Fabricius soupçonne que cet insecte appartient au genre Pagure. Ceux qu'il possède, étant mutilés, il n'a pu s'en assurer.

Les pattes sont simples. Les antérieures ne different pas des autres.

Elle se trouve dans la mer des Indes.

25. Ecrevisse de Norvege.

Astacus norwegicus.

Astacus antennis posticis bifidis, thorace antrorsum aculeato, manibus prismaticis angulis spinosis.

Cancer macrourus norwegicus. Lin. *Syst. nat. pag.* 1053. *n°.* 73. — *Faun. suec. n°.* 2039. — *Mus. Lud. Ulr. pag.* 456. — *It. scan. pag.* 307. — *Mus. Adol. Frid.* 1. *pag.* 88.

Astacus norwegicus. Fab. *Syst. ent. pag.* 416. *n°.* 12. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 512. *n°.* 17. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 332. *n°.* 19.

Astacus norwegicus *thorace convexo, cupite aculeato, chelis prismaticis elongatis seriebus quaternis spinosis.* Deg. *Mém. inf. tom.* 7. *p.* 398. *n°.* 3. *pl.* 24. *fig.* 1.

Ecrevisse *de la Norvège* a corcelet convexe, à tête garnie d'épines & à serres prismatiques allongées avec quatre rangs de dentelures. Deg. *Ib.*

Astacus pedibus utrinque tribus anticis cheliferis, prioribus maximis, teretibus angulosis, marginibus denticulatis. Gronov. *Zooph. pag.* 228. *n°.* 979.

Astacus mediæ magnitudinis prior. Aldrov. *Crust. pag.* 113.

Seb. *Mus. tom.* 3. *tab.* 21. *fig.* 3.

Penn. *Zool. brit. tom.* 4. *tab.* 12. *fig.* 24.

Elle est de grandeur moyenne. Le corcelet est presque cylindrique, muni antérieurement de quelques épines. Le rostre est avancé mince, aigu, muni d'une dent en-dessous, vers l'extrémité, & de trois de chaque côté. Les antennes supérieures sont presque de la longueur du corps ; le premier article est muni d'une épine & d'un avancement comprimé, fortement cilié. Les inférieures sont bifides dans tous les individus que nous avons vus. Les pattes antérieures sont très-grandes, épineuses. La jambe est anguleuse, & les angles sont dentés ; les deux paires de pattes qui suivent, sont terminées en pinces.

Elle se trouve dans la mer du nord.

M. Fabricius dit en avoir vu une variété une fois plus petite, venant de la Méditerranée.

26. Ecrevisse Squille.

Astacus Squilla.

Astacus antennis posticis trifidis, thorace lævi, rostro supra serrato, thoracis margine quinquedentato. Fab. *Syst. ent. p.* 416. *n°.* 13. — *Sp. inf. tom.* 1. *pag.* 513. *n°.* 18. — *Mant. inf. t.* 1. *pag.* 333. *n°.* 20.

Cancer macrourus Squilla *thorace lævi, rostro supra serrato subtus tridentato, manuum digitis æqualibus.* Lin. *Syst. nat. p.* 1051. *n°.* 66. — *Faun. suec. n°.* 2037.

Cancer Squilla. Scop. *Ent. carn. n°.* 1129.

Rondel. *Pisc. Lib.* 18. *cap.* 9. *pag.* 549. *fig.* 1.

Matth. Diosc. 229.

Kleen. *Dub.* 35. *pl.* 1. *fig. a.*

Seb. *Mus. tom.* 3. *tab.* 21. *fig.* 9. 10.

Bast. *Op. subs.* 2. 30. *fig.* 5.

Sulz. *Hist. inf. tab.* 32. *fig.* 4.

Penn. *Zool. brit. tom.* 4. *tab.* 16. *fig.* 28.

Gronov. *Zooph. n°.* 986.

Elle a jusqu'à deux pouces & demi de long. Les antennes supérieures sont presque de la longueur du corps; le premier article a à sa base extérieure une grande pièce applatie. Les inférieures sont trifides, & une des divisions est beaucoup plus longue que les autres. Le corcelet est cylindrique & lisse, armé de deux petites épines, de chaque côté antérieurement. Le rostre est très-avancé, comprimé, pointu, tranchant & dentelé, tant en dessus qu'en dessous. Les anneaux de la queue sont terminés de chaque côté par une grande pièce large, arrondie; l'extrémité a cinq feuillets, dont l'intermédiaire est linéaire. Les pattes antérieures sont petites, filiformes & en pince; les secondes sont plus grandes & en pinces; les autres sont simples.

Elle se trouve dans l'Océan & dans la Méditerranée. Sa chair est assez délicate.

27. Ecrevisse Sauterelle.

Astacus Locusta.

Astacus antennis posticis trifidis, thorace lævi, rostro porrecto supra serrato subtus lævi, digitis elongatis filiformibus. Fab. *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 513. *n°.* 19. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 333. *n°.* 21.

Cancer pennaccus *macrourus, thorace lævi cylindrico, rostro ensiformi, margine superiore serrato.* Lin. *Syst. nat. pag.* 1051. *n°.* 65. — *Mus. Adol. frid.* 1. *pag.* 87.

Elle ressemble à l'Ecrevisse Squille, mais elle est un peu plus petite. Le rostre est allongé, supérieurement en scie, simple en dessous. Le corcelet est lisse, avec le bord unidenté de chaque côté. Les pattes antérieures sont allongées, filiformes; la jambe est ovale, courte, avec les pinces alongées, linéaires, aiguës.

Elle se trouve dans l'Océan, entre les Tropiques.

28. Ecrevisse Crangon.

Astacus Crangon.

Astacus antennis posticis trifidis, thorace lævi, rostro brevi, integerrimo, manuum pollice longiori. Fab. *Syst. ent. p.* 417. *n°.* 14. — *Spec. inf. tom.* 1. *pag.* 513. *n°.* 20. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 333. *n°.* 22.

Cancer macrourus Crangon. Lin. *Syst. nat. p.* 1052. *n°.* 67. — *Faun. suec. n°.* 2038.

Squilla marina batava. Bast. *Op. subs.* 2. *p.* 27. *tab.* 3. *fig.* 1—4.

Gronov. *Zooph. n°.* 985.

Seb. *Mus. tom.* 3. *tab.* 21. *fig.* 8.

Roes. *Inf. tom.* 3. *tab.* 63. *fig.* 1. 2.

Penn. *Zool. brit. tom.* 4. *pl.* 15. *fig.* 30.

Elle est un peu plus grande que l'Ecrevisse Squille. Le rostre est avancé, court, entier, simple, terminé en pointe. Les antennes supérieures sont longues, & ont à leur base extérieure une pièce large, avancée. Les antennes inférieures sont courtes & trifides. Le corcelet est lisse, unidenté de chaque côté. Les pattes antérieures sont un peu plus grosses que les autres & à peine de la même longueur; la jambe est renflée & terminée par un crochet mobile. La queue est terminée par cinq feuillets dont l'intermédiaire est linéaire.

Elle se trouve dans l'Océan septentrional, dans la mer Baltique.

29. Ecrevisse Tettigone.

Astacus Tettigonus.

Astacus antennis posticis trifidis, thorace spinoso, pedibus quatuor anticis filiformibus. Fab. *Syst. ent. p.* 417. *n°.* 15. — *Spec. inf. tom.* 1. *p.* 513. *n°.* 21. — *Mant. inf. tom.* 1. *pag.* 333. *n°.* 23.

Le rostre est courbé, court, bidenté. Le corce-

let est caréné, & la carene est bidentée; le bord est unidenté. Les pattes antérieures ne sont point en pinces; la jambe est presque cylindrique, terminée par une épine roide, aiguë, & par un ongle crochu, mobile.

M. Fabricius dit en avoir vu une variété plus petite, dont la carene du corcelet étoit tridentée.

Elle se trouve dans la mer d'Islande.

ECUSSON, *scutellum*, c'est une pièce plus ou moins petite, triangulaire, ou en cœur, qui est attachée au milieu de la partie postérieure du corcelet, & se prolonge vers la base interne des ailes & des élytres. La plupart des insectes ne sont point pourvus d'écusson. On n'en trouve point dans les Lépidoptères, les Hyménoptères, les Névroptères, les Diptères & les Aptères. Mais on en trouve dans presque tous les Coloptères, & dans la moitié des Hémiptères. Dans les Hyménoptères, les Diptères, & dans les Hémiptères qui manquent d'écusson, on a pris, mal à-propos, pour cette pièce la partie postérieure du corcelet, ou plutôt la partie supérieure de la poitrine ou dos. On a regardé de même aussi peu exactement comme écusson, le prolongement du corcelet de quelques Criquets, & la dilatation du même corcelet des Membracis. L'écusson est ordinairement petit & souvent peu apparent; mais dans quelques Hémiptères ou dans quelques Punaises, il est si grand qu'il recouvre entièrement l'abdomen.

Les entomologistes considèrent l'écusson, relativement à ses proportions, sa forme, sa surface & son extrémité.

Ses proportions.

Il est plus court, plus long ou aussi long que l'abdomen.

Sa forme.

Il est arrondi, *rotundum* : quelques Bupreſtes.

Ovale, *ovatum* : quelques Chrysomeles.

Triangulaire, *triangulare* : dans le plus grand nombre.

En cœur, *cordatum* : quelques Bupreſtes.

Sa surface.

Il est sillonné, *sulcatum*, lorsqu'il a une ligne longitudinale enfoncée assez grande : quelques Scarabés.

Strié, *ſtriatum*, lorsque la ligne est petite, moins marquée : quelques Taupins.

Caréné, *carinatum*, lorsqu'il a au milieu une élévation longitudinale : quelques Cétoines.

Son extrémité.

Il est pointu, *acutum*; aigu, *acuminatum*, lorsqu'il est terminé en pointe : quelques Cétoines.

Obtus, *obtuſum* : la plûpart des Hannetons & des Scarabés.

Echancré, *emarginatum* : la plûpart des Taupins.

Relevé, *reflexum*, lorsque l'extrémité est pointue & élevée : les Clytres.

ELAPHRE. *Elaphrus* : genre d'insectes de la première Section de l'Ordre des Coléoptères.

Les Elaphres ont le corps un peu allongé; la tête grosse; les yeux saillans; deux antennes filiformes, à peine de la longueur de la moitié du corps; deux élytres dures, deux ailes membraneuses, repliées, & cinq articles aux tarses.

Les Elaphres ont été confondus avec les Cicindeles par Linné, & avec les Carabes par M. Geoffroy, qu'il désigne sous le nom de Bupreſtes. M. Fabricius est le premier qui les ait séparés & en ait formé un genre, sous le nom d'*Elaphrus*, qu'il a fait dériver d'un mot grec qui signifie marais. Si l'auteur lui-même ne s'étoit pas expliqué, j'aurois pensé plutôt qu'il devoit dériver d'Ελαφρος qui signifie en grec, léger, agile comme un Cerf, qualité assez propre à ces insectes.

Les Elaphres ressemblent beaucoup aux Cicindeles, mais ils en different par les mandibules simples, & par la lèvre inférieure membraneuse, mince, terminée en pointe. Les mandibules des Cicindeles sont multidentées, & la lèvre inférieure est large, cornée, tridentée. Les antennules filiformes empêchent de confondre ces insectes avec les Carabes dont le dernier article des antennules est large, triangulaire, presque sécuriforme.

Les antennes sont filiformes, de la longueur du corcelet, & composées de onze articles, dont le premier est le plus gros, & le second est le plus court; les autres sont presque égaux entr'eux, un peu plus minces à leur base qu'à leur extrémité. Elles sont insérées à la partie antérieure & latérale de la tête, à peu de distance des yeux.

La bouche est composée d'une lèvre supérieure, de deux mandibules, de deux mâchoires, d'une lèvre inférieure, & de six antennules.

La lèvre supérieure est cornée, assez large, arrondie & ciliée antérieurement.

Les mandibules sont avancées, cornées, arquées, presque dentées au milieu de leur partie interne.

Les mâchoires sont cornées, minces, avancées, arquées, très-pointues à leur extrémité, & munies de cils roides, à leur partie interne.

La lèvre inférieure est presque membraneuse, courte, étroite, pointue à son extrémité.

Les antennules antérieures sont minces, filiformes, de la longueur des mâchoires, & composées de deux articles longs, cylindriques, égaux. Elles sont insérées au dos des mâchoires. Les intermédiaires sont filiformes, plus longues que les postérieures, & composées de quatre articles, dont le premier & le troisième sont courts, le second & le dernier allongés, presque cylindriques. Elles sont insérées à la base extérieure des antennules antérieures. Les antennules postérieures sont filiformes, & composées de trois articles, dont le premier est court, le second & le troisième sont très longs, presque cylindriques. Elles sont insérées à la partie latérale de la lèvre inférieure.

La tête est distincte, guères plus large que le corcelet. Les yeux sont arrondis, très-saillans.

Le corcelet est plus étroit que les élytres, à peine rebordé, quelquefois figuré en cœur & ordinairement canneté à la partie supérieure. L'écusson est petit, arrondi postérieurement.

Les élytres sont dures, coriacées, peu convexes, de la grandeur de l'abdomen. Elles cachent deux ailes membraneuses, repliées.

Les pattes sont de longueur moyenne, & un peu moins déliées que celles des Cicindeles : on remarque à la base des postérieures, une appendice oblongue qui suit les mouvemens de la cuisse. Les tarses sont filiformes & composés de cinq articles, dont le premier est le plus long, & le dernier est terminé par deux crochets.

Les Elaphres sont en général de petits insectes, mais assez brillans par les couleurs métalliques qui les décorent. Ils sont très-agiles, & leurs habitudes ont beaucoup de conformité avec celles des Cicindeles ; mais ce qui doit les distinguer, c'est que celles-ci ne se trouvent que dans les lieux secs, tandis que les Elaphres ne cherchent que les endroits humides. Ils sont carnivores, & se nourrissent d'autres insectes, & sur-tout de larves aquatiques. On les voit courir avec beaucoup de vitesse sur le sable qui borde le rivage des eaux. Il y a une espèce dont on a dit qu'elle couroit sous les eaux mêmes, sans nager. La larve n'est point connue.

ELAPHRE.

ELAPHRUS. FAB.

CICINDELA. LIN. DEG.

BUPRESTIS. GEOFF.

CARACTERES GÉNÉRIQUES.

ANTENNES filiformes, de la longueur du corcelet : onze articles, le premier plus gros, les autres preſque égaux & coniques.

Mandibules arquées, cornées, preſque dentées.

Six antennules filiformes. Les antérieures plus courtes.

Tête de la largeur du corcelet.

Yeux ſaillans.

Cinq articles aux tarſes.

ESPÈCES.

1. ELAPHRE riverain.

D'un vert bronzé ; élytres avec des taches rondes, enfoncées.

2. ELAPHRE paludier.

D'un vert bronzé ; élytres avec des taches enfoncées, & deux points élevés, cuivreux.

3. ELAPHRE caraboïde.

Bronzé ; corcelet & élytres finement pointillés.

4. ELPHRE littoral.

D'un vert bronzé ; élytres avec des ſtries pointillées & deux points enfoncés, cuivreux, ſur chaque.

5. ELAPHRE aquatique.

Bronzé luiſant ; partie antérieure de la tête ſtriée.

6. ELAPHRE ſemi-ponctué.

Bronzé très luiſant ; élytres pointillées, liſſes vers la ſuture.

ELAPHRE. (Inſectes.)

7. ELAPHRE flavipède.

Bronzé; élytres melangées de bronzé & d'obſcur; pattes jaunes.

8. ELAPHRE des rochers.

Noir; élytres avec deux points ſur chaque, & une bande, ferrugineux.

9. ELAPHRE bimoucheté.

Bronzé; élytres brillantes, avec l'extrémité jaunâtre.

10. ELAPHRE quadrimaculé.

Noir; élytres obſcures, avec deux taches pâles.

1. ELAPHRE riverain.

ELAPHRUS riparius.

Elaphrus viridi-æneus, elytris punctis latis excavatis. Ent. ou hist. nat. des ins. ELAPHRE. *Pl. 1. fig. 1. a. b. c. d. e.*

Elaphrus riparius. FAB. *Syst. ent. p. 227. n°. 1. —Spec. ins. tom. 1. pag. 287. n°. 1. —Mant. ins. tom. 1. p. 187. n°. 1.*

Cicindela riparia. LIN. *Syst. nat. pag. 658. n°. 10.—Faun. suec. n°. 749. It. Oelland. 38. 121.*

Buprestis viridi-æneus, elytris punctis latis excavatis mammillosis. GEOFF. *Ins. t. 1. p. 156. n° 30.*

Le Bupreste à mamelons. GEOFF. *Ib.*

Cicindela viridi-ænea, maculis rotundis excavatis griseo-viridibus. DEG. *Mém. ins. t. 4. p. 117. n°. 4. pl. 4. fig. 9.*

Scarabæus parvus inauratus. LIST. *Scar. angl. pag. 385. tit. 12.*

SCHAEFF. *Icon. ins. tab. 86. fig. 4.*

SULZ. *Hist. ins. tab. 6. fig. 13.*

Cicindela riparia. SCHRANK. *Enum. ins. aust. n°. 359.*

Elaphrus riparius. ROSS. *Faun. etr. tom. 1. p. 193. n°. 477.*

Cicindela riparia. VILL. *Ent. tom. 1. pag. 323. n°. 6.*

Buprestis riparius. FOURC. *Ent. par. 1. p. 50. n°. 34.*

Il a près de quatre lignes de long. Les antennes sont noirâtres, filiformes, de la longueur du corcelet. Le corps est d'une couleur bronzée un peu cuivreuse plus ou moins foncée. Les yeux sont noirs, arrondis, saillans. La tête & le corcelet sont pointillés. Les élytres ont des taches rondes, enfoncées, un peu mamelonnées. Les cuisses sont de la couleur du corps; les jambes sont d'un brun ferrugineux, & les tarses sont noirs.

Il se trouve dans toute l'Europe, sur le bord des mares, des étangs.

2. ELAPHRE paludier.

ELAPHRUS paludosus.

Elaphrus viridi-æneus, elytris punctis latis excavatis, punctisque duobus elevatis cupreis. Ent. ou hist. nat. des ins. ELAPHRE. *Pl. 1. fig. 4. a. b.*

Il ressemble beaucoup au précédent, mais il est un peu plus petit. Les antennes sont filiformes, noirâtres, d'un vert bronzé à leur base. Le corps est d'un vert bronzé. La tête & le corcelet sont légèrement chagrinés. Les élytres sont légèrement chagrinées, & marquées de points ronds, enfoncés, cuivreux: on remarque aussi un point élevé, cuivreux, lisse brillant, de chaque côté de la suture. Les pattes sont d'un vert cuivreux, avec les jambes d'un brun ferrugineux.

Il se trouve aux environs de Paris, sur le bord des étangs.

3. ELAPHRE caraboïde.

ELAPHRUS caraboïdes.

Elaphrus æneus nitidus, thorace elytrisque punctatis. Ent. ou hist. nat. des ins. ELAPHRE. *Pl. 1. fig. 5. a. b.*

Cicindela caraboïdes *thorace cordato hemisphærico, marginato; elytris nigro-æneis punctis copiosis impressis.* SCHRANK. *Enum. ins. aust. n°. 360.*

Il est plus petit & il a une forme plus étroite que l'Elaphre riverain. Les antennes sont filiformes, un peu plus longues que le corcelet, d'un noir bronzé. Les yeux sont noirs, arrondis, saillans. Le corps est d'un vert bronzé. Le corcelet est en cœur, & marqué d'une ligne longitudinale enfoncée. Les élytres sont finement pointillées, presque chagrinées, bronzées, avec quelques reflets cuivreux: on remarque vers le bord extérieur une suite de points enfoncés, assez gros. Les pattes sont de la couleur du corps, & les jambes sont d'un brun ferrugineux.

Il se trouve en Europe.

Du cabinet de M. Bosc.

4. ELAPHRE littoral.

ELAPHRUS littoralis.

Elaphrus viridi-æneus, elytris striato-punctatis punctisque duobus impressis. Ent. ou hist. nat. des ins. ELAPHRE. *Pl. 1. fig. 7. a. b.*

Carabus speculifer. VOET. *Coleopt. pars. 1. tab. 36. fig. 1.*

Buprestris fusco-æneus, elytris striatis, punctis duobus impressis. GEOFF. *Ins. tom. 1. p. 1058. n°. 33.*

Le Bupreste bronzé à deux points enfoncés. GEOFF. *Ib.*

Buprestis stagnorum. FOURC. *Ent. par. 1. p. 51. n°. 40.*

Il est un peu plus grand que l'Elaphre aquatique. Tout le dessus du corps est d'un vert bronzé bril-

lant. Le dessous & les pattes sont d'un noir bronzé très-brillant. Les antennes sont filiformes, un peu plus longues que le corcelet. Les antennules intermédiaires & postérieures ont le dernier article mince & court. Le corcelet est rebordé & cannelé. Les élytres ont des stries pointillées, & chacune a deux point enfoncés, vers la suture.

Il se trouve aux environs de Paris, sur les bords de la Seine.

5. ELAPHRE aquatique.

Elaphrus aquaticus.

Elaphrus æneus nitidus, capite antice striato. Ent. ou hist. nat. des ins. ELAPHRE. *Pl. 1. fig. 6. a. b.*

Elaphrus aquaticus *æneus nitidus, capite striato.* FAB. *Syst. ent. p. 227. n°. 4. — Sp. ins. tom. 1. pag. 288. n°. 4. — Mant. ins. tom. 1. p. 188. n°. 4.*

Cicindela aquatica. LIN. *Syst. nat. pag. 658. n°. 14. — Faun. suec. edit. 2. n°. 752.*

Buprestis fusco-ænea glabra nitida; thorace submarginato. LIN. *Faun. suec. edit. 1. n°. 558.*

Buprestis fusco-æneus, capite profunde striato, elytrorum stria prima remotissima. GEOFF. *Ins. t. 1. p. 157. n°. 31.*

Le Bupreste à tête cannelée. GEOFF. *Ib.*

VOET. *Coleopt. tab. 36. fig. 25.*

Cicindella pusilla. SCHREBER. *Ins. 6.*

Cicindela aquatica. SCHRANK. *Enum. ins. aust. n°. 361.*

LIST. *Mut. tab. 31. fig. 13.*

Buprestis aquaticus. FOURC. *Ent. par. 1. p. 50. n°. 36.*

Cicindela aquatica. VILL. *Ent. tom. 1. p. 325. n°. 10.*

Il est deux ou trois fois plus petit que l'Elaphre riverain. Les antennes sont filiformes, presque de la longueur du corcelet, noirâtres, avec les premiers articles d'un brun ferrugineux. Tout le corps est bronzé, luisant. Les yeux sont arrondis, saillans. La partie antérieure de la tête est striée. Le corcelet est pointillé, un peu plus large que long. Les élytres ont des stries pointillées au milieu, & sont lisses vers le bord postérieur & vers la suture. Les cuisses sont de la couleur du corps, & les jambes sont d'un brun ferrugineux.

Il se trouve dans toute l'Europe, dans les endroits un peu humides.

6. ELAPHRE semiponctué.

Elaphrus semipunctatus.

Elaphrus æneus nitidus, elytris punctatis, dorso glaberrimo. Ent. ou hist. nat. des ins. ELAPHRE. *Pl. 1. fig. 3. a. b.*

Elaphrus semi-punctatus. FAB. *Syst. ent. pag. 227. n°. 5. — Sp. ins. tom. 1. pag. 288. n°. 5. — Mant. ins. tom. 1. p. 188. n°. 5.*

Cicindela striata *ænea nitidissima, capite striato; elytris dimidio striatis punctatis, intus lævibus.* DEG. *Mém. ins. tom. 4. pag. 118. n°. 5.*

Elaphrus semipunctatus. ROSS. *Faun. etr. tom. 1. pag. 194. n°. 479.*

Il ressemble beaucoup à l'Elaphre aquatique, dont il n'est peut-être qu'une variété. Les antennes sont filiformes, noires, d'un brun ferrugineux à leur base. Le front est strié. Le corcelet est pointillé. Les élytres ont des stries pointillées, & sont très-lisses vers la suture. Tout le corps est d'une couleur bronzée très-brillante. Les pattes sont noirâtres, avec les jambes d'un brun ferrugineux.

Il se trouve dans presque toute l'Europe, dans les lieux humides.

7. ELAPHRE flavipede.

Elaphrus flavipes.

Elaphrus obscure æneus, elytris subnebulosis; pedibus luteis. Ent. ou hist. nat. des ins. ELAPHRE. *Pl. 1. fig. 2. a. b.*

Elaphrus flavipes. FAB. *Syst. ent. pag. 227. n°. 2. — Sp. ins. tom. 1. pag. 287. n°. 2. — Mant. ins. tom. 1. p. 187. n°. 2.*

Cicindela flavipes. LIN. *Syst. nat. p. 658. n°. 11. — Faun. suec. n°. 750.*

Buprestis cupreo viridique variegatus, punctis quatuor impressis, pedibus pallid.s. GEOFF. *Ins. tom. 1. p. 157. n°. 32.*

Le Bupreste a quatre points enfoncés. GEOFF. *Ib.*

Cicindela capite thoraceque viridi-æneis, elytris pallide fuscis nigro maculatis, antennis pedibusque flavescentibus. DEG. *Mém. ins. tom. 4. pag. 119. n°. 6.*

Cicindelle à *pattes jaunes* à tête & corcelet d'un vert cuivreux, luisant, à étuis bruns, clairs, tachetés de noir, à antennes & pattes fauves. DEG. *Ib.*

Elaphrus flavipes. ROSS. *Faun. etr. tom. 1. pag. 194. n°. 480.*

Cicindela flavipes. VILL. *Ent. tom.* 1. *p.* 324. n°. 7.

Buprestis impressus. FOURC. *Ent. par.* 1. *p.* 51. *n°.* 38.

Il est un peu plus petit que l'Elaphre aquatique, auquel il ressemble beaucoup. Les antennes sont filiformes, d'un brun obscur, avec la base jaunâtre. La tête est bronzée, pointillée, sans stries. Le corcelet est bronzé, rebordé, cannelé, en cœur. Les élytres sont finement pointillées, presque chagrinées, avec deux points enfoncés, sur chaque, vers la suture; leur couleur est bronzée & nuancée de bronzé noirâtre. Le dessous du corps est noir luisant, & les pattes sont jaunes.

Il se trouve dans presque toute l'Europe.

8. ELAPHRE des rochers.

ELAPHRUS rupestris.

Elaphrus niger, coleoptris punctis duobus fasciaque ferrugineis. FAB. *Syst. ent. p.* 227. *n°.* 3. — *Spec. ins. tom.* 1. *pag.* 287. *n°.* 3. —— *Mant. ins. tom.* 1. *pag.* 188. *n°.* 3.

Cicindela rupestris *nigra, thorace globoso, coleoptris punctis duobus fasciaque ferrugineis.* LIN. *Syst. nat. p.* 658. *n°.* 12.

Il est un peu plus petit que l'Elaphre flavipede. Tout le corps est noir. Les élytres ont chacune une tache ferrugineuse à leur partie antérieure, & une bande postérieure commune, de la même couleur. Les pattes sont noires.

Il se trouve au nord de l'Europe, sous les Lichens.

9. ELAPHRE bimoucheté.

ELAPHRUS biguttatus.

Elaphrus æneus, elytris nitidis, apice flavescentibus. FAB. *Spec. ins. tom.* 1. *pag.* 288. *n°.* 6. — *Mant. ins. tom.* 1. *p.* 188. *n°.* 6.

Il est petit. Tout le corps est bronzé. Les élytres sont brillantes, avec l'extrémité jaune.

Il se trouve en Norvège auprès des eaux.

10. ELAPHRE quadrimaculé.

ELAPHRUS quadrimaculatus.

Elaphrus niger, elytris fuscis maculis duabus pallidis.

Cicindela quadrimaculata *nigra, elytris fuscis maculis duabus pallidis, tibiis rectis.* LIN. *Syst. nat. p.* 658. *n°.* 13. — *Faun. suec. n°.* 751.

Il est petit, noir. Les antennes sont fauves. Le corcelet est presque globuleux. Les élytres sont obscures avec deux taches pâles sur chaque, l'une vers la base, l'autre vers l'extrémité. Les pattes sont noires, avec les jambes fauves.

Il se trouve en Suede.

ÉLEUTÉRATES, *Eleuterata.* Première Classe des insectes, du Système entomologique de M. Fabricius.

Cette Classe comprend tous les insectes Coléoptères, excepté le Forficule, que M. Fabricius a placé parmi les Ulonates. Elle est divisée en six Ordres, d'après la forme des antennes.

Ordre. 1. Antennes en masse lamellée.

Ordre 2. Antennes en masse perfoliée.

Ordre 3. Antennes en masse solide.

Ordre 4. Antennes moniliformes.

Ordre. 5. Antennes filiformes.

Ordre 6. Antennes sétacées.

CARACTERE DE LA CLASSE.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Antennules articulées, cornées, souvent au nombre de quatre. Les antérieures insérées au dos des mâchoires, & les postérieures, à la lèvre.

Quelquefois six antennules. Les deux antérieures plus courtes, appuyées sur la mâchoire; les intermédiaires insérées au dos des mâchoires, & les postérieures, à la lèvre.

Chaperon horizontal, corné, arrondi, couvrant supérieurement la bouche.

Deux mandibules transversales, cornées, mobiles, renfermant supérieurement les côtés de la bouche.

Deux mâchoires libres, transversales, souvent membraneuses, comprimées, renfermant inférieurement les côtés de la bouche.

Lèvre inférieure libre, cornée, ou mem-

braneuse, renfermant la bouche en-dessous.

Antennes insérées entre les yeux.

CARACTERES DES GENRES.

1. LUCANE.

LUCANUS.

Bouche munie de mâchoires & de quatre antennules.

Antennules inégales, filiformes, articles coniques, le second plus long. Les antérieures plus longues, attachées au dos des mâchoires. Les postérieures cachées sous la lèvre, jointes à deux pinceaux allongés, presque filiformes, réunis à leur base & insérées à la base de la lèvre.

Mandibule avancée, cornée, arquée, dentée.

Mâchoire avancée, membraneuse, soyeuse, unidentée au milieu.

Lèvre avancée, coriace, arrondie, échancrée à l'extrémité, couvrant les antennules postérieures.

Antennes composées de onze articles: le second très-long, les quatre derniers en lames avancées.

2. LETHRUS.

LETHRUS.

Bouche avec des mâchoires & quatre antennules.

Antennules cylindriques. Les antérieures, quadriarticulées, insérées au dos des mâchoires.

Les postérieures triarticulées, attachées à l'extrémité de la lèvre.

Chaperon échancré, presque bilobé.

Mandibule avancée, crochue, antérieurement dentelée, munie inférieurement d'un rameau arqué.

Mâchoire cornée, une fois plus longue que la lèvre, unidentée au milieu, tronquée à l'extrémité.

Lèvre arrondie entière.

Antennes composées de 12. articles: articles 2, 3, 4, 5, & 6, presque cylindriques. Articles 1, 7, 8 & 9, presque globuleux: enfin, les trois derniers plus grands, coniques, en masse, obliquement tronqués, feuillés.

3. SCARABÉ.

SCARABÆUS.

Bouche munie de mâchoires & de quatre antennules.

Antennules presque égales, filiformes. Les antérieures à peine plus longues, quadriarticulées: premier article très court. Elles sont insérées au dos des mâchoires. Les postérieures composées de trois articles égaux, & insérées aux extrémités proéminentes de la lèvre.

Mandibule avancée, cornée, simple, obtuse à l'extrémité.

Mâchoire allongée, membraneuse, unidentée à l'insertion des antennules.

Lèvre avancée, cornée, presque cylindrique, échancrée à l'extrémité.

Antennes en masse lamellée: onze articles, les trois derniers en lames avancées, obtuses.

4. TROX.

TROX.

Bouche munie de mâchoires & de quatre antennules.

Antennules inégales, renflées à l'extrémité. Les antérieures plus longues, quadriarticulées, insérées au dos des mâchoires: articles égaux, le dernier oblong, plus épais. Les postérieures triarticulées, insérées

à l'extrémité de la lèvre : dernier article oblong, plus épais.

Mandibule courte, cornée, épaisse, obtuse, sans dents.

Mâchoire cylindrique, membraneuse, droite, bifide : divisions presque égales, un peu aiguës, sétifères.

Lèvre avancée, cornée, arrondie, membraneuse & échancrée à l'extrémité.

Antennes courtes : premier article gros, velu ; les trois derniers ovales, lamellés.

5. Hanneton.

Melolontha

Bouche munie de mâchoires & de quatre antennules.

Antennules inégales, filiformes. Les antérieures plus longues, quadriarticulées, attachées au dos des mâchoires : premier & troisième articles très-courts ; le quatrième plus long, oblong. Les postérieures courtes, triarticulées, insérées à la paroi interne de la lèvre : articles presque égaux.

Mandibule courte, cornée, arquée, comprimée à l'extrémité, un peu aiguë, à peine dentée.

Mâchoire cornée, courte, roide, presque arquée, obtuse à l'extrémité, multidentée.

Lèvre avancée, cornée, en cœur, presque échancrée à l'extrémité.

Antennes courtes, en masse lamellée : premier article globuleux plus gros.

6. Trichie.

Trichius.

Bouche munie de mâchoires & de quatre antennules.

Antennules égales, filiformes : dernier article plus long. Les antérieures quadriarticulées, attachées au dos des mâchoires. Les postérieures triarticulées, insérées au milieu de la partie latérale de la lèvre.

Mandibule cornée, grosse, obtuse, sans dents.

Mâchoire cylindrique, bifide jusqu'à la base : divisions égales, obtuses, soyeuses à l'extrémité.

Lèvre cylindrique, alongée, cornée, échancrée : divisions égales un peu pointues.

Antennes terminées en masse ovale, formée de trois feuillets : premier article gros, velu.

7. Cétoine.

Cetonia.

Bouche munie de mâchoires & de quatre antennules.

Antennules presque égales. Les antérieures filiformes, triarticulées, attachées aux mâchoires : dernier article cylindrique. Les postérieures triarticulées, insérées à la base interne de la lèvre : dernier article plus long, presque un peu plus gros.

Mandibule avancée, cornée, droite, aiguë, simple.

Mâchoire unidentée, sétifère, dilatée à l'insertion des antennules.

Lèvre alongée, coriace, cylindrique, fendue ou échancrée à l'extrémité, couvrant presque entièrement les antennules postérieures.

Antennes courtes, terminées en masse ovale, formée de trois feuillets : premier article avancé, plus gros.

8. Escarbot.

Hister.

Bouche munie de mâchoires & de quatre antennules.

Antennules égales, presque filiformes; articles oblongs, égaux. Les antérieures quadriarticulées, insérées sous l'extrémité de la mâchoire : le dernier article obtus, tronqué. Les postérieures triarticulées, attachées à l'extrémité de la lèvre.

Mandibule avancée, cornée, arquée, aiguë, unidentée.

Mâchoire membraneuse, presque cylindrique, unidentée, obtuse à l'extrémité.

Lèvre cornée, avancée, cylindrique, membraneuse, arrondie, entière à l'extrémité.

Antennes courtes, composées de onze articles : article premier plus long; les autres presque globuleux; le dernier en masse ovale.

9. APATE.

APATE.

Bouche munie de mandibules, & de quatre antennules.

Antennules égales, filiformes. Les antérieures quadriarticulées, attachées au dos des mâchoires : dernier article plus court, cylindrique, obtus. Les postérieures triarticulées, insérées au milieu de la lèvre : article dernier plus court, plus gros, très-obtus.

Mandibule cornée, droite, aigue, dentée à la base.

Mâchoire membraneuse, unidentée à l'insertion de l'antennule, arrondie à l'extrémité.

Lèvre courte, cylindrique, membraneuse, déprimée, très-obtuse & presque tronquée, ciliée, entière.

Antennes en masse : masse composée de trois articles distans, perfoliés.

10. DERMESTE.

DERMESTES.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules inégales, filiformes. Les antérieures plus longues, quadriarticulées, attachées au dos des mâchoires : articles égaux. Les postérieures triarticulées, insérées sous l'extrémité de la lèvre inférieure : dernier article plus grand.

Mandibule cornée, arquée, aiguë, simple.

Mâchoire cylindrique, arrondie à l'extrémité, très-obtuse, bifide, de la longueur des antennules antérieures : divisions presque égales, l'extérieure un peu plus grande.

Lèvre presque cylindrique, cornée, allongée, obtuse, entière, couvrant presque les antennules inférieures.

Antennes avec le premier article plus grand, plus épais, & les trois derniers en masse perfoliée.

11. MÉLYRE.

MELYRIS.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules égales, filiformes. Les antérieures quadriarticulées, attachées au dos des mâchoires : articles presque égaux, & le dernier ovale. Les postérieures triarticulées, insérées au milieu de la partie latérale de la lèvre : dernier article ovale.

Mandibule courte, cornée, courbée, sans dents.

Mâchoire courte, presque cornée, unidentée au milieu, très-aigue à l'extrémité.

Lèvre avancée, cylindrique, cornée, annulaire, membraneuse à l'extrémité, en masse échancrée.

Antennes perfoliées dans toute leur longueur : articles courts, velus de chaque côté, le dernier ovale, obtus.

12. BOSTRICHE.

BOSTRICHUS.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules égales. Les antérieures renflées au milieu, triarticulées, attachées aux mâchoires : articles presque égaux. Les postérieures triarticulées, insérées à l'extrémité de la lèvre : articles égaux.

Mandibule courte, cornée, grosse, voûtée, aigue, simple.

Mâchoire cornée, courte, grosse, droite, roide, cylindrique, aiguë, entière.

Lèvre avancée, membraneuse, mince, cylindrique, entière.

Antennes composées de onze articles : le premier un peu plus long; les suivans très-courts, arrondis; les trois derniers allongés, renflés, ovales, le dernier aigu.

13. Byrrhe.

Byrrhus.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules égales, presque en masse : articles égaux, le dernier presque arrondi, plus gros. Les antérieures quadriarticulées, attachées au dos des mâchoires. Les postérieures triarticulées, attachées au milieu de la lèvre.

Mandibule courte, grosse, cornée, droite, dentée, fendue à l'extrémité.

Mâchoire membraneuse, bifide : division extérieure plus grande, arrondie.

Lèvre membraneuse, avancée, arrondie, bifide à l'extrémité : divisions égales, conniventes.

Antennes avec le premier article plus long, les autres courts, perfoliés, insensiblement plus gros.

14. Anthrene.

Anthrenus.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules inégales, filiformes. Les antérieures plus longues; quadriarticulées, attachées au dos des mâchoires : articles égaux, cylindriques. Les postérieures cylindriques, très-courtes, obtuses, triarticulées, insérées sous l'extrémité intérieure de la lèvre; articles égaux.

Mandibule cornée, arquée, aiguë, simple.

Mâchoire membraneuse, linéaire, obtuse, bifide; division extérieure presque plus longue.

Lèvre courte, cornée, arrondie, entière, couvrant la base des antennules postérieures.

Antennes cylindriques, en masse : articles très-courts, les trois derniers renflés, réunis, formant une masse ovale, solide.

15. Vrillete.

Anobium.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules presque égales, en masse. Les antérieures un peu plus longues, quadriarticulées, attachées au dos des mâchoires : article second plus long. Les postérieures triarticulées, insérées à l'extrémité de la lèvre : articles presque égaux.

Mandibule courte, cornée, arquée, aiguë, simple.

Mâchoire courte, cylindrique, grosse, cornée, droite, entière, obtuse à l'extrémité, dentée.

Lèvre courte, cylindrique, membraneuse, tronquée à l'extrémité, entière.

Antennes filiformes : articles antérieurs, orbiculés, les trois derniers ovales, amincis à leur base.

16. Ptine.

Ptinus.

Bouche munie de mâchoires & d'anten-

Quatre antennules égales, filiformes. Les antérieures quadriarticulées, attachées au dos des mâchoires : articles égaux, le dernier sétacé. Les postérieures triarticulées, fixées au côté latéral de la lèvre : articles égaux.

Mandibule cornée, arquée, comprimée.

Mâchoire avancée, membraneuse, cylindrique, obtuse, bifide; divisions cylindriques, obtuses, égales.

Lèvre avancée, membraneuse, cylindrique, bifide jusqu'à la base : divisions linéaires, à l'extrémité desquelles les antennules postérieures sont jointes.

Antennes longues, filiformes : articles coniques, le second globuleux.

17. Bruche.

Bruchus.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules presque égales, filiformes. Les antérieures à peine plus longues, composées des cinq articles, attachées au dos des mâchoires : articles égaux, le dernier cylindrique. Les postérieures quadriarticulées, insérées au milieu de la partie latérale de la lèvre : articles égaux, le dernier globuleux.

Mandibule à peine arquée, cornée, simple.

Mâchoire avancée, de la longueur des antennules, membraneuse, cylindrique, bifide : divisions conniventes, égales.

Lèvre membraneuse, courte, aiguë, entière, entre les antennules.

Antennes longues, presque filiformes : articles proéminens à l'extrémité en-dedans.

18. Elophore.

Elophorus.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules presque égales. Les antérieures quadriarticulées, attachées aux mâchoires : second article très-long, le dernier presque plus gros. Les postérieures triarticulées, insérées à l'extrémité de la lèvre; dernier article presque plus gros.

Mandibule cornée, arquée, aiguë, sans dents.

Mâchoire cornée, cylindrique, unidentée à l'insertion des antennules, membraneuse à l'extrémité, sétifère ou plutôt fendue.

Lèvre avancée, cornée, quarrée, tronquée, entière.

Antennes courtes, en masse : masse solide, formée de trois articles plus gros.

19. Sphéridie.

Spheridium.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules inégales, filiformes. Les antérieures plus longues, quadriarticulées, attachées aux mâchoires : article second plus grand. Les postérieures très-courtes, triarticulées, insérées sous l'extrémité de la lèvre.

Mandibule cornée, arquée, très aiguë, simple.

Mâchoire avancée, preque arquée, membraneuse à l'extrémité, arrondie, bifide; divisions presque égales, obtuses.

Lèvre allongée, cornée, quatrée, échancrée & ciliée à l'extrémité.

Antennes en masse : masse perfoliée, formée de trois articles plus gros.

20. Tritome.

Tritoma.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre

Quatre antennules inégales. Les antérieures beaucoup plus longues, sécuriformes, triarticulées, attachées au dos des mâchoires : article second très-court, le dernier en masse, dilaté, aigu. Les postérieures, très-courtes, courbées, biarticulées, insérées sur l'extrémité de la lèvre : dernier article presque plus gros, obtus.

Mandibule cornée, arquée, simple, fendue à l'extrémité.

Mâchoire courte, membraneuse, cylindrique, bifide : divisions égales, filiformes.

Lèvre avancée, cylindrique, cornée à la base, membraneuse à l'extrémité, presque échancrée.

Antennes en masse : masse perfoliée, formée de trois articles plus gros.

21. Ips.

IPS.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules courtes, égales, filiformes. Les antérieures triarticulées, à peine plus longues que les mâchoires, attachées aux mâchoires : dernier article, obtus, tronqué. Les postérieures triarticulées, courtes, insérées au milieu de la partie latérale de la lèvre : dernier article obtus tronqué.

Mandibule courte, cornée, à peine arquée, simple.

Mâchoire courte, membraneuse, bifide : divisions presque égales, linéaires, l'interne un peu plus courte.

Lèvre très-courte, cornée, tronquée, échancrée.

Antennes avancées, en masse : articles arrondis, égaux, les trois derniers plus gros, perfoliés.

22. Hispe.

HISPA.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules courtes, égales, presque filiformes. Les antérieures quadriarticulées, attachées aux mâchoires : articles presque égaux. Les postérieures triarticulées, insérées à la base latérale de la lèvre : articles égaux.

Mandibule cornée, arquée, aiguë, simple.

Mâchoire courte, cylindrique, membraneuse, bifide : divisions égales, filiformes.

Lèvre avancée, membraneuse, cylindrique, tronquée à l'extrémité, entière.

Antennes cylindriques : articles courts, planes à la base & à l'extrémité.

23. Nicrophore.

NICROPHORUS.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules égales, filiformes. Les antérieures quadriarticulées, attachées au dos des mâchoires ; articles égaux : le dernier cylindrique. Les postérieures quadriarticulées, insérées à la base extérieure de la lèvre : article premier très-long, le dernier globuleux.

Mandibule cornée, arquée, aiguë, simple.

Mâchoire droite, unidentée à la base, ovale à l'extrémité, arrondie, entière, de la longueur des antennules.

Lèvre allongée sous les antennules, membraneuse, en cœur, échancrée à l'extrémité, crénelée.

Antennes en masse : premier article très-long, les suivans courts, les trois derniers plus gros, perfoliés, transverses, le dernier ovale, aigu.

24. Bouclier.

SILPHA.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules inégales, filiformes. Les antérieures quadriarticulées, attachées au dos des mâchoires : article second conique, le dernier cylindrique. Les postérieures triarticulées, insérées à la base externe de la lèvre : article dernier ovale.

Mandibule courte, cornée, comprimée, courbée, obtuse, simple.

Mâchoire membraneuse à l'extrémité, arrondie, ciliée, armée, à l'insertion des antennules, d'une dent avancée, cornée, forte, arquée, aiguë.

Lèvre allongée, membraneuse, obtuse, fendue.

Antennes en masse : article premier un peu plus long, les suivans courts, un peu proéminens à l'extrémité, les quatre pénultièmes plus gros perfoliés, le dernier ovale.

25. Opatre.

Opatrum.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules inégales, en masse. Les antérieures plus longues, quadriarticulées, attachées au dos des mâchoires : articles égaux, le dernier plus gros, obtus, tronqué. Les postérieures triarticulées, progressivement plus grosses, insérées aux côtés de la lèvre.

Mandibule cornée, arquée, aiguë, simple.

Mâchoire courte, cylindrique, membraneuse, bifide : divisions inégales, aiguës, l'intérieure plus courte.

Lèvre cornée, orbiculée, avancée, membraneuse à l'extrémité, presque échancrée.

Antennes moniliformes, progressivement plus grosses : articles presque égaux.

26. Nitidule.

Nitidula.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules égales, filiformes Les antérieures quadriarticulées, attachées au dos des mâchoires : articles égaux. Les postérieures triarticulées, insérées au milieu de la partie latérale de la lèvre : articles égaux.

Mandibule cornée, arquée, aiguë, simple.

Mâchoire de la longueur des antennules, cylindrique, aiguë à l'extrémité, entière.

Lèvre allongée, membraneuse, cylindrique, arrondie à l'extrémité, entière.

Antennes en masse : articles courts, presque égaux, le dernier ovale, plus gros.

27. Coccinelle.

Coccinella.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules inégales. Les antérieures un peu plus longues, sécuriformes, triarticulées, attachées au dos des mâchoires : dernier article en masse, dilaté, aigu. Les postérieures, filiformes, biarticulées, insérées au milieu de la lèvre : articles égaux.

Mandibule cornée, arquée, aiguë, sans dents.

Mâchoire cylindrique, obtuse, droite, bifide : divisions presque égales, membraneuses.

Lèvre droite, avancée, cylindrique, retrécie à l'insertion des antennules, arrondie, entière à l'extrémité.

Antennes en masse solide : premier article plus long, les quatre derniers plus gros, le dernier presque pointu.

28. Casside.

Cassida.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules;

Quatre antennules inégales. Les antérieures plus longues, quadriarticulées, fixées au dos des mâchoires : second article plus long, le dernier en masse. Les postérieures plus courtes, filiformes, insérées à la base de la lèvre : articles arrondis, égaux.

Mandibule cornée, arquée, aiguë, sans dents.

Mâchoire membraneuse, cylindrique, obtuse, entière.

Lèvre de la longueur des antennules postérieures, cylindrique, renflée à l'extrémité, obtuse, entière.

Antennes moniliformes, progressivement plus grosses : articles presque égaux, le dernier ovale.

29. Alurne.

Alurnus.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Six antennules inégales. Les antérieures très-courtes, biarticulées, beaucoup plus courtes que les mâchoires, attachées au dos des mâchoires : second article arrondi, cilié. Les intermédiaires longues, filiformes, quadriarticulées, fixées à la base des antérieures : articles presque égaux. Les postérieures presque filiformes, triarticulées : insérées sous l'extrémité de la lèvre inférieure : article premier très-court, le second conique, le troisième arrondi, un peu plus gros.

Mandibule grosse, cornée, arquée, aiguë, unidentée au milieu.

Mâchoire avancée, beaucoup plus longue que les antennules antérieures, cornée, voûtée, arrondie à l'extrémité, ciliée.

Lèvre cornée, arrondie, aiguë à l'extrémité, entière.

Antennes filiformes : articles cylindriques, le second plus long, les autres égaux, le dernier pointu.

30. Chrysomele.

Chrysomela.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Six antennules inégales. Les antérieures filiformes, biarticulées, de la longueur des mâchoires, attachées au dos des mâchoires : articles égaux. Les intermédiaires plus longues, fixées à la base des antérieures : premier article très-court : le second plus long, le dernier plus gros, tronqué. Les postérieures triarticulées, insérées au milieu de la lèvre : article second plus long, le dernier plus gros, tronqué.

Mandibule avancée, cornée, arquée, aiguë, sans dents.

Mâchoire courte, droite, membraneuse, conique, aiguë, entière.

Lèvre courte, cornée, arrondie, presque comprimée, entière.

Antennes moniliformes : onze articles presque égaux, le dernier ovale.

31. Gribouri.

Cryptocephalus.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules filiformes, égales. Les antérieures quadriarticulées, attachées & appuyées aux mâchoires : articles égaux. Les postérieures triarticulées, insérées à l'extrémité de la lèvre.

Mandibule courte, grosse, cornée, difforme, dentée.

Mâchoire de la longueur des antennules, membraneuse, filiforme, armée à la base, d'une dent allongée, roide, de la longueur de la moitié de la mâchoire.

Lèvre allongée, cornée, cylindrique, arrondie à l'extrémité, entière.

Antennes filiformes : onze articles, le premier plus court, globuleux, les autres coniques, intérieurement en scie.

32. Cistele.

Cistela.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules inégales, filiformes. Les antérieures plus longues, quadriarticulées, attachées au dos des mâchoires : article premier très court, le second plus long. Les postérieures quadriarticulées, insérées au milieu de la partie latérale de la lèvre : articles très-courts, presque égaux.

Mandibule cornée, arquée, presque entière.

Mâchoire avancée, membraneuse, cylindrique, unidentée à l'insertion des antennules, obtuse à l'extrémité.

Lèvre avancée, membraneuse, cylindrique, retrécie à l'insertion des antennules, bifide à l'extrémité : divisions égales, linéaires, distantes.

Antennes filiformes : onze articles coniques, presque proéminens à l'extrémité.

33. Criocère.

Crioceris.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules, courtes, égales, presque filiformes. Les antérieures quadriarticulées, attachées à la base des mâchoires; premier article un peu plus grand, plus gros, pointu à l'extrémité. Les postérieures triarticulées, courtes, insérées au milieu de la lèvre : articles presque égaux, le dernier pointu.

Mandibule cornée, arquée, aiguë, simple.

Mâchoire avancée, droite, obtuse, bifide : divisions égales, de la longueur des antennules antérieures.

Lèvre très courte, membraneuse, bossue, arrondie à l'extrémité, entière.

Antennes filiformes : onze articles coniques, égaux à l'extrémité, le second plus grand.

34. Erotyle.

Erotylus.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules inégales. Les antérieures plus longues, sécuriformes, quadriarticulées, attachées au dos des mâchoires : article troisième très court, le dernier plus gros, obliquement tronqué. Les postérieures très-courtes, presque en masse, triarticulées, insérées au milieu de la partie latérale de la lèvre : article second très-court, le dernier un peu plus gros, tronqué.

Mandibule cornée, concave, aiguë, sans dents.

Machoire cornée, bifide : division extérieure plus grande, en masse, concave, arrondie.

Lèvre courte, cornée, cylindrique à la base, dilatée à l'extrémité, tronquée, presque échancrée.

Antennes filiformes : onze articles presque égaux.

35. Lagrie.

Lagria.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules inégales. Les antérieures beaucoup plus longues, sécuriformes, quadriarticulées, attachées au dos des mâchoires : articles égaux, le dernier dilaté, aigu. Les postérieures plus courtes, progressivement

plus groſſes, triarticulées, inſérées au milieu de la lèvre: dernier article plus gros.

Mandibule cornée, courte, arquée, unidentée.

Mâchoire cylindrique, membraneuſe, bifide : diviſions inégales, l'extérieure plus grande, arrondie.

Lèvre courte, arrondie, membraneuſe, entière.

Antennes filiformes : onze articles coniques, le premier plus long, en maſſe, le ſecond très-court, globuleux, le dernier ovale, obtus.

36. Zygie.

Zygia.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules inégales, filiformes. Les antérieures plus longues, quadriarticulées, attachées au dos des mâchoires : dernier article plus long, fétacé. Les poſtérieures plus courtes, triarticulées, inſérées au milieu de la partie antérieure de la lèvre : article premier très court, les autres cylindriques.

Mandibule cornée, arquée, aiguë, entière.

Mâchoire droite, membraneuſe, comprimée, ovale, arrondie à l'extrémité, munie à la baſe, d'une dent ovale, courte.

Lèvre très-allongée, membraneuſe, cylindrique, retrécie à l'inſertion des antennules, tronquée à l'extrémité, à peine échancrée.

Antennes moniliformes, extérieurement plus groſſes : articles preſque égaux, le premier un peu plus gros, les autres avec l'extrémité un peu proéminente.

37. Zonite.

Zonitis.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules inégales, filiformes. Les antérieures plus longues, quadriarticulées, attachées au dos des mâchoires : article ſecond très-long, le dernier obtus. Les poſtérieures plus courtes, triarticulées, inſérées au milieu de la partie antérieure de la lèvre : article ſecond très-long.

Mandibule cornée, arquée, comprimée, aiguë, ſimple.

Mâchoire avancée, une fois plus longue que les antennules antérieures, fétacée, preſque membraneuſe, ciliée, entière.

Lèvre avancée, membraneuſe, cylindrique, velue à l'extrémité, échancrée.

Antennes fétacées, allongées : articles cylindriques, preſque égaux.

38. Apale.

Apalus.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules égales, filiformes. Les antérieures quadriarticulées, attachées au dos des mâchoires : articles preſque égaux. Les poſtérieures triarticulées, inſérées au milieu de la lèvre : articles plus longs, coniques.

Mandibule cornée, arquée, aiguë, ſimple.

Mâchoire cornée, droite, preſque cylindrique, unidentée à l'inſertion des antennules, obtuſe à l'extrémité, arrondie.

Lèvre avancée, preſque membraneuſe, cylindrique, tronquée à l'extrémité, obtuſe, entière.

Antennes filiformes : onze articles coniques, preſque égaux, le dernier ovale, obtus.

39. Brente.

Brentus.

Bouche munie d'un toſtre avancé, droit, cylindrique.

Antennes moniliformes, insérées au-delà du milieu du rostre.

40. CHARANSON.

CURCULIO.

Bouche munie d'un rostre allongé, corné, de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules très-courtes, égales, filiformes. Les antérieures quadriarticulées, attachées & appuyées au dos des mâchoires : articles égaux, très-courts, le dernier pointu. Les postérieures triarticulées, insérées à l'extrémité de la lèvre.

Mandibule courte, cornée, arquée, aiguë, simple.

Mâchoire courte, cylindrique, unidentée à la base, pointue à l'extrémité, de la longueur des antennules.

Lèvre avancée, cylindrique, arrondie à l'extrémité, membraneuse, entière.

Antennes souvent en masse, insérées sur un rostre cornu.

41. RHINOMACER.

RHINOMACER.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules extérieurement plus grosses : dernier article obliquement tronqué.

Antennes sétacées, insérées sur le rostre.

42. ATTELABE.

ATTELABUS.

Bouche munie d'un rostre allongé, corné, contenant les mâchoires & les antennules.

Quatre antennules inégales, filiformes. Les antérieures plus longues, quadriarticulées, attachées au dos des mâchoires : articles égaux arrondis. Les postérieures plus courtes, triarticulées, insérées à la parois interne de la lèvre : articles arrondis, égaux.

Mandibule cornée, arquée, aiguë, presque simple.

Mâchoire avancée, cylindrique, membraneuse, bifide : divisions égales, pointues.

Lèvre courte, large, cornée, tronquée, crénelée, couvrant entièrement les antennules antérieures.

Antennes moniliformes : premier article plus long, en masse, les autres égaux, très-courts, le dernier obtus, ovale, en masse.

43. CLAIRON.

CLERUS.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules égales. Les antérieures plus courtes, filiformes, quadriarticulées, attachées au dos des mâchoires : dernier article conique. Les postérieures plus longues, en masse, insérées au milieu de la lèvre : masse dilatée, sécuriforme, les autres articles égaux.

Mandibule cornée, arquée, pointue, sans dents.

Mâchoire cornée, droite, unidentée à l'insertion des antennules, arrondie à l'extrémité.

Lèvre arrondie, membraneuse, retrécie à l'insertion des antennules, dilatée à l'extrémité, échancrée.

Antennes moniliformes : article premier plus gros, plus long, les autres moniliformes, les trois derniers annulaires, plus gros.

44. NOTOXE.

NOTOXUS.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules inégales, en masse sécuriforme. Les antérieures plus longues, quadriarticulées, attachées aux mâchoires : dernier article sécuriforme, les autres égaux. Les postérieures triarticulées, insérées à la base extérieure de la lèvre : dernier article sécuriforme.

Mandibule cornée, arquée, aiguë, sans dents.

Mâchoire droite, cylindrique, unidentée au milieu, arrondie à l'extrémité, entière.

Lèvre allongée, cylindrique, membraneuse, droite, bifide à l'extrémité : divisions égales, conniventes, obtuses.

Antennes filiformes : articles presque cylindriques égaux, les trois extérieurs plus courts, presque arrondis, le dernier ovale.

45. SPONDYLE.

SPONDYLIS.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules égales, presque filiformes. Les antérieures filiformes, composées de cinq articles égaux, attachées au dos des mâchoires. Les postérieures presque en masse, triarticulées, insérées à la base extérieure de la lèvre : articles égaux, le dernier presque plus gros.

Mandibule avancée, en pince, cornée, pointue, dentelée.

Mâchoire courte, grosse, conique, aiguë, droite, velue, entière.

Lèvre avancée, cornée, bifide : divisions égales, distantes, obtuses avec une pointe, ou plutôt échancrée en cœur, avec une pointe.

Antennes moniliformes : articles presque égaux, très-obtus, & presque tronqués à l'extrémité.

46. PRIONE.

PRIONUS.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules presque égales, filiformes. Les antérieures un peu plus longues, quadriarticulées, attachées au dos des mâchoires : second article très-long, le dernier tronqué. Les postérieures triarticulées, insérées sous l'extrémité de la lèvre : article second très-long, le dernier tronqué.

Mandibule avancée, cornée, arquée, pointue, dentée à l'extrémité.

Mâchoire courte, cornée, cylindrique, presque renflée, obtuse, entière, ciliée en-dehors.

Lèvre très-courte, membraneuse, arrondie, entière.

Antennes allongées, sétacées : article second très court, les autres presque égaux, coniques, un peu pcoéminens à l'extrémité.

47. CAPRICORNE.

CERAMBYX.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules égales, filiformes. Les antérieures quadriarticulées, attachées au dos des mâchoires : articles très-courts, le dernier plus long, sétacé. Les postérieures triarticulées, insérées au milieu de la partie extérieure de la lèvre : articles inégaux.

Mandibule avancée, cornée, arquée, pointue, sans dents.

Mâchoire avancée, membraneuse, presque arquée, unidentée à la base, arrondie à l'extrémité, obtuse, entière.

Lèvre avancée, membraneuse, bifide jusqu'à l'insertion des antennules : divisions égales, arrondies.

Antennes allongées, sétacées : onze articles cylindriques.

48. LAMIE.

LAMIA.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules presque égales, filiformes. Les antérieures un peu plus longues, quadriarticulées, attachées aux mâchoires: dernier article sétacé. Les postérieures triarticulées, insérées à la base interne de la lèvre: articles égaux, le dernier sétacé.

Mandibule cornée, voûtée, pointue, sans dents.

Mâchoire courte, cornée, droite, bifide: divisions inégales, l'extérieure plus longue, plus mince, aiguë, l'interne plus grosse, obtuse.

Antennes allongées, sétacées: articles cylindriques, le premier un peu plus gros, le dernier presque aigu.

49. Stencore.

Stenocorus.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules inégales. Les antérieures plus longues, filiformes, quadriarticulées, attachées aux mâchoires: articles second & quatrième plus longs. Les postérieures en masse, triarticulées, insérées à la base extérieure de la lèvre: article dernier avec la masse obtuse, tronquée.

Mandibule avancée, cornée, arquée, pointue, sans dents.

Mâchoire droite, avancée, cylindrique, unidentée au milieu, obtuse à l'extrémité, arrondie.

Lèvre membraneuse, allongée, souvent presque de la longueur des antennules postérieures, arrondie, bifide: divisions égales, distantes, arrondies, entières.

Antennes allongées, sétacées: articles cylindriques, presque égaux, le premier plus gros.

50. Calope.

Calopus.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules inégales. Les antérieures plus longues, en masse, quadriarticulées, attachées aux mâchoires: article second plus long, le dernier plus gros, tronqué. Les postérieures filiformes, triarticulées, insérées à la base externe de la lèvre: articles égaux.

Mandibule courte, cornée, arquée, pointue, simple.

Mâchoire avancée, presque arquée, bifide: divisions obtuses, l'extérieure presque plus longue, plus mince.

Lèvre avancée, membraneuse, bifide au milieu: divisions égales, arrondies, distantes.

Antennes filiformes: articles comprimés, proéminens à l'extrémité d'un seul côté, le premier plus gros, en masse.

51. Rhagie.

Rhagium.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre antennules inégales, renflées à l'extrémité. Les antérieures plus longues, quadriarticulées, attachées aux mâchoires: articles égaux, le dernier renflé à l'extrémité, tronqué. Les postérieures triarticulées, insérées à la base de la lèvre; dernier article en masse, tronqué.

Mandibule courte, cornée, arquée, aiguë, simple.

Mâchoire membraneuse, obtuse, unidentée à l'insertion des antennules.

Lèvre courte, membraneuse, bifide: divisions égales, distantes, arrondies.

Antennes allongées, sétacées: articles cylindriques, le premier plus gros, en masse, le dernier sétacé.

52. Saperde.

Saperda.

Bouche munie de mâchoires & d'antennules.

Quatre

Property of
Z. P. METCALF